BnF Gallica

Mohammad ibn Ahmad Al al-Nasaw, Chihab al Dn. Auteur du texte. Histoire du sultan Djelal-ed-Din Mankobirti, prince du Kharezm / par Mohammed-en-Nesawi ; traduit de l'arabe par O. Houdas,.... 1895.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

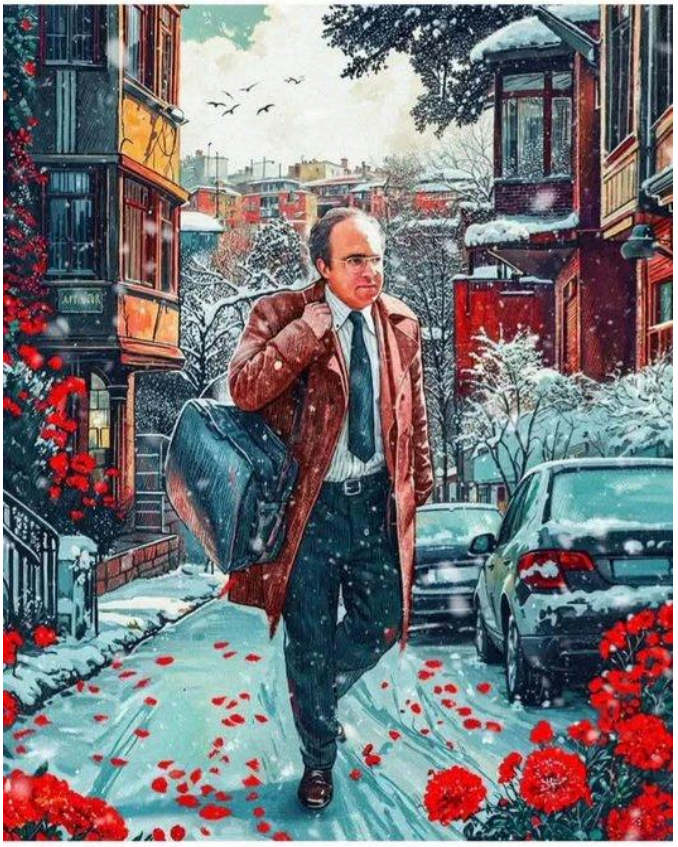
5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisation.commerciale@bnf.fr.

Bu kitabın çevirisi , google çeviri yardımıyla yapılmaya çalışılmıştır, kitap içerisinde ki kişilerin isimleri doğru isimler olmayabilir. Kitap içerisinde ki olaylara odaklanarak okursanız, o dönemde ki yaşanan olayları anlamaya çalışırsanız, sizlere bir fikir verebilir. Kitabın çevirisine hiçbir garanti verilmez.

Muhammed bin Ahmed el-Nesav, Şihabeddin. Metnin yazarı. Harezm Prensi Sultan Celaleddin Mankubirti'nin Tarihi / Muhammed-en-Nesavi; Arapçadan çeviren: O. Houdas,.... 1895.





CELAL ED-DIN MANKOBIRTI

PUBLICATIONS DE L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES

HISTOIRE

DU SULTAN

DJELAL ED-DIN MANKOBIRTI

PRINCE DU KHAREZM

PAR MOHAMMED EN-NESAWI

TRADUIT DE L'ARABE

PAR

O. HOUDAS

PROFESSEUR A L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES

PARIS

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE

DE L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES, ETC.

28, RUE BONAPARTE, 28

1895

PUBLICATIONS DE L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES

PREMIÈRE SÉRIE

I, II. HISTOIRE DE L'ASIE CENTRALE (Afghanistan, Boukhara, Khiva, Khoqand), de 1153 à 1233 de l'hégire, par Mir Abdul Kerim Boukhari. Texte persan et traduction française, publiés par *Ch. Schefer*, de l'Institut. 2 vol. in 8, avec carte. Chaque volume. . . . . 15 fr.

III, IV. RELATION DE L'AMBASSADE AU KHAREZM (Khiva), par Riza Qouly Khan. Texte persan et traduction française, par *Ch. Schefer*, de l'Institut. 2 vol. in-8, avec carte. Chaque volume . . . . . 15 fr.

V. RECUEIL DE POEMES HISTORIQUES EN GREC VULGAIRE, relatifs à la Turquie et aux principautés danubiennes, publiés, traduits et annotés par *Emile Legrand*. 1 volume in-8 . . . . . 15 fr.

VI. MÉMOIRES SUR L'AMBASSADE DE FRANCE PRÈS LA PORTE OTTOMANE et sur le commerce des Français dans le Levant, par le comte de *Saint-Priest*, publiés et annotés par *Ch. Schefer*. In-8. . . . . 12 fr.

VII. RECUEIL D'ITINÉRAIRES ET DE VOYAGES DANS L'ASIE CENTRALE ET L'EXTRÊME ORIENT (publié par *MM. Scherzer, L. Leger, Ch. Schefer*). in-8, avec carte. . . . . 15 fr.

Journal d'une mission en Corée avec carte (*F. Scherzer*). — Mémoires d'un voyageur chinois dans l'Empire d'Annam (*L. Leger*). — Itinéraires de l'Asie centrale. — Itinéraire de la vallée du Moyen-Zerefchan. – Itinéraire de Pichaver à Kaboul, Qandahar et Hérat (*Ch. Schefer*).

VIII. BAG-O-BAHAR. Le jardin et le printemps, poème hindoustani, traduit en français par *Garcin de Tassy*, de l'Institut. 1 volume in-8 . . . . 12 fr.

IX. CHRONIQUE DE MOLDAVIE, depuis le milieu du XIVe siècle jusqu'a l'an 1594 par Grégoire Urechi. Texte roumain en caractères slavons, et traduction par *Em. Picot*. 1 fort volume in-8, en 5 fascicules. . . . . 25 fr.

X, XI. BIBLIOTHECA SINICA. Dictionnaire bibliographique des ouvrages relatifs a l'empire chinois, par *Henri Cordier*. 2 vol. gr. in-8 à 2 colonnes. 125 fr.

XI. Deuxieme partie, contenant le Supplément et la table des auteurs. Fascicules I et II. In-8. Chaque. . . . . 12 fr.

Fascicule III. (*Sous presse.*)

XII. RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES ET HISTORIQUES SUR PÉKIN ET SES ENVIRONS, par le docteur *Bretschneider*, traduction de *V. Collin de Plancy*. In-8, fig. et plans . . . . . 10 fr.

XIII. HISTOIRE DES RELATIONS DE LA CHINE AVEC L'ANNAM-VIETNAM, du XIVe au XIXe siecle, par *G. Deveria*. In-8, avec une carte . . . 7 fr. 50

XIV, XV. EPHEMERIDES DACES. Histoire de la guerre entre les Turcs et les Russes (1736-1739), par *C. Dapontès*, texte grec et traduction par *Emile Legrand*. 2 vol. in-8, avec portrait et fac-similé. Chaque volume. 20 fr.

XVI. RECUEIL DE DOCUMENTS SUR L'ASIE CENTRALE, d'après les écrivains chinois, par *C. Imbault-Huart*. In-8, avec 2 cartes coloriées . . 10 fr.

XVII. LE TAM-TU'-KINH, OU LE LIVRE DES PHRASES DE TROIS CARACTÈRES, texte et commentaire chinois, prononciation annamite et chinoise, explication littérale et traduction complète, par *A. des Michels*. In-8. 20 fr.

XVIII. HISTOIRE UNIVERSELLE, par *Etienne Acoghik de Daron*, traduit de l'armenien par *E. Dulaurier*, de l'Institut. In-8 en deux parties (la seconde partie en preparation). Chaque partie . . . . . 10 fr.

XIX. LE LUC VÂN TIÊN CA DIÊN. Poème annamite, publié, traduit et annoté par *A. des Michels*. In-8 . . . . . 20 fr.

XX. ÉPHÉMÉRIDES DACES, par *C. Dapontès*, traduction par *Émile Legrand*. 3e vol. in-8 . . . . . 7 fr. 50

DEUXIÈME SERIE

I. SEFER NAMEH. RELATION DU VOYAGE EN PERSE, en Syrie et en Palestine, en Egypte, en Perse et en Arabie fait par *Nassiri Khosrau*, de l'an 1043 à 1049, texte persan, publié, traduit et annoté par *Ch. Schefer*, de l'Institut. Un beau volume gr. in-8, avec quatre chromolithographies. . 25 fr

PUBLICATIONS
DE
L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES

IIIe SÉRIE. — VOL. X

HISTOIRE DU SULTAN

DJELAL ED-DIN MANKOBIRTI

PRINCE DU KHAREZM

YAŞAYAN DOĞU DİLLERİ OKULU III SERİSİ YAYINLARI. III. SERİ CİLT X SULTAN CELAL ED-DİN MANKOBİRTI'NİN TARİHİ HAREZM PRENSLERİ

HISTOIRE

DU SULTAN

DJELAL ED-DIN MANKOBIRTI

PRINCE DU KHAREZM

PAR MOHAMMED EN-NESAWI

TRADUIT DE L'ARABE

PAR

O. HOUDAS

PROFESSEUR A L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES

PARIS

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE

DE L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES, ETC.

28, RUE BONAPARTE, 28

1895

AVERTISSEMENT

Le manuscrit arabe, dont j'ai précédemment publié le texte[1] *et dont je donne aujourd'hui la traduction, appartient à la Bibliothèque nationale de Paris. A la page* 341 *et sous le numéro* 1899, *le catalogue imprimé de cette bibliothèque en formule la description de la manière suivante :*

« *Histoire du sultan Djalâl al-Dîn Mankobirti* (*Dieu donné*) », *roi de Kharizm, par Schihâb al-Dîn Mohammed ibn Ahmad 'Ali al-Nasawi* (النسوى), *secrétaire de ce souverain. Cet ouvrage, composé en* 639 *de l'hégire, a beaucoup servi à M. D'Ohsson fils, pour la rédaction de son* Histoire des Mongols (*voyez à la page* III *de l'Exposition du premier volume*). *On remarque à la page* 314 *cinq lignes d'écriture en langue et en caractères mongols, suivies des mots arabes :* هدا كاب الامر سف سيرة السلطان جلال الدين منكبرتى

1. L'errata *du texte arabe se trouve encarté dans le présent volume.*

UYARI

Daha önce metnini yayımladığım ve şimdi de çevirisini sunduğum Arapça el yazması eser, Paris Milli Kütüphanesi'nde bulunmaktadır. Bu kütüphanenin basılı kataloğunun 341. sayfasında ve 1899 numarada şu şekilde anlatılmaktadır: سيرة السلطان جلال الدين منكبرتى Harizm Kralı Sultan Celaleddin Mankubirti'nin Tarihi, bu hükümdarın katibi Şihabeddin Muhammed bin Ahmed Ali en-Nesevi (النسوى) tarafından yazılmıştır. Hicri 639 (1242) yılında yazılan bu eser, Moğollar Tarihi adlı eserinin yazılmasında Bay D'Ohsson fils'e büyük fayda sağlamıştır [birinci cildin Açıklaması'nın m sayfasına bakınız]. Sayfa 314'te Moğol dili ve karakterleriyle yazılmış beş satır yazıyı ve ardından Arapça kelimeleri görüyoruz: هدا كاب الامر سف

الدن نائب الكرك : « *Ceci est la lettre (ou l'écriture) de l'émir Saïf al-Din, lieutenant gouverneur d'Al-Karak.* » *Le feuillet qui porte ces lignes est un bout de rouleau qui paraît avoir contenu une dépêche officielle et n'a aucun rapport avec le texte d'Al-Nasawi. Ms. daté de l'an 660 de l'hégire (1262 de J.-C.).*

« *Papier. 337 pages. Hauteur, 21 centimètres; largeur, 14 centimètres. 15 lignes par page. — (Ancien fonds 849.)* »

A ces renseignements, qui suffisent amplement à établir l'identité du ms., je n'ajouterai que quelques simples observations.

Le nom du prince est écrit منكبرنى, *mais, à défaut d'autres indications, on peut reconnaître que l'avant-dernière lettre du mot a été privé d'un de ses points diacritiques, car celui qui reste se trouve tracé en dehors de la place où il devrait être régulièrement écrit s'il avait été unique. Il est vraisemblable que sur l'original il n'y avait aucun point diacritique et c'est ce qui explique les lectures fautives de* Mancberni *par d'Ohsson et* منكبرس *dans l'édition d'Ibn Khaldoun faite à Boulaq.*

La mention arabe, qui accompagne les cinq lignes de mongol, dont on trouvera le fac-similé en tête du présent volume, parle d'une localité dite Al-Karak, or d'après Yaqout cette orthographe avec l'article ne serait pas celle de la ville bien connue de Kérak, mais d'une petite bourgade située sur le territoire de Baalbek. J'aurais voulu pouvoir donner la traduction de ce fragment, mais les démarches que j'avais faites à ce sujet ne m'ont même pas valu l'honneur d'une réponse.

La date du manuscrit a été lue 667 par M. le Dr Gottwald de Kazan dans une copie qu'il a faite des dernières pages que l'humidité et les vers avaient assez fortement endom-

الدن نائب الكرك "Bu, El-Karak Vali Yardımcısı Emir Saifal-Din'in mektubudur (veya yeniden yazılmıştır)." Bu satırların yazılı olduğu sayfa, resmi bir yazıyı içerdiği anlaşılan ve metinle hiçbir bağlantısı olmayan bir parşömen parçasıdır. El-Nesevi. Hicri 660 (Miladi 1262) tarihli yazma. "Kağıt. 337 sayfa. Yükseklik, 21 santimetre; genişlik, 14 santimetre. Sayfa başına 15 satır. — [Eski koleksiyon 849.)" El yazmasının kimliğini saptamak için fazlasıyla yeterli olan bu bilgilere, ben sadece birkaç basit gözlemi ekleyeceğim.

Prensin adı منكبرنى olarak yazılmıştır, ancak başka bir göstergenin bulunmaması nedeniyle, kelimenin sondan bir önceki harfinin ayırıcı işaretlerinden birinden yoksun bırakıldığını fark edebiliriz, çünkü kalan harf yer işaretinin dışında çizilmiş olarak bulunmuştur. Eğer benzersiz olsaydı düzenli olarak yazılması gerekirdi. Orijinal metinde bir diakritik noktanın bulunmaması, İbn Haldun'un Bulak'ta yapılan baskısında d'Ohsson'un منكبرس Mancberni'sinin hatalı okunmasını açıklamaktadır. Moğolca beş satıra eşlik eden Arapça beyit, tıpkıbasımı bu cildin başında bulunacak olan El-Karak adlı bir yerden bahsediyor, ancak Yaqut'a göre bu yazıt, makaleyle birlikte aynı olmayacaktır. Kerah ismiyle bilinen kent, Baalbek sınırları içerisinde bulunan küçük bir kasabadan gelmektedir. Bu parçanın çevirisini yapabilmeyi çok isterdim, ancak bu konuda attığım adımlar bana bir cevap verme onurunu bile kazandırmadı. Kitabın son sayfalarının nem ve kurtlanma nedeniyle çok zarar gördüğü Kazanlı Dr. Gottwald tarafından kopyalanan nüshada, yazmanın tarihi 667 (1269) olarak okunmuştur. Bu benim benimsediğim tarihtir ve birimlerin sayısı kesin olarak bilinmese de metinde birimleri temsil eden bir kelimenin varlığı en azından kuşku götürmezdir.

mägées. C'est également la date que j'ai adoptée, et si elle n'est pas d'une certitude absolue, quant au chiffre des unités, il est tout au moins indubitable qu'il y a dans le texte un mot représentant des unités.

La notice imprimée n'a pas non plus indiqué que les premières pages et les dernières du manuscrit avaient été reproduites, les premières par une main inconnue, les dernières par M. le Dr Gottwald. Enfin on n'a pas dit que l'exemplaire jusqu'ici unique de la Bibliothèque nationale avait été copié par le cheikh Tantawi pour la Bibliothèque de Saint-Pétersbourg. Je suppose que cette copie existe toujours, bien qu'il ne m'ait pas été possible d'en obtenir communication.

Je n'ai donc eu pour exécuter mon travail qu'un seul exemplaire, celui de la Bibliothèque nationale qui est d'une bonne écriture, mais qui n'a qu'un nombre insignifiant de points diacritiques tracés par le copiste; les points diacritiques marqués au crayon par les lecteurs de l'ouvrage ont été mis souvent sans beaucoup d'attention et constituent plutôt une gêne qu'un secours. Aussi aurais-je hésité à entreprendre la tâche lourde et ingrate d'éditer ce texte et d'en donner la traduction intégrale, si je n'avais été encouragé et soutenu dans ce travail par M. Ch. Schefer, le savant administrateur de l'École des langues orientales vivantes.

*On trouve dans l'*Histoire des Mongols *de d'Ohsson (éd. de MDCCC.XXIV, tome I, p.* x *et suiv.) un aperçu assez complet et assez exact sur la personne de En-Nesaïri et sur son œuvre; ce que j'en vais dire ici n'en diffère pas sensiblement.*

Né à Khorendez[1]*, citadelle voisine de Nesa, ville du nord*

1. *C'est ainsi qu'il faut lire, et non* Kharendcr.

Kitabın son sayfalarının nem ve kurtlanma nedeniyle çok zarar gördüğü Kazanlı Dr. Gottwald tarafından kopyalanan nüshada, yazmanın tarihi 667 (1269) olarak okunmuştur. Bu benim benimsediğim tarihtir ve birimlerin sayısı kesin olarak bilinmese de metinde birimleri temsil eden bir kelimenin varlığı en azından kuşku götürmezdir. Basılı bildiride ayrıca el yazmasının ilk ve son sayfalarının çoğaltıldığına dair bir bilgi de yoktu; ilk sayfa bilinmeyen biri tarafından, son sayfa ise Dr. Gottwald tarafından çoğaltılmıştı. Son olarak, Milli Kütüphane'de şu ana kadar tek olan nüshanın, Şeyh Tantavi tarafından Saint Petersburg Kütüphanesi için kopyalandığı söylenmedi. Bu nüshanın hâlâ mevcut olduğunu sanıyorum, ancak bununla ilgili bir iletişim sağlayamadım. Dolayısıyla işimi yapmak için elimde sadece bir nüsha vardı; Milli Kütüphane'ninki, iyi el yazısıyla yazılmış, fakat yazıcı tarafından çizilmiş önemsiz sayıda işaret noktası bulunan nüsha; Eserin okuyucuları tarafından kurşun kalemle işaretlenen ayırıcı noktalar çoğu kez pek dikkat edilmeden konulmuş olup, yardımcı olmaktan çok engel teşkil etmektedir. Bu nedenle, Modern Doğu Dilleri Okulu'nun bilgili yöneticisi Bay Ch. Şefer (sefer?) tarafından bu çalışmada teşvik edilmeseydim ve desteklenmeseydim, bu metni düzenleme ve eksiksiz bir çeviri sağlama gibi ağır ve nankör bir görevi üstlenmekten çekinirdim. Ohsson'un Moğollar Tarihi'nde [ed. MDCCC.XXIV (1824), cilt 1, s. X ve devamı) En-Nesaivi'nin kişiliği ve eseri hakkında oldukça eksiksiz ve oldukça doğru bir genel bakış; Burada söyleyeceğim şey bundan çok da farklı değil.

du Khorâsân, Mohammed ben Ahmed ben Ali ben Mohammed El-Monchi En-Nesawi, fut appelé au service du sultan Djelâl ed-Dîn, lorsque celui-ci rentra dans la partie occidentale de ses États après sa grande défaite sur les bords de l'Indus. On verra au cours de cet ouvrage qu'il avait peu de goût pour les fonctions publiques et qu'il ne se résigna à son emploi de secrétaire qu'à cause des grands avantages pécuniaires qu'il y trouva. Cependant peu à peu il gagna la faveur du sultan qui le récompensa de ses services en lui octroyant le fief de Nesa, mais à la condition qu'il le ferait administrer par un lieutenant et qu'il resterait à la cour.

Ainsi, sauf de rares moments qu'il consacra à remplir des missions de confiance, En-Nesawi ne quitta point Djelâl ed-Dîn pendant la plus grande partie de son règne, et il était encore auprès de lui la veille du jour où ce prince allait dans sa fuite succomber sous le poignard d'un Kurde sauvage. Non seulement il a assisté à la plupart des événements qu'il raconte, mais le plus souvent il y a pris personnellement une part plus ou moins active, aussi peut-on dire jusqu'à un certain point que sa « Vie de Maukobirti » constitue de véritables mémoires.

Grâce à la confiance dont l'honorait le sultan, grâce aussi à ses relations intimes avec les plus hauts personnages de l'empire, En-Nesawi a pu voir les choses autrement qu'un spectateur ordinaire; il lui a été loisible d'en pénétrer les causes ou d'en démêler les origines. Et, comme il ne composa son ouvrage que dix ans après la mort de son maître, on comprend qu'il ait pu parler en toute franchise sur tous les sujets qu'il traitait. On sent du reste dans son récit que, si parfois il exprime ses critiques avec une certaine réserve, c'est qu'il ne veut pas être accusé d'ingratitude envers celui à qui il dut toute sa fortune. Peut-être aussi avait-il encore

Horâsan'ın kuzeyindeki Nesa şehrinin yakınlarındaki bir kale olan Horâsan'da doğan Muhammed bin Ahmed bin Ali bin Muhammed El-Monçi En-Nesavi, Sultan Celaleddin'in batıya dönmesi üzerine onun hizmetine çağrıldı. İndus kıyısındaki büyük yenilgisinden sonra eyaletlerinin bir kısmını ele geçirdi. Bu çalışmanın seyri içerisinde onun kamu görevlerinden pek hoşlanmadığını ve sekreterlik mesleğini ancak orada bulduğu büyük maddi avantajlar nedeniyle seçtiğini göreceğiz. Ancak yavaş yavaş padişahın gözüne girdi ve hizmetlerinin karşılığını ona Nesa bölgesi'ini vererek verdi; ancak bunun şartı, bölgen'in bir mülazım tarafından yönetilmesi ve sarayda kalmasıydı. Böylece, emanet görevlerini yerine getirmeye adadığı nadir anlar dışında, En-Nesawine saltanatının büyük bölümünde Celaleddin'den ayrılmadı ve bu prensin gideceği fırından önceki gün bile onunla birlikteydi, onun uçuşu (uçmağ)vahşi bir Kürdün hançeri altında hezimete uğruyor. Anlattığı olayların çoğuna bizzat tanıklık etmiş olması bir yana, çoğunlukla az veya çok bizzat bizzat katılmış olması nedeniyle, onun "Maukobirti Hayatı"nın bir bakıma gerçek anılardan oluştuğunu söylemek mümkündür. Sultanın kendisine gösterdiği güven ve imparatorluğun en yüksek şahsiyetleriyle olan yakın ilişkileri sayesinde En-Nesavî, olaylara sıradan bir seyirciden farklı bakabilmişti; Sebepleri anlamayı veya kökenleri çözmeyi başarmıştı. Ve, ustasının ölümünden on yıl sonrasına kadar eserini bestelemediğinden, ele aldığı tüm konular hakkında tam bir açık sözlülükle konuşabildiğini anlıyoruz. Ayrıca, hikayesinde bazen eleştirilerini belli bir çekingenlikle dile getirdiğini hissediyoruz, yani tüm servetini borçlu olduğu kişiye karşı nankörlükle suçlanmak istemiyor. Belki de bu sırada bazı arkadaşlarının itibarını korumakla birlikte, bu konuda gerçek duygularını saklamıyor gibi görünüyor. Her halükarda, kullandığı ılımlılık bile samimiyetinin bir teminatıdır.

à cette époque à ménager la réputation de quelques-uns de ses amis quoique, sous ce rapport, il ne semble pas cacher ses vrais sentiments. Dans tous les cas la modération même dont il use est un gage de sa sincérité.

Non content de décrire ce qu'il a vu ou de rapporter ce qu'il a entendu dire, En-Nesawi apprécie les événements dont il parle ; il en recherche les causes et en tire des renseignements souvent curieux si on se reporte à ces époques lointaines. Il semble que, tout en admirant le Kamil *d'Ibn El-Atsir, il sente la sécheresse un peu trop marquée de cette chronique et qu'il ait voulu montrer, pour sa part, qu'on pouvait employer une forme plus attachante, où la curiosité de l'esprit trouvait sa satisfaction et où la raison rencontrait un aliment qui lui convenait.*

En-Nesawi manie la langue arabe avec beaucoup d'élégance ; néanmoins on sent dans son style l'influence persane. Ses longues périodes et sa façon même de présenter les idées rappellent à s'y méprendre les procédés indo-européens. Ce n'est plus le langage mâle et sobre du véritable arabe ; mais si l'expression y perd quelque peu de sa clarté et de sa force, en revanche elle y gagne un charme particulier auquel nous serions encore plus sensibles, s'il ne s'y mêlait des images singulières ou des métaphores exubérantes qui choquent notre goût. Dans ma traduction, j'ai essayé de donner une idée de la façon d'écrire de En-Nesawi et, tout en usant d'une certaine liberté, j'ai cherché à conserver les allures de l'auteur quand elles ne heurtaient pas de front nos habitudes.

Pour la lecture et la transcription des noms propres j'ai été souvent très embarrassé. Naturellement j'ai dû transcrire d'après le texte arabe et ne pas tenir compte toujours de la prononciation turque ou persane. M. J. Gantin, qui a

Gördüklerini anlatmakla, duyduklarını nakletmekle yetinmeyen En-Nesavî, anlattığı olayların kıymetini de bilmektedir; Nedenleri arar ve onlardan, geriye dönüp bu uzak zamanlara baktığımızda çoğu zaman merak uyandıran bilgiler çıkarır. İbn El Atsir'in Kamil'ine hayranlık duyarken, bu kronikte biraz fazla belirgin olan kuruluğu hissettiği ve kendi adına, zihnin merakının bulunduğu daha sevimli bir formun kullanılabileceğini göstermek istediği anlaşılıyor. aklın tatmin olduğu ve aklın kendisine uygun bir besinle karşılaştığı yer. En-Nesavi, Arapçayı büyük bir zarafetle ele alıyor; Yine de üslubunda Fars etkisi hissedilir. Uzun dönemleri ve fikirlerin sunuluş biçimiyle Hint-Avrupa usullerini açıkça anımsatmaktadır. Artık gerçek Arapçanın eril ve ağırbaşlı dili değildir; Ama ifade, berraklığından ve gücünden bir şeyler yitirse bile, öte yandan, zevkimizi şoke eden sıra dışı imgelerle ya da coşkulu metaforlarla karıştırılmasaydı, daha da duyarlı olacağımız özel bir çekicilik kazanır. Çevirimde En-Nesavi'nin yazım tarzı hakkında bir fikir vermeye çalıştım ve belli bir serbestlik kullanmakla birlikte, alışkanlıklarımızla çatışmayan yerlerde yazarın üsluplarını korumaya çalıştım. Özel isimleri okurken ve yazarken çoğu zaman çok utandığımı fark ettim. Doğal olarak Arapça metinden aktarma yapmak zorunda kalıyordum ve Türkçe veya Farsça telaffuzu her zaman göz ardı ediyordum.

bien voulu se charger de faire l'index et l'a fait avec le soin et l'exactitude qu'il apporte à tous ses travaux, a pensé qu'il serait bon de reproduire l'orthographe persane dans les indications qu'il a ajoutées aux noms historiques ou géographiques. Pour ma part, je ne vois à cela aucun inconvénient.

En terminant je remercie vivement M. J. Gantin de la nouvelle preuve de dévouement qu'il vient de donner à nos travaux.

Paris, 25 *février* 1895.

Dizin hazırlama nezaketini gösteren ve bunu tüm çalışmalarına getirdiği özen ve titizlikle yapan Bay J. Gantin, eklediği göstergelerde Farsça yazımın yeniden üretilmesinin iyi olacağını düşündü. tarihi veya coğrafi isimlere. Benim açımdan bunda bir sorun görmüyorum. Son olarak, Sayın J. Gantin'e çalışmalarımıza olan bağlılığının yeni bir kanıtı için içtenlikle teşekkür ediyorum.
Paris, 25 Şubat 1895.

VIE

DU SULTAN

DJELAL ED-DIN MANKOBIRTI

DOXOLOGIE

Au nom du Dieu clément et miséricordieux. Seigneur, rends notre tâche facile et assiste-nous de ta miséricorde!

Louange à Dieu qui a créé les êtres et a fixé un terme à la durée de leur existence, qui a multiplié leur postérité et leur a imposé l'obligation de revenir vers lui. Pour lui, la genèse des atomes n'offre pas plus de complications que celle des êtres en masse ou isolés. Sa puissance est environnée de gloire alors que celle des autres en est dépouillée; aucune défaillance ne saurait atteindre son pouvoir, les siècles ne l'altéreront point et ni les mois, ni les années n'amoindriront la durée de son existence. Chantons les louanges de cet Artisan incomparable et tout-puissant qui a créé le monde sans autre instrument que les deux lettres *kaf* et *noun* [1], car lorsqu'il veut une chose il n'a qu'à dire : « Qu'elle soit ! » et la chose est.

1. Selon l'auteur, Dieu, pour créer une chose, n'a qu'à manifester sa volonté en prononçant le mot *koun* (*sois!*) qui, en arabe, s'écrit avec les deux seules lettres *kaf* et *noun* (*k* et *n*).

SULTAN CELAL ED-DİN MANKOBİRTİ'NİN HAYATI
(Celaleddin Harezmşah ya da Celaleddin Harzemşah)
DOKSOLOJİ

Rahman ve rahim olan Allah'ın adıyla. Ey Rabbimiz! İşimizi kolaylaştır ve rahmetinle bize yardım et! Varlıkları yaratan, onların ömürlerini belirleyen, nesillerini çoğaltan ve onlara kendisine dönmeyi farz kılan Allah'a hamdolsun. Ona göre atomların oluşumu, kütle halindeki veya izole edilmiş varlıkların oluşumundan daha karmaşık değildir. Onun kudreti izzetle kuşatılırken, başkalarınınki izzetten yoksun bırakılır; Hiçbir başarısızlık onun gücüne erişemez, asırlar onu değiştiremez ve ne aylar, ne yıllar onun varlığının süresini azaltamaz. Kaf ve nun isim harflerinden başka hiçbir araç kullanmadan dünyayı yaratan, bir şey istediğinde sadece "Olsun!" demek zorunda olan bu eşsiz ve her şeye gücü yeten ve mesele şu ki Sanatkâr'ın övgüsünü söyleyelim.

Que la bénédiction et le salut soient accordés à celui que nous a dirigés alors que nous étions égarés, qui seul a porté le fardeau de la prophétie, Mohammed! Dieu lui donne le salut ainsi qu'à sa famille choisie et à ses compagnons, ces chefs éprouvés qui ont été les flambeaux des ténèbres et les étendards du Livre et de la Sonna. Que ce salut ait la suavité des effluves du musc et qu'il soit égal en durée aux assises des montagnes!

PRÉFACE

Voici maintenant le récit que fait celui qui a besoin de la clémence du Seigneur, qui cherche à éviter les fautes contre sa religion, qui a été le jouet du souffle de l'adversité et qui a été ballotté sur les flots de l'exil, Mohammed ben Ahmed ben Ali ben Mohammed El-Monchi En-Nesawi. Dieu améliore sa situation et le préserve de tout mal!

Après avoir lu tout ce qui a été écrit sur l'histoire des nations d'autrefois et sur les événements des siècles déjà écoulés; après avoir étudié la série des faits qui se sont passés depuis le moment où s'est développée la postérité d'Adam, le père des hommes (la bénédiction et le salut soient sur lui!) jusqu'à nos jours, sauf aux temps d'interrègne [1], je me suis aperçu que les historiens se bornaient à reproduire avec de légères additions ou coupures l'ouvrage d'un de leurs prédécesseurs et conduisaient ensuite leur récit jusqu'à leur époque en y ajoutant la mention de quelques événements contemporains. Certes ce procédé peut contenter et, à la rigueur,

1. Le mot arabe que je traduis ici par « interrègne » s'emploie pour désigner les périodes durant lesquelles la foi devenue languissante a besoin d'être ravivée par la prédication d'un nouveau prophète. Or ces époques de décadence religieuse sont, au dire de l'auteur, généralement mal connues des historiens.

Salat ve selam, dalalette olduğumuz dönemde bizi doğru yola ileten, peygamberlik yükünü tek başına omuzlayan Hz. Muhammed'e olsun! Allah ona, seçilmiş ailesine ve arkadaşlarına, karanlığın meşaleleri

ve Kitap ve Sonna'nın (Sonna-Oğlum veya ışık?) sancakları olan denenmiş önderlere kurtuluş bahşetsin. Bu selamın misk kokusu kadar güzel ve dağların temelleri kadar uzun olmasını dilerim!

ÖNSÖZ

İşte bu, Rabbinin merhametine muhtaç olan, dinine karşı günah işlemekten kaçınmaya çalışan, sıkıntı rüzgarının oyuncağı olmuş ve sürgün dalgalarında savrulmuş olan Muhammed bin Ahmed bin Ali bin'in anlattığı hikâyedir. Muhammed El-Münçi En-Nesavi. Allah onun durumunu düzeltsin ve onu her türlü kötülükten korusun! Eski milletlerin tarihi ve geçmiş asırların olayları hakkında yazılmış olan her şeyi okuduktan sonra; Adem'in (a.s.) neslinin geliştiği zamandan günümüze kadar meydana gelen olaylar dizisini, fetret zamanları hariç olmak üzere, inceledikten sonra, tarihçilerin kendilerini sadece Önce kendilerinden önceki yazarların eserlerini ufak eklemeler veya çıkarmalarla yeniden üretip, daha sonra kendi zamanlarına uyarlayarak, çağdaşı olan birkaç olaya da değinmişlerdir. Elbette bu süreç tatmin edici olabilir, hatta gerektiğinde yeterli görünebilir, ancak tam ve eksiksiz bir tatmin sağlamaktan uzaktır. Ah! Tarih var, tarih var; anlattığı gerçekleri görmüş olanla, bunların bıraktığı izleri inceleyerek bunların farkına varan arasında büyük fark var.

paraître suffisant, mais il est loin de donner pleine et entière satisfaction. Ah! c'est qu'il y a histoire et histoire et la différence est grande, entre celui qui a vu les faits dont il parle et celui qui n'en a eu connaissance que par le simple examen des traces qu'ils ont laissées.

Toutefois je dois constater que le *Kâmil*[1], l'ouvrage composé par Ali ben Abdelkerîm, connu sous le nom d'Ibn El-Atsîr, contient sur l'histoire des nations d'une manière générale et en particulier sur celle des Persans, des renseignements qui se trouvent dispersés chez divers auteurs. C'est donc avec juste raison que Ibn El-Atsîr a donné à son ouvrage le titre de *Kâmil* (complet), et il a dû emprunter une partie de ses récits à des histoires écrites dans la langue des peuples, dont il parle, sinon il lui aurait été impossible par de simples déductions d'arriver au résultat qu'il a atteint. On trouve, en effet, dans Ibn El-Atsîr des renseignements trop précis pour admettre qu'il les ait recueillis de la bouche de gens auxquels il se serait adressé. Moi-même, après avoir lu très attentivement dans son ouvrage les faits qu'il rapporte sur le règne du sultan magnifique, la gloire du monde et de la foi, Abou 'l-Fath Mohammed ben Takach ben Il-Arslân ben Etsiz ben Mohammed ben Nouchteguin[2], ainsi que les quelques détails relatifs aux vicissitudes du sort et aux infortunes de son glorieux fils, le martyr, Djelâl ed-Dîn Mankobirti[3] (Dieu arrose leurs tombes et leur donne le paradis

1 Cette chronique s'arrête à l'année 628 de l'hégire (1231). Elle a été éditée à Upsala et Leyde par Tornberg (1853-1876) et à Boulâq (1874). Pour les références à ce texte j'indiquerai seulement la date de l'année, ce qui permettra de retrouver aisément les passages dans l'une et l'autre édition.

2. On trouvera plus loin une grande partie de l'histoire de ce souverain qui monta sur le trône au commencement du mois de juillet de l'annee 1200. Ibn El-Atsîr (année 596) donne à ce prince les surnoms de Qothb ed-Dîn et de 'Ala ed-Dîn.

3. La véritable prononciation de ce mot est « Mangoubirti ». Il a souvent été défiguré et remplacé par les formes Minkberni, Mankoberni, etc.

Ancak İbn El Atsîr (Ibnul Esir)adıyla tanınan Ali bin Abdülkerîm'in yazdığı Kamil adlı eserin, genel olarak milletler tarihi ve özel olarak da Persler tarihi hakkında dağınık bir şekilde bulunan bilgileri içerdiğini belirtmeliyim. Çeşitli yazarlar arasında. Bu nedenle İbn El-Atsîr'in eserine Kâmil (tam) adını vermesinin haklı bir nedeni vardır ve hikâyelerinin bir kısmını, konuştuğu halkın dilinde yazılmış hikâyelerden ödünç

almış olmalıdır. Basit çıkarımlarla bu sonuca ulaşmasının imkânsız olduğu görülmüştür. Aslında İbn el-Atsîr'de, kendisinin muhatap olduğu kimselerin ağızlarından topladığını kabul edemeyecek kadar kesin bilgiler buluyoruz. Ben, muhteşem sultanın saltanatı, dünyanın ve inancın şanı hakkında anlattığı gerçekleri eserinde çok dikkatli bir şekilde okuduktan sonra, Ebu'l-Feth Muhammed ben Takaç ben İl-Arslân ben Etsiz ben Muhammed ben Nuşteguin ?,(Tuğtekin?) kaderin iniş çıkışları ve şanlı oğlu şehit Celàl ed-Dîn Mankobirti'nin talihsizlikleriyle ilgili birkaç ayrıntının yanı sıra (Tanrı mezarlarını sular ve onlara bir yuva olarak cennet verir!), bunu fark ettim Bu tarihçinin önemli ve görkemli hiçbir olayı atlamadığı, sadece küçük hatalar yaptığı anlaşılmıştır. O zaman kendi kendime dedim ki, yalnızca Tanrı, Suriye'ye yerleşmiş bir adamın, Çin'in en ücra köşelerinde ve Hindistan'ın en ücra köşelerinde olup bitenlerin öyküsünü düzeltme tasarımını tasarlamasına sebep olabilirdi.

pour demeure !), j'ai reconnu que cet historien n'avait omis aucun des événements importants ou glorieux et qu'il n'avait commis que de légères erreurs. Dieu seul, me suis-je dit alors, a pu faire qu'un homme établi en Syrie ait conçu le dessein de fixer le récit de choses survenues dans les parties les plus reculées de la Chine et dans les contrées les plus lointaines de l'Inde.

Du moment que notre principal souci est de consigner la trace des événements, d'en perpétuer le souvenir et d'en tirer des renseignements qui servent de base à l'expérience, il trouvera complète satisfaction dans l'histoire de Djelâl ed-Dîn. En effet, la fortune se fit un jouet de ce prince; parfois elle l'élevait, parfois elle l'abaissait. Un jour elle éteignait la flamme de son feu puis bientôt la ravivait, lui donnant ainsi successivement la suprématie et la gloire ou l'avilissement et la défaite. Elle le portait au pouvoir au moment même où elle semblait sur le point de le faire périr, et le soumettait aux plus dures épreuves alors qu'il paraissait arrivé au sommet des grandeurs. Rien n'est plus extraordinaire que les vicissitudes que le sort infligea à ce prince; elles furent telles que les récits des anciens n'en offrent point de semblables, c'est-à-dire qui aient eu ce même caractère de durée, de terreur, d'étrangeté et de spontanéité. Il suffit, pour s'en convaincre, de se souvenir que dans l'espace de onze années, il eut à livrer quatorze batailles rangées et que, durant ce temps, il dut se transporter du pays des Turcs aux confins de l'Inde, des confins de l'Inde au centre du territoire des Roum[1], tantôt prince puissant et redouté, tantôt banni et fugitif.

Maintenant je vais raconter les événements auxquels j'ai pris part ou ceux que j'ai entendu raconter par des témoins oculaires; je laisserai de côté tous les autres, je n'en ferai

1. L'Asie Mineure.

Bizim asıl derdimiz olayların izini sürmek, hafızasını yaşatmak ve tecrübeye esas teşkil edecek bilgileri çıkarmak olduğundan, Celàl ed-Dîn hikâyesinde tam bir tatmin bulacaktır. Gerçekten de talih bu prensi oyuncak etti; bazen yükseltti, bazen indirdi. Bir gün onun ateşinin alevini söndürecek ve sonra onu tekrar yakacak, böylece ona sırasıyla üstünlük ve ihtişam ya da alçaltma ve yenilgi kazandıracaktı. Tam onu yok edecek gibi göründüğü anda onu iktidara getirdi ve büyüklüğün zirvesine ulaşmış gibi göründüğü anda onu en çetin sınavlara tabi tuttu. Bu prensin başına gelen talihsizliklerden daha olağanüstü bir şey

yoktur; Bunlar öyle olaylardı ki, eskilerin anlattıklarına benzer hiçbir şey sunmuyorlar; yani aynı süreklilik, dehşet, tuhaflık ve kendiliğindenlik karakterine sahip olanlardı. Buna ikna olmak için, on bir yıllık bir zaman diliminde on dört meydan muharebesi yapmak zorunda kaldığını ve bu süre zarfında Türk ülkesinden Hindistan sınırlarına, oradan da Hindistan'a kadar seyahat etmek zorunda kaldığını hatırlamak yeterlidir. Hindistan sınırlarından başlayarak Rum topraklarının merkezine kadar uzanan, kimi zaman güçlü ve korkulan bir prens, kimi zaman da sürgün edilmiş ve kaçak bir hükümdar (Kerad-Akrad?). Şimdi, içinde bulunduğum veya görgü tanıklarından duyduğum olayları anlatacağım; Diğerlerini bir kenara bırakacağım, onlardan hiç bahsetmeyeceğim, hatta bir tür dehşetle onlardan kaçınacağım.

nulle mention et les éviterai même comme avec une sorte d'horreur.

Distique:

p. ٣

Si je n'en avais été empêché par un accent étranger qui me fait rougir quand je parle ou quand j'écris,
Certes je me serais donné carrière dans le champ des longs discours et j'aurais bandé l'arc de la rhétorique.

Vers:

Vous avez devant vous un vaste champ pour le discours; si vous avez une langue diserte, eh! bien parlez.

Nombre de personnages éminents de l'Orient, parmi ceux qui sont habiles en l'art d'écrire et qui ont parcouru les routes de l'éloquence, ont pris soin de rédiger les annales de leurs princes, afin d'immortaliser leurs travaux et leurs grandes actions, depuis le jour où naquit leur célébrité et où s'étendirent de tous côtés les rameaux de leur puissance jusqu'au règne glorieux du sultan magnifique Mohammed ben Takach. Aux États qu'il avait hérités de son père, le Khorâsân et le Khârezm, ce prince ajouta d'abord l'Irâq et le Mâzenderân, puis à ce premier joyau il adjoignit le Kermân, le Mekrân, le Kech, le Sedjestân, les pays de Ghour, de Ghazna et de Bâmiân[1] avec toutes les contrées planes ou montagneuses qui avoisinent l'Inde. Tout cela se fit sans que les glaives eussent cessé d'être immobiles dans leurs fourreaux et sans qu'il fût nécessaire de priver les femmes de leurs bijoux[2]: ces conquêtes eurent lieu sans efforts, sans luttes, sans

1. On trouvera un excellent résumé sur le Khârezm dans la préface du volume de M. Ch. Schefer, intitulé *Relation de l'ambassade au Khârezm de Riza Qouly-Khân*. Paris, 1879. Sur les diverses provinces citées ici, cf. Barbier de Meynard, *Dictionnaire géographique, historique et littéraire de la Perse et des contrées adjacentes*. Paris, M DCCC LXI.

2. Pour subvenir aux frais d'une guerre il arrivait fréquemment qu'on était obligé de vendre les bijoux des femmes.

Beyit:

Konuşurken veya yazarken beni utandıran yabancı bir şivenin engellemesi olmasaydı, şüphesiz uzun nutuklar sahasında kendime bir kariyer edinir ve retorik yayını gererdim. (?)

Karşı :

Önünüzde geniş bir konuşma alanı var; eğer güzel bir dilin varsa, ha! güzel konuş.

Doğu'nun, yazma sanatında ustalaşmış ve belagat yollarından geçmiş birçok seçkin şahsiyeti, prenslerinin eserlerini ve büyük işlerini ölümsüzleştirmek amacıyla, onların tarihlerini yazmaya özen göstermiştir. Şöhretlerinin doğduğu ve iktidarlarının dallarının muhteşem Sultan Muhammed bin Takach'ın görkemli saltanatına kadar her tarafa yayıldığı gün. Babasından miras kalan Horasan ve Harezm eyaletlerine bu prens önce Irak'ı ve Mâzenderân'ı ekledi, sonra bu ilk mücevhere Kermân, Mekrân, Keç, Sedjestân, Ghur, Gazne ve Bamyan ülkelerini bütün düzlükleriyle birlikte ekledi. veya Hindistan sınırındaki dağlık bölgeler. Bütün bunlar, kılıçlar kınlarında hareketsiz kalmaya son vermeden ve kadınların mücevherlerinden mahrum bırakılmasına gerek kalmadan yapıldı: bu fetihler, çaba sarf etmeden, mücadele etmeden, şiddete başvurmadan, yıkıma yol açmadan, yalnızca Bu prensin uyandırdığı saygılı korku.

violence, sans provoquer de ruines, par le seul effet de la crainte respectueuse qu'inspirait ce prince. Mohammed ben Takach lutta contre les souverains du Khithâï[1], contre les princes des Turcs et contre les seigneurs de la Transoxiane; il s'annexa les États des uns, abaissa l'orgueil des autres et contraignit le reste à s'enfuir jusqu'aux confins les plus reculés de la Chine. Quatre cents villes environ furent ainsi ajoutées à ses États et cette conquête eut lieu dans des conditions telles qu'elle eût été fort difficile pour tout autre prince dont les hordes nombreuses auraient été impuissantes à se parer d'un semblable trophée.

Le nom de Mohammed ben Takach fut proclamé dans toutes les chaires du Fars, de l'Arrân, de l'Adzerbaïdjân et même des pays qui confinent à Derbend-Chirawân[2], l'année où il mit en déroute les deux atabeks Sa'd ben Zengui, prince du Fars, et Ouzbek ben Mohammed, prince de l'Adzerbaïdjân. Il fit prisonnier Sa'd tandis que l'allié de ce dernier prenait la fuite à demi-mort, après la conversion à l'islamisme de ses nouveaux compagnons, tels que Noçret ed-Din Mohammed ben Pichtéguin et son vizir Rebîb ed-Dîn Abou 'l-Qâsem ben Ali, connu sous le nom de Dindân. Il accorda ensuite la liberté à Sa'd et consentit à abandonner toute poursuite et toute lutte contre Ouzbek, à la condition que ces deux princes feraient en son nom la *khotba*[3] dans leurs provinces et qu'ils apporteraient chaque année au trésor royal une contribution déterminée.

1. On donnait le nom de Khithaï à la partie septentrionale de la Chine.
2. Cette ville, située sur la rive occidentale de la mer Caspienne, se nommait aussi simplement Derbend ou encore Bâb el-Abouâb.
3. La *khotba* est le prône que l'on fait tous les vendredis dans les grandes mosquées à l'issue de la prière du milieu du jour. On doit dans ce prône appeler les bénédictions du Ciel sur le souverain spirituel et temporel du pays, et le droit de faire prononcer son nom dans cette cérémonie constitue un des attributs de la souveraineté indépendante.

Muhammed bin Takaç, Khithâï hükümdarlarına (hıtaylar?), Türk prenslerine ve Maveraünnehir beylerine karşı savaştı; Bazılarının eyaletlerini ilhak etti, bazılarının gururunu kırdı, geri kalanları da Çin'in en ücra köşelerine kaçmaya zorladı. Böylece dört yüz kadar şehir onun egemenliğine katıldı ve bu fetih, kalabalık orduları böyle bir ganimet ile kendilerini süslemekten aciz olan başka bir prens için çok zor olacak koşullar altında gerçekleşti. Muhammed bin Takaş'ın adı, Fars, Arran, Azerbaycan ve hatta Derbend-Şiravaan'a komşu ülkelerin tüm minberlerinde, Fars Prensi Sa'd bin Zengi ve Özbekistan'ın iki Atabek'ini bozguna uğrattığı yıl ilan edildi. Ben Muhammed, Azerbaycan Prensi. Yeni yoldaşları Nosreted

(Nasreddin?)-Din Muhammed ben Piş tékin ve veziri Rebîb ed-Dîn Ebu'l-Kasım ben Ali'nin Dindan adıyla tanınır İslam'a girmesinden sonra, Sa'd'ı esir aldı ve müttefiki yarı ölü bir şekilde kaçtı. Daha sonra Sa'd'a özgürlüğünü verdi ve Özbek'e karşı her türlü takip ve mücadeleden vazgeçmeyi kabul etti; ancak bu iki prensin kendi eyaletlerinde onun adına hutbe okumaları ve her yıl kraliyet hazinesine belirli bir miktar bağış getirmeleri şartıyla.

Les conquêtes de ce prince ne cessèrent de s'étendre et s'ajoutèrent les unes aux autres à la façon des nœuds des roseaux, qui ne présentent entre eux ni intervalles, ni fissures, ni écarts, ni tortuosité, jusqu'au moment où l'arrivée du terrible fléau des Tatars vint tout renverser. Leurs hordes innombrables et sans cesse renouvelées submergèrent alors l'ouvrage et son auteur et, en présence de cet événement, je p. ٤
me trouvai dans la situation de celui que les vagues ont rejeté sur le rivage après avoir englouti tous ses compagnons : la loi divine l'oblige en ce cas de supporter les charges de la vie et d'employer ses soins à la conserver. Sans cette circonstance, je n'aurais jamais, moi indigne, abordé la présente tâche avec mon cœur ulcéré, mon esprit affaibli et malade, et mon mince bagage littéraire. Mais avant de me lancer dans cette entreprise il me faut d'abord présenter quelques explications préliminaires pour faire connaître la patrie des Tatars et leurs premières migrations. Dieu me soit propice!

CHAPITRE PREMIER

LES TATARS MAUDITS; LEURS DÉBUTS ET LEUR PATRIE

Parmi les personnes, dont les paroles méritent d'être prises en considération, plus d'une m'a raconté que l'empire de la Chine est vaste et mesure une circonférence de six mois de marche. On assure aussi qu'il est entouré par une muraille unique n'offrant d'interruptions que là où se trouvent des montagnes escarpées et de larges fleuves. Depuis les temps anciens cet empire est divisé en six parties; chacune d'elles, mesurant un mois de marche, est gouvernée par un khân (mot

Bu prensin fetihleri genişlemeye devam etti ve aralarında aralık, çatlak, aralık ve kıvrım bulunmayan sazlık düğümleri gibi birbirine eklendi, ta ki Tatarların korkunç felaketinin gelişiyle her şey altüst olana kadar. Sayısız ve sürekli yenilenen kalabalıkları daha sonra eseri ve yazarını sular altında bıraktı ve bu olayın huzurunda kendimi, dalgaların bütün arkadaşlarını yuttuktan sonra kıyıya fırlattığı birinin durumunda buldum: ilahi yasa beni buna mecbur kılıyor, bu durumda hayatın yükünü taşımak ve onu korumak için özen göstermek. Bu koşullar olmasaydı, ben, değersiz bir insan olarak, ülserli yüreğimle, zayıf ve hasta zihnimle ve yetersiz edebi bilgimle asla bu işe girişmezdim. Ancak bu işe girişmeden önce

Tatarların anavatanını ve ilk göçlerini tanıtmak için bazı ön açıklamalar sunmam gerekiyor. Allah razı olsun!

BİRİNCİ BÖLÜM

LANETLİ TATARLAR; BAŞLANGIÇLARI VE ANAVATANLARI

Sözleri dikkate değer olanlar arasında, Çin imparatorluğunun çok geniş olduğunu ve çevresinin altı aylık yürüyüş mesafesi kadar olduğunu söyleyenler oldu. Ayrıca tek bir surla çevrili olduğu, sadece sarp dağlar ve geniş nehirlerle kesildiği de söylenmektedir. Antik çağlardan beri bu imparatorluk altı parçaya bölünmüştür; Her biri bir aylık yürüyüş mesafesini kapsayan bu topraklar, yüce hanın temsilcisi olan bir han (bu ülkenin dilinde prens anlamına gelen bir kelime) tarafından yönetilir.

qui dans la langue de ce pays signifie prince) qui est le délégué du khân suprême. Le khân suprême, contemporain du sultan Mohammed, était Altoun-Khân[1] ; le pouvoir était héréditaire dans sa famille et se transmettait d'aîné en aîné ou pour mieux dire de mécréant à mécréant. D'ordinaire le khân suprême résidait pendant l'été à Thomghâdj[2] ou dans les environs changeant fréquemment de stations et allant du rivage d'un fleuve à un autre jusqu'au jour où l'hiver montrait sa figure rébarbative. A ce moment-là le khân et sa suite traversaient le fleuve du Gange dans la partie qui confine au pays de Cachemire et établissaient leurs quartiers d'hiver dans une zone maritime qui n'avait point de rivale dans le pays pour l'excellence de ses vallées et de ses plateaux. Durant cette saison les six khâns institués par le chef suprême demeuraient en Chine et avaient la garde du pays.

Au nombre des khâns qui vivaient à l'époque d'Altoun se trouvait un certain Douchî-Khân qui avait épousé la tante
p. 9 paternelle de Djenguiz-Khân[3] le maudit. Djenguiz-Khân appartenait à la tribu des Temourdji[4], peuplade qui habitait les déserts et avait pour quartier d'hiver un endroit appelé Araghoun[5]. Cette tribu était renommée parmi les hordes turques pour sa méchanceté et sa perfidie, aussi les souverains

1. Altoun-Khân est formé des mots altoun, *or* et khân, *chef*. C'etait le titre que onnaient les Tatars aux souverains de l'empire de Kin, fondé en Chine par les Niou-tchi.
2. La capitale des Kin s'appelait Yen-King, nom qui ne rappelle en rien celui de Thomghâdj.
3. Dans son *Histoire des Mongols*, d'Ohsson dit que ce prince s'appelait Témoutchin et que le surnom de Djenguiz-Khân (*le chef des puissants*) ne lui fut donné qu'à l'âge de cinquante et un ans.
4. D'après Rachid ed-Din, Djenguiz-Khân appartenait à une fraction de la tribu des Cayates, nommée Bourtchoukin. Il faut sans doute lire Temoudji au lieu de Temourdji et prononcer Temoutchi qui serait alors le nom de la famille de Djenguiz-Khân.
5. Cette localité paraît avoir été située dans les hautes montagnes d'où sortent les fleuves Onan, Keroulan et Toula, affluents du Haut-Amour, au sud-est du lac Baikal.

Sultan Muhammed'le aynı dönemde yaşamış olan en büyük han, Altun Han'dı; Ailesinde iktidar kalıtsaldı ve en yaşlıdan en yaşlıya, daha doğrusu inanmayandan inanmayana geçiyordu. Genellikle yüce han yaz aylarında Thomghàc'da veya civarında ikamet eder, sık sık mevki değiştirir ve kışın sert yüzünü gösterdiği güne kadar bir nehir kıyısından diğerine giderdi. O sırada Han ve maiyeti, Keşmir ülkesine sınır olan kısımda Ganj nehrini geçerek, vadileri ve platoları bakımından ülkede rakipsiz bir deniz bölgesinde kışlaklarını kurdular. Bu dönemde yüce lider tarafından atanan altı han Çin'de kaldı ve ülkenin velayetini üstlendi. Altun zamanında yaşayan hanlar arasında, lanetli Cengiz Han'ın teyzesiyle evlenmiş olan Duşi Han adında biri vardı. Cengiz Han, çöllerde yaşayan ve kışlak olarak Araghun adı verilen bir yere sahip olan Timurci kabilesine mensuptu.

de la Chine n'avaient-ils jamais songé à lui lâcher la bride à cause de sa turbulence.

Or, il arriva que Douchî-Khân, le mari de la tante paternelle du sanguinaire Djenguiz-Khân, mourut au moment où Altoun-Khân était absent. Djenguiz-Khân se rendit en visite auprès de sa tante et lui adressa ses compliments de condoléance. La veuve de Douchî-Khân fit aussitôt mander la nouvelle de la mort de son mari à Kechlou-Khân et à Djenguiz-Khân[1] qui gouvernaient les deux provinces limitrophes du territoire du défunt ; elle les informa en outre que son mari n'avait pas laissé d'enfant et leur proposa de mettre à sa place son neveu, Djenguiz-Khân, qui suivrait les errements du défunt à l'égard de ses deux voisins, en les soutenant et en se pliant à leurs volontés. Les deux khâns approuvèrent la manière de voir de la veuve, l'engagèrent à installer son neveu au pouvoir afin de combler le vide laissé par la mort de Douchî-Khân et lui garantirent qu'ils feraient maintenir la situation lorsque Altoun-Khân serait de retour au siège de son gouvernement et au berceau de ses aïeux. Djenguiz-Khân fut donc élevé au pouvoir et, dans le plus bref délai, il sut grouper autour de lui ses plus féroces compagnons et des sacripants de son espèce, tous tisons de discorde dont le feu ne s'éteignait jamais, et dont le fer des épées n'était émoussé pour aucune circonstance.

Quand Altoun-Khân fut de retour dans sa capitale, appelée Thomghâdj, les chambellans, selon la coutume, lui exposèrent chaque jour un certain nombre des affaires qui étaient survenues durant son absence. Lorsqu'on lui présenta les cadeaux de Djenguiz-Khân, il entra dans une violente colère,

1. S'il n'y a pas d'erreur dans le ms. ce Djenguiz-Khân ne serait pas le même que le célèbre conquérant. L'emploi de ces titres au lieu du nom véritable a dû occasionner de fréquentes erreurs dans les récits des historiens qui etaient étrangers aux pays dont ils parlaient.

Bu kabile, Türk boyları arasında kötülük ve hainliğiyle tanınıyordu, bu yüzden Çin yöneticileri, içinde bulundukları karışıklık nedeniyle onlara serbestlik tanımayı hiç düşünmemişlerdi. Kan dökücü Cengiz Han'ın halasının kocası Duşi Han, Altun Han yokken öldü. Cengiz Han teyzesini ziyarete gitti ve ona başsağlığı dileklerini iletti. Duşi Han'ın dul eşi, kocasının ölüm haberini derhal, ölenin topraklarına komşu olan iki eyaletin idaresinde bulunan Keşluk Han ve Cengiz Han'a gönderdi; Ayrıca kocasının bunu yapmadığını da bildirdi. çocuğu kalmadığını ve yerine yeğeni Cengiz Han'ın getirilmesini, onun da ölenin iki komşusuna karşı seyahatlerine katılıp onları destekleyeceğini ve isteklerini yerine getireceğini söyledi. İki han, dul kadının görüşünü onayladılar, Duşi Han'ın ölümüyle oluşan boşluğu doldurmak için yeğenini iktidara getirmesi konusunda onu teşvik ettiler ve Altun Han gittiğinde durumu koruyacaklarına dair güvence verdiler. Hükümetinin merkezi ve atalarının beşiği. Böylece Cengiz Han iktidara geldi ve

mümkün olan en kısa sürede, kendi türünün en vahşi yoldaşlarını ve alçaklarını, ateşi asla sönmeyen ve kılıçlarının demirleri körelmemiş olan tüm nifak közlerini etrafında nasıl toplayacağını biliyordu, her ne şart altında olursa olsun.

s'étonnant grandement que les deux khâns eussent osé faire cette nomination. Il ordonna aussitôt qu'on coupât les queues des chevaux qui portaient les présents et qu'on les renvoyât. Les chambellans sortirent alors, invectivèrent Djenguiz-Khân et adressèrent de vifs reproches aux deux autres khâns à cause de leur conduite. Leurs menaces furent si vives que Djenguiz-Khân et ses deux compagnons jugèrent que leur trépas ne devait pas tarder et que le danger était plus près d'eux que leurs veines jugulaires. Ils se dégagèrent aussitôt des liens de la fidélité et rompirent tous trois avec le pacte de la majorité.

CHAPITRE II

RÉCIT DE CE QU'IL ADVINT DU SORT DE DJENGUIZ-KHAN ET DE SES DEUX ALLIÉS A LA SUITE DE LEUR RÉVOLTE

p. ٦ Quand, à la suite de leur rupture, les trois alliés eurent quitté leur maître, ils se jurèrent mutuellement de se prêter assistance et tinrent les promesses qu'ils s'étaient faites. Ils levèrent l'étendard de la révolte, tirèrent le mal de sa gaîne et Djenguiz-Khân appela à son aide tous ceux de ses compagnons qui s'étaient groupés autour de lui. Pour essayer de les ramener à l'obéissance, Altoun-Khân leur envoya à plusieurs reprises des messages dans lesquels il mêlait les ménagements aux intimidations, les promesses aux menaces. Cet appel ne fit qu'exciter leur désir de séparation ; chaque fois que l'on s'adressait à eux, ils se bouchaient les oreilles avec leurs mains, se couvraient de leurs vêtements et témoignaient arrogamment de leur persistance dans leurs desseins.

Altun Han, Thomghâc adlı başkentine döndüğünde, ağalar, gelenek gereği, her gün ona yokluğunda olup bitenlerin bir kısmını anlatırlardı. Cengiz Han'ın hediyeleri kendisine sunulduğunda, iki hanın böyle bir atamayı yapmaya cesaret edebilmelerine çok şaşırarak, şiddetli bir öfkeye kapıldı. Hediyeleri taşıyan atların kuyruklarının kesilip gönderilmesini hemen emretti. Bunun üzerine mabeyinciler dışarı çıkıp Cengiz Han'a ağır sözler söylediler ve diğer iki hanın da davranışlarından dolayı onları sert bir dille eleştirdiler. Tehditleri o kadar güçlüydü ki, Cengiz Han ve iki arkadaşı, ölümlerinin çok da uzakta olmadığına, tehlikenin kendilerine şah damarından daha yakın olduğuna kanaat getirdiler. Hemen sadakat bağlarından kurtuldular ve üçü de çoğunluk paktını bozdular.

BÖLÜM II

CENGİZHAN VE İKİ MÜTTEFİKİNİN İSYANININ ARDINDAN BAŞINA GELENLERİN HİKÂYESİ

Üç müttefik, dağılmalarının ardından efendilerini terk edince birbirlerine yardım etmeye yemin ettiler ve birbirlerine verdikleri sözleri yerine getirdiler. İsyan sancağını kaldırdılar, kötülüğü kınından çıkardılar ve Cengiz Han, etrafında toplanan bütün yoldaşlarını yardımına çağırdı. Altun Han, onları tekrar itaate ikna

etmek için, onlara defalarca, gözdağıyla korkutma, vaatle tehdit içeren mesajlar gönderdi. Bu çağrı, onlarda sadece ayrılma isteği uyandırdı; Kendilerine hitap edildiğinde elleriyle kulaklarını tıkarlar, elbiselerine bürünürler ve tasarılarında ısrar ettiklerini kibirle tasdik ederlerdi.

Désespérant alors du succès de ses tentatives de conciliation, Altoun-Khân se décida à employer la force et s'occupa de réunir des hommes et des munitions. Mais dès la première rencontre il fut honteusement défait par les alliés qui firent un grand carnage des Djerdja[1] Khithaï et des hordes turques qui se trouvaient dans son armée. Toutefois, Altoun-Khân réussit à s'échapper avec un petit nombre de ses soldats que les armes avaient épargnés ; il s'enfuit au delà du Gange, en abandonnant derrière lui le pays que les alliés occupèrent en maîtres. Aussitôt, l'armée des alliés se grossit d'un ramassis de Turcs, gens sans aveu, avides du bien d'autrui et désireux de s'enrichir.

Comme ses affaires allaient toujours périclitant, que ses troupes se débandaient et que son prestige s'affaiblissait de plus en plus, Altoun-Khân sollicita la paix. Il acceptait les faits accomplis et se contentait du misérable territoire qui reconnaissait encore son autorité, donnant ainsi beaucoup pour garder peu. Les alliés acceptèrent ces propositions et ils continuèrent à exercer le pouvoir en commun jusqu'à la mort de Djenguiz-Khân[2]. A ce moment, les deux survivants restèrent seuls maîtres de l'empire qu'ils gouvernèrent toujours en commun.

N'ayant plus rien à redouter de la part d'Altoun-Khân, les deux alliés se portèrent sur Belâsâqoun[3] et s'emparèrent de cette ville ainsi que des contrées limitrophes ou voisines. Ce fut à ce moment qu'eut lieu la mort de Kechlou-Khân, qui laissa sa place à son fils, surnommé comme lui Kechlou-

1. Tchourtché ou Niou-tchi, peuple qui habitait le bassin de l'Amour.
2. Il s'agit ici de l'homonyme du conquérant tatar et non d'Altoun-Khân comme je l'avais cru tout d'abord en adoptant la note marginale du ms. Il faut donc restituer dans le texte Djenguiz-Khân.
3. La ville de Belâsâgoun ou Gou-Baliq fut fondée dans le Turkestân par Boucou-Khân qui en avait fait sa capitale. Elle était située à environ 2 degrés à l'est de Samarqand.

Uzlaşma çabalarının başarısından umudunu kesen Altun Han, kuvvet kullanmaya karar verdi ve adam ve mühimmat toplamaya koyuldu. Fakat ilk karşılaşmada müttefikler tarafından utanç verici bir şekilde yenilgiye uğratıldı ve ordusunda bulunan Cerca' Khitai'ler ile Türk akınları arasında büyük bir katliam meydana geldi. Ancak Altun Han, silahların kurtardığı az sayıdaki askeriyle kaçmayı başardı; Müttefiklerin işgal ettiği ülkeyi geride bırakarak Ganj'ın ötesine kaçtı. Müttefiklerin ordusu derhal, başkalarının malına göz diken, kendilerini zenginleştirmeye hevesli, itirafı olmayan Türklerden oluşan bir toplulukla dolduruldu. İşlerinin kötüye gitmesi, askerlerinin dağılması ve itibarının giderek zayıflaması üzerine Altun Han barış istedi. Oldu bittiyi kabul etti ve hâlâ otoritesini tanıyan sefil topraklarda yaşamaktan memnun oldu, böylece azı korumak için çok şey verdi. Müttefikler bu önerileri kabul ettiler ve Cengiz Han'ın ölümüne kadar iktidarı ortaklaşa kullanmaya devam ettiler. O dönemde hayatta kalan iki kral imparatorluğun tek hakimi olarak kaldılar ve imparatorluğu her zaman birlikte yönettiler.

Khân. L'extrême jeunesse de ce fils lui valut le dédain de Djenguiz-Khân qui voulut alors rompre le pacte établi avec le père de ce jeune prince, pacte qui plaçait les deux alliés sur le pied d'une parfaite égalité et ordonnait le partage de tous les produits de l'empire selon les règles de la plus scrupuleuse équité. Des messages furent échangés dans ce sens et, à la suite de récriminations de part et d'autre, on en vint à une rupture ; Kechlou-Khân se sépara de son allié dès que les paroles devinrent un peu vives et que la chaleur de la discussion prit par trop d'intensité.

p. V

CHAPITRE III

CE QUI ADVINT A KECHLOU-KHAN A LA SUITE DE SA RUPTURE AVEC DJENGUIZ-KHAN

Après sa rupture avec Djenguiz-Khân, Kechlou-Khân conduisit ses hordes jusqu'aux confins de Qayâliq et d'Almâliq[1]. Memdou-Khân ben Arslân-Khân, le prince de ces pays, conclut alors, avec Kechlou-Khân, un traité par lequel les deux parties contractantes s'engageaient à demeurer unies et à s'entr'aider de tout cœur dans les affaires importantes. Or, au moment où Kechlou-Khân arrivait dans les États de Memdou-Khân, le khân des khâns, Kour-Khân[2], prince du Khithaï, était mis en déroute et réduit à fuir en toute hâte vers la frontière de Kâchgar, à la suite d'une bataille, la dernière qu'il devait livrer au sultan[3].

1. Ces deux villes qui appartenaient au Qârâ-Khithaï paraissent avoir été situées, la première sur les bords de la rivière Ili, qui se jette dans le lac Balkach ; la seconde au sud du lac Kizilbach, dans le pays des Ouigours.
2. Ou Gour-Khân (puissant khân). C'est encore un surnom.
3. Le sultan Mohammed ben Takach.

Artık Altun Han'dan korkacak bir şeyleri kalmayan iki müttefik, Belâsâkun'a doğru hareket ederek bu şehri ve komşu veya komşu bölgeleri ele geçirdiler. Bu sırada Keşlu-Khân öldü ve yerini kendisi gibi Keşlu-Khân lakabıyla anılan oğluna bıraktı. Bu oğlunun aşırı genç olması, daha sonra bu genç prensin babasıyla yapılan ve iki müttefiki tam bir eşitlik temelinde konumlandıran ve tüm malların paylaşılmasını emreden paktı bozmak isteyen Cengiz Han'ın küçümsemesine yol açtı. imparatorluğun ürünlerini en titiz adalet kurallarına göre yargıladı. Bu yönde mesajlar alışverişinde bulunuldu ve her iki tarafın karşılıklı suçlamalarının ardından bir ayrılık sona erdi; Sözler biraz hararetlenip, tartışmanın harareti iyice artınca Keşlu-Khân müttefikinden ayrıldı.

BÖLÜM III

CENGIZ-KHAN İLE AYRILMASININ ARDINDAN KEŞLU-KHAN'A NE OLDU?

Cengiz Han'la yollarını ayıran Keşlu Han, ordularını Kayyalık ve Elmâlık sınırlarına kadar götürdü. Cengiz Han'la yollarını ayıran Keçlu Han, ordularını Qayâliq ve d'Almâliq (kırgız) sınırlarına kadar götürdü. Bu ülkelerin prensi Memdu-Han ben Arslân-Han, Keşlu-Han ile, iki akit tarafın birlik içinde kalmayı ve önemli konularda birbirlerine yürekten yardım etmeyi taahhüt ettiği bir antlaşma imzaladı. Şimdi, Keşlu-Khân Memdu-Khân eyaletlerine vardığında, hanların khan'su, Khithaï prensi Kur-Khân

bozguna uğradı ve bir savaşın ardından tüm hızıyla Kâşgar sınırına doğru kaçmak zorunda kaldı. Sultana teslim edeceği son şey ise; savaşdı

Memdou-Khân déploya aussitôt toutes les séductions pour entraîner Kechlou-Khân à se diriger vers le Kâchgar, afin de s'emparer de Kour-Khân qui s'y était réfugié. « Si, lui disait-il, vous réussissez à vous emparer de la personne de ce prince et à le faire asseoir sur le trône, vous ne rencontrerez plus aucune résistance de la part des princes des Turcs. » Mais ce n'était là que des suggestions qui, produites par des appréciations erronées et sans consistance, devaient être la source de grands périls. Memdou-Khân, en effet, ignorait que les jours de cette dynastie étaient comptés et que le temps était proche où l'on aurait à en déplorer la fin. Kechlou-Khân répugnait à ce projet à cause de l'opinion qu'il se faisait de la haute situation de Kour-Khân, de la terreur qu'il inspirait, de sa grande renommée et de sa glorieuse puissance, mais Memdou-Khân, à force d'insister auprès des cavaliers et des braves de son allié, finit par obtenir de lui une réponse favorable à sa proposition. Les deux alliés partirent de Qayâliq, vainquirent Kour-Khân sur les frontières de Kâchgar, s'emparèrent de sa personne et le firent asseoir sur le trône. Dans les audiences publiques, Kechlou-Khân occupait, auprès du souverain, la place réservée aux chambellans ; il consultait le prince sur les moindres affaires ainsi que sur les plus importantes, mais rarement il agissait d'après les instructions qu'il avait reçues.

Quand le sultan apprit que Kechlou-Khân avait fait Kour-Khân prisonnier, et qu'il s'était emparé des pierres précieuses et autres choses de prix que ce dernier possédait et qui avaient été recueillies au cours des âges dans différents pays, il lui envoya tenir ce discours : « Le khân des khâns a réussi à échapper aux embuscades que je lui tendais alors que je l'avais laissé tel qu'une proie abandonnée au premier ravisseur qui passe ou un butin destiné au premier pillard venu. Pourquoi n'avez-vous pas songé à vous adresser à lui

Memdu Han, Keçlu Han'ın Kaçgar'a doğru yola çıkmasını sağlamak ve orada sığınan Kur Han'ı yakalamak için bütün hilelerini derhal harekete geçirdi. "Eğer," dedi, "bu şehzadenin şahsını ele geçirip tahta oturtmayı başarırsan, artık Türk şehzadelerinin hiçbir direnişiyle karşılaşmayacaksın." Fakat bunlar sadece hatalı ve tutarsız değerlendirmeler sonucu ortaya atılan önerilerdi ve büyük tehlikelerin kaynağı olacaktı. Aslında Memdu-Han, bu hanedanın günlerinin sayılı olduğunu ve sonunun yaklaştığını bilmiyordu. Keşlu-Khân, Kur-Khân'ın yüksek mevkiine, yarattığı dehşete, büyük ününe ve görkemli gücüne ilişkin düşünceleri nedeniyle bu projeye karşıydı; ancak Memdu-Khân, atlılarla ısrar ederek, ve müttefikinin cesur destekçileri ile görüştükten sonra, sonunda teklifine olumlu bir cevap aldı. İki müttefik Kayyalik'ten hareket ederek, Kaşgar sınırlarında Kur-Han'ı yendiler, onu yakalayıp tahta geçirdiler. Kamuoyunda Kechlou-Khân, hükümdarın yanında, mabeyncilere ayrılmış yeri işgal ederdi; En önemli konularda olduğu gibi en küçük konularda da prense danışırdı, ancak aldığı talimatları nadiren uygulardı. Sultan, Keşlu-Han'ın Kur-Han'ı esir aldığını ve onun sahip olduğu ve asırlar boyunca farklı ülkelerde toplanmış olan değerli taşları ve diğer değerli şeyleri ele geçirdiğini öğrendiğinde, onu bu konuşmayı anlatması için gönderdi. : "Hanlar Hanı, kendisine kurduğum pusulardan kurtulmayı başardı. Oysa ben onu, yoldan geçen ilk adama terk edilmiş bir av, gelen ilk yağmacının ganimet olarak bırakmıştım.

lorsqu'il était dans tout l'éclat de son règne et à l'apogée de sa gloire ? Maintenant que je l'ai chassé de son pays et de
p. ٨ ses cités, que je l'ai exposé au glaive de ses anciens auxiliaires et alliés, bien qu'il m'eût demandé la paix en m'offrant en mariage sa fille Thoughadj-Khâtoun, qui m'aurait apporté en dot tout ce que ses trésors regorgeaient de pierres précieuses et d'objets de prix à la condition que je lui laisserais les débris de son empire avec les rares populations que le fer avait épargnées, était-ce bien le moment de réduire en captivité celui que la Fortune venait de renverser? Si vous et les vôtres, vous désirez demeurer en sécurité, cela ne tiendra qu'à vous, car vous n'aurez qu'à m'envoyer Kour-Khân avec sa fille, ses trésors, ses richesses et son entourage. Si vous ne faites pas ce que je vous demande, je viendrai à vous avec des forces telles que ni le tranchant de vos sabres, ni la fermeté de votre résistance ne vous seront d'aucun secours. »

Kechlou-Khân répondit à ce message en homme qui veut paraître humble et soumis. Il envoya en même temps comme cadeau des objets provenant de ses contrées et dont la description remplirait des colonnes. Toutefois il s'excusa de ne pouvoir livrer Kour-Khân et plaida en sa faveur, car ce dernier le suppliait de l'épargner en lui disant : « Le sultan et son père m'apportaient autrefois un tribut et me prodiguaient leurs témoignages de soumission. Souvent je leur ai donné assistance contre leurs ennemis, et les habitants des plateaux et des vallées aussi bien que ceux qui sont nomades ou sédentaires savent tous que ces deux princes étaient sous mes ordres. Quand le sort eut favorisé le sultan au point qu'il put, — chose qu'il ne devait jamais avoir espérée, — entrer en lutte contre moi, j'avais consenti à accepter la paix à condition de lui donner en mariage ma fille, l'être au monde qui m'est le plus cher ; cette condition qui s'ajoutait aux autres,

Saltanatının en parlak döneminde ve ihtişamının zirvesindeyken neden ona hitap etmeyi düşünmedin? Şimdi onu ülkesinden ve şehirlerinden kovdum ve eski yardımcılarının ve müttefiklerinin kılıcına maruz bıraktım, oysa o bana barış teklif etti ve bana kızı Thughac-Khatun'u evlenme teklif etti, o da beni kral olarak getirecekti. Hazinelerinin kıymetli taşlar ve değerli nesnelerle dolup taştığı bir çeyiz, imparatorluğunun kalıntılarını demirin esirgediği nadir topluluklara bırakmam şartıyla, gerçekten de kaderin yeni esir aldığı kişiyi esir alma zamanı mıydı? devrildi mi? Eğer siz ve sizin gibiler güvende kalmak istiyorsanız, bu sizin bileceğiniz iş, çünkü bana sadece Kur-Han'ı, kızını, hazinelerini, zenginliklerini ve maiyetini göndermeniz yeterli olacak. Eğer isteğimi yapmazsanız, size öyle bir kuvvetle gelirim ki, ne kılıçlarınızın keskinliği, ne de direnmenizin sağlamlığı size hiçbir fayda vermez."
Keşlu-Khân bu mesaja, alçakgönüllü ve itaatkar görünmek isteyen bir adam olarak yanıt verdi. Aynı zamanda ülkelerinden, sütunlar dolusu anlatılacak kadar çok eşyayı hediye olarak gönderiyordu. Ancak Kur-han'ı teslim edemediği için özür diledi ve Kur-han'ın kendisini bağışlamasını rica etmesi üzerine ona yalvardı: "Daha önceleri padişah ve babası bana haraç getirdiler ve bana itaatlerinin nişanelerini verdiler. Ben onlara düşmanlarına karşı çok defa yardım ettim. Gerek yaylalarda ve vadilerde oturanlar, gerekse göçebe ve yerleşik olanlar, bu iki beyliğin benim emrim altında olduğunu bilirler.

je l'acceptai pour échapper à la ruine totale tout en perdant l'empire, car je vis bien que sans cela il n'y avait ni délivrance, ni salut à obtenir, ni maintien, ni existence à espérer. Le sultan ne voulut rien entendre ; il ne consentit à rien, sinon à m'arracher ces débris de mon empire où régnait la terreur et que dominait l'effroi. S'il me réclame aujourd'hui avec insistance, c'est uniquement parce qu'il veut ma ruine et qu'il songe à marquer mon front d'une opprobre pire que la mort. »

Le cœur de Kechlou-Khân s'émut à ce discours ; il craignit d'ailleurs que s'il livrait Kour-Khân, les Turcs ne lui en fissent, par la suite, un reproche dont les fâcheuses conséquences lui coûteraient cher et dont la honte serait difficilement effacée de son front. En conséquence il recula de jour en jour et de moment en moment l'exécution de la demande du sultan si bien que celui-ci finit par s'apercevoir que ces sursis et ces réticences n'avaient d'autre but que de traîner les choses en longueur. L'émir Mohammed ben Qârâ Qâsem En-Nesawi, le dernier ambassadeur du sultan envoyé pour cette affaire, m'a raconté qu'à la suite de paroles dures dont il se servit conformément aux instructions de son maître, Kechlou-Khân le fit mettre aux fers et qu'il demeura prisonnier jusqu'au jour où Dieu lui fit la grâce de le faire échapper durant une rencontre qui eut lieu entre Kechlou-Khân et un corps de cavalerie du sultan. Après s'être ainsi délivré des liens de la captivité et avoir réussi à se soustraire aux avanies et aux humiliations qu'on lui faisait endurer, l'émir se présenta au palais du sultan. Celui-ci, qui avait eu connaissance de la fermeté que son ambassadeur avait déployée dans son discours et du zèle qu'il avait apporté à l'accomplissement de sa mission, lui fit un excellent accueil, lui demandant ce qu'il souhaitait et le mettant en demeure de choisir ce qu'il désirait le plus vivement. L'émir demanda le poste du surintendant de la province du Khorâsân, poste qui

Kader, Sultan'ı benimle savaşa girebileceği noktaya kadar getirdiğinde -ki bu asla umduğu bir şey değildi-, kızımla, 'dünyadaki varlık'la evlenmesi şartıyla barışı kabul etmeyi kabul etmiştim. O benim için en değerli olan; Diğerlerine eklenen bu şartı, imparatorluğu kaybetmekle toptan bir yıkımdan kurtulmak için kabul ettim, çünkü iyi gördüm ki, bu olmadan ne kurtuluş, ne kurtuluş elde edilebilir, ne geçim, ne de ümit edilecek bir varlık vardır. Sultan dinlemedi; O, terörün hüküm sürdüğü ve dehşetin egemen olduğu imparatorluğumun bu kalıntılarını benden koparmak dışında hiçbir şeye razı olmadı. Eğer bugün beni ısrarla geri çağırıyorsa, bu sadece benim mahvolmamı istediği ve alnımı ölümden daha kötü bir utançla damgalamayı düşündüğü içindir." Bu konuşma Keşlu-Khân'ın yüreğini hoplattı; o da korkuyordu Kur-Han'ı teslim ederse Türklerin bundan dolayı kendisini kınamayacaklarını, bunun talihsiz sonuçlarının kendisine pahalıya mal olacağını ve bunun utancını alnından silmenin zor olacağını söyledi. Neticede Padişahın isteğinin yerine getirilmesini gün be gün, an be an o kadar geciktirdi ki, Padişah bu ertelemelerin ve bu suskunlukların işi uzatmaktan başka bir amacı olmadığını sonunda anladı. Uzunluğum vardı. Sultanın bu iş için gönderdiği son elçi olan Emir Muhammed bin Kara Kasım En-Nesavi, efendisinin talimatları doğrultusunda sert sözler sarf ettikten sonra Keşlu-Khân'nın onu zincire vurduğunu ve orada kaldığını söyledi. Keşlu-Hân ile sultanın süvarileri arasında çıkan bir çatışma sırasında Allah'ın kendisine firar etme lütfunu bahşettiği güne kadar esir kalmıştır. Böylece esaret zincirlerinden kurtulan ve maruz kaldığı hakaret ve aşağılanmalardan kurtulmayı başaran emir, sultanın sarayına geldi. Elçisinin konuşmasında gösterdiği kararlılığı ve görevini başarmak için gösterdiği gayreti

öğrenen ikinci kişi, ona mükemmel bir karşılama yaptı, en çok ne istediğini sordu ve istediğini seçmesini istedi.

lui fut aussitôt accordé. Les chefs placés sous ses ordres eurent cruellement à souffrir de sa brutalité et de ses avanies et quand vint l'année 615 (30 mars 1218-19 mars 1219), que le peuple appela l'année *sinistre*, l'émir continuait encore par sa tyrannie à accroître le déchirement de la province du Khorâsân.

Les bonnes relations ayant fait place à l'état d'hostilité, le sultan choisit parmi ses soldats soixante mille cavaliers qu'il expédia contre Kechlou-Khân pour abattre sa puissance et lui enlever la personne du khân des khâns qui était en son pouvoir. Auparavant il avait déjà lancé contre son ennemi nombre de petits corps de cavalerie qui avaient livré, dans le Kâchgar et ailleurs, divers combats dans lesquels ils avaient eu généralement l'avantage.

CHAPITRE IV

KECHLOU-KHAN PÉRIT DE LA MAIN DE DOUCHI-KHAN, FILS DE DJENGUIZ-KHAN, EN L'ANNÉE 612 (2 MAI 1215-20 AVRIL 1216). — C'est par erreur que Ibn El-Atsîr met cet événement en 616 (19 mars 1219-8 mars 1220).

Dès que Djenguiz-Khân eut appris que Kechlou-Khân s'était emparé du royaume de Kâchgar et de Belâsâqoun et que Kour-Khân était en son pouvoir, il dirigea contre lui son fils Douchi-Khân à la tête d'une armée de vingt mille hommes ou peut-être même plus nombreuse. Le but de cette expédition était d'arrêter les progrès de Kechlou-Khân et de couper en herbe la puissance funeste de ce prince.

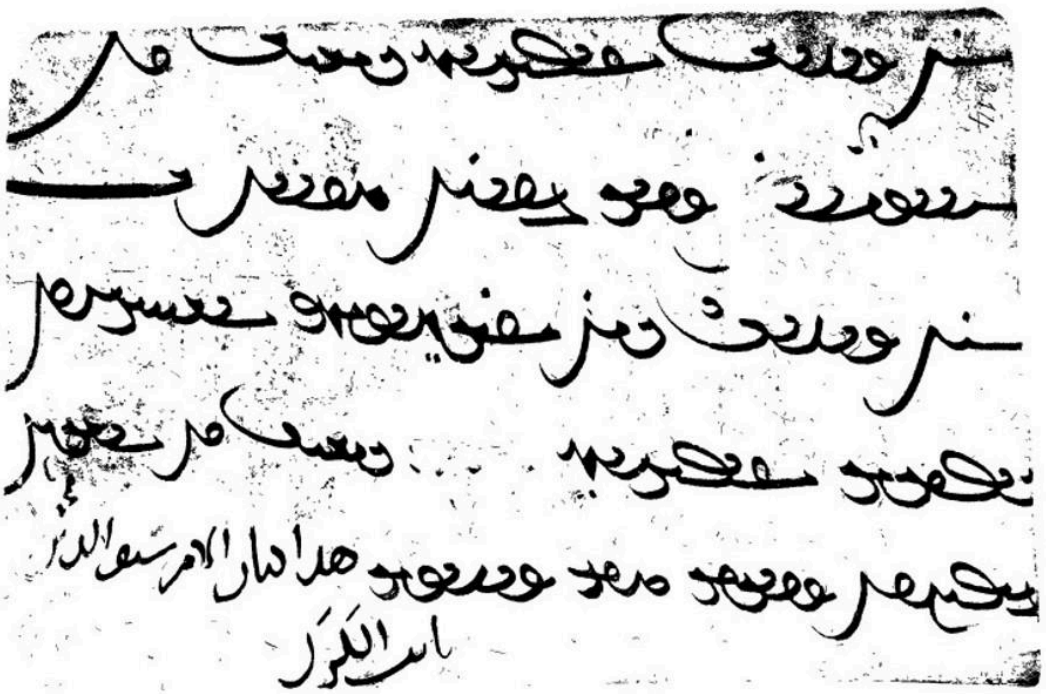
A la même époque le sultan, de son côté, s'était mis en marche contre Kechlou-Khân à la tête de soixante mille hommes;

Emir, Horasan eyaletinin yöneticiliğini istedi ve bu görev kendisine hemen verildi. Emri altındaki liderler onun vahşeti ve hakaretleri yüzünden acımasızca acı çektiler ve halkın uğursuz yıl dediği 615 yılı (30 Mart 1218-19 Mart 1219) geldiğinde, emir bölünmeyi artırmak için tiranlığını sürdürdü. Horasan eyaletinin. İyi ilişkiler yerini düşmanlığa bırakınca, Sultan, askerleri arasından altmış bin atlıyı Keşlu Han'ın üzerine göndererek, onun iktidarını devirmek ve elinde bulunan hanlar hanını ondan almak istedi. Daha önce, Kaşgar'da ve başka yerlerde çeşitli savaşlarda üstünlük sağlamış olan bir grup küçük süvariyi düşmanına karşı harekete geçirmişti.

BÖLÜM IV

KEŞLU-HAN, 612 YILINDA (2 MAYIS 1215-20 NİSAN 1216) CENGİZ HAN'IN OĞLU DUŞI-HAN'IN ELİNDEN ÖLDÜ. İBN EL-ATSİR'İN BU OLAYI 616 (19 MART 1219-8 MART 1220) YILINA KOYMASI YANLIŞLIKTIR.

Cengiz Han, Keşlu Han'ın Kaşgar ve Belasaqun krallığını ele geçirdiğini ve Kur Han'ın da onun elinde olduğunu öğrenir öğrenmez, oğlu Duşid Han'ı yirmi bin kişilik bir ordunun başında kendisine karşı görevlendirdi. belki daha da fazla. Bu seferin amacı Keşlu Han'ın ilerleyişini durdurmak ve bu şehzadenin ölümcül gücünü kırmaktı.



FAC-SIMILÉ DE LA PAGE 311 DU MANUSCRIT ARABE N° 1890
DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE PARIS

mais arrivé au fleuve Irghiz[1] il ne put en effectuer le passage parce que les eaux étaient prises par les glaces. Il s'installa donc sur les bords du fleuve attendant que la saison favorable lui permit de le traverser. Aussitôt que le passage devint possible, il l'effectua et, marchant en toute diligence, il se mit à la recherche des traces de Kechlou-Khân. Pendant qu'il exécutait ces mouvements, un de ses détachements d'éclaireurs vint lui annoncer qu'un corps de cavalerie se dirigeait de son côté. Bientôt on reconnut que c'était Douchî-Khan qui avait atteint Kechlou-Khân, l'avait arraché du pouvoir et rapportait sa tête. Il avait attaqué ce prince et avait fait un grand carnage des Khithaïens qui l'accompagnaient et dont les corps après avoir servi d'aliments aux glaives tranchants étaient maintenant la proie d'ignobles vautours. Le butin qu'il avait avec lui était si considérable que sa masse assombrissait la couleur déjà noire du sol. Durant le combat, les plus braves avaient déployé toute leur ardeur et les simples cavaliers avaient fait preuve de la plus grande fermeté. p. ۱۰

Douchî-Khân dépêcha au sultan quelqu'un pour lui dire qu'il baisait la terre devant lui et lui mander que s'il avait franchi les limites de son territoire, ce n'était pas dans un mauvais dessein, mais uniquement pour servir les intérêts du sultan. Il avait voulu, ajoutait-il, anéantir celui qu'une ambition de mauvais aloi et des desseins astucieux avaient entraîné vers les confins de son empire et éviter au sultan les frais d'une guerre et l'obligation de se trouver dans une situation embarrassée vis-à-vis de Kechlou-Khân. En conséquence, il avait attaqué ce rebelle et les ennemis du sultan qui s'étaient groupés autour de lui; il les avait taillés en pièces jusqu'au dernier, emmenant en captivité leurs femmes et leurs enfants. Quant au butin qu'il traînait avec lui, il le

1. Rivière à 3 degrés au nord du lac Baïkal.

Aynı zamanda Sultan da altmış bin kişilik bir orduyla Keşlu-Khan'a doğru yürümüştü; Ancak Irgız Nehri'ne ulaştığında sular donmuş olduğundan karşıya geçmeyi başardı. Bu nedenle nehrin kıyısına yerleşip, nehrin geçebileceği uygun mevsimi beklemeye başladı. Geçit mümkün olur olmaz, bunu başardı ve tüm gayretiyle yürüyerek Keşlu-Khân'ın izlerini aramaya koyuldu. Bu hareketleri yaparken, keşif müfrezelerinden biri ona A'nın Süvari birliği ona doğru geliyordu. Kısa süre sonra Keşlukhan'a ulaşan, onu iktidardan düşüren ve başını geri getirenin Duşi Han olduğu anlaşıldı. Bu prense saldırmış ve kendisine eşlik eden Kithailer'i büyük bir katliama uğratmıştı. Onların bedenleri, keskin kılıçlara yem olarak kullanıldıktan sonra şimdi aşağılık akbabaların avı olmuştu. Yanında getirdiği ganimet o kadar çoktu ki, bunların ağırlığı zaten siyah olan toprağın rengini daha da karartıyordu. Dövüş sırasında en cesur olanlar bütün şevklerini göstermiş, sade atlılar ise en büyük metanetlerini göstermişlerdi. Duşid Han, Sultan'a birisini göndererek, önünde toprağı öptüğünü ve eğer topraklarının sınırlarını aşmışsa bunun kötü bir niyetle olmadığını, sadece Sultan'ın çıkarlarına hizmet etmek için olduğunu bildirmesini istedi. Kötü niyetli bir hırs ve kurnazca planların imparatorluğunun sınırlarına doğru çektiği kişiyi yok etmek ve sultanı bir savaşın maliyetinden ve kendisini zor bir durumda bulma zorunluluğundan kurtarmak istediğini ekledi. Keşlu-Khân. Bunun üzerine bu isyancıya ve onun etrafında toplanan padişah düşmanlarına saldırmıştı; Son adamlarına kadar onları parçalamış, karılarını ve çocuklarını esir almıştı.

tenait en entier à la disposition du sultan qui en userait comme il l'entendrait, soit en l'offrant à titre de cadeau à ceux qui avaient pris part à la lutte, soit en l'envoyant chercher par quelqu'un qui le ferait porter à son camp.

Entre autres choses mandées au sultan dans cette circonstance, Douchi-Khân disait que son père lui avait recommandé de se montrer plein d'attention à l'égard des troupes du sultan qu'il rencontrerait durant cette expédition et de bien prendre garde de ne rien faire qui pût éveiller l'idée d'un manque de respect ou contrevenir aux règles de l'étiquette.

Toutes ces cajoleries ne furent d'aucun effet et ne diminuèrent en rien la violence des sentiments qui bouillonnaient dans l'âme du sultan, parce qu'il avait avec lui deux fois plus d'hommes, pleins d'ardeur et d'impétuosité, que n'en avait Douchî-Khân. Il crut donc qu'en lançant une partie de ses escadrons, il anéantirait l'armée de son adversaire et la réduirait en cendres, que le vent de la tempête emporterait de tous côtés et disperserait du septentrion au midi. En conséquence, il fit la réponse suivante : « Si Djenguiz-Khân t'a donné l'ordre de ne point me combattre, Dieu le Très-Haut exige que j'en vienne aux mains avec toi et, si je le fais, il me promet la plus belle des récompenses. Pour moi, il n'y a aucune distinction à faire entre toi, Kour-Khân et Kechlou-Khân, car vous êtes tous associés à l'idolâtrie. Prépare-toi donc à une lutte dans laquelle les lances vont se choquer et les lames des épées se briser l'une contre l'autre. »

Douchî-Khân comprit alors que s'en était fait de lui et que tout espoir serait perdu s'il n'acceptait pas la bataille, aussi s'empressa-t-il de chercher son salut dans le combat et de tenter la fortune des armes. Dès que les deux armées furent en présence et que les deux lignes furent face à face, Douchî-Khân chargea en personne l'aile gauche du sultan, la tailla en pièces et l'obligea à fuir en désordre dans toutes les

Kendisiyle birlikte sürüklediği ganimet mallarını ise tamamen Sultan'ın tasarrufuna bırakıyordu. Sultan da bunları istediği gibi kullanabiliyordu; ya savaşa katılanlara hediye olarak veriyordu ya da onları birer asker gönderiyordu. Birisinin onu kampına götürmesini istiyordu. Bu durumda Sultan'a gönderilen diğer şeylerin yanı sıra Duhî Han, babasının kendisine bu sefer sırasında karşılaşacağı Sultan'ın birliklerine karşı tam bir dikkat göstermesini ve isyan çıkarabilecek hiçbir şey yapmamaya büyük özen göstermesini tavsiye ettiğini söyledi. saygı eksikliği veya görgü kurallarına aykırı davranış fikri. Bütün bu ikna çabaları hiçbir işe yaramamış, Sultan'ın ruhunda kaynayan duyguların şiddetini hiçbir şekilde azaltmamıştı; çünkü yanında Duçi Han'ınkinden iki kat daha fazla, ateşli ve coşkun adam vardı. Bu nedenle, birliklerinin bir kısmını denize indirmekle, düşman ordusunu yok edeceğine ve onu küle çevireceğine, fırtına rüzgarının da bu külleri her taraftan sürükleyip kuzeyden güneye dağıtacağına inanıyordu. Bunun üzerine şöyle cevap verdi: "Eğer Cengiz Han sana benimle dövüşmemeni emrettiyse, Yüce Allah benden seninle dövüşmemi istiyor ve eğer dövüşürsem bana en güzel mükafatı vadediyor. Benim için sizin aranızda, Kur-Han ile Keşlu-Han arasında hiçbir ayrım yoktur, çünkü hepiniz putperestlikle özdeşleşmişsiniz. "O halde mızrakların çarpışacağı, kılıçların birbirine çarpıp kırılacağı bir dövüşe hazır olun." Duşi Khan artık işinin bittiğini ve savaşı kabul etmezse bütün ümitlerinin kaybolacağını anlamıştı, bu yüzden kurtuluşunu savaşta aramaya ve silahların talihini denemeye acele etti. İki ordu karşı karşıya gelir gelmez ve iki hat karşı karşıya gelince, Duşi Khan bizzat Sultan'ın sol kanadına saldırdı, onu parçalara ayırdı ve her yöne doğru düzensiz bir şekilde kaçmaya zorladı, öyle ki yenilgisi neredeyse padişahın tüm ordusunun ölümüne yol açacaktı.

directions, si bien que sa défaite faillit entraîner celle de l'armée entière du sultan. Mais un mouvement offensif de l'aile droite du sultan contre l'aile gauche du *maudit* rétablit l'équilibre ; le mal fut ainsi réparé, la dette acquittée, la soif de vengeance apaisée, en sorte qu'on ne put savoir qui était vainqueur ou vaincu, voleur ou volé. Les deux armées se séparèrent ce jour-là en se promettant de reprendre les hostilités le lendemain matin. La nuit venue, les infidèles allumèrent de grands feux pour faire croire qu'ils demeuraient sur place et qu'ils étaient résolus de combattre le lendemain, mais, profitant des ténèbres de la nuit, ils pressèrent vivement les flancs de leurs chevaux et dans cette même nuit ils franchirent la valeur de deux journées de marche. P. ٧٧

La terreur que ces infidèles avaient imprimée dans le cœur du sultan et l'estime qu'il faisait de leur valeur étaient telles que si l'on parlait d'eux devant lui il disait qu'il n'avait jamais vu d'hommes aussi audacieux et aussi solides au milieu des angoisses de la guerre, ni aussi expérimentés dans l'art de porter des coups d'estoc et de taille.

Lors de son retour à Samarqand, le sultan distribua des pelisses d'honneur aux émirs qui l'avaient accompagné et leur assigna de nouveaux fiefs et de nouveaux honneurs ; il donna à Boudjî Bahlaouân le surnom de Qotlogh-Khân, et à Aghil Hâdjeb, celui d'Aïnandj-Khân ; enfin, il récompensa généreusement chacun des siens pour la bravoure et la fermeté qu'il avait déployées.

Puisque, pour expliquer les premiers progrès des Tatars, nous venons d'exposer une partie de l'histoire du sultan Mohammed, nous allons maintenant en donner la suite et en poursuivre le récit jusqu'au moment où le destin inexorable s'appesantit sur lui et où sonna son heure dernière. Ensuite, nous reprendrons notre sujet qui est l'histoire de Djelâl ed-Dîn et le mènerons à bonne fin, s'il plaît à Dieu.

Fakat Sultan'ın sağ kanadının, lanetlinin sol kanadına karşı yaptığı bir saldırı hareketi dengeyi yeniden sağladı; Böylece haksızlık telafi edilmiş, borç ödenmiş, intikam susuzluğu yatıştırılmış oldu; artık kimin galip, kimin mağlup, kimin hırsız, kimin soyulan olduğunu bilmek imkânsızdı. İki ordu o gün ayrıldı ve ertesi sabah yeniden çatışmaya başlayacaklarına söz verdiler. Gece olunca kâfirler, insanların bulundukları yerde kaldıklarına ve ertesi gün savaşmaya kararlı olduklarına inanmalarını sağlamak için büyük ateşler yaktılar, ancak gecenin karanlığından yararlanarak, düşmanlarının yanlarına sertçe bastırdılar. Atlar ve aynı gece iki günlük yürüyüşü kat ettiler. Bu kâfirlerin Sultan'ın yüreğine yerleştirdiği korku ve onların yiğitliğine duyduğu saygı öylesine büyüktü ki, biri onun huzurunda onlardan söz etse, hiç kimse onun kadar cesur ve güçlü adamlar görmediğini söylerdi, ne savaşın kaygıları, ne de delme ve kesme sanatında yaşananlar. Sultan, Semerkand'a dönüşünde kendisine eşlik eden emirlere şeref pelerinleri dağıttı ve onlara yeni topraklar ve yeni şerefler verdi; Bucî Bahlauân'a Qotlogh-Khân (Kutlu Khan?), Aghil Hâceb'e ise Aynanc-Khân lakabını verdi; Son olarak halkının her birini gösterdikleri cesaret ve kararlılığa göre cömertçe ödüllendirdi. Tatarların ilk ilerleyişini anlatmak için Sultan Muhammed'in tarihinin sadece bir bölümünü aktardığımızdan, şimdi devamını verip, kaçınılmaz kaderin kendisine çöktüğü ana kadar olan hikâyeyi takip edeceğiz. son saatinin geldiği yer. Daha sonra tekrar konumuz olan Celâl eddîn kıssasına dönerek inşallah onu da hayırlı bir şekilde sonuçlandıracağız.

CHAPITRE V

DES MOTIFS QUI ENGAGÈRENT LE SULTAN A SE RENDRE DANS L'IRAQ EN L'ANNÉE 614 (10 AVRIL 1217-30 MARS 1218)

Arrivé à un rang glorieux et à un pouvoir considérable, le sultan voyait le monde lui apparaître sous ses plus beaux atours, le soleil de sa dynastie se lever majestueux et brillant d'un vif éclat et les contrôles de son armée se grossir d'un chiffre de près de quatre cent mille cavaliers. Ce fut à ce moment qu'il se préoccupa de réclamer aux Beni Seldjouq l'autorité qu'ils détenaient ainsi que l'empire de Bagdad. A de nombreuses reprises, il expédia des ambassadeurs chargés d'exposer ses demandes, mais il ne reçut aucune réponse des Seldjouqides qui savaient combien il était occupé avec les tribus qu'il avait devant lui dans la Transoxiane et le pays des Turcs. En effet, à peine avait-il exterminé une tribu qu'il en surgissait une autre dont il ignorait même le nom. Néanmoins, durant ces événements, il ne perdait pas de vue les moyens d'amener l'heure favorable à la réalisation de son désir et à l'accomplissement de ses vœux.

p. ٧٢ Le cadi Modjir ed-Dîn 'Omar ben Sa'd El-Khârezmi, qui jouissait d'une estime particulière de la part du sultan, racontait que celui-ci l'avait envoyé à diverses reprises à Bagdad. Ma dernière mission, disait-il, avait pour objet de réclamer au divan ce que nous avons indiqué ci-dessus. Les membres du divan répondirent par un refus catégorique à cette proposition en disant : « Le conflit des dynasties, les bouleversements du sort, la conquête de Bagdad par le Kharédjite[1], la

1. El-Mostancer-billah. Sur ces événements cf. Ibn El-Atsir (année 450). Dans l'édition d'Ibn Khaldoun (t. III, p. 464), Haditsa 'Ana est remplacé par Haditsa-Khân.

BÖLÜM V

SULTAN'I 614 YILINDA (10 NİSAN 1217-30 MART 1218) IRAK'A GİTMEYE İHTİYAÇ DUYAN NEDENLER

Muhteşem bir rütbeye ve önemli bir güce erişen Sultan, dünyanın kendisine en güzel ihtişamıyla göründüğünü, hanedanının güneşinin görkemli ve parlak bir şekilde yükseldiğini ve ordusunun kontrolünün yaklaşık dört yüz bin kişilik bir atlılar rakama ulaştığını gördü. İşte bu sıralarda Beni Selçuklu Devleti'nin hem elindeki otoriteyi hem de Bağdat imparatorluğunu ele geçirme kaygısına kapıldı. Birçok kez elçiler göndererek taleplerini ilettiyse de, kendisinden önce Maveraünnehir'de ve Türk topraklarında bulunan kavimlerle ne kadar meşgul olduğunu bilen Selçuklular'dan hiçbir cevap alamadı. Aslında bir kabileyi yok etmeden hemen önce, adını bile bilmediği bir başka kabile ortaya çıktı. Fakat bu olaylar sırasında arzusunun gerçekleşmesi ve isteklerinin gerçekleşmesi için uygun zamanı getirmenin yollarını gözden kaçırmadı. Sultanın özel bir saygısını kazanmış olan kadı Mocir ed-Dîn "Ömer ben Sa'd El-Harezmi, sultanın onu birkaç kez Bağdat'a gönderdiğini anlattı. Son görevim, dedi, Divandan yukarıda belirttiğimiz şeyi talep etmek için. Divan üyeleri bu önermeye kategorik bir ret ile cevap verdiler:

fuite de l'imam El-Qâïm-biamrillah (Dieu répande sur lui ses faveurs !), qui quitta Bagdad pour se réfugier à Hadîtsa-'Ana, le secours qu'il a reçu de Toghroul-Beg, fils de Mikâyil, toutes ces circonstances qui sont bien connues, rendent nécessaire l'autorité des Seldjouqides sur Bagdad. S'il n'en était pas ainsi, et qu'on fût dans des conditions normales, il ne serait pas juste qu'on imposât au khalifat le fardeau d'une autorité et il faudrait laisser le khalife prescrire ou prohiber ce qui lui plairait, que cela dût réjouir ou peiner. Nous-mêmes, chaque fois que nous avons eu besoin de vous dans des circonstances semblables — puisse, d'ailleurs, cela ne plus jamais être ! — nous vous avons fait la même réponse que ces gens-là nous ont faite. Le sultan n'a-t-il donc point, avec les vastes royaumes que le Ciel lui a départis dans des contrées si éloignées et si espacées les unes des autres, de quoi satisfaire son ambition, sans aspirer encore à l'empire du Prince des Croyants et à la demeure dernière de ses ancêtres, les khalifes orthodoxes ? »

A son retour, à ce que rapporte Modjîr ed-Dîn, le divan le fit accompagner par le cheikh Chihâb ed-Dîn Es-Sehrourdi (Dieu lui fasse miséricorde !). La mission de ce cheikh était de combattre les desseins du sultan par des arguments d'ordre religieux et de le faire renoncer à ses projets. De nombreuses et fréquentes correspondances furent échangées dans ce sens, mais elles n'aboutirent à aucun résultat. Un nouveau grief vint s'ajouter aux précédents; les Seldjouqides traitaient avec mépris les sujets du sultan qui se rendaient à la Mecque (Dieu très-haut la protège !) et l'on avisa même le sultan que les pèlerins du chef des Ismaéliens, Djelâl ed-Dîn El-Hasen, étaient mieux traités que les siens. Ce dernier trait produisit l'effet que ferait une piqûre sur un ulcère ou du sel sur une plaie.

Moi-même j'ai entendu le cadi Modjîr ed-Dîn raconter ceci :

"Hanedanların çatışması, kaderin çalkantıları, Bağdat'ın Hariciler tarafından fethi, Bağdat'ı terk edip Hadîtsa-' Ana'ya sığınan İmam El-Kaim-biamrillah'ın (Allah ona lütuflarını yağdırsın!) kaçışı" , Mikail oğlu Tuğrul Bey'den aldığı yardım gibi bilinen bütün bu durumlar, Selçukluların Bağdat üzerindeki hakimiyetini gerekli kılmaktadır. Eğer böyle olmasaydı ve şartlar da normal olsaydı, hilafetin üzerine yetki yüklemek doğru olmazdı ve halifenin istediği şeyi emretmesi veya yasaklaması, ister hoşuna gitsin, ister acı versin, serbest bırakılması gerekirdi. Bizler de, benzer durumlarda sana ne zaman ihtiyaç duyduysak, bir daha asla böyle bir şey yaşamayalım! - Bu adamların bize verdiği cevabın aynısını biz de size verdik. Sultan, Cennet'in kendisine birbirinden çok uzak ve aralıklı ülkelerde dağıttığı geniş krallıklarla, hala Müminlerin Prensi'nin imparatorluğuna ve son dinlenme yerine talip olmadan, kendi hırsını tatmin etmeye yetecek kadar şeye sahip değil midir? Atalarının, Ortodoks (Artuk?) halifelerinin yeri mi? » Dönüşünde, Mocîr ed-Dîn'in bildirdiğine göre, divan ona Şeyh Şihâb ed-Dîn Es-Şehrurdi'yi (Allah ona rahmet etsin!) refakat ettirmişti. Bu şeyhin görevi, padişahın tasarılarına dinî telkinlerle karşı koymak ve onu projelerinden vazgeçirmekti. Bu yönde çok sayıda ve sık sık yazışmalar yapıldı, ancak bir sonuç alınamadı. Önceki şikâyetlere bir yenisi daha eklendi; Selçuklular, Mekke'ye giden Sultan'ın tebaasına (Allah onları korusun!) hor muamelesi yapmışlar, hatta Sultan'a, İsmaililerin lideri Celâleddin El-Hasen'in hacılarına daha iyi muamele edildiği bile bildirilmiştir. Kendininkinden daha fazla. Bu son özellik, bir ülsere iğne vurulması veya bir yaraya tuz atılmasıyla aynı etkiyi yaratıyordu.

Le sultan avait la meilleur opinion du cheikh Chihâb ed-Dîn, en raison de sa haute situation, de la grande influence et de la supériorité incontestable de ce personnage sur les autres cheikhs ses contemporains. Aussi se crut-il obligé de lui témoigner des égards particuliers et de l'accueillir avec des grands honneurs et des marques de déférence telles que sa réception fut bien différente de celle qu'il avait faite aux autres ambassadeurs envoyés par le divan. Quand le cheikh arriva pour l'audience, le sultan le reçut debout dans la cour du palais puis il l'invita à entrer et à prendre place dans la salle de réception. Quand tout le monde fut installé, le cheikh (Dieu lui fasse miséricorde !) prit la parole en ces termes : « C'est un devoir pour tous ceux qui parlent au nom du gouvernement victorieux[1] de faire précéder remise de leur message du récit d'un des hadits du Prophète (que Dieu répande sur lui ses bénédictions et lui accorde le salut !) afin de porter bonheur aux négociations et d'attirer sur elles les bénédictions de Dieu ! » Le sultan autorisa le cheikh à en user ainsi, puis il se mit à genoux pour écouter avec déférence le hadits du Prophète. Le hadits que le cheikh mentionna était celui dont le sens est qu'il faut se garder de nuire à la famille d'Abbâs[2] (Dieu lui
p. ٧٣ témoigne sa satisfaction !). Quand le hadits fut terminé, le sultan prit à son tour la parole et dit : « Bien que je ne sois qu'un Turc, peu familier avec la langue arabe, j'ai cependant compris le sens du hadits que tu viens de réciter. Pour ma part, je n'ai fait de mal à aucun des descendants d'Abbâs et et n'ai jamais conçu de mauvais desseins à leur égard, mais on m'a rapporté qu'il s'en trouvait un très grand nombre dans les prisons du Prince des Croyants et qu'ils y étaient enfermés à perpétuité de telle sorte que leur race continuait à se procréer dans les cachots. Si donc le cheikh répétait aux oreilles

1. Le gouvernement du khalife.
2. Les Abbassides.

Ben bizzat Kadî Mocîr ed-Dîn'in şunu anlattığını duydum: Sultan, Şeyh Şihâb ed-Dîn hakkında en iyi kanaate sahipti; çünkü onun yüksek mevkii, büyük nüfuzu ve çağdaşı olan diğer şeyhlere karşı tartışılmaz üstünlüğü vardı. Bu nedenle ona özel bir ilgi göstermek ve onu büyük bir şeref ve saygı gösterisiyle karşılamak zorunda olduğunu hissetti; zira onu karşılama şekli divan tarafından gönderilen diğer elçilere verdiğinden çok farklıydı. Şeyh, kabul için geldiğinde, Sultan onu saray avlusunda ayakta karşıladı ve sonra içeri girip kabul salonunda oturmasını söyledi. Herkes oturduğunda Şeyh (Allah ona rahmet etsin!) şu ifadelerle konuştu: "Muzaffer hükümet adına konuşan herkesin, mesajlarını iletmeden önce bir kişinin rivayetini anlatması bir görevdir. Görüşmelerin bereketlenmesi ve Allah'ın bereketinin üzerlerine çekilmesi için Hz. Peygamber'in (sav) hadislerinden yararlanılmalıdır! "Sultan, Şeyh'in bunu yapmasına izin verdi, sonra da diz çöküp Peygamber'in hadisini saygıyla dinledi. Şeyhin bahsettiği hadis, Hz. Abbas'ın (radıyallahu anh) ailesine zarar vermemeye dikkat edilmesi gerektiği manasına gelen bir hadistir. Hadis bitince padişah söz alarak şöyle dedi: "Ben her ne kadar Türk olsam da, Arapça'ya pek aşina olmasam da, sizin okuduğunuz hadisin manasını anladım. Ben Abbas'ın soyundan gelenlerden hiçbirine zarar vermedim ve onlara karşı hiçbir zaman kötü bir niyet beslemedim, ancak bana onlardan çok sayıda kişinin Emir el Müminin hapishanelerinde olduğu bildirildi. ırklarının zindanlarda üremeye devam etmesi için sonsuza dek orada kilitli tutuldular.

du Prince des Croyants ce même hadits, il ferait une chose plus convenable, plus utile, plus efficace et plus saine. » A cela le cheikh répondit : « Quand, au début de son règne, le khalife reçoit le serment d'obéissance, ou lui reconnaît le droit d'agir selon le Livre de Dieu, la Sonna du Prophète et aussi selon le droit d'interprétation[1] qui appartient au Prince des Croyants. Si donc le khalife estime, en vertu de ce droit, qu'il y a lieu pour le bien de la nation de tenir en prison un groupe de musulmans, cela ne saurait lui être reproché, pourvu d'ailleurs que sa conduite soit exemplaire. » Une longue discussion s'engagea alors sur ce point, mais je ne la reproduirais pas, car le silence sur de pareils sujets est préférable à tous les discours et c'est le procédé le plus sage à suivre.

Chihâb ed-Dîn repartit, laissant les relations aussi tendues qu'elles l'étaient auparavant. Très peu de temps après cela les Ismaéliens assassinèrent Aghelmich El-Atabeki, qui avait été le lieutenant du sultan dans l'Irâq[2]. Ce personnage s'étant porté à la rencontre des pèlerins qui revenaient d'accomplir leurs dévotions à la sainte maison de Dieu, des Ismaéliens déguisés en pèlerins se précipitèrent sur lui et le massacrèrent. La *khotba* ayant, à ce moment, cessé d'être faite au nom du sultan dans l'Irâq, ce prince se mit alors en marche vers cette province pour la ramener sous sa domination. C'est ce que nous allons raconter, s'il plaît à Dieu.

1. Les khalifes ont toujours usé du droit d'interpréter la loi musulmane sur tous les points qui n'ont point fait l'objet d'une prescription formelle du Coran. Toutefois ce privilège n'a été admis sans conteste que pour les quatre premiers khalifes, dits khalifes orthodoxes. Il convient d'ajouter cependant qu'en matière criminelle la plus grande latitude est laissée au chef du pouvoir exécutif et à ses représentants.

2. L'Irâq-Adjemi.

Öyleyse eğer Şeyh, aynı hadisi Emir el Müminin'in kulağına tekrarlasaydı, daha uygun, daha faydalı, daha etkili ve daha sağlıklı bir şey yapmış olurdu. "Şeyh buna şöyle cevap verdi: "Halife, saltanatının başlangıcında itaat yemini aldığında veya Allah'ın Kitabı'na, Peygamber'in ionnasına (Yunna?) ve ayrıca Allah'ın kanunlarına göre hareket etme hakkını tanıdığında, Müminlerin Emiri'ne ait olan yorum. Dolayısıyla halife, bu haktan dolayı, milletin iyiliği için bir grup Müslümanı zindanda tutmanın gerekli olduğunu düşünürse, bu durum onun aleyhine kullanılamaz; yeter ki davranışı örnek olsun. "Bu konu üzerinde uzun bir tartışma yaşandı, ama ben bunları tekrarlamayacağım, çünkü bu tür konularda susmak daha iyidir.

Bütün konuşmalara uyulması en akıllıca yoldur. Şihabeddin'in gidişi, ilişkileri daha önce olduğu gibi gergin bırakarak gerçekleşti. Bundan kısa bir süre sonra İsmaililer, Irak'ta Sultan'ın yardımcısı olan Ahelmiş El-Atabeki'yi öldürdüler. Allah'ın mukaddes evinden ibadetlerini yerine getirmek için dönen hacıları karşılamaya giden bu şahsiyet, hacı kılığında İsmaililer tarafından saldırıya uğrayıp onu katlettiler. Bu sırada Irak'ta sultan adına hutbe okunmaması üzerine, bu şehzade, bu eyaleti yeniden kendi hakimiyeti altına almak için yola çıktı. Allah nasip ederse biz de böyle anlatırız.

CHAPITRE VI

RÉCIT DU VOYAGE DU SULTAN DANS L'IRAQ ET DE CE QUI LUI ADVINT DANS CETTE PROVINCE

Aghelmich, qui occupait la double charge de prononcer le *khotba* au nom du sultan dans l'Irâq et de maintenir cette province dans l'obéissance, venait à peine d'être assassiné que les deux atabeks Ouzbek ben Mohammed, seigneur de l'Arrân et de l'Adzerbaïdjan et Sa'd ben Zengui, seigneur du Fars[1], se mirent en mouvement chacun de son côté, espérant profiter de ce que l'Irâq n'avait à cette époque personne qui la défendît pour s'en emparer et y établir leur autorité. Ils savaient d'ailleurs qu'en ce moment le sultan était bien loin dans le pays des Turcs, occupé à dompter les infidèles et leurs chefs féroces, tantôt s'enfonçant pour les poursuivre dans les vastes steppes, tantôt gravissant les plus hauts sommets.

Après avoir fait flèche de tout bois et réuni ses partisans et
p. ٧٤ ses fidèles, Ouzbek se mit en marche vers l'Irâq. Il entra dans Ispahân grâce à la complicité des habitants, tandis que de son côté Sa'd se rendait à Reyy, et s'emparait de cette ville ainsi que de celles de Qazouïn, Khâr[2], Semnân[3] et de tous les territoires limitrophes ou voisins.

La nouvelle de ces événements parvint rapidement au sultan qui se trouvait alors à Samarqand. Avec cette décision qui aplanit les obstacles et rapproche les distances, il résolut d'agir immédiatement contre ses deux agresseurs et de couper court à leurs agissements. Dans ce but il fit choix d'abord parmi

1. Province de Perse dont le chef-lieu est Chirâz.
2. Localite près de Reyy.
3. Ville entre Reyy et Dameghân.

BÖLÜM VI

SULTAN'IN IRAK'A YOLCULUĞU VE O İLDE BAŞINA GELENLER HAKKINDA BİLGİ

Irak'ta sultan adına hutbe okuma ve bu eyaleti itaat altında tutma görevini üstlenen Ağlımiş, Arrân ve Azerbaycan ve Sa'd eyaletlerinin efendisi olan iki atabek Özbek ben Muhammed suikasta uğradığında hemen suikasta uğramıştı. Fars beyi Ben Zengi, Irak'ın o dönemde kendisini savunacak kimsenin olmamasından yararlanıp, burayı ele geçirip kendi hakimiyetlerini kurmak umuduyla tek başlarına yola çıktılar. Üstelik biliyorlardı ki, o sırada Sultan, Türklerin ülkesinden çok uzaklarda, kâfirleri ve onların vahşi liderlerini evcilleştirmekle meşguldü; bazen onları uçsuz bucaksız bozkırlarda kovalıyor, bazen de en yüksek zirvelere tırmanıyordu. Özbek, her türlü yolu deneyip taraftarlarını ve yandaşlarını topladıktan sonra Irak'a doğru yola çıktı. Halkın da iştirakiyle İsfahan'a girdi, Sadî ise Rey'e giderek bu şehri ve Kazûn, Hâr, Semnân ve komşu veya komşu bütün şehirleri ele geçirdi. Olayların haberi, o sırada Semerkant'ta bulunan Sultan'a hemen ulaştı. Engelleri ortadan kaldıran ve mesafeleri yakınlaştıran bu kararla, iki saldırgana karşı derhal harekete geçmeye ve eylemlerine son vermeye karar verdi.

ses hommes les plus vaillants et ses guerriers les plus agiles d'un corps d'environ cent mille cavaliers. Puis ayant établi le gros de son armée avec ses principaux émirs et les gens de renom de son haut entourage dans le pays de la Transoxiane et sur les frontières du pays des Turcs, il se rendit à Qoumis[1]. Arrivé là, il fit un second triage parmi ceux qui l'accompagnaient et, ne gardant avec lui que douze mille cavaliers légers et rapides, il partit en toute hâte, devançant dans sa course le souffle des vents et gagnant matin et soir sur les heures de repos. Aussi, avant même qu'on eût connaissance de son départ, arriva-t-il à Djebel-Bourzouk, un des nouveaux cantons de Reyy. Sa'd, qui se trouvait campé en cet endroit, se demandait en apercevant ces cavaliers s'ils marchaient ou s'ils volaient et quand il vit leurs premiers escadrons arriver sur lui il s'imagina que c'étaient des troupes appartenant aux Ouzbeks qui lui disputaient la conquête de l'Irâq. Il monta donc aussitôt à cheval et à la tête de son armée il engagea l'action tenant tête aux attaques de l'ennemi et faisant à son tour et à plusieurs reprises successives de vigoureuses charges.

Témoin de cette vaillance et voyant ces efforts, le sultan donna l'ordre de déployer son parasol qui, jusque-là, était resté fermé. A peine cet ordre était-il exécuté que les compagnons de l'atabek, certains d'avoir affaire au sultan, tournèrent les talons et prirent la fuite. C'est ainsi que l'ordre de Dieu s'accomplit inexorablement. Sa'd descendit de cheval et se prosterna à terre. Un cavalier, parvenu jusqu'à lui, l'ayant saisi, le garrotta et le conduisit en présence du sultan. Celui-ci ordonna de veiller sur le prisonnier en attendant qu'il prît une décision à son égard. Sa'd resta donc enchaîné et porté sur une mule de charge jusqu'à ce que le sultan ar-

1. Vaste canton au pied des montagnes du Thabaristân dont le chef-lieu est Dameghân entre Reyy et Nisâbour.

Bu amaçla ilk önce en yiğit adamları ve en çevik savaşçıları arasından yüz bin kadar atlı seçti. Sonra ordusunun büyük kısmını başlıca emirleri ve maiyetinin tanınmış adamlarıyla birlikte Maveraünnehir ülkesine ve Türk ülkesinin sınırlarına yerleştirdikten sonra Kumis'e gitti. Oraya vardığında, kendisine eşlik edenler arasından ikinci bir seçim yaptı ve yanında sadece on iki bin hafif ve hızlı atlı bulundurarak, yarışındaki rüzgarların esintisinden daha hızlı koşarak ve sabah ve akşam karanlığında ilerleyerek tüm hızıyla yola koyuldu. dinlenme saatleri. Böylece daha hareketinden habersiz, Rey'in yeni kantonlarından biri olan Cebel-Burzuk'a geldi. Burada konaklayan Sa'd, bu atlıları görünce bunların yürüyorlar mı, yoksa uçuyorlar mı diye merak etti ve ilk bölüklerin kendisine doğru geldiğini görünce bunların Irak'ın fethi için mücadele eden Özbeklere ait birlikler olduğunu zannetti. Hemen atına binip ordusunun başında harekete geçti, düşmanın saldırılarına karşı koydu ve üst üste birkaç kez şiddetli hücumlarda bulundu. Bu cesareti ve gayretleri gören padişah, o zamana kadar kapalı duran şemsiyesinin açılmasını emretti. Bu emir yerine getirilir getirilmez, Atabeyin yoldaşları, sultanla karşı karşıya olduklarından emin olarak, arkalarını dönüp kaçtılar. Böylece Allah'ın emri kaçınılmaz olarak yerine getirilmiş oldur. Sa'd atından inip yere secde etti. Bir atlı ona yetişip onu yakaladı, bağladı ve padişahın huzuruna çıkardı. Kendisi hakkında karar verene kadar tutuklunun gözetim altında tutulmasını emretti.

riva à Hamadzan[1], où il s'occupa d'en finir avec Ouzbek, ainsi que nous le raconterons bientôt, s'il plaît à Dieu.

L'atabek Sa'd, le prince Noçret ed-Dîn Mohammed ben Pichteguin et le premier ministre d'Ouzbek, Rebîb ed-Dîn Abou 'l-Qâsem ben Ali, qui avait été fait prisonnier lors de la fuite d'Ouzbek, comme il sera dit plus loin, étaient amenés chaque jour à l'hippodrome de Hamadzân où, par humiliation, on les faisait tenir debout pendant que le sultan jouait au mail. Cela dura jusqu'au jour où le sultan ordonna de leur enlever leurs chaînes et leur accorda la liberté, ainsi que nous le dirons, s'il plaît à Dieu.

p. ٧٥

CHAPITRE VII

LA SITUATION DE L'ATABEK OUZBEK ET SA SORTIE D'ISPAHAN. IL RÉUSSIT A ÉCHAPPER AUX LIENS DE LA CAPTIVITÉ APRÈS AVOIR ÉTÉ SUR LE POINT D'ÊTRE PRIS.

Le vizir Rebîb ed-Dîn, dont il vient d'être question, était un des personnages importants de son époque, un des hommes qui avaient longtemps dirigé les affaires dans diverses fonctions du divan qu'il avait exercées. Quand le prince Djelâl ed-Dîn fut devenu maître de l'Adzerbaïdjân et de l'Arrân, après avoir enlevé ces deux provinces au seigneur du pays, Rebîb ed-Dîn préféra vivre dans la retraite; il établit une *medresseh*[2] dans sa maison et s'y installa pour se livrer à la dévotion, s'adonner à tous les exercices de piété, dans le but d'atteindre la suprême félicité et d'acquérir de nouveaux titres à la béatification.

1. Grande ville de la province du Djebal en Perse.
2. Sorte d'université ou de collège.

Bunun üzerine Sa'd, Sultan Hamedzan'a varıncaya kadar zincire vurulmuş ve bir katırın sırtında taşınmış olarak kaldı. Sultan, yakında anlatacağımız gibi, eğer Allah dilerse, Özbek'i öldürmeye koyuldu. Atabek Sa'd, Prens Nasret ed-Dîn Muhammed ben Pişţegin (tuğtekin?) ve Özbekistan valisi Rebîbed-Dîn Ebu'l-Kasım ben Ali, daha sonra söyleneceği gibi, Özbekistan'ın kaçışı sırasında esir alınmıştı. Her gün Hamadzan Hipodromu'na getiriliyorlardı ve burada bir tür aşağılanma olarak, sultanın zırh giymesi sırasında ayakta bekletiliyorlardı. Bu durum, Sultan'ın onların zincirlerinin çözülmesini emrettiği ve dilediğimiz gibi, Allah dilerse onları serbest bıraktığı güne kadar devam etti.

BÖLÜM VII

ÖZBEK ATABEK'İN DURUMU VE İSFAHAN'DAN ÇIKIŞI. YAKALANMANIN TAM EŞİĞİNDE OLDUĞU BİR ZAMAN ESARETLEŞTİRİLME BAĞINDAN KURTULMAYI BAŞARDI.

Az önce adı geçen vezir Rebîb ed-Dîn, zamanının önemli şahsiyetlerinden biri olup, uzun süre divanın çeşitli görevlerini yürütmüş olan adamlardan biriydi. Şehzade Celâl ed-Dîn, Azerbaycan ve Arran eyaletlerini ülkenin efendisinden aldıktan sonra buralara hâkim olunca, Rebîb ed-Dîn inzivaya çekilmeyi tercih etti; Evinde bir medrese kurdu ve kendini ibadete, bütün takva ibadetlerine adamak, yüce saadete ulaşmak ve yeni mukaddeslik unvanları elde etmek amacıyla oraya yerleşti.

Ce Rebîb ed-Dîn m'a raconté les faits suivants : « Lorsque Ouzbek, qui se trouvait à Ispahân, connut le sort de Sa'd et sa captivité, il ne sut s'il devait rester ou fuir et fut saisi d'angoisses et d'effroi. La terre, dans son immensité, lui sembla trop étroite et il n'eut plus d'autre souci que de retourner dans sa capitale et d'échapper au danger imminent qui le menaçait. Il monta donc à cheval et fit route jusqu'à ce qu'il arriva dans le voisinage de Hamadzân, pensant que le sultan était campé à Reyy, ou qu'il avait pris la direction d'Ispahân. Il n'était plus qu'à un jour de marche d'Hamadzân lorsqu'on lui apprit que le sultan était dans cette ville, qu'il était en quête de ses nouvelles et que, dans ce but, il avait envoyé des espions de tous côtés et lancé des éclaireurs dans toutes les directions et par tous pays. Cette nouvelle le découragea et lui coupa bras et jambes. Tous ses plans se trouvaient renversés et il découvrait que son mauvais destin faisait tourner ses combinaisons à l'encontre de ce qu'il avait espéré. Dans cette occurrence il fut si troublé qu'il ne savait plus quel parti prendre, marcher de l'avant ou revenir sut ses pas. Il consulta alors ses compagnons sur sa situation critique et leur demanda de l'éclairer de leurs conseils dans cette conjoncture. Les uns l'engagèrent à retourner à Ispahân, mais d'autres pensèrent qu'il valait mieux fuir en toute hâte vers l'Adzerbaïdjân en léger équipage et laisser en arrière les gros bagages qui serviraient de point de mire aux pillards et tenteraient la cupidité des soldats avides. « Quant à moi, me dit Rebîb ed-Dîn, je ne fus point de l'avis des autres et j'engageai Ouzbek à s'enfermer dans la citadelle de Qazouîn, située près de là, qui est une des principales forteresses de la terre et une des plus renommées pour sa solidité. C'est d'elle que le poète a dit :

« L'aigle altier vole le long de ses flancs et c'est sur ses bords que le vautour fait son gîte.

Bu Rebîb ed-Dîn bana şu hadiseleri anlattı: "İsfahan'da bulunan Özbek, Sa'd'ın akıbetini ve esaretini öğrendiğinde, kalıp kalmaması gerektiğini bilemedi ve büyük bir üzüntü ve korkuya kapıldı. . Topraklar, uçsuz bucaksız olmasına rağmen, ona çok dar geliyordu ve tek düşündüğü şey, başkentine geri dönüp kendisini tehdit eden yakın tehlikeden kurtulmaktı. Bunun üzerine atına binip Hamedzan civarına kadar gitti. Sultanın Rey'de karargâh kurduğunu veya İsfahan yönüne doğru gittiğini sanıyordu. Hamadzan'dan sadece bir günlük yürüyüş mesafesindeyken, Sultan'ın o şehirde olduğunu, ondan haber almak istediğini ve bu amaçla her taraftan casuslar gönderdiğini ve her yöne ve her yöne keşif birlikleri gönderdiğini öğrendi. tüm ülkeler. Bu haber onu yıldırdı ve kollarını ve bacaklarını kesti. Bütün planları altüst olmuştu ve kötü kaderinin, planlarının umduğu gibi işlemediğini fark etti. Bu olay karşısında o kadar sıkıntıya girmişti ki, artık hangi yolu izleyeceğini, ileri mi gideceğini, yoksa geri mi döneceğini bilemiyordu. Daha sonra içinde bulunduğu kritik durum hakkında arkadaşlarına danıştı ve onlardan bu bağlamda tavsiyeleriyle kendisini aydınlatmalarını istedi. Bazıları ona İsfahan'a dönmesini tavsiye ettiler, fakat bazıları da hafif bir araçla aceleyle Azerbaycan'a kaçmanın ve yağmacıların hedefi olacak ve açgözlü askerlerin açgözlülüğünü kışkırtacak ağır yükleri geride bırakmanın daha iyi olacağını düşündüler. "Bana gelince," dedi Rebîb ed-Dîn bana, "diğerleriyle aynı fikirde değildim ve Uzbek'i, ülkenin ve bölgenin başlıca kalelerinden biri olan, yakınlarda bulunan Kazûn kalesine kapanmaya zorladım. sağlamlığıyla en ünlülerinden biri. Şair onun hakkında şöyle demiştir : "Küstah kartal, onun yanlarında uçar ve akbaba da onun kenarlarında yuva yapar."

p. ١٦ « Il est bien peu de pics, de montagnes ou de hautes cimes qui puissent lui être comparés, et, d'ailleurs, elle appartenait à Ouzbek en ce moment-là. « En quoi, répondit Ouzbek, pour- « rais-je nuire au sultan en me retranchant dans cette forte- « resse ? Il n'aurait qu'à donner l'ordre à un de ses émirs de « l'Irâq de venir m'y assiéger et de me tenir étroitement bloqué « pour en arriver à ses fins. » En somme, le résultat le plus clair de cette discussion fut qu'Ouzbek expédia ses bagages, son trésor et la majeure partie de son armée avec le prince Noçret ed-Dîn Mohammed ben Pichteguin dans la direction de Tebriz[1]. Tout en cherchant son salut dans cette ville, Noçret ed-dîn détournerait ainsi l'attention de ceux qui pour- suivaient Ouzbek. Ce dernier choisit parmi les fidèles Turcs qui l'accompagnaient deux cents cavaliers avec lesquels il prit la direction de l'Adzerbaïdjân, passant par des chemins escarpés dans des montagnes difficiles et ayant soin de ne point donner l'éveil sur son passage et même d'en effacer toutes les traces.

Quant au vizir Rebîb ed-Dîn, il expédia au sultan un mes- sage dans lequel il s'excusait de la faute qu'il avait commise et se lavait des souillures de sa rébellion qu'il croyait, disait- il, ne pouvoir expliquer de sa part que par les suggestions de de Satan.

L'émir Dokdjek le silahdâr[2], l'attributaire du fief de Ka- bouddjâmeh[3], qui fait partie de la province de Mâzenderân, surprit de nuit dans une embuscade les bagages et les hommes de Noçret ed-Dîn ; il fondit sur eux, en tailla en pièces une partie, dispersa les autres par bandes dans toutes les direc- tions et poursuivit les fuyards jusqu'à Neinândj[4], un des can-

1. Ou Tauris.
2. Porte-glaive. Titre donné à un des officiers de la cour des princes de Perse.
3. Ville de la province de Djordjân, selon Yaqout. Le Djordjân était situé entre le Khorasân et le Thabaristân appelé aussi Mâzenderân.
4. Peut-être Mianeh ou Mianedj.

"Ona benzer pek az zirve, dağ, yüksek zirve vardır ve ayrıca o zamanlar Özbek'e aitti. "Ben bu kaleye sığınarak Sultan'a nasıl zarar verebilirim?" diye cevap verdi Özbek. Amacına ulaşması için Irak'taki emirlerinden birine gelip beni kuşatmasını ve sıkı bir şekilde abluka altına almasını emretmesi yeterli olacaktı. "Kısacası bu görüşmenin en açık sonucu, Özbek'in eşyalarını, hazinesini ve ordusunun büyük bir kısmını Prens Nasreted din Muhammed bin Pişţegin (tuğtekin?) ile birlikte Tebriz'e doğru göndermesi oldu. Kurtuluşunu bu şehirde arayan Nasret ed-din, böylece Özbek'i takip edenlerin dikkatini başka yöne çekmiş oluyordu. İkincisi, kendisine refakat eden sadık Türkler arasından iki yüz atlıyı seçti ve onlarla birlikte, engebeli dağların arasındaki sarp patikalardan geçerek, geçişi sırasında telaşlanmamaya, hatta geçişinin bütün izlerini silmeye dikkat ederek Azerbaycan yönüne doğru yola çıktı. Vezir Rebîb ed-Dîn ise, padişaha bir mesaj göndererek işlediği hatadan dolayı özür diledi ve isyanının lekelerinden arındığını söyledi; isyanının kendi adına bir açıklama getiremediğini söyledi. Şeytan'ın telkinleri. Màzenderân eyaletinin bir parçası olan Kabudcâmeh derebeylik sorumlusu olan "Silahdar" emir Dokcek, geceleyin bir pusu kurarak yükleri ve Nasret ed-Dîn adamlarını yakaladı; üzerlerine saldırdı ve onları öldürdü. bir kısmını alıp, diğerlerini gruplar halinde her tarafa dağıtarak, kaçakları El-Abiadh nehri kıyısındaki Azerbaicân kantonlarından biri olan Neinânc'a kadar takip ettiler.

tons de l'Adzerbaïdjân sur les bords du fleuve El-Abiadh[1]. Le prince Noçret ed-Dîn fut fait prisonnier et la majeure partie de ses compagnons alla le rejoindre dans les liens de la captivité. Puissants et humbles furent pris pêle-mêle, mais les puissants devinrent humbles désormais. Quant aux trésors, aux bagages, aux étendards et à l'orchestre royal, ils furent englobés dans le butin et partagés entre ceux qui les avaient pris.

Rencontré en chemin, au moment où la discipline était relâchée et où honneurs et biens étaient abandonnés à la merci du premier venu, le vizir Rebîb ed-Dîn fut emmené prisonnier au camp du sultan. Celui-ci ne crut nullement à la sincérité du message du vizir; il supposa qu'il l'avait fabriqué lors de la débâcle des événements afin, par ce stratagème, d'assurer au besoin son salut si tout autre moyen venait à manquer.

Que l'observateur veuille bien considérer ici l'habileté de la manœuvre du sultan. Partant des montagnes de la Transoxiane, il vient en Irâq, y défait deux princes et non seulement il obtient d'eux ce qu'il désirait, mais même plus qu'il n'espérait tout, en tirant d'eux une éclatante vengeance.

Le prince Noçret ed-Dîn Mohammed demeura en captivité. Chaque jour on le conduisait à l'hippodrome où il subissait la même humiliation que ses compagnons, l'atabek Sa'd et le vizir Rebîb ed-Dîn et cette situation dura jusqu'au retour p. ٧٧
de Noçaïr ed-Dîn Dauletyâr qui était préposé à la garde du sceau du sultan. Cette fonction très honorée était regardée dans la dynastie des Khârezmchâh comme inférieure à celle de chancelier, mais les Seldjouqides la plaçaient bien au-dessus.

1. Le Sefid Roud qui se jette dans la mer Caspienne près de Recht; il porte le nom de fleuve Blanc dans sa partie inférieure, mais il s'agit ici probablement de son affluent principal le Kizil Ouzen qui arrose en effet une partie de l'Adzerbaïdjân.

Şehzade Nasret ed-Dîn esir alınmış, arkadaşlarının çoğu da esaret altında kendisine katılmak üzere yola çıkmışlardı. Güçlüler ve alçakgönüllüler bir araya getirildi, ama artık güçlüler alçakgönüllü oldular. Hazineler, eşyalar, sancaklar ve saray orkestrası ise ganimet mallarına dahil edildi ve bunları ele geçirenler arasında paylaştırıldı. Yolda, disiplinin gevşediği, namus ve malın ilk gelenin insafına bırakıldığı bir zamanda karşılaşan vezir Rebîb ed-Dîn, esir alınarak sultanın ordugâhına götürüldü. İkincisi, vezirin mesajının samimiyetine hiç inanmıyordu; Olayların buhranı sırasında, eğer diğer tüm yollar başarısız olursa, kurtuluşunu garanti altına almak için bu hileyi uydurduğunu varsayıyordu. Burada gözlemcinin Sultan'ın manevrasındaki ustalığı düşünmesine izin verin. Maveraünnehir dağlarından hareket ederek Irak'a geldi, orada iki prensi yendi ve onlardan sadece istediğini elde etmekle kalmadı, hatta umduğundan daha fazlasını elde ederek onlardan şiddetli bir intikam aldı. Şehzade Nasret ed-Dîn Muhammed esaret altında kaldı. Her gün hipodroma götürülüyor ve orada aynı aşağılanmaya maruz kalıyordu. Arkadaşları Atabeki Sa'd ile vezir Rebîb ed-Dîn'in halife olması ve bu durumun, padişahın mührünü korumakla görevli olan Noçayir ed-Dîn Devletyâr'ın dönüşüne kadar devam etmesi. Bu çok şerefli makam, Harezmşahlar döneminde şansölyelikten daha aşağı bir makam olarak kabul ediliyordu, fakat Selçuklular onu çok daha üst bir yere yerleştirdiler.

Le sultan avait député Noçaïr ed-Dîn auprès de l'atabek Ouzbek peu après que ce dernier eut réussi à échapper à la poursuite dont il était l'objet. Le but de cette démarche était d'enjoindre à l'atabek de faire désormais la *khotba* et de frapper sa monnaie au nom du sultan dans toutes les parties de sa principauté et en outre de faire apporter chaque année au trésor royal un tribut déterminé. Ouzbek s'empressa de déférer à l'injonction du sultan et d'accepter ces conditions. La *khotba* fut donc faite au nom du sultan dans toutes les chaires de l'Arrân et de l'Adzerbaïdjân et jusqu'aux confins de Derbend-Chirawân. De grandes réjouissances auxquelles assista Noçaïr ed-Dîn eurent lieu pour la circonstance et on fit des largesses au peuple. Puis l'atabek expédia en cadeau de l'argent et des objets rares au sultan pour qu'il protégeât ses États et qu'il en fermât les accès à quiconque voudrait l'inquiéter. Il livra aussi, comme gage de soumission, la citadelle de Qazouîn, mais il s'excusa de ne pouvoir payer le tribut fixé, parce que les Géorgiens dédaignant sa puissance empiétaient sur les limites de ses États. Si, disait-il, telle est la situation maintenant que je suis en possession de tous les revenus de mon pays, qu'arrivera-t-il s'il me faut les partager, en donner une partie comme redevance et avoir en outre à supporter les frais considérables qu'entraîne la livraison de de ce tribut[1].

Le sultan admit la sincérité de ces explications; il lui fit grâce du tribut et envoya un messager aux Géorgiens pour les menacer s'ils ne mettaient un terme à leurs attaques, ajoutant que les États d'Ouzbek faisaient désormais partie de son propre empire. Le nom du sultan fut dès lors proclamé dans toutes les chaires et il orna les monnaies de ses élégantes

1. Outre les dépenses qu'entraînait la formation de la caravane qui devait porter les fonds, il y avait encore des frais d'escorte à payer et des presents à offrir aux principaux personnages de la cour.

Sultan, Özbek Atabeyi kendisini takip edenlerden kurtulmayı başardıktan kısa bir süre sonra Noçayir ed-Dîn'i ona göndermişti. Bu adımın amacı, Atabeke bundan böyle padişahın adına hutbe yazma ve sikkelerini sultanın beyliğinin her yerinde bastırma ve ayrıca her yıl kraliyet hazinesine belirli bir vergi getirme emri vermekti. Özbek, Sultan'ın emrine uymakta ve bu şartları kabul etmekte acele etti. Bu nedenle Arran ve Azerbaycan'ın bütün minberlerinde ve Derbend-Şıravan sınırlarına kadar hutbe sultan adına okundu. Bu vesileyle Nosayir ed-Dîn'in de katıldığı büyük kutlamalar yapıldı ve halka ikramlarda bulunuldu. Bunun üzerine Atabek, padişaha hediye olarak para ve kıymetli eşyalar göndererek, devletini koruması ve kendisini rahatsız etmek isteyenlere yaklaşmasını engellemeye çalıştı. O, teslimiyetin teminatı olarak Kazûn Kalesi'ni teslim etti, ancak Gürcülerin onun gücünü küçümseyerek eyaletlerinin sınırlarına tecavüz etmeleri nedeniyle sabit vergiyi ödeyememesini mazur gördü. Eğer, dedi, ülkemin bütün gelirlerine sahip olduğum şu anki durum buysa, bunları paylaşmak, bir kısmını kira olarak vermek ve ayrıca bunun için gereken önemli masrafları da üstlenmek zorunda kalırsam ne olur? Bu haraç teslimi. Padişah bu açıklamaların samimiyetini kabul etti; Kendisine ödenen haraçları bağışladı ve Gürcülere bir elçi göndererek, eğer saldırılarını durdurmazlarsa onları tehdit ettiğini, Özbek devletlerinin artık kendi imparatorluğunun bir parçası olduğunu söyledi. Daha sonra bütün minberlerde padişahın adı okundu ve sikkelerin üzeri zarif arabesklerle süslendi.

arabesques. Sans son départ précipité de l'Irâq, pour des causes que nous indiquerons plus loin, Ouzbek eût certainement réussi à réaliser son but qui était d'obliger les Géorgiens à faire la *khotba* au nom du sultan, ce dernier ayant déjà ordonné la formation d'un corps de cinquante mille cavaliers de ses meilleurs soldats pour faire une expédition en Géorgie. A son retour, l'ambassadeur du sultan revint accompagné d'un envoyé des Géorgiens chargé de porter des présents provenant de leurs pays, mais les deux ambassadeurs ne rejoignirent le sultan qu'après qu'il eut franchi le Djihoun (Amou-Daria).

CHAPITRE VIII

RÉCIT DE CE QU'IL ADVINT DE NOÇRET ED-DIN MOHAMMED BEN PICHTEGUIN APRÈS SA CAPTIVITÉ

Chaque jour Noçret ed-Dîn Mohammed était conduit à l'hippodrome où on le faisait tenir debout pendant que le p. ١٨ sultan faisait sa partie de mail. Une fois, en regardant le prisonnier, le sultan s'aperçut qu'il avait à chacune des oreilles un énorme anneau creux de la grandeur d'un bracelet; il lui demanda ce que signifiait cet ornement et Noçret ed-Dîn répondit : « Le sultan Alp Arslân ben Daoud, après une expédition contre les Géorgiens, expédition dans laquelle Dieu lui avait accordé l'avantage, avait fait conduire les émirs, que l'on malmenait d'ailleurs outrageusement, jusqu'à l'endroit où ils devaient subir leur captivité ; plus tard il leur fit grâce et leur accorda la liberté, mais en donnant l'ordre de passer aux oreilles de chacun d'eux un anneau sur lequel était gravé le nom du sultan, ce qui fut fait. Longtemps après, quand les

Irak'tan aceleyle ayrılmasaydı, ileride belirteceğimiz sebeplerden ötürü, Özbek, Gürcüleri Sultan adına hutbe okumaya zorlama amacına kesinlikle ulaşmış olacaktı; Sultan zaten bir hutbe kurulmasını emretmişti. En iyi askerlerinden oluşan elli bin kişilik atlı birliğini Gürcistan'a sefer düzenlemek üzere görevlendirdi. Sultanın elçisi dönüşte, Gürcülerden gelen hediyeleri götürmekle görevli bir elçiyle birlikte geri döndü; fakat iki elçi, Sultan Cihun'u (Amuderya) geçene kadar ona katılmadılar.

BÖLÜM VIII

NASRËT ED-DIN MOHAMMED BEN PIŞTEGIN'İN ESARETİ SONRASI BAŞINA GELENLERİN HİKAYESİ

Gece Din Muhammed her gün hipodroma götürülür, orada ayakta bekletilir ve padişah posta oyununu oynardı. Sultan bir gün esire baktığında, her iki kulağında bilezik büyüklüğünde kocaman, içi boş birer halka olduğunu gördü; Ona bu süsün ne anlama geldiğini sordu ve Nasret ed-Dîn şöyle cevap verdi: "Sultan Alp Arslan ben Davud, Gürcülere karşı bir sefer düzenledikten sonra, Tanrı'nın kendisine üstünlük verdiği bir seferde, kendilerine çok kötü davranan emirleri yönetti, hatta esaret altına alınacakları yere kadar; Daha sonra onları affetti ve serbest bıraktı, ancak her birinin kulağına, üzerinde Sultan'ın isminin yazılı olduğu bir halka takılmasını emretti ve öyle de yapıldı.

fondements de cette dynastie eurent disparu, tout le monde usa de cet ornement en signe de vassalité, à l'exception de mon grand-père qui, s'étant converti à l'islamisme, délivra son pays et ses descendants de cet assujétissement, faveur qui fut due à la fois aux bienfaits de l'islam et à ceux de la magnanimité de mon grand-père. »

Le sultan fut ému par ce récit; il voulut, lui aussi, emmagasiner pour l'avenir un pareil trait à son actif et prendre sa part de la gloire de ceux qui s'étaient transmis de père en fils cet honorable fardeau. Il fit donc donner sur-le-champ une pelisse d'honneur officielle à Noçret ed-Dîn, puis, le faisant ensuite ramener à l'hippodrome, il joua avec lui une partie de mail. Au moment de quitter l'Irâq, il le gratifia d'une seconde pelisse princière qui était de toutes les pelisses la plus recherchée et la plus élégante. En outre, par un décret contresigné de lui, il assura au prince Noçret ed-Dîn la possession des pays qu'il avait hérités de père en fils, entre autres celle des deux villes de Ahr[1] et de Werawi[2] avec leurs citadelles et leurs territoires, puis lui ayant demandé quelle était la ville la plus rapprochée de ses États dont Ouzbek s'était emparé et le prince ayant répondu que c'était Serâh[3], il ordonna d'ajouter sur le décret le nom de cette localité à la liste des anciens cantons possédés par le prince; enfin les deux anneaux d'oreille furent modifiés et on y inscrivit le nom du sultan.

Noçret ed-Dîn s'en retourna donc comblé de richesses et heureux d'être délivré des humiliations de la captivité. Mais comme la ville de Serâh et ses dépendances, dont il était fait mention dans le décret, étaient déjà au pouvoir d'Ouzbek,

1. Ahr était situé dans l'Adzerbaïdjân, entre Ardebil et Tebriz.
2. Werawi était à deux journées de marche de Ahr.
3. Serâh, ou mieux Seraw, etait à trois journees de marche d'Ardebil dans la direction de Tebriz.

Çok sonraları, bu hanedanın temelleri ortadan kalkınca, İslam'a geçen büyükbabam hariç, herkes bu süsü bir vasallık işareti olarak kullandı; o ise ülkesini ve torunlarını bu boyunduruktan kurtardı; bu da bir lütuftur. Hem İslam'ın faziletlerinden, hem de dedemin yüce gönüllülüğünden dolayı. » Padişah bu hikâyeden çok etkilenmişti; O da böyle bir özelliği gelecekte kendi lehine heba etmek ve bu şerefli yükü babadan oğula devredenlerin şan ve şerefinden payını almak istiyordu. Bunun üzerine hemen Nasret ed-Dîn'e resmî bir arma giydirdi, sonra onu hipodroma getirtip onunla zırh oyunu oynadı. Irak'tan ayrılırken ona, bütün hırkaların en çok rağbet gören ve en şık olanı olan ikinci bir hırka hediye etti. Ayrıca, kendisinin imzaladığı bir kararnameyle, Prens Nasret ed-Dîn'e babadan oğula miras kalan ülkelerin mülkiyetini, özellikle de Ahr ve Werawi şehirlerinin kalelerini ve topraklarını garanti etti ve daha sonra, Özbek'in ele geçirdiği eyaletlerine en yakın şehrin hangisi olduğunu sordu ve prens, bu şehrin Serâh olduğunu söyleyince, bu yerin adının prensin sahip olduğu eski kantonlar listesine eklenmesini emretti; Son olarak iki küpede değişiklik yapılarak üzerine padişahın ismi yazıldı.

celui-ci ne jugea pas à propos de montrer ce document ; il le serra sans rien dire dans son trésor et l'y laissa sans l'ouvrir jusqu'au jour où Djelâl ed-Dîn enleva Tebriz des mains d'Ouzbek et prit possession de cette ville. A ce moment Noçret ed-Dîn se présenta au palais de Djelâl ed-Dîn et, sans se faire précéder d'aucun message, ni d'aucune offre de serment d'allégeance, il exhiba son décret. Aussitôt qu'il eut pris connaissance de cet auguste document, Djelâl ed-Dîn donna l'ordre d'en remettre les dispositions en vigueur et d'assurer l'exécution de son contenu.

Dès ce moment Djelâl ed-Dîn témoigna à Noçret ed-Dîn une amitié et une bienveillance spéciales ; il eut pour lui des sentiments affectueux et une généreuse sympathie qu'il n'avait point pour ses autres vassaux. Tous ces avantages, Noçret ed-Dîn les dut en somme à sa captivité. Le Coran l'a dit : « Il se peut que vous ayez de la répugnance pour une chose et que Dieu en fasse sortir pour vous un bien considérable[1]. »

CHAPITRE IX

p. ١٩

FIN DE L'HISTOIRE DE L'ATABEK SA'D BEN ZENGUI, SEIGNEUR DU FARS

Lorsque l'atabek Sa'd eut été fait prisonnier, son fils Noçret ed-Dîn Abou Bekr le remplaça dans ses fonctions. Ce dernier sut se concilier l'affection des émirs par son habileté, sa bienveillance, ses largesses et les séductions de son langage, aussi tous se soumirent-ils à son autorité ; la masse de

1. *Coran*, sourate II, verset 213.
(*Mankobirti.*)

Nasret ed-Dîn böylece zenginliklerle dolu ve esaretin aşağılamalarından kurtulmanın mutluluğunu yaşayarak geri döndü. Fakat fermanda adı geçen Serah şehri ve ona bağlı bölgeler zaten Özbeklerin elinde olduğundan, bu belgenin gösterilmesini uygun görmedi; Hiçbir şey söylemeden onu hazinesine kilitledi ve Celâleddin'in Tebriz'i Özbeklerin elinden alıp bu şehre hakim olduğu güne kadar da hiç açmadan orada bıraktı. Bu sırada Nasret ed-Dîn, Celâl ed-din'in sarayına geldi ve kendisine herhangi bir mesaj veya yemin teklifi yapılmadan, kararını bildirdi. Celâl ed-din bu yüce belgeyi öğrenir öğrenmez, hükümlerinin tekrar yürürlüğe konulması ve içeriğinin uygulanmasının sağlanması emrini verdi. O andan itibaren Celâl ed-Dîn, Nasret ed-Dîn'e özel bir dostluk ve iyilikseverlik gösterdi; Ona karşı diğer vasallarına karşı duymadığı şefkatli duygular ve cömert bir sempati duyuyordu. Bütün bu üstünlükleri kısaca Nasret ed-Dîn'in esareti sayesinde elde etmişti. Kur'an-ı Kerim'de şöyle buyurulmaktadır: "Olur ki, siz bir şeyden hoşlanmazsınız da Allah ondan sizin için bir hayır yaratmış olur. »

BÖLÜM IX

FARS EFENDİSİ ATABEK SA'D İBN ZENGİ'NİN TARİHİNDEN BİRİ

Atabek Sa'd esir düşünce yerine oğlu Nasret ed-Dîn Ebu Bekir geçti. İkincisi, hüneriyle, yardımseverliğiyle, cömertliğiyle ve dilinin cazibesiyle emirlerin sevgisini kazanmayı biliyordu, öyle ki hepsi onun otoritesine boyun eğdiler; Halkın büyük çoğunluğu da yeni liderlerini takip etme konusunda hemfikirdi.

la population fut également unanime à suivre son nouveau chef. Mais, jugeant qu'il viendrait difficilement à bout de la conquête de la province du Fars, car à ce moment son projet contre Bagdad était son principal souci, le sultan accorda la liberté à Sa'd après s'être fait remettre les deux citadelles d'Istakhar[1] et d'Askanâbâd[2]. Ces citadelles construites sur des montagnes escarpées, et que des proverbes connus indiquent comme inexpugnables, furent annexées aux possessions de El-Maubed, le chambellan. Le sultan maria ensuite l'atabek Sa'd; il lui fit épouser une femme appartenant à la famille de sa mère Tourkân-Khâtoun[3] et lui imposa pour condition d'apporter, chaque année, le tiers des impôts de son pays au trésor royal.

L'atabek partit après avoir reçu une pelisse d'honneur et avoir été comblé de distinctions. Arrivé devant la capitale de son royaume, qui était la ville de Chirâz, il se vit interdire l'entrée de cette ville par son fils Abou Bekr qui refusa de lui remettre le pouvoir. Celui-ci s'imaginait qu'il l'emporterait sur son père et il croyait réussir en tenant ferme dans sa résistance quand, dans un moment d'inattention, Hosâm ed-Dîn Takach Bâch, le chef des esclaves de l'atabek et le premier des seigneurs de son gouvernement, ouvrit la porte de la ville. Abou Bekr fut tout saisi en voyant entrer son père. Celui-ci, qui tenait un sabre nu à la main, en porta un coup au visage de son fils et lui fit une blessure, mais aussitôt les partisans des deux princes s'interposèrent entre eux et les séparèrent. L'atabek donna ensuite l'ordre de se saisir de son fils. On l'arrêta et on le mit en prison pendant un certain temps après lequel son père lui fit grâce et lui pardonna.

Hosâm ed-Dîn fut tenu en haute estime par Sa'd qui lui

1. Istakhar, ville du Fars, était bâtie près des ruines de Persépolis.
2. Je ne suis pas sûr de la lecture de ce nom.
3. Elle était la fille d'un des grands de la tribu des Qanqli.

Fakat o sırada asıl düşüncesi Bağdat'a karşı olan projesi olduğundan Fars eyaletinin fethini tamamlamasının zor olacağını düşünen Sultan, iki kaleyi kendisine teslim ettikten sonra Sa'd'a serbestlik verdi. İstakhar ve Askanabad'dan. Sarp dağlar üzerine kurulmuş, meşhur atasözlerinde zaptedilemez olarak anlatılan bu kaleler, saray kâhyası El-Maubed'in topraklarına katılmıştır. Padişah daha sonra Atabek Sa'd ile evlendi; Annesi Türkan-Hatun'un soyundan gelen bir kadınla evlenmesini sağladı ve her yıl ülkesinin vergilerinin üçte birini saray hazinesine getirmesini şart koştu. Atabek, kendisine verilen nişan ve madalyaların ardından ayrıldı. Krallığının başkenti olan Şiraz şehrinin önüne geldiğinde, oğlu Ebû Bekir tarafından şehre girmesi yasaklandı ve iktidarı kendisine devretmek istemedi. İkincisi, babasına üstün geleceğini hayal etti ve direnişinde kararlı davranarak başarılı olacağına inandı; ancak bir dikkatsizlik anında, Atabek kölelerinin reisi ve topraklarının efendilerinin ilki olan Hosâm ed Din Takaş Baş, Hükümet, şehir kapılarını açtı. Ebu Bekir, babasının içeri girdiğini görünce büyük bir şok yaşadı. Elinde çıplak bir kılıç tutan ikinci kişi oğlunun yüzüne vurarak onu yaraladı, ancak hemen iki prensin taraftarları aralarına girerek onları ayırdılar. Atabek bunun üzerine oğlunun yakalanması emrini verdi. Bir süre tutuklanıp cezaevinde kaldıktan sonra babası tarafından affedilerek bağışlandı.

fit gravir tous les degrés de la hiérarchie et lui assura une situation princière. Mais aussitôt que Sa'd fut mort et que son fils Abou Bekr lui eut succédé, Hosâm ed-Dîn, prévoyant l'apparition soudaine du péril et du malheur, enfourcha le dos d'un cheval et, à la faveur des ténèbres de la nuit, il s'enfuit, abandonnant son argent et ses bagages pour le transport desquels les animaux de charge n'auraient pas suffi. Accablé p. ٢٠
d'ans, il alla se réfugier auprès de Djelâl ed-Dîn ne possédant rien autre chose que sa personne comme un homme qui ressusciterait et sortirait de sa tombe. Djelâl ed-Dîn lui donna le gouvernement de Khelkhâl [1] et de ses dépendances lorsqu'il se fut emparé de ce canton dont il dépouilla Maliân El-Atabeki, ainsi que nous le raconterons. Hosâm ed-Dîn demeura dans cette ville jusqu'au jour où il fut tué, postérieurement à l'invasion des Tatars, en l'an 618 (25 février 1221-15 février 1222).

CHAPITRE X

LE SULTAN MOHAMMED SE MET EN MARCHE SUR BAGDAD ; IL REVIENT SUR SES PAS

Après avoir terminé la conquête de la province de l'Irâq et avoir chassé de ce pays ceux qui lui en disputaient la possession, le sultan entreprit de marcher sur Bagdad. Il expédia en avant une armée si nombreuse qu'elle obstruait les steppes et que les déserts, malgré leur immensité, étaient impuissants à la contenir, puis il se mit en route et arriva à la passe de Sedâbâd. Avant de partir et tandis qu'il était encore à Ha-

1. Ville de l'Adzerbaïdjan, à sept jours de Qazouln et à deux jours d'Ardebil.

Sa'd, Hüsameddin'i yüksek bir itibarla tutuyordu ve onu hiyerarşinin bütün kademelerine yükselterek ona bir prenslik makamı sağlıyordu. Fakat Sa'd ölüp yerine oğlu Ebû Bekir geçince, Hüsameddin, tehlike ve felaketin ansızın ortaya çıkacağını önceden görüp, bir ata bindi ve gecenin karanlığında saklanarak parasını ve malını bırakıp kaçtı. Taşımaya yetecek kadar yük hayvanı yoktu. Yılların yorgunluğu içinde, tekrar dirilip mezarından çıkacak bir adam olarak, kendisinden başka hiçbir şeye sahip olmayan Celâleddîn'e sığındı. Celâl ed-Dîn, Maliàu El-Atabeki'yi elinden aldığında, Khelkhâl ve ona bağlı bölgelerin yönetimini de ona vermişti, bunu daha sonra anlatacağız. Hüsameddin, Tallar'ın istilası sonucu öldürüldüğü güne (25 Şubat 1221-15 Şubat 1222) kadar bu şehirde kaldı.

BÖLÜM X

SULTAN MUHAMMED BAĞDAT'A DOĞRU HAREKET EDİYOR; O, ADIMLARINI GERİ İZLİYOR

Irak eyaletinin fethini tamamladıktan ve bu eyaletin hakimiyetine karşı çıkanları ülkeden çıkardıktan sonra Sultan, Bağdat'a yürümeyi kararlaştırdı. O kadar kalabalık bir ordu gönderdi ki, bozkırları ve çölleri kapladı, bunların genişliğine rağmen onları zapt etmekten aciz kaldılar, sonra yola çıktı ve Sedabad geçidine vardı.

madzân, il avait déjà procédé au partage du territoire de Bagdad en fiefs et en provinces dont les titulaires avaient été désignés par des décrets contresignés à l'avance.

On était à la passe de Sedâbâd quand la neige se mit à tomber s'amoncelant dans les bas-fonds et sur les hauteurs et recouvrant tentes et pavillons. Durant trois jours et trois nuits elle ne discontinua pas et l'on se trouva dans la situation décrite par Ech-Châchi El-Qaffâl dans le distique suivant :

Les nuées du ciel semaient des flocons d'argent ; les montagnes revêtaient leur manteau de grêlons,
Et le vent froid soufflait pareil aux soupirs poussés par un homme qui est épris des belles et qui tombe en déconfiture [1].

L'épreuve fut douloureuse et le mal sans remède. Malgré sa blancheur la terre paraissait noire à cause des cadavres des milliers d'hommes qui succombèrent. Pas un seul chameau n'échappa à ce désastre et, parmi les hommes, les uns perdirent les mains, d'autres les pieds.

Complètement déçu dans les projets qu'il avait formés et désespérant d'atteindre à son but, le sultan renonça à son expédition et revint sur ses pas. Il renvoya l'ambassadeur Chihâb ed-Dîn Es-Seherourdi qui avait prié Dieu d'intervenir
p. ٢٨ pour lui infliger un avertissement et l'empêcher de commettre une iniquité. Il éprouva de vifs remords d'avoir tenté ce crime de lèse-majesté et d'avoir manqué aux obligations et aux égards que doit observer quiconque a la foi orthodoxe, l'esprit droit et la conviction arrêtée que Dieu a créé un paradis et un enfer. Il vit bien que la famille à laquelle il s'était attaqué était celle que Dieu protège à l'aide des anges qui sont au ciel et qu'elle possède une vertu secrète assurant son maintien et sa durée. Quiconque lui est rebelle sera en perte dans ce monde et dans l'autre, et là la perte sera évidente.

1. Cette expression empruntée à la langue du droit musulman pourrait encore se traduire par « qui est incapable de faire honneur à ses engagements ».

Ayrılmadan önce ve henüz Hamedzan'da iken, Bağdat topraklarını, sahipleri önceden imzalanmış kararnamelerle belirlenmiş olan derebeyliklere ve eyaletlere bölmeye başlamıştı. Sedabad geçidindeyken kar yağmaya başladı, ovalara ve yükseklere kar yığıldı, çadırları ve köşkleri örttü. Üç gün üç gece hiç durmadı ve kendimizi Eş-Şaşi (Şaşı) El-Qaffâl'ın şu beyitinde anlattığı vaziyette bulduk: Gökyüzündeki bulutlar gümüş pulları saçıyordu; Dağlar dolu taneleriyle örtülüydü ve soğuk rüzgar, güzelliklere aşık olup da darmadağın olan bir adamın iç çekişleri gibi esiyordu. Çektiği acılar çok acı vericiydi ve hastalığı da tedavisi mümkün değildi. Beyazlığına rağmen yeryüzü, ölen binlerce adamın cesetleri yüzünden siyah görünüyordu. Bu felaketten hiçbir çift hörgüçlü deve kurtulamadı, erkeklerden kimisi ellerini, kimisi ayaklarını kaybetti. Oluşturduğu projelerden tamamen hayal kırıklığına uğrayan ve amacına ulaşamayacağına inanan padişah, seferden vazgeçip geri döndü. Kendisine bir uyarıda bulunması ve kötülük yapmasını engellemesi için Allah'a dua eden elçi Şihabeddin Es-Şeherurdi'yi geri gönderdi. Bu hakaret suçunu işlemeye teşebbüs ettiği ve Ortodoks inancına, dürüst bir zihne ve Tanrı'nın bir cennet ve bir cehennem yarattığına dair sarsılmaz bir inanca sahip olan herkesin uyması gereken yükümlülük ve saygıları yerine getirmediği için derin bir pişmanlık duydu. . Saldırdığı ailenin, gökteki melekler vasıtasıyla Allah tarafından korunan, varlığını ve devamlılığını sağlayan gizli bir fazilete sahip olduğunu açıkça görmüştü. Kim ona isyan ederse, dünyada da, ahirette de ziyana uğrar, orada da ziyan apaçık ortaya çıkar.

CHAPITRE XI

LE SULTAN, AVANT SON DÉPART POUR L'IRAQ, INSTITUE CERTAINES CHOSES QUE COMPORTENT L'AUTORITÉ ET L'ÉTIQUETTE

Parmi ces institutions il faut citer la *nouba de Dzou 'l-Qarneïn*[1]. Dans les premières années du règne du sultan on lui donnait, à l'instar de ce qui se faisait chez les autres sultans, cinq aubades chaque jour aux heures des cinq prières canoniques. Mais quand son rang se fut élevé et que sa puissance eut grandi, il prescrivit, au moment de partir pour l'Irâq, de faire ces cinq aubades à ses fils qui étaient sultans et ces aubades devaient être jouées, dans les différentes contrées qu'il désigna, à la porte des palais royaux qui s'y trouvaient. On verra plus loin, en son lieu et place, le détail de ces prescriptions avec le nom de chacun de ceux qu'il avait désignés.

Quant au sultan lui-même il choisit pour lui l'aubade de Dzou 'l-Qarneïn. Cette aubade se donnait au moment du lever et du coucher du soleil; elle était exécutée au moyen de vingt-sept tambours en or dont les baguettes étaient incrustées de perles et tout le matériel dont on se servait pour l'aubade était également d'or incrusté de perles. Afin de donner de l'éclat à la chose, le sultan ordonna que la première aubade fût exécutée par vingt-sept grands princes ou fils de roi parmi lesquels figuraient le fils de Toghroul ben Arslân le Seldjouqide, le fils de Ghiâts ed-Dîn, seigneur du Ghour, de Ghazna et de l'Inde, le prince Alâ ed-Dîn, seigneur de Bamiân, le prince Tâdj ed-Dîn, seigneur de Balkh, et son

1. C'est-à-dire « l'aubade d'Alexandre le Grand ».

BÖLÜM XI

SULTAN, IRAK'A GİTMESİNDEN ÖNCE, YETKİ VE GÖRGÜYLE İLGİLİ BAZI ŞEYLERİ OLUŞTURUR

Bu kurumlar arasında Dzon el-Karneyn Nubası'nı da anmak gerekir. Padişahın ilk saltanat yıllarında, diğer padişahlara yapıldığı gibi, kendisine de beş vakit namaz vakitlerinde günde beş serenat yaptırılmıştır. Fakat rütbesi yükselip gücü artınca, Irak'a hareket edeceği zaman, sultan olan oğullarına beş dua okumasını ve bu duaların, gittiği her ülkede çalınmasını emretti. Orada bulunan kraliyet saraylarının kapısında belirlenmişti. Onun yerinde, bu reçetelerin ayrıntılarını, onun tayin ettiği kişilerin her birinin adıyla ileride göreceğiz. Sultanın kendisi ise, ona Zü'l-Karneyn'in aubadesini seçti. Bu serenat gün doğumunda ve gün batımında söylenirdi; Yirmi yedi adet incilerle süslü altın davulla icra edilirdi ve aubad için kullanılan bütün aletler de incilerle süslü altından yapılırdı. Sultan, işe parlaklık katmak için ilk serenatın yirmi yedi büyük prens veya kral oğlu tarafından icra edilmesini emretti; bunların arasında Selçuklu Tuğrul bin Arslan'ın oğlu, Gıyaseddin Efendi'nin oğlu da vardı. Ghur, Gazne ve Hindistan'ın, Bamiyan Beyi Prens Alâeddin, Belh Beyi Prens Tâceddin ve oğlu Termiz Beyi El-Melik El-Aadham, Buhârâ Beyi Prens Sincar ve diğerleri aynı rütbedeki şahsiyetler.

fils El-Melik El-Aadham, seigneur de Termizd, le prince Sindjar, seigneur de Bokhârâ, et d'autres personnages de même rang. Enfin, comme il lui était impossible d'arriver au chiffre de vingt-sept princes, il compléta le personnel de l'aubade en y faisant entrer son neveu Arbaz-Khan et le vizir du gouver-
p. ٢٢ nement, Nidhzâm el-Molk Nâçir ed-Dîn Mohammed ben Çâlih. Tels furent les personnages qui jouèrent du tambour le jour de l'inauguration de l'aubade.

Voici une autre mesure que prit le sultan. Lorsqu'il eut décidé de se mettre en route pour l'Irâq, il voulut purger la Transoxiane de la présence de ces gens qui donnent à leur scepticisme l'apparence de la foi et qui cachent leur feu sous la cendre. Il enjoignit au prince Tâdj ed-Dîn Belkâ-Khân, seigneur d'Otrâr[1], de se rendre dans la ville de Nesâ[2] et d'y demeurer. Belkâ-Khân était le premier des Khithaïens qui s'étaient ralliés au sultan; c'était un homme d'une beauté si éclatante qu'elle aurait fait de la nuit noire le jour et qu'elle aurait effacé les ténèbres par son éclat et son rayonnement. Aussitôt que le sultan eut enlevé la Transoxiane aux Khithaïens, Belkâ-Khân se hâta de venir de son plein gré lui offrir ses services, car il avait, pour rechercher cette alliance, une de ces recommandations qu'on ne saurait méconnaître quand on a le culte de l'humanité et qu'on est fidèle aux lois de l'honneur et du désintéressement. En effet lorsque Chihâb ed-Dîn se dirigea vers le Khârezm après la mort du sultan Takach, dont les troupes étaient débandées et les approvisionnements épuisés, et alors que le sultan Mohammed n'avait pu encore consolider son pouvoir et qu'il n'était pas en mesure de repousser cette invasion, Tâdj ed-Dîn en per-

1. Les ruines de la ville d'Otrar se trouvent sur les bords du Syr-Daria près de l'endroit où il reçoit l'Arys, et à peu de distance de la ville de Turkestân.
2. Cette ville du Khorasân, patrie de l'auteur de la Vie de Mankobirti, est à deux journées de Sarakhs et à une journée d'Abiwerd.

Nihayet yirmi yedi şehzade sayısına ulaşması imkânsız olduğundan yeğeni Arbaz Han'ı ve hükümet veziri Nidhzâm el-Mülk Nâsir ed-din Muhammed'i de getirerek aubade kadrosunu tamamladı. ben Salih. Bunlar, oba açılışında davul çalan karakterlerdi. İşte Sultan'ın aldığı bir tedbir daha. Irak'a doğru yola çıkmaya karar verdiğinde, şüphelerini inanç gibi gösteren ve ateşlerini küllerin altına gizleyen insanların varlığını Maveraünnehir'den temizlemek istiyordu. Otrâr beyi Prens Tacj ed-Dîn Belkâ-Han'a Nesâ şehrine gidip orada kalmasını emretti. Belka Han, Sultan'a katılan ilk Kitailerden biriydi; Öyle göz kamaştırıcı bir güzelliğe sahip bir adamdı ki, geceyi gündüze çevirir, parlaklığı ve ışıltısıyla karanlığı silerdi. Sultan, Maveraünnehir'i Kitaylılardan aldıktan hemen sonra, Belka Han, kendi isteğiyle gelip ona hizmetlerini teklif etti; çünkü bu ittifakı ararken, insanın elinde fırsat varken göz ardı edemeyeceği önerilerden birine sahipti. insanlık kültüne bağlı kalmamız ve onur ve fedakarlık yasalarına sadık kalmamız gerektiğini düşünüyoruz.

sonne et son neveu, le sultan des sultans, Otsmân, seigneur de Samarqand, mirent sur pied leurs deux armées et, aidés d'un corps de Khithaïens, ils défirent Chihâb ed-Dîn El-Ghouri à Andkhoudz [1], ainsi que le raconte Ibn El-Atsîr dans son livre intitulé : *El-Kâmil* [2]. Dans cette bataille Chihâb ed-Dîn avait perdu un grand nombre des vaillants amis qui l'accompagnaient et ses plus fidèles soldats.

Belkâ-Khân devait croire que ses services passés lui vaudraient toujours, de la part du sultan, dès que celui-ci serait installé au pouvoir, un accueil bienveillant, de nouveaux honneurs et une haute considération. En effet, il fut reçu avec beaucoup d'égards lorsqu'il se présenta devant le sultan qui le traita généreusement en lui rappelant les services précédents qu'il en avait reçus. Mais aussitôt que son voyage dans l'Irâq fut décidé, le sultan jugea qu'il ne devait pas laisser Belkâ-Khân dans la Transoxiane et, en conséquence, il lui ordonna de se rendre à Nesâ et d'y demeurer. Il avait songé à l'envoyer à Nesâ plutôt que dans tout autre pays, parce que cette localité est excessivement malsaine à cause de son climat très chaud. Les maladies y sont si nombreuses que chacun ne cesse de s'en plaindre, et l'on y voit constamment femmes ou mères pleurant la perte d'un des leurs ; les Turcs n'y peuvent vivre que fort peu de temps et dans un état de santé fort précaire.

Belkâ-Khân demeura plus d'un an à Nesâ. Il supportait patiemment les vicissitudes de la fortune et déjouait les dures attaques de la malignité du sort. De jour en jour, son tempérament généreux allait croissant, et sa munificence multipliait les largesses, si bien que personne ne venait lui présenter ses hommages sans être sur-le-champ comblé de p. ٢٣

1. Ou Andekhouy, suivant Ibn El-Atsîr. Andekhoudz est sur les bords du Nari, affluent du Mourghab à l'ouest de Balkh.
2. Cf. Ibn El-Atsîr (année 600).

Nitekim, Sultan Takaş'ın ölümünden sonra Şihabeddin, birlikleri dağıtılmış ve erzakları tükenmiş haldeyken ve Sultan Muhammed henüz bir şey yapmamışken Harezm'e doğru yöneldiğinde, Gücünü hâlâ pekiştirebiliyor ve bu istilayı püskürtemiyordu, Tac ed-Dîn ve yeğeni, sultanların sultanı, Semerkand'ın efendisi Otsmân, iki ordu kurdular ve bir grup Kitai'nin yardımıyla onları yendiler. Şihâb ed-Dîn el-Gûrî, Andhudz'da İbn el-Esîr'in El-Kâmil adlı eserinde naklettiğine göre. Bu savaşta Şihabeddin kendisine eşlik eden yiğit dostlarının ve en sadık askerlerinin çoğunu kaybetmişti. Belkâ-Han, geçmişteki hizmetlerinin kendisine iktidara gelir gelmez Sultan tarafından her zaman iyi bir karşılama, yeni şerefler ve yüksek bir itibar kazandıracağına inanmış olmalı. Nitekim padişahın huzuruna çıktığında büyük bir saygıyla karşılanmış, padişah da kendisine daha önce yaptığı hizmetleri hatırlatarak cömertçe davranmıştır. Fakat Irak'a doğru yola çıkması kesinleşince Sultan, Belkâ Han'ı Maveraünnehir'de bırakmamaya karar verdi ve bunun üzerine ona Nesâ'ya gitmesini ve orada kalmasını emretti. Başka bir ülkeye göndermektense onu Nesâ'ya göndermeyi düşünmüştü. Çünkü burası çok sıcak iklimi nedeniyle aşırı derecede sağlıksız bir yerdi. Orada o kadar çok hastalık var ki, herkes sürekli olarak bunlardan yakınıyor ve sürekli olarak kendilerinden birini kaybeden kadınların veya annelerin

yasını tuttuğunu görüyoruz; Türkler orada ancak çok kısa bir süre ve çok kötü sağlık koşulları altında yaşayabiliyorlar. Belkâ-Han, Nesâ'da bir yıldan fazla kaldı. Talihin cilvelerine sabırla katlandı, kaderin kötülüğünün acımasız saldırılarını boşa çıkardı. Gün geçtikçe cömertliği artıyor, cömertliği cömertliğini artırıyordu; öyle ki, kendisine saygılarını sunmaya gelen hiç kimse hemen hediyelerle doldurulmadan gelmiyordu.

40 VIE DU SULTAN DJELAL ED-DIN MANKOBIRTI

cadeaux. Contrairement à ce qui avait lieu d'ordinaire, sa santé n'eut point à souffrir ni de l'eau ni du climat de Nesâ ; sa beauté même y gagna en éclat. Enfin ses courtisans, ainsi que le peuple, s'éprirent d'une si vive affection pour lui que leurs cœurs débordèrent de dévouement et de sympathie.

En apprenant tout cela, le sultan comprit qu'il n'arriverait promptement à réaliser les desseins qu'il avait sur ce personnage qu'en brisant les barrières de la bonne foi et en revêtant la cuirasse de l'ignominie. En conséquence, il lui expédia quelqu'un qui abattit la cime de ce tronc, ce qui fit verser à tous les yeux des larmes de sang.

Une des personnes, qui assistèrent à ce triste et odieux événement, m'en a fait le récit en ces termes : « Nous étions assis auprès de Dhahîr ed-Dîn Mas'oud ben El-Monawwar Ech-Châchi, vizir du sultan à Nesâ, quand quelqu'un vint nous annoncer que Djihân Bahlawân arrivait accompagné d'une faible escorte. Ce Djihân était un ancien porte-aiguière qui s'était élevé de la condition infime des gens de son emploi au rang de prince ; il commandait un corps de dix mille cavaliers et était spécialement chargé d'exécuter les hautes œuvres par décapitation ou par strangulation. En apprenant la nouvelle de son arrivée, le vizir fut tout décontenancé et fort effrayé. Il s'imagina que l'événement était dirigé contre lui et il ne lui resta d'autre signe de vie qu'un léger souffle qui persistait à grand'peine. Bientôt on vint lui annoncer que Djihân était descendu au palais du sultan et qu'il le faisait mander, lui Dhahîr et les notables. Dhahîr monta à cheval pour se rendre au palais, mais ses doigts étaient si affaiblis qu'il pouvait à peine tenir en mains les rênes de sa monture. Dès qu'il fut arrivé en présence de Djihân, celui-ci lui remit à lire un décret. Cette lecture terminée, le vizir respira et revint aussitôt à la vie. On manda alors le prince Tâdj ed-Dîn Belkâ-Khân sous prétexte d'une affaire importante envoyée

Genellikle olanın aksine, sağlığı Nesà'nın ne suyundan ne de ikliminden etkilenmiyordu; güzelliği daha da parlaklaştı. Sonunda saray halkı ve saray çevresi ona öyle canlı bir sevgiyle aşık oldular ki, yürekleri bağlılık ve sempatiyle dolup taştı. Bütün bunları öğrenen Sultan, bu şahsiyete karşı kurduğu planları ancak iyi niyet engellerini yıkıp, rezillik zırhını giyerek gerçekleştirebileceğini anladı. Bunun üzerine birisini ona gönderdi, o da bu ağacın gövdesinin tepesini kesti, bunun üzerine bütün gözlerden kanlı yaşlar aktı. Bu üzücü ve iğrenç olaya tanık olanlardan biri bana olayı şu şekilde anlattı: "Nesà'daki sultanın veziri olan Dhahîr ed-Dîn Mesud ben El-Monawwar Eş-Şaşi'nin yanında oturuyorduk, birisi yanımıza geldi. Cihan Bahlawan'ın küçük bir refakatçi eşliğinde geldiğini söyledi. Bu Cihan, çalıştığı insanların aşağılık durumundan şehzadelik mertebesine yükselmiş eski bir ibrik taşıyıcısıydı; On bin kişilik bir atlı birliğine komuta ediyordu ve özellikle baş kesme veya boğma yoluyla büyük işler yapmakla görevlendirilmişti. Vezir, onun geliş haberini duyduğunda, tamamen şaşkına döndü ve çok korktu. Olayın kendisine yönelik olduğunu ve güçlükle devam eden hafif bir nefesten başka hayat belirtisi kalmadığını düşündü. Kısa bir süre sonra Cihan'ın Sultan'ın sarayına indiği ve kendisi, Zahir ve ileri gelenlerin çağırtıldığı haberi geldi. Zahir saraya gitmek üzere atına bindi, fakat parmakları o kadar güçsüzdü ki, atının dizginlerini tutmakta zorlanıyordu. Cihan'ın huzuruna varınca, Cihan ona okunması için bir ferman verdi. Vezir bunları okuduktan sonra derin bir nefes aldı ve hemen hayata döndü.

de la cour du sultan et pour laquelle la présence du prince était nécessaire. Dès que Belkâ-Khân fut arrivé, on l'introduisit dans un des celliers du palais et quelques instants après un Zend en sortit, tenant à la main la tête du prince. Djihân Bahlawân déposa cette tête dans une musette et se mit aussitôt en route pour s'en retourner. Fi ! de ce monde perfide où l'on n'ose faire l'oraison funèbre d'un homme traîtreusement assassiné, ou simplement prononcer son nom ! Malheur aux hommes qui s'attachent à cette demeure où les grands désirs ne peuvent se réaliser ! On porta ensuite au trésor les richesses du prince ; elles renfermaient de nombreuses perles, dont quelques-unes avaient une valeur inestimable. »

Parmi les mesures prises par le sultan, on cite l'envoi qu'il fit, dans le Khârezm, de Borhân ed-Dîn Mohammed ben Ahmed ben Abd El-ʿAzîz El-Bokhâri, connu sous le nom de Çadr Djihân, qui était le chef des hanéfites à Bokhârâ et leur prédicateur. Quand on entendait dire qu'il était prédicateur à Bokhârâ, on s'imaginait, qu'à l'instar des autres prédicateurs, il occupait un rang élevé, qu'il avait de vastes domaines et de grandes fermes, qu'il chevauchait sur les sommets de la gloire et de l'autorité, conduit par les rênes de nombreuses p. ٢٤
faveurs. Or, il était mieux que cela, et on ne pouvait le comparer qu'aux chefs des seigneurs et aux maîtres des princes, car il avait près de six mille faqîh[1] vivant sous ses ordres et à sa charge. C'était un homme généreux, aux idées élevées, plein de grandeur d'âme et qui considérait ce monde comme un atome de poussière flottant au milieu des autres planètes, ou plutôt comme un simple point imperceptible parmi les autres points de l'espace. Sa maison était un lieu de rendez-vous où se rencontraient les gens de mérite et où accouraient

1. Ce mot s'emploie à la fois pour désigner un jurisconsulte et un étudiant en droit.

Bunun üzerine, Sultan'ın sarayından gönderilen ve şehzadenin hazır bulunmasını gerektiren önemli bir mesele bahanesiyle Şehzade Taceddin Belkâ-Han çağrıldı. Belkà-Han gelir gelmez sarayın mahzenlerinden birine sokuldu ve birkaç dakika sonra elinde Prens Cihan Bahlawân'ın başını tutan bir Zend çıktı, bu başı bir torbaya koydu ve hemen geri dönmek için yola koyuldu. İşte! Hain bir şekilde katledilen bir adamın cenaze töreninde konuşma yapmaya veya sadece adını anmaya cesaret edilemeyen bu hain dünyadan! Büyük arzuların gerçekleşemediği o meskene yapışıp kalan adamlara yazıklar olsun! Daha sonra prensin serveti hazineye getirilirdi; "İçlerinde çok sayıda inci vardı, bunlardan bazılarının değeri ölçülemezdi." Sultanın aldığı tedbirler arasında Hanefilerin reisi Gadr Cihan lakabıyla tanınan Borhânüddin Muhammed bin Ahmed bin Abdülaziz el-Buhari'nin Harezm'e gönderilmesini de sayabiliriz. Buhara'da ve onların vaizinde. İnsanlar onun Buhara'da bir vaiz olduğunu duyduklarında, diğer vaizler gibi onun da yüksek bir rütbeye sahip olduğunu, geniş topraklara ve büyük çiftliklere sahip olduğunu, şan ve otoritenin çok iyiliklerinin zirvelerinde seyislerin dizginleri altında yürüdüğünü sandılar. Fakat o, bundan da üstündü ve ancak efendilerin reisleri ve prenslerin efendileriyle kıyaslanabilirdi; zira emri altında ve sorumluluğu altında yaşayan yaklaşık altı bin fakih vardı. O, yüce fikirleri olan, ruhu yüce olan, bu dünyayı diğer gezegenler arasında yüzen bir toz zerresi, daha doğrusu uzayın diğer noktaları arasında fark edilemeyen basit bir nokta olarak düşünen cömert bir adamdı.

1. Bu kelime hem hukuk müşavirini hem de hukuk öğrencisini tanımlamak için kullanılır.

sans cesse les représentants de la science. Il attirait chez lui les supériorités de toute sorte, qui se vendaient là aux meilleurs prix. Dans le Khârezm même, après avoir subi les coups de la Fortune, il possédait encore de tels trésors que les ambitions les plus vastes n'auraient pu en espérer de pareils dans les circonstances les plus favorables.

Privé de sa liberté d'agir et contraint de renoncer à exercer sa haute influence sur les esprits, Borhân ed-Dîn demeura au Khârezm jusqu'au jour où le destin exigea qu'il payât à Dieu la dette de sa vie et lui fit boire la coupe de la mort. Il fut tué à l'époque où Tourkân-Khâtoun dut fuir le Khârezm.

Après avoir interné Borhân ed-Dîn au Khârezm, le sultan lui donna pour successeur, dans ses fonctions de chef des hanéfites et de prédicateur, à Bokhârâ, Madjd ed-Dîn Mas'oud ben Çâlih El-Ferâwi, frère de son vizir Nidhâm el-Molk, et lui conféra le titre de Çadr Djihân. A ce propos le cadi Modjir ed-Dîn 'Omar ben Sa'd m'a raconté l'anecdote suivante : Le sultan était arrivé à Bokhârâ après avoir institué Madjd ed-Dîn en qualité de Çadr Djihân : il avait été décidé, en outre, que Madjd ed-Dîn ferait lui-même le sermon quand le sultan serait présent. Or, Nidhâm el-Molk Mohammed avait une très vive aversion pour son frère Madjd ed-Dîn Mas'oud ; il ne voulait pas qu'il occupât une haute situation, ni qu'il jouît d'aucune considération. Comme je me trouvais à la mosquée en compagnie de Nidhâm el-Molk, au moment où son frère le prédicateur était dans son cabinet, situé à droite de la chaire de la mosquée, Nidhâm el-Molk me dit : « Si tu réussis à troubler mon frère aujourd'hui pendant son sermon en sorte qu'il reste coi, je te promets tout ce que tu me demanderas. » — « Il est certain, lui dis-je, que ce que vous me demandez là est dangereux pour moi, aussi ne le ferai-je qu'à condition que vous me donnerez la mule qui est à la porte avec sa selle, sa bride et tout son harnachement. » Le vizir ayant

Evi, liyakat sahibi insanların buluştuğu, bilim temsilcilerinin sürekli akın ettiği bir buluşma yeriydi. Her türlü üstünlüğü evine çekiyordu ve bunlar orada en iyi fiyatlarla satılıyordu. Harezm'de ise talihin darbelerine maruz kalmış olmasına rağmen, elinde öyle hazineler vardı ki, en büyük ihtiraslar bile en elverişli şartlarda bile aynısını umamazdı. Hareket hürriyeti elinden alınan ve zihinler üzerindeki yüksek nüfuzunu kullanmaktan vazgeçen Borhaneddin, kaderin kendisine hayat borcunu ödemesini ve ölüm kadehini içirmesini emrettiği güne kadar Harezm'de kaldı. Türkan-Hatun'un Harezm'den kaçmak zorunda kaldığı sırada öldürüldü. Sultan, Borhân ed-Dîn'i Harezm'de hapsettikten sonra, Buhârî'de Hanefilerin reisi ve vaiz olarak görev yapması için kendisine halef olarak veziri Nidhâm el-Ferâvî'nin kardeşi Mecid ed-Dîn Mes'ud bin Salih el-Ferâvî'yi verdi. - Molk'u çağırmış ve ona Kadr Cihan ünvanını vermiştir. Bu konuda Kadı Mociru'd-Dîn Ömer bin Sa'd bana şu anekdotu anlattı: Sultan, Mecid ed-Dîn'i Kadr Cihan olarak tayin ettikten sonra Buhara'ya gelmişti: Ayrıca Mecid ed-Dîn'in Kadr Cihan olarak tayin edilmesine karar verilmişti. Padişahın hazır bulunduğu zamanlarda hutbeyi bizzat Dîn okurdu. Nidhâm el-Mülk Muhammed'in kardeşi Mecid ed-Dîn Mes'ud'a karşı çok güçlü bir nefreti vardı; onun ne yüksek bir mevkide bulunmasını, ne de herhangi bir itibar görmesini istiyordu. Nidham el-Molk ile camide olduğum sırada, kardeşi vaizin minberin sağında bulunan ofisinde olduğu sırada, Nidham el-Molk bana şöyle dedi: "Eğer rahatsız etmeyi başarırsan, Kardeşim bugün hutbesinde susmasın diye, benden istediğin her şeyi sana vadediyorum. " - "Kesinlikle," dedim ona, "benden istediğin şey benim için tehlikeli, bu yüzden bunu ancak kapıda eyeriyle duran katırı bana vermen şartıyla yapacağım. "Yangın ve tüm koşum takımları."

accepté ma proposition, je levai ma main à plusieurs reprises en faisant des signes au prédicateur ; celui-ci se tut brusquement, puis baissa longuement la tête avant de reprendre possession de lui-même. Tout le monde fut surpris de cette défaillance qui n'était pas dans les habitudes du prédicateur. Je pris donc la mule et tout ce qu'elle portait, ma ruse ayant réussi. Quand Madjd ed-Dîn me reprocha ce que j'avais fait, je lui dis que mes signes avaient pour but de lui faire élever la voix au moment où il faisait des vœux pour le sultan. Il accepta cette explication et conserva ses hautes fonctions jusqu'au jour où les Tatars s'emparèrent de Bokhârâ ; il périt alors assassiné dans cette ville.

Une autre mesure que prit le sultan fut d'envoyer à Nesâ les cheikhs el-islam de Samarqand, Djelâl ed-Dîn, son fils Chems ed-Dîn et son frère Aouhad ed-Dîn ; il voulait, par cette mesure, empêcher qu'ils ne se révoltassent contre lui p. ٢٥
et éteindre ainsi le feu qu'ils couvaient. C'étaient de puissants personnages, dont les talents littéraires étaient remarquables et qui avaient laissé l'empreinte de leurs pieds sur les sommets de toutes les sciences. Aouhad ed-Dîn était un dialecticien hors de pair ; il aurait lutté avec avantage contre El-'Amîdi[1] et aurait mis en pièces la masse de ses arguments ; il aurait rivalisé avec En-Nisâbouri[2] et aurait percé à jour toute sa dialectique.

Aouhad ed-Dîn mourut proscrit à Nesâ, sans avoir trouvé la moindre assistance de la part du destin. Djelâl ed-Dîn, qui était l'aîné, se rendit à Dehistân[3] après la mort de son frère Aouhad ed-Dîn. Là, il fit appel à la bienveillance de Amîn ed-Dîn Ed-Dehistâni, qui était le vizir de cette province

1. Rokn ed-Dîn El-'Amîdi était un célèbre docteur chaféite qui mourut en 1187 ; cf. Ibn Khallikan, trad. de Slane, t. II, p. 660.
2. Qothb ed-Dîn En-Nisâbouri est mort en 1112. Sur ce docteur chaféite, cf. Ibn Khallikan, trad. de Slane, t. III, p. 351.
4. Ville de Mâzenderân sur les frontières du Turkestân, selon Yaqout.

Vezir teklifimi kabul edince, birkaç defa elimi kaldırıp vaize işaret ettim; Birdenbire sustu, sonra uzun bir süre başını öne eğdi, sonra kendine geldi. Vaizin alışkanlıklarında olmayan bu başarısızlık herkesi şaşırttı. Böylece, hilem başarıya ulaştığından, katırı ve üzerindeki her şeyi aldım. Mecid ed-Dîn yaptığım şeyden dolayı beni kınayınca, kendisine, padişaha dilekte bulunduğu sırada sesini yükseltmesi için yaptığım işaretleri söyledim. Bu açıklamayı kabul etti ve Tatarların Buhara'yı ele geçirdiği güne kadar yüksek makamını korudu; Daha sonra bu şehirde suikasta uğradı. Sultanın aldığı bir diğer tedbir de Semerkand Şeyhülislamı Celâleddin'in oğlu Kimyaddîn'i ve kardeşi Eyyub ed-Din'i Neşa'ya göndermek oldu; Bu önlemle, onların kendisine karşı isyan etmesini önlemek ve böylece aralarında için için yanan ateşi söndürmek istiyordu. Onlar, edebi yetenekleri dikkate değer ve ayak izlerini tüm zirvelere bırakmış güçlü insanlardı. Bilimler. Eyyub ed-Dîn seçkin bir lehçe bilginiydi; El Amîdi'ye karşı üstünlük kurmuş olacak ve onun bütün argümanlarını paramparça edecekti; En-Nisâburi ile rekabet edecek ve onun bütün lehçesini ortaya çıkaracaktı. Eyyub ed-Dîn, kaderin en ufak bir yardımını bulamadan Nesâ'da sürgünde öldü. En büyükleri olan Celâlüddin, kardeşi Eyyüb ed-Din'in vefatı üzerine Dehistan'a gitti. Burada, padişah adına, bu eyaletin veziri ve aynı zamanda Mâzenderân veziri olan Emin ed-Dîn ed-Dehistani'nin iyi niyetine başvurdu.

ainsi que de celle du Mâzenderân, au nom du sultan. Il fut traité généreusement par ce vizir et demeura auprès de lui jusqu'au moment où le sort décida de la ruine de tous les gens des villes par l'invasion des Tatars qui se répandirent dans toutes les contrées. Je ne sais ce qu'il lui arriva alors, s'il devint misérable ou s'il conserva quelque autorité, si l'infortune le rejeta en arrière ou si son mérite le fit mettre en avant.

Parmi les mesures prises par le sultan, il faut signaler le partage qu'il fit de son empire entre ses enfants, en assignant à chacun d'eux une portion de ses États. Il attribua le Khârezm, le Khorâsân et le Mâzenderân à son héritier présomptif, Qothb ed-Dîn Azlâgh-Châh et lui choisit pour apostille royale la formule suivante qui ne contenait aucun surnom : « Le sultan Abou 'l-Modhaffar Azlâgh-Châh, fils du sultan Sindjar Nâçir, Prince des Croyants. » Il n'était pas d'usage chez eux d'inscrire dans la formule de l'apostille royale le mot *maula* comme surnom, avant que le prince ne succédât à son père ; alors seulement il prenait les mêmes surnoms que lui.

En désignant comme son héritier présomptif Qothb ed-Dîn, plutôt que les deux frères aînés de celui-ci, Djelâl ed-Dîn Mankobirti et Rokn ed-Dîn Ghourchaïdji, le sultan avait voulu suivre l'avis de la mère de Qothb ed-Dîn, Tourkân-Khâtoun, et essayer de gagner les bonnes grâces de cette princesse parce qu'elle était la seule parmi les mères de ses enfants qui appartînt à la tribu des Beyâwout[1], une des fractions de celle des Yemek.

Le sultan attribua les principautés de Ghazna, de Bamiân, d'El-Ghour, de Bost, de Tekiâbâd[2], de Zemîn-Dâwer[3] et de

1. Cette tribu était une branche de la famille mogole des Dourliguin. Cf. le baron Desmaisons, *Histoire des Moyols et des Tatares*, Saint-Pétersbourg, 1874, p. 60.
2. La lecture de ce mot est incertaine.
3. Province située entre le Sedjestân et le Ghour.

Burada, padişah adına, bu eyaletin veziri ve aynı zamanda Mâzenderân veziri olan Emin ed-Dîn ed-Dehistani'nin iyi niyetine başvurdu. Bu vezir tarafından kendisine cömertçe muamele edilmiş ve kader, Tatarların bütün memleketlere yayılmasıyla bütün şehir halkının mahvolmasına karar verinceye kadar onun yanında kalmıştır. Ondan sonra başına ne geldi, perişan mı oldu, yoksa bir miktar otoriteyi elinde mi tuttu, talihsizlik mi onu geriye attı, yoksa liyakati mi onu öne çıkardı, bilmiyorum. Padişahın aldığı tedbirler arasında, imparatorluğunu çocukları arasında taksim etmesi ve her birine eyaletlerinden bir pay vermesi de dikkat çekmelidir. Harezm, Horâsân ve Mâzenderân'ı veliahtlığına aday olan Kutb ed-Dîn Azlâğ-Şâh'a atadı ve kraliyet apostili için herhangi bir lakap içermeyen şu formülü seçti: "Sultan Sincar'ın oğlu Sultan Ebu'l-Modhaffar Azlâğ-Şâh Müminlerin Emiri Nâsir. "Onlar arasında, prens babasının yerine geçmeden önce, kraliyet apostilinin formülüne lakap olarak mania kelimesini eklemek adet değildi; ancak ondan sonra onunla aynı lakapları almaya başladı. Sultan, iki büyük kardeşi Celâl ed-Dîn Mankobirti ve Rokn ed-Dîn Ghurşayci (Gurmanci) yerine, kendisine muhtemel veliaht olarak Kothb ed-Dîn'i atayarak, Kothb ed-Dîn'in annesi Turkân Khâtoun'un tavsiyesine uymak ve onu kazanmaya çalışmak istemişti. Bu prensesin iyi niyetine mazhar oldu, çünkü çocuklarının anneleri arasında Yemek (Yereck-Yörük) kabilesinin kollarından biri olan Beyâwut kabilesine mensup olan tek kişiydi.

la partie limitrophe de l'Inde à son fils aîné, Djelâl ed-Dîn Mankobirti, en lui donnant pour vizir l'éminent Chems el-Molk Chihâb ed-Dîn Alp El-Herawi. Mais comme il ne voulait pas se séparer de Djelâl ed-Dîn et se priver de ses services à cause de l'affection qu'il lui portait et de la confiance qu'il avait en sa valeur, il le fit suppléer dans ces États par Kerber[1] Molk. Ce dernier se rendit donc sur le territoire attribué à Djelâl ed-Dîn ; il l'organisa et déploya dans sa conduite une habileté politique qui lui concilia l'affection des princes ses voisins. Ainsi que nous le dirons plus loin, Kerber Molk demeura dans ses fonctions jusqu'à la venue de Djelâl ed-Dîn, après l'invasion des Tatars.

Le sultan assigna les principautés de Kermân, de Kîch et Mekrân à son fils Ghyâts ed-Dîn Pîr-Châh, en lui donnant comme vizir l'éminent Tâdj ed-Dîn, fils de Kerîm Ech-Cheref En-Nisâbouri : Ghyâts ed-Dîn se rendit dans ses États après l'apparition des Tatars et en dirigea l'administration jusqu'au jour où le sultan étant mort, Djelâl ed-Dîn s'étant retiré dans l'Inde et l'Irâq ayant été déserté par ceux qui y détenaient l'autorité, il se rendit lui-même dans l'Irâq après avoir mis à sa place, dans le Kermân, le chambellan Borâq, auquel il livra les clefs de son royaume, ce qui donna à ce personnage le moyen de perdre son maître, ainsi que nous le dirons en son lieu et place quand nous achèverons l'histoire de Ghyâts ed-Dîn. p. ٢٦

L'Irâq fut attribué par le sultan à son fils Rokn ed-Dîn Ghourchaïdji, qui était le plus beau et le mieux doué de ses enfants. Ce prince, dont l'écriture était fort belle, avait, dans sa jeunesse, exécuté de sa main une copie complète du Coran. Il était généreux, très équitable et d'une excellente nature. On lui donna pour vizir 'Imâd el-Molk Mohammed ben

1. On pourrait lire Kerbez ou Kezber.

Sultan, Gazne, Bamyan, El-Ghur, Bost, Tekiabad, Zemin-Dawer ve Hindistan'a komşu olan bölgeleri en büyük oğlu Celaleddin Mankubirti'ye verdi ve ona seçkin Şems el-Molk Şihâb'ı vezir olarak verdi. Şihâb ed-Dîn Alp El-Herawi. Fakat Celâleddin'e olan muhabbeti ve kıymetine olan güveni sebebiyle ondan ayrılmak ve hizmetlerinden mahrum kalmak istemediğinden, bu eyaletlerde onu Kerber Molk'e tayin ettirdi. İkincisi ise Celâlüddin'e atfedilen topraklara gitti; Bunu örgütledi ve davranışlarında komşu prenslerin sevgisini kazanacak bir siyasi beceri gösterdi. Daha sonra söyleyeceğimiz gibi Kerber Molk, Tatarların istilasından sonra Celâleddin'in gelişine kadar görevinde kaldı. Sultan, Kerman, Kiş ve Mekran beyliklerini oğlu Ghyats ed-Din Pir-Şah'a verdi ve ona Kerim Eş-Şeref En-Nişaburi'nin oğlu olan seçkin Tac ed-Din'i vezir olarak verdi: Ghyats ed-Din kendi yanına gitti. Tatarların ortaya çıkışından sonra devletleri yönetti ve sultanın öldüğü güne kadar yönetimi yönetti, Celâleddin Hindistan'a çekildi ve Irak'ta iktidarı elinde tutanlar tarafından terk edildi, kendi yetkilerini verdikten sonra kendisi Irak'a gitti. Kerman'da, krallığının anahtarlarını teslim ettiği ve bu şahsın efendisini kaybetmesine yol açan mabeyinci Boraq'ı, uygun yerinde söyleyeceğimiz gibi, Ghyâts ed-Dîn hikayesini bitirdiğimizde. Irak, Sultan tarafından çocuklarının en yakışıklısı ve en yeteneklisi olan oğlu Rokneddin Ghurşayci'ye (Gurmanci) verildi. Yazısı çok güzel olan bu şehzade, gençliğinde Kur'an-ı Kerim'in tamamını kendi eliyle yaptırmıştı. Cömertti, çok adildi ve iyi huyluydu.

Ech-Chedîd Es-Saouï qui, en qualité de vizir, avait suppléé, dans le Khârezm, Nidhâm el-Molk durant un certain nombre d'années ; 'Imâd el-Molk avait acquis dans ses fonctions une renommée que n'avaient pu obtenir aucun de ses prédécesseurs, car c'était un homme accompli, plein de finesse et d'habileté. Il s'était emparé de l'esprit du sultan qui avait la plus entière confiance dans ses conseils et qui avait si fort prisé sa valeur qu'il lui confia le vizirat de Rokn ed-Dîn dans l'Irâq. 'Imâd el-Molk s'occupait des affaires et dirigeait tous les départements ; aussi Rokn ed-Dîn supportait-il avec peine cette autorité et cette indépendance, mais il faisait hypocritement violence à ses sentiments et à ses idées à cause de la bonne opinion qu'il savait que le sultan avait de son vizir.

La devise choisie pour l'apostille de Rokn ed-Dîn était ainsi formulée : « Le sultan honoré, Rokn ed-Dîn Abou 'l-Hârits Ghourchaïdji, fils du sultan magnifique Mohammed, l'émule du Prince des Croyants. » Le nom de Ghourchaïdji avait été donné à ce prince parce qu'il était né le jour où l'on avait reçu la bonne nouvelle de la prise de Ghour par le sultan. Le sultan le maria à la fille de Hezârasf, prince du Djebâl[1], à cause du dévouement de ce dernier, qui était un de ses voisins. On trouvera plus loin la suite de l'histoire de ce prince.

CHAPITRE XII

DES ÉVÉNEMENTS QUI SE PRODUISIRENT APRÈS LE RETOUR DU SULTAN DE L'IRAQ

p. ٧٧ A son retour de l'Irâq, le sultan, arrivé à Nisâbour, reçut

1. Ou Irâq Adjemi

Kendisine vezir olarak, Harezm'de Nidhâm el-Mülk'ün yerine bir süre vezirlik yapmış olan İmâd el-Mülk Muhammed bin Eş-Şedîd es-Sâvî verildi; 'İmâd el-Mülk, görevlerinde seleflerinden hiçbirinin elde edemediği bir şöhrete kavuşmuştu; çünkü o, incelik ve beceriyle dolu, yetenekli bir adamdı. Nasihatlerine son derece güvenen ve kıymetini çok iyi bilen Sultan'ın gönlünü fethetmiş, Irak'taki Rokneddin şehrinin vezirliğini ona emanet etmişti. 'İmâd el-Mülk işleri yönetiyordu ve bütün dairelerin başındaydı; Rükneddin de bu otorite ve bağımsızlığı desteklemekte zorluk çekiyordu, ama padişahın vezirine karşı iyi niyetli olduğunu bildiği için ikiyüzlü bir şekilde kendi duygularına ve fikirlerine şiddet uyguluyordu. Rokn ed-Dîn'in apostili için seçilen slogan şu şekilde formüle edilmiştir: "Şerefli Sultan, Rokn ed-Dîn Ebu'l-Hàrits Ghurşayci (Gurmanci), muhteşem Sultan Muhammed'in oğlu, Müminlerin Emiri'nin taklitçisi. "Ghurşayci (Gurmanci) ismi bu şehzadeye verilmişti çünkü o, Ghour'un sultan tarafından esir alındığına dair müjdeli haberin alındığı gün doğmuştu. Sultan, komşularından biri olan Cebel Prensi Hezârasf'ın bağlılığından dolayı onu kızıyla evlendirdi. Bu prensin hikayesinin geri kalanını daha sonra öğreneceksiniz.

BÖLÜM XII

SULTAN'IN IRAK'TAN DÖNÜŞÜNDEN SONRA OLUŞAN OLAYLAR

la nouvelle de la mort de Moayyid el-Molk Qaouâm ed-Dîn, gouverneur du Kermân et son représentant dans cette contrée. Il donna aussitôt le gouvernement du Kermân, du Kîch et du Mekrân à son fils Ghyâts ed-Dîn Pîr-Châh. Celui-ci se mit en route vers ces contrées et y établit son autorité ; puis, lorsque la royauté de l'Irâq devint vacante, il s'en empara sans que personne lui fît obstacle ou lui mît empêchement, et son nom fut alors proclamé dans toutes les chaires du Mâzenderân et du Khorâsân jusqu'au jour où Djelâl ed-Dîn, surgissant de l'Inde, le défit à Reyy et lui enleva l'Irâq, ainsi qu'il sera dit plus loin.

Moayyid el-Molk était un de ces hommes du peuple qui, grâce à la protection du sultan et à la faveur de la fortune, était parvenu à une de ces situations princières fort difficiles à acquérir. Voici comment il avait débuté : fils de la nourrice[1] de Noçret ed-Dîn Mohammed ben Lezz, prince de Zaouzen[2], il avait été choisi par celui-ci comme ambassadeur à la cour du sultan pour y traiter de graves intérêts et régler d'importantes questions personnelles. Après avoir accompli habilement son mandat à diverses reprises, Moayyid el-Molk se laissa aller à gâter la position de celui qui l'avait envoyé, et cela dans le désir de lui enlever les fonctions qu'il exerçait. Il insinua donc au sultan que son maître avait cessé de lui être dévoué et qu'il était de cœur avec les Bathiniens[3] ; puis, retournant vers Noçret ed-Dîn, il lui fit la déclaration suivante : « Le sultan vous croit Bathinien, et je redoute pour vous les conséquences de ce soupçon et le résultat que pourra produire sur lui une telle opinion. » Saisi de terreur en apprenant cette nouvelle, Noçret ed-Dîn, dans son effroi, craignit

1. Chez les musulmans le fait d'avoir sucé le lait de la même nourrice crée une véritable parenté qui amène la prohibition du mariage entre frère et sœur de lait.
2. Ville située entre Nisâbour et Hérat.
3. Ou Ismaéliens.

Sultan, Irak dönüşü Nişabur'a vardığında, Kermân valisi ve bu bölgedeki temsilcisi olan Muayyid el-Mülk Kâvuâmed-Dîn'in (Kavur veya Gavur?) ölüm haberini aldı. Derhal Kerman, Kiş ve Mekran yönetimini oğlu Ghyats ed-Din Pir-Şah'a verdi. O bölgelere doğru yola çıktı ve orada otoritesini kurdu; Sonra Irak'ın saltanatı boşalınca, hiç kimse ona engel olmadan ve onu engellemeden onu ele geçirdi ve adı, Hindistan'dan gelen Celaleddin'in onu yendiği güne kadar Mazenderan ve Horasan'ın bütün minberlerinde duyuruldu. Rey'i devirdi ve Irak'ı ondan aldı, ileride anlatılacağı gibi. Müeyyid el-Mülk, padişahın himayesi ve talihinin lütfu sayesinde, elde edilmesi çok zor olan prenslik mevkilerinden birine erişmiş halk adamlarından biriydi. İşe şöyle başladı: Zauzen prensi Nasret ed-Dîn Muhammed bin Lezz'in (Lezgiler?) süt annesinin oğlu olarak, padişahın sarayına ciddi meselelerle ilgilenmek ve önemli kişisel meseleleri çözmek üzere elçi olarak seçilmişti. Müeyyid el-Mülk, kendisine verilen görevi defalarca ustalıkla yerine getirdikten sonra, kendisini gönderenin makamını bozmaya ve onun yerine getirdiği görevleri elinden almaya kalkıştı. Bu nedenle Sultan'a, efendisinin kendisine olan bağlılığını yitirdiğini ve gönülden Bathinyalılarla aynı safta olduğunu ima etti; Sonra Nasret ed-Dîn'e dönerek ona şu beyanda bulundu:

quelque malheur s'il demeurait en place et il se réfugia auprès des Ismaéliens, dans une des citadelles frontières voisines de Zaouzen. Aussitôt, Qaouâm ed-Dîn adressa un rapport sur ces faits au sultan qui lui conféra le vizirat de Zaouzen à la condition d'en verser les revenus au trésor royal. Il accepta cette clause et demeura ainsi pendant quelque temps, puis voyant que sa situation pouvait devenir grave tant que Noçret ed-Dîn serait dans son voisinage, il entra en correspondance avec lui et lui fit perfidement espérer que son affaire avec le sultan pourrait s'arranger. Trompé par ces rapports, Noçret ed-Dîn revint à Zaouzen, où Qouâm el-Molk lui fit crever les yeux, sans égard pour les devoirs de la reconnaissance et sans considérer non plus la réprobation qu'il encourrait à jamais dans la suite des siècles.

Aussitôt son autorité affermie à Zaouzen, Qaouâm el-Molk conçut l'ambition de renverser le prince du Kermân, qui était un des descendants du roi Dînâr[1], et de lui enlever ses États. Dans ce but, il entra en correspondance avec le sultan, auquel il promit la conquête du Kermân si on l'autorisait à se faire assister des troupes du Khorâsân qui se trouvaient dans le voisinage du Zaouzen. Le sultan ayant accédé à sa demande en lui fournissant l'appui de 'Izz ed-Dîn Djildek et d'un autre corps de troupes, Qaouâm el-Molk s'empara, en fort peu de temps, du Kermân et ramena au sultan tout ce qu'il trouva dans cette province en fait de richesses, de troupeaux, de montures et de bêtes de somme. Émerveillé de
p. ٢٨ cette brillante action, le sultan l'éleva en dignités et, d'une condition servile il le fit monter à l'apogée des grandeurs; il le traita en prince et lui donna le surnom de Moayyid el-Molk. Appelé à représenter le sultan dans le Kermân, qui lui avait été donné en fief, Moayyid el-Molk, grâce au soin qu'il prit

1. Dînâr El-Ghozzi. Cf. Ibn El-Atsîr (année 568).

"Sultan sizin bir Batinli olduğunuzu düşünüyor ve ben bu şüphenin ve böyle bir düşüncenin onun üzerinde yaratabileceği sonuçların sizin adınıza olmasından korkuyorum. "Bu haberi duyunca dehşete düşen Nasret ed-Dîn, yerinde kaldığı takdirde başına bir felaket geleceğinden korkarak Zauzen yakınlarındaki sınır kalelerinden birinde İsmaililere sığındı. Kâvûm ed-Dîn, derhal bu hususu padişaha bildirdi. Sultan da, gelirleri devlet hazinesine yatırmak şartıyla, kendisine Zauzen vezirliğini verdi. Bu hükmü kabul etti ve bir süre öyle kaldı, sonra Nasret ed-Din onun civarında olduğu sürece durumunun ciddileşebileceğini görerek onunla yazıştı ve haince ona, padişahla olan ilişkisinin düzelebileceği umudunu verdi. düzenlenmiş. . Bu haberlere aldanan Nasret ed-Dîn, Quâm el-Mülk'ün gözlerinin çıkarıldığı Zauzen'e döndü; minnet borcunu yerine getirmediği gibi, yüzyıllar boyunca ebediyen uğrayacağı kınamayı da düşünmedi. Zauzen'de hakimiyeti kurulunca, Qauâm el-Mülk, Kral Dinar'ın soyundan gelen Kermân prensini devirip, devletlerini elinden alma arzusuna kapıldı. Bu amaçla Sultan'la yazışarak, Zauzen civarında bulunan Horasan birliklerinin kendisine yardım etmesine izin verildiği takdirde Kirman'ın fethedileceğini vaat etti. Sultan, İzzeddin Cıldek ve başka bir birliğin desteğini sağlayarak bu isteği kabul edince, Kauâm el-Mülk çok kısa bir sürede Kerman'ı ele geçirdi ve bulduğu her şeyi sultana geri getirdi. Bu eyalet zenginlik, sürü, binek ve yük hayvanları bakımından zengindi. Bu parlak hareket karşısında hayrete düşen Sultan, onu şerefli bir makama yükseltti ve onu kölelikten yüceliklerin zirvesine çıkardı; Ona bir prens gibi davrandı ve ona Muayyid el-Mülk lakabını verdi.

de répandre partout la justice et l'équité, réussit à doubler la prospérité de cette province et à accroître particulièrement le produit des élevages de toutes sortes au point que l'impôt du Kermân parut peu de chose eu égard à ses revenus. Aussi, quand le sultan revint de l'Irâq après avoir perdu la plus grande partie de ses chameaux, Moayyid el-Molk put-il lui offrir, à Nisâbour, quatre mille chamelles de race *bekhâti*[1] *et turque*. Après sa mort on porta au trésor royal, parmi les choses qui comprenaient sa succession, et sans compter les objets divers, soixante-dix charges d'or monnayé. Mais comme ces richesses arrivèrent au moment où le sultan, quittant les rives du Djihoun, fuyait devant les Tatars, on les jeta, sans même rompre les scellés, dans les eaux du fleuve ainsi qu'une quantité encore beaucoup plus considérable des richesses qui formaient le trésor que le souverain emportait avec lui.

Quand, après avoir jeté le bâton du voyage à Nisâbour, le sultan s'arrêta dans cette ville au moment où il évacuait l'Irâq, il révoqua de ses fonctions de vizir Nidhâm el-Molk Nâçir ed-Dîn Mohammed ben Çâlih. Voici les causes qui provoquèrent cette décision. Le sultan voulait tirer vengeance de certains actes de ce personnage et le punir de quelques-unes de ses habitudes, entre autres, de l'avidité qu'il apportait dans ses concussions et de la rapacité qu'il montrait, rapacité qui entravait la marche des affaires et rendait nulles toutes les mesures prises en vue d'améliorer la situation. D'ailleurs, cet homme n'avait qu'un très petit nombre des qualités nécessaires au vizirat et on ne trouvait guère chez lui qu'une hauteur et une générosité excessives. Ce n'était du reste pas de son propre mouvement que le sultan lui avait confié la charge de vizir, mais uniquement parce qu'il était un des pages de la reine-

1. Je ne suis pas sûr de la lecture de ce mot. Peut-être s'agit-il de chamelles de la Bactriane.

Kendisine derebeylik olarak verilen Kirman'da Sultan'ı temsil etmek üzere görevlendirilen Muayyid el-Mülk, her yerde adalet ve eşitliği yaymak için gösterdiği özen sayesinde bu eyaletin refahını iki katına çıkarmayı ve özellikle de vilayet gelirlerini artırmayı başardı. Her türlü hayvancılık o kadar yaygındı ki, Kerman vergisi gelirine oranla çok az görünüyordu. Böylece Sultan Irak'tan develerinin çoğunu kaybetmiş olarak döndüğünde, Muayyid el-Mülk, Nisâbur'da ona Bekhdtiy (?) Türk ırkına ait olan dört bin çift hörgüçlü dişi deve hediye edebildi. Ölümünden sonra, mal varlığını oluşturan şeyler arasında, çeşitli eşyalar sayılmadan, yetmiş adet sikke altın da kraliyet hazinesine getirildi. Fakat bu zenginlikler, Sultan'ın Cihun kıyılarını terk edip Tatarların önünden kaçtığı sırada geldiğinden, mühürler bile kırılmadan, nehrin sularına atıldılar ve çok daha büyük miktarda bir miktar da Hükümdarın beraberinde götürdüğü hazineyi oluşturan zenginliklerden. Sultan, sefer asasını Nişabur'da attıktan sonra Irak'tan tahliyesi sırasında bu şehre uğradığında, vezir Nidhâm el-Mülk Nasir ed-Din Muhammed ben Salih'i vezirlikten azletti. İşte bu karara yol açan nedenler. Padişah, bu karakterdeki bazı hareketlerinden dolayı intikam almak ve onun bazı alışkanlıklarından dolayı onu cezalandırmak istiyordu; bunların arasında, darbelerine getirdiği açgözlülük ve gösterdiği açgözlülük vardı; bu açgözlülük, işin ilerlemesini engelliyor ve bütün tedbirleri geçersiz kılıyordu. Durumu iyileştirmek için harekete geçildi. Zaten bu adamda vezirlik için gerekli olan vasıfların pek azı vardı ve onda ancak aşırı bir kibir ve cömertlik bulundu.

mère et fils d'un de ses anciens pages. A l'époque où il avait révoqué de ses fonctions de vizir Nidhâm el-Molk Mohammed ben Nidhâm el-Molk Behâ ed-Dîn Mas'oud el-Herawi, le sultan ayant consulté sa mère sur le choix qu'il conviendrait de faire pour le remplacer, celle-ci lui conseilla de nommer son protégé. Or, le sultan ne contrevenait jamais aux ordres de sa mère, ni dans les grandes ni dans les petites questions, qu'il s'agît de choses importantes ou non, et cela pour deux raisons : la première, c'est qu'il désirait lui témoigner les égards qu'exige la piété filiale ; la seconde, c'est que le plus grand nombre des émirs du gouvernement appartenaient à la tribu de sa mère et que c'était grâce à eux qu'il avait pu lutter contre les Khithaïens et leur enlever l'empire qu'ils détenaient. Aussi, malgré sa répugnance secrète et l'aversion qu'il éprouvait intérieurement contre ce personnage, lui confia-t-il sans hésiter les hautes fonctions du vizirat. Mais toutes les informations qu'il reçut sur le compte de ce personnage n'étaient point faites pour lui plaire et venaient aggraver encore les reproches et les malédictions que lui faisaient entendre quelques-uns de ses courtisans au sujet du vizir. Cette situation dura jusqu'au jour où le sultan vint s'établir à Nisâbour à son retour de l'Irâq.

p. ٢٩ A cette époque, le cadi de Nisâbour était Rokn ed-Dîn El-Maghîtsi et le cadi de l'armée se nommait Çadr ed-Dîn El-Djoudi. Ce dernier jouissait d'un grand crédit auprès du sultan à cause des services rendus par ses ancêtres ; ceux-ci avaient été employés par le sultan Takach à l'époque où il était le chef des troupes et avaient reçu en apanage les fonctions de cadi de l'armée d'Il-Arslân, père de Takach. Malgré l'influence que lui assuraient de tels antécédents, Çadr ed-Dîn était un homme qui remplissait avec zèle ses fonctions et il était, en outre, doué de brillantes qualités et d'une jolie figure. Le sultan lui confia les fonctions de cadi de Nisâbour

Sultanın ona vezirlik görevini vermesi kendi isteğiyle değil, salt ana sultanın sahibelerinden biri ve eski sahibelerinden birinin oğlu olması sebebiyleydi. Sultan, Nidhâm el-Mülk Muhammed bin Nidhâm el-Mülk Behâeddin Mesud el-Heravi'yi vezirlik görevinden aldığında, yerine kimin geçeceği konusunda annesine danışmıştı. Ona, kendi himayesine birini atamasını tavsiye etti. Sultan, annesinin emirlerine, ne büyük ne de küçük meselelerde, önemli olsun veya olmasın, asla karşı gelmezdi. Bunun iki nedeni vardı: Birincisi, ona evlat sevgisinin gerektirdiği saygıyı göstermek istiyordu; İkincisi, hükümetteki emirlerin çoğunluğu annesinin kabilesinden geliyordu ve onlar sayesinde Kitailere karşı savaşabilmiş ve ellerinde tuttukları imparatorluğu onlardan alabilmişti. İşte bu yüzden, içinde gizli bir tiksinti ve bu karaktere karşı içten gelen bir nefret olmasına rağmen, vezirliğin yüksek görevlerini tereddütsüz ona emanet etti. Fakat bu şahsiyet hakkında edindiği bütün bilgiler onun hoşuna gitmeyecek ve hatta saray adamlarından bazılarının vezir hakkında kendisine dinlettikleri sitem ve küfürleri daha da artıracaktı. Bu durum, Sultan'ın Irak dönüşü Nisâbur'a yerleşmeye geldiği güne kadar sürdü. O sırada Nişabur kadısı Roknüddin el-Mağitsi, ordu kadısı da Sadrüddin el-Cûdî idi. İkincisi, atalarının yaptığı hizmetlerden dolayı Sultan nezdinde büyük itibar görüyordu; Bunlar, Sultan Takaş'ın ordu komutanı olduğu dönemde onun emrindeydiler ve Takaş'ın babası İl-Arslan'ın ordusunun kadılığı görevini de yan hak olarak üstlenmişlerdi. Böyle bir geçmişin kendisine kazandırdığı nüfuza rağmen Kadr ed Dîn, görevini şevkle yerine getiren, ayrıca parlak özelliklere ve yakışıklı bir fiziğe sahip bir adamdı.

et de ses dépendances, voulant ainsi honorer le mérite de ce serviteur, accroître son renom et le distinguer de la foule de tous ses collègues par une marque inusitée de bienveillance en lui conférant une nouvelle distinction. En outre, il lui fit donner une superbe pelisse d'honneur ainsi que le *sâkht*, des *serfesâr* et des *thoug*[1] ; il en fit également distribuer à vingt personnes de son entourage, frères, suppléants ou intendants. Enfin il lui fit mander secrètement, par un de ses chambellans, de n'offrir aucun présent à Nidhâm el-Molk et de ne lui rendre aucun hommage. « C'est moi seul, lui disait-il, qui vous ai jugé digne de remplir les fonctions dont je vous ai investi de ma propre initiative ; vous ne devez donc d'obligation à personne dans cette circonstance; vous n'avez pas à remercier qui que ce soit de ses bons offices, ni à récompenser quelqu'un de démarches faites en votre faveur. » Une personne envoyée secrètement par Nidhâm el-Molk vint alors trouver Çadr ed-Dîn ; elle l'engagea à se tenir sur ses gardes à cause de la négligence qu'il commettait et lui fit comprendre les dangers auxquels l'exposait son manque d'égards. « Gardez-vous, lui dit-elle, d'avoir trop confiance en la protection du sultan et de méconnaître l'autorité du divan. » Effrayé par ce discours, le cadi s'empressa de faire porter à Nidhâm el-Molk une bourse scellée contenant 4,000 dinars ; mais un des espions du sultan, chargé de surveiller Nidhâm el-Molk, fit connaître au souverain la démarche que, contrairement à ses ordres, le cadi avait faite auprès du vizir. Le sultan demanda au vizir de lui apporter la somme qui lui avait été remise secrètement et lorsque la bourse eut été apportée encore scellée et que le cadi fut présent à l'audience publique, il demanda

1. Ces trois mots désignent des insignes qui correspondaient au rang que le sultan voulait assigner à Çadr ed-Dîn. Le *sâkht* paraît être une housse bardée de fer que portait le cheval harnaché en guerre. Le *serfesâr* est sans doute une sorte de turban. Quant au *thoug*, c'est la queue de cheval emmanchée au bout d'une pique.

Sultan, bu hizmetkarın faziletini onurlandırmak, ününü artırmak ve kendisine olağanüstü bir iyilikseverlik işareti vererek onu diğer meslektaşlarından ayırmak amacıyla, Nisâbur ve ona bağlı bölgelerin kadılığı görevini ona emanet etti. yeni bir ayrım. Ayrıca ona muhteşem bir arma, ayrıca sakht, serfesâr ve thugl vermişti; Ayrıca etrafındaki yirmi kişiye, kardeşlere, vekillere veya kâhyalara dağıttırdı. Nihayet, mabeyincilerinden biri aracılığıyla ona gizli bir mesaj göndererek, Nidham el-Molk'a hiçbir hediye teklif edilmemesini ve ona hiçbir saygı gösterilmemesini istedi. "Seni kendi inisiyatifimle atadığım görevleri yerine getirmeye layık gören tek kişi benim," dedi ona; bu nedenle bu durumda hiç kimseye karşı hiçbir yükümlülüğünüz yoktur; Kimseye iyi niyetinden dolayı teşekkür etmek zorunda değilsiniz, sizin adınıza atılan bir adımdan dolayı da kimseyi ödüllendirmek zorunda değilsiniz. "Nidhâm el-Mülk tarafından gizlice gönderilen bir adam Kadr ed-Dîn'i bulmaya geldi; Kendisine ihmalkarlığına karşı dikkatli olması gerektiğini söyledi ve düşüncesizliğinin kendisini ne gibi tehlikelere maruz bıraktığını anlattı. "Sultan'ın korumasına fazla güvenip divanın otoritesini hiçe saymaktan sakın," dedi ona. "Bu konuşmadan korkan kadı, hemen içinde 4.000 dinar bulunan mühürlü keseyi Nidhâm el-Mülk'e getirtti; Ancak sultanın, Nidhâm el-Mülk'ü gözetlemekle görevli casuslarından biri, hükümdara, kadının vezirle ilgili olarak kendi emirlerine aykırı olarak attığı adımları bildirdi.

à ce dernier combien il avait donné à Nidhâm el-Molk. Le cadi nia énergiquement avoir donné quelque chose au vizir et, pour confirmer cette dénégation catégorique, il jura sur la tête du sultan qu'il n'avait remis au vizir ni un dinar, ni un dirhem. Aussitôt, le sultan ordonna d'apporter la bourse et, quand elle fut là, il la plaça devant le cadi. Celui-ci, tout confus, ne put que baisser la tête et flairer en quelque sorte le sol avec les prunelles de ses yeux. Le sultan fit alors enlever au cadi la pelisse qu'il lui avait donnée et ordonna de la remettre au cadi révoqué qui fut rétabli dans ses fonctions. Entre la nomination de Çadr ed-Dîn et sa révocation, il ne s'écoula qu'un jour ou deux.

Le sultan donna l'ordre à Djihân Bahlaouân de couper les cordes du pavillon de Nidhâm el-Molk et de le laisser tomber sur lui, ce qui fut fait, puis, s'adressant au vizir, il lui dit : « Retourne au palais de ton maître. » Par ce « maître » il entendait la mère du sultan. Nidhâm el-Molk se mit aussitôt en route, le cœur rempli de crainte et l'esprit troublé par la terreur ; il ne se crut pas en sûreté tant qu'il ne fut pas arrivé au Khârezm, redoutant toujours jusqu'à ce moment quelque trait de la fureur du sultan.

p. ٣٠

CHAPITRE XIII

DE LA SITUATION DE NIDHAM EL-MOLK APRÈS SA REVOCATION

Parti de Nisâbour, il marcha vers le Khârezm, dévidant en quelque sorte les étapes comme un rouleau de papier et s'estimant heureux s'il réussissait à regagner ce pays. Quand il arriva à Merdj-Sâïgh, une des prairies célèbres qui sont

Sultan, vezirden kendisine gizlice verilen parayı getirmesini istedi ve kese hâlâ mühürlü olarak getirildiğinde ve kadı da halkın huzurunda hazır bulunduğunda, vezire Nidhâm el-Mülk'e ne kadar verdiğini sordu. . Kadı, vezire bir şey vermediğini şiddetle inkar etti ve bu kesin inkarını doğrulamak için, vezire ne bir dinar ne de bir dirhem vermediğine dair sultanın başı üzerine yemin etti. Sultan hemen kesenin getirilmesini emretti ve kese gelince onu kadının önüne koydu. İkincisi, şaşkın bir halde, sadece başını eğip gözbebekleriyle toprağı koklayabiliyordu. Bunun üzerine padişah, kadıya verdiği kürk mantoyu geri aldırıp, azledilen kadıya verilmesini emretti ve kadı görevine iade edildi. Sadr ed-Dîn'in atanması ile azli arasında ancak bir iki gün geçmişti. Sultan, Cihan Bahlauan'a Nidham el-Mülk köşkünün iplerini kesmesini ve üzerine düşmesini emretti, bu yapıldı, sonra vezire hitaben: "Efendinin sarayına dön" dedi. » Bu "efendi" ile padişahın annesini kastediyordu. Nidham el-Molk hemen yola çıktı, yüreği korkuyla dolmuş, zihni dehşetle bulanmıştı; Sultanın öfkesinin bir darbesinden o ana kadar her zaman korkarak Harezm'e varana kadar kendini güvende hissetmiyordu.

BÖLÜM XIII

Nisâbur'dan ayrılıp Harezm'e doğru yürüdü, mertebeleri bir kâğıt tomarı gibi açarak, eğer bu ülkeye geri dönmeyi başarırsa kendini şanslı sayıyordu.

voisines de la citadelle de Khorendez[1], ma patrie et celle de mes ancêtres, je descendis à sa rencontre pour me mettre à sa disposition au nom de mon père et lui offrir les présents et les vivres d'usage, puis je l'accompagnai jusqu'à Djermâni, un des hameaux qui nous appartenaient et où se trouvait une fontaine qui est proche de la source du Khâbour. Près de cette fontaine, je lui fis dresser trois pavillons dont un était en satin et lui fis donner par une partie de ses domestiques trois aubades ce jour-là. Bien qu'il fût révoqué de ses fonctions, partout où il passait, les gens, qui avaient des affaires à régler ou à se plaindre d'une injustice, venaient le trouver et il rendait des décisions sur les questions les plus importantes et sur les affaires les plus graves sans que personne osât dire qu'il était destitué. Dans la soirée de ce jour-là on lui dressa un trône devant la porte de son pavillon et il s'y installa. Depuis le moment où il avait quitté le sultan il avait fait disposer sur sa route des cavaliers qui avaient mission de l'informer de tous ceux qui viendraient derrière lui de la cour du sultan. A ce moment un de ces cavaliers vint lui annoncer que le chambellan Arbez ben Sa'd ed-Dîn Sahm El-Hachem allait arriver. Il changea aussitôt de couleur, et son cœur cessa de battre ; il baissa la tête et se demanda avec anxiété si c'était simplement un hôte qui lui survenait ou un messager de malheur. Enfin le chambellan étant arrivé se prosterna devant lui suivant les règles les plus strictes de l'étiquette. Il reprit alors courage et, ses soupçons défiants s'étant évanouis, il interrogea le chambellan sur les motifs de sa venue. « Le sultan, lui répondit celui-ci, vous fait demander les registres du divan du vizirat, les contrôles de l'armée, les archives[2] ainsi que ses secrétaires et agents. » Rassuré par ce discours,

1. Le ms. porte Kharender, leçon qui a été adoptée par d'Ohsson, mais M. Schefer que j'ai consulté sur ce mot estime que Khorendez est préférable.
2. Ou trésor.

Horendez Kalesi'nin, benim ve atalarımın memleketinin yakınındaki meşhur çayırlardan biri olan Merc-Sàygh'a vardığında, babam ve babam adına kendimi onun emrine vermek için onu karşılamaya gittim. Ona hediyeleri ve her zamanki yiyecekleri sundum, sonra onu bize ait olan ve Khabur'un kaynağına yakın bir çeşme bulunan mezralardan biri olan Cermâni'ye götürdüm. Bu çeşmenin yanına kendisi için üç tane köşk yaptırdım, bunlardan biri atlastandı, hizmetçilerinden birkaçı da o gün kendisine üç serenat yaptırdı. Görevden alınmasına rağmen, nereye gitse, halletmesi gereken bir işi olan veya haksızlıklardan şikâyet eden insanlar ona gelirdi ve en önemli sorular ve en ciddi meseleler hakkında kararlar alırdı; ancak kimse onun hakkında böyle bir şey söylemeye cesaret edemezdi. kovuldu. O günün akşamı, köşkünün kapısının önüne kendisi için bir taht kuruldu ve oraya oturdu. Padişahın huzurundan ayrıldığı andan itibaren, kendisine padişahın sarayından gelecek olanları haber vermekle görevli atlıları güzergâhına yerleştirmişti. Tam o sırada atlılardan biri gelip, mabeyinci Arbez bin Sa'd ed-Dîn Sahm el-Hakem'in geleceğini haber verdi. Rengi hemen değişti, kalbi durdu; Başını öne eğdi ve bunun kendisine gelen bir misafir mi, yoksa bir uğursuzluk habercisi mi olduğunu merak etti. Sonunda kâhya geldi ve en katı görgü kurallarına uyarak onun önünde eğildi. Sonra cesaretini topladı ve kuşkuları ortadan kalkınca, saray nazırına gelişinin sebeplerini sordu. "Padişah," diye cevap verdi, "sizden vezirlik divanının kayıtlarını, ordunun denetimini, arşivleri ve ayrıca katiplerini ve memurlarını istedi. »

il fit aussitôt remettre les registres et renvoya les secrétaires, puis il reprit sa course ou pour mieux dire son vol vers le Khârezm, car il ne pouvait encore croire à sa délivrance des contrées de la mort. Le jour de son arrivée au Khârezm fut un jour mémorable, Tourkân-Khâtoun ayant donné l'ordre à
p. ٣١ tous les habitants nobles et vilains, grands et petits, de se porter à sa rencontre pour recevoir le cortège naçirien [1].

Un des témoins de cette cérémonie m'a raconté que Borhân ed-Dîn, chef des hanéfites au Khârezm et un de leurs principaux personnages, étant arrivé en retard, s'était trouvé à la fin du cortège au milieu de la foule. Comme il s'excusait de ce retard sur sa faiblesse, le vizir lui dit : « Certes, oui! c'est votre faiblesse qui en est cause, mais la faiblesse de votre dévouement et non celle de votre constitution. » Quelques jours après, le vizir, pour se venger de cette impolitesse, lâchait les Turcs contre Borhân ed-Dîn et les autorisait à lui prendre 100,000 dinars.

Kerîm ed-Dîn Eth-Theifouri était *'âmil* des provinces du Khârezm au nom du sultan ; ce titre d'*'âmil* équivalait chez eux à celui de *ouâli* (gouverneur). Nâçir ed-Dîn se saisit de lui et l'obligea à payer une somme considérable. Aussitôt délivré, Kerîm ed-Dîn alla reprendre du service auprès du sultan qui se trouvait dans la Transoxiane et se plaignit de la façon brutale dont il avait été traité par Nâçir ed-Dîn. Le sultan expédia alors au Khârezm 'Izz ed-Dîn Toghroul, qui était un de ses courtisans, et lui donna l'ordre de lui rapporter la tête de Nâçir ed-Dîn. Mais comme 'Izz ed-Dîn approchait du Khârezm, Tourkân-Khâtoun, qui avait été prévenue de l'affaire et du but de sa mission avant qu'il fût arrivé, le fit comparaître malgré lui à son palais et lui donna l'ordre de se rendre au divan au moment où Nâçir ed-Dîn siégeait sur le trône du

1. C'est-à-dire de Nâcir ed-Dîn.

Bu konuşmadan sonra rahatlayan Padişah, hemen defterleri geri verip kâtipleri görevden aldı ve daha sonra ölüm diyarından kurtulduğuna henüz inanamamış olduğundan, yolculuğuna, daha doğrusu kaçışına devam etti. Harezm'e varış günü unutulmaz bir gündü; Türkan-Hatun bütün ahaliyi, soyluyu, avam, büyük küçük herkesi Nasiri alayını karşılamak üzere kendisini karşılamaya çağırmıştı. Bu törenin şahitlerinden biri bana, Harezm'deki Hanefilerin reisi ve ileri gelenlerinden olan Burhân ed-Dîn'in geç kalarak alayda kalabalığın ortasında kaldığını anlattı. Zaafından dolayı bu gecikmeden dolayı özür dileyen vezir ona: "Elbette, evet!" dedi. Bunun sebebi sizin zayıflığınızdır, ama sizin bağlılığınızın zayıflığıdır, anayasanızın zayıflığı değil. "Birkaç gün sonra vezir, bu edepsizliğin intikamını almak için Türkleri Borhân ed-Dîn'in üzerine saldı ve ondan 100.000 dinar almalarına yetki verdi. Kerim ed-Dîn Et-Teifuri, padişah adına Harezm eyaletinin amilliğini yaptı; Bu amil unvanı, onlar arasında uâli (vali) unvanına eşdeğerdi. Nâsir ed-Dîn onu yakaladı ve yüklü bir meblağ ödemeye zorladı. Serbest bırakılır bırakılmaz, Kerîm ed-Dîn, padişahla birlikte hizmete devam etmek üzere gitti. Transoxiana (Maveraünnehir)'daydı ve Nâsir ed-Dîn tarafından kendisine karşı uygulanan acımasız muameleden şikayetçiydi. Sultan daha sonra saraylılarından biri olan İzzeddin Tuğrul'u Harezm'e gönderdi ve ona Nâsir ed-Dîn'in başını getirmesini emretti.

vizirat, — elle lui avait en effet confié le vizirat de Qothb ed-Dîn Azlâgh-Châh, l'héritier présomptif, prince du Khârezm, — de lui transmettre personnellement et de vive voix les compliments du sultan, et d'ajouter : « Le sultan me charge de vous dire ceci : « Je n'ai pas d'autre vizir que toi ; reste à la tête de « ta charge et personne dans tout le reste du royaume n'aura « le droit de contrevenir à tes décisions ou de méconnaître « ton autorité. » Kerîm ed-Dîn exécuta cet ordre et ne put faire autrement, manquant ainsi à l'objet et au but de sa mission.

Les ordres de Nâçir ed-Dîn continuèrent à être exécutés dans le Khârezm, le Khorâsân et le Mâzenderân, mais non ailleurs, et ses décisions furent obéies. Lorsque le sultan l'avait nommé vizir, il avait ordonné qu'on portât toujours devant lui quatre lances, dont les hampes étaient recouvertes de lames d'or, conformément à l'usage adopté par les anciens secrétaires d'État, mais dans le Khârezm il en fit porter huit et augmenta, dans la même proportion, tous les attributs de ses fonctions. Toutes ces choses, rapportées au sultan qui se trouvait alors dans la Transoxiane, ne faisaient qu'accroître sa colère et augmenter son animosité.

Il existait un ancien usage qui avait été imité par les Seldjouqides et qui consistait à écrire, comme apostille impériale, en avant de la date : « Par son ordre auguste (que Dieu l'élève !) et par délégation haute, seigneuriale, honorable, éminente, magnifique, universelle, équitable, fortifiée, conquérante, victorieuse, militante contre les infidèles, religieuse, durable, organisée, ferme, coutumière, énergique, quintessenciée, du pôle qui est doué de toutes les vertus et des honneurs, le pôle des bonheurs et des félicités, le modèle des seigneurs des Arabes et des Persans, le prince des vizirs de l'Orient et de l'Occident, le maître de l'Irân et de Bivâri [1], p. ٣٢

1. Toute cette formule est si mal rédigée que je ne suis pas certain de l'avoir

Fakat İzzeddin Harezm'e yaklaşırken, olaydan ve görevinin amacından daha önce haberdar olan Türkân-ı Hatum, onu zorla sarayına getirtti ve divana dönmesini emretti. Nâsir ed-Dîn vezirlik tahtında oturduğu sırada, aslında ona, veliaht, Harezm prensi Kutb ed-Dîn Azlâğ-Şâh'ın vezirliğini emanet etmişti, kendisine bizzat ve sözlü olarak iletmek üzere. Padişahın iltifatlarını ve şunu da eklemeliyim: "Padişah bana şunu söylememi emrediyor: "Sizden başka vezirim yok; Makamınızın başında kalın ve krallığın geri kalanında hiç kimse sizin kararlarınıza karşı gelme veya otoritenizi hiçe sayma hakkına sahip olmayacaktır. » Kerim ed-Dîn bu emri yerine getirdi ve başka türlü hareket edemedi, dolayısıyla görevinin gaye ve amacına ulaşamadı. Nâsireddin'in emirleri Harezm, Horasan ve Mâzenderân'da devam etti, ancak diğer yerlerde devam etmedi ve kararlarına uyuldu. Sultan onu vezir tayin ettiğinde, eski devlet katiplerinin benimsediği âdete uygun olarak, uçları altın bıçaklarla kaplı dört mızrağın her zaman yanında taşınmasını emretmişti; fakat Harezm'de Bunlardan sekizi, onun işlevlerinin bütün niteliklerini aynı oranda taşıyor ve artırıyordu. Bütün bunlar o sırada Maveraünnehir'de bulunan Sultan'a anlatılınca, onun öfkesi daha da arttı ve düşmanlığı daha da arttı. Selçuklular tarafından taklit edilen ve tarih öncesinde imparatorluk apostili olarak şu yazının yazılmasından oluşan eski bir gelenek vardı: "Yüce emriyle (Allah onu yüceltsin!) ve yüksek, yüce, şerefli, seçkin bir heyet tarafından, muhteşem, evrensel, adil, müstahkem, fetihçi, muzaffer, kâfirlere karşı savaşçı, dindar, dayanıklı, örgütlü, sağlam, geleneksel, enerjik, öz, tüm erdem ve onurlarla donatılmış olan kutbun, mutluluk ve barış kutbunun Saadet, Arap ve Fars beylerine örnek, Doğu ve Batı vezirlerinin prensi, İran ve Bivarî'nin efendisi, Hoca

Cihâni'nin en muhteşemi Aynanc Kutluğ Oluğu Melka, asla ölmesin, yükselmekten vazgeçer; falan filan gönderildiğini gördüm. »

Aïnandj Qotlough Olough Melka, le plus magnifique des Khodja Djihâni, puisse-t-il ne cesser d'être élevé ; vu la dépêche d'un tel. » Telle était la formule dont on se servit pour Nâçir ed-Dîn jusqu'au moment où il fut révoqué et chassé de Nisâbour. Lorsqu'il fut nommé vizir du Khârezm, il ne changea à cette formule qu'un seul mot : il remplaça Khodja Djihân par Khodja Bouzourki.

Ainsi, malgré sa toute-puissance, le sultan conquérant, qui avait subjugué les plus fiers personnages et abaissé l'orgueil des Césars, fut incapable d'assouvir sa colère contre un de ses pages. Ce qui montre qu'en ce monde les breuvages ne sont jamais purs de souillures, ni les eaux indemnes de poussière. Après la révocation de Nâçir ed-Dîn, le sultan répartit les attributions du vizirat entre six hauts fonctionnaires auxquels il imposa comme condition qu'ils n'exécuteraient aucune décision qui n'aurait pas été prise par eux à l'unanimité. Ces six personnages furent : Nidhâm ed-Dîn, secrétaire des commandements, Modjîr el-Molk Tâdj ed-Dîn Abou 'l-Qâsim, l'émir Dhiya el-Molk El-Bayâbanki, Chems ed-Dîn El-Kelabadzî, Tâdj ed-Dîn Ibn Kerîm Ech-Cherq En-Nisâbouri et Ech-Cherîf Madjd ed-Dîn Mohammed En-Nesawi. Cette organisation eut les plus tristes effets pour le peuple qui en vint à regretter le temps de Nâçir ed-Dîn, car il est toujours plus facile de contenter une seule personne, malgré ses défauts, que d'en contenter six. Les choses demeurèrent en cet état jusqu'à l'extinction de la dynastie alaïenne[1].

rendue exactement. Le mot *Bîvâri* pourrait être lu « baouâdi » et signifier les « nomades ».

1. La dynastie des Khârezmchâh.

Nâsireddin'in azledilip Nisâbur'dan kovulmasına kadar kullanılan formül buydu. Harezm vezirliğine getirildiğinde bu formülün yalnız bir kelimesini değiştirmiş, Hoca Cihân'ın yerine Hoca Buzurkî'yi koymuştur. Böylece, en kibirli şahsiyetleri boyunduruk altına almış, Sezarların gururunu kırmış olan fatih sultan, kudretinin sonsuzluğuna rağmen, içlerinden birine karşı duyduğu öfkeyi dindirememişti. Bu da gösteriyor ki, bu dünyada içecekler asla kirden temizlenmez, sular da tozdan arınmış olmaz. Nâsireddin'in görevden alınmasının ardından padişah, vezirlik yetkilerini altı yüksek rütbeli kişi arasında paylaştırdı. Onlara, oybirliğiyle alınmayan hiçbir kararı uygulamama koşulu koydu. Bu altı kişi şunlardı: Emirler katibi Nidhâm ed-Dîn, Emir Zîya el-Mülk Tâced-Dîn Ebû'l-Kâsım, Emir Zîya el-Mülk El-Bayâbanki, Şems ed-Dîn El-Kelabadzî, Tâced-Dîn İbn Kerîm Eş-Şerk En-Nisâburiet Eş-Şerîf Mecid ed-Din Muhammed En-Nesavî. Bu teşkilatın en büyük tesirleri Nâsireddin zamanından pişmanlık duyan insanlarda olmuştur. Çünkü kusurlarına rağmen bir tek kişiyi memnun etmek, altı kişiyi memnun etmekten her zaman daha kolaydır. Bu durum Alaian hanedanının sona ermesine kadar devam etti.

CHAPITRE XIV

DES ÉVÈNEMENTS QUI EURENT LIEU DANS LA TRANSOXIANE APRÈS QUE LE SULTAN EN FUT REVENU

Quand le sultan eut jeté le bâton du voyage dans la Transoxiane, après son retour de l'Irâq, il reçut la visite des envoyés de Djenguiz-Khân, Mahmoud El-Khârezmi, Ali Khodja p. ٣٣
El-Boukhâri et Yousouf Kenka El-Otrâri qui avaient emporté avec eux divers produits des Turcs, tels que lingots de métaux précieux, cornes de rhinocéros[1], sachets de musc, pierres de jaspe, pièces d'étoffes appelées *thargou* qui se fabriquent avec la laine des chameaux blancs, chaque pièce d'étoffe valant 50 dinars ou même davantage, etc. Le but de cette ambassade était de demander de nouer des relations d'amitié, de paix et de bon voisinage. Le grand khân, dirent les ambassadeurs, vous adresse ses saluts et nous charge de vous transmettre ces paroles : « Je n'ignore ni l'élévation de votre rang, ni l'étendue de votre puissance ; je connais la grandeur de votre empire et sais que votre autorité est reconnue dans la plupart des contrées de la terre, aussi considéré-je comme un devoir pour moi de nouer des relations d'amitié avec vous qui m'êtes aussi cher que le plus aimé de mes enfants. Vous savez également, de votre côté, que je me suis emparé du royaume de la Chine et de la partie du pays des Turcs qui l'avoisine ; toutes les tribus de cette contrée me sont soumises et, mieux que personne aussi, vous savez que mes provinces sont des pépinières de soldats, des mines d'argent, qu'elles produisent en abondance toutes choses et qu'elles

[1] Le texte porte نصب الختو

BÖLÜM XIV

Sultanın Mâverâünnehir'den Dönmesinden Sonra Orada Yaşanan Olaylar

Sultan, Irak dönüşünde, yolculuk asasını Maveraünnehir'e attığında, Cenguiz-Han'ın elçileri Mahmud El-Hârezmi, Ali Hoca El-Buhârî ve Yusuf Kenka El-Otràri'nin ziyaretine geldi. onlarla birlikte Türklerin çeşitli ürünleri, değerli metal külçeleri, gergedan boynuzları, misk torbaları, yeşim taşları, beyaz develerin yününden yapılan ve her biri 50 dinar veya daha fazla değerinde olan thargou adı verilen kumaş parçaları , vesaire. Bu elçiliğin amacı dostluk, barış ve iyi komşuluk ilişkilerinin kurulmasını talep etmekti. Elçiler, büyük han size selamlarını gönderiyor ve bize şu sözleri iletmemizi emrediyor: "Ben sizin rütbenizin yüceliğinden ve gücünüzümün genişliğinden habersiz değilim; İmparatorluğunuzun büyüklüğünü ve otoritenizin yeryüzündeki ülkelerin çoğunda tanındığını biliyorum, bu yüzden çocuklarımın en sevdiği kişi kadar benim için de değerli olan sizlerle dostluk ilişkileri kurmayı bir görev sayıyorum. Siz de biliyorsunuz ki, ben Çin krallığını ve ona komşu olan Türk ülkesinin bir kısmını ele geçirdim; Bu ülkenin bütün kabileleri bana tabidir ve sen herkesten daha iyi bilirsin ki, eyaletlerim askerlerin kreşleri, gümüş madenleri, her şeyi bol miktarda üretirler ve bu yüzden bunları başka yerde

aramalarına gerek yoktur. . Eğer biz kendi tarafımızda ülkelerimizin tüccarlarına kolay erişim imkânı sağlamayı uygun görürsek, bu hepimiz için bir kazanç olacak ve her iki taraf da kazançlı çıkacaktır. »

n'ont donc point besoin d'aller les chercher ailleurs. Si vous jugez à propos que nous ouvrions, chacun de notre côté, un accès facile aux négociants de nos pays, il y aura avantage pour nous tous et nous y trouverons de part et d'autre notre profit. »

Après avoir entendu cette allocution, le sultan fit venir, durant la nuit, Mahmoud El-Khârezmi sans convoquer ses deux autres collègues. « Vous êtes, lui dit-il, un homme du Khârezm et vous devez, en conséquence, nous donner des marques d'intérêt et de sympathie. » Puis, après lui avoir promis de le récompenser s'il répondait sincèrement aux questions qu'il allait lui adresser, le sultan détacha une magnifique perle de son bracelet qu'il remit à l'envoyé comme gage de ses promesses et lui demanda en retour de lui servir d'espion auprès de Djenguiz-Khân. Par déférence, et aussi par crainte, Mahmoud accepta la proposition qui lui était faite. Le sultan lui dit alors : « Répondez-moi franchement, Djenguiz-Khân affirme qu'il est maître de la Chine et qu'il s'est emparé de la ville de Thomghâdj ; cela est-il vrai ou bien est-ce une imposture ? » — « C'est la vérité même, répondit Mahmoud ; une affaire de cette importance ne saurait être tenue secrète et le sultan en aura bientôt la preuve évidente. » — « Vous connaissez l'étendue de mes États, reprit le sultan, vous savez aussi combien mes armées sont nombreuses, comment se fait-il donc que ce *maudit* ose m'appeler son fils[1] dans ses discours ? Quelle peut être la force des armées dont il dispose ? » Dès que Mahmoud El-Khârezmi eut constaté ces symptômes d'irritation et qu'il vit que, d'amicale qu'elle était, la conversation tournait à l'aigre, il renonça à donner un sage avis et se décidant à flatter le sultan afin d'échapper aux atteintes de la mort, il lui dit : « Par rapport

1. Chez les Orientaux, il est d'usage de donner le titre de fils à toute personne que l'on estime être dans une situation inférieure à la sienne.

Bu konuşmayı duyan Sultan, diğer iki arkadaşını çağırmadan gece yarısı Mahmud El-Hârezmi'yi çağırttı. "Sen," dedi, "bir Harezmlisin ve bu nedenle bize ilgi ve sempati belirtileri göstermelisin. "Daha sonra, kendisine soracağı sorulara içtenlikle cevap verirse onu ödüllendireceğine söz verdikten sonra, padişah, elçiye verdiği sözlerin bir nişanesi olarak verdiği bileziğinden muhteşem bir inci çıkarıp karşılığında kendisinden hizmet etmesini istedi. Cenguiz Han'ın casusu. Mahmud, kendisine yapılan teklifi hem saygısından, hem de korkusundan kabul etti. Bunun üzerine Sultan ona şöyle dedi: "Bana açık cevap ver, Cengiz Han Çin'in efendisi olduğunu ve Tomgâc şehrini ele geçirdiğini söylüyor; Bu doğru mu yoksa bir aldatmaca mı? — "Gerçek bu," diye cevap verdi Mahmud; Bu kadar önemli bir mesele gizli kalamaz ve Sultan yakında bunun açık delili ile karşılaşacaktır. " — "Eyaletlerimin genişliğini biliyorsun," diye cevap verdi Sultan, "ordularımın ne kadar çok olduğunu da biliyorsun, o halde bu melun adam nasıl oluyor da nutuklarında bana oğlum diyor? Emrindeki ordular ne kadar güçlü olabilir? "Mahmud El-Harezmi bu rahatsızlık belirtilerini fark eder etmez ve dostça olan konuşmanın kötüye gittiğini görür görmez, akıllıca öğüt vermeyi bıraktı ve ölümün tahribatından kurtulmak için Sultan'a iltifat etmeye karar verdi. Ona dedi ki:

à votre peuple et à vos troupes innombrables, l'armée de Djenguiz-Khân ne fait pas plus d'effet qu'un simple cavalier au milieu d'un escadron ou qu'un filet de fumée à travers les ombres de la nuit. »

Le sultan ayant accepté les propositions de trêve qui lui avaient été faites, Djenguiz-Khân fut très heureux de ce résultat. La paix continua à régner entre les deux empires p. ٣٤
jusqu'au jour où quatre négociants, Omar Khodja El-Otrâri, El-Hammal El-Merâghi, Fakhr ed-Dîn El-Denzeki El-Boukhâri et Amîn ed-Dîn El-Heraoui arrivèrent du pays de Djenguiz-Khân à Otrâr. Inâl-Khân, fils de l'oncle maternel du sultan, se trouvait dans cette ville à la tête de vingt mille cavaliers et la gouvernait au nom du souverain. Animé des sentiments les plus vils, Inâl-Khân résolut de s'emparer des richesses de ces marchands. Dans ce but, il écrivit au sultan une lettre mensongère et perfide dans laquelle il disait : « Ces gens-là sont venus à Otrâr sous le costume de négociants, mais ce ne sont point des négociants ; ce sont bien plutôt des espions qui s'informent de choses qui ne regardent point leur profession. En effet, quand ils sont seuls avec un homme du peuple, ils le menacent en lui disant : « Vous ne vous doutez « guère de ce qui est derrière vous ; bientôt il vous arrivera « des choses contre lesquelles vous ne pourrez pas lutter. » Il fit si bien, par ce récit et d'autres du même genre, que le sultan l'autorisa à interner ces négociants en attendant qu'il prît une décision à leur égard. Aussitôt qu'il eut été autorisé à les interner, Inâl-Khân prit une attitude agressive et, usant de violence, il fit saisir les négociants dont on perdit la trace après cela et dont on n'eut plus jamais de nouvelles. Grâce à cette ruse et à cette perfidie, il garda pour lui seul toutes les richesses que ces gens-là avaient apportées et tous les objets variés qu'ils possédaient, mais les conséquences de cette vilaine action furent désastreuses.

"Senin halkın ve sayısız askerin yanında Cengiz Han'ın ordusu, bir bölüğün ortasında duran basit bir atlıdan veya gecenin karanlığında beliren bir duman bulutundan daha fazla bir etki göstermez. "Sultan, kendisine yapılan ateşkes tekliflerini kabul edince, Cengiz Han bu sonuçtan çok memnun oldu. İki imparatorluk arasında barış, dört tüccarın, Ömer Hoca El-Otrâri, El-Hammal El-Merâghi, Fakhr ed-Dîn El-Denzeki El-Bukhâri ve Emîn ed-Dîn El-Heraui'nin ülkeden geldiği güne kadar devam etti. Cengiz Han'dan Otrâr'a. Sultanın dayısının oğlu İnal-Han, yirmi bin atlının başında bu şehirde bulunuyordu ve hükümdar adına şehri yönetiyordu. En aşağılık duygulara kapılan İnal Han, bu tüccarların servetlerine el koymaya karar verdi. Bu amaçla Sultan'a yalan ve hain bir mektup yazarak şöyle dedi: "Bu insanlar Otrâr'a tüccar kisvesi altında geldiler, ama tüccar değiller; Bunlar daha ziyade kendi meslekleriyle alakası olmayan şeyleri soruşturan casuslardır. Nitekim halktan bir adamla baş başa kaldıklarında onu tehdit ederek şöyle derler: "Sen arkanda olan şeyin farkında bile değilsin; Yakında başınıza öyle şeyler gelecek ki, bunlarla baş edemezsiniz. "Bu ve buna benzer hikayeleri o kadar iyi anlattı ki, Sultan, kendisi hakkında bir karar verene kadar bu tüccarları hapsetme yetkisini ona verdi. İnal-Han, onları tutuklama yetkisini alır almaz saldırgan bir tavır takındı ve şiddet kullanarak tüccarları tutuklattı; bundan sonra kendilerinden hiçbir haber alınamadı ve bir daha da haber alınamadı. Bu hile ve hainlikle, bu insanların

getirdikleri bütün servetleri ve sahip oldukları çeşitli eşyaları kendine sakladı, fakat bu alçakça hareketin sonuçları felaket oldu.

CHAPITRE XV

ARRIVÉE DES AMBASSADEURS DE DJENGUIZ-KHAN APRÈS L'ASSASSINAT DES NÉGOCIANTS

Quelque temps après cela, Ibn Kafradj Boghra, dont le père avait été un des émirs du sultan Takach, arriva accompagné de deux personnages tatars envoyés comme ambassadeurs de la part de Djenguiz-Khân. « Vous aviez, dirent-ils au sultan, donné un sauf-conduit écrit et signé de votre main aux négociants pour que personne ne les molestât ; puis vous avez perfidement trahi vos engagements. Or, si la trahison est en soi une vilaine action, elle devient plus odieuse encore quand elle émane d'un chef de l'islamisme. Si vous soutenez que tout ce qu'a fait Inâl-Khân n'est point la conséquence d'un
p. ٣٥ ordre émané de vous ! eh bien, livrez-nous alors Inâl-Khân, nous le châtierons pour l'acte qu'il a commis ; nous éviterons ainsi une effusion de sang et laisserons les peuples en paix. Sinon, préparez-vous à une guerre dans laquelle les âmes les plus valeureuses perdront de leur prix et les lances les mieux dirigées dévieront de leur but. »

Malgré la terreur qui avait envahi son cœur et l'effroi qui paralysait son esprit, le sultan refusa de livrer Inâl-Khân. Il ne pouvait, en effet, consentir à une semblable exigence, alors que la plupart de ses soldats et de ses principaux émirs étaient de la même tribu qu'Inâl-Khân ; c'étaient eux qui formaient la broderie qui cachait ses coutures, la face principale de son ballot et qui disposaient du pouvoir de sa dynastie. Il pensa aussi que, s'il se montrait trop aimable dans sa réponse, il ne ferait qu'accroître la convoitise de Djenguiz-Khân ; aussi se montra-t-il dur et inflexible. Il refusa donc

BÖLÜM XV

TÜCCARLARIN ÖLDÜRÜLMESİNDEN SONRA CENGİZ-HAN'IN ELÇİLERİNİN GELİŞİ

Bundan bir süre sonra, babası Sultan Takaç'ın emirlerinden olan İbn Kefrac Boğra, Cengiz Han adına elçi olarak gönderilen iki Tatar şahsiyetiyle birlikte geldi. Sultana, "Tüccarlara, kimsenin onlara dokunmaması için kendi elinizle yazılıp imzaladığınız bir geçiş belgesi vermiştiniz," dediler; o zaman sen de taahhütlerine ihanet etmiş olursun. Şimdi ihanet kendi başına çirkin bir eylemken, bunu İslamcılığın bir liderinden duyduğunuzda daha da iğrenç oluyor. Eğer İnâl-Han'ın yaptığı her şeyin senden çıkan bir emir sonucu olmadığını iddia ediyorsan! Öyleyse İnal-Han'ı bize teslim edin, biz de ona yaptığının cezasını verelim; Böylece hem kan dökülmesini önlemiş oluruz hem de halkımızı rahat bırakmış oluruz. Aksi takdirde en yiğit ruhların bile değerini yitireceği ve en iyi nişan alınmış mızrakların bile hedefinden sapacağı bir savaşa hazır olun. "Sultan, yüreğini saran dehşete ve aklını felç eden korkuya rağmen, İnâl-Han'ı teslim etmeyi reddetti. Askerlerinin ve başlıca emirlerinin çoğu İnal Han'la aynı kabileden olduğu için, aslında böyle bir talebe rıza gösteremezdi; Onlar, onun dikişlerini gizleyen, bohçasının esas yüzünü oluşturan ve hanedanının gücünü elinde bulunduran nakışları oluşturanlardı. Ayrıca, eğer cevapta fazla nazik olursa, Cengiz Han'ın açgözlülüğünün daha da artacağını düşünüyordu; bu yüzden sert ve katı olduğunu gösterdi.

toute réparation et, l'esprit troublé par la frayeur, il donna l'ordre de mettre à mort les ambassadeurs, ordre qui fut aussitôt exécuté. Hélas ! que de sang musulman fut répandu à cause de ce meurtre ! De tous côtés on vit couler des torrents de sang pur et ce mouvement de colère amena la ruine et la dépopulation de la terre.

CHAPITRE XVI

DES MESURES FUNESTES QUE PRIT LE SULTAN QUAND IL SUT QUE DJENGUIZ-KHAN MARCHAIT CONTRE LUI A LA TÊTE DE SES ARMÉES

La première mesure que le sultan songea à prendre dans ces circonstances critiques et dans ce moment de terrible danger, ce fut d'entourer, malgré son immensité, la ville de Samarqand d'une muraille dont le développement, à ce que l'on assure, aurait été de 12 farsakhs[1], et d'y installer une garnison considérable. De cette façon, cette ville aurait formé un rempart entre les Turcs et lui et aurait fermé à l'ennemi l'accès de tout le reste du royaume. En conséquence, il envoya ses agents et ses collecteurs d'impôts dans toutes les parties de son empire et leur enjoignit de se faire remettre, à titre d'avance, la totalité du tribut de l'année 615 (30 mars 1218-19 mars 1219) pour subvenir aux frais de la construction des remparts de Samarqand. En fort peu de temps ce recouvrement fut effectué, mais les Tatars ne lui laissèrent pas le temps de mettre son projet à exécution et on ne dépensa rien de cette somme à l'édification des murailles de la ville.

1. Le farsakh ou parasange est la lieue de 25 au degré.

Bu nedenle her türlü tazminatı reddetti ve korkudan kafası karışmış bir halde, elçilerin öldürülmesi emrini verdi ve bu emir derhal yerine getirildi. Yazıklar olsun! Bu cinayet yüzünden ne kadar Müslüman kanı döküldü! Her tarafta temiz kan sel gibi akıyordu ve bu öfke hareketi yeryüzünü harap edip nüfusun azalmasına yol açtı.

BÖLÜM XVI

CENGİZHAN'IN ORDULARININ BAŞINDA KENDİSİNE KARŞI YÜRÜDÜĞÜNÜ BİLDİĞİNDE SULTANIN ALDIĞI ÖLÜMCÜL ÖNLEMLER HAKKINDA

Sultanın bu kritik şartlarda ve bu korkunç tehlike anında almayı düşündüğü ilk tedbir, büyüklüğüne rağmen Semerkant şehrini bir surla çevirmek oldu; bu surların inşasının 12 yıl süreceğine emin olunuyordu. Farsları ele geçirip, oraya büyük bir garnizon kurmak. Bu şekilde bu şehir Türkler ile kendisi arasında bir siper oluşturacak ve düşmanın krallığın geri kalan kısmına erişimini kapatacaktı. Buna göre, imparatorluğunun her yerine ajanlarını ve vergi tahsildarlarını gönderdi ve onlara 615 yılı (30 Mart 1218-19 Mart 1219) için tüm haraçları avans olarak almalarını emretti.) masrafları karşılamak için Semerkand surlarının inşası. Çok kısa bir sürede bu kurtarma gerçekleştirildi, ancak Tatarlar ona planını uygulamaya koyması için zaman vermediler ve bu paranın hiçbir kısmı şehir surlarının inşası için harcanmadı.

La seconde mesure prise par le sultan consista à envoyer de nouveau ses agents collecteurs dans tous ses États avec l'ordre de prélever une troisième fois l'impôt cette même année-là, et de lever des troupes d'archers, pourvues de tout leur armement. Le nombre des hommes que l'on devait ainsi p. ٣٦
réunir était fixé par les ressources mêmes que donnerait le montant de la somme prélevée, quelle qu'elle fût. Chaque homme devait avoir un chameau pour monture, être muni de ses armes et pourvu de provisions de bouche. Cette levée d'hommes fut exécutée avec la plus grande diligence. De tous les points du royaume on vit arriver aux lieux fixés pour la concentration des masses humaines qui dévalaient comme un torrent rapide ou s'élançaient comme des flèches décochées d'un arc ; mais, au moment même où toutes ces troupes étaient en marche pour se concentrer, on apprit que le sultan avait fui sans combat et s'était éloigné des rives du Djîhoun. S'il était resté dans ses positions jusqu'à l'arrivée de ces renforts, le sultan se fût trouvé à la tête de l'armée la plus nombreuse dont on eût jamais entendu parler, mais nul ne peut résister aux arrêts de Dieu qui, seul, fait accomplir ce qu'il a décidé et possède le pouvoir de renverser ou de transformer toutes choses et de transporter les empires des mains d'un chef à un autre.

Une autre mesure funeste fut celle que prit le sultan de disséminer ses troupes dans les villes de la Transoxiane et du Turkestan. Ainsi, il laissa Inâl-Khân à Otrâr avec vingt mille hommes, Qotlogh-Khân avec un groupe de dix mille cavaliers à Chehrkent[1], l'émir Ikhtiyàr ed-Dîn Kechki, grand écuyer, et Aghil Hadjeb, surnommé Aïnandj-Khân, avec trente mille hommes à Boukhàra, Thoghân-Khân, son oncle maternel, et les émirs du Ghour, entre autres Djermikh,

1. La lecture de ce nom est incertaine.

Sultanın aldığı ikinci tedbir, aynı yıl üçüncü kez vergi toplamak ve her türlü silahla donatılmış okçu birliklerini toplamak üzere bütün eyaletlere yeniden vergi memurları göndermek oldu. Toplanması gereken adam sayısı, toplanan paranın ne kadarını karşılayacağı kaynaklara göre belirleniyordu. Her adamın binek hayvanı olarak bir devesi olacaktı, silah ve erzakla donatılacaktı. Bu adam toplama işi büyük bir titizlikle gerçekleştirildi. Krallığın her yanından, insanların toplanmak üzere belirlenmiş yerlere akın ettiği, hızla akan bir sel gibi veya yaydan fırlayan oklar gibi hızla aktığı görülüyordu; Fakat, bütün bu birliklerin toplanmak üzere yürüyüşe geçtikleri sırada, sultanın savaşmadan kaçtığı ve Cihun kıyılarından uzaklaştığı öğrenildi. Eğer bu takviyeler gelene kadar mevkiinde kalsaydı, Sultan şimdiye kadar duyulmuş en kalabalık ordunun başında kendini bulacaktı, fakat tek başına ne başaracaksa onu başaran Allah'ın emirlerine kimse karşı koyamaz. O, her şeyi devirmeye veya dönüştürmeye, imparatorlukları bir liderin elinden diğerine devretmeye karar vermiş ve bu güce sahiptir.

Harour, Ibn 'Izz ed-Dîn Ket, Hosâm ed-Dîn Mas'oud et d'autres avec quarante mille hommes à Samarqand ; Fakhr ed-Dîn Habech, connu sous le nom de 'Inân En-Nesawi, avec l'armée du Sedjestân à Termidz ; Belkhamour-Khân à Ouakch[1] ; Abou Mohammed, l'oncle maternel de son père, à Balkh ; Asrek Bahlawân à Khenderoudz[2] ; 'Aldjek Malek à Djaïlân ; El-Barthâsi à Qondouz et Aslabeh-Khân à Ouledj[3]. C'est-à-dire qu'il ne laissa aucune des places de la Transoxiane sans la faire occuper par une portion de l'armée active. Ce fut là une véritable faute, car, s'il avait offert le combat aux Tatars avant d'avoir ainsi disséminé ses forces, le sultan p. ٢٧ les eût aisément anéantis et en eût délivré la terre.

Aussitôt arrivé aux frontières de l'empire du sultan, Djenguiz-Khân marcha directement sur Otrâr ; il attaqua vivement cette place, combattant nuit et jour et finit par s'en emparer de vive force. Il fit alors comparaître Inâl-Khân en sa présence et ordonna de lui faire verser de l'argent fondu dans les oreilles et dans les yeux. Cette mort cruelle fut le juste châtiment d'Inâl-Khân à qui sa conduite ignoble, ses actes barbares et ses cruels procédés avaient valu la réprobation de tous.

CHAPITRE XVII

STRATAGÈME GRACE AUQUEL DJENGUIZ-KHAN RÉUSSIT A INSPIRER AU SULTAN DES SOUPÇONS CONTRE SES ÉMIRS ET A L'ENGAGER A SE SÉPARER D'EUX

Aussitôt qu'il se fut rendu maître d'Otrâr, Djenguiz-Khân

1. Ville du district de Balkh, sur les bords de l'Oxus.
2. Localité du Fars.
3. On pourrait aussi lire اولخ « Oulekh ».

Sultanın bir diğer felaketli tedbiri de ordusunu Maveraünnehir ve Türkistan şehirlerine dağıtmasıydı. Böylece İnal Han'ı yirmi bin adamla Otrâr'da, Kutluğ Han'ı on bin atlıyla Şehrkent'te, emir İhtiyar ed-Din Keçki'yi büyük atlı ve Aynanc Han lakaplı Aghil Haceb'i otuz bin adamla bıraktı. Buhara'daki adamlar, anne tarafından dayısı Toğan (Doğan) Han ve Gur emirleri, bunların arasında Cermik, Harur, Ibn 'Izz ed-Dîn Ket, Hosâm ed-Dîn Mesud ve diğerleri, Semerkant'ta kırk bin adamla; Termic'de Secestân ordusuyla birlikte İnan En-Nesavi lakabıyla bilinen Fahreddin Habeş; Uakş'taki Belkhamur-Khân; Babasının dayısı Ebu Muhammed, Belh'te; Khenderudz'daki Asrek Bahlawân; Alcek Malek Caylân'da; El-Bartâsi, Kunduz'da ve Aslabeh-Han, Uledîc'de. Yani Maveraünnehir'deki hiçbir yeri faal ordunun bir kısmı tarafından işgal edilmeden bırakmadı. Bu gerçek bir hataydı; zira eğer kuvvetlerini dağıtmadan önce Tatarlara karşı savaş teklif etseydi, Sultan onları kolayca yok edecek ve ülkeyi onlardan kurtaracaktı. Cengiz Han, Sultan'ın imparatorluğunun sınırlarına varır varmaz doğruca Otràr'a yürüdü; Gece gündüz savaşarak buraya şiddetle saldırdı ve sonunda zorla aldı. Sonra İnal Han'ı huzuruna getirip, kulaklarına ve gözlerine erimiş gümüş dökülmesini emretti. Bu zalimce ölüm, aşağılık

davranışları, barbarca eylemleri ve zalimce yöntemleriyle herkesin kınamasına yol açan İnal Han'ın adil cezasıydı.

BÖLÜM XVII

CENGİZHAN'IN SULTAN'A EMİRLERİNE KARŞI ŞÜPHELER VERME VE ONLARI AYIRMASINI TEŞVİK ETME HİLESİ

reçut la visite de Bedr ed-Dîn El-'Amîd, qui suppléait, à Otrâr, Çafi El-Aqra', vizir du sultan dans le pays des Turcs, et eut un entretien particulier avec lui. Or, Bedr ed-Dîn en voulait au sultan qui, à l'époque où il s'était emparé de la principauté d'Otrâr, avait fait périr son père, le cadi El-'Amîd Sa'd, son oncle paternel, le cadi Mançour, et un certain nombre de ses cousins et de ses frères. « Sachez, dit-il au khân, que le sultan est l'être que je hais le plus au monde, parce qu'il a fait périr un certain nombre de mes parents. Si, pour me venger de lui, il me fallait sacrifier ma vie, certes je la donnerais volontiers. Toutefois, je dois vous informer que c'est un sultan remarquable et qu'il possède une grande puissance. Vous ne devez donc point vous laisser bercer d'illusions par la mesure qu'il a prise de disséminer ses troupes de tous côtés, car il a encore avec lui des forces considérables qui lui permettent de se passer de ces autres soldats. S'il le voulait, il pourrait encore rassembler une armée deux fois plus nombreuse dans son vaste empire et dans ses immenses États. Mon avis est donc que vous ayez recours à un stratagème qui lui rende suspects les émirs qui commandent ses troupes. » Bedr ed-Dîn mit ensuite Djenguiz-Khân au courant de l'inimitié et de la répulsion qui existaient entre le sultan et sa mère. Après avoir examiné et débattu la question sous toutes ses faces, les deux interlocuteurs s'arrêtèrent à la combinaison suivante. Bedr ed-Dîn El-'Amîd allait écrire de fausses lettres au nom des émirs proches parents de la mère du sultan. Dans ces lettres, on faisait dire aux émirs ce qui suit : « Nous sommes venus du pays des Turcs avec nos clients et nos vassaux pour nous mettre à la disposition du sultan, parce que nous désirions rendre service à sa mère ; nous lui avons prêté assistance contre tous les princes de la terre, aussi a-t-il pu, grâce à nous, conquérir le pays, abaisser l'orgueil des princes et maintenir les peuples sous son joug.

Cengiz Han, Otrâr'ı ele geçirdikten hemen sonra, Türk ülkesindeki sultanın veziri olan Şafi El-Akra'nın yerine Otrâr'da bulunan Bedr ed-Dîn El-'Amîd'i ziyaret etti ve kendisiyle özel bir röportaj yaptık. Artık Bedr ed-Dîn, padişaha kızıyordu. Otrâr Beyliği'ni ele geçirdiği sırada babası Kadı El-Amîd Sa'd'ı, amcası Kadı Mansur'u ve bir kısım amcaoğulları ile kardeşlerini öldürmüştü. "Şunu bil ki," dedi hana, "sultan dünyada en çok nefret ettiğim varlıktır, çünkü akrabalarımdan bir kısmının ölümüne sebep oldu. Eğer ondan intikam almak için canımı feda etmem gerekiyorsa, elbette seve seve veririm. Ancak şunu da belirtmeliyim ki, o, çok önemli bir padişahtır ve büyük bir güce sahiptir. Bu nedenle, birliklerini her tarafa dağıtmak için aldığı tedbirlere aldanmamalısınız; çünkü onun yanında, diğer askerler olmadan da idare etmesini sağlayacak kadar büyük bir kuvvet bulunmaktadır. İstese, geniş imparatorluğunda ve uçsuz bucaksız devletlerinde iki kat daha büyük bir ordu toplayabilirdi. Benim tavsiyem, ordunuzu yöneten emirleri şüphelendirecek bir stratejiye başvurmanızdır. » Bedr ed-Dîn, Cengiz Han'a, sultanla annesi arasında var olan düşmanlık ve nefreti anlattı. Soruyu her yönüyle inceleyip tartışan iki muhatap, aşağıdaki kombinasyonda karar kıldılar. Bedr ed-Dîn el-Amîd, padişahın annesinin yakın akrabası olan emirler adına yalan mektuplar yazacaktı. Bu mektuplarda emirlere şu ifadeler söylenmiştir: "Biz, Türk

ülkesinden, müşterilerimiz ve vasallarımızla birlikte, kendimizi sultanın emrine vermek için geldik, çünkü annesine hizmet etmek istiyorduk; Yeryüzündeki bütün prenslere karşı kendisinden yardım istedik, öyle ki, bizim sayemizde memleketi fethetmeyi, prenslerin gururunu kırmayı ve milletleri boyunduruğu altında tutmayı başardı.

Mais aujourd'hui que les sentiments du sultan àl'égard de sa mère ont changé, qu'il se montre rebelle et ingrat vis-à-vis d'elle, elle vous demande d'abandonner son fils. En conséquence nous attendons votre venue pour nous mettre à vos ordres et suivre vos instructions. » Djenguiz-Khân expédia ces lettres par l'entremise d'un de ses courtisans qui, en apparence, était un déserteur, mais qui, dans la réalité, accomplissait une mission. Celui-ci montra aussitôt les lettres au sultan qui, devant cette menace, vit le monde s'assombrir à ses yeux. L'ardeur du sultan dans son entreprise fut ralentie par cette circonstance que le trait qui l'atteignait venait précisément de ceux sur qui il comptait ; il se hâta de disperser ses forces et de disséminer ses troupes donnant pour prétexte le besoin de renforcer la défense du pays, comme nous l'avons déjà dit.

Djenguiz-Khân envoya un de ses fidèles, Dânichemend le chambellan, auprès de Tourkân-Khâtoun tenir à cette princesse le discours suivant : « Vous savez combien votre fils s'est montré ingrat des soins que vous avez eus pour lui. D'accord en cela avec un certain nombre des émirs de votre fils, je vais marcher contre lui, sans toutefois vouloir rien entreprendre contre les pays qui sont placés sous votre autorité. Si vous acceptez cette combinaison, veuillez m'envoyer quelqu'un en qui vous ayez toute confiance et qui vous assurera de ma part l'abandon que je vous fais du Khârezm, du Khorâsân et des contrées limitrophes au delà du Djihoun. » Pour toute réponse, Tourkân-Khâtoun évacua en toute hâte le Khârezm, laissant sans défense tont le pays derrière elle.

Ama artık Sultan'ın annesine karşı duyguları değişmiş, ona karşı asi ve nankör davranmış, oğlunu terk etmeni istiyor. Bu nedenle sizin gelişinizi bekliyoruz, emrinize amadeyiz ve talimatlarınızı yerine getiriyoruz. "Cengiz Han bu mektupları, görünüşte bir firari gibi görünen, ama gerçekte bir görev yapan saray mensuplarından biri aracılığıyla göndermişti. Mektupları hemen Sultan'a gösterdi; Sultan, bu tehdit karşısında gözlerinin önünde dünya karardı. Sultanın bu girişimindeki şevki, kendisine isabet eden okun tam da güvendiği kişilerden gelmesi yüzünden yavaşladı; Daha önce de söylediğimiz gibi, ülke savunmasını güçlendirme gereğini bahane ederek kuvvetlerini dağıtmak ve askerini dağıtmak için acele etti. Cengiz Han, sadıklarından biri olan saray nazırı Danichemend'i Türkân-Hatun'a göndererek prensese şu konuşmayı yapmasını emretti: "Oğlunuzun sizin ona gösterdiğiniz ilgiye karşı ne kadar nankör olduğunu biliyorsunuz. Oğlunuzun emirlerinden bir kısmıyla anlaşarak ona karşı yürüyeceğim, ancak sizin yönetiminiz altındaki ülkelere karşı hiçbir şey yapmak istemiyorum. Eğer bu kombinasyonu kabul ederseniz, bana tam bir güven duyduğunuz ve benim adıma Harezm, Horasan ve Cihun (ceyhun?) ötesindeki sınır bölgelerini size terk ettiğime dair sizi temin edecek birini gönderin. » Türkan-Hatun da buna karşılık hızla Harezm'i boşaltarak tüm ülkeyi savunmasız bıraktı.

CHAPITRE XVIII

TOURKAN-KHATOUN ÉVACUE LE KHAREZM A LA FIN DE L'ANNÉE 616 (19 mars 1219-8 mars 1220)

Le chambellan envoyé par Djenguiz-Khân comme ambassadeur et dont nous avons parlé ci-dessus arriva au Khârezm au moment où l'on apprenait la fuite du sultan loin des rives du Djihoun. Cette nouvelle troubla profondément Tourkân-Khâtoun, qui, dès ce moment, ne songea plus à embellir ses yeux de collyre et comprit qu'elle ne pouvait plus demeurer dans le Khârezm. En conséquence, elle rassembla les femmes du sultan et ses jeunes enfants et, après avoir réuni toutes les choses précieuses qu'elle pouvait emporter, elle quitta le Khârezm pour toujours; son départ fit couler des torrents de larmes et meurtrit tous les cœurs.

p. ٣٩ Au moment de partir, elle donna un ordre si contraire aux lois de l'humanité que les annales n'en ont jamais enregistré d'aussi barbare et qu'il restera comme un stigmate éternel au front du Temps. S'imaginant que le feu de ces événements troublés ne tarderait pas à s'éteindre, que l'autorité affaiblie serait bientôt reconstituée et que le lendemain de cette nuit sombre allait prochainement briller, elle ordonna de mettre à mort les princes prisonniers qui étaient en ce moment au Khârezm; elle prit également cette cruelle mesure à l'égard de fils de princes, de hauts fonctionnaires occupant un rang éminent et de seigneurs puissants. Environ vingt personnes placées sous sa sauvegarde périrent de cette façon, entre autres le sultan seldjouqide Toghroul, 'Imâd ed-Dîn prince de Balkh, son fils le prince Bahrâm-Châh, seigneur de Termidz, 'Alâ ed-Dîn, seigneur de Bâmiân, Djemâl ed-Dîn

BÖLÜM XVIII

TÜRKAN-HATUN 616 YILININ SONUNDA (19 Mart 1219-8 Mart 1220) HARESM'İ TAHLİYE ETTİ

Yukarıda sözünü ettiğimiz Cengiz Han'ın elçi olarak gönderdiği mabeyinci, padişahın Cihun kıyılarından uzağa kaçtığı haberi alındığı sırada Harezm'e vardı. Bu haber Türkan-Hatun'u derinden sarstı; o andan itibaren artık gözlerini damlalarla güzelleştirmeyi düşünmedi ve artık Harezm'de kalamayacağını anladı. Bunun üzerine padişahın hanımlarını ve küçük çocuklarını yanına aldı, taşıyabileceği kadar değerli eşyasını da yanına alarak Harezm'den ebediyen ayrıldı; Onun gidişi gözyaşlarını sel gibi akıttı ve bütün gönülleri yaraladı. Giderken insanlık yasalarına o kadar aykırı bir emir verdi ki, tarihler daha önce böylesine barbarca bir şeyi kaydetmedi ve bu, Zaman'ın alnında ebedi bir leke olarak kalacak. Bu sıkıntılı olayların ateşinin yakında söneceğini, zayıflayan otoritenin yakında yeniden kurulacağını ve bu karanlık gecenin yarınının yakında aydınlanacağını düşünerek, şu anda Harezm'de bulunan esir şehzadelere emretti; Aynı zalimce tedbiri prenslerin oğullarına, yüksek rütbeli memurlara ve güçlü beylere karşı da uyguladı.

Omar, seigneur de Wakhch, les deux fils du seigneur de Seqtâq[1] dans le pays des Turcs, Borhân ed-Dîn Mohammed Çadr Djihân, son frère Iftikhâr Djihân et les deux fils de ce dernier, Malik el-Islâm et 'Azîz el-Islâm. Elle n'avait pas compris que, pour réprimer les séditions et réparer tous ces déchirements, le plus sage eût été de faire un retour vers le Dieu très-haut, et qu'il est toujours plus glorieux au début comme à la fin d'avoir recours à l'équité.

Tourkân-Khâtoun quitta donc le Khârezm accompagnée de tous ceux qui purent se décider à la suivre ; la plupart des habitants alléguèrent des excuses pour ne point se joindre à elle, mais en réalité ils ne pouvaient se décider à abandonner les biens cependant si fragiles qu'ils possédaient en ce pays et qu'ils avaient réussi à amasser par divers moyens licites et autres. La princesse emmena avec elle Omar-Khân, fils du seigneur de Yâzer[2] ; elle l'avait attaché à sa personne parce qu'il connaissait bien les routes qui conduisaient à son pays. On l'avait surnommé Sabour-Khân à cause des circonstances suivantes : son frère Hindou-Khân, au moment où il avait pris possession du pouvoir, avait donné l'ordre de crever les yeux de Sabour-Khân, mais la personne chargée de cette exécution, par égard pour le prince et redoutant pour elle-même un sort pareil, avait eu pitié de lui. Sabour-Khân contrefit donc l'aveugle durant onze années jusqu'à l'époque de la mort de Hindou-Khân. Tourkân-Khâtoun s'empara alors du pays de Yâzer, prétendant que Hindou-Khân avait épousé une femme de sa tribu dont elle était parente. Sabour-Khân ayant rouvert ses deux yeux se rendit à la cour du sultan, espérant qu'on lui attribuerait la principauté de son frère, mais, des démarches, qu'il avait faites dans cet espoir, il ne retira autre chose que le surnom de Sabour-Khân.

1. La lecture de ce nom est incertaine.
2. Je ne trouve aucune indication pour ce nom de localité.

Bu şekilde himayesindeki yirmi kadar kişi şehit oldu. Bunlar arasında Selçuklu Sultanı Tuğrul, Belh prensi İmâdüddin, oğlu prens Behram-Şah, Termidz beyi, Bâmian beyi Alaeddin, Cemâlüddin ve diğerleri vardı. Vakhç beyi Ömer, Türk ülkesindeki Seqtâq beyi Burhân ed-Dîn Muhammed Kadr Cihân'ın iki oğlu, kardeşi İftikhâr Cihân ve ikincisinin iki oğlu Malik el-İslâm ve 'Azîzel-İslâm . O, fitneleri bastırmak ve bütün bu bölünmeleri onarmak için yapılacak en akıllıca şeyin en yüce Tanrı'ya geri dönmek olduğunu ve O'nun her zaman başlangıçta olduğu gibi sonunda da daha görkemli olduğunu anlamamıştı... hakkaniyete başvurmak. Türkan-Hatun, kendisini takip etmeye karar verebilen herkesle birlikte Harezm'den ayrıldı; Halkın çoğu ona katılmamak için bahaneler ileri sürüyorlardı, ama gerçekte bu ülkede sahip oldukları ve çeşitli meşru ve diğer yollarla biriktirmeyi başardıkları, ne kadar kırılgan olursa olsun, mallarını terk etmeye kendilerini zorlayamıyorlardı. Prenses, Yâzer beyi oğlu Ömer Han'ı da yanına aldı; Ülkesine giden yolları iyi bildiği için onu kendisine bağlamıştı. Aşağıdaki durumlardan dolayı kendisine Sabour-Khân lakabı takılmıştı: Kardeşi Hindu-Khân, iktidarı ele geçirdiği sırada Sabur-Khân'ın gözlerinin çıkarılması emrini vermişti, ancak bu infazdan sorumlu kişi, Sabur-Khân'ın gözlerinin çıkarılması emrini vermişti. Prense saygı duyduğu ve kendisinin de aynı akıbeti yaşamaktan korktuğu için ona acımıştı. Bu nedenle Sabur Han, Hindu Han'ın ölümüne kadar on bir yıl boyunca kör olduğunu iddia etti. Türkan-Hatun daha sonra Hind-Han'ın kabilesinden akraba olduğu bir kadınla evlendiğini iddia

ederek Yazer ülkesini ele geçirdi. Sabur-Han iki gözünü yeniden açınca, kardeşinin beyliğinin kendisine verileceğine dair ümidiyle sultanın sarayına gitti; fakat bu ümitle attığı adımlardan, kendisine Sabur-Han lakabı dışında hiçbir şey gelmedi.

En quittant le Khârezm, Omar-Khân était donc au service de Tourkân-Khâtoun qui n'avait avec elle aucune autre personne sur qui elle pût compter au cas où surgirait quelque fâcheux événement, soit pour écarter le danger, soit pour lutter si le péril devenait menaçant. Durant tout le voyage, Omar-Khân servit avec la plus grande fidélité, mais arrivé aux frontières de Yâzer, la princesse craignant que son compagnon ne l'abandonnât le fit périr lâchement et traitreusement en donnant l'ordre de lui trancher la tête, puis elle poursuivit sa route emmenant avec elle le harem et les trésors et gagna la citadelle de Ilâl qui est une des plus importantes forteresses du Mâzenderân. Ce fut là qu'elle demeura jusqu'au moment où les Tatars eurent achevé la déroute du sultan et le contraignirent à chercher un refuge dans l'île où il mourut, ainsi que nous le raconterons plus explicitement, s'il plaît à Dieu. Tourkân-Khâtoun fut alors assiégée dans Ilâl durant quatre mois. Selon la coutume dont ils usaient quand ils faisaient le siège d'une citadelle très fortifiée, les Tatars avaient construit autour de Ilâl une muraille percée de portes que l'on fermait pendant la nuit et que l'on ouvrait durant le jour. La place était ainsi étroitement bloquée lorsqu'une circonstance bien rare et bien extraordinaire se produisit. La citadelle se trouvait dans le Mâzenderân, pays où il pleut constamment, où l'humidité est abondante, où il est rare que le ciel ne soit couvert de nuages qui versent sur le sol des torrents de pluie et cependant la disette d'eau ne tarda pas à se faire sentir, car durant les quatre mois du siège Dieu voulut que le ciel restât d'une sérénité implacable. Tourkân-Khâtoun, dans cette détresse, se vit obligée de demander à capituler et, ses propositions ayant été acceptées par les Tatars, elle quitta la citadelle emmenant avec elle le vizir révoqué, Mohammed ben Çâlih. On rapporte qu'au moment où elle sortait de la place, un torrent d'eau jaillit de la porte et que les

Ömer Han, Harezm'den ayrılırken, tehlikeyi savuşturmak veya tehlike artarsa savaşmak için güvenebileceği başka kimsesi olmayan Türkân-Hatun'un hizmetindeydi. Tehdit edici, Ömer Han, tüm yolculuk boyunca büyük bir sadakatle hizmet etti, ancak Yazer sınırlarına ulaştığında, prenses, arkadaşının onu terk edeceğinden korkarak onu korkakça ve haince öldürdü ve yolunun kesilmesini emretti. Başını kestikten sonra haremi ve hazineleri de yanına alarak yoluna devam etti ve Mâzenderân'ın en önemli kalelerinden biri olan İlâl Kalesi'ne ulaştı. Sultan, Tatarlar tarafından bozguna uğratılıncaya ve adaya sığınmaya zorlanıncaya kadar orada kaldı ve burada öldü, bunu da Allah dilerse daha sonra daha açık bir şekilde anlatacağız. Türkan-Hatun daha sonra İlal'de dört ay boyunca kuşatma altında kaldı. Tatarlar, çok müstahkem bir kaleyi kuşatırken uyguladıkları bir âdet gereği, İlâl'in etrafına geceleri kapatılan, gündüzleri ise açılan kapılarla delinmiş bir sur inşa etmişlerdi. Böylece yer sıkı bir şekilde abluka altına alınmışken, çok nadir ve olağanüstü bir durum meydana geldi. Kale, sürekli yağmur yağan, nem oranının bol olduğu, gökyüzünün bulutlarla kaplı olmadığı ve yere sağanak yağmur yağdırmadığı nadir görülen bir ülke olan Mâzenderân'da bulunuyordu; buna rağmen su sıkıntısı uzun sürmedi. kendini hissettiriyordu, çünkü Tanrı kuşatma boyunca dört ay boyunca gökyüzünün amansızca sakin kalmasını istiyordu. Bu sıkıntı içinde Türkan Hatun, teslim istemek zorunda kaldığını gördü ve teklifinin Tatarlar tarafından kabul edilmesi üzerine, vezirlikten çıkarılan Muhammed bin Salih'i de yanına alarak kaleyi terk etti.

bassins débordèrent ce jour-là par un effet mystérieux de la puissance du Très-Haut, le Dieu unique et vengeur, qui renverse un édifice pour en fonder un autre sur ses ruines. Il y a dans cet événement un avertissement pour tous ceux qui réfléchissent.

Tourkân-Khâtoun faite prisonnière fut conduite auprès de Djenguiz-Khân. Durant le règne de Djelâl ed-Dîn on recevait de ses nouvelles, mais depuis cette époque je ne sais quel sort la Fortune lui a réservé. L'officier Bedr ed-Dîn Hilâl, qui était à son service, après avoir désespéré de pouvoir sauver sa maîtresse, s'était enfui seul auprès de Djelâl ed-Dîn et, grâce à la protection de ce prince, il avait réussi à retrouver une situation brillante et s'était vu élever à un haut emploi. Ce personnage m'a raconté avoir dit à Tourkân-Khâtoun : « Allons ! fuyons ensemble et réfugions-nous auprès de Djelâl ed-Dîn ; car c'est le fils de votre fils, une parcelle de vos entrailles. Sans cesse nous recevons des nouvelles qui nous font connaître sa valeur, son immense autorité et l'accroissement de ses domaines. » — « Jamais ! répondit-elle, plutôt périr ! Comment m'abaisserais-je à accepter les bienfaits de ce fils de Ay Djidjâk (c'était le nom de la mère de Djelâl ed-Dîn) et à vivre sous sa protection quand j'ai eu deux fils, Azlâgh-Châh et Aq-Châh ! A tout cela je préfère encore demeurer captive auprès de Djenguiz-Khân et y supporter la honte et les humiliations dont je suis l'objet. » La haine qu'éprouvait Tourkân-Khâtoun pour Djelâl ed-Dîn était en effet des plus vives. Le même officier Bedr ed-Dîn me disait encore que l'existence de Tourkân-Khâtoun si luxueuse autrefois était devenue si misérable qu'elle venait parfois assister au repas de Djenguiz-Khân pour emporter de quoi se nourrir durant quelques jours. Telle était alors la situation de cette femme dont précédemment les ordres étaient exécutés sur la plus vaste des contrées. Louanges soient rendues à Celui qui change ainsi la condition des êtres !

Meydandan ayrılırken kapıdan bir su selinin fışkırdığı ve o gün havuzların, bir binayı yıkmak için onu yıkan eşsiz ve intikamcı Tanrı olan En Yüce'nin gücünün gizemli bir etkisiyle taştığı bildirilmektedir. onun yıkıntıları üzerine bir başkasını kurmak. Bu olayda düşünen herkes için bir ibret vardır. Esir alınan Türkan-Hatun, Cengiz-Han'a götürüldü. Celâleddin Han zamanında kendisinden haber aldık, fakat o zamandan beri kaderin ona ne hazırladığını bilmiyorum. Hizmetinde bulunan subay Bedr ed-Din Hilâl, metresini kurtaramayacağından ümidini keserek tek başına Celâleddîn'e kaçmış ve bu şehzadenin himayesi sayesinde parlak bir dost bulmayı başarmıştı. pozisyonuna yükselmiş ve yüksek bir mevkiye terfi etmişti. Bu karakter bana, Türkan-Hatun'a "Hadi gel!" dediğini anlattı. Gelin hep beraber kaçalım ve Celâleddin'e sığınalım; Çünkü o, senin oğlunun oğludur, senin bağırsaklarının bir parçasıdır. Onun kıymetini, büyük nüfuzunu, nüfuz alanının genişlediğini bize hatırlatan haberler sürekli olarak gelmektedir. " - " Asla! "Hadi canım," diye cevap verdi. Benim Azlâğ-Şâh ve Ak-Şâh adında iki oğlum varken, bu Ey Cicâk oğlunun (Celâl ed-Dîn'in annesinin adı) hayır duasını kabul etmeye ve onun himayesinde yaşamaya nasıl alçalabilirim?! Bütün bunlardan ziyade, Cengiz Han'ın yanında esir kalıp, maruz kaldığım utanç ve aşağılanmalara katlanmayı tercih ederim. "Türkan-Hatun'un Celaleddin'e karşı duyduğu nefret gerçekten çok güçlüydü. Aynı subay Bedr ed-Dîn de bana, bir zamanlar çok lüks olan Turkân-Hatun'un hayatının o kadar perişan bir hale geldiğini, hatta bazen birkaç günlük yiyecek almak için Cengiz-Han'ın sofrasına geldiğini anlattı. İşte, daha önceleri en büyük ülkeler üzerinde emirleri yerine getirilen bu kadının durumu böyleydi. Hamd olsun varlıkların hallerini böyle değiştiren Allah'a!

Quant aux jeunes enfants du sultan, ils furent tous mis à mort au moment de la reddition d'Ilâl; seul le plus jeune
p. ٤٧ d'entre eux, Kamadji-Khân[1] avait été épargné. Tourkân-Khâtoun avait pris cet enfant en grande affection, il était sa consolation dans les jours de misère et d'adversité et aux heures de contrariété et d'affliction. Un certain jour qu'elle était en train de peigner cet enfant et qu'elle disait n'avoir jamais de sa vie éprouvé une angoisse aussi vive qu'en ce moment-là, un des bâtards[2] du prince vint la trouver et lui dit que Djenguiz-Khân demandait qu'on lui amenât Kamadji. C'était la dernière fois qu'elle devait voir cet enfant, car à peine eut-il été amené en présence de Djenguiz-Khân que celui-ci donna l'ordre de l'étrangler, ce qui fut fait. Tourkân-Khâtoun subit ainsi en ce monde la juste punition des cruautés qu'elle avait commises elle-même en faisant périr des fils de princes.

Djenguiz-Khân maria chacune des filles du sultan à un de ses bâtards; toutefois il fit exception pour Khân-Soulthân qui avait été mariée au sultan des sultans, 'Otsmân, prince de Samarqand, Douchi-Khân, fils de Djenguiz-Khân, se l'étant réservée pour lui. Il fit épouser Tourkân-Soulthân, sœur germaine d'Azlâgh-Châh, à Dânichemend le chambellan, celui-là même qui avait été envoyé comme ambassadeur par Djenguiz-Khân à Tourkân-Khâtoun.

La situation faite au vizir révoqué Nidhâm el-Molk fut bien différente; les Tatars le gardèrent parmi eux l'entourant d'égards et d'attentions, parce qu'ils savaient combien les sentiments du sultan étaient changés à l'égard de ce personnage et toute la déconsidération dont il était l'objet de sa part. Parfois Djenguiz-Khân donnait à cet ex-vizir l'ordre de lever quelque châtiment infligé à une ville et lui assurait ainsi une certaine considération. Cela dura jusqu'au moment où Dou-

1. Ou Kamakhi-Khân.
2. Le sens de ce mot n'est pas bien certain.

Sultanın küçük çocuklarına gelince, onlar da İlâl'in teslimi sırasında öldürüldüler; Bunlardan yalnızca en küçüğü olan Kamaci-Khân kurtulabilmişti. Türkan-Hatun bu çocuğu çok seviyordu, onun sıkıntı ve felaket günlerinde, üzüntü ve keder saatlerinde tesellisiydi. Bir gün, çocuğunun saçlarını tararken ve hayatında hiç bu kadar yoğun bir acı hissetmediğini söylerken, prensin piçlerinden biri onu bulmaya geldi ve ona şöyle dedi: Cengiz Han, Kamaci'den bu acıyı çekmesini istedi. kendisine getirilecek. Bu çocuğu son görüşü olacaktı, çünkü çocuğu Cengiz Han'ın huzuruna çıkarır çıkarmaz, Cengiz Han onu boğma emrini verdi ve bu emir de yerine getirildi. Türkan-Hatun da şehzadelerin oğullarını helak ederek işlediği zulmün cezasını bu dünyada çekmiş oldu. Cengiz Han, padişahın kızlarından her birini kendi gayri meşru çocuklarından biriyle evlendirdi; Ancak Semerkand Prensi, Sultanlar Sultanı Osman ile evlenmiş olan Cengiz Han'ın oğlu Duçi Han'ı kendine ayırıp, Han-Sultan için bir istisna yaptı. Azlâgh-Şâh'ın tam kız kardeşi olan Türkên-Sulthân'ı, Cengiz-Han tarafından Türkân-Hatun'a elçi olarak gönderilen aynı kişi olan Dânişmendle mabeyincisi ile evlendirdi. Görevden alınan vezir Nizam el-Mülk'ün durumu ise oldukça farklıydı; Tatarlar onu aralarında tutuyor, etrafını saygı ve dikkatle sarıyorlardı. Çünkü Sultan'ın bu şahsiyete karşı duygularının ne kadar değiştiğini ve kendisine karşı ne kadar saygısızlık yapıldığını biliyorlardı. Bazen Cengiz Han, bu eski vezire, bir şehre verilen cezanın kaldırılması emrini verir ve böylece ona belli bir mükafat sağlardı.

chî-Khân se fut emparé de Khârezm et eut épuisé sa fureur de vengeance contre les habitants de ce pays. Parmi les prisonniers qu'on amena à Djenguiz-Khân se trouvaient les chanteuses du sultan; l'une d'elles Bent Zenkidja[1], qui était d'une grande beauté, fut demandée par Zîn[2] l'oculiste samarqandien qui avait soigné les yeux de Djenguiz-Khân pour des granulations; le *maudit* lui en fit don. Or cet oculiste était horriblement laid et d'un caractère désagréable. La chanteuse le prit donc en aversion et elle méritait vraiment qu'on ne lui infligeât pas un tel personnage pour remplacer près d'elle le souverain de l'islamisme ni qu'on lui fît troquer un bel homme doué d'une haute stature contre une sorte de hibou[3]. Elle resta deux ou trois jours chez l'ex-vizir qui passait son temps à boire et c'est là que l'oculiste vint la demander à plusieurs reprises, mais elle refusa de le suivre. Furieux, l'oculiste alla trouver Djenguiz-Khân, et lui rapporta que l'ex-vizir disait qu'il avait plus de droits que tout autre à avoir cette chanteuse. A cette nouvelle, Djenguiz-Khân entra dans une violente colère; il manda l'ex-vizir et lorsque celui-ci fut en sa présence, il se mit à lui énumérer les trahisons dont il s'était rendu coupable à l'égard de son ancien maître et à lui rappeler les malheurs qu'il avait attirés sur la famille royale. Puis lui retirant la protection qu'il lui avait accordée jusque-là il débarrassa la terre de son sang impur.

1. La lecture de ce mot est incertaine.
2. Ou Zaban, ou peut-être encore Raban.
3. Je ne suis pas bien sûr du sens de cette dernière phrase.

Bu durum, Duçi Han'ın Harezm'i ele geçirip, o ülke halkına karşı intikam duygusunu tüketmesine kadar sürdü. Cengiz Han'a getirilen esirler arasında Sultan'ın şarkıcıları da vardı; Bunlardan biri, çok güzel olan Bent Zenkica'yı, Cenguiz Han'ın gözlerindeki granülasyonları tedavi eden Semerkandlı göz doktoru Zîn istemişti; Lanetli olan ona bunu verdi. Şimdi bu göz doktoru korkunç derecede çirkin ve itici bir karaktere sahipti. Bu nedenle şarkıcı ona karşı bir tiksinti duydu ve kendisine İslamcılığın hükümdarının yerini alacak böyle bir karakterin dayatılmamasını ve uzun boylu, yakışıklı bir adamın yerine bir tür yakışıklı adam koymaya zorlanmamasını gerçekten hak etti. İçki içerek vakit geçiren eski vezirin yanında iki üç gün kalmış, göz doktoru da birkaç kez gelip onu sormuş ama kadın onunla gelmeyi reddetmiş. Öfkelenen göz doktoru Cengiz Han'ı bulmaya gitti ve eski vezirin bu şarkıcıyı herkesten daha çok kendisinin almaya hakkı olduğunu söylediğini bildirdi. Bu haber üzerine Cengiz Han şiddetli bir öfkeye kapıldı; Eski veziri yanına çağırttı ve vezir huzuruna çıkınca, eski efendisine karşı işlediği ihanetleri saymaya ve başına gelen musibetleri hatırlatmaya başladı. Sonra o zamana kadar kendisine verdiği korumayı kaldırarak, yeryüzünü kirli kandan temizledi.

p. ٤٢

CHAPITRE XIX

QUELQUES DÉTAILS SUR TOURKAN-KHATOUN ET SA CONDUITE

Cette princesse appartenait à la tribu des Bayawout [1] une des fractions de celle des Yemek. Au moment où elle avait atteint l'apogée de sa grandeur, elle avait reçu le surnom de Khadawend-Djihân, c'est-à-dire de Maîtresse de l'Univers. Elle était fille de Djankachi [2], un des princes turcs et avait été épousée par Takach fils d'Il-Arslân qui, dans cette circonstance, avait déployé le luxe usité dans les mariages princiers. Quand le sultan Mohammed, héritier de son père Takach, monta sur le trône, elle entraîna toutes les tribus turques des Yemek qui avoisinaient son pays à se joindre au nouveau souverain dont les forces ainsi augmentées assurèrent la suprématie. Ce fut en raison de cette circonstance que Tourkân-Khâtoun eut une grande part de l'autorité dans le royaume. Jamais le sultan ne s'empara d'une région sans lui en donner une portion considérable en toute propriété.

C'était une femme douée d'un caractère respectable et d'une grande intelligence. Elle décidait avec sagesse et équité dans toutes les affaires litigieuses qui étaient portées devant elle et savait toujours rendre justice à l'opprimé contre son oppresseur. Toutefois elle se laissait facilement entraîner à répandre le sang. Son pays lui dut un grand nombre d'œuvres pieuses et charitables et, si je voulais rapporter toutes les grandes choses qu'elle fit et dont j'ai été témoin, la liste en

1. Tribu mongole qui habitait les bords de la Tchida.
2. Abou 'l-Ghâzi dit que le père de Tourkân-Khâtoun était l'un des chefs de la tribu des Qanqli. Cf. le baron Desmaisons, *Histoire des Mogols et des Tatares*, Saint-Pétersbourg, 1874, t. II, p. 37.

CHAPITRE XIX
TURKAN-HATUN VE DAVRANIŞI HAKKINDA BAZI DETAYLAR

Bu prenses Yemek kabilesinin kollarından biri olan Bayawut (Bayat?) kabilesine mensuptu. En büyük kudretine eriştiği dönemde kendisine Khadavend-Cihân yani Kâinatın Hanımı lakabı takılmıştı. Türk prenslerinden Cankaçî'nin kızı olup, bu durumda prens evliliklerinde adet olan lüks hayatı yaşayan İl-Arslan'ın oğlu Takaç'la evlenmişti. Babası Takaş'ın veliahtı olan Sultan Muhammed tahta çıkınca, ülkesine komşu olan Yemek'in bütün Türk boylarını yeni hükümdara katılmaya ikna etti ve böylece kesin egemenliğini daha da artırdı. İşte bu durumdan dolayı Türkan-Hatun'un krallıkta büyük bir yetki payı vardı. Sultan hiçbir bölgeyi ele geçirirken, o bölgenin önemli bir kısmını ona tam mülkiyet olarak vermezdi. Saygın bir karaktere ve büyük bir zekaya sahip bir kadındı. Kendisine gelen her türlü ihtilaflı davada hikmetle ve adaletle karar vermiş, zalime karşı mazlumun hakkını nasıl vereceğini her zaman bilmiştir. Ancak kan dökmeye kolayca sürükleniyordu. Ülkesi ona çok sayıda dindar ve hayırsever eser borçludur ve eğer onun yaptığı ve şahidi olduğum bütün büyük işleri anlatmaya kalksam, liste uzar gider.

serait longue. Sept personnages éminents et grands seigneurs lui servaient de secrétaires de commandement. Lorsque sur une même affaire on recevait deux décisions différentes, l'une provenant d'elle, l'autre du sultan, c'était toujours la dernière en date que l'on mettait à exécution, dans quelque contrée que ce fût, sans distinguer qui en était l'auteur. La formule de son apostille était conçue en ces termes : « La protection du monde et de la religion, Olough-Tourkân, reine des femmes de l'univers. » Sa devise était : « Je demande protection à Dieu seul. » Elle l'écrivait en gros caractères et son écriture était si belle qu'il était impossible de contrefaire sa devise.

CHAPITRE XX

DÉPART DU SULTAN DE KOTLOF[1] APRÈS LA PRISE DE BOKHARA PAR DJENGUIZ-KHAN

Dès que le sultan eut appris que Djenguiz-Khân s'était emparé d'Otrâr et qu'il avait fait mettre à mort Inâl-Khân ainsi que tous les soldats que ce dernier avait avec lui dans cette ville, il s'établit dans les environs de Kotlof et d'Andekhoudz[2] pour y attendre l'arrivée des troupes mises en déroute de divers côtés et aussi pour voir la façon dont le sort ferait tourner les événements qu'il tenait en réserve. p. ٤٣

Maître d'Otrâr, Djenguiz-Khân marcha sur Bokhâra, qui de toutes les villes où flottait l'étendard du sultan était la plus rapprochée de lui, et en fit le siège. En agissant ainsi, son but était de couper les communications entre le sultan et

1. Localité du Khorâsân, entre Balkh et Merw.
2. Ville près de Serakhs, dans le Khorâsân.

Yedi önemli şahsiyet ve büyük lord onun komuta sekreterliğini yapıyordu. Aynı konuda biri kendisinden, biri padişahtan olmak üzere iki ayrı karar alındığında, hangi ülkede olursa olsun, kimin yazdığına bakılmaksızın, en son verilen karar uygulamaya konulurdu. Apostilinin formülü şu şekilde tasarlanmıştı: "Dünyanın ve dinin koruyucusu, Olugh-Türkân, evrenin kadınlarının kraliçesi. » Onun sloganı şuydu: “Ben yalnızca Allah’tan koruma isterim.” Bunu büyük harflerle yazmıştı ve el yazısı o kadar güzeldi ki, sloganını taklit etmek imkansızdı.

BÖLÜM XX

BUHARA'NIN CENGUİZ-HAN TARAFINDAN ELE GEÇİRİLMESİNDEN SONRA KOTLOF SULTANININ AYRILIŞI

Sultan, Cengiz Han'ın Otrâr'ı ele geçirdiğini ve İnal Han'ı ve bu şehirdeki tüm askerlerini öldürdüğünü öğrenir öğrenmez Kotlof ve Andekhudz çevresine yerleşerek beklemeye başladı. çeşitli taraflardan dağıtılan birliklerin gelişini izlemek ve ayrıca elindeki olayların kaderinin nasıl sonuçlanacağını görmek istiyordu. Otrâr'ın sahibi Cengiz Han, padişahın sancağının dalgalandığı şehirler arasında kendisine en yakın olanı olan Buhara'ya doğru yürüdü ve burayı kuşattı.

ses troupes dispersées de divers côtés, de façon à ce qu'il ne pût concentrer ses forces même dans le cas où il songerait à revenir sur son système de dissémination. Djenguiz-Khân mit donc le siège devant Bokhâra à la tête de toutes les nombreuses troupes de fantassins et de cavaliers qu'il avait amenés d'Otrâr; il finit par emporter la place d'assaut après de longs combats qui durèrent nuit et jour.

Une vive discussion s'engagea entre le grand écuyer Kechli et les autres officiers du sultan qui se trouvaient dans la ville lorsqu'on vit qu'elle allait être prise. Enfin on décida de préférer la honte de la fuite à l'honneur de la résistance; les assiégés convinrent de sortir et de charger tous ensemble comme un seul homme pour s'ouvrir un passage, de façon à se dégager de l'étreinte qui les entourait et à mettre un terme aux maux qu'ils enduraient. La sortie s'effectua comme ils l'avaient résolue et il n'aurait tenu qu'à eux de la transformer en une victoire. En effet, les Tatars voyant que l'affaire devenait grave, que le danger croissait, que le tranchant était aiguisé et que l'attaque était impétueuse, lâchèrent pied devant l'ennemi et lui ouvrirent un passage pour s'échapper. Mais si les musulmans avaient fait une nouvelle charge en prenant les Tatars à revers et en les attaquant avec vigueur, ils les eussent certainement mis en pleine déroute d'une manière définitive; malheureusement la Fortune leur ayant tourné le dos, ils se contentèrent de rechercher leur salut. Aussitôt que les Tatars s'aperçurent que leurs ennemis ne cherchaient qu'à fuir, ils les poursuivirent vivement en cherchant à leur couper la retraite de tous côtés et ne s'arrêtèrent que sur les bords du Djihoun. Seul Aïnandj-Khân, à la tête d'une petite troupe, réussit à échapper au carnage et la majeure partie de l'armée du sultan trouva la mort dans cette affaire. Les Tatars firent un énorme butin : richesses de toutes sortes, armes, munitions et prisonniers tombèrent

Bunu yaparken amacı, Sultan'ın çeşitli taraflara dağılmış birlikleriyle olan iletişimini kesmek, böylece yayılma sistemine geri dönmeyi düşünse bile kuvvetlerini bir araya toplayamamaktı. Bunun üzerine Cengiz Han, Otrâr'dan getirdiği çok sayıda piyade ve atlı birliğiyle Buhara'yı kuşattı; Gece gündüz süren uzun mücadelelerden sonra nihayet orayı fırtına gibi ele geçirdi. Şehrin alınacağı anlaşılınca, şehirde bulunan baş sipahi Keşli ile padişahın diğer görevlileri arasında hararetli bir tartışma yaşandı. Sonunda, direnmenin onuruna kıyasla kaçmanın utancı tercih edildi; Kuşatılanlar, kendilerini çevreleyen baskıdan kurtulmak ve yaşadıkları kötülüklere son vermek için, hep birlikte çıkıp bir geçit açmak üzere bir araya gelmeye karar verdiler. Çıkış, onların kararlaştırdığı şekilde gerçekleşmişti ve bunu zafere dönüştürmek onların elindeydi. Nitekim Tatarlar, meselenin ciddileştiğini, tehlikenin büyüdüğünü, keskinleştiğini ve saldırının şiddetli olduğunu görünce, düşmana yol verdiler ve onun kaçması için bir geçit açtılar. Fakat eğer Müslümanlar yeni bir hücuma geçip Tatarlara arkadan şiddetle saldırsalardı, onları kesin olarak bozguna uğratacaklardı; Ne yazık ki, Talih onlara sırt çevirmişti ve onlar kurtuluşlarını aramakla yetindiler. Tatarlar, düşmanlarının sadece kaçmaya çalıştığını anlayınca, onları şiddetle takip etmeye başladılar, her taraftan geri çekilmelerini engellemeye çalıştılar ve ancak Cihun Nehri kıyısında durdular. Sadece Aynanç Han, küçük bir birliğin başında bu katliamdan kurtulmayı başardı ve Sultan'ın ordusunun büyük kısmı bu olayda öldürüldü.

entre leurs mains, si bien que leur situation devint encore plus prospère et que leurs soldats furent enrichis.

En recevant inopinément la nouvelle de ce terrible événement, le sultan fut consterné et son abattement fut tel qu'il devint incapable de penser et d'agir. Désespérant de pouvoir garder la Transoxiane, il traversa lentement le Djihoun. Dans cette conjoncture, alors que son autorité était ébranlée et qu'il avait perdu les plus vaillants de nos soldats, sept mille Khithaïens appartenant aux tribus de ses cousins par sa mère, firent défection et allèrent se joindre aux Tatars. ʿAla ed-Dîn, prince de Qondouz, alla également reconnaître l'autorité de Djenguiz-Khân et s'unir à lui pour lutter contre le sultan. Ainsi fit encore l'émir Djâh Reri[1], un des chefs de Balkh. De tous côtés la défection et la trahison se produisaient à l'envi : partout l'ordre était bouleversé, les digues de l'autorité éventrées, ses anses cassées, ses liens et ses étais brisés. Toute corde finit par se rompre et toute chose par périr; Dieu donne le pouvoir à qui il veut et l'enlève à qui il lui plaît; lui seul fait tout ce qu'il désire. p. 44

Lorsque les personnages que nous venons d'énumérer arrivèrent près de Djenguiz-Khân, ils lui firent part de la terreur qui faisait frissonner le sultan et l'instruisirent du désarroi dans lequel il se trouvait. Aussitôt Djenguiz-Khân expédia les deux chefs Nemeh Nouyen et Sebthi Bahâdour à la tête de trente mille hommes. Après avoir traversé le fleuve dans la direction du Khorâsân, ces deux chefs parcoururent toute la contrée en exécution des ordres qu'ils avaient reçus, pillant et mettant tout à feu et à sang, au point qu'ils accablèrent d'avanies les artisans terrorisés et qu'ils chassèrent les cultivateurs complètement nus. Les parties les mieux défendues de la contrée furent mises au pillage; ou pressura aussi bien

1. On peut lire Reri, Rezi ou Zeri.

Tatarlar muazzam ganimet elde ettiler: Her türlü zenginlik, silah, cephane ve esirler ellerine geçti, böylece durumları daha da refaha kavuştu ve askerleri zenginleşti. Bu korkunç olayın haberini hiç beklemediği bir anda alan Sultan, öyle bir üzüntüye kapıldı ki, düşünmekten ve hareket etmekten aciz kaldı. Maveraünnehir'i elinde tutamayacağından ümidini keserek yavaş yavaş Cihun'u geçti. Bu sırada otoritesi sarsılmış, en yiğit askerimizi kaybetmişken, annesi tarafından amcaoğullarının kabilelerine mensup yedi bin Hitay, kaçarak Tatarlara katıldı. Kunduz Bey'i Alaeddin de Cengiz Han'ın otoritesini tanıyıp, onunla birleşerek sultana karşı savaşmaya gitti. Belh reislerinden Emir Câh Reri de aynısını yaptı. Her tarafta keyfi bir şekilde ihanet ve ihanet yaşanıyordu: her yerde düzen bozuluyor, otoritenin setleri yırtılıyor, kulpları kırılıyor, halkaları ve destekleri parçalanıyordu. Her ip eninde sonunda kopar ve her şey yok olur; Allah mülkü dilediğine verir, dilediğinden de alır. O, dilediği her şeyi tek başına yapar. Az önce saydığımız kimseler Cengiz Han'ın yanına varınca, padişahı ürperten dehşeti ve içinde bulunduğu karışıklığı ona anlattılar. Cengiz Han hemen otuz bin kişilik bir ordunun başında iki reis Nemeh Nuyen ve Sebthi Bahâdur'u gönderdi. Horasan yönünde nehri geçtikten sonra, bu iki şef aldıkları emirleri yerine getirmek için bölge boyunca seyahat ettiler, her şeyi yağmaladılar ve ateşe ve kana buladılar, hatta korkutulmuş zanaatkarları hakaretlerle boğdular ve onları kovaladılar. çiftçileri tamamen çıplak bıraktı.

les richesses qui étaient apparentes que celles qui étaient cachées; on n'entendit plus le bêlement du mouton, ni le cri du chameau, mais seulement la voix du hibou et les résonances de l'écho; enfin l'air retentit de gémissements tels que jamais on n'en avait entendu de semblables ni dans les siècles passés, ni sous aucun des gouvernements précédents. Avez-vous, en effet, jamais ouï dire qu'une horde partie du point où le soleil se lève ait parcouru la terre jusqu'aux portes Caspiennes, traversant le pays des Qifdjâq, portant partout le ravage au milieu de ses tribus et semant aveuglément la mort sur son passage? Point de terres qu'elle n'ait foulées sans les piller; point de villes qu'elle n'ait rencontrées sur sa route sans les détruire. Puis, retournant vers son maître en suivant la route du Khârezm, cette horde, malgré cet immense circuit, revenant saine et sauve, les mains chargées de butin, après avoir détruit aussi bien les produits de la terre que des troupeaux et passé au fil du glaive tous les habitants! Et tout cela en moins de deux ans! Certes la terre appartient à Dieu qui en fait hériter qui il veut; mais la récompense dernière sera à ceux qui ont craint.

p. 10

CHAPITRE XXI

DES SOUFFRANCES QU'EUT A ENDURER LE SULTAN ET DES DÉFAITES QU'IL EUT A SUBIR JUSQU'AU MOMENT OU IL ALLA MOURIR DANS UNE ILE DE LA MER CASPIENNE.

Le sultan venait de traverser le Djihoun quand 'Imâd ed-Dîn Mohammed ben Es-Sedîd Es-Sâoui, vizir de son fils Rokn ed-Dîn, seigneur de l'Irâq, vint se mettre à sa disposition.

Ülkenin en iyi savunulan bölgeleri yağmalandı; veya hem görünen hem de gizli olan zenginlikleri sıkıştırdı; Artık ne koyunların melemesi duyuluyordu, ne de develerin çığlığı; sadece baykuşun sesi ve yankının yankıları; Sonunda hava, geçmiş yüzyıllarda ve daha önceki hiçbir hükümet döneminde duyulmamış iniltilerle yankılandı. Siz, güneşin doğduğu yerden bir ordunun Hazar kapılarına kadar dünyayı dolaştığını, Qifdjâq ülkesini geçtiğini, kabileleri arasında her yere tahribat getirdiğini ve kendi kabilelerine körü körüne ölüm ektiğini hiç duydunuz mu? yol? Yağmalamadan ayak basmadığı toprak kalmadı; Güzergahı üzerinde rastlamadığı hiçbir kasabayı yok etmeden geçmedi. Sonra Harezm yolunu takip ederek efendisine dönen bu kalabalık, bu muazzam dolaşmaya rağmen, hem toprağın ürünlerini hem de sürülerini yok ettikten ve yol boyunca ilerleyip ganimetlerle dolu elleriyle sağ salim geri döndü. Kılıç bütün halkındır! Ve tüm bunlar iki yıldan kısa bir sürede gerçekleşti! Şüphesiz yeryüzü Allah'ındır, onu dilediğine mirasçı kılar. Fakat ahiret mükafatı korkanlaradır.

BÖLÜM XXI

Sultan'ın Hazar Denizi'ndeki bir adaya ölünceye kadar çektiği acılar ve katlandığı yenilgiler.

Sultan, Cihun'u henüz geçmişti ki, Irak Beyi olan oğlu Rükneddin'in veziri İmâdüddin Muhammed bin Es-Sedîd Es-Sâvi, onun emrine girmek üzere geldi.

Rokn ed-Dîn avait, en apparence, envoyé ce vizir à la cour du sultan pour y traiter ses affaires, mais en réalité il avait voulu se débarrasser de lui et délivrer son palais de la présence de ce fauteur d'intrigues. Déjà, du reste, il s'était plaint au sultan de la hauteur et de l'esprit de révolte de ce vizir qui, en toute circonstance, ne suivait que ses penchants et ses instincts. Aussitôt arrivé à la cour du sultan, 'Imâd ed-Dîn, qui était au courant des machinations dirigées contre lui, se mit en devoir de combiner un stratagème qui lui permît de se tirer de ce mauvais pas. Comme il avait l'éloquence persuasive et que ses avis en affaires étaient toujours suivis, il se mit à persuader au sultan qu'il avait tout intérêt à se rendre dans l'Irâq en laissant de côté le Khorâsân et ses habitants. Si le sultan revenait ainsi au lieu de sa naissance, là où coulaient les eaux qui arrosaient son patrimoine ancien et nouveau, il y trouverait, lui disait-il, à réunir des richesses et à lever des hommes et pourrait ainsi réparer ses pertes et à panser ses blessures. Tout cela n'était que récits mensongers et nouvelles en l'air, pareils au mirage de la steppe que le voyageur altéré croit être de l'eau jusqu'au moment où il s'en approche et alors il ne trouve rien.

Dans cette circonstance le sultan vendit ses espèces sonnantes contre une simple créance, car il laissa derrière lui en territoires et en hommes des quantités telles que, par rapport à elles, l'Irâq était aussi infime quel a substance aux yeux des Moatazélites ou même d'une valeur moindre ou bien comme un atome unique aux yeux de ceux qui croient à leur existence et même plus petit encore. Il quitta donc les rives du Djihoun pour se rendre à Nisâbour, mais il n'y resta que quelques instants dela journée, tant la frayeur dominait son cœur. L'effroi s'était, en effet, implanté au plus profond de son âme ; la terreur l'emportait dans les vallées du soupçon et ne lui permettait plus de fermer ses ailes pour goûter le repos.

Rükneddin, bu veziri görünüşte bazı işleri halletmek için padişahın sarayına göndermişti; ama gerçekte ondan kurtulmak ve sarayını bu entrikacıdan kurtarmak istiyordu. Zaten bu vezirin her durumda sadece kendi arzu ve isteklerine göre hareket etmesinden dolayı kibirliliğinden ve isyankâr ruhundan da padişaha şikâyette bulunmuştu. Sultanın huzuruna varır varmaz, kendisine karşı yapılan entrikaların farkına varan İmâdüddin, kendisini bu kötü durumdan kurtaracak bir plan hazırlamaya koyuldu. İkna edici bir belagata sahip olması ve ticari konularda tavsiyelerine her zaman uyulması nedeniyle, Horasan ve halkını bir kenara bırakarak Irak'a gitmesinin kendisi için en iyi çözüm olduğuna Sultan'ı ikna etmeye başladı. Sultan, eğer doğduğu yere, eski ve yeni mirasını sulayan suların aktığı yere dönerse, zenginlikler toplayabileceğini, adam yetiştirebileceğini ve böylece kayıplarını telafi edebileceğini ve yaralarını iyileştirmek için. Bütün bunlar, susamış yolcunun su zannettiği bozkır serabına benzer, ancak yanına vardığında hiçbir şey bulamaz ve yalan hikayelerden, boş haberlerden başka bir şey değildi. Bu durumda Sultan, nakit parasını basit bir borç karşılığında sattı, çünkü arkasında o kadar çok toprak ve adam bıraktı ki, Irak, Mu'tazelilerin veya hatta bazılarının gözünde, onlarla karşılaştırıldığında, ne kadar küçükse o kadar büyüktü. 'Varlığına inananların gözünde daha küçük bir değere veya tek bir atoma sahip olan, hatta daha da küçük olan'. Bunun üzerine Cihun kıyılarını terk edip Nisâbur'a gitti, ama orada günün ancak birkaç dakikası kalabildi, yüreğine öyle bir korku hakimdi ki. Korku aslında ruhunun derinliklerine kök salmıştı; dehşet onu şüphe vadilerine sürükledi ve artık dinlenmenin tadına varmak için kanatlarını kapatmasına izin vermedi.

L'émir Tâdj ed-Dîn Omar El-Bisthâmi, un des officiers de l'intendance du palais, m'a fait le récit suivant : « Durant ce
p. ٤٦ voyage vers l'Irâq, le sultan était arrivé à Bisthâm [1]. Il me manda alors et ayant fait apporter dix caisses, il me dit : Sais-tu ce que contiennent ces caisses? — Le sultan le sait mieux que moi, lui répondis-je. — Tout cela, ajouta-t-il, est plein de perles dont on ignore la valeur [2], excepté ces deux caisses. — Ce disant, il me montra deux caisses dans lesquelles il y avait des perles d'une valeur égale à l'impôt que donnerait la terre entière. Il m'ordonna ensuite de faire porter ces deux caisses dans la citadelle de Erdelin [3], une des places les plus fortes du monde, car les aigles ne peuvent y atteindre dans leur vol et les habitants n'ont jamais pu y voir les oiseaux autrement que de dos. Je fis donc porter les perles et me fis délivrer par le gouverneur de la citadelle un reçu constatant qu'à leur arrivée les scellés des deux caisses étaient intacts. Plus tard les Tatars, s'étant répandus dans tout le pays et n'ayant plus rien à redouter du sultan, mirent le siège devant cette citadelle. Le gouverneur obtint la capitulation à la condition de livrer les caisses. On les remit en effet encore scellées et elles furent portées à Djenguiz-Khân. »

Arrivé dans l'Irâq, le sultan campa à Merdj-Daouletabâd qui appartient au canton de Hamadzân ; il y demeura quelques jours ayant avec lui environ vingt mille cavaliers, rebut de la populace ou débris de ses armées vaincues. Tout à coup on entendit le cri de guerre et aussitôt il fut entouré d'un cercle d'ennemis dont il occupait le centre ; il réussit à s'échapper, mais la majeure partie de ses compagnons succomba ce jour-là et au nombre de ceux qui furent tués se trouva 'Imâd

1. Ville du district de Qoumis, dans le Thabaristân.
2. Ce passage est obscur.
3. Forteresse sur le territoire de Reyy, à trois journées de marche de cette ville.

Saray hizmetkârlarından Emir Tac ed-Dîn Ömer el-Bistâmi bana şu hikâyeyi anlattı: “Sultan, Irak’a yaptığı bu seyahat sırasında Bistâmf’a vardı. Sonra beni çağırttı ve on kutu getirtti. Bana: "Bu kutuların içinde ne olduğunu biliyor musun?" dedi. "Sultan benden daha iyi bilir" diye cevap verdim. — Bunların hepsi, diye ekledi, değeri bilinmeyen incilerle dolu; sadece bu iki kutu hariç. — Böyle derken bana, içinde bütün dünyanın vereceği vergiye eşit değerde inciler bulunan iki kutu gösterdi. Sonra bana bu iki kutuyu dünyanın en sağlam yerlerinden biri olan Erdelin Kalesi'ne götürmemi emretti, çünkü kartallar uçarak oraya ulaşamıyorlar ve oradaki halk da kuşları sadece arkadan görebiliyormuş. Bunun üzerine incileri getirttim ve kale valisinden bana, iki kutunun mühürlerinin geldiğinde bozulmamış olduğunu belirten bir makbuz vermesini istedim. Daha sonra ülkenin her tarafına yayılan ve artık Sultan'dan korkacak bir şeyleri kalmayan Tatarlar bu kaleyi kuşattılar. Vali, sandıkların teslimi şartıyla teslimiyet elde etti. Aslında bunlar hâlâ mühürlüydü ve Cengiz Han'a götürülüyordu. Irak'a gelen Sultan, Hamedzân kantonuna bağlı Merc-Duletabâd'da ordugâh kurdu; Orada birkaç gün kaldı; yanında yirmi bin kadar atlı, halkın kalıntıları veya yenilmiş ordularının kalıntıları vardı. Birdenbire savaş naraları duyuldu ve hemen etrafını bir düşman çemberi sardı ve kendisi de çemberin tam ortasında yer aldı; Kaçmayı başardı, ancak arkadaşlarının çoğu o gün öldü. Ölenler arasında İmâd el-Mülk de vardı.

el-Molk. Le sultan accompagné seulement d'un petit nombre de ses fidèles et courtisans réussit d'abord à gagner la ville de Djebel puis celle d'Oustoun-Abâd [1], une des places les plus inexpugnables des cantons du Mâzenderân, car elle est au milieu de cols et de défilés. Enfin il gagna le bord de la mer et s'installa près d'El-Fardha [2], dans un des villages qui en dépendent. Là, il se rendait à la mosquée, y faisait avec l'imam du village les cinq prières canoniques. L'imam lui lisait le Coran et durant cette lecture le sultan pleurait, faisait des vœux et promettait à Dieu le Très-Haut de faire régner la justice si le destin voulait qu'il échappât à la mort et qu'il rétablît les colonnes de son empire. Mais bientôt il fut atteint par les Tatars qui avaient avec eux Rokn ed-Dîn Kaboud-khaneh dont le sultan avait fait périr l'oncle, Noçret-ed-Dîn, le cousin 'Izz ed-Dîn Kaïkhosrou, pour s'emparer de leurs États. Rokn ed-Dîn profita de l'occasion qui s'offrit à lui en ce moment; il se joignit aux Tatars et s'empara du royaume de son oncle pour lequel il n'avait alors aucun compétiteur. Quand l'ennemi se précipita à l'improviste sur le village, le sultan monta sur une barque. Des flèches lancées par les Tatars tombèrent dans la barque et un certain nombre de ces maudits se noya en poursuivant avec acharnement le sultan pour s'en emparer. Leur ardeur causa leur perte et l'eau les fit arriver au feu de l'enfer.

Plusieurs des personnes qui se trouvaient avec le sultan p. ٤٧
dans la barque m'ont fait le récit suivant : Nous conduisions l'embarcation tandis que le sultan, qui souffrait d'une fluxion de poitrine au point de désespérer de son retour à la santé, se tenait étendu et montrait la plus grande affliction : « De toutes ces régions de la terre dont j'ai été le souverain maître,

1. Forteresse du Thabaristân, à 10 lieues de Reyy.
2. Le mot الغرضة signifiant *le port* n'est peut-être pas un véritable nom de localité.

Sultan, sadece az sayıda sadık ve saray mensubuyla birlikte önce Cibel kasabasına, sonra da Mâzenderân kantonlarının en zaptedilemez yerlerinden biri olan Ustun-Abâd kasabasına ulaşmayı başardı, çünkü burası Orta Çağ'ın ortasında yer almaktadır. geçişler ve geçit törenleri. Nihayet deniz kıyısına ulaştı ve El-Fardha yakınlarındaki, ona bağlı köylerden birine yerleşti. Orada camiye gider, köy imamıyla birlikte beş vakit namazını kılardı. İmam ona Kur'an okudu ve bu okuma sırasında sultan ağladı, yeminler etti ve kader onu ölümden kurtarmak isterse, adaleti yerine getireceğine ve imparatorluğunun temellerini yeniden kuracağına dair Yüce Allah'a söz verdi. Fakat kısa bir süre sonra, yanlarında Rokn ed-Dîn Kabbudkhaneb'i de bulunduran Tatarlar tarafından ele geçirildi. Sultan, devletlerini ele geçirmek için amcası Nasret-ed-Dîn ile kuzeni İzz ed-Dîn Kayhosru'yu öldürmüştü. Rükneddin bu sırada eline geçen fırsatı değerlendirdi; Tatarlara katılarak artık rakibi kalmayan amcasının krallığını ele geçirdi. Düşmanın ansızın köye saldırması üzerine padişah bir kayığa bindi. Sultanı yakalamak için amansızca peşinden koşan Tatarların attıkları oklar kayığın içine düştü ve bu lanetlilerden bir kısmı boğularak öldüler. Onların bu hevesleri onların helakine sebep oldu ve su onları cehennem ateşine sürükledi. Padişahla birlikte teknede bulunan birkaç kişi bana şu hikayeyi anlattı: Sultan, iyileşmekten umudunu kesecek kadar göğüs enfeksiyonundan muzdaripken, tekneyi biz dümenliyorduk ve orada yatıyor, en büyük acıyı gösteriyordu. : "Yeryüzünün egemen efendisi olduğum bütün bu bölgelerinden," dedi, "mezarımı kazıp mezar yapmak için bana iki arşın bile kalmadı.

disait-il, il ne m'en reste pas même deux coudées pour y creuser ma fosse et en faire ma tombe. Ce monde n'est point en réalité une demeure pour celui qui l'habite, et compter sur les choses terrestres, c'est se livrer aux déceptions et aux illusions. Cette terre n'est qu'une sorte de couvent[1] où l'on entre par une porte pour en sortir de suite par une autre. Prenez exemple de ceci, ô vous qui êtes doués d'intelligence. » Quand on arriva à l'île, le sultan éprouva une joie complète. Il s'installa dans cette île, banni et abandonné de tous, ne possédant plus ni son patrimoine propre, ni celui de ses ancêtres. Sa maladie allait toujours croissant. Des gens du Mâzenderân venaient chaque jour lui apporter à manger et tout ce qu'il désirait. Un jour il dit : « Je voudrais bien avoir un cheval qui brouterait près de cette tente que vous m'avez dressée » (on lui avait en effet dressé une petite tente). Le prince Tâdj ed-Dîn Hasan, qui était alors un des généraux du sultan et qui sous le règne de Djelâl ed-Dîn fut élevé à la dignité de prince, comme juste récompense des soins qu'il avait eus pour le sultan durant ces jours de détresse, et reçut en partage la principauté d'Asterâbâd avec ses cantons et ses forteresses, ayant entendu le désir exprimé par le sultan, lui offrit aussitôt un cheval isabelle. Or, avant ces derniers événements, l'émir Ikhtiyâr ed-Din, le grand écuyer du sultan, avait rassemblé dans les écuries royales trente mille chevaux et disait : Je n'en ai sous ma direction que trente mille, mais, si je le voulais, j'en aurais soixante mille sans avoir à débourser ni un dinâr, ni un dirhem. Il me suffirait pour cela d'en demander un à chacun des palefreniers[2] des haras du sultan répandus

1. Le texte porte رباط, sorte de couvent-forteresse placé sur la frontière d'un pays et dont les habitants se livraient à la fois aux pratiques de la dévotion et à la guerre contre l'ennemi.

2. Le mot جوبان signifie ordinairement pâtre, berger. Il s'agit ici des hommes qui s'occupaient de l'élevage des chevaux.

Bu dünya, içinde yaşayanlar için gerçekte bir yuva değildir ve dünyevi şeylere güvenmek, hayal kırıklıklarına ve yanılsamalara kapılmak demektir. Bu topraklar, bir kapıdan girilen ve hemen öbür kapıdan çıkılan bir nevi manastırdır. Ey akıl sahipleri, bunu bir örnek olarak alın. "Adaya vardıklarında Sultan büyük bir sevinç duydu. Herkes tarafından terk edilmiş ve sürgün edilmiş bir halde bu adaya yerleşti; artık ne kendi mirasına ne de atalarının mirasına sahipti. Hastalığı giderek kötüleşti. Mazenderanlılar her gün gelip ona yiyecek ve istediği her şeyi getiriyorlardı. Bir gün: "Şu benim için kurduğun çadırın yanında otlayacak bir atım olsun isterim" dedi. (Gerçekten de kendisi için küçük bir çadır kurulmuştu.) O zamanlar padişahın generallerinden olan ve Celâleddin'in saltanatı sırasında padişaha gösterdiği ilginin haklı bir mükafatı olarak şehzadelik rütbesine yükseltilen Şehzade Tadj ed-Dîn Hasan, Sultanın bu isteğini duyan ve sıkıntılı günlerinde kendisine Asterabad prensliğini, kantonlarını ve kalelerini pay olarak veren padişah, hemen kendisine bir Isabella atı teklif etti. Şimdi, bu son olaylardan önce, sultanın büyük yaveri olan emir İhtiyar ed-Din, kraliyet ahırlarında otuz bin at toplamış ve şöyle demişti: Benim yönetimim altında sadece otuz bin at var, ama eğer isteseydim, Bir dinar, bir dirhem harcamadan altmış binim olurdu. Bunun için ülkenin her tarafına yayılmış olan padişah haralarındaki seyislerin her birinden birer tane istemem yeterli olacaktı ve bu sayı otuz bini aşacaktı. Okuyucu, iki durum arasında oluşan boşluğu bundan yola çıkarak yargılasın ve bundan bir örnek çıkarsın!

dans le pays et le chiffre se monterait à plus de trente mille. Que le lecteur juge par là de l'écart qui s'était produit entre les deux situations et qu'il en tire exemple!

A tous ceux qui, durant ces derniers jours, lui apportèrent à manger ou autre chose, le sultan délivra des décrets les nommant à une haute situation ou leur assignant une importante concession. Souvent même la personne était obligée de rédiger elle-même le décret, car le sultan n'avait plus auprès de lui de secrétaire pour libeller ces décisions prises dans l'île[1] et qui toutes d'ailleurs étaient soumises pour exécution à l'approbation de Djelâl ed-Dîn. Quand ces décrets furent présentés à Djelâl ed-Dîn lors de son arrivée au pouvoir, il les contresigna tous. En outre lorsque ceux qui avaient reçu un sabre ou un foulard du sultan comme gage d'une concession ou d'un emploi les présentèrent à Djelâl ed-Dîn, celui-ci baisa ces objets et confirma les engagements dont ils étaient l'indice, en signant les nominations qui lui avaient été indiquées.

Lorsque la mort vint frapper le sultan dans l'île et qu'il dut payer à Dieu l'échéance de sa vie, son corps fut lavé par p. 14A
les soins de ses principaux personnages de sa suite, Chems ed-Dîn Mahmoud ben Ilagh, le tchaouich, et par Moqarrib ed-Dîn, surnommé Mehter-Mehtrân[2], le chef des valets de chambre. Comme on ne trouvait pas de quoi ensevelir le corps[3], Chems ed-Dîn Mahmoud, dont il vient d'être parlé, donna sa chemise pour servir de linceul. Le sultan fut enterré dans l'île en l'année 617 (8 mars 1220-25 février 1221).

Il humilia les rois et il fit la chasse aux seigneurs; par lui tous les puissants furent avilis.

Il était entouré de princes soumis à sa volonté et qu'on lui amenait troupeau par troupeau.

1. Le mot الجزيرة que je traduis par « dans l'île » ou « insulaire » a peut-être un autre sens que j'ignore.
2. Surintendant des surintendants.
3. L'usage veut qu'on emploie comme linceul des étoffes n'ayant jamais servi.

Bu son günlerde kendisine yiyecek veya başka bir şey getirenlerin hepsine Sultan, onları yüksek bir mevkiye getiren veya onlara önemli bir imtiyaz veren fermanlar yayınladı. Çoğu zaman padişahın yanında bu dosyaya alınan ve hepsi de Celâl ed-Dinner'in onayına sunulan kararları yazacak bir kâtibi bulunmadığından, kişi fermanı bizzat kendisi yazmak zorunda kalıyordu. Bu fermanlar Celâleddin'in iktidara gelmesi üzerine kendisine sunulduğunda, o da hepsini imzalamıştır. Ayrıca, padişahtan bir imtiyaz veya bir iş rehni olarak kılıç veya eşarp alanlar bunları Celâleddin'e sunduklarında, Celâleddin bunları öper ve bunların işareti oldukları taahhütleri imzalayarak teyit ederlerdi. Kendisine bildirilen randevular. Sultan adada ölümle karşılaştığında ve Tanrı'ya hayatının son gününü ödemek zorunda kaldığında, bedeni maiyetinin başlıca şahsiyetleri olan Şemsed-Dîn Mahmud bin Ilagh (ilah?), şauiş ve Moqarrib ed-Din Mehter-Mehtrân lakaplı, uşakların reisi tarafından yıkandı. Cesedi defnedecek bir şey bulunamayınca, az önce adı geçen CŞemseddin Mahmud, gömleğini kefen olarak verdi. Sultan, 617 yılında (8 Mart 1220-25 Şubat 1221) adaya defnedildi. Kralları alçalttı ve beyleri avladı; Onun yüzünden bütün güçlüler alçaldı. Etrafı, kendi isteğine tabi olan ve sürü sürü kendisine getirilen prenslerle çevriliydi.

Quand son pouvoir fut affermi, que la terre ne lui sembla plus que peu de chose,

Que dans sa toute-puissance il crut que la fortune, si elle lui était hostile, devrait fuir devant lui découragée,

La mort irritée est venue le saisir et a dégainé contre lui son glaive acéré.

Alors plus ne lui ont servi les hommes chargés de sa défense et nul guide n'a pu lui montrer une issue.

Tel est le sort réservé aux superbes[1]; la Fortune les fait disparaître un à un.

CHAPITRE XXII

DE L'ARRIVEE DE CHIHAB ED-DIN EL-HAIRAQI DU KHAREZM A NESA. SIÈGE DE NESA PAR LES TATARS QUI Y FONT PÉRIR CHIHAB ED-DIN ET EN MASSACRENT LA POPULATION.

Chihâb ed-Dîn Abou Sa'd 'Imrân était un jurisconsulte éminent; il était hors de pair en matière de *fetoua* sur les doctrines du rite de Châfe'i (que Dieu soit satisfait de lui!). A la science du droit il joignait la connaissance de la lexicographie, de la médecine, de la dialectique et d'autres sciences. Éloquent, parlant diverses langues, il était aussi homme de bons conseils. Mars avait acheté de lui le bonheur, Mercure avait profité de ses leçons, l'homme le plus fin était l'esclave de sa sagacité et le plus grand penseur était le serviteur de
p. ٤٩ ses idées. Aussi jouissait-il auprès du sultan d'une telle estime que l'ambition n'en aurait jamais souhaité une plus grande, puisque l'on ne saurait monter plus haut que le ciel. Le sultan le consultait dans toutes les circonstances graves et s'en rapportait à ses décisions dans les questions importantes.

1. Mot à mot : ceux qui insultent.

Gücü yerleştiğinde, dünya ona çok küçük göründüğünde, Her şeye gücü yettiğinde, eğer talihin kendisine düşman olması durumunda, cesareti kırılmış bir şekilde önünden kaçmak zorunda kalacağına inandığında, Öfkelenen ölüm onu yakalamak için geldi ve elinden aldı. Ona karşı keskin bir kılıç. Daha sonra onu savunmakla görevli adamlar artık ona hizmet etmiyordu ve hiçbir rehber ona bir çıkış yolu gösteremiyordu. Kibirlilerin kaderi böyledir'; Talih onları birer birer yok eder.

BÖLÜM XXII

ŞİHAB ED-DİN EL-HAYRAK'IN HARESM'DEN NİSA'YA GELİŞİ. ŞİHABEDDİN'İ ÖLDÜREN VE HALKI KATLEDEN TATARLARIN NESA KUŞATMASI.

Şihabeddin Ebu Sa'd İmran tanınmış bir hukukçuydu; Şafei ayini doktrinleri konusunda fetva konusunda rakipsizdi (Allah ondan razı olsun!). Hukuk ilmine sözlükbilim, tıp, lehçe ve diğer ilimler bilgilerini ekledi. Güzel konuşan, çeşitli dilleri konuşan, aynı zamanda öğüt veren bir adamdı. Mars ondan mutluluğu satın almıştı, Merkür onun derslerinden yararlanmıştı, en iyi adam onun zekâsının kölesi olmuştu ve en büyük düşünür fikirlerinin hizmetkarıydı. Padişahın yanında da öyle bir itibarı vardı ki, göklerden daha yükseğe çıkılamayacağı için, hırs hiçbir zaman bundan daha büyüğünü istemezdi. Padişah her önemli durumda ona danışır, önemli meselelerde onun kararlarına başvururdu.

Vous auriez pu voir les princes de la terre, les vizirs, les personnages occupant les situations les plus élevées en rang et debout devant la porte de Chihâb ed-Dîn, attendant qu'il eût achevé le cours qu'il faisait habituellement aux imâms. Il était chargé de l'enseignement dans cinq medressah du Khârezm. Il ne cessait jamais son cours avant d'avoir épuisé son programme.

Les chambellans du sultan s'entretenaient avec lui des affaires qu'on venait lui soumettre. Souvent il arrivait que le solliciteur demeurait une année entière ou même davantage, renvoyé de jour en jour, sans obtenir de solution à sa demande, tant étaient nombreuses les affaires, importantes les questions à traiter dans l'empire, et considérable la foule de ceux qui avaient des intérêts à régler. Le sultan dut même se servir pour son apostille d'un cachet qui contenait ces mots : « C'est sur Dieu seul que je m'appuie », et il chargea l'aînée de ses filles, Khân-Soulthân, de l'apposer sur les décrets qui étaient devenus si nombreux que le soin de les apostiller lui aurait pris la majeure partie de son temps et l'aurait empêché de donner ses soins aux choses graves ; aussi durant les dernières années n'apostillait-il plus que les décrets relatifs aux questions importantes.

Voici une des choses qui montrent la haute influence dont jouissait Chihâb ed-Dîn Abou Sa'd. Dans toutes les dépêches adressées à un prince, quel qu'il fût, le nom de ce prince ne venait qu'après celui du vizir et à la suite de l'apostille. S'il s'agissait de Chihab ed-Dîn, au contraire, le nom du vizir était supprimé ; on agissait ainsi afin de donner à Chihâb ed-Dîn une marque de haute considération et d'estime en évitant de placer son nom après celui du vizir. On se contentait donc d'écrire le protocole du vizir qui, ainsi que nous l'avons déjà dit, était formulé en ces termes : « Par l'ordre auguste (que Dieu élève son auteur !) et par la décision su-

Yeryüzünün ağalarını, vezirlerini, yüksek mevkilerde bulunan halkını, Şihabeddin'in kapısı önünde durmuş, onun imamlara verdiği dersi tamamlamasını beklerken görebilirdiniz. Harezm'de beş medresede ilim tahsili ile görevliydi. Ders programını bitirinceye kadar hiçbir zaman derse ara vermedi. Padişahın mabeyincileri, kendisine getirilen meseleleri onunla tartışıyorlardı. Dilekçe sahibinin, talebine bir çözüm elde edemeden, her gün geri gönderilerek bir yıl veya daha fazla kalması sık sık oluyordu; vakalar o kadar çoktu ki, imparatorlukta ele alınması gereken sorunlar o kadar önemliydi ve "Çıkarları olanların" kalabalığı o kadar büyüktü ki. Sultan, apostili için şu sözcükleri içeren bir mühür bile kullanmak zorundaydı: "Ben yalnızca Tanrı'ya güveniyorum" ve kızlarının en büyüğüne şunu emretti: Han-Sulthan, bunları, apostilleme işinin zamanının çoğunu alacağı ve dikkatini ciddi konulara vermesini engelleyecek kadar çok sayıda olan kararnamelere eklemek için; ayrıca son yıllarda Önemli sorularla ilgili kararnamelerden daha fazla tebliğde bulunulmuştur. İşte Şihabeddin Ebu Sa'd'ın ne kadar büyük bir nüfuza sahip olduğunu gösteren şeylerden biri. Bir prense, kim olursa olsun, gönderilen tüm yazılarda, bu prensin ismi gelmedi vezir ve apostilden sonra. Şayet Şihabeddin ise, tam tersine, vezirin ismi kaldırılırdı; Bu, Şihabeddin'in isminin vezirden sonra anılmasından kaçınılarak, ona yüksek bir itibar ve değer verilmesi amacıyla yapılmıştır. Yahut vezir protokolünü yazmakla yetinmişti ki, bu protokol daha önce söylediğimiz gibi şu şekilde formüle edilmişti: "Yüce emirle (Tanrı yazarını yüceltir!) ve yüce kararla ("daha da yükselip çoğalır ve (daha yükseğe!)" ve ardından bildiri olağan biçimlerde yazıldı.

prême (qu'elle ne cesse d'être de plus en plus élevée!) », puis on rédigeait ensuite la dépêche dans les formes habituelles[1].

Chihâb ed-Dîn avait fait construire, dans la mosquée Ech-Chafa'ouiya, une bibliothèque; jamais jusqu'alors on n'en avait vu de pareille et jamais dans l'avenir on n'en verra de semblable. Quand il dut abandonner le Khârezm et qu'il eût perdu tout espoir d'y revenir, il éprouvait tant de peine à laisser ces livres qu'il en emporta les plus précieux; après sa mort à Nesà, ils tombèrent entre les mains de la populace et des gens de bas étage. Je fis rechercher tous ces ouvrages pour ma collection et réussis à acquérir ceux qui avaient le plus de valeur; je les gardai jusqu'au moment où, tiraillé de tous côtés par les exigences de l'exil, je dus errer par toute la terre, tantôt à l'orient, tantôt à l'occident, laissant mes livres ainsi que les biens que j'avais acquis par héritage ou par mon travail dans la citadelle de Nesâ. De tout cela, plus tard, je ne pus recouvrer que mes livres.

Chihâb ed-Dîn arriva à Nesâ avec une foule nombreuse d'habitants du Khârezm et s'installa dans cette ville afin d'y attendre des nouvelles plus récentes de la situation du sultan
p. •• et de pouvoir aller se mettre à sa disposition. Ce fut là, en effet, qu'il apprit bientôt que le sultan était arrivé à Nisâbour et qu'il avait quitté cette ville sans y faire un véritable séjour. Très inquiet de tout ce qui se passait, il ne savait plus que faire, ni quel parti prendre quand il vit arriver Behâ ed-Dîn Mohammed ben Sahl, un des émirs de Nesâ. Ce personnage rapporta qu'au moment de battre en retraite, le sultan lui avait donné l'ordre de se rendre à Nesâ, et d'engager les populations à se tenir sur leurs gardes en leur disant : « Cet ennemi ne ressemble en rien aux soldats des autres armées. Mon avis est donc que vous évacuïez la ville et que vous vous

1. Ce passage est assez obscur; je ne suis pas certain de l'avoir exactement rendu.

Şihabeddin, Eş Şafaviye (Şafi?) Camii'nde bir kütüphane inşa ettirdi; Daha önce hiç kimse birbirine uymayan bir şey görmemişti ve gelecekte de buna benzer bir şey görmeyecek. Hazar'dan ayrılmak zorunda kaldığında ve geri dönme ümidini tamamen yitirdiğinde, bu kitapları bırakırken o kadar büyük bir acı duydu ki, en değerlilerini de beraberinde götürdü; Nesà'da ölümünden sonra bunlar halkın ve avamın eline geçti. Bütün bu eserleri koleksiyonuma kattım ve aralarından en değerli olanları edinmeyi başardım; Sürgündeki talepler yüzünden her yöne çekilip, bazen doğuda, bazen batıda olmak üzere dünyanın her yerini dolaşmak zorunda kalana kadar onları sakladım; kitaplarımı ve sahip olduğum eşyaları da geride bıraktım. Miras yoluyla veya Nesâ kalesindeki çalışmalarım sonucu edindiğim eserler. Bütün bunlardan sonra ancak kitaplarımı kurtarabildim. Şihabeddin, Hazar ahalisinden büyük bir kalabalıkla Nişa'ya varıp, Sultan'ın durumu hakkında daha yeni haberler beklemek ve gidip onun emrine girebilmek amacıyla bu şehre yerleşti. Nitekim Sultan'ın Nisâbur'a geldiğini ve orada gerçek bir konaklama yapmadan şehri terk ettiğini de orada öğrendi. Olup bitenlerden dolayı çok endişelenmişti, Nesâ emirlerinden Behàed-Dîn Muhammed bin Sahl'in geldiğini görünce ne yapacağını, nasıl bir yol izleyeceğini artık bilmiyordu. Bu zat, geri çekilme anında Sultan'ın kendisine Nesâ'ya gitmesini ve halkı uyanık olmaya teşvik ederek: "Bu düşman, diğer orduların askerlerine hiç benzemiyor.

réfugiiez dans les steppes et dans les montagnes où vous demeurerez jusqu'au moment où ils auront rassemblé par leurs déprédations de quoi remplir leurs espérances et leurs mains, car après cela ils s'en retourneront sans que vous ayez eu à souffrir de leur brusque irruption. Toutefois, habitants de Nesâ, si vous voulez reconstruire votre citadelle, qui a été autrefois détruite par le sultan, nous vous autorisons à le faire et à organiser la résistance derrière ces fortifications. »

A plusieurs reprises le sultan Takach avait autrefois fait de grands efforts pour s'emparer de la citadelle de Nesâ et n'y avait point réussi ; aussi désespérant d'en venir à bout avec ses seules forces, il avait fait alliance avec le prince de cette ville 'Imâd ed-Dîn Mohammed ben Omar ben Hamza. Le sultan, ayant ainsi placé 'Imâd ed-Dîn sous sa dépendance put grâce à cet allié soumettre toutes les villes du Khorâsân, les plus proches comme les plus éloignées, en sorte qu'aucune place de cette province ne fut désormais rebelle à son autorité. 'Imâd ed-Dîn mourut moins d'un an après la mort de Takach et son fils aîné, Nâçir ed-Dîn Sa'îd, qui lui succéda, ne survécut que de six mois à son père. On assure que Nâcir ed-Dîn avait envoyé à son père un émissaire chargé de lui faire boire un poison mortel, mais il ne jouit pas longtemps du pouvoir qu'il avait ainsi acquis. Le sultan envoya à Nesâ chercher les trésors et les jeunes enfants du défunt et les fit transporter au Khârezm où ces jeunes princes demeurèrent en captivité jusqu'au moment de l'arrivée des Tatars, époque à laquelle ils recouvrèrent leur liberté, ainsi que nous le raconterons plus loin.

Devenu ainsi maître de Nesâ, le sultan donna l'ordre de raser la citadelle qui fut détruite de fond en comble. L'emplacement sur lequel elle était bâtie fut livré à la charrue de façon à en égaliser le sol que l'on ensemença en orge en signe de mépris. Cette citadelle était une des plus merveilleuses qui

Bu nedenle size tavsiyem, şehri boşaltmanız ve bozkırlara ve dağlara sığınmanızdır. Orada, yağmalarıyla umutlarını ve ellerini dolduracak kadar birikinceye kadar kalacaksınız. Çünkü ondan sonra geri döneceklerdir. onların ani çıkışından dolayı acı çekmenize gerek kalmadan. Fakat Nesà halkı, eğer Sultan tarafından yıkılmış olan kalenizi yeniden inşa etmek istiyorsanız, bunu yapmanıza ve bu kalenin arkasında direnişi örgütlemenize yetki veriyoruz. "Sultan Takaş daha önceleri Nesâ Kalesi'ni ele geçirmek için birçok teşebbüslerde bulunmuş, ancak başarılı olamamıştı; Bunu kendi gücüyle yenmek için de çaresizce bu şehrin prensi İmâdüddin Muhammed bin Ömer bin Hamza ile ittifak yapmıştı. Sultan, İmâd ed-Dîn'i böylece kendi bağımlılığı altına aldıktan sonra, bu müttefik sayesinde, Horasan'ın en yakın ve en uzak bütün şehirlerini, bundan böyle bu eyalette hiçbir yerin isyankar olmaması için, boyunduruk altına alabildi. otoritesine. İmâdüddin, Takaç'ın ölümünden bir yıldan az bir süre sonra öldü ve kendisinden sonra tahta geçen en büyük oğlu Nâçirüddin Said, babasından sadece altı ay sonra yaşadı. Nâsir ed-Dîn'in babasına öldürücü bir zehir içirmek üzere bir elçi gönderdiği, ancak onun bu şekilde elde ettiği iktidarın uzun sürmediği söylenir. Sultan, Nesâ'ya ölülerin hazinelerini ve küçük çocuklarını getirmesi için haber yolladı ve onları Harezm'e naklettirdi. Bu genç prensler, Tatarlar gelene kadar esir olarak kaldılar ve daha önce söylediğimiz gibi, o zaman özgürlüklerine kavuştular. Daha sonra size daha fazlasını anlatacağım. Böylece Nesâ'nın efendisi olan padişah, kalenin baştan aşağı yıkılmasını emretti. Üzerine inşa edilen yer, hor görmenin bir işareti olarak arpa ekilerek düzleştirildi.

aient été construites sur des collines. Elle offrait ce caractère particulier d'être très vaste et de pouvoir contenir une énorme population. Il n'y avait pas un seul des habitants de la ville, riche ou pauvre, qui n'eût là une maison. Au milieu de la citadelle et sur une élévation se trouvait un réduit destiné au sultan. L'eau provenait de ce réduit et s'écoulait dans toute la partie inférieure qui n'avait point de sources et où on ne trouvait l'eau qu'en creusant le sol à une profondeur de 70 coudées. La raison de ce fait, à ce que l'on prétend, c'est que la partie supérieure était une montagne renfermant une source et que la partie inférieure provenait de terres qui
p. ٥٧ avaient été accumulées à sa base. Quand, sous le règne de Gustasf, roi de Perse, Nesâ était devenue une ville frontière et avait servi de barrière et de ligne de démarcation entre les Turcs et les Persans, les habitants de la ville avaient été contraints par corvées d'apporter toutes ces terres au pied de la montagne et c'est ainsi que le territoire de la forteresse avait été étendu.

Lorsqu'ils eurent entendu les paroles que Behâ ed-Dîn Mohammed ben Abou Sahl leur transmettait au nom du sultan, les habitants de Nesâ préférèrent reconstruire leur citadelle plutôt que d'abandonner leur pays. Le vizir Dhahîr ed-Dîn Mas'oud ben El-Metsour Ech-Châï se mit immédiatement à l'œuvre et, soit à l'aide de corvées, soit autrement, il fit élever un mur semblable à ceux qui entourent les parcs ; les habitants se mirent à l'abri derrière cette nouvelle fortification, où s'établirent également Chihâb ed-Dîn Abou Sa'd ben Omar El-Kheyouqi et une troupe d'habitants du Khârezm. Aussitôt qu'ils eurent connaissance de ce fait, l'émir Tâdj ed-Dîn Mohammed ben Çâ'id, son oncle maternel, l'émir 'Izz ed-Dîn Kaikhosrou, et un certain nombre d'émirs du Khorâsân formèrent le dessein de venir renforcer les troupes de Chihâb ed-Dîn et de demeurer avec lui dans Nesâ durant cette pé-

Bu kale, tepeler üzerine inşa edilen en muhteşem kalelerden biriydi. Çok büyük olması ve çok büyük bir nüfusu barındırabilmesi gibi özel bir özelliği vardı. Şehrin sakinlerinden, zengin veya fakir, orada evi olmayan tek bir kişi bile yoktu. Kalenin ortasında, yüksek bir yükseltinin üzerinde sultanın mevzisi bulunuyordu. Su bu girintiden gelerek, kaynağı olmayan ve ancak toprağı 70 arşın derinliğe kadar kazmak suretiyle su bulunabilen tüm alt kısma akıyordu. Bunun sebebinin, üst kısmının bir dağ olması ve içinde bir su kaynağının bulunması, alt kısmının ise dağın tabanında biriken topraktan oluşması olduğu söylenmektedir. Pers Kralı Gustaf döneminde Nesà bir sınır kasabası haline geldiğinde ve Türkler ile Persler arasında bir bariyer ve sınır çizgisi görevi gördüğünde, kasabanın sakinleri tüm bunları zorla getirmek zorunda kalmışlardı. Dağın eteklerindeki topraklar da kalenin sınırlarına doğru genişlemişti. Behaeddin Muhammed ben Abu Sahl'in kendilerine sultan adına ilettiği sözleri duyan Nesa halkı, ülkelerini terk etmektense kalelerini yeniden inşa etmeyi tercih ettiler. Vezir Zahireddin Mesud bin El-Mesur Es-Şayi hemen işe koyuldu ve ya zorla çalıştırma yoluyla ya da başka yollarla parkları çevreleyen duvarlara benzer bir duvar inşa ettirdi; Halk bu yeni kalenin arkasına sığındı. Buraya Şihabeddin Ebu Sa'd bin Ömer El-Heyuki ve bir grup Harezmli yerleşti. Bu gerçeğin farkına varır varmaz, Emir Tac ed-Din Muhammed ben Sà'id, anne tarafından dayısı Emir İzz ed-Dîn Kaikhosru ve Horasn emirlerinden bir kısmı gelip orduyu takviye etme planını oluşturdular. Şihabeddin'in birliklerini yanına alarak, bu acı musibetler döneminde onun yanında Nisa'da kalması.

riode de douloureuses calamités. Ils espéraient aussi, d'une part, se ménager la reconnaissance du sultan et, d'autre part, établir une barrière qui les mît à l'abri des surprises tentées par les conquérants que le sort favorisait.

Or il était advenu que Djenguiz-Khân avait dirigé contre le Khorâsân son gendre, Tifdjâr-Nouyen, ainsi qu'un de ses généraux nommé Yerka-Nouyen à la tête d'une armée de dix mille cavaliers, avec ordre de piller le pays, de l'incendier, de le pressurer au point d'en extraire en quelque sorte la moelle des os et le sang des veines, enfin de jeter au vent les ossements des cadavres qui gisaient dans les tombeaux. Un parti isolé de cette armée, qui avait à sa tête un émir du nom de Il-Kouch s'étant présenté devant Nesâ, les habitants de cette ville se portèrent à sa rencontre et Il-Kouch périt dans la lutte, atteint d'une flèche à la poitrine. Cette circonstance décida les Tatars, qui voulurent tirer vengeance des habitants de Nesâ, à entreprendre le siège de cette ville avant d'attaquer les autres cités du Khorâsân. En conséquence ils marchèrent sur Nesâ avec des troupes de toutes sortes en nombre considérable et assiégèrent la citadelle durant quinze jours, combattant nuit et jour sans trêve, ni repos. Ils dressèrent contre la place vingt mangonneaux qu'ils avaient amenés à bras d'hommes des frontières du Khorâsân, puis ils lancèrent contre les remparts des captifs placés sous des béliers, sortes de tentes en forme de dos d'âne et composées de bois recouvert de peaux. Si ces captifs revenaient avant d'avoir atteint les murailles, ils étaient aussitôt mis à mort. Grâce à cette façon de combattre, qui leur était habituelle, les Tatars parvinrent à pratiquer une brèche qu'il fut impossible de combler. Ce résultat obtenu, ils revêtirent tous leurs costumes de guerre et, se précipitant à l'assaut au milieu de la nuit, ils s'emparèrent des remparts qu'ils occupèrent jusqu'au matin, tandis que les habitants se tenaient cachés dans

Bir yandan padişahın tanınmasını sağlamayı, diğer yandan da kaderin lütfettiği fatihlerin sürprizlerinden kendilerini koruyacak bir set çekmeyi umuyorlardı. O sırada Cenguiz-Khan, damadı Tifcâr-Nuyen'i ve generallerinden biri olan Yerka-Nuyen'i on bin kişilik bir süvari ordusunun başında ülkeyi yağmalama emriyle Horasan'a yöneltmişti. , onu yakmak, kemiklerden iliği, damarlardan kanı çekip çıkarmak noktasına kadar sıkmak ve en sonunda mezarlarda yatan cesetlerin kemiklerini rüzgara savurmak. Bu ordunun başında İl-Kuş adında bir emir bulunan bir kısmı Nesâ'nın huzuruna çıkınca, şehrin sakinleri onu karşılamaya gittiler ve İl-Kuş, göğüsten bir okla vurularak savaşta öldü. Bu durum, Nesâ halkından intikam almak isteyen Tatarların, Horasan'ın diğer şehirlerine saldırmadan önce bu şehri kuşatmaya karar vermelerine neden oldu. Bunun üzerine her çeşitten ve büyük sayıdaki birliklerle Nesa üzerine yürüdüler ve kaleyi on beş gün boyunca kuşattılar, gece gündüz hiç ara vermeden ve dinlenmeden savaştılar. Horasan sınırlarından kendi elleriyle getirdikleri yirmi mancınığı o yere karşı kurdular, sonra esirleri koçbaşları altına koydular, eşek sırtı biçiminde, üzeri derilerle kaplı tahtadan bir tür çadır kurdular. Eğer bu esirler surlara ulaşmadan geri dönerlerse derhal öldürülüyorlardı. Tatarlar, kendilerine tanıdık gelen bu mücadele tarzı sayesinde kapatılması mümkün olmayan bir gedik açmayı başardılar. Bu sonuç elde edilince, hepsi savaş elbiselerini giyip gece yarısı saldırıya geçtiler, sabaha kadar işgal ettikleri surları ele geçirdiler, halk ise evlerinde saklandı.

leurs demeures. Dès que le jour parut, ils descendirent des remparts et chassèrent devant eux, jusqu'à une esplanade située en arrière des jardins et nommée Aderbân[1], toute la population qui fuyait en désordre, pareille à un troupeau de moutons que pousse un berger.

p. ٥٢ Avant de commencer le pillage, les Tatars attendirent que tous les habitants fussent réunis sur cette vaste esplanade vers laquelle ils les avaient conduits. Quand toute cette masse fut ainsi rassemblée, y compris les femmes et les enfants dont les cris et les gémissements déchiraient les voiles du ciel et remplissaient les vastes espaces de l'air, ils ordonnèrent à tous ces individus de s'attacher les uns aux autres. Le désarroi était tel que chacun se mit en devoir d'exécuter cet ordre, alors qu'il eût été facile à la plupart des habitants, s'ils s'étaient dispersés, de trouver leur salut dans la fuite sans chercher à combattre et en se réfugiant dans la montagne qui était voisine. Dès que tous ces gens se furent garrottés, les Tatars leur décochèrent des flèches et les étendirent morts sur place, laissant leurs corps en pâture aux fauves de la terre et aux oiseaux du ciel. Que de sang fut répandu ce jour-là ! que de femmes violées ! que d'enfants à la mamelle tués sur le sein de leur mère ! Le nombre de ceux qui périrent dans cette journée, habitants proprement dits de la ville, étrangers ou protégés, s'éleva à soixante-dix mille et il ne s'agit ici que d'un seul des cantons du Khorâsân. Chihâb ed-Dîn El-Kheyouqi et son fils, l'éminent Tâdj ed-Dîn, furent conduits en présence de Tifdjâr-Nouyen et de Yerka-Nouyen ; en même temps on apporta les caisses du trésor que l'on vida devant Chihâb ed-Dîn et son fils qui se tenaient debout ; puis on les fit périr dès que la masse d'or eut établi une séparation entre eux et les deux chefs tatars. Aujourd'hui

1. Peut-être faut-il lire Ghaderbân ou Ghaderyân. Le ms. ne donne pas les points diacritiques de ce mot.

Gün doğar doğmaz surlardan inip önlerine, bahçelerin arkasında bulunan ve Aderbân adını taşıyan bir meydana çıktılar; çobanın güttüğü koyun sürüsü gibi düzensiz bir şekilde kaçışan halkın tamamı oradan oraya dağıldı. Tatarlar yağmaya başlamadan önce, kendilerini sürükledikleri bu geniş meydanda bütün halkın toplanmasını beklediler. Bütün bu kitle, kadınlar ve çocuklar da dahil olmak üzere, gökyüzünün perdelerini yırtan ve havanın uçsuz bucaksız boşluklarını dolduran çığlıkları ve inlemeleriyle bir araya toplandığında, bütün bu bireylere birbirlerine bağlanmalarını emrettiler. Kargaşalık öyle bir hal aldı ki, herkes bu emri yerine getirmeye koyuldu, oysa halkın çoğu dağılsalardı, savaşmaya gerek kalmadan kaçıp yakındaki dağa sığınarak kurtuluşu bulabilirlerdi. Bütün bu insanlar kendilerini bağladıktan sonra Tatarlar üzerlerine ok atıp onları oracıkta ölü bıraktılar ve cesetlerini yeryüzündeki vahşi hayvanlara ve gökteki kuşlara yem olarak bıraktılar. O gün ne kadar kan döküldü! kaç kadın tecavüze uğradı! Kaç tane süt emen çocuk analarının göğsünde öldürüldü! O gün hayatını kaybedenlerin sayısı, şehrin asıl sakinlerinden, yabancılardan veya korunanlardan yetmiş bine ulaşıyordu ve bu, Horasan kantonlarından yalnızca biriydi. Şihabeddin El-Kheyuqi ve oğlu, ileri gelen Taceddin, Tifcar-Nuyen ve Yerka-Nuyen'in huzuruna çıkarıldılar; Aynı zamanda hazine sandıkları getirilip, ayakta duran Şihabeddin ve oğlunun önüne boşaltılıyordu; Daha sonra altın kütlesi onlarla iki Tatar lideri arasında bir ayrım oluşturduğunda, hemen idam edildiler.

Chihâb ed-Dîn est enterré à Nesâ dans un tombeau très visité qui porte le nom de Mil-Djefna [1].

CHAPITRE XXIII

RÉSUMÉ DES ÉVÉNEMENTS QUI EURENT LIEU DANS LE KHORASAN APRÈS LE DÉPART DU SULTAN. (Point n'est besoin d'entrer dans les détails, car tous ces faits se ressemblent les uns aux autres ; il ne s'agit en effet que d'extermination et de dévastation générales.)

A peine le sultan avait-il battu en retraite sur l'Irâq et avait-il abandonné toute la partie du Khorâsân qu'il laissait derrière lui, qu'il fut poursuivi par Yemeh-Nouyen et Sebthi-Behadour qui cherchèrent à l'atteindre. Tifdjâr et Yerka, les deux maudits, avaient de leur côté traversé le fleuve pour gagner le Khorâsân et c'est alors qu'avaient eu lieu à Nesâ les événements que nous avons rapportés. Toutes ces troupes se divisèrent ensuite en petits groupes qui se répandirent dans le Khorâsân et s'éparpillèrent dans toutes les directions. Chaque fois qu'un de ces groupes fort de mille cavaliers par exemple, avait envahi un canton, il rassemblait les paysans qu'il trouvait dans les villages et les conduisait ensuite vers le chef-lieu ; là, on obligeait les paysans à dresser des mangonneaux et à creuser des tranchées jusqu'à ce que la ville fût prise. Ce résultat atteint, on ne laissait pas âme qui vive dans la place ; aucun des habitants n'était épargné et la terreur s'était si bien emparée de tous les esprits que ceux qui avaient été faits prisonniers étaient au fond beaucoup p. ٥٣

1. Le texte porte حفنه, Hafna.

Şihabeddin bugün Neşa'da Mil-Cefna adını taşıyan ve çokça ziyaret edilen bir türbede gömülüdür.

BÖLÜM XXIII

SULTANIN GİDİŞİNDEN SONRA HORASAN'DA OLUP GEÇEN OLAYLARIN ÖZETİ.

(Ayrıntılara girmeye gerek yok, çünkü bütün bu olgular birbirine benziyor; aslında genel bir imha ve yıkım söz konusu.)

Sultan, Irak'a çekilip Horasan'ın geride bıraktığı bütün bir kısmını terk ettikten hemen sonra, kendisini yakalamak isteyen Yemeh-Nuyen ve Sebthi Behadur tarafından takip edildi. Lanetli iki kişi olan Tifcâr ve Yerka, Horâsân'a ulaşmak için nehri geçmişlerdi ve o sırada Nesâ'da naklettiğimiz olaylar meydana geldi. Daha sonra bu birlikler küçük gruplara ayrılarak Horasan'ın her tarafına dağıldılar. Bunlardan biri, örneğin bin atlı, bir kantonu istila ettiğinde, köylerde bulduğu köylüleri bir araya topluyor ve onları başkente doğru götürüyordu; Burada köylüler şehir alınana kadar mancınıklar kurmaya ve hendekler kazmaya zorlandılar. Bu sonuç elde edildikten sonra, orada tek bir canlı kalmadı; Hiçbir sakin kurtulmuş değildi ve terör bütün zihinleri öylesine ele geçirmişti ki, esir alınanlar, evlerinde oturup olayların gidişatını bekleyenlerden çok daha barışçıllardı.

plus tranquilles que ceux qui, assis dans leurs demeures, attendaient le cours des événements.

A cette époque, je résidais dans ma citadelle de Khorendez, une des places principales du Khorâsân. J'ignore quel est celui de mes ancêtres qui le premier a été le maître de cette forteresse. Les récits les plus divers circulaient à ce sujet et variaient suivant les sympathies de leurs auteurs ; aussi ne voulant rien dire qui ne soit certain, je m'abstiendrai de les reproduire. Toutefois on supposait que mes ancêtres occupaient cette citadelle depuis le commencement de l'islamisme, c'est-à-dire depuis l'arrivée de ses glorieux missionnaires dans le Khorâsân, mais ce n'est là qu'une simple hypothèse. En ce moment où de violentes perturbations agitaient le monde, Khorendez était resté un lieu de refuge pour ceux qui voulaient échapper à la captivité et un asile pour tous ceux que la crainte affolait, car cette place se trouvait située au centre du pays et au milieu de sa partie la plus florissante. A tout instant d'éminents personnages, des gens riches et célèbres arrivaient pieds-nus et sans vêtements me demander asile. Je les habillais du mieux que je pouvais et venais à leur aide pour les tirer d'embarras, puis je leur faisais rejoindre ceux de leurs parents que le fer avait épargnés.

Les Tatars ne cessèrent de bouleverser le Khorâsân de fond en comble, aidés dans cette tâche par un individu nommé Habech, originaire de Kahidja, un des hameaux de Oustouwa-Khabouchân [1]. C'était un général, mais on l'avait surnommé prince par dérision et par moquerie. Il avait été placé à la tête des renégats et il était chargé des mangonneaux et de la direction des fantassins. A cause de cet homme, la population eut à endurer les maux les plus terribles, les

1. Canton de la province de Nisâbour dont le chef-lieu se nommait Khabouchân et dont le nom était Oustouwa. Cf. Barbier de Meynard, *Dictionnaire de la Perse*, p. 33.

O sıralarda ben Horasan'ın başlıca yerlerinden biri olan Horendez kalemde ikamet ediyordum. Atalarımdan hangisinin bu kaleyi ilk ele geçirdiğini bilmiyorum. Bu konu hakkında çok çeşitli hikâyeler dolaşıyor ve yazarlarının beğenilerine göre değişiyordu; Bu nedenle kesin olmayan bir şey söylemek istemediğimden bunları tekrarlamaktan kaçınacağım. Halbuki, atalarımın İslamiyet'in başlangıcından, yani onun şanlı misyonerlerinin Horasan'a gelişinden beri bu kalede bulundukları varsayılıyordu; ama bu sadece basit bir varsayımdır. O dönemde şiddetli karışıklıklar dünyayı sarsarken, Khorendez esaretten kaçmak isteyenler için bir sığınak ve korkudan paniğe kapılan herkes için bir sığınak olmaya devam etmişti, çünkü burası ülkenin merkezinde bulunuyordu ve en verimli kısmının ortasında. Her an ileri gelenler, zenginler, ünlüler yalınayak, çırılçıplak gelip bana sığınma talebinde bulunuyorlardı. Onları elimden geldiğince giydirdim ve başlarını beladan kurtarmak için yardımlarına koştum, sonra da demirden kurtulan akrabalarının yanına katılmalarını sağladım. Tatarlar, Horasan'ı tamamen altüst etme işini, aslen Ustuwa-Habuşan'ın mezralarından Kahica'dan olan Habeş adlı bir şahsın yardımıyla sürdürdüler. Kendisi bir generaldi ama alay ve istihza nedeniyle kendisine prens lakabı takılmıştı. Hainlerin komutanlığına getirilmişti ve mancınıkların ve piyadelerin idaresinden sorumluydu. Bu adam yüzünden halk en korkunç kötülüklere, en utanç verici hakaretlere ve gökten inen bütün belalara katlanmak zorunda kaldı.

avanies les plus honteuses et tous les fléaux qui descendent du ciel. Il se lança dans les entreprises les plus scélérates, envoyant des messages dans tous les villages du Khorâsân, qui étaient protégés par des remparts et des fossés et avaient des mosquées, pour enjoindre à chacun des chefs importants qui les commandaient de se rendre auprès de lui en personne accompagné de ses administrés munis de pioches, de barres à mine, ainsi que de tout ce qu'ils pouvaient réunir en fait d'arcs ou de matériel de siège. Aussitôt qu'on avait répondu à son appel, il menait tous ces gens au siège d'une ville quelconque, s'en emparait et infligeait aux habitants un châtiment exemplaire. Si quelque chef invoquait un prétexte pour ne point bouger de chez lui, Habech marchait vers sa résidence, en faisait le siège et chassait ensuite ce personnage et tous les habitants qu'il faisait passer au fil de l'épée ou périr de quelque autre façon.

L'attaque de Nisâbour et le siège de cette ville furent retardés jusqu'au moment où les Tatars eurent achevé de ruiner tous les cantons qui étaient considérés comme formant ses dépendances et qui renfermaient plus de vingt cités. Ce fut alors seulement qu'ils réunirent toutes leurs forces pour marcher sur Nisâbour et faire goûter à ses habitants l'horrible châtiment qu'ils voulaient lui infliger. En conséquence, les Tatars rallièrent toutes leurs troupes dispersées sur les divers p. 91
points du Khorâsân et s'approchèrent de la place, mais les habitants firent une sortie et livrèrent un combat dans lequel Tifdjâr le maudit reçut une flèche en pleine poitrine. Le trait ayant pénétré jusqu'au cœur, le monde fut enfin débarrassé de la fureur de cet homme qui alla brûler dans le feu que Dieu a allumé et dont les flammes enveloppent les âmes des réprouvés. Témoins de cette résistance de la population, les Tatars comprirent qu'ils ne viendraient à bout du siège de Nisâbour que s'ils recevaient des renforts. Ils écrivirent donc

Horasan'ın surlarla ve hendeklerle korunan ve camileri olan bütün köylerine, kendilerine komuta eden önemli reislerin her birinin kendisine gelmesini emreden mesajlar göndererek en kötü teşebbüslere girişti. Bu emirlere, donanımlı yöneticileri eşlik ediyordu, kazmalar, levyeler ve ayrıca yay ve kuşatma ekipmanı olarak toplayabildikleri her şeyle birlikte. Çağrısı kabul edilir edilmez, bütün bu insanları bir şehre toplayıp kuşatır, orayı ele geçirir ve halkına ibret verici bir ceza verirdi. Herhangi bir reis evinden ayrılmamak için bir bahane ileri sürerse, Habeş onun evine doğru yürür, orayı kuşatır ve sonra o şahsı ve orada yaşayan herkesi oradan kovar, onları kılıçtan geçirir veya başka bir şekilde yok ederdi. Nişabur'a saldırı ve bu şehrin kuşatılması, Tatarların kendisine bağlı olduğu düşünülen ve yirmiden fazla şehri kapsayan bütün kantonları yıkmalarını tamamlamalarına kadar geciktirildi. İşte o zaman bütün güçlerini toplayıp Nişabur üzerine yürüdüler ve halkına istedikleri korkunç azabı tattırdılar. Bunun üzerine Tatarlar, Horasan'ın çeşitli yerlerine dağılmış olan bütün birliklerini toplayıp oraya yaklaştılar; fakat halk bir saldırı düzenleyerek kavgaya tutuştular ve bu esnada lanetli Tifcâr'ın göğsüne bir ok saplandı. Ok kalbe saplanınca dünya, Tanrı'nın yaktığı ateşte yanmaya giden ve alevleri lanetlilerin ruhlarını saran bu adamın gazabından nihayet kurtulmuştu. Halkın bu direnişini gören Tatarlar, Nişabur kuşatmasını ancak takviye kuvvet alırlarsa aşabileceklerini anladılar.

à Djenguiz-Khân pour lui demander de venir à leur aide et de leur prêter assistance. Celui-ci leur expédia aussitôt Qîqou-Nouyen, Qedboga-Nouyen, Thoulon Harbi[1] et un certain nombre d'autres émirs à la tête d'environ cinquante mille cavaliers. Avec ces renforts les Tatars campèrent sous les murs de la ville et l'investirent à la fin de l'année 618 (25 février 1221-15 février 1222), c'est-à-dire postérieurement à l'expédition de Djelâl ed-Dîn dans l'Inde, expédition dont nous parlerons plus loin, si Dieu veut.

Arrivés devant Nisâbour, les Tatars s'installèrent à l'orient de cette ville dans le village de Nouchedjân[2], où les arbres étaient nombreux et les eaux abondantes. Là ils se procurèrent tout ce dont ils avaient besoin pour leurs retranchements, leurs galeries couvertes, leurs mangonneaux et leurs béliers ; puis ils marchèrent contre la place, dressèrent en un seul jour deux cents mangonneaux munis de tous leurs engins et après en avoir battu les murs durant trois jours, ils entrèrent dans Nisâbour et lui infligèrent le sort qu'ils avaient fait subir aux autres cités. Emportée dans la tourmente, cette ville fut le jouet du malheur, et la nuit et le jour gémirent sur son sort. Sur l'ordre des Tatars, des prisonniers en égalisèrent le sol avec des pelles ; la surface en devint si lisse qu'on n'y trouvait plus ni une motte, ni une pierre en sorte que les cavaliers n'ayant pas à craindre d'y voir trébucher leurs montures y installèrent un jeu de mail. La plupart des habitants périrent sous terre, car ils s'étaient réfugiés dans des souterrains et sous des galeries creusées dans le sol, avec l'espoir d'échapper au danger.

Lorsque Djelâl ed-Dîn revint de l'Inde, comme nous l'exposerons plus loin, et qu'il fut devenu maître du Khorâ-

1. La lecture de ces trois noms est incertaine.
2. Peut-être faut-il lire Nousedjân, Sedjân etant une localité voisine de Nisâbour.

Bunun üzerine Cengiz Han'a mektup yazarak yardıma gelmesini ve kendilerine destek sağlamasını istediler. Hemen Qîqu Nuycn, Qedboga-Nuyen, Thulon Harbi ve diğer bazı emirleri elli bin kadar atlının başında onlara gönderdi. Bu takviyelerle Tatarlar şehrin surları altında ordugâh kurmuşlar ve 618 yılının sonunda (25 Şubat 1221-15 Şubat 1222), yani Celâleddin'in Hindistan'a yaptığı seferden sonra şehri kuşatmışlardır. İnşaallah ileride bahsedeceğimiz bir sefer. Nisâbur önlerine gelen Tatarlar, bu şehrin doğusunda ağaçların çok olduğu ve suyun bol olduğu Nuşecàn köyüne yerleştiler. Orada siperleri, kapalı galerileri, mancınıkları ve koçbaşları için ihtiyaç duydukları her şeyi tedarik ettiler; Sonra oraya doğru yürüdüler, bir günde iki yüz mancınıkla bütün aletlerini hazırlayıp surları üç gün dövdükten sonra Nisâbur'a girdiler ve diğer şehirlere yaptıkları akıbeti ona da yaptılar. Fırtınaya kapılan bu şehir, talihsizliklerin oyuncağı olmuştu ve gece gündüz kaderine ağıt yakıyordu. Tatarların emriyle esirler küreklerle yerleri düzeltiyorlardı; Yüzey o kadar düzgün hale geldi ki, orada tek bir toprak parçası veya taş bile bulunamadı, böylece biniciler, atlarının tökezlemesinden korkmak zorunda kalmadan, orada bir posta oyunu kurdular. Halkın büyük çoğunluğu tehlikeden kurtulmak umuduyla yer altına kazılmış tünel ve galerilere sığındıkları için yer altında telef olmuştur.

sân ainsi que de la partie avoisinante de l'Irâq et du Mâzenderân il afferma, malgré l'état de ruine du pays, la découverte des trésors enfouis, moyennant une somme annuelle de 30,000 dinars. Or, il arriva parfois que, le fermier de cette redevance trouva, en un seul jour, une somme égale à celle qu'il s'était engagé à payer, tant il était resté de richesses enfouies dans les souterrains en même temps que leurs propriétaires. Le récit qui précède donne une idée très exacte de ce qui passa dans les autres villes du Khorâsân, du Khârezm, de l'Irâq, du Mâzenderân, de l'Adzerbaïdjân, du Ghour, du Bâmiân et du Sedjestân jusqu'aux frontières de l'Inde. Point n'est donc besoin d'entrer dans de longs détails à leur sujet, car si je le faisais je n'aurais autre chose à changer que le nom des assiégeants et celui des assiégés.

CHAPITRE XXIV

p. 3 :

LE SULTAN DÉSIGNE SON FILS DJELAL ED-DIN COMME SON HÉRITIER PRÉSOMPTIF APRÈS AVOIR DÉPOUILLÉ DE CE TITRE SON AUTRE FILS QOTHB ED-DIN AZLAGH-CHAH.

Nous avons déjà raconté que le titre d'héritier présomptif avait été décerné à Qothb ed-Dîn Azlâgh-Châh afin de complaire à Tourkân-Khâtoun dont les désirs, à cette époque, étaient toujours exécutés par le sultan, qu'il fût près ou loin d'elle. Mais quand, devenu gravement malade dans l'île, le sultan apprit que sa mère avait été faite prisonnière, il manda auprès de lui Djelâl ed-Dîn ainsi que les deux frères de ce dernier qui se trouvaient alors dans l'île, Azlâgh-Châh et Aq-Châh, puis il leur dit : « Les liens de la royauté

Celâleddin, ileride anlatacağımız gibi, Hindistan'dan döndüğünde, Horasan'ın ve komşu Irak ve Mâzenderân topraklarının efendisi olduğunda, ülkenin harap durumuna rağmen, gömülü hazinelerin keşfini kiraladı. Yıllık 30.000 dinar tutarında bir ücret karşılığında. Şimdi, bazen bu kirayı ödeyen çiftçi, tek bir günde, ödemeyi üstlendiği miktara eşit bir meblağı buluyordu, o kadar çok servet, sahipleriyle birlikte aynı zamanda yeraltı geçitlerinde gömülü kalıyordu. Yukarıdaki rivayet, Horasan, Hazar, İfrak, Mazenderan, Azerbaycan, Gur, Bamyan ve Secestan'ın Hindistan sınırlarına kadar olan diğer şehirlerinde neler yaşandığını gayet açık bir şekilde göstermektedir. Dolayısıyla bunlar hakkında uzun uzadıya ayrıntılara girmeye gerek yok, çünkü öyle yapsam kuşatanların ve kuşatılanların adları dışında değiştireceğim hiçbir şey kalmazdı.

BÖLÜM XXIV

SULTAN, DİĞER OĞLU KUTB ED-DİN AZLAĞ-ÇAYI'NIN BU ÜNVANINI ELİNDEN ALDIKTAN SONRA, OĞLU CELAL ED-DİN'İ VARİS OLARAK TANIMLAR

Daha önce, veliahtlık unvanının, o dönemde sultanın, ister yakın ister uzak olsun, her zaman isteklerini yerine getirdiği Türkân-Hatun'u memnun etmek için Qothb ed-Dîn Azlâgh-Şâh'a verildiğini anlatmıştık. o. Fakat Sultan, adada ciddi bir şekilde hastalanınca, annesinin esir alındığını öğrenince, o sırada adada bulunan Celaleddin ve onun iki kardeşi Azlâğ şah ile Akşah'ı çağırdı. Onlara şöyle dedi:

sont relâchés et les bases de ma dynastie fortement ébranlées menacent ruine. Notre ennemi, dont les moyens d'action se sont affermis, tient l'empire dans ses griffes et le déchire à belles dents. Nul autre que mon fils Mankobirti ne saurait me venger et effacer cet affront, aussi je l'institue mon successeur. Vous devez donc lui obéir et vous ranger sous sa bannière. » Cela dit, le sultan attacha lui-même son sabre à la ceinture de Djelâl ed-Dîn. Quelques jours à peine s'étaient écoulés après cette cérémonie, que le malheureux sultan rendait le dernier soupir et allait comparaître devant le Seigneur. Il fut ensuite porté en terre. Que le Très-Haut ait pitié de lui !

CHAPITRE XXV

DE LA SITUATION DU KHAREZM APRÈS QUE TOURKAN-KHATOUN L'EUT EVACUÉ

La princesse avait abandonné le Khârezm et l'avait complètement évacué sans y laisser personne pour maintenir l'ordre et gouverner les populations. Ce fut un certain Ali Kouhi Deroughân qui s'empara alors de l'autorité. Cet homme était un aventurier, une sorte de casse-cou qu'on avait surnommé Kouhi Deroughân à cause de l'énormité de ses mensonges, ces mots signifiant « mensonges comme des montagnes » [1]. Grâce à sa détestable administration, à son ignorance des règles les plus élémentaires de la politique et au peu de qualités qu'il possédait pour l'exercice du pouvoir,
p. ٥٦ la population du Khârezm fut foulée et opprimée. L'autorité souveraine perdit tout son prestige et chacun se laissa aller

1. En persan.

"Kraliyet bağları gevşiyor ve hanedanlığımın temelleri ciddi şekilde sarsılıyor ve yıkım tehlikesiyle karşı karşıya kalıyor. Hareket araçları güçlenen düşmanımız, imparatorluğu pençesinde tutuyor ve tüm gücüyle parçalıyor. Oğlum Mankobirti'den başka hiç kimse benim intikamımı alamaz ve bu hakareti silemez, bu yüzden onu halefim olarak tayin ediyorum. O halde ona itaat etmeli ve onun sancağı altına girmelisiniz. "Sultan bunları söyledikten sonra kılıcını Celâleddin'in kemerine taktı. Bu törenin üzerinden henüz birkaç gün geçmişti ki, talihsiz padişah son nefesini vermiş ve artık Hakk'ın huzuruna çıkacaktı. Daha sonra yere yatırıldı. Yüce Allah ona merhamet etsin!

BÖLÜM XXV

TURKAN-HATUN'UN TAHLİYE EDİLMESİNDEN SONRA HAREZM'İN DURUMU HAKKINDA

Prenses Harezm'i terk etmiş, halkı idare edecek ve asayişi sağlayacak kimseyi bırakmadan şehri tamamen boşaltmıştı. Daha sonra iktidarı ele geçiren kişi Ali Kuhi Derughân adında biriydi. Bu adam bir maceracıydı, yalanlarının büyüklüğü nedeniyle Kouhi Deroughân lakabı takılmış bir tür gözüpek adamdı; bu kelimeler "dağlar gibi yalanlar" anlamına geliyordu. İğrenç idaresi, siyasetin en ilkel kurallarını bilmemesi ve iktidarı kullanmak için sahip olduğu bir avuç nitelik yüzünden Harezm halkı ezildi ve ezildi.

à suivre ses penchants naturels, ce qui sema partout la désunion, la discorde, les rivalités et les haines. Les revenus de l'État furent à la merci de tous les fripons et devinrent la proie de tous les gens rapaces. Quand cet Ali adressait une cédule de 100,000 dinars, par exemple, à prélever pour l'impôt d'une certaine contrée et qu'on lui apportait 1,000 dinars, il s'estimait très satisfait; il considérait même qu'on lui faisait ainsi un véritable cadeau et qu'on lui donnait un témoignage d'affection et de dévouement.

Cette situation dura jusqu'au moment où d'anciens agents du divan, tels que 'Imâd ed-Dîn El-Mocharref et Cheref ed-Dîn Kîk[1] revinrent au Khârezm après la mort du sultan. Comme la population du Khârezm ignorait encore la mort du souverain, ces fonctionnaires imaginèrent de fausses dépêches émanées du sultan et remirent de l'ordre dans les finances de l'État. Kouhi Deroughân fut alors contraint de s'éloigner parce qu'on lui avait rapporté que le sultan était encore vivant et qu'il était occupé à tenir tête aux Tatars. Les choses demeurèrent en cet état jusqu'au jour où Djelâl ed-Dîn revint dans le Khârezm accompagné de ses deux frères, Azlâgh-Châh et Aq-Châh, postérieurement à la mort du sultan.

CHAPITRE XXVI

DJELAL ED-DIN ACCOMPAGNÉ DE SES DEUX FRÈRES AZLAGH-CHAH ET AQ-CHAH RÉVIENT DANS LE KHAREZM. ILS EVACUENT ENSUITE LE PAYS DIVISÉS EN DEUX GROUPES ANIMÉS DE SENTIMENTS OPPOSÉS.

Aussitôt que le sultan eut rendu son âme à Dieu et qu'il

1. La seconde lettre de ce mot n'ayant pas de points diacritiques, la lecture en est incertaine.

Egemen güç bütün itibarını yitirmiş, herkes kendi doğal eğilimlerine uymaya başlamış, bu da her yerde ayrılık, nifak, rekabet ve nefret tohumları ekmiştir. Devlet gelirleri bütün haydutların insafına kalmış, bütün açgözlülerin avı haline gelmiştir. Mesela bu Ali, bir bölgenin vergisi için 100.000 dinarlık bir not gönderip, kendisine 1.000 dinar getirildiğinde, kendini çok memnun hissetmişti; Hatta bunun kendisi için gerçek bir hediye, sevgi ve bağlılığın bir göstergesi olduğunu bile düşündü. Bu durum, padişahın vefatından sonra divanın eski temsilcilerinden İmâdüddin el-Müşarref ve Şerefüddin Kîk'in Harezm'e dönmelerine kadar devam etti. Harezm halkı henüz hükümdarın ölümünden habersiz olduğundan, bu görevliler uydurdukları sahte emirlerle padişaha ait malî işleri yeniden düzene koydular. Kuhi Deroughân daha sonra padişahın hâlâ hayatta olduğu ve Tatarlara karşı direnmekle meşgul olduğu söylendiği için ayrılmak zorunda kaldı. Bu durum, sultanın vefatından sonra Celâleddin'in, iki kardeşi Azlâğ-Şâh ve Ak-Şâh'la birlikte Harezm'e döndüğü güne kadar böyle devam etti.

BÖLÜM XXVI

CELAL ED-DİN İKİ KARDEŞİ AZLAĞ ŞAH VE AK ŞAH'LA BİRLİKTE HARİZE'YE DÖNÜYOR. SONRA ÜLKEYİ KARŞIT DUYGULARA SAHİP İKİ GRUBA BÖLÜNEBİLECEK ŞEKİLDE BOŞALTTILAR

eut été enterré dans l'île, ainsi que nous l'avons rapporté ci-dessus, Djelâl ed-Dîn s'embarqua pour le Khârezm en compagnie de ses deux frères que nous avons mentionnés et formant en tout un groupe d'environ soixante-dix cavaliers. A mesure qu'ils avancèrent dans le pays, des Khârezmiens leur amenèrent des bêtes de somme, des armes et des étendards, ce qui leur permit de se présenter en meilleur équipage et de réparer les pertes qu'ils avaient faites. Les populations accueillirent leur arrivée avec la joie qu'éprouve un malade dangereusement atteint qui a trouvé un remède qui le guérit ou avec le plaisir de celui qui retrouve des amis qu'il lui a été durant longtemps impossible de voir.

Les troupes royales, répandues dans les campagnes et qui avaient été dispersées dans le Khârezm, vinrent se rallier autour du prince et de ses frères. Elles formaient un effectif
p. ٥٧ d'environ sept mille cavaliers, la plupart de la tribu de Beyâwout et avaient à leur tête Touchi Bahlaouân surnommé Qotlogh-Khân. Ces soldats, qui éprouvaient une vive sympathie pour Azlâgh-Châh à cause de leur parenté avec lui, ne voulurent point admettre qu'il eût de son plein gré accepté la déchéance dont il avait été l'objet. Aussi, sans égards pour les devoirs de la reconnaissance, ils se concertèrent avec lui pour s'emparer de Djelâl ed-Dîn et le lui livrer ou le mettre à mort à son choix. Mais Ainandj-Khân, instruit du complot, prévint Djelâl ed-Dîn en l'engageant à s'éloigner. Celui-ci partit aussitôt se dirigeant vers les parties montagneuses du Khoràsân avec trois cents cavaliers commandés par Damar Malik. Quant aux conjurés ils demeurèrent trois jours dans le Khârezm, puis, ayant appris la terrible nouvelle de la marche des Tatars sur le Khârezm du côté de la Transoxiane, ils se mirent en marche vers le Khorâsân en suivant les traces de Djelâl ed-Dîn. Nous raconterons plus loin, si Dieu le veut, ce qu'il advint à ces personnages après leur départ du Khârezm.

Yukarıda bildirdiğimiz gibi, padişah ruhunu Tanrı'ya teslim edip adaya defnedildikten hemen sonra Celâleddin, daha önce zikrettiğimiz iki kardeşiyle birlikte Harezm'e doğru yola çıktı ve hep birlikte bir grup oluşturdular. yaklaşık yetmiş atlıdan oluşuyordu. Harezmliler ülkede ilerlerken onlara yük hayvanları, silahlar ve sancaklar getirdiler; bu da onların daha iyi donanımla kendilerini göstermelerine ve uğradıkları kayıpları telafi etmelerine olanak sağladı. Halk, onun gelişini, şifa bulan ağır bir hastanın sevinciyle, ya da uzun zamandır görüşemediği dostlarını bulan birinin sevinciyle karşılıyordu. Kırsal bölgelere dağılmış olan ve Harezm'de dağıtılmış olan saltanat ordusu, şehzade ve kardeşlerinin etrafında toplandı. Çoğunluğu Beyâwut (bayat?) kabilesinden olmak üzere yaklaşık yedi bin atlıdan oluşan bir kuvvet oluşturdular ve başlarında Qotlogh-Han lakaplı Tuşi Bahlauàn vardı. Azlâğ-Şâh'a karşı, onunla olan ilişkileri sebebiyle güçlü bir sempati duyan bu askerler, onun maruz kaldığı aşağılanmayı gönüllü olarak kabul ettiğini kabul etmiyorlardı. İşte bu yüzden, minnet borcunu hiçe sayarak, Celâleddîn'i yakalayıp kendisine teslim etmek veya dilerse öldürmek konusunda onunla işbirliği yaptılar. Fakat bu komployu haber alan Aynan Han, Celâleddin'i uyararak oradan uzaklaşmasını istedi. Hemen, Dâmar Melik komutasındaki üç yüz atlıyla Horasan'ın dağlık bölgelerine doğru yola çıktı. Komplocular ise, Harezm'de üç gün kaldılar, sonra Tatarların Maveraünnehir tarafından Harezm'e yürüdükleri korkunç haberini alınca, Celâleddin'in izlerini takip ederek Horasan'a doğru yola çıktılar. Bu insanların Harezm'den ayrıldıktan sonra başlarına neler geldiğini, inşaallah ileride anlatacağız.

CHAPITRE XXVII

NIDHAM ED-DIN ES-SEM'ANI ; SON SÉJOUR CHEZ MOI DANS LA CITADELLE DE KHORENDEZ. SON DÉPART PRÉCIPITÉ SOUS L'EMPIRE DE LA TERREUR.

Nidhâm ed-Dîn Es-Sem'âni appartenait à une famille noble et puissante dans laquelle les vertus étaient héréditaires depuis que la lumière a commencé à succéder aux ténèbres et que les nuits et les jours se suivent sans interruption. Personne, parmi les chefs des familles nobles, ne contestait son illustre origine et, quand on le rencontrait, on disait de lui : « C'est un grand seigneur. » Il était si libéral et si généreux qu'on pourrait autant dire qu'il était l'étoile de toutes les vertus, et sur ce point tous devaient baisser pavillon devant lui. Les hommes éloquents étaient en adoration devant lui ; s'il parlait on s'écriait : Puisse sa bouche ne jamais se fermer ! S'il écrivait on disait : Puissent ses dix doigts ne jamais être paralysés ! Nidhâm ed-Dîn était venu dans le Khârezm sur le désir qu'avait exprimé le sultan d'avoir, à sa cour, un personnage d'une aussi haute valeur qu'il pourrait consulter sur les affaires et l'administration de son royaume. Bientôt il avait joui auprès du sultan d'une situation enviée et d'une très haute estime ; puis, quand il avait dû quitter le service du prince, il avait cherché à mettre à l'abri d'une forteresse, la seule chose que l'infortune lui eût p. ٥٨
laissée, une misérable existence assaillie par tous les maux. Il se rendit alors à Khorendez où il séjourna deux mois. Malgré son rang éminent et sa haute situation, il se chargea à plusieurs reprises de faire des sermons dans la citadelle, et cela en dépit du feu qui dévorait son esprit et des préoccupa-



BÖLÜM XXVII

NİDHAM ED-DİN ES-SEM'ANİ ; KHORENDEZ KALESİ'NDEKİ YERİMDE KALMASI. TERÖR İMPARATORLUĞU ALTINDA AYRILIŞI HIZLA GEÇTİ.

Nidhâm ed-Dîn Es-Sem'âni, ışığın karanlığın yerini almaya başladığı, gecelerin ve gündüzlerin kesintisiz birbirini takip ettiği bir dönemde faziletlerin kalıtsal olduğu asil ve güçlü bir aileye mensuptu. Soylu ailelerin reisleri arasında hiç kimse onun şanlı kökenlerini inkar etmiyordu ve onunla karşılaştıklarında insanlar onun hakkında şöyle diyorlardı: "O büyük bir lord." "O kadar cömert ve eli açık bir insandı ki, sanki bütün faziletlerin yıldızıydı ve bu noktada herkes onun önünde bayrak indirmek zorundaydı. Belagatli adamlar ona tapıyorlardı; Konuşsaydı, halk haykırırdı: Ağzı hiç kapanmasın! Yazsaydı, halk: On parmağı felç olmasın! derlerdi. Nidhâmeddîn, Sultan'ın, ülke işleri ve yönetimi konusunda kendisine danışabileceği çok değerli bir şahsiyeti sarayında bulundurma arzusu üzerine Harezm'e gelmişti. Çok geçmeden Sultan'ın gözünde kıskanılacak bir mevki ve çok yüksek bir itibar kazandı; sonra, prensin hizmetinden ayrılmak zorunda kalınca, talihsizliğin ona bıraktığı tek şey olan, her türlü kötülüklerin saldırısına uğramış sefil bir varoluşa, bir kaleye sığınmaya çalışmıştı. Daha sonra Horendez'e geçti ve iki ay orada kaldı. Rütbesi ve mevkii yüksek olmasına rağmen, ruhunu kemiren ateşe ve ruhunda kaynayan kaygılara rağmen, defalarca kalede vaaz vermeyi kendine vazife edinmişti.

tions qui bouillonnaient dans son âme. Il est vraisemblable qu'il eût refusé de se charger d'un tel office au Khârezm, si on le lui avait confié, alors que le pays était en pleine prospérité. Chaque fois qu'il venait à parler du sultan dans un de ses sermons, il ne pouvait retenir ses larmes ; il se répandait alors en lamentations et l'assistance tout entière pleurait avec lui et poussait des cris.

Quand les Tatars s'emparèrent de Nesâ, la première ville du Khorâsân dont ils se rendirent maîtres, et que Nidhâm ed-Dîn apprit cette nouvelle ainsi que le meurtre dans cette ville de l'imâm Chihâb ed-Dîn El-Khabouqi (Dieu lui fasse miséricorde !), il fut saisi de terreur et, depuis ce moment, il demeura sous l'empire de la crainte et de l'effroi. Quand nous nous promenions ensemble sur les remparts de la forteresse, il me montrait certains endroits, où une fourmi aurait glissé si elle avait voulu monter et qu'un oiseau dans son vol n'aurait pas réussi à atteindre, en me disant : « C'est par ici que les Tatars monteront dans la place. » Or il arriva que Tadjen[1]-Nouyen, un des grands de la cour du monarque tatar, arriva devant la citadelle de Khorendez trois jours après la prise de Nesâ par les Tatars et dressa son camp du seul côté de la place où il fut possible de l'établir. Aussitôt que Nidhâm ed-Dîn vit cela, il n'osa plus demeurer en place et, à moitié mort de frayeur, il me supplia de le faire conduire dans quelque coin des montagnes où il se trouvât en sûreté avec ses courtisans, ses bêtes de somme, ses valets et ses bagages. Je satisfis à son désir tout en manifestant ma répugnance que je ne sus déguiser. J'étais très surpris de voir que la terreur avait à tel point envahi l'esprit des fonctionnaires et des hauts personnages, qu'ils ne croyaient plus qu'aucune forteresse pût les protéger, ni qu'aucune puissance

1. Le texte porte طجن qui pourrait se lire Badjen ou Yadjen.

Ülkenin refah içinde olduğu bir dönemde kendisine böyle bir görev verilseydi, büyük ihtimalle Harezm'de böyle bir görevi kabul etmezdi. Vaazlarından birinde padişahtan söz ederken gözyaşlarını tutamıyordu; Sonra feryat etmeye başlar, cemaatin tamamı da onunla birlikte ağlar, feryat ederdi. Tatarlar, Horasan'ın ilk şehri olan Nesâ'yı ele geçirdiklerinde, Nidhâm ed-Dîn bu haberi ve bu şehirde İmam Şihâb ed-Din el-Habukî'nin (Allah ona rahmet etsin!) katledildiğini öğrendi. , dehşete kapıldı ve o andan itibaren korku ve dehşetin etkisi altında kaldı. Kale surları üzerinde birlikte yürürken, bir karıncanın tırmanmak istese kayabileceği ve bir kuşun uçarken ulaşamayacağı bazı yerleri bana göstererek şöyle dedi: "Burası Tatarların meydana gireceği yer burasıdır. "Tatar hükümdarının sarayındaki büyük adamlardan biri olan Tacen'-Nuyen, Nesâ'nın Tatarlar tarafından ele geçirilmesinden üç gün sonra Khorendez kalesinin önüne geldi ve kampını kalenin tek tarafına kurdu. bunu kurmanın mümkün olduğu yerde. Nidham ed-Din bunu görünce artık yerinde kalmaya cesaret edemedi ve korkudan yarı ölü bir halde, kendisini saraylıları ve hayvanlarıyla birlikte güvende olacağı dağların bir köşesine götürmemi rica etti. toplam hizmetkarları ve eşyaları. Gizlemeyi beceremediğim tiksintimi göstererek onun arzusunu tatmin ettim. Terörün memurların ve yüksek rütbeli kişilerin zihinlerini öylesine işgal ettiğini görmek beni çok şaşırttı ki, artık hiçbir kalenin kendilerini koruyabileceğine, hiçbir gücün düşmanı püskürtmeye ve uzaklaştırmaya gücü yetmediğine inanmıyorlardı. Allah bizi böyle bir başarısızlıktan korusun!

fût en état de repousser et d'éloigner l'ennemi. Dieu nous préserve d'une semblable défaillance !

Nidhâm ed-Dîn partit de nuit par les escarpements qui sont à l'ouest de Khorendez, les Tatars étant campés du côté de l'est. En descendant la falaise qui menait à la colline sur laquelle la citadelle était assise et qui, dans cette partie, est difficilement praticable, un certain nombre de bêtes de somme glissèrent et roulèrent jusqu'au pied de la colline, où elles se tuèrent. Arrivé au Khârezm, Nidhâm ed-Dîn y trouva les fils du sultan qui à ce moment revenaient de l'île ; il me fit alors expédier un décret par lequel Azlâgh-Châh m'accordait une magnifique concession de terres.

Quand le maudit Tadjen-Nouyen vit que la forteresse était comme un nid d'aigle, qu'il n'y avait aucun moyen d'y arriver ni d'y pénétrer, il envoya un messager demander qu'on lui remît 10,000 coudées d'étoffe et un certain nombre d'autres choses de valeur infime. Cette demande témoignait de sa nature avare et dénotait la bassesse de ses sentiments puisqu'il ne se trouvait pas satisfait de la masse des vêtements dont il s'était emparé aux dépens des habitants de Nesâ. Pour éviter tout malheur, je consentis à lui accorder ce qu'il p. 69
demandait ; mais, quand l'étoffe eut été réunie, il fut impossible de trouver quelqu'un qui voulût se charger de la porter à destination, car chacun savait que les Tatars tuaient tous ceux qui venaient chez eux, qu'ils fussent ambassadeurs ou simplement chargés d'exécuter quelque office. Enfin deux vieillards décrépits acceptèrent de se dévouer pour les habitants de la citadelle. Ils firent venir leurs enfants, les recommandèrent, dans le cas où ils viendraient eux-mêmes à être tués, aux bons soins et à la générosité des habitants, puis ils partirent et allèrent livrer les étoffes au maudit qui les fit tuer et se remit ensuite en route pour ravager toute la contrée. Les Tatars rassemblèrent alors une telle quantité de

Nidham ed-Din, gece vakti, Khorendez'in batısındaki sarp kayalıklardan yola çıktı; Tatarlar ise doğu tarafında ordugâh kurmuşlardı. Kalenin bulunduğu tepeye çıkan ve bu bölgeden geçilmesi zor olan uçurumdan inerken, bir kısım yük hayvanı kayarak tepenin eteğine yuvarlandı ve orada öldürüldü. Nidhâmeddin, Harezm'e vardığında, o sırada adadan dönmekte olan sultanın oğullarıyla karşılaştı; Sonra bana Azlâgh-Şâh'ın bana büyük bir arazi tahsis ettiğini bildiren bir ferman gönderdi. Lanetli Tacen-Nuyen, kalenin bir kartal yuvasına benzediğini, ona ulaşmanın veya içeri girmenin bir yolu olmadığını görünce, kendisine 10.000 arşın kumaş ve başka birtakım şeyler verilmesini istemek için bir elçi gönderdi. asgari değer. Bu istek onun tamahkâr tabiatını ve Nesâ halkının sırtından gasp ettiği elbise yığınından memnun olmaması sebebiyle duygularının ne kadar aşağılık olduğunu gösteriyordu. Herhangi bir talihsizliğe mahal vermemek için, kendisine istediğini vermeyi kabul ettim; Ancak kumaş toplandığında, onu hedefine taşımayı üstlenecek bir ofis bulmak imkansızdı, çünkü herkes Tatarların kendilerine gelen herkesi, ister elçi olsunlar ister sadece yük taşısınlar, öldürdüğünü biliyordu. Sonunda iki yaşlı ihtiyar, kale halkına hizmet etmeyi kabul ettiler. Çocuklarını getirdiler, eğer kendileri öldürülürlerse, onları bütün ülke sakinlerinin iyi bakımına ve cömertliğine emanet ettiler, sonra ayrılıp kumaşları onları öldüren ve daha sonra harap etmek için yolda kurtaran lanetli adama teslim etmeye gittiler.

troupeaux que les vallées en étaient remplies et que les plaines pouvaient à peine les contenir. Les steppes ne suffisaient plus à cette masse et elles étaient couvertes d'un nuage de poussière soulevée par cette multitude sur les ruines des villages [1].

Tandis que le Khorâsân avait été entièrement ensanglanté par les meurtres, la cidadelle de Khorendez, seule parmi le autres localités, avait été épargnée par les coups de l'ennemi et délivrée de leurs cruautés. Or, chose étonnante, cette citadelle fut ensuite envahie par une épidémie qui en fit périr presque tous les habitants. Chaque jour il sortait un si grand nombre de convois funèbres qu'ils formaient comme une suite continue. L'ange de la Mort prit sa revanche de l'immunité accordée aux habitants qui avaient échappé à un siège. Louanges soient rendues à Celui qui choisit ainsi le moment de la mort pour ses créatures et combien a eu raison le poète qui a dit :

Celui qui ne périt pas par l'épée, périra d'une autre façon ; les moyens de mourir peuvent varier, mais le mal est toujours le même.

CHAPITRE XXVIII

DEPART DE DJELAL ED-DIN ET DES CAUSES QUI LE PROVOQUÈRENT

Aussitôt que Djelâl ed-Din sut que son frère Azlâgh-Châh et les émirs de son parti avaient décidé de le saisir et étaient d'accord pour le faire périr, il monta à cheval et partit avec trois cents cavaliers commandés par Damar-Malik. Après

1. La lecture de la fin de cette phrase est fort douteuse, malgré la correction que j'ai faite au texte et qui sera indiquée à l'Errata.

Tatarlar o kadar çok sürü topladılar ki, vadiler onlarla doldu, ovalar bunlara zor yetiyordu. Artık bozkırlar bu kitleye yetmiyordu ve köylerin yıkıntıları bu kalabalığın kaldırdığı bir toz bulutuyla örtülüyordu. Horasan baştan başa kanlı cinayetlerle yıkanırken, diğer yerleşim yerleri arasında yalnızca Horendez Kalesi düşman darbelerinden kurtulmuş, onların zulmünden kurtulmuştu. Ancak şaşırtıcı bir şekilde bu kale daha sonra bir salgın hastalık tarafından istila edildi ve neredeyse tüm sakinleri öldü. Her gün o kadar çok cenaze alayı çıkıyordu ki, sürekli bir sıra oluşturuyorlardı. Ölüm Meleği, kuşatmadan kurtulan halka tanınan dokunulmazlığın intikamını aldı. Yarattıkları için ölüm anını böyle seçen Allah'a hamd olsun! Şu sözü söyleyen şair ne kadar da haklıymış: Kılıçla yok olmayan, başka türlü yok olacaktır; Ölüm şekilleri farklı olabilir ama kötülük her zaman aynıdır.

CHAPITRE XXVIII

CELAL ED-DİN'İN AYRILIŞI VE BUNUN NEDENLERİ

Celâleddin, kardeşi Azlâğ-Şâh ve fırkasının emirlerinin kendisini yakalamaya karar verdiklerini ve öldürülmesine razı olduklarını öğrenince, atına binerek, Dâmar-Melik komutasındaki üç yüz atlıyla birlikte yola çıktı.

avoir franchi le désert qui sépare le Khârezm du Khorâsân en quelques jours seulement, alors qu'une caravane y aurait consacré seize étapes en suivant sa marche ordinaire et en coupant, selon l'usage, le trajet par des repos, il réussit à gagner la ville de Nesâ. p. ٦٠

Aussitôt que Djenguiz-Khân eut appris le retour des enfants du sultan au pays de Khârezm, il dirigea sur cette contrée une armée nombreuse et donna l'ordre à ceux de ses soldats qui étaient dans le Khorâsân de se répartir sur les frontières des steppes de façon à guetter l'ennemi. En conséquence de cet ordre, les troupes tatares formèrent un grand cercle, qui s'étendait des frontières de Merw aux limites de Chehristanèh [1], un des cantons du district de Ferawa, en sorte que si les fils du sultan en fuyant le Khârezm cherchaient à gagner le Khorâsân, ils se trouveraient certainement pris. Sept cents cavaliers tatars s'installèrent ainsi sur la lisière de la steppe de Nesâ, sans que personne sût alors dans quel dessein ils s'étaient établis là, mais on comprit bientôt pourquoi, quand Djelâl ed-Dîn sortant de la steppe vint fondre sur eux. La lutte entre les deux partis atteignit le paroxysme de l'acharnement. Chacun attaqua vigoureusement son adversaire, le frappa d'estoc et de taille et le combat se termina par la défaite des Tatars qui s'enfuirent, abandonnant leur butin, leurs bagages, leurs engins, leurs armes et leurs provisions. Ce fut à peine si quelque fuyard isolé ou quelque couard pressé de se mettre hors d'atteinte réussirent à s'échapper. C'était la première fois que les armes des musulmans se teignaient du sang de ces barbares et se donnaient beau jeu sur leurs cadavres mis en pièces.

Plus tard Djelâl ed-Dîn, arrivé à l'apogée de sa puissance et maître absolu de son empire, me disait : « S'ils n'avaient

1. Ou Chehristân. Sur cette localité située à trois journées de Nesâ, cf. l'article *Schehristân*, 3°, p. 359 du *Dictionnaire de la Perse* de Barbier de Meynard.

Harezm'i Horasan'dan ayıran çölü, bir kervanın normalde on altı durak yol katetmesi gerekirken, birkaç günde aşarak ve âdet olduğu üzere dinlenme tesisleriyle yolculuğu kısaltarak Nesâ şehrine ulaşmayı başardı. Cengiz Han, Sultan'ın çocuklarının Harezm ülkesine döndüğünü öğrenir öğrenmez büyük bir orduyu o bölgeye gönderdi ve Horasan'da bulunan askerlerine, bozkırların sınırlarına dağılmalarını emretti. düşmanı gözetlemenin bir yolu. Bu emir üzerine Tatar birlikleri, Merw sınırlarından Ferawa bölgesinin kantonlarından biri olan Şehristanèhl'in sınırlarına kadar uzanan geniş bir daire oluşturdular; böylece Sultan'ın oğulları, Harezm'den kaçarken, Horasan'a ulaşmaya çalışsalar mutlaka yakalanırlardı. Yedi yüz Tatar atlısı böylece Nesâ bozkırının kenarına yerleştiler, o zamanlar hiç kimse oraya hangi amaçla yerleştiklerini bilmiyordu, ancak bozkırdan çıkan Celâleddin'in erimeye gelmesiyle bunun nedeni kısa sürede anlaşıldı. Onlara. İki taraf arasındaki mücadele en şiddetli noktaya ulaştı. Her biri rakibine şiddetle saldırıyor, ona darbeler ve kesiklerle vuruyordu ve savaş, ganimetlerini, eşyalarını, ekipmanlarını, silahlarını ve erzaklarını bırakıp kaçan Tatarların yenilgisiyle sona erdi. Sadece birkaç izole kaçak veya tehlikeden kurtulmak için acele eden korkaklar kaçmayı başardı. Müslümanların silahlarının ilk kez bu barbarların kanıyla lekelenmesi ve parçalanmış cesetleri üzerinde serbestçe

dolaşmasına izin verilmesiydi. Sonraları Celâleddin, gücünün doruğuna ulaşmış ve imparatorluğunun mutlak hakimi olmuşken bana şöyle dedi:

abandonné la ville de Nesâ (il entendait ainsi parler des Tatars) et si nous n'avions pu profiter des chevaux qui leur avaient appartenu, il nous eût été certainement impossible d'atteindre Nisâbour avec nos montures exténuées par la traversée de la steppe. »

Une partie de ces Tatars s'étaient précipités en désordre vers les fossés souterrains[1] de la ville quand ils avaient désespéré d'échapper aux glaives et aux lances qui les frappaient, mais les paysans les en avaient chassés et les avaient fait entrer dans la ville où on leur trancha la tête.

A cette époque j'étais à Nesâ au service de l'émir Ikhtiyâr ed-Dîn Zengui ben Mohammed ben Hamza. Ce prince ne savait encore rien de la déroute des Tatars lorqu'on lui apporta une lettre du commandant de Djânimend, un des villages dépendant de Nesâ. Cette lettre contenait ce qui suit : Aujourd'hui même, dans la journée, il nous est arrivé une troupe de cavaliers contenant environ trois cents hommes porteurs d'étendards noirs ; ils nous ont assuré que Djelâl ed-Dîn était parmi eux et qu'ils venaient de faire périr les Tatars intallés à Nesâ. Nous ne voulions pas ajouter foi à leur déclaration, quand l'un d'eux s'est approché des remparts et nous a dit : Vous êtes excusables de vous tenir ainsi sur vos gardes et le sultan vous en est reconnaissant. Faites-nous passer à l'aide de cordes des vivres pour nous et de la provende pour nos chevaux, de façon à nous permettre d'apaiser notre faim et de continuer notre route ; plus tard, quand vous connaîtrez ce qui s'est passé, vous vous repentiriez de ne pas l'avoir fait. Nous leur fîmes aussitôt passer tout ce dont ils avaient besoin et après quelques instants ils reprirent leur route.

p. ٦٧ Certain dès lors que celui qui avait attaqué les Tatars

1. Il s'agit de tunnels pratiqués pour la conduite des eaux d'irrigation.

"Nesâ şehrini terk etmeselerdi (burada Tatarları kastediyordu) ve biz de onlara ait olan atlardan yararlanamasaydık, bineklerimizle Nisâbur'a ulaşmamız kesinlikle imkânsız olurdu. Bozkırı geçmekten bitkin düşmüş. » Bu Tatarlardan bir kısmı, kendilerine saplanan kılıç ve mızraklardan kurtulamayacaklarını anlayınca şehrin yeraltı hendeklerine düzensiz bir şekilde kaçmışlar, fakat köylüler onları oradan kovmuş ve şehre getirip başlarını kesmişlerdi. O sırada Nesâ'da Emir İhtiyâr ed-Dîn Zengi bin Muhammed bin Hamza'nın hizmetindeydim. Bu şehzade henüz Tatarların bozgunundan habersizken, Nesâ'ya bağlı köylerden biri olan Cânimend'in komutanından kendisine bir mektup getirildi. Bu mektupta şunlar yazıyordu: Tam bu gün, gündüz vakti, üç yüz kadar adamı taşıyan, siyah sancak taşıyan bir atlı birliği yanımıza geldi; Bize Celâleddin'in aralarında olduğunu ve Nesâ'da bulunan Tatarları yeni yok ettiklerini söylediler. Biz onların bu sözlerine inanmak istemedik, fakat içlerinden biri surlara yaklaşarak bize: "Böyle dikkatli olmanızdan dolayı mazursunuz ve Sultan size minnettardır" dedi. Bize iplerle biraz yiyecek ve atlarımıza da biraz yiyecek gönder ki, kardeşlerimizi yatıştıralım, aç kalıp yolculuğumuza devam ediyoruz; Sonradan ne olduğunu anladığınızda, yapmadığınıza pişman olacaksınız. Hemen kendilerine ihtiyaç duydukları her şeyi verdik ve birkaç dakika sonra yollarına devam ettiler.

campés à Nesâ n'était autre que Djelâl ed-Dîn, le seigneur de Nesâ fit aussitôt partir quelques-uns de ses courtisans montés sur des chevaux et emmenant des mulets chargés pour fournir aux besoins du sultan, qu'on ne réussit d'ailleurs point à rejoindre.

Djelâl ed-Dîn marcha sur Nisâbour tandis que ceux qui lui amenaient les chevaux et les mulets demeuraient dans la citadelle de Khorendez où arrivèrent, trois jours plus tard, Azlâgh-Châh et Aq-Châh. Ces deux derniers princes, mis en déroute par les Tatars, reçurent en apanage cette citadelle de Djelâl ed-Dîn qui, lui, entra bientôt vainqueur à Nisâbour, tout joyeux de l'assistance que le Ciel lui avait prêtée en lui permettant de tremper son glaive dans le sang des infidèles.

CHAPITRE XXIX

QOTHB ED-DIN ET SON FRÈRE AQ-CHAH QUITTENT LE KHAREZM APRÈS LE DÉPART DE DJELAL ED-DIN. MOTIFS DU DÉPART DE CES DEUX PRINCES; SUITE ET FIN DE LEUR HISTOIRE.

Au moment où Djelâl ed-Dîn quittait le Khârezm pour sauver ses jours de la mort et échapper aux embûches que lui tendaient ses ennemis ou sa mauvaise fortune, il reçut la nouvelle que les Tatars avaient organisé un corps d'armée pour envahir le Khârezm et le chasser de ce pays, lui et ses frères, par une prompte poursuite qui les effrayerait et ruinerait leurs espérances. Accompagné de son frère Aq-Châh, Qothb ed-Dîn s'enfuit aussitôt, regrettant vivement d'avoir laissé échapper l'occasion de profiter des avantages que lui aurait assurés le concours de Djelâl ed-Dîn s'il fût resté avec lui. Il se hâta donc de suivre les traces de ce dernier, deman-

Artık Nesâ'da konaklayan Tatarlara saldıranın Bîlâl ed-Dîn olduğundan emin olan Nesâ beyi, padişahın ihtiyaçlarını karşılamak üzere hemen saray adamlarından bazılarını atlara bindirip yüklü katırlarla gönderdi. Ulaşmayı başaramadığımız . Celâl ed-Din Nisâbur üzerine yürürken, kendisine at ve katırları getirenler Horendez kalesinde kaldılar ve üç gün sonra Azlâğ-Şâh ile Ak-Şâh buraya geldiler. Tatarlar tarafından bozguna uğratılan bu son iki prens, kısa süre sonra zaferle Nisàbour'a giren ve Tanrı'nın kendisine kılıcını kana batırmasına izin vererek verdiği yardımdan dolayı sevinç duyan Celâl ed-Din'in bu kalesini kâfirlerin bir armağan olarak aldılar.

BÖLÜM XXIX

KOTHB ED-DİN VE KARDEŞİ AK-ŞAH, CELAL-ED-DİN'İN AYRILMASINDAN SONRA HARESM'DEN AYRILIRLAR. BU İKİ PRENSİN AYRILIŞ NEDENLERİ; HİKAYELERİNİN DEVAMI VE SONU.

Celâleddin, düşmanlarının kendisine kurduğu tuzaklardan ve talihsizliğinden kurtulup ölümden kurtulmak için Khârezm'den ayrılırken, Tatarların Harezm'i işgal etmek üzere bir ordu birliği örgütledikleri haberini aldı. Onu ve kardeşlerini, onları korkutacak ve umutlarını boşa çıkaracak hızlı bir takiple bu ülkeden kov. Kardeşi Ak-Şah'ın eşliğinde Kotbeddin derhal kaçtı; Celâleddin'in yanında kalsaydı kendisine sağlayacağı avantajlardan yararlanma fırsatını kaçırdığı için çok pişmandı.

dant partout de ses nouvelles, suivant le chemin par où il avait passé, que ce fût à travers les montagnes ou au milieu des vallées.

Arrivé à Merdj-Sâïgh, il rencontra un envoyé de Nesâ qui avait avec lui des chevaux destinés à être offerts à Djelâl ed-Din. Si infime, si peu important et si modeste que fût ce renfort, sa présence produisit une si agréable impression sur le prince que, par reconnaissance, il assigna plus tard au seigneur de Nesâ l'apanage d'un certain nombre de localités en dehors de celles qui relevaient déjà de son autorité. La joie que le seigneur de Nesâ éprouva fut d'autant plus vive qu'il ne comptait que sur l'*amân*. En effet il était retourné à Nesâ
p ٦٧ du temps des Tatars et avait repris ainsi l'exercice de ses droits qu'il avait hérités sans qu'aucune décision fût intervenue à cet égard et sans avoir reçu d'autorisation du sultan, autorisation dont il aurait pu arguer plus tard comme excuse de sa conduite.

Pendant qu'ils étaient occupés à régler la question de ces apanages, ils reçurent soudain la visite d'un messager porteur d'une lettre de mon cousin, Sa'd ed-Dîn Dja'afar ben Mohammed. Dans cette lettre, mon cousin annonçait qu'une armée tatare était arrivée devant la citadelle, dans le but d'avoir des nouvelles de Djelâl ed-Din, de connaître ses desseins et de savoir quelles étaient les troupes royales qui étaient venues à sa suite, mais que les Tatars ignoraient l'arrivée d'Azlâgh-Châh. Il ajoutait qu'il était sorti de la citadelle pour occuper l'ennemi par des escarmouches, afin que le sultan, c'est-à-dire ici Azlâgh-Châh, eût le temps, soit de préparer au combat, soit d'organiser sa fuite.

Aussitôt Azlàgh-Châh monta à cheval et se mit en route poursuivi par les Tatars jusqu'à Ostouwa[1] du pays de Khou·

1. Sur ce canton de la province de Nisâbour, cf. Barbier de Meynard, *Dictionnaire de la Perse*, p. 33.

Bunun üzerine o da onun izinden gitmek için acele etti, her yerde ondan haber almak için dağlardan veya vadilerden geçerek onun yürüdüğü yolu takip etti. Merc-Sâygh'a vardığında, yanında Celâl ed-Dîn'e kurban edilmek üzere atlar bulunan Nesâ'dan gelen bir elçiyle karşılaştı. Bu takviye ne kadar küçük, ne kadar önemsiz ve ne kadar mütevazı olursa olsun, varlığı prens üzerinde o kadar hoş bir izlenim bıraktı ki, minnettarlığından dolayı daha sonra Nesà efendisine, halihazırda yönetimi altına girenlerin dışında kalan belirli sayıdaki yerleşim yerinin mülkiyetini verdi. onun yetkisi. Nesà beyinin sevinci, Yaman'dan başka kimseye güvenmemesinden dolayı daha da artmıştı. Aslında Tatarlar zamanında Nesâ'ya dönmüş ve bu konuda herhangi bir karar alınmadan ve padişahtan izin almadan miras aldığı haklarını kullanmaya yeniden başlamıştı; bu izni de kendisi alacaktı. daha sonra bu davranışının bahanesi olarak kullanılabilirdi. Bu akrabalık meselelerini halletmekle meşgul oldukları sırada, aniden kuzenim Sa'd ed-Dîn Cafer bin Muhammed'den gelen bir mektup getiren bir haberci onları ziyaret etti. Bu mektupta kuzenim, Celaleddin'in haberlerini almak, onun planlarını öğrenmek ve onun ardından hangi kraliyet birliklerinin geldiğini öğrenmek amacıyla kalenin önüne bir Tatar ordusunun geldiğini bildiriyordu. Tatarlar Azlâgh-Şàh'ın gelişinden habersizdi. Kaleden, düşmanı çatışmalarla oyalamak için ayrıldığını, böylece padişahın, yani burada Azlâğ-Şah'ın, ya muharebeye hazırlanmak ya da kaçışını organize etmek için zaman kazanacağını da sözlerine ekledi.

chân. Atteint dans ce canton au village appelé Ouacht, Azlâgh-Châh s'arrêta et rangea son armée en bataille en face de l'ennemi. L'action s'engagea entre les deux partis et, après des charges vigoureuses de part et d'autre et de grandes pertes subies dans ce choc par les deux armées, les infidèles furent enfin défaits et cherchèrent leur salut dans la fuite Comment d'ailleurs auraient-ils pu résister devant ces lances si hardies à l'attaque et ces chevaux si rapides à la course. Aucun des Tatars n'échappa au carnage, sauf ceux qui montaient un excellent coursier ou qui surent se dissimuler dans les méandres de la vallée.

Azlâgh-Châh et ses compagnons se laissèrent éblouir par cette victoire si facile et si prompte. Ils ne songèrent point à ce moment qu'un funeste destin les attendait dans l'avenir. Ils pensaient, en effet, qu'il n'y avait, dans tous les cantons du Khorâsân, d'autres Tatars que ceux qui venaient de se précipiter au devant de la mort et d'abreuver leurs glaives de leur sang. Mais une autre horde de ces maudits devait tirer vengeance de la première, et bientôt ils se virent entourés, comme le serait le cou par un collier, d'un cercle d'escadrons arrivant à l'improviste ; alors l'angoisse succéda à la joie et la victoire fit place à la défaite.

Il s'était drapé dans les vêtements rouges de la mort, mais la nuit était à peine venue que ces vêtements était transformés en soie verte[1].

Azlâgh-Châh (que Dieu lui fasse miséricorde !) trouva une mort glorieuse dans cette lutte. Avec lui périrent son frère Aq-Châh ainsi que ceux de leurs compagnons que l'adversité avait jusqu'alors épargnés et qui étaient, pour ainsi dire, comme des débris demeurés entre les dents du sort cruel[2]. Les Tatars emportèrent les têtes des deux princes ; ils

1. Allusion au costume que porteront les bienheureux dans le paradis.
2. L'auteur compare les débris de ces armées aux résidus des aliments qui restent entre les dents.

Azlağ-Şah hemen atına binip yola koyuldu, Tatarların peşinde, Khuşan topraklarındaki Ostuwa'ya kadar gitti. Bu kantonun Uaşt köyüne vardığında Azlâgh-Şâh durdu ve ordusunu düşmana karşı savaş düzenine soktu. İki taraf arasında bir eylem başladı ve her iki taraftaki şiddetli saldırılar ve her iki ordunun bu çatışmada verdiği büyük kayıplar sonrasında, kâfirler sonunda yenildi ve kurtuluşlarını kaçmakta aradılar. Başka türlü nasıl yapabilirlerdi ki - bu mızraklara karşı koyabildiler Saldırıda çok cesurlar ve koşarken çok hızlılar. Tatarların hiçbiri, mükemmel bir ata binenler veya vadinin kıvrımlarında saklanmayı bilenler dışında, katliamdan kurtulamadı. Azlâgh-Şâh ve arkadaşları bu zaferin bu kadar kolay ve bu kadar çabuk gelmesinden dolayı büyülenmişlerdi. O an, kendilerini gelecekte kötü bir akıbetin beklediğini düşünmemişlerdi. Aslında Horasan'ın bütün kantonlarında, kendilerini ölüme atmış ve kılıçlarını kanlarıyla sulamış olanlardan başka Tatar bulunmadığını sanıyorlardı. Fakat bu lanetlilerden oluşan bir başka sürü, ilkinden intikam almaya hazırlanıyordu ve çok geçmeden kendilerini, sanki boyunları bir tasmayla sarılmış gibi, beklenmedik bir şekilde gelen bir filolar çemberi tarafından çevrelenmiş buldular; sonra sevinç yerini kedere, zafer yerini yenilgiye bıraktı. Ölümün kırmızı giysilerine bürünmüştü ama gece daha yeni çökmüştü ki, o giysiler yeşil ipeğe dönüşmüştü. Azlâgh-Şâh (Allah ona rahmet etsin!) bu mücadelede şanlı bir ölümle karşılaştı. Onunla birlikte kardeşi Ak-Şah ve şimdiye kadar sıkıntıların esirgediği, adeta zalim kaderin dişleri arasında kalan bir moloz gibi olan arkadaşları da yok oldular.

les plantèrent à l'extrémité de deux lances pour exciter la colère des hommes libres et la douleur de tous ceux qui les regardaient. Ces deux têtes furent promenées par tout le pays, et leur vue jetait le même effroi que le jour du jugement dernier parmi les populations auxquelles elles rappelaient l'affreux destin d'El-Hasan et d'El-Hoseïn[1]. Que le Ciel préserve ce monde où nous vivons du spectacle d'une jeune femme sans pitié qui devore ses propres enfants et d'une personne inhumaine qui n'observe pas à l'égard de ses hôtes
p. ٦٧ les devoirs de l'hospitalité ! C'est à Dieu seul que doit se plaindre celui qui est éprouvé par les vicissitudes de la Fortune et la rigueur des événements.

Tous ceux qui furent tués dans cette occasion avaient de magnifiques perles pareilles à des étoiles brillantes. Les Tatars n'ayant point pris la peine de les chercher, la populace du village alla fouiller les cadavres et recueillit ces joyaux que, dans son ignorance sur leur valeur réelle, elle vendit à des prix infimes sur de misérables marchés. J'ai su par Nasr ed-Dîn, prince de Nesà, qu'il avait acheté un certain nombre de chatons en rubis (?) pesant chacun trois ou quatre mitsqals, au prix de trente dînârs le chaton ou même à un prix moindre. Il avait aussi acheté un chaton en diamant moyennant soixante-dix dînârs ; plus tard ce diamant fut présenté à Djelâl ed-Dîn qui le reconnut, en disant qu'il avait appartenu à son frère Azlâgh-Châh et qu'on l'avait acheté au Khârezm au prix de quatre mille dînârs. Djelâl ed-Dîn ayant remis ce diamant, pour être monté en bague, à un bijoutier de Kendja[2], celui-ci prétendit l'avoir perdu et fut cru sur sa parole. Pendant deux jours, des crieurs annoncèrent cette perte dans la ville, mais le diamant ne fut point retrouvé.

1. Les deux fils du khalife 'Ali.
2. Chef-lieu de la province d'Errân.

Tatarlar iki prensin başlarını götürdüler; Özgür insanların öfkesini ve onlara bakan herkesin acısını uyandırmak için onları iki mızrağın ucuna sapladılar. Bu iki baş ülkenin her yerinde dolaştırıldı ve bunların görüntüsü, El-Hasan ve El-Hüseyin'in korkunç kaderini hatırlattıkları halk arasında, kıyamet günündeki dehşetin aynısını yarattı. Allah, içinde yaşadığımız dünyayı, kendi çocuklarını yiyen acımasız bir genç kadının görüntüsünden ve misafirlerine karşı misafirperverlik görevlerini yerine getirmeyen insanlık dışı bir insandan korusun! Talihsizliklerle ve olayların şiddetiyle imtihan edilen kişi, ancak Allah'a şikâyette bulunmalıdır. Bu vesileyle şehit düşenlerin hepsinin üzerinde parlayan yıldızlar gibi güzel inciler vardı. Tatarlar bunları arama zahmetine girmeyince, köy halkı cesetleri aramaya gitti ve gerçek değerlerini bilmedikleri için bu mücevherleri topladılar ve sefil pazarlarda cüzi fiyatlara sattılar. Nesâ prensi Nasr ed-Dîn'den, her biri birer kral veya dört mitzval ağırlığında olan bir miktar yakut (?) bezelini, bezel başına otuz dinar veya daha düşük bir fiyatla satın aldığını öğrendim. !Yetmiş dinara bir elmas kedi yavrusu da satın almıştı; Daha sonra bu elmas Celâleddin'e sunulmuş; o da bunu tanımış ve bunun kardeşi Azlâğ-Şah'a ait olduğunu, Harezm'den dört bin dinara satın alındığını söylemiştir. Celâlüddin bu elması bir yüzük içine konulmak üzere Kenca'daki bir kuyumcuya vermiş, kuyumcu da elması kaybettiğini iddia etmiş ve sözüne inanılmıştır. İki gün boyunca şehirde bu kayıp ilan edildi, ancak elmas bulunamadı.

CHAPITRE XXX

ARRIVÉE DE DJELAL ED-DIN A NISABOUR; SON DÉPART DE CETTE VILLE DANS LA DIRECTION DE GHAZNA

Arrivé à Nisâbour, Djelâl ed-Dîn y séjourna pour y donner une vive impulsion à ses préparatifs de guerre sainte et se mit à écrire aux émirs, aux seigneurs des frontières, et aux usurpateurs qui avaient profité de l'anarchie qui régnait en ce moment pour s'emparer de diverses provinces; ces derniers qui étaient en grand nombre avaient été surnommées par les beaux esprits de l'époque « émirs de l'an sept ». Le prince invitait tous ces personnages à se rendre en toute hâte auprès de lui, après avoir rassemblé de nombreuses troupes; l'invitation était accompagnée de brillantes promesses pour l'avenir et formulée avec une bienveillance exempte de toute arrière-pensée.

Ikhtiyâr ed-Dîn Zengui ben Mohammed ben Hamza était revenu à Nesâ; il y avait repris le pouvoir qui lui avait été enlevé en dépit de ses droits et était rentré en possession de l'héritage qui lui avait été ravi. Mais, bien qu'il fût persuadé que le sultan était mort, il n'avait point songé à se déclarer indépendant. Tous les décrets et diplômes, que l'on rédigeait, recevaient de lui l'aspostille qui avait servi à ceux qui avaient hérité de la principauté de Nesâ avant la prise de cette ville par les Tatars; Ikhtiyâr persista dans ce système jusqu'au moment où on lui apporta le décret de Djelâl p. ٧٤
ed-Dîn lui confirmant la possession de l'autorité qu'il avait reconquise et lui promettant bien davantage s'il était constaté qu'il rendait de nouveaux services. La fidélité d'Ikhtiyâr devint dès lors proverbiale.

BÖLÜM XXX

CELAL ED-DİN'İN NİSABUR'A GELİŞİ; BU ŞEHİRDEN GAZENE YÖNÜNDE AYRILIŞI

Nisâbur'a varan Celâleddin, cihad hazırlıklarına canlı bir ivme kazandırmak için orada kaldı ve emirlere, sınır ağalarına ve bölgede hüküm süren kargaşadan yararlanan gaspçılara mektuplar yazmaya başladı. O zaman, çeşitli eyaletleri ele geçirme anı; sayıları çok olan bu sonuncular, dönemin entelektüelleri tarafından "yedi yılın emirleri" olarak adlandırılmıştı. Prens, tüm bu insanları aceleyle yanına çağırdı, ardından çok sayıda asker toplamış; davet, geleceğe yönelik parlak vaatlerle birlikte gelmiş ve herhangi bir art niyetten uzak bir iyilikseverlikle formüle edilmişti. İhtiyâr ed-Dîn Zengi ben Muhammed ben Hamza Nesâ'ya dönmüştü; ele geçirilen güç yeniden kazanılmıştı haklarına rağmen ondan alınmış ve kendisinden alınan mirasın mülkiyetine geri dönmüştü. Fakat, o olmasına rağmen Sultanın öldüğüne ikna olmuşken, kendisini bağımsız ilan etmeyi düşünmemişti. Hazırlanan tüm fermanlar ve diplomalar, bu şehrin Tatarlar tarafından ele geçirilmesinden önce Nesâ prensliğini miras alanların hizmetinde olan aspostil'i ondan aldı ; İhtiyâr, Celâleddîn'in kendisine yeniden kazandığı otoriteyi teyit eden ve yeni hizmetlerde bulunduğu takdirde kendisine daha fazlasının verileceğini vaat eden fermanı getirilinceye kadar bu sistemde ısrar etti. İhtiyâr'ın sadakati artık dillere destan olmuştu.

Pendant un mois qu'il passa à Nisâbour, Djelâl ed-Dîn envoya messages sur messages dans toutes les directions pour demander qu'on rassemblât des troupes et qu'on amassât des approvisionnements, mais les Tatars ayant eu vent de ces préparatifs l'obligèrent à abandonner précipitamment ses desseins. Accompagné des Kharezmiens qui s'étaient groupés autour de lui, il quitta donc Nisâbour, et après avoir doublé les étapes, il arriva à la citadelle d'El-Qâhira, bâtie par Moayyid el-Molk, prince de Kermân, à Zouzen. Cette citadelle était si haut perchée que les feux des gardes paraissaient comme des étoiles ou, pour mieux dire, comme de petites bulles d'eau. Djelâl ed-Dîn songeait à résister à l'abri des murs de cette place, mais 'Aïn el-Molk, gendre de Moayyid el-Molk, qui était chargé de la défense de la citadelle, lui manda de se garder d'un tel dessein en disant : « Il n'est pas bon qu'une personne comme vous s'enferme dans une forteresse, cette forteresse fût-elle bâtie au sommet de Castor et Pollux, qui sont au front des Gémeaux, ou plus haut et plus loin encore. Les seules forteresses pour les princes ce sont les dos de leurs montures. Qu'ont à faire les lions avec les villes? Si vous vous enfermez dans cette citadelle, les Tatars en saccageront tous les environs fertiles et finiront par arriver à leur but. » Djelâl ed-Dîn ordonna alors qu'on lui apportât une partie l'or contenu dans les trésors de la forteresse et, quand on le lui eût apporté, il le distribua tel quel, dans les mêmes sacs, à tous les fidèles qui l'accompagnaient. Puis s'éloignant d'El-Qâhira il marcha en toute hâte vers les frontières de Bost.

Là, il apprit que Djenguiz-Khân était campé à Thâleqân avec des hordes puissantes et un nombre de soldats dépassant toute évaluation. A cette nouvelle, la lumière du jour elle-même lui parut sombre ; il redouta également et la fuite et le séjour sur place, car, d'aucun côté, il ne voyait d'issue

Nisâbur'da kaldığı bir ay boyunca Celâled-Dîn, her tarafa mesaj göndererek birliklerin toplanması ve erzak toplanması talebinde bulundu; ancak bu hazırlıkları duyan Tatarlar, Celâl ed-Dîn'i planlarından apar topar vazgeçmeye zorladı. Etrafına toplanan Harezmliler eşliğinde Nişabur'dan ayrıldı ve katları ikişer kat ederek, Zuzen'de Kermân prensi Muayyid el-Mülk tarafından yaptırılan El-Kâhira kalesine vardı. Bu kale o kadar yüksekteydi ki, muhafızların ateşleri yıldızlara, daha doğrusu küçük su kabarcıklarına benziyordu. Celaleddin bu yerin surlarının koruması altında direnmeyi düşündü, fakat kalenin savunmasından sorumlu olan Muayyid el-Mülk'ün damadı Ayn el-Mülk ona dikkatli olması konusunda uyardı. Böyle bir saldırının tasarımı şöyledir: "Senin gibi bir insanın kendini bir kaleye kapatması iyi değildir, bu kale İkizler burcunun alnında bulunan Castor ve Pollux'un zirvesine inşa edilmiş olsa bile, ya da Yine daha yükseğe ve daha uzağa. Şehzadelerin tek kalesi atlarının sırtlarıdır. Aslanların şehirlerle ne alakası var? Eğer kendinizi bu kaleye kapatırsanız, Tatarlar bütün verimli çevreyi yağmalayacak ve sonunda amaçlarına ulaşacaklardır. » Celâl ed-Dîn daha sonra kalenin hazinelerinde bulunan altınların bir kısmının kendisine getirilmesini emretti ve kendisine getirildiğinde, bunları olduğu gibi aynı keselerde, tüm müminlere dağıtılmasına eşlik etti. Daha sonra el-Kâhire'den ayrılarak süratle Bost sınırlarına doğru yürüdü.

et pas plus derrière lui que devant lui il n'avait à chercher un lieu d'asile. Dans cette circonstance critique, il précipita sa marche sur Ghazna avec toute la hâte qu'y mettrait un homme qui ne veut pas demeurer en place, ou qui foule le sol avec le dessein de n'y pas séjourner. Le deuxième ou le troisième jour on lui annonça l'approche d'Amîn Molk, fils d'un oncle maternel du sultan et gouverneur de la ville de Hérat qu'il avait reçue en fief. Amîn Molk, afin de s'éloigner des Tatars, avait abandonné Hérat et s'était dirigé vers le Sibestân dont il avait vainement essayé de faire la conquête. En ce moment il revenait de cette expédition, ayant sous ses ordre dix mille cavaliers composée de Turcs valeureux pareils à des lionceaux qui brisent tout devant eux. Cette élite des troupes royales, qui avait échappé aux coups du sort, était abondamment pourvue d'armes et, munie d'approvisionnements considérables. Djelâl ed-Dîn envoya ausssitôt prévenir Amîn Molk qu'il se trouvait près de lui et le pressa vivement de venir le rejoindre. Les deux princes firent leur jonction et décidèrent d'aller culbuter les Tatars qui assiégeaient la place de Candahar. Ils se mirent en route sans que les ennemis de Dieu, pleins d'une fausse sécurité, soupçonnassent le sort qui les attendait, ni l'existence des cohortes qui allaient fondre sur eux. Les Tatars s'imaginaient, en effet, que, pareil à des *gazelles,* l'ennemi ne songeait qu'à fuir devant eux sans oser les charger jamais et que, les fers des lances de la résistance p. ٦٥ étant émoussés, il ne pourrait plus agir contre eux. Aussi dès qu'ils aperçurent ces lances altérées du sang de leurs gorges et avides de s'abreuver dans leurs poitrines, ils s'élancèrent sur le dos de leurs montures pour prendre la fuite. Un petit nombre d'entre eux seulement réussit à échapper et courut annoncer à Djenguiz-Khân l'échec subi par ses troupes. Celui-ci frémit comme au jour du jugement dernier en voyant taillés en pièces par les glaives acérés ses compagnons dont les

Orada Cengiz Han'ın, çok güçlü ordularla ve tahmin edilemeyecek kadar çok askerle Thaleqan'da ordugâh kurduğunu öğrendi. Bu haber üzerine, gün ışığı bile ona karanlık göründü; Kaçmaktan da, orada kalmaktan da korkuyordu; çünkü her iki tarafta da çıkış yolu göremiyordu ve ne arkasında, ne de önünde sığınabileceği bir yer yoktu. İşte bu kritik şartlar altında, yerinde kalmak istemeyen veya orada kalmamak niyetiyle toprağı çiğneyen bir adamın göstereceği acelecilikle Gazne'ye doğru yürüyüşünü hızlandırdı. İkinci veya üçüncü gün, Sultan'ın dayısının oğlu ve kendisine derebeylik olarak verilen Herat şehrinin valisi olan Emin Mülk'ün yaklaştığı haberi kendisine ulaştı. Emin Molk, Tatarlardan kurtulmak için Herat'ı terk edip, boşuna ele geçirmeye çalıştığı Sibestan'a doğru yönelmişti. O sırada bu seferden dönüyordu; emrinde aslan yavruları gibi yiğit Türklerden oluşan on bin atlı vardı; önlerine çıkan her şeyi yerle bir ediyorlardı. Kaderin darbelerinden kurtulmuş olan bu seçkin kraliyet askeri sınıfına bol miktarda silah ve önemli miktarda erzak verilmişti. Celâleddin, hemen Emîn Molk'e haber gönderip, kendisinin yanında olduğunu ve yanına gelmesini şiddetle tavsiye etti. İki prens güçlerini birleştirerek Kandahar mevkiini kuşatan Tatarları devirmeye karar verdiler. Allah düşmanları olmadan, sahte bir güven duygusuyla, kendilerini bekleyen akıbetten ve üzerlerine düşecek olan toplulukların varlığından şüphe ederek yola koyuldular. Tatarlar, aslında, düşmanın, tıpkı ceylanlar gibi, önlerinden kaçmayı düşündüğünü, onlara saldırmaya cesaret edemediğini ve direniş mızraklarının demirleri köreldiğinde, artık onlara karşı hareket edemeyeceğini düşünüyorlardı. . İşte bu mızraklıların boğazlarından akan kana

susamış, göğüslerinden kan içmeye hevesli olduklarını görünce, hemen atlarının sırtına atlayıp kaçtılar. Bunlardan ancak az sayıda kişi kaçmayı başararak, birliklerinin uğradığı başarısızlığı Cengiz Han'a bildirdi.

les cadavres servirent ensuite de pâture aux rapaces vautours.

Quant à Djelâl ed-Dîn, il continua sa marche sur Ghazna où il entra glorieux et triomphant et remerciant Dieu de lui avoir facilité le succès de sa tâche si difficile. Tous ceux qui ont lu le livre intitulé *Kitâb el-mesâlik oua'l-memâlik* connaissent l'énorme distance qui sépare le Khârezm de Ghazua où se trouvaient établies les troupes de Djenguiz-Khân envoyées à la poursuite de Djelâl ed-Dîn. Et cependant celui-ci fondit comme la nuit sur son adversaire, malgré le trajet considérable qu'il avait dû accomplir. Avez-vous jamais ouï parler de troupes ayant aussi rapidement accompli une marche de deux mois, alors que leur nombre était tel qu'ils auraient obstrué l'espace compris entre les deux mers.

CHAPITRE XXXI

SITUATION DE BEDR ED-DIN AINANDJ; SES AVENTURES AU KHORASAN ET AILLEURS APRÈS QU'IL EUT ÉVACUÉ BOKHARA ET JUSQU'AU MOMENT OÙ IL MOURUT A CHA'B-SELMAN.

Bedr ed-Dîn Aïnândj-Khân était un des principaux émirs et chambellans du sultan ; il figurait parmi les généraux les plus marquants et les plus considérés, aussi avait-il été désigné par Djelâl ed-Dîn pour prendre part, avec d'autres de ses collègues, à la défense de Bokhârâ, ainsi que cela a été dit plus haut. Quand les Tatars se furent emparés de Bokhârâ, il s'enfuit avec un petit nombre de ses compagnons et de ses soldats dans les steppes qui s'étendent jusqu'à la ville de Nesâ et demeura dans ces solitudes où nul n'ose s'aventurer, où l'on ne rencontre aucun voyageur et où l'on ne trouve

Arkadaşlarının keskin kılıçlarla parçalandığını, cesetlerinin açgözlü akbabalara yem olduğunu görünce, sanki hesap günündeymiş gibi ürperdi. Celâleddin ise Gazne'ye doğru yürüyüşünü sürdürdü ve oraya zafer ve izzet içinde girdi. Çok zor olan bu görevi başarıyla yerine getirmesini sağladığı için Allah'a şükretti. Kitâb el-Resâlik Oua'l-Memalik adlı kitabı okuyan herkes, Celâleddin'i takip etmek üzere gönderilen Cenguiz-Han birliklerinin bulunduğu Gazne ile Harezm arasındaki muazzam mesafeyi bilir. Ve o, katettiği uzun mesafeye rağmen, gece gibi düşmanının üzerine çöktü. İki aylık bir yürüyüşü, iki deniz arasındaki boşluğu tıkayacak kadar çok sayıda askerle bu kadar kısa sürede tamamladıklarını hiç duydunuz mu?

BÖLÜM XXXI

BEDR ED-DİN AYANAND'IN DURUMU; BUHARA'DAN TAHLİYE EDİLDİĞİNDEN SONRA VE ŞA'B-SELMAN'DA ÖLÜMÜNE KADAR HORASAN VE DİĞER YERLERDEKİ MACERALARI.

Bedr ed-Dîn Aynâuc-Hân, sultanın başlıca emirlerinden ve mabeyncilerinden biriydi; O, en seçkin ve saygın generallerden biriydi ve yukarıda belirtildiği gibi, Celâleddin tarafından diğer meslektaşlarıyla birlikte Buhârâ'nın savunulmasında görevlendirilmiş bulunuyordu. Tatarlar Buhara'yı ele geçirdiklerinde, yoldaşlarından ve askerlerinden küçük bir grupla Nesâ şehrine kadar uzanan bozkırlara kaçtı ve kimsenin maceraya atılmaya cesaret edemediği, yolcuların bulunmadığı ve ne su var ne de erzak.

ni eau, ni provisions. Aussitôt que Ikhtiyâr ed-Dîn Zengui, seigneur de Nesâ, sut que la crainte retenait Aïnândj dans ces déserts, il conçut le désir de s'en faire personnellement un intermédiaire utile auprès du sultan en même temps qu'un rempart efficace entre lui et tous ceux qui lui disputaient ses droit d'héritier à la principauté de Nesâ. En conséquence, il lui députa des messagers pour le féliciter d'avoir échappé au danger et lui offrir tous les cadeaux qu'il désirerait, à la condition qu'il viendrait fixer sa résidenee auprès de lui. Ikhtiyâr qui connaissait la haute situation d'Aïnândj, son rang incontesté, espérait ainsi profiter de l'influence qu'avaient les paroles de ce dernier et aussi de ses faveurs personnelles. « Si, r. ٢٢
lui fit-il dire, vous vous êtes réfugié dans les steppes pour vous mettre à l'abri d'une soudaine attaque des Tatars, soyez persuadé que nous-mêmes nous ne négligeons pas de nous informer dans quel lieu ils campent et quand ils se mettent en marche. » Aïnândj se décida alors à venir se ravitailler à Nesâ où Ikhtiyâr ed-Dîn lui fournit tout ce qu'il fut possible de mettre à sa disposition, armes, bêtes de somme, vêtements, engins et nourriture, en sorte qu'il put refaire ses forces et remettre ses affaires en état.

Nechdjouân, un des principaux bourgs qui dépendent de Nesâ et qui possède une population nombreuse, des remparts, un fossé et des bastions, avait alors pour préfet Abou 'l-Fath qui pactisait avec les Tatars et était en correspondance avec eux. Ce personnage, sachant que les garnisons du Khârezm avaient été anéanties, s'empressa d'informer les Tatars de la présence de Aïnândj-Khân à Nesâ et de l'accord qui régnait entre ce dernier et le seigneur de Nesâ. Aussitôt une armée se mit en marche pour chasser Aïnândj-Khân et s'en emparer ; arrivées à Nechdjouân, ces troupes reçurent du préfet des guides pour les conduire vers Aïnândj-Khân qui se trouvait près de là. Mais, durant son séjour à Nesâ et dans les environs,

Nesâ'nın efendisi İhtiyâr ed-Dîn Zengî, Aynânc'ı bu çöllerde korkunun tuttuğunu anladığı anda, onu sultanla kişisel olarak yararlı bir aracı ve kendisiyle ihtilafa düşen herkes arasında etkili bir siper yapma arzusunu hissetti. Nesâ beyliğinin varisi olma hakkı. Bunun üzerine, tehlikeden kurtulmasından dolayı onu tebrik etmek ve kendisine istediği bütün hediyeleri sunmak üzere elçiler gönderdi; ancak bunun karşılığında gelip yanında kalması şartıyla. Aynanc'ın yüksek mevkiini, tartışmasız rütbesini bilen İhtiyâr, bu yolla onun sözlerinin tesirinden ve ayrıca şahsi menfaatlerinden yararlanmayı umuyordu. "Eğer," dedi, "Tatarların ani bir saldırısından korunmak için bozkırlara sığındıysan, emin ol ki biz onların nerede konakladıklarını ve ne zaman yola çıktıklarını sormayı ihmal etmiyoruz. "Aynânc daha sonra Nesâ'ya gelip erzak almaya karar verdi. İhtiyâr ed-Dîn ona emrine verebileceği her şeyi, silahları, yük hayvanlarını, giysileri, teçhizatı ve yiyeceği sağladı. Böylece gücünü yeniden kazanabilir ve işleri tekrar düzene girdi. Nesâ'ya bağlı başlıca şehirlerden biri olan ve nüfusu kalabalık, surları, hendeği ve burçları bulunan Neşcuân'ın (nahçivan?) valiliğini, Tatarlarla anlaşma yapmış ve onlarla haberleşme halinde bulunan Ebû'l-Fâtih yapıyordu. Hazar garnizonlarının yok edildiğini bilen bu zat, hemen Tatarlara Aynanç Han'ın Neşa'da bulunduğunu ve Ayhan Han ile Neşa beyi arasında varılan anlaşmayı haber verdi. Hemen bir ordu Ayhân-Han'ı kovmak ve ele geçirmek için yola koyuldu; Neşcuvan'a varan bu birlikler, vali tarafından kendilerine verilen rehberlerle yakındaki Ayhan Han'a doğru yola çıktılar.

Aïnândj-Khân avait vu venir se joindre à lui tous ceux des soldats de l'armée royale qui s'étaient réfugiés dans quelque coin ou qui s'étaient dispersés dans la contrée, aussi, grâce à eux, put-il entrer en ligne, faire face à l'ennemi pour le combat et encourager les Croyants à lutter avec vaillance.

J'ai personnellement assisté à ce combat et mériterai ainsi la faveur spéciale qui sera accordée à ceux qui ont pris part à la guerre sainte et que n'auront jamais ceux qui s'en seront abstenus. A ce moment j'étais attaché à la personne d'Aïnândj en qualité de représentant du seigneur de Nesâ ; j'étais chargé de pourvoir à tout ce qui pouvait assurer son succès, et à l'aider dans ses projets, de façon à ce qu'il n'eût pas besoin de revenir en arrière pour se ravitailler. Dans cette bataille j'eus occaison de constater chez Aïnândj-Khân des qualités qui eussent émerveillé Roustem lui-même s'il en avait été témoin de son temps, par exemple, sa dextérité à manier son cheval et ses habiles passes d'armes au sabre et à la lance. Aussitôt que les combattants furent aux prises, Aïnândj s'élança au fort de la mêlée, frappant des deux mains et taillant en deux des cavaliers armés de leur cuirasse. Deux fois les Tatars poussèrent une charge contre lui, mais il tint ferme devant eux en belle assurance, bien que l'air fût assourdi par le choc des fers de lances et que les glaives tranchants allassent dans les poitrines chercher à s'abreuver aux sources mêmes des veines jugulaires. Le sabre d'Aïnândj-Khân se brisa au plus fort de la chaleur du combat, au moment où la lutte était dans sa plus grande effervescence et son cheval s'abattit avec lui. On lui amena aussitôt un cheval de main ; il prit un autre sabre et alors, ses compagnons l'ayant dégagé de la tourbe des combattants qui l'entouraient et du gros de la mêlée, il s'élança sur le dos de sa monture et chargea l'ennemi de telle façon que cette charge

Fakat Nesâ'da ve çevresinde kaldığı süre boyunca Ayhân-Han, saray ordusunun bir köşeye sığınmış veya kırlara dağılmış olan bütün askerlerini yanına alarak gelmiş, ayrıca onların sayesinde o da saflara girebilecek, düşmanla savaşabilecek ve müminleri yiğitçe savaşmaya teşvik edebilecek yetenektedir. Ben bu mücadeleyi bizzat gördüm ve bu sebeple cihada katılanlara bahşedilecek olan, cihada katılmayanlara ise asla nasip olmayacak olan özel bir lütfa mazhar olacağım. Bu sırada Nesâ efendisinin temsilcisi olarak Ayhanc'ın şahsına bağlandım; Başarısını sağlayacak her türlü imkânı sağlamakla ve projelerinde ona yardımcı olmakla görevlendirildim, böylece malzeme almak için geri dönmesine gerek kalmayacaktı. Bu savaşta Ayhanc-Han'da, zamanında Rüstem'in bile görebileceği bazı özellikleri, mesela atını kullanmadaki ustalığını, kılıç ve mızrağı ustalıkla kullanma becerisini görme fırsatını buldum. Savaşçılar çatışmaya girer girmez Ayhânc, iki eliyle saldırıp zırhlı atlıları ikiye böldü. Tatarlar iki kez ona saldırdılar, ama o, mızrak uçlarının çarpışmasıyla hava sağırlaşmış ve keskin kılıçlar su bulmak için göğüslere saplanmış olmasına rağmen, onların önünde sağlam bir güvenle dimdik durdu. Hatta şah damarları bile. Mücadelenin en hararetli olduğu sırada Ayhan Han'ın kılıcı kırıldı ve atı da onunla birlikte devrildi. Hemen kendisine bir el atı getirildi; Başka bir kılıç aldı ve ardından arkadaşları onu çevreleyen savaşçı kalabalığından ve yoğun çatışmadan kurtardıktan sonra, atının sırtına atladı ve düşmana öyle bir şekilde saldırdı ki bu hücum savaşı bitirdi ve kavgaya son verdi.

termina la bataille et mit fin au combat. Les Tatars lâchèrent pied en désordre, tournèrent les talons pour fuir au milieu de la plus grande confusion, estimant qu'ils réussiraient ainsi à échapper à la poursuite et qu'ils éviteraient un complet désastre ; mais comment espérer un tel résultat quand, derrière eux, venaient des chevaux à haute encolure et, devant eux, se dressait un affreux désert ! Aïnândj poursuivit les fuyards dans la direction de Nechdjouân, afin de p. ٨٧
les exterminer et de s'abreuver de leur sang. Tout ce jour-là il ne cessa de les pousser l'épée dans les reins, de les massacrer et de fouiller tous les chemins pour les empêcher de fuir :

La tribu glorieuse est celle que surexcite la mort de ses chefs [1].

A la fin de la journée on arriva à Nechdjouân où, parmi les débris de ceux qui avaient échappé à la mort dans le combat, venait d'arriver une troupe de Tatars ; ils étaient massés devant la porte de la ville et appelaient Abou 'l-Fath, mais celui-ci refusa de leur ouvrir, bien que son visage fût noirci par l'horreur de sa trahison et qu'il fût comme enveloppé d'un suaire, car il venait de perdre toute chance de bonheur en ce monde et dans l'autre. Voyant alors que la poursuite devenait plus active, les Tatars se plongèrent dans l'eau du fossé, mais Aïnândj-Khân et ceux de ses plus rapides cavaliers, arrivant à ce moment, s'arrêtèrent sur les bords du fossé et firent si bien pleuvoir une grêle de traits sur ces malheureux, que tous se noyèrent et allèrent brûler dans le feu éternel.

De retour à son camp, la bannière victorieuse, Aïnândj, élevé en gloire au-dessus de l'équateur, envoya au seigneur de Nesâ un messager chargé de lui annoncer la bonne nouvelle et de lui raconter de quelle façon Dieu avait facilité son succès

1. La traduction de cet hémistiche est fort douteuse. (*Mankobirti.*)

Tatarlar, en büyük kargaşanın ortasında, takipten kurtulacaklarına ve tam bir felaketten kurtulacaklarına inanarak, düzensiz bir şekilde geri çekildiler, kaçmaya başladılar; Ama arkalarında yüksek boyunlu atlar, önlerinde ise korkunç bir çöl varken nasıl böyle bir sonuç umabilirlerdi ki! Ayhânc, kaçakları yok etmek ve kanlarını içmek amacıyla onları Neşcuân'a doğru takip etti. O gün boyunca kılıcını onların bellerine saplamaktan, onları katletmekten ve kaçmalarını engellemek için bütün yolları aramaktan geri durmadı: Şanlı kabile, önderlerinin ölümüyle coşan kabiledir. Günün sonunda Neşcuân'a vardık, burada kalıntıların arasında
Savaşta ölümden kurtulanlar, bir Tatar bölüğünün geldiğini; Şehir kapısının önünde toplandılar ve Ebu'l-Feth'e seslendiler, fakat o, ihanete uğramasından dolayı yüzü dehşet içinde olmasına ve sanki bir kefene sarılıymış gibi görünmesine rağmen, onlara kapıyı açmayı reddetti. bu dünyada ve ahirette mutluluk şansını tamamen kaybetti. Sonra takibin daha da yoğunlaştığını gören Tatarlar hendeğin suyuna daldılar, fakat o anda gelen Ayhan Han ve en hızlı atlıları hendeğin kıyısında durdular ve öyle güzel bir sağanak yağmur yağdırdılar ki, Bu talihsiz insanlara oklar yağdırıldı, hepsi boğuldu ve ebedi ateşte yanmaya gittiler. Ordugâhına dönen, ekvatorun üzerinde ihtişamla yükselen muzaffer bayraktar Ayhânc, Nesâ efendisine müjdeyi duyurmak ve Allah'ın onun başarısını nasıl kolaylaştırdığını ve yüz hatlarını nasıl kendi tarzına göre arzularını yönlendirdiğini anlatmak için bir elçi gönderdi.

et dirigé ses traits au gré de ses désirs. Il lui adressa en même temps dix têtes de cavaliers tatars à titre de prémices [1], et dix prisonniers, puis il lui prescrivit de faire le siège de Nechdjouân et de délivrer le pays de Abou 'l-Fath. Le seigneur de Nesâ assiégea aussitôt Nechdjouân et, après s'être emparé de la place, il fit périr Abou 'l-Fath sous la meule d'un
p. ٦٨ pressoir. Ainsi Abou 'l-Fath perdit non seulement la vie, mais encore la récompense de l'autre monde, ce qui est la perte la plus évidente.

Aïnândj-Khân se mit ensuite en route vers Abiwerd ; il jouissait alors d'une telle considération qu'il put lever, sans que personne s'y refusât, les impôts d'Abiwerd. Ce fut dans cette localité que se groupèrent autour de lui tous ceux des soldats royaux qui avait échappé aux dernières défaites et qui avaient cherché asile dans les vallées et les bas-fonds. Parmi eux se trouvaient des personnages tels que Iltâdj Molk, Tekni Molk, Bakchân Djenkachi, Kedjidek le grand écuyer, Amîn ed-Dîn Refiq, le valet de chambre, et bien d'autres encore. Aïnândj-Khân retourna ensuite à Nesâ, entouré d'une nombreuse suite, car ses troupes et ses auxiliaires s'étaient considérablement augmentés. Comme il arrivait dans cette ville, il se trouva que Ikhtiyâr ed-Dîn Zengui venait de la quitter. Il s'adressa alors au lieutenant qui commandait la place et lui réclama l'impôt de l'année 618 (25 février 1221-15 février 1222) afin de subvenir à l'entretien de tous les soldats du roi qui venaient de se joindre à lui. De gré ou de force, le lieutenant fit droit à sa requête, et lui remit cet impôt. Aïnândj-Khân le partagea entre ses compagnons, puis il se dirigea sur Sibzawâr, ville du district de Nisâbour, occupée par Ildji Bahlaouân qui en avait usurpé le commandement.

1. La lecture du mot arabe ainsi traduit est incertaine.

Aynı zamanda ona ilk meyve olarak on Tatar süvarisi ve on esir gönderdi, sonra Neşcuân'ı kuşatmasını ve Ebu'l-Feth ülkesini kurtarmasını emretti. Nesâ beyi derhal Neşcuân'ı kuşattı ve orayı ele geçirdikten sonra Ebû'l-Feth'i bir pres değirmeninin değirmen taşının altında öldürdü. Böylece Ebû'l-Feth, yalnız hayatını değil, en büyük kayıp olan ahiret mükafatını da kaybetmiş oldu. Ayhan Han daha sonra Abiwerd'e doğru yola çıktı; Daha sonra öyle bir itibar kazandı ki, hiç kimse itiraz etmeden Abiwerd vergilerini toplayabildi. Son yenilgilerden kaçıp vadilere ve ovalara sığınan bütün saray askerleri onun etrafında toplanmıştı. Bunlar arasında İl tâc Molk, Tekni Molk, Bakşân Cenkaşi, büyük silahtar Kecidek, uşak Amîn ed-Din Refiq ve daha birçok şahsiyet vardı. Ayhan Han, asker ve yardımcı birliklerinin önemli ölçüde artırılması üzerine, kalabalık bir maiyetle çevrili olarak Neşa'ya döndü. Bu şehre vardığı sırada İhtiyâr ed-Dîn Zengî'nin oradan yeni ayrıldığını gördü. Daha sonra, orayı yöneten teğmene başvurarak, kendisine yeni katılan kral askerlerinin geçimini sağlamak amacıyla 618 yılı (25 Şubat 1221-15 Şubat 1222) vergisini istedi. Teğmen, isteyerek veya istemeyerek, onun isteğini kabul etti ve vergiyi gönderdi. Ayhanc-Han, onu arkadaşları arasında paylaştırdıktan sonra, komutayı gasp eden İlci Bahlauan'ın işgali altındaki Nisâbur kazasına bağlı Sibzawar kasabasına doğru yola çıktı.

Aïnândj-Khân voulut à son tour se substituer à l'usurpateur, et les deux rivaux se livrèrent bataille sous les murs de la ville. La lutte se termina par la défaite d'Ildji Bahlaouân qui s'enfuit sans désemparer jusque chez Djelâl ed-Dîn qui, à ce moment, se trouvait au fond de l'Inde. Cette victoire accrut encore la puissance de Aïnândj-Khân dont l'autorité s'étendit sur les parties même les plus reculées du Khorâsân et sur toutes les localités qu'avaient laissé subsister les troubles de cette époque.

Quelque temps après cela, Koudj-Tekîn Bahlaouân, qui était installé à Merw et était devenu maître des ruines de cette cité, se laissa tenter par une maladroite ambition. Il passa le Djihoun, marcha sur Bokhârâ, battit la garnison de cette ville et la massacra. Cet événement secoua la torpeur des Tatars et raviva la flamme de leur haine; ils allèrent attaquer Koudj-Tekîn avec une armée de dix mille cavaliers et le mirent en déroute. Celui-ci prit la fuite et ne s'arrêta qu'à Sibzawâr où se trouvait Ikenqou ben Ildji Bahlaouân. Tous deux résolurent alors de quitter cette ville et de descendre jusqu'à Djordjân, afin de s'appuyer sur l'armée d'Aïnândj-Khân qui, à ce moment, se trouvait sous les murs de cette dernière ville. A peine y étaient-ils arrivés qu'ils furent suivis par les Tatars; ils étaient partagés entre le désir d'attaquer et celui de fuir et changeaient l'allure de leurs chevaux du pas au trot, suivant les circonstances, jusqu'à ce qu'ils trouvèrent enfin Aïnândj-Khân à El-Halqa, vaste plaine située entre Djordjân et Asterâbad et aussi propice aux évolutions d'un corps de cavalerie qu'aux mouvements stratégiques d'une bataille.

Deux jours après eux, les Tatars arrivèrent à El-Halqa; les deux armées formèrent leurs lignes, la fournaise aussitôt s'échauffa, et chefs et soldats se confondirent dans la mêlée. Vous eussiez vu alors les sabres fracasser les crânes

Ayhanc Han da gaspçıyı devirmek istedi ve iki rakip şehir surları altında savaştı. Mücadele İlci Bahlavan'ın yenilgisiyle sonuçlandı. İlci Bahlavan, o sırada Hindistan'ın en alt noktasında bulunan Celaleddin'e varana kadar yenilmeden kaçtı. Bu zafer, Ayhancı Han'ın gücünü daha da artırdı; otoritesi, Horasan'ın en ücra köşelerine ve o zamanın sıkıntıları içinde yaşamaya terk edilmiş bütün yerleşim yerlerine kadar uzandı. Bir süre sonra Merw'e yerleşip bu şehrin harabelerine hâkim olan Kuc-Tekin Bahlauan, akılsız bir ihtirasa kapıldı. Cihun'u (ceyhun) geçip Buhara'ya yürüdü, o şehrin garnizonunu yendi ve katletti. Bu olay Tatarların uyuşukluğunu sarstı ve nefret ateşini yeniden canlandırdı; On bin kişilik bir süvari ordusuyla Kuc-Tekin'e saldırdılar ve onu şaşkın bir vaziyette gördüler. Kaçtı ve Ikenqou ben Ildji Bahlauan'ın bulunduğu Sibzawar'a varana kadar durmadı. İki kararlı savaşçı da o şehri terk edip Djordjân'ın yanına indiler ve o anda kendilerini o son şehrin duvarlarının altında bulan Ayhânc Han ordusuna saldırdılar. Daha oraya varmamışlardı ki Tatarlar onları takip etti; Saldırma arzusu ile kaçma arzusu arasında bölünmüşlerdi ve koşullara göre atlarının hızını adımdan tırısa değiştiriyorlardı, ta ki sonunda El-Halqa'da, geniş bir ova olan Ayhanc Han'ı bulana kadar. Corcân ve Asterâbad ve ayrıca bir savaşın stratejik hareketlerini yönlendiren bir süvari birliğinin evrimine de saygı duyulmaktadır.

et les lances s'enfoncer dans les poitrines, mais bientôt des tourbillons de poussière s'élevèrent, tous les corps disparurent aux regards et l'on ne distingua plus le fer de lance de la lame de l'épée. Parmi les guerriers célèbres et les héros valeureux qui trouvèrent le martyre dans cette bataille, il faut citer Serkenqou et Kedjidek, le grand écuyer, qui rivalisèrent de gloire dans leurs coups d'estoc et de taille. La terre couverte du sang des cous et des épaules avait revêtu la couleur de l'anémone. Enfin les Turcs lâchèrent pied et tous furent tués ou faits prisonniers.

P 79 Aïnândj-Khân prit la fuite, galopant avec ses cavaliers, sans traîner le moindre bagage à sa suite, jusqu'à ce qu'il rejoignit Ghiyâts ed-Dîn Pîrchâh qui était à Reyy. Ghiyâts ed-Dîn fut tout joyeux de l'arrivée d'Aïnândj dont il connaissait toute la valeur ; il le combla d'égards et de faveurs jusqu'au moment où Aïnândj-Khân conçut l'ambition de lui demander la main de sa mère : c'était là une démarche qu'il aurait dû éloigner de sa pensée et qui ne pouvait avoir pour lui d'autre conséquence que la confusion et le blâme.

Aïnândj-Khân ne vécut que peu de jours après cela. On rapporte que le prince lui envoya quelqu'un qui lui fit boire une potion empoisonnée et le laissa étendu mort sur son lit : Dieu sait si cela est vrai. Aïnândj-Khân fut enterré à Cha'b-Selmân dans le pays de Fars, où son tombeau célèbre est encore visité. La bataille de Djordjân eut lieu en l'année 619 (15 février 1222-4 février 1223). J'y assistai également et les hasards de la guerre me conduisirent auprès de l'*Isfahabed*[1], 'Imâd ed-Daula Noçret ed-Dîn Mohammed ben Kaboudkhameh, qui se trouvait dans la citadelle de Hamayoun. Ce personnage me fit bon accueil et je demeurai chez lui quelques jours en attendant que les routes fussent

1. Général de cavalerie.

Onlardan iki gün sonra. Tatarlar El-Halka'ya vardılar; İki ordu saflarını oluşturdu, fırın hemen kızıştı, aşçılar ve askerler arbedede birbirlerini şaşırttılar. O zaman kılıçların kafataslarını parçaladığını ve mızrakların zırhlara saplandığını görürdünüz, ama çok geçmeden toz fırtınaları yükseldi, bütün cesetler gözden kayboldu ve artık kılıç mızrağın demiri mızrağın ağzından ayırt edilemez oldu. Bu savaşta şehit düşen ünlü savaşçılar ve yiğit kahramanlar arasında, darbeleriyle ve kuyruklarıyla şan ve şeref yarışında olan Serkenqu ve büyük beyefendi Kecidek'i anmak gerekir. Boyun ve omuz kanlarıyla kaplanan toprak, anemon çiçeğinin rengini almıştı. Sonunda Türkler pes etti ve hepsi öldürüldü veya hapse atıldı. Ayhanc-Han, hiçbir eşyasını yanına almadan süvarileriyle birlikte dörtnala kaçarak, Rey'de bulunan Gıyâtsed-Dîn Pirşâh'a kavuştu. Gıyâtsed-Dîn, bunun kıymetini bilmeyen Ayhânc'ın gelişine çok sevindi; Annesinin elini isteme arzusunu duyana kadar ona ilgi ve iyilik yağdırdı: Bu, onun düşüncelerinden uzaklaşması gereken ve yapamayacağı bir hareketti ve bir diğer sonuç ise karışıklık ve suçlamadır. Bundan sonra Ayhanc Han ancak birkaç gün daha yaşadı. Rivayet odur ki, prens ona zehirli bir iksir içirmiş ve onu yatağında ölü bırakmış: Doğru mudur Allah bilir. Aynanc Han, Fars bölgesindeki Şa'b Selmân'a defnedildi ve meşhur türbesi hâlâ ziyaret edilmektedir. Corcân (curcan) Savaşı 619 yılında (15 Şubat 1222-4 Şubat 1223) meydana geldi. Ben de oradaydım ve savaşın tehlikeleri beni Hamayun kalesinde bulunan İsfahabed İmad ed-Devle Gece ed-Din Muhammed bin Kabbudkhame'ye götürdü. Bu

şahıs beni iyi karşıladı ve birkaç gün onun yanında kaldım, tekerleklerin emin olmasını bekledim; Sonra beni sağ salim kaleye geri götürdü.

sûres ; il me fit alors reconduire sain et sauf dans ma citadelle.

CHAPITRE XXXII

SITUATION DU FILS DU SULTAN ROKN ED-DIN GHOURCHAIDJI PRINCE DE L'IRAQ ET DE CE QU'IL LUI ADVINT

Rokn ed-Dîn avait rejoint le sultan lorsque celui-ci s'était porté vers l'Irâq, puis à la suite de la défaite de Qazouïn, il s'était enfui jusqu'aux frontières du Kermân où il avait gouverné et fait exécuter ses décisions. Après avoir passé neuf mois dans cette contrée, où son autorité était reconnue partout, où il disposait à son gré du revenu des impôts et des richesses du pays, il éprouva le désir de retourner dans l'Irâq. Bien préparé à cet effort suprême et fortement résolu dans son dessein, il se mit en route, courant ainsi de lui-même au devant de la mort. Il se porta d'abord sur Ispahan où il reçut la nouvelle que Djemâl ed-Dîn Mohammed ben Abou Abeh s'était laissé décider à s'emparer de l'Irâq et que, dans ce but, il avait réuni à Hamadzân un certain nombre de Turcs de l'Irâq, aventuriers de profession et fauteurs de discorde, tels que Ibn Lâdjîn Djeqardja, Aïbek le trésorier, Ibn Qaraghouz, Nour ed-Dîn Djebriyil, Aqsonqor El-Koutsi, Aïbek El-Andâr[1] et Modhaffir ed-Dîn Bardekiz, seigneur de Qazouïn.

Or il arriva que le cadi d'Ispahan, Mas'oud ben Ça'id, p. v• avait à cette époque reçu la visite d'Ibn Abou Abeh qui cherchait à l'attirer dans son parti et lui proposait de le seconder. Rokn ed-Dîn, à la tête des soldats qu'il avait avec lui et des

1. Faute de points diacritiques, la lecture de ce nom est incertaine.

BÖLÜM XXXII

IRAK PRENSİ SULTAN ROKN ED-DİN GHURŞAIDC'NIN OĞLUNUN DURUMU VE BAŞINA NE GELDİ (Gurmanc veya Kurşat)

Rükneddin, sultanın Irak'a ulaşması üzerine tekrar yanına dönmüş, Kazvin'in yenilgisinden sonra da Kerman sınırlarına kaçarak burada hüküm sürmüş ve aldığı kararları uygulamıştır. Bu davadan yeni bir ay geçtikten sonra, yetkili makamlar yeniden bir araya geldi veya ülkenin ithalat ve zenginlik gelirleri artmaya başladı, Irak'a geri dönme arzusunu yitirdi. Bu yüce çabaya çok iyi hazırlanmış ve amacına kararlılıkla bağlı olarak, ölüme kadar varacak bir eylem yolunu izleyerek yola koyuldu. Önce İsfahan'a gitti ve orada Cemaleddin Muhammed bin Ebu Abeh'in Irak'ı ele geçirmeye karar verdiği ve bunu yapmak için Hamedzan'da belirli sayıda Türk topladığı haberini aldı. Irak'tan, Mesleği maceraperest ve sorun çıkaran İbn Lacin Ceqarca, hazinedar Aybek, İbn Karaghuz, Nureddin Cebriyil, Aksonkur El-Kutsi, Aybek El-Andâr ve Kazvin beyi Modhaffireddin Bardekiz. Veyahut İsfahan kadısı Mesud bin Said o sırada İbn Ebu Abeh'in kendisini ziyaret edip partisine çekmek istediğini ve kendisine destek vermesini teklif ettiğini duyduk.

partisans du préfet Çadr ed-Dîn El-Khodjendi, se porta aussitôt vers le quartier du cadi, quartier connu sous le nom de Djoubara, s'en empara et mit à feu et à sang. Le cadi s'enfuit dans le Fars où il implora la protection de l'atabek Sa'd qui l'assura de sa protection, lui donna asile et le traita avec beaucoup d'égards. Ce fut alors que Rokn ed-Dîn décida de se rendre à Hamadzân, afin d'y joindre Djemâl ed-Dîn, de contre-carrer ses desseins et de faucher le mal alors qu'il commençait seulement à poindre. Les troupes de Rokn ed-Dîn se dispersèrent dans les divers quartiers d'Ispahan pour y faire leurs approvisionnements, et oublier un instant les maux de la guerre et de la discipline. Mais les habitants étaient fort mal disposés à leur égard à cause du pillage et des massacres qui avaient eu lieu dans le quartier du cadi, aussi fermèrent-ils les portes de la ville et, s'armant de poignards, ils se soulevèrent et massacrèrent un grand nombre de soldats dans les bazars et dans les boutiques.

Cet événement découragea Rokn ed-Dîn et amollit singulièrement l'ardeur de ses desseins. Cependant il envoya des troupes sous les ordres de Qorsi-Beg, fils de son oncle maternel, de Thoghân-Châh, de Kedjboqa-Khân, de Chems ed-Dîn *Emir alem* (porte-enseigne) l'Irâqien et leur enjoignit de livrer combat à Ibn Abou Abeh l'Irâqien. Mais comme l'action allait s'engager entre les deux armées, Kedjboqa-Khân passa dans les rangs d'Ibn Abou Abeh, oubliant ainsi la reconnaissance qu'il devait à celui qui lui avait confié le commandement de vaillants soldats et qui, d'infime qu'il était, l'avait élevé au rang de khân. Les autres chefs, découragés eux-mêmes par cette défection, revinrent sans avoir combattu.

P. ٧١ En allant recruter des renforts dans les environs de Reyy, Rokn ed-Dîn rencontra dans cette localité un groupe de missionnaires ismaéliens qui invitaient les habitants de Reyy à reconnaître leurs doctrines et, par de belles paroles, cher-

Rüknüddin, beraberindeki askerlerin ve Vali Sadreddin El-Hocendi taraftarlarının başında hemen kadıların Cubara denilen mahallesine doğru yürüdü, orayı ele geçirdi ve kanlı bir şekilde yaktı. Kadı Fars'a kaçtı ve orada Atabeyi Sa'd'ın himayesine sığındı. Sa'd, kendisine himayesini temin etti, sığınma hakkı tanıdı ve ona büyük saygı gösterdi. İşte o zaman Rokneddin, Cemaleddin'e katılmak, onun planlarını desteklemek ve sadece kendisine mal vermek amacıyla Hemedan'a gitmeye karar verdi. Rokn ed-Din'in birlikleri, onlara erzak sağlamak ve bir an için savaşın ve disiplinin kötülüklerini unutmak için İsfahan'ın çeşitli bölgelerine dağıldılar. Fakat halk, kadı bölgesinde meydana gelen yağma ve katliamlara karşı çok kötü niyetliydi ve şehrin kapılarını kapattılar ve bıçaklarla silahlanarak korkuya kapıldılar ve çok sayıda insanı çarşılarda ve butiklerde katlettiler. Bu olay Rokneddin'i yıldırdı ve onun tasarılarının şevkini olağanüstü derecede yumuşattı. Ancak dayısı Toğân-Şâh'ın oğlu Kursi Bey, Kecboka Han, Iraklı Şemsed-Dîn Emiralem (yol gösterici) komutasında birlikler göndererek, İbn Ebu Ebe'l-Irakîn'le savaşmalarını emretti. Fakat iki ordu arasında aksiyon başlamak üzereyken, Kecboqa-Hanpassa, kendisine emanet edilen yiğit askerlerin komutasını ve Infime qu'il était'i kimin emanet ettiğini unutarak İbn Ebu Abeh'in saflarındaydı. , Han'ın yanındaydı. Bu firardan dolayı ümitsizliğe düşen diğer reisler savaşmadan geri döndüler.

chaient à leur persuader que là seulement était pour eux le salut. Quand il connut ces prédications, Rokn ed-Dîn fit mettre à mort les missionnaires. Mais, avant qu'il eût eu le temps de prendre quelque repos dans cette ville, il apprit que les Tatars se portaient de son côté et qu'ils avaient dessein de l'attaquer. Aussitôt il s'enfuit dans la citadelle de Oustoun-Aouend[1], où il se prépara à la résistance; cette citadelle était très forte naturellement, car les aigles ne pouvaient arriver à planer à sa hauteur, et l'on n'avait pas eu besoin, pour la protéger, de l'enceindre d'un rempart. Les Tatars la cernèrent et, selon l'habitude qu'ils avaient prise lorsqu'ils assiégeaient des places de cette nature, ils construisirent une muraille tout alentour.

Rokn ed-Dîn, de même que tous les princes qui avaient possédé cette forteresse, s'imaginait qu'on ne pouvait la prendre autrement que par un blocus, qu'on n'en viendrait à bout qu'après un long siège et qu'il n'y avait aucune ruse, ni aucun stratagème à redouter pour elle. Il ne tarda pas à être détrompé par la clameur soudaine des Tatars maudits qui entourèrent son habitation au point du jour. Voici comment les choses s'étaient passées : Des gardiens avaient été répartis, sur tous les points que l'on jugeait devoir être gardés et sur lesquels on redoutait une surprise, mais on avait négligé un des côtés qui paraissait si inaccessible que de tradition on n'y avait jamais placé de sentinelles. Or ce fut précisément de ce côté que les Tatars découvrirent dans la falaise une fissure que des plantes masquaient du haut en bas. Ils préparèrent alors de longs pieux en fer qu'ils plantèrent durant la nuit; puis, se servant de celui qu'ils venaient de fixer pour en installer un autre au-dessus, ils arrivèrent ainsi au haut de la falaise et à l'aide de cordes ils firent monter jus-

1. Forteresse dans le district de Denbawend, province de Reyy. Cf. Barbier de Meynard, *l. c.*, p. 33.

Rükn ed-Dîn, Reyy civarında takviye kuvvet toplamak için yola çıktığında, bu bölgede, Reyy sakinlerini kendi doktrinlerini tanımaya davet eden ve güzel sözlerle onları yalnızca kendileri için bir yer olduğuna ikna etmeye çalışan bir grup İsmaili ile karşılaştı. kurtuluş. Bu vaazları duyan Rokneddin, misyonerleri öldürttü. Fakat bu şehirde dinlenmeye vakit bulamadan, Tatarların kendisine doğru geldiklerini ve kendisine saldırmayı planladıklarını öğrendi. Hemen Ustun Auend kalesine kaçtı ve burada direnişe hazırlandı; Bu kale doğal olarak çok güçlüydü, çünkü kartallar onun en yüksek noktasında uçamıyorlardı ve onu korumak için bir surla çevrelemeye gerek yoktu. Tatarlar burayı kuşattılar ve bu tür yerleri kuşatırken benimsedikleri bir gelenek gereği, etrafını surla çevirdiler. Rokn ed-Dîn, bu kaleyi ele geçiren bütün prensler gibi, kalenin ancak abluka altına alınarak alınabileceğini, ancak uzun bir kuşatmadan sonra ele geçirilebileceğini ve "kendisi için hiçbir hile veya manevranın mümkün olmadığını" düşünüyordu. korku. Şafak vakti evini çevreleyen lanetli Tatarların ani yaygaraları onu kısa sürede şaşkınlığa uğrattı. Olaylar şöyle gelişmişti: Muhafızlar, korunduğu düşünülen ve sürpriz yaşanmasından korkulan bütün noktalara dağıtılmıştı, ama o kadar ulaşılmaz görünen bir taraf ihmal edilmişti ki, gelenek gereği oraya hiç nöbetçi yerleştirilmemişti. Tatarlar tam bu tarafta, tepeden tırnağa bitki örtüsüyle kaplı bir çatlak keşfettiler. Daha sonra geceleyin çaktıkları uzun demir kazıkları hazırladılar; Daha sonra, yeni sabitledikleri ipi kullanarak, üzerine bir tane daha kurarak uçurumun tepesine ulaştılar ve iplerin yardımıyla arkadaşlarının da kendilerine tırmanmasını sağladılar.

qu'à eux leurs compagnons. Ensuite ils cernèrent le palais que les soldats abandonnèrent en désordre, tandis que gardiens et portiers faisaient défection : une porte leur fut ouverte, porte qui, au fond, donnait accès dans l'asile de la clémence, tandis qu'en apparence elle semblait mener au châtiment éternel.

Ce soir là ils étaient couverts de tapis de soie; le lendemain c'était un tapis de terre qui les recouvrait.

Un même sort était réservé aussi bien à ceux dont les mains tenaient une lance qu'à celles dont les mains étaient teintes de henné.

Rokn ed-Dîn fut assassiné : ni son éclatante beauté, ni sa taille svelte et élégante, ni sa tendre jeunesse, ni le respect que devaient inspirer son rang et sa gloire ne lui furent, hélas! d'aucun secours.

Or, le jour de sa mort, les Benou Nebhân semblaient être comme
f. ٧٢ des astres qui brillent au ciel et qui voient la pleine lune disparaître d'au milieu d'eux.

Quand Djemâl ed-Dîn Mohammed ben Abou Abeh, qui avait avec lui les émirs de l'Irâq, apprit ce qui venait d'arriver à Rokn ed-Dîn et à ses compagnons, il sentit son cœur troublé et sa raison l'abandonner. Les troupes qui se trouvaient à Hamadzân commencèrent à lui insinuer de tous côtés qu'il devait prendre place dans les rangs des Tatars et acquérir avec leur aide un des territoires que ceux-ci ravageaient. C'étaient là des insinuations perfides et des suggestions irréalisables, pareilles à celles que Satan employa quand il dit à l'homme : « Refuse de croire », mais quand celui-ci fut devenu incrédule Satan ajouta : « Je ne suis point responsable de ce que tu as fait ; pour moi je crains Dieu, le maître de l'Univers. » Or quelle fut la conséquence de cette double conduite? C'est qu'ils allèrent demeurer en enfer éternellement, car c'est là le sort qui attend les pervers.

Djemâl ed-Dîn entra donc en correspondance avec les

Askerlerin barıştığı bir dönemde, muhafızların ve kapıcıların ise sarayın saldırısına uğrayanlar: Onlara bir kapı açıldı, umarım sığınağa bir kapı daha, görünüşte ise Ebedi ceza. O akşam üzerleri ipek halılarla örtüldü; Ertesi gün üzerleri bir toprak halısı gibi örtülmüştü. Hem elinde mızrak tutanlara, hem de elleri kınalı olanlara bir kader hatırası bırakılmıştı. Rokneddin suikasta kurban gitmiştir: Ne onun göz kamaştırıcı güzelliği, ne ince ve zarif vücudu, ne gençliği, ne de rütbesi ve şanının uyandırması gereken saygı, yazık ki! hiçbir faydası yok. Şimdi, vefat ettiği gün, Benû Nebhân, gökyüzünde parlayan yıldızlar gibi görünüyordu ve dolunayın aralarından kaybolduğunu görüyordu. Irak emirlerini yanında bulunduran Cemâleddin Muhammed bin Ebû Abî, Rokneddin ve arkadaşlarının başına gelenleri öğrenince, yüreğinin buruklaştığını ve aklının kendisini terk ettiğini hissetti. Hamedzan'da bulunan birlikler, her taraftan kendisine, Tatarların safında yer alması ve onların yardımıyla yağmaladıkları topraklardan birini ele geçirmesi için telkinlerde bulunmaya başladılar. Bunlar, şeytanın insana "İnanma" derken kullandığı, fakat insan inanmayı bırakınca da "Ben senin yaptıklarından sorumlu değilim" diye ilave ettiği aldatıcı imalar ve gerçekleşmesi mümkün olmayan telkinlerdi. Ben, kâinatın efendisi olan Allah'tan korkarım. " Peki bu ikiyüzlülüğün sonucu ne oldu? Çünkü onlar ebediyen cehennemde kalacaklardı, çünkü kötülerin sonu budur.

Tatars; il se montra soumis et humble dans ses lettres et déclara ouvertement qu'il embrassait leur parti. Ceux-ci lui envoyèrent une pelisse d'honneur tatare, pelisse tissée de honte et brodée d'envie et de confusion. Djemâl ed-Dîn la revêtit cependant, en manifestant une vive joie, mais son visage était noirci par l'horreur de son apostasie. Puis les Tatars, se portant vers Hamadzân, lui firent tenir les paroles suivantes: « Si tu es de bonne foi dans ta soumission et dans la sympathie que tu prétends avoir pour nous, tu ne saurais te dispenser de venir nous trouver. » Confiant dans les promesses d'amitié qui lui avaient été faites, Djemâl ed-Dîn se rendit auprès des Tatars; ceux-ci alors lui adressèrent des paroles qui n'étaient rien moins que bienveillantes, et il rougit d'avoir eu confiance dans ces traîtres et d'avoir ainsi bâti sur les bords d'une berge menaçant de s'écrouler. Après l'avoir tué ainsi que tous les gens de l'Irâq qu'il avait avec lui, les Tatars se remirent en marche sur Hamadzân; ils virent alors venir au devant d'eux le préfet, 'Ala ed-Daula Ech-Cherif 'El-'Aloui, à qui Ibn Abou Abeh avait prodigué les plus mauvais traitements et qu'il avait dépouillé de tous les biens qu'il possédait. Ce préfet leur ayant donné les marques d'une sincère soumission, les Tatars lui conférèrent le commandement de la ville, mais ils revinrent bientôt sur leurs pas parce que, sur ces entrefaites, ils avaient appris que Yemeh-Nouyen et Sebthi Bahadour venaient de s'emparer de Hamadzân, qu'ils avaient mis la ville à sac et en avait fait disparaître tous les habitants. Ils n'avaient donc plus rien à en attendre, aussi se transportèrent-ils ailleurs.

Cemâl ed-Dîn böylece Tatarlarla mektuplaşmaya başladı; Mektuplarında teslimiyetçi ve alçakgönüllü bir tavır sergilemiş, onların tarafını tuttuğunu açıkça beyan etmiştir. Ona utançla dokunmuş, kıskançlık ve şaşkınlıkla işlenmiş bir Tatar şeref arma'sı gönderdiler. Cemâleddin ise, büyük bir sevinç göstererek onu giydi, fakat mürtedliğinin dehşetiyle yüzü kararmıştı. Bunun üzerine Tatarlar, Hamedzân'a doğru gelerek ona şu sözleri söylettirdiler: "Eğer bize karşı teslimiyetinizde ve bize karşı duyduğunuz sempatide samimi iseniz, bizi bulmaktan geri kalamazsınız. » Kendisine yapılan dostluk vaatlerine güvenen Cemâleddin, Tatarların yanına gitti; Bunlar ona hiç de nazik olmayan sözler söylediler ve bu hainlere güvenip, çökme tehlikesi olan bir bankanın kıyısına böyle bir yapı inşa ettiği için utandı. Tatarlar, onu ve beraberindeki bütün Irak halkını öldürdükten sonra tekrar Hamedzan'a doğru yürüdüler; Sonra, İbn Ebu Abî'nin en kötü muameleyi yaptığı ve sahip olduğu bütün malları elinden aldığı vali 'Alâ ed-Devle Eh-Şerif 'El-'Aluî'nin kendilerine doğru geldiğini gördüler. Bu vali onlara samimi bir teslimiyetin işaretlerini verdikten sonra, Tatarlar ona şehrin komutasını verdiler, ancak bu arada Yemeh-Nuyen ve Sebthi Bahadur'un yeni geldiklerini öğrendikleri için kısa süre sonra geri döndüler. Hamadzan'ı ele geçirip şehri yağmalayıp bütün halkını yok ettiler. Artık ondan bekleyecekleri bir şey kalmadığı için başka yere taşındılar.

p. vv

CHAPITRE XXXIII

SITUATION DE GHIYATS ED-DIN. SON VOYAGE AU KERMAN

Le sultan avait assigné la principauté de Kermân à son fils Ghiyâts ed-Dîn Pîrchâh, mais ce dernier n'en avait pas encore pris possession à l'époque où eut lieu la déroute de Qazouïn dont les détails ont été rapportés ci-dessus. Rejeté à la suite de ce désastre vers la citadelle de Qâroun, Ghiyâts ed-Dîn y fut bien accueilli par l'émir Tâdj ed-Dîn qui se mit à son entière disposition et il demeura ainsi jusqu'au moment où Rokn ed-Dîn Ghourchâïdji revint du Kermân à Ispahan. Celui-ci l'engagea vivement, par message, à se rendre au Kermân où, ajoutait-il, il ne rencontrerait aucun obstacle, le pays étant calme et également dépourvu de défenseurs et de compétiteurs au pouvoir. Ghiyâts ed-Dîn se rendit donc à Ispahan où se trouvait Rokn ed-Dîn qui lui fit le meilleur accueil et lui prodigua les égards et les présents, puis, trois jours après, il partit pour le Kermân. Il s'y installa sans difficultés et jouit bientôt, sans le moindre trouble, des riches revenus de cette contrée.

Tandis que la situation de Ghiyâts ed-Dîn allait sans cesse croissant en gloire et en fortune, celle de Rokn ed-Dîn dans l'Irâq devenait de plus en plus précaire et languissante jusqu'au jour où il périt assassiné dans la citadelle d'Oustoun-Awend ainsi que nous l'avons raconté. Les espérances qu'on avait fondées sur lui s'évanouirent alors, la tristesse fit place à la joie que ses vertus annonçaient et les personnages hono-

BÖLÜM XXXIII

GİYAT ED-DİN'İN DURUMU. KERMAN'A SEYAHATİ

Sultan, Kerman Beyliği'ni oğlu Gıyatseddin Pirşah'a vermişti; fakat oğlu, yukarıda ayrıntıları anlatılan Kazovin bozgunu sırasında henüz burayı ele geçirmemişti. Bu felaketin ardından Karun Kalesi'ne doğru geri çevrilen Gıyâs ed-Dîn, orada kendisini tamamen onun emrine veren emir Tâc ed-Dîn tarafından iyi karşılandı ve o ana kadar öyle kaldı. Rokn ed-Dîn Ghurşâyci'nin (Gurmanci) Kerman'dan İsfahan'a döndüğü yer. İkincisi, kendisine mesaj göndererek, Kerman'a gitmesi konusunda ısrarcı oldu; orada hiçbir engelle karşılaşmayacağını, ülkenin sakin olduğunu, ayrıca savunucuların ve iktidarda rakiplerin bulunmadığını söyledi. Gıyatseddin daha sonra İsfahan'a gitti, orada Rokneddin kendisini en güzel şekilde karşıladı, ona hürmet ve hediyeler verdi, üç gün sonra da Kirman'a doğru yola çıktı. Oraya hiç zorluk çekmeden yerleşti ve kısa zamanda, en ufak bir sıkıntı çekmeden, bölgenin zengin gelirlerinden yararlanmaya başladı. Gıyatseddin'in durumu giderek şan ve şöhret kazanırken, Irak'taki Rükneddin'in durumu gittikçe daha da kötüleşmiş ve perişan hale gelmişti. Ta ki anlattığımız gibi, Ustun Avend Kalesi'nde suikaste uğradığı güne kadar. Kendisine bağlanan ümitler o zaman yok oldu, hüzün yerini faziletlerinin müjdelediği sevince bıraktı ve saygıdeğer şahsiyetler ve edebiyat dostları, bir cenaze çanı gibi, bir şairin şu beyitini duydular:

rés et amis des lettres entendirent résonner, comme un glas funèbre, ce vers de poète :

A cause de lui les langues ont fourché dans les bouches, les courriers se sont arrêtés dans leurs course et les plumes ont cessé d'écrire.

Dès lors, l'Irâq devint exposé aux tentatives de tous ceux qui voulurent s'en emparer et l'on n'y trouva plus personne qui, par ses appels, fût en état de lui susciter des défenseurs.

Ce fut à cette époque que l'atabek Yghân Thâïsi sortit de la prison où il avait été enfermé dans la citadelle de Serdjihân [1], dans les circonstances suivantes. Quand le sultan avait donné la principauté de l'Irâq à son fils, Rokn ed-Dîn Ghourchâidji, il avait décidé que Yghân Thâïsi serait mis à la disposition de ce fils en qualité d'atabek, afin de porter le poids des affaires, mais bientôt Rokn ed-Dîn se plaignit à son père de l'avidité et de l'indépendance de ce serviteur ; il donna même à entendre que, si on lui lâchait la bride en le laissant agir à sa guise, on ne tarderait pas à voir se produire des choses qu'il serait ensuite difficile de réprimer. Le sultan l'autorisa alors à faire arrêter Yghân Thâïsi qui fut enfermé p. vt dans la citadelle de Serdjihân ; il y demeura prisonnier jusqu'au jour où l'Irâq, en proie à l'anarchie, au milieu de tous ces troubles, devint l'objet de la convoitise du premier venu.

Ased ed-Dîn El-Djouïni, gouverneur de la citadelle de Serdjihân, profita de ces circonstances pour mettre en liberté Yghân Thâïsi dont le nom était sympathique à la foule et dont l'habilité faisait concevoir les plus grandes espérances. Aussitôt des partisans venus de l'Irâq et du Khârezm se groupèrent autour de lui ; grâce à eux, ses forces s'accrurent rapidement et bientôt il eut bec et ongles pour se défendre. Parmi les personnages qui se rangèrent sous ses ordres, il

1. Place forte à 5 farsakhs de Sulthanyeh ; elle domine la plaine de Qazwin du côté du Deïlem. Barbier de Meynard, *l. c.*, p. 307.

Onun yüzünden diller kaydı, mektuplar durdu, kalemler yazmaz oldu. O tarihten sonra Irak, onu ele geçirmek isteyenlerin her türlü girişimine açık hale geldi ve onun çağrılarıyla onu savunacak kimse bulunamadı. Tam bu sırada, Sercihân kalesinde tutuklu bulunan Atabek Yghân Thâysi, şu olaylarla hapishaneden çıktı. Sultan, Irak prensliğini oğlu Rokn ed-Dîn Ghurşâici'ye verdiğinde, Yghân Thâïsi'nin, işlerin yükünü taşıması için bu oğlunun emrine Atabek olarak verilmesine karar vermişti, ancak kısa süre sonra Rokn ed-Dîn Ghurşâici, bu hizmetkârın açgözlülüğünden ve bağımsızlığından dolayı babasına şikâyette bulundu; Hatta kendisine serbestlik tanınıp istediği gibi hareket etmesine izin verildiği takdirde, kısa zamanda bastırılması zor olayların gerçekleşeceğinin anlaşılmasını bile sağladı. Sultan daha sonra Sercihân kalesinde tutuklu bulunan Yghân Thâysi'nin tutuklanması için ona yetki verdi; Irak, bütün bu sıkıntılar ortasında, anarşinin pençesinde iken, ilk gelenin tamahkârlığına hedef oluncaya kadar orada esir kaldı. Sercihân Kalesi Valisi Ased ed-Dîn El-Cevni, bu durumdan yararlanarak halkın arasında ismi duyulan ve yeteneği en büyük ümitleri uyandıran Yghân Thâysi'yi serbest bıraktı. Hemen etrafına Irak ve Harezm taraftarları toplandı; Onlar sayesinde gücü hızla arttı ve kısa zamanda kendini savunmak için dişini ve tırnağını kullanmaya başladı.

faut citer : Behâ ed-Dîn-Sakkar[1], titulaire de fief de Sâwa; Djemâl ed-Dîn Omar ben Youzdâr[1]; l'émir Kaïkhosrou; Nour ed-Dîn Djebriyil, titulaire du fief de Qâchân; Ibn Nour ed-Dîn Qirân Khaouân[1]; Aïdmor Ech-Chami; Kotok[1], titulaire du fief de Semnân; Aïdoghdi Kaleh[1]; Toghril El-A'ser et Seïf ed-Dîn Kitâroq[1], titulaire du fief de Kerkh.

Durant tous ces troubles, Adak-Khân[1] s'était emparé d'Ispahan. Dans l'espoir de se le rendre favorable, de l'attirer dans son parti, et de s'assurer de sa soumission, Ghiyâts ed-Dîn lui avait fait épouser sa sœur Aïsi-Khâtoun, mais en différant toujours de procéder à la célébration du mariage qui n'avait pas eu lieu au moment où se manifesta l'hostilité qui existait entre Adak-Khân et l'atabek Yghân Thâïsi. Ces deux personnages s'étaient, en effet, emparés chacun d'une des deux parties de l'Irâq et, malgré le désir du sultan de les rapprocher, ils ne se décidèrent point à le faire, préférant rester séparer l'un de l'autre et refusant de marcher dans la même voie. A la tête de sept mille cavaliers, choisis parmi les plus vaillants des Turcs de l'Irâq et du Khârezm, l'atabek se mit donc en marche sur Ispahan où se trouvait son adversaire. Dès que Adak-Khân eut connaissance de cette expédition dirigée contre lui, il fit mander à Ghiyâts ed-Dîn de lui envoyer des renforts. Ce dernier lui expédia aussitôt deux mille cavaliers commandés par Daulat-Molk, mais l'atabek, ayant devancé l'arrivée de ce renfort, se présenta sous les murs d'Ispahan où il livra combat à Adak-Khân qui, n'ayant avec lui qu'une faible armée, fut vaincu et fait prisonnier.

Tout d'abord l'atabek épargna la vie du prisonnier, à cause de sa parenté avec le sultan et de la haute situation qu'il occupait parmi ses concitoyens; puis, quand lui et ses courtisans furent échauffés par les vapeurs du vin, il donna l'ordre de le

1. Lecture incertaine par suite de l'absence de points diacritiques.

Emrine giren şahsiyetler arasında şunları zikretmeliyiz: Sava derebeyliği sahibi Behâeddin-i Sakkar ; Cemâl ed-Dîn Ömer ben Yûzdârl; Emir Kayhosru; Kaçan derebeyliği sahibi Nureddin Cebriyil; İbn Nureddin Kıran Khauan; Aydmor Eş-Şami; Serunân derebeyliği sahibi Kotok; Aydogdi Kalehi; Kerkh derebeyliği sahibi Tuğrul El-A'ser ve Seyfeddin Kitârok. Bütün bu karışıklıklar yaşanırken Adak Han, İsfahan'ı ele geçirmişti. Gıyâtsed-Dîn, onun gözüne girmek, onu kendi tarafına çekmek ve itaatini sağlamak umuduyla, onu kız kardeşi Aysi (aysu?) Hatun ile evlendirmiş, fakat gerçekleşmeyen nikah törenini sürekli ertelemişti. Adak-Kbân ile Atabek YghânThâysi arasında var olan düşmanlığın kendini gösterdiği zaman. Bu iki karakter aslında Irak'ın iki parçasından birini ele geçirmişti ve Sultan'ın onları bir araya getirme arzusuna rağmen bunu yapmaya karar vermediler, birbirlerinden ayrı kalmayı tercih ettiler ve birbirlerine girmeyi reddettiler. Atabek, Irak ve Hazar Türklerinin en yiğitleri arasından seçtiği yedi bin atlının başında, düşmanının bulunduğu İsfahan'a doğru yola çıktı. Adak Han, kendisine karşı düzenlenen bu seferi haber alır almaz, Gıyâtsed-Dîn'e takviye kuvvet gönderilmesini emretti. İkincisi, hemen ona Daulat-Mülk komutasındaki iki bin atlı gönderdi, ancak bu takviyenin gelişini önceden tahmin eden atabek, İsfahan surlarının önünde hazır bulundu ve orada, kendisi olmayan ve sadece zayıf bir orduya sahip olan Adak-Han'a karşı savaştı. ordusu yenildi ve esir alındı. Atabek, önce esirin hayatını bağışladı;

çünkü hem padişahla yakın bir ilişkisi vardı, hem de vatandaşlar arasında yüksek bir mevkide bulunuyordu. Sonra kendisi ve saray adamları şarabın dumanıyla ısınınca, onun getirilmesini emretti.

faire venir. Adak-Khân se présenta dans cette réunion formée surtout de gens de l'Irâq et il reçut de l'atabek les honneurs qui lui étaient dus et les égards qu'il méritait. Toutefois, comme on lui avait assigné une place inférieure à celle qu'occupaient certains Irâqiens, il fut vivement irrité et, enhardi par ses liens de parenté avec le sultan, il se laissa aller à des p. v° paroles un peu vives et à une discussion personnelle avec l'atabek qui donna aussitôt l'ordre de le faire étrangler. Revenu de son ivresse, l'atabek se repentit de ce qu'il venait de faire, et comment n'en aurait-il pas été ainsi alors que le châtiment avait devancé la réprimande?

Daulat-Molk, qui avait amené des troupes levées dans le Kermân, afin de secourir Adak-Khân contre l'atabek Yghân, apprit, en arrivant aux portes d'Ispahan, les événements récents qui venaient de s'y passer. Il fit halte aussitôt et, sans quitter ses positions, il écrivit à Ghiyâts ed-Dîn, l'informant de la situation ainsi que des raisons qui l'empêchaient de livrer bataille. Ghiyâts ed-Dîn se hâta d'accourir pour venger cet échec et essayer de laver l'affront qu'il venait de subir et, joignant ses forces à celles de son lieutenant, il marcha sur Ispahan où se trouvait l'atabek Yghân Thâïsi. Le cadi de la ville avait réussi à assurer, soit bénévolement, soit par des promesses, le concours de gens de son quartier à l'atabeki seuls les gens du quartier du raïs Çadr ed-Dîn El-Khodjend; refusèrent d'obéir à cause de la rivalité, née de vengeances inassouvies, qui existait entre leur chef et le cadi. Ghiyâts ed-Dîn, ayant vivement poussé sa marche sur Ispahan, trouva sous les murs de cette ville l'atabek qui voulut ainsi prévenir l'effet des menaces proférées contre lui ou éviter le danger qu'il redoutait. Il se trouvait dans la situation du personnage dont parle Abou Firâs quand il dit :

O que de palais dont les remparts ne m'en ont point imposé et sur lesquels j'ai fondu à coups de pierres au lever de l'aurore!

Adak Han, çoğunluğu Iraklılardan oluşan bu toplantıya katıldı ve Atabeklerden kendisine layık olan şeref ve itibarı gördü. Ancak, kendisine bazı Iraklıların işgal ettiğinden daha aşağı bir görev verildiği için çok sinirlendi ve Sultan'la olan ailevi bağlarından cesaret alarak, biraz sert sözler sarf etti ve hemen kendisine emir veren Atabek'le kişisel bir tartışmaya girdi ve boğulmasını emretti. Sarhoşluğundan kurtulan Atabek, az önce yaptığından pişman olmuştu; cezadan önce kınama gelince, nasıl pişman olmasındı? Adak Han'a Atabek Ygan'a karşı yardım etmek için Kerman'dan topladığı birlikleri getiren Devlet-Mülk, İsfahan kapılarına vardığında orada yeni cereyan eden olayları öğrendi. Derhal durdu ve mevzilerini terk etmeden Gıyâts ed-Dîn'e bir mektup yazarak durumu ve kendisini savaştan alıkoyan sebepleri bildirdi. Ghiyàts ed-Dîn bu başarısızlığın intikamını almak ve az önce maruz kaldığı hakareti temizlemeye çalışmak için aceleyle koştu. Kuvvetlerini teğmenininkilerle birleştirerek, Atabek Yghân Thâysi'nin bulunduğu Isfahan'a yürüdü. Şehrin kadısı, kendi mahallesinden insanların atabekilere katılmasını gönüllü olarak veya vaat ederek sağlamıştı; sadece reis Sadr ed-Din El-Hocend mahallesinden insanlar katılabiliyordu; liderleri ile kadı arasında yaşanan, yerine getirilmemiş intikamdan doğan rekabet yüzünden itaat etmeyi reddettiler. Gıyâtsed Dîn, İsfahan üzerine kuvvetle ilerleyince, şehrin surları altında, kendisine yöneltilen tehditlerin tesirini önlemek veya korktuğu tehlikeden kurtulmak isteyen Atabegi buldu. Kendisi, Ebû Fîras'ın bahsettiği karakterin durumundaydı:

Ne voyant donc aucun moyen de refuser ses services, ni de se soustraire aux devoirs de la soumission, il se prosterna devant le prince dès qu'il le vit, et roula son front dans la poussière et, par tous ces procédés d'humiliation qu'il mit en œuvre, il réussit à effacer du cœur de Ghiyâts ed-Dîn la rancune qu'il y avait fait naître en autorisant ses courtisans à massacrer Adak-Khân. Ghiyâts ed-Dîn lui accorda même la main de sa sœur Aïsi-Khâtoun et le mariage fut célébré. Mais les émirs qui accompagnaient Yghân prirent ombrage de cette alliance; ils abandonnèrent son camp et en demeurèrent éloignés jusqu'au moment où, par de nombreux messages, Ghiyâts ed-Dîn, qui tenait à arranger les choses et à faire disparaître les inconvénients de cette division, réussit à dissiper leurs soupçons. Dès lors ils renoncèrent au dessein qu'ils avaient formé de se séparer de leur chef; ils reprirent docilement leur service et continuèrent par la suite à remplir avec fidélité leurs engagements. Seul Aïdmor El-Châmi refusa son concours et, son fatal destin l'ayant conduit auprès de l'atabek Ouzbek, prince de l'Adzerbaïdjân, il périt assassiné dans cette contrée.

Ghiyâts ed-Dîn prit définitivement possession de l'Irâq et
p. ٧٦ son autorité s'étendit sur le Khorâsân et le Mâzenderân. Il donna cette dernière province en totalité comme fief à Daulat-Molk qui s'y établit fortement. De son côté, Yghân Thâïsi occupa Hamadzân avec tous ses cantons et ses districts où il fit sans peine exécuter ces décisions. Chacun de ces deux derniers personnages pourvut séparément à l'administration de sa province et eut seul à en régler les impôts et à disposer de leurs revenus.

Le retour de Daulat-Molk au service de Ghiyâts ed-Dîn avait donné à ce dernier un grand surcroît de puissance, aussi en profita-t-il pour marcher sur l'Adzerbaïdjân où l'atabek Ouzbek ben Mohammed ben Ildeguiz exerçait le pou-

Bu nedenle, hizmetlerini reddetmenin veya itaat görevlerinden kaçınmanın bir yolunu görmediğinden, onu görür görmez prensin önünde yere kapandı ve alnını toza buladı ve tüm bu aşağılanma süreçleriyle, Harekete geçerek, Gıyâtsed-Dîn'in saray adamlarına Adak-Han'ı katletme yetkisi vererek orada yarattığı kin ve nefreti kalbinden silmeyi başardı. Gıyâtsed-Dîn ona kız kardeşi Aysi Hatun'u bile bağışladı ve evlilik kutlandı. Fakat Yghân'a eşlik eden emirler bu ittifaktan rahatsız oldular; Onlar ordugâhını terk ettiler ve oradan uzak durdular, ta ki Gıyâtsed-Dîn, işleri yoluna koymak ve bu bölünmenin sakıncalarını gidermek için çok sayıda mesaj göndererek, onların şüphelerini gidermeyi başarana kadar. O andan itibaren liderlerinden ayrılmak için yaptıkları plandan vazgeçtiler; Onlar itaatkar bir şekilde hizmetlerine geri döndüler ve taahhütlerini sadakatle yerine getirmeye devam ettiler. Yalnız Aydmur El-Şami yardımını reddetti ve kaderi onu Azerbaycan Prensi Özbek Atabek'e götürdüğünden bu bölgede suikasta uğradı. Gıyâtsed-Dîn Irak'ı kesin olarak ele geçirdi ve yetkisi Horasan ve Mâzenderân'ı da içine aldı. Bu son vilayeti derebeylik olarak tümüyle Devlet-Mülk'e verdi ve Devlet-Mülk de orada güçlü bir şekilde yerleşti. Yghân Thâysi ise Hamadzân'ı bütün kanton ve kazalarıyla birlikte işgal ederek bu kararların zorluk çekmeden uygulanmasını sağladı. Bu son iki kişiden her biri kendi eyaletinin yönetimini ayrı ayrı üstleniyordu ve vergilerin belirlenmesi ve gelirlerinin harcanması konusunda tek sorumluluğa sahiptiler. Daulat-Mülk'ün Gıyâts ed-Dîn'in hizmetine geri dönmesi, İkincisi, büyük bir güç artışı anlamına geliyordu ve bundan yararlanarak Özbek Atabek ben Muhammed ben İldeguiz'in iktidarda olduğu Azerbaycan'a yürüdü.

voir. Il fit des incursions contre la ville de Merâgha et ravagea toute la partie des États d'Ouzbek qui confinait au territoire de l'Irâq, puis il s'établit à Aoudjân[1] où il reçut, à diverses reprises, des messagers envoyés par Ouzbek pour solliciter la paix et être ainsi délivré à la fois et de l'ardeur des combats et de l'amertume dont on l'abreuvait, Ghiyâts ed-Dîn accepta ses propositions et lui donna en mariage sa sœur, la reine[2] El-Djelâliya, princesse de Nekhdjaouân ; ensuite il se remit en marche pour retourner dans l'Irâq, non sans avoir, au préalable, pris de sérieuses garanties relativement au traité qu'il venait de conclure avec Ouzbek.

CHAPITRE XXXIV

GHIYATS ED-DIN SE REND DANS LE FARS OU IL FAIT DE NOMBREUSES INCURSIONS. SON ARMÉE RAVAGE LA CONTRÉE

Dans l'Irâq, Ghiyâts ed-Dîn dut tout d'abord user, à l'égard de ces voisins, des mêmes mesures que ceux-ci employaient à son encontre, qu'il s'agit de marcher ensemble ou de lutter les uns contre les autres ; mais cela ne dura que jusqu'au moment où sa puissance se fut affermie par l'adjonction à ses troupes des débris des armées royales qui avaient échappé à la mort, après avoir été dispersées par le cruel sort des combats. A ce moment, Aïnândj-Khân venait d'être mis en déroute à la suite d'une bataille qu'il avait livrée aux Tatars sous les murs de Djordjân[3], ainsi que nous l'avons raconté

1. Ville de l'Adzerbaïdjân. Cf. Barbier de Meynard, *l. c.*, p. 56.
2. Le mot traduit par « reine » pourrait être employé comme nom propre et la princesse se serait alors nommée El-Malika El-Djelâliya.
3. La bataille d'El-Halqa.

Meragha şehrine saldırılar yapıldı ve Irak'a komşu olan tüm Özbek Devleti yok edildi. Daha sonra Aucan'a yerleştiler ve burada barış istemek ve böylece kendilerini kurtarmak isteyen Özbeklerle birkaç kez karşılaştılar. Kendilerine elçiler gönderildi. Hem savaşın hararetinden, hem de ihime dolan burukluktan doyle Gıyâtsed-Dîn'in teklifini kabul etti ve ona kız kardeşi, Nekbcauân prensesi Kraliçe El-Celâliya'yı evlendirdi; Daha sonra Irak'a dönmek üzere yeniden yola çıktı, ancak önce Özbek'le yeni imzaladığı anlaşma konusunda ciddi güvenceler almayı ihmal etmedi.

BÖLÜM XXXIV

GHIYATS ED-DIN UZAKLARA GİDİYOR VE ÇOK SAYIDA AKIN YAPIYOR. ORDUSU ÜLKEYİ PARÇALIYOR.

Irak'ta Gıyâtsed-Dîn, her şeyden önce komşularına karşı, ister birlikte yürümek, ister birbirleriyle savaşmak olsun, onların kendisine karşı kullandıkları tedbirlerin aynısını uygulamak zorundaydı. Ancak bu durum, savaşın acımasız kaderi sonucu dağılmış ve ölümden kurtulmuş olan kraliyet ordularının kalıntılarının birliklerine katılmasıyla gücünün daha da güçlenmesine kadar sürdü. Bu sırada Ayhan Han, daha önce anlattığımız gibi, Ürdün surları yakınında Tatarlarla yaptığı bir muharebenin ardından bozguna uğramıştı.

précédemment. Quand Aïnândj se présenta à lui, à l'issue de sa défaite, Ghiyâts ed-Dîn rendit hommage à sa vaillance et le
p. VV combla de nombreuses marques de faveur, en reconnaissance de ses services antérieurs et de sa fidélité dans le temps présent comme dans le temps passé. Les honneurs qu'il lui rendit, les cadeaux qu'il lui prodigua ainsi d'ailleurs qu'à tous ses guerriers, furent tels qu'ils excitèrent la jalousie de ses deux oncles maternels, Daulat-Molk et Belti-Molk et détachèrent de lui l'atabek Yghân Thâïsi. Aussi ces trois personnages, animés par la haine, l'ingratitude, l'envie et l'esprit de rébellion, résolurent-ils de faire périr Aïnândj.

Aussitôt que Ghiyâts ed-Dîn eut connaissance des noirs projets qu'ils avaient tramés et des sentiments odieux et perfides qu'ils avaient conçus, il les invita à se tenir sur leurs gardes s'ils ne voulaient point encourir de terribles représailles. Ceux-ci alors, repoussant tout rapport avec Ghiyâts ed-Dîn, se retirèrent chacun de son côté, le cœur plein de ressentiment et dissimulant dans leur âme la haine qu'elle renfermait.

Or ce fut précisément à cette époque que les Tatars se ruèrent pour la troisième fois sur l'Irâq. Ils trouvèrent donc le pays livré à la discorde, chacun de ses chefs s'étant séparé des autres et ayant rompu avec eux les liens qui les unissaient. Ils attaquèrent Daulat-Molk aux environs de Zendjân[1], le vainquirent et le tuèrent. Ainsi périt ce prince qui fut victime lui-même de sa trahison et subit le châtiment que lui avait mérité sa honteuse conduite. Au moment où il était entouré des masses ennemies et où il avait déjà conscience de la triste fin qui l'attendait, il montra à son fils Barakat-Khân, un tout jeune enfant, la route de l'Adzerbaïdjân, en lui disant : « Sauve-toi par là jusqu'à ce que tu arrives en quelque

1. Grande ville de la province de Djebal. Cf. Barbier de Meynard, *l. c.*, p. 278.

Ayhanc, yenilgisinden sonra huzuruna çıktığında, Gıyâtsed-Dîn, onun kahramanlığından ötürü ona övgüde bulundu ve geçmişteki hizmetlerinin ve geçmişteki ve şimdiki sadakatinin karşılığı olarak ona çok sayıda nişan verdi. Ona gösterdiği hürmet, ona ve bütün savaşçılarına verdiği armağanlar öylesine büyüktü ki, bunlar iki dayısı Daulat-Molk ve Belti-Molk'un kıskançlığını uyandırdı ve atabeki Yghân Thâysi'yi kendisinden uzaklaştırdı. Böylece kin, nankörlük, haset ve isyan ruhuyla hareket eden bu üç kişi, Aynânc'ı öldürmeye karar verdiler. Gıyâtsed-Dîn, onların karanlık planlarını ve besledikleri iğrenç ve hain duyguları öğrenince, korkunç bir misillemeyle karşılaşmamak için dikkatli olmaları gerektiğini söyledi. Bunlar, Gıyâseddin ile her türlü ilişkiyi reddederek, her biri kendi tarafına çekildiler; kalpleri kinle doluydu ve ruhlarında barındırdıkları nefreti gizliyorlardı. Tam bu sırada Tatarlar Irak'a üçüncü kez saldırdılar. Böylece ülkenin anlaşmazlığa sürüklendiğini, liderlerinin her birinin diğerlerinden ayrıldığını ve onları birleştiren bağları kopardığını gördüler. Zencân yakınlarındaki Daulat-Mülk'e saldırdılar, onu yendiler ve öldürdüler. Böylece ihanetinin kurbanı olan ve utanç verici davranışının hak ettiği cezayı çeken bu prens yok oldu. Düşman kitleleri tarafından kuşatıldığı ve kendisini bekleyen hazin sonun farkına vardığı anda, henüz çok küçük bir çocuk olan oğlu Barakat Han'a Azerbaycan yolunu göstererek şöyle dedi:

lieu sûr. » L'enfant prit aussitôt cette route et arriva à Tebrìz où il fut bien accueilli par l'atabek Ouzbek qui l'éleva comme son propre enfant. Il resta dans cette ville jusqu'au jour où les armées djelâliennes arrivant de l'Inde s'emparèrent de Tebriz. Alors seulement il fut délivré des entraves qui le retenaient et il put recouvrer son entière indépendance qu'il avait perdue.

En revenant de Zendjân[1], les Tatars attaquèrent Yghân Thaisi; ils s'emparèrent de la majeure partie de ses richesses et firent périr un grand nombre de ses généraux. Yghân, avec ses courtisans, réussit à s'échapper et à gagner les environs de Tharm[2]. Quant aux Tatars, ils repassèrent le Djihoun en vainqueurs, tout fiers de l'immense butin qu'ils rapportaient. Telle est la nature de l'envie qu'elle n'est satisfaite qu'autant qu'elle a fait maudire celui qui la sert et qu'elle lui a fait durement sentir les coups du sort et ses vicissitudes.

Tous ceux qui échappèrent à ce désastre s'enfuirent auprès de Ghiyâts ed-Dìn. Ils avaient le visage assombri par la honte de l'indiscipline et leurs bataillons arrivèrent dans le plus complet désarroi. Néanmoins le retour de ces troupes accrut les forces de Ghiyâts ed-Dìn qui avait à tirer vengeance de l'atabek Modhaffer ed-Dìn S'ad ben Zengui, seigneur du Fars. Ce dernier personnage s'était, en effet, rendu coupable de diverses fautes : ainsi il avait entretenu, avec les habitants d'Ispahan, une correspondance dans laquelle, en flattant leurs dispositions versatiles, il cherchait à les entraîner à la révolte p. VA et à la sédition ; en outre il ne tenait aucun compte des exigences des circonstances qui auraient dû le rendre économe des deniers de l'État et lui faire ménager les populations.

Ghiyâts ed-Dìn se mit en route pour le Fars à la tête d'une

1. Grande ville du Djebal, voisine de Qazouïn. Barbier de Meynard, *l. c.*, p. 287.
2. District montagneux qui domine Qazouïn. Barbier de Meynard, *l. c.*, p. 392.

"Güvenli bir yere ulaşana kadar o şekilde kaç." Çocuk hemen bu yolu tuttu ve Tebriz'e geldi. Burada Özbek Atabeyi tarafından iyi karşılandı ve kendi çocuğu gibi yetiştirildi. Hindistan'dan gelen Câlîlân ordularının Tebrîz'i ele geçirdiği güne kadar bu şehirde kaldı. Ancak o zaman kendisini geriye çeken zincirlerden kurtuldu ve kaybettiği tam bağımsızlığına kavuştu. Zencan'dan dönen Tatarlar Yghân Thaysi'ye saldırdılar; Servetinin büyük bir kısmına el koydular ve generallerinin çoğunu öldürdüler. Yghàn, maiyetiyle birlikte kaçmayı ve Tharm civarına ulaşmayı başardı. Tatarlar ise, getirdikleri muazzam ganimetten dolayı gurur duyarak Cihun'u galip olarak geri geçtiler. Hasedin tabiatı öyledir ki, ancak kendisine hizmet edeni lanetlediği ve ona kaderin darbelerini ve iniş çıkışlarını şiddetli bir şekilde hissettirdiği ölçüde tatmin olur. Bu felaketten kurtulanların hepsi Gıyâtsed-Din'e sığındılar. Disiplinsizliğin utancıyla yüzleri kararmıştı ve taburları tam bir dağınıklık içinde geldi. Ancak bu birliklerin geri dönmesiyle Gıyâts ed-Din'in kuvvetleri arttı ve Fars Beyi Atabek Modhaffer ed-Din Sa'd ben Zengi'den intikam almak zorunda kaldı. Bu sonuncu şahsiyet, aslında çeşitli suçlardan suçlu bulunmuştu: Böylece, İsfahan halkıyla, onların değişken mizaçlarını pohpohlayarak, onları isyana ve fitneye sürüklemeye çalıştığı bir mektuplaşma yürütmüştü; Ayrıca, devlet parasını idareli kullanmasını ve halka karşı duyarlı olmasını gerektiren koşulların gereklerini de hesaba katmamıştır.

armée nombreuse de plusieurs milliers de cavaliers. Comprenant qu'il ne pouvait résister à de pareilles forces, l'atabek se retrancha dans la forteresse d'Isthakhar, mais Ghiyâts ed-Dîn l'y rejoignit et, après avoir donné l'assaut aux ouvrages avancés, il s'empara de vive force de la citadelle et la ruina de fond en comble. Puis, se dirigeant sur Chirâz, il entra de vive force dans cette ville et l'abreuva à pleines coupes de la liqueur de sa vengeance. Il mit ensuite le siège devant la citadelle de Djireh[1]; après être resté quelque temps devant cette place, il accorda l'aman à ses habitants à la suite d'un traité qu'il conclut avec eux, moyennant une somme d'argent que ceux-ci versèrent. Ce fut là que mourut Aïnândj-Khân dont les restes furent ensevelis à Ch'ab-Selmân.

De là, Ghiyâts ed-Dîn expédia Alp-Khân à Kazroun[2], où se trouvait le cheikh Abou Ishaq Ech-Chirâzi, qui s'était emparé de cette ville et en terrorisait les habitants par ses cruautés, ravissant les enfants et violant les femmes. Durant son long séjour dans cette ville, ce cheikh avait amassé des richesses considérables extorquées aux habitants; Alp-Khân fit porter tout cet argent au trésor public, ce qui remit dans un état florissant les finances de Ghiyâts ed-Dîn. Puisse le Ciel éloigner de nous ces exactions qui étreignent douloureusement, ces impôts si lourds à supporter et ces ressources qui à l'extérieur semblent du miel et qui au fond sont des poisons mortels! Aussi ce cheikh mérita-t-il le sort qui lui était réservé : les Tatars, après l'avoir fait prisonnier à la porte d'Ispahan, lui lièrent les pieds sous le ventre de son cheval et, après l'avoir ainsi garrotté, ils lui firent parcourir un espace de deux années de marche pour rejoindre le khaqân. Celui-ci fit brûler le cheikh en exposant au feu son corps à demi

1. Djireh ou Guireh est le nom d'une petite localité voisine de Chirâz.
2. Sur cette ville située à trois journées de marche de Chirâz, cf. Barbier de Meynard, *l. c.*, p. 172.

Gıyâtsed-Din, birkaç bin atlıdan oluşan büyük bir ordunun başında Fars'a doğru yola çıktı. Atabek, bu kuvvetlere karşı koyamayacağını anlayınca, İsthakar Kalesi'ne çekildi; fakat Gıyâts ed-Dîn de ona katılarak, ileri mevzileri ele geçirdikten sonra kaleyi zorla ele geçirdi ve tepeden tırnağa harap etti. Sonra Şiraz'a doğru yöneldi ve zorla bu şehre girdi ve intikam içkisiyle dolu bardaklarla her yeri suladı. Daha sonra Cire Kalesi'ni kuşattı; Bir süre bu yerin önünde kaldıktan sonra, oradaki halkla yaptığı bir antlaşmayla onlara bir miktar para karşılığında bir yer verdi. Ayhan Han burada vefat etti ve naaşı Ş'ab-Selman'a gömüldü. Gıyâtseddin, Alp Han'ı oradan Kazrun'a gönderdi. Burada, bu şehri ele geçiren ve halkı zulümleriyle korkutan, çocukları kaçıran ve kadınlara tecavüz eden Şeyh Ebu İshak Şeyh Şirâzi bulunuyordu. Bu şeyh, şehirde uzun süre kaldığı süre boyunca halktan gasp ederek önemli miktarda servet elde etmişti; Alp-Han bütün bu paraları hazineye aktardı ve Gıyâtsed-Dîn'in maliyesi yeniden canlandı. Allah, bizi acı veren bu zorlamalardan, taşınması bu kadar zor olan bu vergilerden ve dışarıdan bal gibi görünen ama aslında ölümcül zehir olan bu kaynaklardan bizi uzak tutsun! İşte bu şeyh, kendisine mahsus olan kaderi hak etmişti: Tatarlar, onu İsfahan kapısında esir aldıktan sonra, ayaklarını atının karnının altına bağladılar ve böylece bağladıktan sonra, iki yıl boyunca Hakan'a ulaşıncaya kadar yaya olarak yolculuk ettirdiler.

inanimé. Espérons que ce châtiment immédiat a sauvé ce misérable du châtiment éternel et qu'il n'aura pas à subir un double supplice. Dieu est puissant et il sait se venger.

De là, poursuivant sa route, Ghiyâts ed-Dîn arriva aux confins d'Amhar[1] sur le territoire de Bagdad. 'Alem ed-Din Qaïcer qui gouvernait cette localité au nom du divan souverain[2] évacua cette localité dans la pensée que Ghiyâts ed-Dîn se conduirait là comme il l'avait fait dans la Perse, c'est-à-dire qu'il se livrerait au pillage, à l'incendie, à l'effusion du sang et à toutes les horreurs. Mais il n'en fut pas ainsi. Ghiyâts ed-Dîn n'entreprit rien contre la ville. En cette circonstance il observa les devoirs de l'humanité et tint compte des prescriptions édictées par Dieu, prescriptions auxquelles on est tenu d'obéir. Quant à l'imam En-Nâcer[3] (que Dieu lui fasse éprouver les marques de sa satisfaction!), il réunit cette année-là un grand nombre de soldats qu'il fit venir d'Arbil, de la Mésopotamie, du Diarbekir et de la tribu des Rebi'a; puis il envoya un messager à Ghiyâts ed-Dîn pour l'engager à aller s'occuper de choses qui lui feraient un plus grand honneur dans ce monde et lui seraient plus profitables dans la vie future. Ghiyâts ed-Dîn se soumit à cette injonction et retourna dans l'Irâq.

CHAPITRE XXXV

p ٧٩

DE DIVERS ÉVÉNEMENTS QUI SE PRODUISIRENT A GHAZNA AVANT L'ARRIVÉE DE DJELAL-ED-DIN.

Karber-Molk était alors son lieutenant à Ghazna. Quand

1. La lecture de ce nom est tout à fait incertaine; je n'ai pu l'identifier.
2. C'est-à-dire le gouvernement du calife.
3. Il s'agit du calife abbasside qui régna de 1180 à 1225.

Şeyhin yarı cansız bedenini ateşe atarak yaktırdı. Umalım ki bu ani ceza, bu zavallıyı ebedî azaptan kurtarmış olsun ve iki kat azap çekmek zorunda kalmasın. Allah güçlüdür ve intikamını almayı bilir. Gıyâts ed-Dîn oradan yoluna devam ederek Bağdat topraklarındaki Amhar sınırlarına geldi. Bu bölgeyi egemen divan adına yöneten Âlem ed-Din Kayser, Gıyâts ed-Din'in İran'da yaptığı gibi burada da davranacağını, yani yağmaya teslim olacağını düşünerek burayı boşalttı. , kundaklamaya, kan dökmeye ve her türlü dehşete. Ama öyle olmadı. Gıyâtsed-Dîn şehre karşı hiçbir girişimde bulunmadı. Bu durumda o, insanlık vazifesini yerine getirmiş ve Allah'ın koyduğu, uyulması gereken emirleri göz önünde bulundurmuştur. İmam en-Nâcer (Allah ona rızasının nişanesini versin!) ise o yıl Erbil, Mezopotamya, Diyarbekir ve Rebia kabilesinden getirdiği çok sayıda asker topladı; Sonra Gıyâtsed-Dîn'e bir elçi göndererek, onu dünyada kendisine daha büyük şeref kazandıracak, ahirette ise daha faydalı olacak şeylerle meşgul olmaya çağırdı. Gıyâtsed-Dîn bu emre uyarak Irak'a döndü.

BÖLÜM XXXV

CELAL AL-ED-DİN'İN GELİŞİNDEN ÖNCE ORADA GERÇEKLEŞEN ÇEŞİTLİ OLAYLAR

Amin-Molk conçut le dessein de se diriger sur le Seïstân[1], afin de chercher à s'emparer de cette province, il avait dépêché un messager à Karber-Molk pour l'inviter à venir le rejoindre et à unir ses forces aux siennes dans l'expédition qu'il projetait contre ces contrées. Karber-Molk se mit aussitôt en marche pour prêter son appui, s'éloignant ainsi de Ghazna et des provinces limitrophes.

Ikhtyâr ed-Dîn Kharaboust, un des anciens Ghour, était en ce moment établi à Bezchawer[2], dans le fief que lui avait octroyé autrefois Djelâl ed-Dîn. Profitant de cette circonstance que Ghazna se trouvait alors privé de ses défenseurs, il voulut rompre avec la dynastie qu'il servait et usurper le pouvoir dans cette ville. Il y entra donc avec les cavaliers Ghour qui s'étaient joints à lui. Çalâh ed-Dîn Mohammed En-Nesaï, qui commandait la citadelle de Ghazna, était tout dévoué au sultan. Néanmoins, quand Kharaboust s'empara de la ville, il conclut un arrangement avec lui, mais si, ouvertement, il faisait montre de pactiser avec le rebelle, il ne songeait dans son for intérieur qu'à épier une occasion favorable pour le renverser. Cette circonstance se présenta bientôt à la suite des rapports amicaux qui s'étaient établis entre eux, et un certain jour qu'ils étaient tous deux à l'hippodrome, Çalâh ed-Dîn planta son poignard dans la poitrine de Kharaboust.

Par suite de cet acte de violence, la paix, qui régnait, fit place aux troubles et à la sédition, mais Çalâh ed-Dîn réussit à étouffer cette insurrection et à ramener toute la contrée à reconnaître de nouveau sincèrement l'autorité du sultan. Il donna l'ordre de rechercher tous les partisans de Kharaboust dans toutes les maisons et dans tous les bouges et on en découvrit en quelque sorte sous chaque madrier et sous

1. Ou Sedjestân.
2. Peishawer.

O sırada Gazne'de Karber-Mülk onun yardımcısıydı. Emin-Mülk, bu eyaleti ele geçirmek için Sistan'a doğru yola çıkma planını tasarladığında, Karber-Mülk'e bir elçi göndererek onu gelip kendisine katılmaya ve kendi güçlerini sefere katılmaya davet etmişti. Bu bölgelere karşı planlama yapılıyor. Karber-Mülk derhal yardıma koşarak Gazne ve çevre illerden uzaklaştı. Eski Gurlardan İhtiyar ed-Din Harabust, bu sırada Celâl ed-Dîn'in kendisine daha önce vermiş olduğu derebeylik'de, Beyçever'de bulunuyordu. Gazne'nin savunucularından yoksun kalmasından yararlanarak, hizmet ettiği hanedanla bağlarını koparıp bu şehirde iktidarı ele geçirmek istiyordu. Bunun üzerine kendisine katılan Gurlu atlılarla birlikte içeri girdi. Gazne Kalesi'ni komuta eden Selahaddin Muhammed En-Nesai, kendisini tamamen sultana adamıştı. Ancak Harabust şehri alınca onunla bir anlaşma yaptı, fakat açıkça isyancılarla işbirliği içinde olduğunu gösterirse, kalbinden sadece onu devirmek için elverişli bir fırsat kollamak geçiyordu. Bu durum, aralarında kurulan dostça münasebetler sonucu kısa zamanda ortaya çıktı ve bir gün ikisi de hipodromda bulundukları sırada, Salâheddin hançerini Harabust'un göğsüne sapladı. Bu şiddet eylemi sonucunda, hüküm süren huzur yerini huzursuzluk ve isyana bıraktı; ancak Selahaddin bu ayaklanmayı bastırmayı ve bütün ülkenin Sultan'ın otoritesini içtenlikle tanımasını sağlamayı başardı. Bütün evlerde,

bütün barakalarda Harabust'un taraftarlarının aranmasını emretti ve tabiri caizse her kerestenin altında, her taşın altında bulundular.

chaque pierre. Il fit ensuite mettre en croix Tâdj ed-Dîn, le fils de la sœur de Kharaboust.

Radhi el-Molk ayant été inspecteur du divan[1] djélalien à Ghazna, Çalâh ed-Dîn estima qu'il convenait de lui confier les affaires du divan, afin de l'empêcher de se rendre indépendant et aussi pour éviter de laisser péricliter les droits du fisc sur la fortune publique. Il confia donc la direction du divan à Radhi el-Molk, mais celui-ci ne tarda pas à devenir arrogant, fier, insolent et orgueilleux, quand il vit que les affaires du gouvernement s'embrouillaient de plus en plus au lieu de s'arranger et que l'effondrement devenait irréparable ; puis il détourna les fonds de l'État de leur emploi et dispensa les faveurs et les largesses plus encore que n'auraient pu le faire des ministres. Voyant ensuite que Çalâh ed-Dîn désapprouvait toutes ces fautes commises, dont les conséquences p. ٨٠
étaient désastreuses, et ces gains dont la source était impure, Radhi el-Molk incita contre ce personnage une troupe de gens du Sedjestân qui le mirent à mort. Radhi el-Molk resta maître absolu du pouvoir jusqu'à l'arrivée de Djelâl ed-Dîn à Ghazna. Celui-ci pensa qu'il valait mieux maintenir l'état de choses pendant un certain temps ; il feignit de ne tenir aucun compte de ce qui s'était passé et d'ignorer les fautes qui lui avaient été signalées jusqu'au jour où il vainquit les Tatars à Beirouân[2], ainsi qu'on le racontera plus loin. A ce moment, comme il rentrait victorieux à Ghazna, Djelâl ed-Dîn donna l'ordre d'arrêter Radhi el-Molk et lui demanda compte des richesses qu'il avait gaspillées en pure perte et dilapidées avec une prodigalité inouïe. Soumis à la torture, afin de restituer les sommes qu'il avait amassées, Radhi el-Molk périt dans les plus atroces circonstances.

1. Administration des finances.
2. Je n'ai aucun renseignement précis sur l'emplacement de cette localité.

Daha sonra Harabust'un kız kardeşinin oğlu Tac ed-Dîn'i çarmıha gerdirdi. Gazne'de celali divanının müfettişi olan Radhi el-Mülk, onun bağımsız olmasını önlemek ve ayrıca divanın haklarının ihlal edilmesini önlemek için divanın işlerini ona emanet etmenin uygun olacağını düşündü. kamu serveti vergisi. Bu nedenle divanın yönetimini Radhi el-Mülk'e emanet etti, ancak ikincisi, hükümet işlerinin çözülmek yerine giderek daha da karmaşık hale geldiğini görünce kısa sürede kibirli, gururlu, küstah ve mağrur oldu. çöküş telafisi imkânsız bir hal alıyordu; sonra devlet parasını amaçlanan kullanımından uzaklaştırdı ve bakanların yapabileceğinden daha fazla iyilik ve ihsanda bulundu. Sonra Selahaddin'in, sonuçları feci olan bu suçları ve kaynağı pis olan bu kazançları tasvip etmediğini görünce, Radhi el-Mülk, Secestân'dan bir grup adamı bu şahsa karşı kışkırttı ve onu öldürdüler. Gazne'ye Celâleddin'in gelişine kadar, Radhi el-Mülk mutlak iktidar sahibi olarak kaldı. Durumun bir süre daha böyle kalmasının daha iyi olacağını düşündü; Daha sonra anlatılacağı gibi, Beyruvan'da Tatarları yendiği güne kadar olan biteni hiç hesaba katmamış ve kendisine bildirilen hatalardan habersiz davranmıştır. Bu sırada Gazne'ye zaferle dönerken, Celâleddin, Radî el-Mülk'ün tutuklanmasını emretti ve ondan, tamamen zarara uğrattığı ve görülmemiş bir israfla saçıp savurduğu servetin hesabını vermesini istedi. Biriktirdiği parayı geri alabilmek için işkenceye maruz kalan Radhi el-Molk, en feci koşullar altında öldürüldü.

CHAPITRE XXXVI

DES ÉVÉNEMENTS QUI SE PASSÈRENT A GHAZNA APRÈS LE RETOUR DE DJELAL-ED-DIN DANS CETTE VILLE.

Djelâl ed-Dîn arriva à Ghazna en l'année 618 (25 février 1221-15 février 1222). La population éprouva en cette circonstance une joie aussi vive que celle du jeûneur qui aperçoit la nouvelle lune annonçant la fin du carême[1] ou encore du voyageur exténué qui peut abondamment étancher sa soif. A ce moment vinrent se mettre au service du prince : Seïf ed-Dîn Boghrâq El-Kholdji, Aadhem-Molk, seigneur de Balkh, Modhaffer-Molk, seigneur d'Ighâniya[2] et El-Hasan Qazlaq. Les troupes amenées par ces personnages formaient un corps d'environ trente mille cavaliers et l'armée de Djelâl ed-Dîn avec celle d'Amîn-Molk présentaient un effectif égal.

Quand Djenguiz-Khân apprit la défaite de ses troupes à Qandahâr, il expédia aussitôt son fils Touli-Khân à la tête d'une armée considérable formée d'hommes choisis, vissés en quelque sorte à leurs montures et armés de glaives acérés. De son côté Djelâl ed-Dîn se porta à la rencontre de l'ennemi avec un ardent désir de combattre pour la sainte cause et de défendre énergiquement l'islam, à la tête de cavaliers impétueux comme des torrents et de fantassins intrépides comme des lions. La rencontre eut lieu à Beirouân.

Aussitôt que les deux armées furent en présence, Djelâl
p. ٨٧ ed-Dîn chargea en personne contre le centre de l'armée de

1. La nouvelle lune qui annonce le commencement du mois de chaoual et par suite la fin du jeûne du mois de ramadhan.
2. La lecture de ce mot est incertaine.

BÖLÜM XXXVI

CELAL-EDDİN'İN GAZNE'YE DÖNÜŞÜNDEN SONRA GAZNE'DE GERÇEKLEŞEN OLAYLAR.

Celâleddin Gazne'ye 618 yılında (25 Şubat 1221-15 Şubat 1222) geldi. Halk bu vesileyle, oruçlu bir kimsenin oruçlu iken yeni ayın geldiğini, ya da susuzluğunu bol bol giderebilen yorgun bir yolcunun sevincine benzer bir sevinç yaşadı. Bu sırada prensin hizmetine girenler şunlardı: Seyfeddin Boğrak El-Holdci, Belh efendisi Âdem-Mülk, İğâniye efendisi Modhaffer-Mülk ve El-Hasan Kazlak. Bu kişilerin getirdikleri birlikler otuz bin kadar atlıdan oluşan bir orduyu meydana getiriyordu ve Celâleddîn ile Emîn-Mülk'ün orduları da eşit sayıdaydı. Cengiz Han, Kandahar'da ordusunun yenilgiye uğradığını öğrenince, derhal oğlu Tuli Han'ı, seçkin adamlardan oluşan, atlarına bindirilmiş ve keskin kılıçlarla donatılmış büyük bir ordunun başında gönderdi. Celâleddin ise, sel gibi akın akın ilerleyen atlıların ve aslanlar gibi korkusuz piyadelerin başında, mukaddes dava uğrunda çarpışmak ve İslam'ı enerjik bir şekilde savunmak arzusuyla düşmanın karşısına çıktı. Görüşme Beyruvan'da gerçekleşti.

Touli-Khân qu'il mit en désordre et dont il dispersa les étendards sous les pieds de ses chevaux. Il contraignit l'ennemi à s'enfuir et à vider la place en le sabrant vigoureusement. Emporté par l'ardeur de sa haine, Djelâl ed-Dîn enlevait de son glaive tout ce qui surmontait les veines jugulaires et partageait avec son sabre les articulations des omoplates. Et comment n'aurait-il pas agi ainsi, alors que ces Tatars lui avaient ravi ses frères, son père, son royaume, ses parents et sa famille, le laissant ni père, ni enfant, ni adorateur, ni adoré, chassé par le malheur dans les déserts et condamné par les dangers au plus violent désespoir.

Touli-Khân fut tué au fort de l'action, au moment où la mêlée atteignait le paroxysme de la fureur. Les prisonniers furent très nombreux et les valets amenaient sans cesse, en présence du prince, les captifs dont ils s'étaient emparés puis ils leur plantaient des pieux dans les oreilles pour les faire souffrir plus cruellement. Djelàl ed-Dîn contemplait ce spectacle le visage rayonnant de joie. Mais, si le châtiment infligé à ces prisonniers sur terre était pénible, combien plus cruel et plus durable devait être pour eux le châtiment qui les attendait dans l'autre monde !

Une petite troupe de Tatars avait assiégé la citadelle de Ouledj[1] et la tenait étroitement bloquée depuis longtemps. Aussitôt que ces Tatars apprirent de quelle façon Dieu avait accablé les leurs sous le fouet du châtiment, ils s'éloignèrent en toute hâte de la place, pleins de crainte et de désespoir, tandis que le Ciel favorisait ainsi la délivrance des musulmans.

Dès que les fuyards arrivèrent auprès de Djenguiz-Khân, celui-ci marcha en personne à la tête de son armée ; elle était si nombreuse que les steppes étaient trop étroits pour contenir ses soldats dont la multitude était telle qu'elle avait peine

1. La lecture de ce mot est incertaine.

İki ordu karşı karşıya gelince, Celâleddin bizzat Tuli Han'ın ordusunun merkezine saldırdı, orduyu dağıttı ve sancaklarını atlarının ayakları altında dağıttı. Düşmanı şiddetli bir şekilde kılıçtan geçirerek kaçmaya zorladı ve orayı boşalttı. Kin ve nefretinin ateşiyle kendinden geçen Celâleddin, kılıcıyla şah damarlarının üstündeki her şeyi söküp aldı ve kılıcıyla kürek kemiklerinin eklem yerlerini ayırdı. Ve bu Tatarlar kardeşlerini, babasını, krallığını, ebeveynlerini ve ailesini alıp götürdüklerinde, ona ne baba, ne çocuk, ne ibadet eden ne de ibadet edilen bırakmışken, bu talihsizlik yüzünden oradan kovulmuşken, nasıl böyle yapmasındı ki? çöllere sürüklenmiş ve tehlikeler karşısında en şiddetli umutsuzluğa mahkûm edilmişlerdir. Tuli-Khan, çatışmanın en yoğun olduğu anda, çatışmanın en yoğun olduğu anda öldürüldü. Tutsaklar çok sayıdaydı ve hizmetkarlar, ele geçirdikleri tutsakları sürekli olarak prensin huzuruna getiriyorlardı ve daha da acımasızca acı çekmeleri için kulaklarına kazık çakıyorlardı. Celâleddin bu manzarayı sevinçle parlayan yüzüyle seyrediyordu. Fakat bu tutsaklara bu dünyada verilen ceza acı verici ise, onları öbür dünyada bekleyen ceza ne kadar daha acımasız ve kalıcı olmalı! Küçük bir Tatar birliği Ulec Kalesi'ni kuşatmış ve uzun zamandan beri sıkı bir abluka altında tutuyordu. Tatarlar, Allah'ın kavimlerine nasıl azap verdiğini anlayınca, korku ve ümitsizlik içinde oradan hemen ayrıldılar; zira Allah Müslümanların kurtuluşunu lütfetmişti. Kaçaklar (Kerad) Cengiz Han yakınlarına varınca, bizzat

ordusunun başında yürüdü; O kadar kalabalıktı ki, bozkırlar askerlerini barındırmaya yetmeyecek kadar dardı; askerlerinin sayısı o kadar fazlaydı ki, ovaların uçsuz bucaksızlığı içinde kendine yer bulmakta zorluk çekiyordu.

à trouver place dans l'immensité des plaines. Or il arriva que les troupes du Kheldj [1], sous la conduite de Seïf ed-Dîn Boghrâq et de Modhaffer-Molk, qui étaient irrités contre Djelâl ed-Dîn, se séparèrent de ce prince au moment même où il avait le plus besoin de leur présence et de leur aide pour lutter contre les masses ennemies.

Voici le motif de cette séparation : Quand le fils de Djenguiz-Khân avait été vaincu à Beirouân, les Turcs s'étaient précipités sur le butin que Dieu avait fait tomber aux mains de l'armée et l'avaient disputé aux autres soldats avec cette âpreté qui est innée chez eux et qui les stigmatise en quelque sorte. Chaque fois, par exemple, qu'un Turc des troupes d'Amin-Molk contestait à un soldat d'Aadhem-Molk la propriété d'un cheval pris sur les Tatars, et que la discussion traînait en longueur, le Turc n'hésitait pas à frapper son adversaire de son fouet. Cette façon d'agir aigrit les esprits des soldats kheldjiens qui, après s'être d'abord tenus à l'écart, conçurent ensuite le dessein de faire défection quand ils virent qu'ils n'arriveraient point à se faire rendre justice ; car chaque fois, en effet, que Djelâl ed-Dîn essayait de leur donner satisfaction, les Turcs se montraient d'autant plus durs et plus exclusifs pour leurs nationaux. Ils n'avaient que de mauvais procédés dans leurs relations, n'ayant aucune générosité, ne tenant aucun compte des épreuves subies et ne s'inquiétant
p. ۸۲ en aucune façon des conséquences de leurs actes.

Les étrangers à la race turque se plaignaient les uns aux autres en disant : « Ces Turcs croyaient autrefois que les Tatars n'appartenaient point à la race humaine, qu'ils ne redoutaient rien parce que les sabres n'avaient aucune action sur eux et qu'ils ne reculaient devant rien, aucune force n'étant capable de lutter contre eux. Maintenant qu'ils ont vu comme

1. Contrée du Zaboulistan dans l'Afghanistan.

Şimdi Seyfeddin Boğrak ve Mudaffer-Mülk komutasındaki Khelc birlikleri, Celâleddin'e öfkelenerek, tam da onların varlığına ve yardımına en çok ihtiyaç duyduğu anda bu prensten ayrıldılar. düşman kitleleriyle mücadelede. İşte bu ayrılığın sebebi: Cengiz Han'ın oğlu Beyruvan'da yenildikten sonra, Türkler, Tanrı'nın ordunun eline verdiği ganimete saldırmışlar ve bunu diğer askerlerle tartışmışlardı. İçlerinde doğuştan var olan ve onları bir şekilde damgalayan sertlik. Mesela, Emin-Mülk'ün askerlerinden bir Türk, Aadhem-Mülk'ün askerlerinden biriyle Tatarlardan alınmış bir atın mülkiyeti konusunda tartıştığında ve tartışma uzadığında, Türk, rakibine kırbacıyla vurmaktan çekinmezdi. Bu davranış biçimi, başlangıçta mesafeli davranan, ancak adalet elde edemeyeceklerini anlayınca firar etme planını tasarlayan Khelcian askerlerinin ruhunu üzdü; Zira Celaleddin her defasında onları memnun etmeye çalıştığında, Türkler kendi vatandaşlarına karşı daha sert ve daha dışlayıcı tavırlar sergilediler. İlişkilerinde sadece kötü yöntemlere sahiplerdi, cömert değillerdi, yaşadıkları sıkıntıları hesaba katmıyorlardı ve yaptıklarının sonuçlarını hiç düşünmüyorlardı. Türk ırkından yabancılar birbirlerine şöyle şikâyet ediyorlardı: "Bu Türkler bir zamanlar Tatarların insan ırkına ait olmadıklarına, kılıçların kendilerine etki etmemesi nedeniyle hiçbir şeyden korkmadıklarına ve hiçbir kuvvetin kendilerini durdurmayacağına inanıyorlardı." Onlara karşı savaşabilecek güçte.

nous que ces peuples ne sont point invulnérables aux coups des sabres et des lances et que leurs hordes peuvent périr, ils sont heureux de rompre leurs liens avec ces gens-là et de se détacher d'eux afin de promener leur vantardise sur la terre et d'y ourdir leurs méchancetés ; mais les complots des méchants se tournent toujours contre eux. »

Chaque fois que Djelâl ed-Dîn par de bonnes paroles tentait de ramener les dissidents et leur faisait mander de renouer le faisceau de l'union, les Turcs se retiraient à l'écart. Mais tel était l'ordre immuable de Dieu prévu par le Destin que les Kheldjiens se séparèrent du prince. Les souverains de la famille de Djelâl ed-Dîn avaient commis une faute en appelant à leur aide les Turcs contre des peuples de même race, polythéistes comme eux. En effet celui qui ne combat pas pour une religion certaine et une foi ferme, n'a ni l'espoir d'une récompense future, ni la crainte d'un châtiment éternel : on ne peut donc être assuré qu'au moment où l'on aura besoin de lui, il ne faillira pas et ne se laissera pas entraîner par ses passions à une heure ou à un instant quelconques.

En apprenant que l'ennemi de Dieu marchait contre lui à la tête de ses forces les plus imposantes et entouré de ses innombrables masses, Djelâl ed-Dîn, abandonné par ses plus valeureux généraux et leurs vaillants soldats, se crut perdu et sentit la crainte l'envahir. Il comprit qu'il ne pourrait rien contre Djenguiz-Khân s'il ne cherchait à ramener les dissidents en condescendant à leurs désirs. Dans cette pensée il jugea devoir se retirer derrière le fleuve du Sind, et là il commença à entrer en correspondance avec les dissidents et leur fit savoir qu'il serait glorieux pour eux de le rejoindre, qu'ils avaient autant d'intérêt que lui à cela et enfin que, s'ils consentaient à s'unir à lui, il marcherait aussitôt avec eux à la rencontre de Djenguiz-Khân et le vaincrait avec l'aide des Turcs qu'il avait avec lui. Mais, Djenguiz-Khân étant arrivé

Şimdi, bizim gördüğümüz gibi, bu halkların kılıç ve mızrak darbelerine karşı dayanıklı olmadıklarını ve ordularının yok olabileceğini gördüklerine göre, bu halklarla bağlarını koparmaktan ve onlardan ayrılmaktan mutluluk duyuyorlar. Yeryüzünde övünmelerini ve kötülüklerini orada tertip etmelerini sağlarlar. Fakat kötülerin tuzakları her zaman kendilerine döner. » Celâleddin, muhalifleri güzel sözlerle geri getirmeye çalışıp, onlara birlik demetini yenilemelerini emrettiği zaman, Türkler bir tarafa çekildiler. Fakat Kader'in öngördüğü Tanrı'nın değişmez düzeni öyle bir şeydi ki, Khelciler prensten ayrıldılar. Celâleddin ailesinin yöneticileri, aynı ırktan olan insanlara karşı Türkleri yardıma çağırarak hata işlemişlerdi.

onlar gibi müşrikler. Zira belli bir din ve sağlam bir iman uğrunda savaşmayan kimse, ne gelecekteki bir mükafatın ümidine, ne de ebedî bir cezanın korkusuna sahip olur: bu sebeple insan ancak kendisine ihtiyaç duyulacağı anda mükafatlandırılacağından emin olabilir. hiçbir zaman ve hiçbir anda tutkularının esiri olmaz ve kendini sürüklemesine izin vermez. Allah düşmanının en güçlü kuvvetlerinin başında ve sayısız kitlelerle çevrili olarak kendisine doğru yürüdüğünü öğrenince, en yiğit komutanları ve onların yiğit askerleri tarafından terk edilen Celâleddin, kendisini kaybettiğini sandı ve korkunun kendisini ele geçirdiğini hissetti. . Muhaliflerin arzularına tenezzül ederek onları geri getirmeye çalışmadığı takdirde Cengiz Han'a karşı hiçbir şey yapamayacağını anlamıştı. Bu düşünceyle Sind Nehri'nin arkasına çekilmenin gerekli olduğuna karar verdi ve orada muhaliflerle yazışmaya başladı ve onlara kendisine

katılmalarının kendileri için de muhteşem olacağını, kendisi kadar çıkarları olduğunu bildirdi. ve nihayet eğer onunla birleşmeyi kabul ederlerse, derhal onlarla birlikte yürüyerek Cengiz Han'ın karşısına çıkacak ve beraberindeki Türklerin yardımıyla onu yenecekti.

plus tôt que ne l'avait estimé Djelâl ed-Dìn, les choses se passèrent tout autrement que celui-ci ne les avait prévues.

Au moment où Djelâl ed-Dîn avait quitté Ghazna il était en proie à de violentes coliques. Néanmoins il ne jugea point, dans cet état, devoir se faire porter en litière ; il monta à cheval, supportant stoïquement ses atroces douleurs et sa cruelle maladie ; bientôt le Ciel lui accorda une guérison complète et lui rendit toute sa vigueur. Sur ces entrefaites on apprit la nouvelle que l'avant-garde de Djenguiz-Khân était campée à Djerdìn[1]. Aussitôt Djelâl ed-Dîn partit de nuit et le matin il eut lieu de se louer de cette marche nocturne et d'être satisfait de la protection de Dieu et de son inspiration. Il culbuta l'avant-garde tatare à Djerdîn et en un clin d'œil les chevaux des ennemis prirent la fuite en faisant jaillir le feu sous leurs pas. Sans la rapidité de leurs montures et l'obscurité de la nuit aucun des Tatars n'aurait réussi à échapper.

Très affecté de cette nouvelle, qui semblait anéantir ses espérances, le *Maudit* (Djenguiz-Khân) ne se laissa détourner par rien et doubla les étapes pour accélérer sa marche.
p. 87 Djelâl ed-Dìn, qui était revenu à son camp sur les bords de l'Indus, se trouva pris de court pour rassembler les navires qu'il avait songé à réunir afin de ramener vers lui ses escadrons. Un seul navire étant arrivé, il y fit monter, pour traverser le fleuve, sa mère, ses femmes et tout le personnel voilé[2] qui formait son train de maison ; mais le navire se brisa et le passage du fleuve devint impossible, car à ce même moment arrivait Djenguiz-Khân tout prêt à livrer bataille. Quand Dieu veut du mal à un peuple, personne ne saurait lui faire obstacle, et en dehors de lui ce peuple ne saurait trouver de défenseur.

1. Peut-être faut-il lire : Djordiz, à moins encore qu'il s'agisse de Djerdân, localité entre Ghazna et Kaboul.
2 Servantes et concubines.

Ancak Cengiz Han, Celâleddin Han'ın tahmin ettiğinden daha erken vardığı için olaylar onun beklediğinden çok farklı gelişti. Celâleddin Gazne'den ayrıldığında şiddetli bir sancı çekiyordu. Ancak bu durumda sedyede taşınmasının gerekli olmadığını düşünüyordu; atına bindi, dayanılmaz acısına ve acımasız hastalığına metanetle katlandı; Çok geçmeden Tanrı ona tam bir şifa verdi ve ona eski gücünü geri verdi. Bu arada Cengiz Han'ın öncü birliklerinin Cerdin'de karargâh kurduğu haberi geldi. Celâleddin hemen geceleyin yola çıktı ve sabahleyin bu gece yürüyüşünü övmek ve Allah'ın himayesine ve ilhamına razı olmak için bir sebebi vardı. Cerdin'de Tatar öncü kuvvetlerini devirdi ve göz açıp kapayıncaya kadar düşmanın atları kaçtı, ayaklarının altında ateş fışkırdı. Atlarının hızı ve gecenin karanlığı olmasa Tatarlardan hiçbiri kaçmayı başaramazdı. Bu haberden çok etkilenen ve umutlarını yitiren Lanetli (Cengiz Han) hiçbir şeyin kendisini yanıltmasına izin vermedi ve yürüyüşünü hızlandırmak için etapları iki katına çıkardı. İndus kıyısındaki ordugâhına dönen Celâleddin, filolarını kendisine geri getirmek için bir araya getirmeyi düşündüğü gemileri toplamakta zorlandı. Yalnız bir gemi gelince, nehri geçmek için annesini, eşlerini ve ev halkından olan bütün örtülü personeli gemiye aldı; Fakat gemi parçalandı ve nehrin geçişi imkânsız hale geldi, çünkü tam o sırada Cengiz Han savaşmaya hazır bir şekilde geldi. Allah bir kavme zarar vermek istediğinde, artık onun önünde kimse duramaz ve bu kavim de O'ndan başka bir savunucu bulamaz.

CHAPITRE XXXVII

RÉCIT DE LA BATAILLE LIVRÉE PAR DJELAL ED-DIN A DJENGUIZ-KHAN SUR LES BORDS DE L'INDUS. — COMBAT DES PLUS MÉMORABLES ET REVERS TERRIBLE.

Djenguiz-Khân était arrivé au bord de l'Indus avant que Djelâl ed-Dîn eût achevé de réaliser le dessein qu'il avait fait de ramener à lui les généraux dissidents. Tout le jour de l'arrivée, les cavaliers ne cessèrent de voler au galop de tous côtés et les braves de se préparer à la résistance. Dans la matinée du mercredi, 8 du mois de chaoual de l'année 618 (25 novembre 1221), les armées se mirent en ligne. Aussitôt que les deux partis en vinrent aux mains et que les deux boucles de la sangle se rejoignirent, Djelâl ed-Dîn demeura faisant face à l'ennemi, entouré d'un petit nombre de guerriers, car les masses l'avaient abandonné. Mais :

Son âme avait horreur de la honte qui lui semblait aussi répréhensible que l'infidélité ou même plus encore.

Ensuite il chargea en personne contre le centre de l'armée de Djenguiz-Khân qu'il tailla en pièces et mit en morceaux. Consterné, le Maudit en personne prit la fuite, pressant les p. ٨٤
flancs de sa monture dans l'espoir d'échapper à la mort. Peu s'en fallut que la Fortune ce jour-là se déclarât contre les infidèles et qu'une déroute définitive fût infligée à ces suppôts de l'enfer. Mais le Maudit, avant la bataille, avait placé en réserve et en embuscade un corps de dix mille cavaliers choisis parmi les plus vaillants de son armée et qu'on nommait les Behaderiyâ[1]. Ces soldats fondirent sur l'aile droite

1. Ce nom signifie : les vaillants guerriers.

BÖLÜM XXXVII

CELAL ED-DİN'İN ENDÜS KIYISINDAKİ CENGİZ HANLA YAPTIĞI SAVAŞIN HİKAYESİ. -EN UNUTULMAZ DÖVÜŞ VE KORKUNÇ TERSİ

Cengiz Han, Celâleddin'in muhalif generalleri geri getirme planını tamamlamasından önce İndus kıyılarına varmıştı. Atlılar, onların gelişinden sonra da gün boyu dörtnala her yöne doğru koşmaya devam ettiler ve yiğit adamlar direnmeye hazırlandılar. Hicri 618 yılının (25 Kasım 1221) Chaoual (Şevval) ayının 8'inde Çarşamba sabahı ordular sıraya dizildi. İki taraf yumruk yumruğa gelip, kayışın iki tokası birleşince, Celâleddîn, halkın kendisini terk etmesi nedeniyle, etrafı az sayıda savaşçıyla çevrili olarak düşman karşısında kaldı. Ancak : Ruhu utançtan nefret ediyordu; utanç ona sadakatsizlik kadar, hatta daha da kötü geliyordu. Daha sonra bizzat Cengiz Han'ın ordusunun merkezine doğru hücum etti, onu parçaladı ve parçaladı. Dehşete düşen Lanetli Kişi, ölümden kurtulma umuduyla binek hayvanının yanlarına saldırarak kaçtı. O gün talih neredeyse kâfirlerin aleyhine dönmüş ve cehennem taraftarları kesin bir hezimete uğramıştı. Fakat Lanetli, savaştan önce ordusunun en yiğitleri arasından seçtiği ve Behaderiyâ adını verdiği on bin kişilik bir süvari birliğini ihtiyat ve pusuya koymuştu.

de Djelâl ed-Dîn, que commandait Amîn-Molk, ils la culbutèrent et la rejetèrent sur le centre dont les lignes, ainsi rompues, se débandèrent et lâchèrent pied. Bientôt il ne resta plus de toute cette lutte que des cadavres souillés de sang ou des corps flottants sur les eaux du fleuve. Bien des hommes, en effet, avaient couru vers le fleuve et s'étaient précipités dans ses eaux tourbillonnantes, sachant tous pourtant qu'ils y périraient noyés et qu'ils ne trouveraient là aucun moyen de salut. Le fils de Djelâl-ed-Dîn, enfant de sept ou huit ans, fut fait prisonnier dans cette bataille et tué sous les yeux de Djenguiz-Khân.

Lorsque, après sa défaite, Djelâl ed-Dîn se retrouva sur les bords du fleuve, il y vit sa mère, la mère de son fils et toutes ses femmes qui le supplièrent à grands cris de les faire tuer pour leur épargner les horreurs de la captivité. Le prince donna l'ordre de les noyer toutes. N'est-ce pas là un malheur des plus extraordinaires et une calamité sans exemple!

Quant aux troupes kheldjiennes qui avaient abandonné Djelâl ed-Dîn, Djenguiz-Khân, après en avoir terminé avec ce dernier, les contraignit à abandonner les cimes des montagnes, les sommets escarpés et abruptes, puis il les pourchassa dans les taillis des jungles et dans les bas-fonds des vallées. Aadhem-Molk, qui s'était réfugié dans la citadelle de Deroudza, fut assiégé et pris : ce fut une nouvelle victime à ajouter à la série des autres.

Dhyâ el-Molk 'Ali ed-Dîn Mohammed ben Maudoud En-Nesaoui, l'inspecteur, qui appartenait à une excellente famille et dont la générosité jetait un vif éclat, m'a fait le récit suivant : « Bien que je n'eusse pas la moindre idée de ce que c'était que nager, je me jetai à l'eau et fus sur le point de me noyer; mais au moment où je me débattais au milieu du fleuve, je vis un enfant ayant avec lui une outre gonflée. J'étendis aussitôt la main et songeai à noyer cet enfant pour

Bu askerler, Emîn-Mülk komutasındaki Celâleddin'in sağ kanadına saldırdılar, onu devirdiler ve böylece dağılan merkeze doğru geri attılar, merkezdeki hatlar dağıldı ve çöktü. Kısa sürede mücadeleden geriye sadece kanlı cesetler ve nehrin sularında yüzen bedenler kaldı. Çünkü birçok adam nehre doğru koşup kendilerini onun girdaplı sularına atmışlardı; orada boğulacaklarını ve orada kurtuluş yolu bulamayacaklarını biliyorlardı. Bu savaşta Celaleddin'in yedi-sekiz yaşlarındaki oğlu esir alınarak Cengizhan'ın gözleri önünde öldürüldü. Celaleddin, yenilgisinden sonra kendini nehrin kıyısında bulduğunda, orada annesini, oğlunun annesini ve esaretin dehşetinden kendilerini kurtarmak için yüksek sesle kendilerini öldürmesi için yalvaran tüm eşlerini gördü. Prens hepsinin boğulmasını emretti. Bu, olağanüstü bir felaket ve eşi benzeri görülmemiş bir felaket değil midir? Celâl ed-Dîn'i terk eden Kheldjian birliklerine gelince, Cengiz Han, ikincisini bitirdikten sonra onları dağların zirvelerinden, dik ve sarp zirvelerden terk etmeye zorladı, sonra onları ormanların çalılıklarına kovaladı ve vadilerin ovalarına. Derudza kalesine sığınan Aadhem-Molk kuşatılıp ele geçirildi: O, diğer kurbanlar serisine eklenen yeni bir kurbandı. Dhyâ el-Mülk Ali ed-Dîn Muhammed bin Maudoud Nesaui'de, mükemmel bir aileye mensup olan ve cömertliğiyle parlayan müfettiş bana şu hikayeyi anlattı: "Yüzmenin ne olduğunu bilmememe rağmen, yüzmeye atladım, suya düştü ve boğulmak üzereydi; Fakat nehrin ortasında debelenirken, yanında şişmiş bir su matarası olan bir çocuk gördüm.

lui prendre son outre, quand il me dit : « Si tu veux te sauver sans me faire périr, associe-toi à moi et je te ferai parvenir à la rive du fleuve. » Je fis ce qu'il m'avait dit et nous arrivâmes au bord sains et saufs. Plus tard, je fis les plus actives recherches pour revoir cet enfant et le récompenser de sa bonne action, mais quoiqu'il n'y eût eu que bien peu de survivants de ce désastre, je ne pus le retrouver. »

CHAPITRE XXXVIII

p. ٨٥

RÉCIT DE LA TRAVERSÉE DE L'INDUS PAR DJELAL ED-DIN. — DIVERS ÉVÉNEMENTS DE L'ANNÉE 619 (15 février 1222-4 février 1223).

Arrivé sur les bords de l'Indus sans le moindre moyen de fuir, puisqu'il était entouré de dangers de tous les côtés, poussé qu'il était l'épée dans les reins et voyant devant lui rouler les flots tumultueux du fleuve, Djelâl ed-Dîn, encore revêtu de son attirail de guerre, lança son cheval en avant. Grâce à la bonté de Dieu envers ceux qu'il veut protéger, le cheval réussit à traverser ce grand fleuve. Djelâl ed-Dîn conserva ce cheval, sans jamais le monter, jusqu'à la conquête de Tiflis.

Environ quatre mille hommes de l'armée de Djelâl ed-Dîn avaient réussi à gagner également l'autre rive du fleuve. Ils n'avaient plus ni vêtements, ni chaussures; à les voir, l'on eût dit, les ressuscités du jour du Jugement dernier, au moment où ils sortiront de leurs tombeaux. Il se trouvait également trois cents cavaliers qui rejoignirent Djelâl ed-Dîn trois jours après que celui-ci eut traversé le fleuve. Le courant des flots avait emporté à une grande distance ces cavaliers qui étaient sous les ordres de trois des courtisans du prince,

Hemen elimi uzatıp bu çocuğu boğarak su kırbasını almayı düşündüm, o sırada bana: "Eğer beni öldürmeden kendini kurtarmak istiyorsan, bana katıl, seni nehrin kıyısına götüreyim" dedi. "Dediğini yaptım ve kıyıya sağ salim ulaştık. Daha sonra bu çocuğu tekrar görüp, yaptığı iyilikten dolayı onu ödüllendirmek için en aktif aramaları yaptım, fakat bu felaketten kurtulan çok az kişi olmasına rağmen onu bulamadım. »

BÖLÜM XXXVIII

INDUS'UN GEÇİŞ HİKÂYESİ - CELAL ED-DİN. — 619 YILININ (15 Şubat 1222-4 Şubat 1223) ÇEŞİTLİ OLAYLARI.

Her taraftan tehlikelerle çevrili olduğu için hiçbir kaçış yolu olmaksızın İndus kıyısına varan, belinde kılıçla sürüklenen ve önünde akan nehrin coşkun sularını gören Celâl ed-Dîn, Hala savaş giysilerini giymiş olan , atını ileri doğru sürdü. Allah'ın korumak istediklerine olan iyiliği sayesinde at bu büyük nehri geçmeyi başarır. Celaleddin bu atı Tiflis'in fethine kadar hiç binmeden yanında tuttu. Celâleddin'in ordusundan yaklaşık dört bin kişi de nehrin karşı yakasına ulaşmayı başarmıştı. Üzerlerinde ne elbiseleri ne de ayakkabıları vardı; onları görmek, denebilir ki, Kıyamet Günü'nde dirilecek olanlar, mezarlarından çıkacakları anda. Celâleddin'in nehri geçmesinden üç gün sonra kendisine katılan üç yüz atlı da vardı.

Qilbars[1] Behâder, Qâbqadj[2] et Sa'd ed-Dîn 'Ali, l'échanson. Tous ces soldats, qui avaient ignoré que le sultan eût échappé à la mort, étaient en proie à la plus vive inquiétude, marchant l'esprit troublé, pareils à des moutons abandonnés qui auraient perdu leur berger et qui auraient été entourés de loups affamés les poursuivant pour les dévorer. Enfin Djelâl ed-Dîn les rejoignit ; son arrivée fut pour tous une véritable fête et il leur sembla qu'une nouvelle existence allait commencer pour eux.

Il y avait dans la fabrique d'armures du sultan un certain individu, connu sous le nom de Djemâl l'armurier, qui, avant la bataille, était parti emportant avec lui tout l'argent qu'il avait entre les mains. Cet individu arriva juste à ce moment, amenant avec lui un navire chargé de vêtements et de vivres, et parvint jusqu'au sultan après avoir traversé le fleuve de Soudra. Vivement touché de cet heureux événement, Djelâl ed-Dîn nomma cet armurier majordome du palais et lui conféra le titre de Ikhtiyâr ed-Dîn. Plus loin, s'il plaît à Dieu, nous reparlerons de ce personnage, en son lieu et place.

p. ٨٦ Informé que les hasards de la guerre avaient rejeté du côté de son pays, le sultan Djelâl ed-Dîn, vaincu, n'ayant plus avec lui que des débris de son armée, un petit nombre de ses partisans et quelques cavaliers seulement échappés au dernier combat, Zâna-Chatra[3], le seigneur du Djebel El-Djoudi, à la tête d'environ mille cavaliers et cinq mille fantassins, marcha contre le sultan pour saisir cette occasion qui se présentait de se faire justice en profitant de la faiblesse accidentelle de son adversaire. Dès qu'il apprit la nouvelle de cette attaque, Djelâl ed-Dîn crut voir la bouche de la mort s'ouvrir pour l'engloutir et les glaives de l'ennemi presser son visage

1. Ou Qalabars.
2. Ou Qânqadj.
3. Ou Râna-Chatra

Dalgaların akıntısı, prensin üç saray mensubunun, Qilbars Behâder, Qâbqac ve şarapçı Sa'd ed-Dîn "Ali'nin komutası altındaki bu atlıları büyük bir mesafeye sürüklemişti. Habersiz olan tüm bu askerler, Sultanın ölümden kurtulduğunu, en canlı kaygının kurbanı olduklarını, çobanlarını kaybetmiş ve aç kurtların onları yutmak için kovaladığı terk edilmiş koyunlar gibi, sorunlu zihinlerle yürüdüklerini. Sonunda Celâl ed-Dîn de onlara katıldı; Onun gelişi herkes için gerçek bir kutlamaydı ve sanki onlar için yeni bir varoluş başlıyormuş gibi hissediyorlardı. Sultanın zırh fabrikasında, silah ustası Cemâl adında biri vardı. Bu kişi, savaştan önce elindeki bütün parayı alıp gitmişti. Tam o sırada bu şahıs, beraberinde giyecek ve erzak yüklü bir gemiyle gelerek, Sudra nehrini geçerek Sultan'ın yanına ulaştı. Bu mutlu olaydan çok etkilenen Celâleddin, bu silahtar ustasını sarayın başkâhyalığına tayin etti ve ona İhtiyâr ed-Dîn ünvanını verdi. Bundan sonra Allah dilerse bu kişiden yine kendi yerinde bahsedeceğiz. Savaşın tehlikelerinin ülkesine geri döndüğünü haber alan, mağlup Sultan Celâleddin, yanında sadece ordusunun kalıntıları, az sayıda taraftarı ve son çarpışmada kaçmayı başaran birkaç atlı ile birlikte, Cebel El-Cudi'nin efendisi Zâua-Şatra, yaklaşık bin atlı ve beş bin piyadenin başında, adaleti kendi eline almak için ortaya çıkan bu fırsatı değerlendirmek amacıyla padişaha karşı yürüdü. rakibinin. Celâleddin bu saldırı haberini duyar duymaz, ölümün ağzının açılarak kendisini yutmaya çalıştığını, düşman kılıçlarının yüzüne ve beline dayandığını gördü.

et ses reins. De quelque côté qu'il se dirigeât il voyait les épées se dresser contre lui. Comment d'ailleurs aurait-il pu échapper au sort funeste qui le menaçait de toutes parts, en cherchant son salut dans une fuite rapide, alors qu'il avait avec lui un grand nombre de blessés qui avaient peine à le suivre, car il savait bien que les Hindous les feraient périr dans les plus cruelles tortures s'ils réussissaient à s'en emparer. Dans cette conjecture, chaque frère valide alla trouver son frère blessé et lui trancha la tête et chaque proche en fit autant pour son parent grièvement atteint. Puis les hommes valides se mirent en marche avec le dessein de traverser le fleuve, dans la direction occupée par les Tatars, et de se cacher dans les jungles épaisses et dans les forêts touffues, où ils auraient vécu du produit du pillage auquel ils se seraient livrés, les Hindous devant se figurer dans ce cas qu'ils avaient affaire à des Tatars.

Au moment où ils allaient mettre à exécution ce projet, ils virent déboucher une troupe de fantassins qui se dirigeaient sur eux. Djelâl ed-Dîn opéra un mouvement en arrière avec ceux de ses défenseurs qui l'accompagnaient et ses principaux cavaliers qui lui servaient d'avant-garde. Zâna-Chatra s'avança avec les fourbes qui le suivaient et aussitôt que ses yeux eurent aperçu Djelâl ed-Dîn, il le chargea en personne à la tête de ses troupes, de ses fous devrais-je dire. Djelâl ed-Dîn exhorta ses hommes à tenir ferme et fit halte. Zâna-Chatra s'approcha et quand il fut à portée, le sultan lui décocha une flèche qui l'atteignit en pleine poitrine et lui transperça le cœur. Le chef hindou tomba à genoux, non dans la posture de quelqu'un qui adore, mais dans l'attitude d'un homme qui va mourir. L'armée hindoue prit la fuite et Djelâl ed-Dîn s'empara du cheval du prince, de son équipement, de ses armes et de celles de ses richesses que Dieu lui accorda comme butin.

Ne tarafa dönse kendisine doğru kalkan kılıçları görüyordu. Üstelik, yanında onu takip etmekte zorluk çeken çok sayıda yaralı varken, kendisini her taraftan tehdit eden ölümcül kaderden, hızlı bir kaçışla kurtuluşunu arayarak nasıl kaçabilirdi ki; çünkü Hindular'ın Eğer onları yakalamayı başarırlarsa, onlara en acımasız işkenceleri uygulayacaklarını söylediler. Bu varsayımda, sağlam olan her kardeş yaralı kardeşinin yanına gidip başını kesiyordu ve her akraba da ağır yaralı olan akrabasına aynı şeyi yapıyordu. Sonra sağlam yapılı adamlar, Tatarların işgal ettiği istikamete doğru nehri geçip, yağmaladıkları ganimetlerle yaşayacakları sık ormanlık ve ormanlık alanda saklanmak niyetiyle yola çıktılar. Hindular bu durumda Tatarlarla karşı karşıya olduklarını hayal etmek zorunda kalıyorlardı. Tam bu planı uygulamaya koyacakları sırada bir piyade birliğinin kendilerine doğru yaklaştığını gördüler. Celâleddin, kendisine eşlik eden müdafaacıları ve öncü kuvvet olarak görev yapan başlıca atlılarıyla birlikte geri hareket yaptı. Zàna Şatra, kendisini takip eden haydutlarla birlikte ilerledi ve gözleri Celâl ed-Dîn'i görür görmez, birliklerinin başında, hatta aptallarının başında ona doğru hücum etti. Celâleddin, adamlarına kararlı durmalarını söyledi ve durdurdu. Zâna-Şatra yaklaştı ve menziline girdiğinde, sultan ona bir ok attı, ok göğsüne saplandı ve kalbini deldi. Hindu lider, ibadet eden birinin duruşuyla değil, ölmek üzere olan bir adamın tavrıyla dizlerinin üzerine çöktü. Hindu ordusu kaçtı ve Celâleddin, prensin atını, ekipmanını, silahlarını ve Tanrı'nın kendisine ganimet olarak bahşettiği zenginliklerini ele geçirdi.

Quand Qamar ed-Dîn Qobâdja, qui était à Debdeba-Ousâqoun[1], entendit parler de ce combat merveilleux et de cet événement singulier, il chercha à se rapprocher de Djelâl ed-Dîn, en lui adressant des paroles flatteuses et en lui offrant des cadeaux variés parmi lesquels se trouvait le Vestibule[2]. Il voulait ainsi empêcher le sultan de venir le combattre et éviter le sort funeste qu'avaient valu à Zâna-Chatra sa rébellion et sa lutte. Ces démarches produisirent leur effet sur le sultan qui lui en manifesta sa satisfaction.

P. AV

CHAPITRE XXXIX

DES RELATIONS ENTRE DJELAL ED-DIN ET QOBADJA : LEURS RAPPORTS TANTOT AMICAUX, TANTOT HOSTILES.

Djelâl ed-Dîn venait de se reposer des fatigues de ces derniers événements et d'achever de réunir les débris de son armée dispersée à la suite du dernier combat, quand il apprit que la fille d'Amîn-Molk avait échappé aux flots de l'Indus et avait gagné la ville d'Audjâhi[3] appartenant à Qobâdja. Aussitôt il envoya à ce dernier un ambassadeur, pour lui dire que les nobles femmes et les princesses de son harem ayant péri dans les flots, la fille d'Amîn-Molk était maintenant la personne dont la lignée se rapprochait le plus de la sienne ; il désirait donc que cette princesse fût envoyée à son palais par les soins de Qobâdja qui préparerait son équipage et la renverrait en compagnie de son ambassadeur. Qobâdja fut très

1. Ou Dendena-Ousâqoun.
2. Probablement une sorte de tente qui portait ce nom.
3. Je n'ai aucun renseignement sur l'emplacement exact de cette localité.

Debdeba-Usakun'da bulunan Kanareddin Kubaca, bu harikulade muharebeyi ve bu müstesna olayı işitince, Celâleddin'e iltifatlar yağdırarak ve aralarında Vesika'nın da bulunduğu çeşitli hediyeler teklif ederek ona yaklaşmaya çalıştı. Sultanın kendisine karşı savaşmasını engellemek ve Zâna-Şatra'nın isyanı ve mücadelesi sonucu başına gelen kötü akıbetten kaçınmak istiyordu. Bu adımlar Sultan'ın da hoşuna gitti ve memnuniyetini dile getirdi.

BÖLÜM XXXIX

CELAL ED-DİN İLE KUBACA ARASINDAKİ İLİŞKİLER: İLİŞKİLERİ, KİMİ ZAMAN DOSTÇA, KİMİ ZAMAN DÜŞMANCA.

Celâl ed-Dîn, son olayların yorgunluğundan yeni kurtulmuş ve son çarpışmadan sonra dağılan ordusunun kalıntılarını yeniden bir araya getirmeyi bitirmişti ki, Amin-Molk'un kızının İndus dalgalarından kurtulup, Batı'ya ulaştığını öğrendi. Qobâca'ya bağlı Aucâhi şehri. Hemen ikincisine bir elçi gönderip, hareminin asil kadınları ve prenseslerinin dalgalar arasında yok olduğunu, artık soyunun kendisine en yakın olan kişinin Amin-Molk'un kızı olduğunu bildirdi; Bu nedenle bu prensesin Qobâca'nın himayesinde sarayına gönderilmesini ve Qobâca'nın mürettebatını hazırlayıp elçisiyle birlikte geri göndermesini istiyordu.

heureux de saisir cette occasion d'être agréable au sultan et de nouer ainsi avec lui des relations fraternelles. En conséquence, il donna à la princesse un cortège digne d'une mariée conduite à un prince de haut rang ; en même temps il adressa des présents destinés personnellement à Djelâl ed-Dîn et parmi lesquels figuraient des éléphants.

Djelâl ed-Dîn accueillit très gracieusement toutes ces prévenances et y répondit par d'excellentes paroles suivies d'actes qui les confirmèrent. La paix régna dès lors entre les deux princes et le pays recouvra le calme jusqu'au jour où la Fortune décida de nouveau la rupture de ces bonnes relations. Alors les scorpions de la discorde s'insinuèrent dans cette amitié et l'on vit bientôt se renouveler les causes d'animosité que nous allons énumérer.

En voici une première : Ainsi que nous l'avons rapporté, le sultan avait donné pour vizir à Djelâl ed-Dîn le personnage appelé Chems el-Molk Chihâb ed-Dîn Alp. Celui-ci réunissait toutes les qualités requises pour exercer le pouvoir; nul n'avait reçu de la nature un tel ensemble de dons et n'avait déployé dans sa carrière une pareille supériorité : on admirait sa générosité bienveillante, son égalité d'humeur; enfin son prestige était tel qu'il en aurait imposé aux nuées de sauterelles qui obscurcissent le ciel et qu'il aurait fait refluer les eaux débordées des torrents.

A la suite du désastre, il avait été rejeté sur le territoire de Qobâdja qui lui avait d'abord accordé la vie sauve et un asile, puis l'avait traité avec les plus grands égards. A ce moment, Qobâdja croyait que Djelâl ed-Dîn n'était pas au nombre de ceux qui avaient réussi à échapper au désastre et que, par conséquent, il n'y avait plus rien à en craindre, ni à en espérer. Il se laissa donc aller à entretenir Chems el-Molk de certaines affaires qu'en homme avisé il aurait dû lui cacher soigneusement. Aussi quand il acquit la certitude que Djelâl

İşte bir ilk: Daha önce bildirdiğimiz gibi, padişah Celâlüddin'e vezir olarak Chems el-Mülk Çihâbüddin Alp adlı şahsiyeti tayin etmişti. İktidarı kullanmak için gereken bütün niteliklere sahipti; Hiç kimse doğadan böyle bir armağanlar seti almamış ve kariyerinde böyle bir üstünlük sergilememişti: insanlar ona hayranlık duyuyordu onun hayırsever cömertliği, onun sükûneti; Nihayet onun itibarı o kadar artmıştı ki, gökyüzünü karartan çekirge bulutlarına kendini kabul ettirecek ve taşan sel sularının geri akmasını sağlayacaktı. İşte bir ilk: Daha önce bildirdiğimiz gibi, padişah Celâlüddin'e vezir olarak Şems el-Mülk Şihâbüddin Alp adlı şahsiyeti tayin etmişti. İktidarı kullanmak için gereken bütün niteliklere sahipti; Hiç kimse doğadan böyle bir armağanlar seti almamış ve kariyerinde böyle bir üstünlük sergilememişti: insanlar ona hayranlık duyuyordu onun hayırsever cömertliği, onun sükûneti; Nihayet onun itibarı o kadar artmıştı ki, gökyüzünü karartan çekirge bulutlarına kendini kabul ettirecek ve taşan sel sularının geri akmasını sağlayacaktı. Felaketin ardından tekrar Qobâca topraklarına atıldı. Orada önce canını ve sığınma hakkını bağışladılar, sonra da kendisine büyük bir saygı gösterdiler. O sırada Qobâca, Celâl ed Dîn'in felaketten kurtulanlar arasında olmadığına ve dolayısıyla bundan korkulacak veya ümit edilecek bir şey olmadığına inanıyordu. Bu yüzden, akıllı bir adam olduğu için ondan dikkatle gizlemesi gereken bazı meseleleri Şems el-Molk'la konuşma iznini verdi.

ed-Dîn était sain et sauf, il conçut de la défiance à l'égard de Chems el-Molk ; il craignit que ce dernier n'abusât des confidences qu'il lui avait faites et il regretta vivement de s'être laissé entraîner à lui communiquer ses pensées les plus intimes.

Or, Djelâl ed-Dîn avait mandé auprès de lui Chems el-Molk dès qu'il avait su qu'il se trouvait auprès de Qobâdja. Celui-ci, emporté par ses soupçons, ne craignit pas de manquer à ses engagements et de se laisser aller à faire périr Chems el-Molk, afin d'étouffer à jamais les secrets qu'il avait confiés
p. ٨٨ à ce vizir, secrets qu'il redoutait de voir dévoiler par son confident. Djelâl ed-Dîn ignora ce qui s'était passé jusqu'au jour où le malik[1] Noçret ed-Dîn Mohammed ben El-Hasan ben Kharmîl et l'émir Abân[2], connu sous le nom de Hezârmerd, quittèrent Qobâdja pour aller trouver Djelâl ed-Dîn. Grâce au récit que lui firent ces deux personnages, Djelâl ed-Dîn fut instruit exactement de tout ce qui s'était passé ; il connut alors le fond de cette affaire et les motifs secrets qui avaient poussé Qobâdja à agir traîtreusement et avec perfidie en mettant à mort ce vizir qui lui avait demandé asile.

Une autre cause d'animosité fut la suivante : Qarn-Khân fils d'Amîn-Molk, à la suite du désastre, avait été rejeté dans la ville de Kolour[3], une des villes de Qobâdja. La populace voulant le dépouiller, tua ce jeune homme qui était de la plus grande beauté, aux joues roses, à la taille élancée, à la mine radieuse et distinguée. Au nombre des objets enlevés à cette jeune victime se trouvait une perle qui ornait son oreille. Cette perle fut portée à Qobâdja qui remercia le donateur et récompensa le meurtrier en lui donnant un fief.

1. Ce titre de « malik » ou « prince », « roi » fait souvent partie intégrante du nom et alors on le transcrit simplement : El-Malik. Ici il semble être simplement employé comme titre.
2. Ou : Oubân. Le nom de Hezârmerd signifie : mille hommes.
3. Kolour paraît correspondre à la localité du Pendjâb qui porte aujourd'hui le nom de Kahlour ou à Kullur.

Böylece Celâl ed-Dîn'in sağ ve salim olduğuna kesin olarak kanaat getirince, Şems el-Mülk'e karşı bir güvensizlik hissetti; İkinci kişinin kendisine verdiği güveni kötüye kullanacağından korkuyordu ve en mahrem düşüncelerini ona iletmeye zorlandığı için çok pişmandı. Şimdi Celâl ed-Dîn, Qobâdja'nın yanında olduğunu öğrenince hemen Şems el Molk'u yanına çağırmıştı. İkincisi, şüphelerine kapılarak, taahhütlerinde başarısız olmaktan ve Şems el-Molk'un yıkımına sürüklenmekten korkmadı; böylece bu vezire emanet ettiği sırları sonsuza dek boğmak istedi. sırdaşının ifşa ettiğini görmekten korkuyordu. Celâl ed-Dîn, melik Nasret ed-Dîn Muhammed'in El-Hasan ben'e haber verdiği güne kadar olan bitenden habersizdi. Harmîl ve Hezârmerd diye bilinen emir Abân, Qobâca'dan (Kubaca) ayrılıp Celâlüddin'e gittiler. Bu iki kişinin kendisine anlattığı hikâye sayesinde Celâleddin, olup biten her şeyi tam ve doğru olarak öğrenmiş oldu; Daha sonra bu işin iç yüzünü ve Qobâca'yı kendisine sığınma talebinde bulunan bu veziri öldürerek hainlik ve kalleşlik yapmaya iten gizli sebepleri öğrendi. Düşmanlığın bir diğer sebebi de şudur: Amîn Molk oğlu Karn Han, felaketten sonra Kubaca şehirlerinden biri olan Kolur şehrine geri atılmıştı. Halk, onu soymak isteyerek, son derece güzel, pembe yanaklı, ince yapılı, parlak ve seçkin görünüşlü bu genci öldürdü. Genç mağdurdan alınan eşyalar arasında kulağını süsleyen bir inci de vardı. Bu inciyi Kubaca'ya götürdüler. Kubaca da inciyi verene teşekkür etti ve katili ona bir fief vererek ödüllendirdi.

Djelâl ed-Dîn cacha soigneusement son ressentiment dans son cœur et dissimula en attendant que le destin fît naître une occasion qui favorisât ses desseins en supprimant les obstacles actuels. Cette circonstance se produisit par l'arrivée des émirs qui s'étaient séparés de son frère, Ghiyâts ed-Dîn Pîrchâh. Aussitôt que furent présents ces personnages nommés Sindjaqân-Khân, Ildji Bahlaouân, Orkhân, Siper[1], le porte-glaive du sultan, et Takachiâroq Djenkechi[2], les âmes glorieuses reprirent courage, les esprits glacés se réchauffèrent et Djelâl ed-Dîn put se mettre en marche sur la ville de Kolour qu'il assiégea.

La lutte fut longue : les glaives acérés frappèrent à coups redoublés ; la mêlée fut si vive qu'on en vint au point de se saisir par la barbe ou par la chevelure. Djelâl ed-Dîn donna de sa personne dans cette bataille et reçut une flèche qui l'atteignit à la main. Cette blessure le rendit pareil à un lion assoiffé de vengeance ou à un tigre blessé et traqué ; sans faiblir un instant, il combattit nuit et jour jusqu'à ce qu'enfin il s'empara de la ville dans laquelle il ne laissa ni un homme en état de combattre, ni une seule femme digne de porter un voile.

S'éloignant ensuite de Kolour, Djelâl ed-Dîn se rendit à la citadelle de Bernouzedj[3] devant laquelle il campa. Il l'attaqua en personne, entouré de ses fidèles, et reçut là encore une nouvelle blessure faite par une flèche. Bernouzedj eut bientôt le même sort que Kolour et le pillage fut plus terrible pour cette place que les maux que lui avait fait éprouver le combat.

Telles furent les causes qui avivèrent la haine entre Djelâl

1. L'absence de points diacritiques ne permet pas de donner une lecture certaine de ce nom.
2. Orthographe incertaine.
3. Au lieu de Bernouzedj, on pourrait lire Ternouzedj ou Berlouzedj, la lecture de ce nom n'étant point assurée par les points diacritiques.

Celâleddin, kalbindeki kırgınlığı özenle gizledi ve kaderin, mevcut engelleri ortadan kaldırarak kendi amaçlarına uygun bir fırsat çıkarmasını beklerken, kendini gizledi. Bu durum, kardeşi Gıyâseddin Pirî Şah'ın yanından ayrılan emirlerin gelişiyle meydana geldi. Sincaqân-Han, İlci Bahlauân, Orhan, Sultanın kılıç taşıyıcısı Siper ve Takaşiàrok Cenkeşi adlı bu şahsiyetler orada hazır bulunur bulunmaz, şanlı ruhlar cesaretlendi, donmuş ruhlar ısındı ve Celaled-Dîn onları yatıştırmayı başardı. Kendisi de Kolur şehrine yürüdü ve şehri kuşattı. Mücadele uzun sürdü; keskin kılıçlar tekrar tekrar vuruluyordu; Kavga o kadar şiddetliydi ki, insanlar birbirlerinin sakallarından veya saçlarından tutacak noktaya geliyordu. Celaleddin bu savaşta elinden geleni yapmış ve eline isabet eden bir ok yemişti. Bu yaralanma onu intikam peşinde koşan bir aslana, yaralı ve avlanmış bir kaplana benzetmişti; Bir an bile zayıflamadan gece gündüz savaştı ve sonunda şehri ele geçirdi; şehirde ne savaşacak bir erkek, ne de peçe takmaya layık bir kadın bıraktı. Daha sonra Kolur'dan ayrılarak Bernuzec Kalesi'ne gitti ve kalenin önünde ordugâh kurdu. Kendisi de adamları tarafından kuşatılmış bir halde ona saldırdı ve bir ok yarası daha aldı. Bernuzec kısa süre sonra Kolur'la aynı kaderi paylaştı ve bu yağma, savaş sırasında uğranılan zarardan daha korkunçtu.

ed-Dîn et Qobâdja. Ce dernier, voyant que ses États lui échappaient peu à peu, se décida à tenter un suprême effort
p. ۸۹ et à agir vigoureusement. Il se mit à la tête d'environ dix mille cavaliers et assisté de Chems ed-Dîn Iltoumich[1], qui lui avait amené quelques-unes de ses troupes, il se mit en campagne pour prendre sa revanche et résolut de livrer une bataille rangée.

Djelâl ed-Dîn comprit que, s'il attendait l'ennemi, il lui serait impossible de tenir avec ses troupes éprouvées par son récent désastre et qui avaient souffert les plus terribles privations. Aussi se décida-t-il à se porter en avant,

Voyageant secrètement à la faveur de la nuit en affrontant les fantômes qui la peuplent,

à la tête de ses soldats pareils à des lions ou à des loups affamés, chassés de leurs repaires par l'excès des souffrances et par les angoisses de la misère et de la faim. Aussitôt qu'il fut en présence de l'ennemi, il l'enferma dans le cercle de ses troupes et, précipitant l'attaque avec vigueur, il le contraignit à fuir en toute hâte.

Qobâdja, ainsi que tous ceux qui avaient de rapides montures, prirent aussitôt la fuite en désordre :

Il échappa, seul avec son coursier, et poursuivit sa route avec la hâte de l'autruche surprise au pâturage avec ses petits.
Car il était tombé dans le guet-apens du malheur qui avait transformé en quenouille la lance redressée qu'il tenait à la main.

Il abandonna son camp en désarroi, laissant ses tentes toutes dressées, ses pavillons encore debout, ses trésors amoncelés et d'immenses approvisionnements.

Djelâl ed-Dîn et ses compagnons occupèrent les tentes du camp comme ils l'eussent fait sur un champ de courses; ils s'emparèrent de toutes ces richesses, et ces bagages et ce

1. Ce prince regna à Delhi de 1211 à 1236.

Celâleddin ile Kubaca arasındaki nefreti körükleyen sebepler bunlardı. İkincisi, devletlerinin yavaş yavaş kendisinden uzaklaştığını görünce, üstün bir gayret sarfetmeye ve kuvvetle hareket etmeye karar verdi. Yaklaşık on bin atlının başına geçti ve kendisine birliklerinden bir kısmını getiren Şemsed-Dîn İltumiş'in yardımıyla intikamını almak için sefere çıktı ve meydan muharebesi yapmaya karar verdi. Celaleddin, düşmanı beklerse, son felaketle sınanan ve en korkunç mahrumiyetleri çeken ordusuyla dayanmasının imkânsız olduğunu anlamıştı. Böylece, açlık ve sefaletin verdiği ızdırap ve sıkıntıdan inlerinden kovulmuş, aç aslanlar ve kurtlar gibi olan askerlerinin başında ilerlemeye karar verdi. Düşmanın huzuruna varınca onu hemen askerlerinin çemberi içine aldı ve şiddetli bir saldırıyla onu hızla kaçmaya zorladı. Gece karanlığında gizlice seyahat ederek, içinde yaşayan hayaletlerle yüzleşerek. Kobaca ve hızlı atları olan herkes derhal düzensiz bir şekilde kaçıştılar: O, atıyla birlikte tek başına kaçtı ve yavrularıyla birlikte merada yakalanan bir devekuşunun telaşıyla yoluna devam etti. Zira elinde tuttuğu düz mızrağı bir örekeye dönüştüren talihsizliğin tuzağına düşmüştü. Ordugâhını darmadağın bir halde terk etti; çadırlarını kurdu, köşklerini hâlâ ayakta, hazinelerini yığılmış ve muazzam miktarda erzakla bıraktı.

butin leur permirent de draper largement leurs archers déguenillés et de donner des airs de souverain à leur plus humble cavalier. Gloire à ce prince qui réussit à atteindre le glorieux but qu'il poursuivait et qui, au milieu de cailloux où ses gens cherchaient un gîte, leur assura une confortable installation.

Ainsi en décide la Fortune parmi les hommes : les malheurs d'un peuple font le profit d'une autre nation.

CHAPITRE XL

p. ٩٠

DES ÉVÉNEMENTS QUI SUIVIRENT LA VICTOIRE REMPORTÉE SUR QOBADJA PAR DJELAL ED-DIN ET DE CE QUI EUT LIEU JUSQU'A SON DEPART DE L'INDE ENTRE CE PRINCE ET CHEMS ED-DIN ILTOUMICH.

Après la victoire qu'il venait de remporter sur Qobâdja, Djelâl ed-Dîn vint camper devant Nehâouer[1]. Là, se trouvait un fils de Qobâdja qui, s'étant révolté contre son père, était devenu maître de cette ville. Djelâl ed-Dîn jugea utile de maintenir cet état de choses ; il exigea du fils de Qobâdja qu'il lui versât une certaine somme immédiatement et qu'il s'engageât en outre à payer une redevance annuelle ; puis il se remit en marche du côté du Seistân que Fakhr ed-Dîn Es-Sâalâri gouvernait, au nom de Qobâdja. Ce gouverneur s'empressa de faire acte de soumission et livra, de bon gré ou par crainte, les clefs de la citadelle. Djelâl ed-Dîn leva un tribut qu'il distribua à ses hommes, puis il partit dans la direction de Audja[2] qu'il assiégea durant quelques jours.

1. Ou Nâhour ; c'est, selon toute apparence, le nom de la ville de Lahore.
2. Ou Oudja : peut-être Aoudh.

Celâleddin ve arkadaşları, bir yarış pistindeymiş gibi ordugâhın çadırlarında oturuyorlardı; Bütün bu zenginliğe el koydular ve bu yük ve ganimet, onların yırtık pırtık okçularına geniş cübbeler giydirmelerine ve en mütevazı atlılarına bile bir hükümdar havası vermelerine olanak sağladı. Şanlı amacına ulaşmayı başaran ve halkının sığındığı taşların arasında onlara rahat bir yer sağlayan bu prense şükürler olsun. İnsanlar arasında talih şöyle belirlenir: Bir milletin talihsizliği, başka bir milletin kazancıdır.

BÖLÜM XL

CELAL-ED-DİN'İN KUBACA'YA KARŞI KAZANDIĞI ZAFERDEN SONRA OLUŞAN OLAYLAR VE BU PRENS İLE ŞEMS ED-DİN İLTUMİÇ ARASINDA HİNDİSTAN'DAN AYRILIŞINA KADAR GERÇEKLEŞENLER

Celâl ed-Dîn, Kobaca'ya karşı kazandığı zaferden sonra Nebâuer önünde ordugâh kurdu. Kobaca'nın bir oğlu vardı ki, babasına isyan ederek bu şehrin efendisi olmuştu. Celâlüddin bu durumun devam etmesini faydalı görüyordu; Kobaca'nın oğlunun kendisine derhal belli bir miktar para ödemesini ve ayrıca yıllık bir aidat ödemeyi üstlenmesini istedi; Daha sonra Fahreddin Es-Sâalàri'nin Kobaca adıyla yönettiği Sistan'a doğru tekrar yola çıktı. Bu vali hemen teslimiyet hareketinde bulunup, isteyerek veya korkarak, kalenin

anahtarlarını teslim etti. Celâlüddin bir vergi toplayıp adamlarına dağıttıktan sonra, Audca yönüne doğru yola çıktı ve orayı birkaç gün kuşatma altında tuttu.

Après des pertes sensibles de part et d'autre, les assiégés obtinrent la paix moyennant une contribution en argent qui fut versée à Djelâl ed-Dîn. Celui-ci se remit ensuite en marche vers Khânaiser[1] dont le rajah (le mot *rajah* signifie prince dans la langue de l'Inde) était un des partisans de Chems ed-Dîn Iltoumich, un de ses auxiliaires et un de ceux qui reconnaissaient hautement son autorité et son prestige. Ce rajah vint aussitôt faire sa soumission et déclara ouvertement se mettre au service de Djelâl ed-Dîn.

Djelâl ed-Dîn avait jeté le bâton de voyage pour se délasser dans cette ville des fatigues de la route et se remettre des souffrances qu'il venait d'endurer, lorsqu'il apprit que Chems ed-Dîn Iltoumich marchait contre lui à la tête d'une armée de trente mille cavaliers, cent mille fantassins et trois cents éléphants, troupe innombrable, dont le poids, capable de faire fléchir le garrot du désert, soulevait des flots de poussière qui obstruaient les espaces de l'air :

Le passereau peut s'élever grâce à l'abondance de ses plumes, mais il retombe dès que ses plumes cessent de l'enserrer.

Djelâl ed-Dîn marcha hardiment à la rencontre de l'ennemi. Il expédia, en avant-garde, Djihân Bahlaouân Ouzbek
p. 91 Bâïn[2], qui était un de ses plus vaillants guerriers et un de ses plus braves héros. Cette avant-garde se mit en marche et croisa en route, mais sans la rencontrer, l'avant-garde de Chems ed-Dîn, si bien que, sans s'en douter, Ouzbek Bâïn se trouva tout à coup au milieu du camp de Chems ed-Dîn. Il se précipita sur les troupes qu'il trouva devant lui, en tua une partie, en blessa un certain nombre, puis il dépêcha à Djelâl ed-Dîn quelqu'un pour l'informer que des masses nombreuses et une multitude d'hommes se trouvaient devant lui.

1. Ou Khânisar.
2. Au lieu de Bâïn, on pourrait lire : Tâïn, Nâïn et Yâïn.

Her iki taraftaki hassas kapılardan sonra kuşatılanlar, Celâl ed Dîn'e ödenen parasal katkı karşılığında barış elde ettiler. Sonra tekrar Hâvîsîr'e doğru yola koyuldu. Hâvîsîn, Şemseddin Iltûmîç'in taraftarlarından, yardımcılarından ve onun otoritesini ve itibarını çok iyi tanıyanlardan biriydi. Raca hemen gelip teslimiyetini gösterdi ve açıkça kendisini Celâleddin'in hizmetine sunduğunu ilan etti. Yol yorgunluğundan kurtulmak ve az önce çektiği acılardan kurtulmak için bu şehre gelen Celaled-Dîn, seyyar personelini bırakıp gittiği sırada, Şemsed-Din Iltumiş'in bir ordunun başında kendisine doğru yürüdüğünü öğrendi. Otuz bin atlı, yüz bin piyade ve üç yüz filden oluşan ordu, çölün omuzlarını bükebilecek ağırlıkta, hava boşluklarını tıkayan toz dalgaları kaldıran sayısız birlik : Serçe, tüylerinin bolluğu sayesinde yükselebilir, ancak etrafını saran tüyler bitince hemen geri düşer. Celaleddin düşmana karşı cesaretle yürüdü. Öncü birlik olarak, en yiğit savaşçılarından ve en cesur kahramanlarından biri olan Cihan Bahlauân Özbek Uyan'ı gönderdi. Bu öncü kuvvet yola çıktı ve Şemsed-Dîn'in öncü kuvvetiyle karşılaştı, fakat onlarla karşılaşmadı, öyle ki Özbek Bàyn, farkına varmadan, birdenbire kendini Şemsed-Dîn'in kampının ortasında buldu. Karşısında gördüğü askerlerin üzerine yürüdü, bir kısmını öldürdü, bir kısmını da yaraladı, sonra Celaleddin'e birisini göndererek, önünde çok sayıda insan topluluğunun bulunduğunu bildirdi.

Très peu de temps après cela, arriva un envoyé de Chems ed-Dîn Iltoumich, pour solliciter un armistice, demander la paix et la cessation des hostilités. « Vous n'ignorez pas, dit cet envoyé, tout ce qu'il y a derrière vous d'ennemis de la religion. Or, vous êtes aujourd'hui le sultan des musulmans et le fils de leur ancien souverain. Il ne m'est donc pas permis de prêter assistance à la Fortune contre vous, ni de servir d'instrument à ses funestes desseins. Il ne convient pas qu'un homme comme moi tire l'épée contre un personnage tel que vous, à moins qu'il n'y soit contraint pour se défendre ou qu'il n'y soit obligé pour se protéger et se mettre à l'abri. Si vous consentez à ce que je vous donne ma fille en mariage, alors notre alliance sera solide, notre amitié inébranlable et la haine cessera à jamais d'exister entre nous. »

Djelâl ed-Dîn se laissa toucher par ces paroles. Il fit accompagner l'envoyé par deux de ses courtisans : Yezidek[1] Bahlaouân et Sonqordjeq Thâïsi. Ces deux courtisans se rendirent auprès d'Iltoumich et, lui donnant la préférence sur leur ancien maître, ils demeurèrent auprès de lui, espérant être ainsi délivrés des épreuves douloureuses auxquelles ils avaient été soumis et des marches incessantes qu'ils devaient fournir sans jamais prendre un instant de repos, ni la nuit, ni le jour.

Bientôt la nouvelle se répandit que Iltoumich, Qobâdja, tous les princes de l'Inde, la masse des rajahs, des chefs et des gouverneurs de provinces s'étaient coalisés pour lutter contre Djelâl ed-Dîn. Ils devaient lui barrer la route qui menait aux rives du Khandjîr[2], l'obliger ainsi à se réfugier sur un point où il ne trouverait aucune issue pour fuir, et là le contraindre à se laisser prendre comme un lézard.

1. Ce mot est douteux.
2. A moins qu'il ne s'agisse du Gange, on ne trouve dans les parages des villes indiquées aucun cours d'eau du nom de Khandjîr.

Bundan kısa bir süre sonra Şeros ed-Dîn İltumiç'ten bir elçi gelerek ateşkes talebinde bulundu, barış ve düşmanlıkların sona erdirilmesini istedi. "Arkanızda dinin bütün düşmanlarının olduğunu bilmiyor değilsiniz" dedi bu elçi. Sen bugün Müslümanların Sultanı ve eski hükümdarlarının oğlusun. Bu nedenle, Talih'e size karşı yardım etmem veya onun uğursuz planlarına alet olmam caiz değildir. Benim gibi bir adamın, senin gibi bir şahsiyete karşı kılıç çekmesi, ancak kendini savunmak veya kendini korumak ve sığınmak zorunda kalması halinde söz konusu olabilir. Eğer kızımı sana vermemi kabul edersen, o zaman ittifakımız kuvvetli, dostluğumuz sarsılmaz olur ve aramızdaki nefret sonsuza dek ortadan kalkar. » Bu sözler Celâleddin'i duygulandırdı. Elçiye iki saray mensubu eşlik ediyordu: Yezidek Bahlauân ve Sonkorsek Thâysi. Bu iki saray mensubu Iltumich'e gittiler ve onu eski efendilerine tercih ederek, onunla birlikte kaldılar; böylece maruz kaldıkları acı dolu sınavlardan ve asla bir adım bile atmadan yapmak zorunda kaldıkları bitmek bilmeyen yürüyüşlerden kurtulacaklarını umuyorlardı. dinlenme anı, ne gece ne gündüz. Kısa zamanda İltumiç, Kubaca, Hindistan'ın bütün beyleri, racalar, beyler ve eyalet valilerinin Celâleddin'e karşı savaşmak üzere birleştikleri haberi yayıldı. Hancir kıyısına giden yolunu keseceklerdi, böylece onu çıkış yolu bulamayacağı bir noktaya sığınmaya zorlayacaklardı ve orada bir kertenkele gibi kendisini avlatacaklardı.

La situation devenait grave et critique pour Djelâl ed-Dîn. Il sentit sa décision faiblir en présence de ces terribles conjonctures. La mauvaise fortune accumulait contre lui les difficultés : à peine avait-il, à force d'énergie, paré à un danger, que de nouveaux abîmes s'ouvraient devant lui.

Dans cette circonstance, il consulta ses conseillers fidèles ; il leur demanda de le mettre dans la bonne voie et de lui trouver un moyen de sortir d'embarras. Mais les avis les plus extrêmes surgirent alternativement et les opinions les plus diverses furent exprimées, erreurs ou vérités.

Les nouveaux venus de l'Irâq, ceux qui avaient abandonné
p. ٩٢ Ghiyâts ed-Dîn, le frère de Djelâl ed-Dîn, penchaient tous pour une expédition contre l'Irâq qu'ils espéraient enlever des mains de Ghiyâts ed-Dîn. Cette contrée, disaient-ils, sera la proie de quiconque l'attaquera, car les esprits y sont divisés, et aucune entente n'existe entre ceux qui la gouvernent. Dans toutes les affaires, dans toutes leurs entreprises, ils ne songent qu'au profit personnel qu'ils peuvent en tirer, car ils n'ont que du dédain pour Ghiyâts ed-Dîn dont ils méprisent l'autorité à cause de la mollesse et de la bassesse de sa politique.

Djihân Bahlaouân Ouzbek conseillait comme plus glorieux de rester dans l'Inde pour protéger ce pays, dont les princes étaient trop faibles, contre Djenguiz-Khân. Mais Djelâl ed-Dîn, emporté par le désir de régner sur les États à lui légués en héritage par son père, se décida à aller conquérir l'Irâq.

Il se mit rapidement en marche vers ce pays, laissant la lieutenance de ses provinces de l'Inde à Djihân Bahlouân, tandis qu'il déléguait à El-Hasan Qazlaq[1], qu'il avait surnommé Oufa-Molk, l'autorité sur toute la partie du territoire de Ghour et de Ghazna, qui avait échappé aux envahisse-

1. Ou Qizileq.

Celâleddin için durum giderek ciddileşiyor ve kritikleşiyordu. Bu korkunç koşullar karşısında kararının zayıfladığını hissetti. Kötü talih ona karşı zorluklar yığıyordu; daha o, enerjisini kullanarak bir tehlikeyi savuşturmuştu ki, önünde yeni uçurumlar açılıyordu. Bu durumda sadık danışmanlarına danıştı; Onlardan kendisini doğru yola iletmelerini ve içinde bulunduğu mahcubiyetten kurtulması için bir çıkış yolu bulmalarını istedi. Ama en uç görüşler dönüşümlü olarak ortaya çıktı ve en farklı görüşler, hatalar veya doğrular dile getirildi. Irak'tan yeni gelenler, Celâleddin'in kardeşi Gıyaseddin'i terk edenler, Irak'a sefer düzenlemeyi ve bu seferi Gıyaseddin'in elinden almayı umuyorlardı. Bu ülke, kendisine saldıranların avı olacak, çünkü orada zihinler bölünmüş, onu yönetenler arasında hiçbir mutabakat yok, diyorlardı. Bütün işlerinde, bütün teşebbüslerinde, sadece bundan elde edecekleri şahsi menfaati düşünürler. Çünkü, Gıyâsed-Dîn'in otoritesini, yumuşaklığı ve politikasının aşağılığı sebebiyle hor görürler. Özbek Cihan Bahlauan, prensleri çok zayıf olan bu ülkeyi, Cengiz Han'a karşı korumak için Hindistan'da kalmanın daha şerefli olduğunu söyledi. Fakat Celâl eddin, babasının kendisine miras bıraktığı devletleri yönetmek arzusuna kapılarak, Irak'ı fethetmeye karar verdi. O, teğmenlik görevini bırakarak hızla o ülkeye doğru yola çıktı. Hindistan'daki eyaletlerini Cihan Bahluan'da yönetirken, Tatar geleneklerinin istilasından kurtulmuş olan Ghur ve Gazne topraklarının tamamının yetkisini, Ufa-Molk lakabını taktığı El-Hasan Kazlak'a devretti.

ments des Tatars. Oufa-Molk conserva son gouvernement jusqu'au jour où ses mois et ses années prirent fin[1], mais Djihân fut chassé de ses provinces en l'année 627 (20 novembre 1229—9 novembre 1230). Djelâl ed-Dîn atteignit l'Irâq et là il lui advint ce que nous mentionnerons en son lieu et place, s'il plaît à Dieu.

CHAPITRE XLI

LES TATARS ASSIÈGENT KHAREZM AU MOIS DE DZOU 'L-QA'ADA DE L'ANNÉE 617 (28 décembre 1220-27 janvier 1221) ET S'EN EMPARENT AU MOIS DE SAFAR 618 (27 mars-25 avril 1221).

Si je parle spécialement de ce siège, alors que je n'ai donné aucun détail sur les autres, c'est à cause de l'importance qu'il eut, et parce qu'il marqua le commencement de l'invasion des Tatars.

Quand, ainsi que nous l'avons rapporté, les enfants du sultan[2] s'étaient éloignés de Khârezm, les Tatars s'étaient avancés jusque dans le voisinage de cette ville; toutefois ils en étaient restés à une certaine distance, en attendant qu'ils eussent achevé les préparatifs de l'investissement et qu'ils eussent reçu les approvisionnements et les renforts qu'ils attendaient de diverses contrées. Le premier qui arriva fut Badji[3]-Bek, qui amenait une armée considérable, puis ce fut le tour du fils de Djenguiz-Khân, Okathaï, le Khâqân actuel. Après eux, le Maudit[4] fit avancer sa garde particu- p. ٩٣

1. C'est-à-dire jusqu'à sa mort survenue d'une façon naturelle.
2. Ce sultan, dont on veut parler, est le père de Djelâl ed-Dîn.
3. On pourrait encore lire : Tâdji et Nâdji.
4. Djenguiz-Khân.

Ufa-Molk ayları ve yılları dolana kadar iktidarını sürdürdü, fakat Cihan 627 yılında (20 Kasım 1229-9 Kasım 1230) eyaletlerinden kovuldu. Celaleddin Irak'a ulaştı ve orada, inşaallah, yeri geldiğinde anlatacağımız olaylar onun başına geldi.

BÖLÜM XLI

TATARLAR, 617 YILININ ZÜ'L-KÂDE AYINDA (28 ARALIK 1220-27 Ocak 1221) HARESM'İ KUŞATTILAR VE 618 SAFAR AYINDA (27 MART-25 NİSAN 1221) ELE GEÇİRDİLER.

Özellikle bu kuşatmadan bahsediyorsam, diğerleri hakkında ayrıntı vermedim, ancak önemi ve Tatar istilasının başlangıcını işaret etmesinden dolayıdır. Anlattığımız gibi, Sultan'ın oğulları Harezm'den ayrıldıkları sırada Tatarlar o şehrin yakınlarına kadar ilerlemişlerdi; Ancak, yatırım hazırlıklarını tamamlayıp, çeşitli ülkelerden bekledikleri erzak ve takviye kuvvetlerini alana kadar belli bir mesafede kalmışlardı. İlk gelen Önce büyük bir ordu getiren Baci-Bek geldi, sonra sıra Cengiz Han'ın oğlu, bugünkü Hakan olan Okathay'ya (Oktay?) geldi.

lière, qui avait pour chef Baqardjen[1] Nouyen; ce dernier avait avec lui les plus illustres capitaines et les plus féroces soudards. Enfin vinrent ensuite Djaghathaï fils de Djenguiz-Khân, ainsi que Toulen Djerbi[2], Oustoun Nouyen et Qâdhân[3] Nouyen à la tête d'une armée de cent mille hommes ou même davantage.

Les Tatars commencèrent alors à tout préparer pour le siège. Ils fabriquèrent toutes sortes d'engins : des mangonneaux, des tortues, des tours roulantes. Comme le pays de Khârezm manquait de pierres pour les mangonneaux, ils découvrirent, dans la contrée, en quantité suffisante et même plus qu'il n'en fallait, d'énormes souches de mûriers au tronc très dur qu'ils se mirent à débiter en morceaux arrondis; puis ils les firent tremper dans l'eau jusqu'à ce qu'elles eurent acquis le poids et la dureté de la pierre et s'en servirent ensuite de projectiles, à la place de pierres, pour alimenter leurs mangonneaux.

Ils se tinrent ainsi à distance jusqu'au moment où ils eurent achevé leurs préparatifs. Sur ces entrefaites, Douchi-Khân arriva avec ses troupes au Maouarannehâr; aussitôt il envoya aux Khârezmiens un message les menaçant de sa colère et de ses conséquences s'ils résistaient, leur promettant au contraire la vie sauve s'ils consentaient à livrer la ville sans combat. Dans ce message il disait : « Djenguiz-Khân m'a donné votre ville; il tient à ce qu'elle fasse partie de ses États et il est fort désireux de la conserver. Vous en avez la preuve dans ce fait que ses troupes n'ont opéré aucune démonstration contre vous durant leur séjour à proximité de votre ville. Les bourgs qui l'environnent eux-mêmes n'ont pas été molestés, ce qui ne s'était jamais fait pour aucune

1. Ou Naqardjen.
2. Ou Djerni.
3. Qâçân, Fâçân ou Fâdhân.

Onlardan sonra Lanetli Kişi, özel muhafızlarını getirdi; muhafızların lideri Bakarcen I Nuyen'di; İkincisinde ise en seçkin komutanlar ve en acımasız paralı askerler vardı. Nihayet Cengiz Han'ın oğlu Çağatay, Tulen Cerbi, Ustun Nuyen ve Kadhan Nuyen yüz bin veya daha fazla kişilik bir ordunun başında geldiler. Tatarlar kuşatma için her şeyi hazırlamaya başladılar. Her türlü makineyi yapıyorlardı: mancınıklar, kaplumbağalar, yuvarlanan kuleler. Harezm ülkesinde mancınık taşı bulunmadığından, bölgede yeterli miktarda, hatta ihtiyaçtan da fazla, çok sert gövdeli, kocaman dut ağaçlarının kütüklerini buldular ve bunları yuvarlak parçalar halinde kesmeye başladılar; Daha sonra bunları taş ağırlığına ve sertliğine erişinceye kadar suda bekletiyorlar ve daha sonra bunları mancınıklarını yakmak için taş yerine mermi olarak kullanıyorlardı. Hazırlıklarını tamamlayana kadar uzakta durdular. Bu sırada Duşi (Duçi?) Han, birlikleriyle Mauarannehâr'a geldi; Hemen Harezmlilere bir mesaj göndererek, direnmeleri halinde öfkeleneceğini ve sonuçlarına katlanacağını, aksine şehri savaşmadan teslim etmeleri halinde canlarını vereceğini söyledi. Mesajında şöyle diyordu: “Cengiz Han bana şehrinizi verdi; onun eyaletinin bir parçası olmasını istiyor ve onu korumak konusunda çok istekli. Bunun kanıtı, askerlerinin şehrinizin

yakınında bulundukları süre boyunca size karşı hiçbir gösteri yapmamış olmalarıdır. Çevredeki kasabalar ise hiçbir zaman başka hiçbir kasabanın başına gelmediği şekilde taciz edilmedi.

autre ville. Tout cela vous indique un excès de bienveillance et de sollicitude, un immense désir ne pas exposer votre ville à la ruine et à la désolation jusqu'au jour où la main du destin viendra marquer son terme. »

Les gens sensés étaient d'avis de livrer la ville; mais l'opinion des sots, pleins de suffisance, l'emporta. Or tout ce que l'on fait avec répugnance ne donne pas de bons résultats. Le sultan, qui était à El-Djezira[1], avait écrit aux gens de Khârezm en leur disant : « Ainsi que nos ancêtres et en vertu de droits ininterrompus et d'obligations actuelles et précédentes, nous sommes tenus de donner aux gens de Khârezm un bon conseil et de leur prouver notre bienveillance. L'ennemi que vous avez devant vous est triomphant, vous devez donc capituler : telle est la voie la plus propice et le meilleur moyen d'écarter tout mal. » Mais l'avis des fous prévalut sur celui des sages; tous ces avertissements préalables ne furent d'aucune utilité, et la direction des affaires échappa à ceux qui étaient capables de les mener.

Douchî-Khân se mit en marche contre Khârezm à la tête d'une immense multitude, annexant chaque unité au groupe total et conquérant successivement chaque position, étape par étape. Dès qu'un point était tombé en son pouvoir, la population se réfugiait dans une autre localité, combattant avec le plus vif acharnement, défendant pas à pas leurs personnes et p. ٩٤
leurs familles avec la plus grande vaillance jusqu'au moment où tout effort devint impuissant et où la mauvaise fortune montra ses dents en grinçant.

Il ne leur restait plus alors que trois localités. La population, qui s'y était entassée en désordre, alors à bout d'expédients et ne voyant plus aucune issue à la résistance, dépêcha à Douchî-Khân le jurisconsulte éminent 'Ali ed-Dîn

1. Ou El-Djozeïra.

Bütün bunlar size, kaderin eli gelip sonunu belirleyene kadar şehrinizi harabeye ve viraneye sürüklememek konusunda aşırı bir iyilikseverlik ve ilgi, büyük bir arzu gösteriyor. » Aklı başında olanlar şehrin teslim edilmesi gerektiği görüşündeydiler; Fakat kendini beğenmiş aptalların görüşü galip geldi. Ancak isteksizce yapılan her şey iyi sonuç vermiyor. El-Cezire'de bulunan Sultan, Harezm halkına şöyle bir mektup yazmıştı: "Atalarımız gibi ve kesintisiz haklarımız, mevcut ve geçmiş yükümlülüklerimiz gereği Harezm halkına iyi bir tavsiyede bulunmak ve onlara iyi bir öğüt vermek zorundayız." onlara iyi niyetimizi göstermek için. Karşınızdaki düşman galip gelmiştir, o halde teslim olmalısınız. Bu, en hayırlı yoldur ve her türlü kötülüğü defetmenin en iyi yoludur. "Fakat akılsızların tavsiyesi akıllıların tavsiyesini yendi; Bütün bu ön uyarılar işe yaramadı ve işlerin gidişatı, onları yönetmeye muktedir olanların elinden kayıp gitti. Duşî Han, büyük bir kalabalığın başında Harezm'e doğru yürüdü, her birliği kendi toplamına kattı ve her mevziyi adım adım fethetti. Bir nokta iktidara geldiğinde, halk başka bir yere sığınır, en şiddetli kararlılıkla savaşır, kişilerini ve ailelerini en büyük cesaretle adım adım savunur, ta ki bütün çabalar güçsüz kalana kadar. Kötü talih dişlerini gıcırdatarak gösterdi. Geriye sadece üç lokasyonları kalmıştı. Orada düzensiz bir şekilde toplanmış olan, artık dayanamayıp direnmekten başka çare görmeyen halk, Duçi Han'a Harezm'den gelen seçkin hukukçu ve polis şefi (?) Ali ed-Dîn El-Heyyâthi'yi gönderdi.

El-Kheyyâthi, le chef de la police de Khârezm. Cet homme, que le sultan honorait à cause de sa science et de sa conduite irréprochable, était maintenant humilié et suppliant; il avait dû rentrer bec et ongles, sa bouche et sa poitrine étaient ensanglantées. Pourquoi n'avait-on pas fait cette démarche avant d'y être contraint et, aussi, avant que le règne des gens sensés eût pris fin!

Douchî-Khân donna l'ordre qu'on traitât le messager avec de grands égards et lui fit dresser une de ses tentes. Arrivé en présence du chef tatare 'Ali ed-Dîn dit entre autres choses: « Certes nous avons pu déjà constater le prestige que possède le khân, il est temps maintenant que nous soyons témoins de sa clémence. » A ces mots le Maudit, outré de colère, s'écria: « Ah! quelle idée se faisaient-ils donc de mon prestige, eux qui ont décimé mes troupes et prolongé indéfiniment la lutte! Eh! bien, jusqu'à présent c'est moi qui ai pu apprécier leur prestige et maintenant je vais leur montrer le mien. »

Aussitôt il donna l'ordre de faire sortir tout le monde, les uns isolément, les autres en escouades détachées, en groupes compacts ou en désordre, puis il fit proclamer que tous les ouvriers d'art eussent à se mettre à part dans un même endroit. Quelques-uns exécutèrent ce mouvement et eurent la vie sauve, mais d'autres ne répondirent pas à l'appel, pensant que les ouvriers d'art seraient emmenés au pays des Tatars, tandis qu'on laisserait les autres dans leur patrie et qu'ils continueraient à y résider. Ensuite tous ceux qui n'étaient point sortis des rangs de la masse furent passés au fil de l'épée. Que dis-je, c'est à coups de barres de fer ou de flèches que les Tatars les couchèrent dans la poussière et qu'ils les amoncelèrent dans les champs de la mort.

Sultanın, ilmi ve kusursuz davranışı sebebiyle şereflendirdiği bu adam, şimdi aşağılanmış ve yalvarıyordu; Tekrar içeri girmek için mücadele etmek zorunda kaldı, ağzı ve göğsü kan içindeydi. Bu adım neden zorlanmadan, hem de aklı başında insanların saltanatı sona ermeden atılmamıştı! Duşid Han, elçiye büyük saygı gösterilmesini emretti ve çadırlarından birini onun için kurdurdu. Tatar beyi Ali ed-Dîn'in huzuruna vardığında, özellikle şunları söyledi: "Elbette ki hanın ne kadar itibarlı olduğunu gördük, şimdi onun merhametine tanıklık etmemizin zamanıdır. "Bu sözler üzerine Lanetli Kişi öfkeyle haykırdı: "Ah! Askerlerimi yok eden ve mücadeleyi sonsuza kadar uzatanların, benim itibarımdan ne haberleri vardı! Hey! İşte ben şimdiye kadar onların prestijini takdir edebildim, şimdi onlara benimkini göstereceğim. » Hemen herkesin dışarı çıkmasını emretti; kimisi tek tek, kimisi ayrı ayrı, sıkışık gruplar halinde veya düzensiz olarak dışarı çıksın, sonra da bütün zanaatkarların aynı yerde ayrı ayrı durmalarını ilan ettirdi. Bunlardan bir kısmı bu hareketi gerçekleştirerek canlarını kurtardılar, fakat bir kısmı da zanaatkârların Tatar topraklarına götürüleceğini, diğerlerinin ise kendi vatanlarında kalıp 'hayatlarına devam edeceklerini' düşünerek çağrıya uymadılar. orada ikamet etmek. Sonra halkın saflarından çıkmayanların hepsi kılıçtan geçirildi. Ne diyorum ben, Tatarlar onları demir çubuklarla veya oklarla toza yatırıp ölüm tarlasına yığıyorlardı.

CHAPITRE XLII

DJELAL ED-DIN QUITTE L'INDE ET ARRIVE DANS LE KERMAN EN L'ANNÉE 621 (24 janvier 1224-13 janvier 1225). — DES ÉVÈNEMENTS QUI LUI ARRIVÈRENT JUSQU'AU MOMENT OU IL S'EMPARA DE L'IRAQ.

Djelâl ed-Dîn et ceux qui l'accompagnaient, l'esprit déjà abattu et à peine échappés à une forêt de lances, eurent, dans les déserts qui séparent le Kermân de l'Irâq, à endurer de telles misères qu'elles leur firent oublier toutes leurs autres épreuves. Ils furent abreuvés d'un torrent de souffrances p. ٩٥
dans ces steppes où leurs lèvres étaient privées de toute boisson et où leurs bouches ne trouvaient pas à ingurgiter une seule goutte d'eau, à plus forte raison des aliments solides. Là, la respiration de l'homme oppressée par le souffle du simoun semblait le râle de l'agonie, et l'air empoisonné ne cessait de pénétrer dans sa poitrine qu'après avoir arrêté la vie.

Enfin quatre mille hommes montés les uns sur des bœufs, les autres sur des ânes, atteignirent le Kermân que Borâq[1], le chambellan, administrait au nom de Ghiyâts ed-Dîn, le frère de Djelâl ed-Dîn. Ce Borâq avait été chambellan de Gourkhân, le prince du Khithâi : il avait été envoyé comme ambassadeur auprès du sultan au début de la rupture des bons rapports entre ce dernier et son maître. Le sultan qui désirait se l'attacher l'avait empêché de retourner auprès de Gourkhân, et Borâq demeura ainsi prisonnier à Khârezm jusqu'au moment où Dieu donna en héritage au sultan le pays et les habitations du Khithâï et le rendit maître de toutes les

1. Les deux premières consonnes de ce mot n'ont pas de points diacritiques dans le ms.

BÖLÜM XLII

CELAL ED-DİN HİNDİSTAN'DAN AYRILIP 621 YILINDA (24 Ocak 1224-13 Ocak 1225) KERMAN'A GELDİ. — IRAK'I ELE GEÇİRENE KADAR BAŞINA GELEN OLAYLAR

Zaten ruhen çökmüş olan ve mızrak ormanından yeni kurtulmuş olan Celâleddin ve beraberindekiler, Kerman'ı Irak'tan ayıran çöllerde öyle sıkıntılara katlanmak zorunda kalmışlardı ki, bunlar onlara bütün diğer sıkıntılarını unutturmuştu. Dudakları her türlü içecekten mahrum kalmış, ağızları yutacak bir damla su, hele ki katı yiyecek bulamıyorken, bu bozkırlarda bir azap seline tutuluyorlardı. Orada, simunun soluğuyla baskılanan adamın nefesi, ölüm hırıltısını andırıyordu ve zehirli hava, yaşamı durdurana kadar göğsüne nüfuz etmeyi bırakmıyordu. Nihayet, kimisi öküz, kimisi eşek sırtında dört bin adam, Celâleddin'in kardeşi Gıyâseddin adına, mabeyinci Borak'ın yönettiği Kirman'a ulaştı. Bu Borâk, Khithâi prensi Gurhân'ın kâhyasıydı; sultanla efendisi arasındaki iyi ilişkilerin bozulmaya başladığı bir dönemde sultana elçi olarak gönderilmişti. Onu kendisine bağlamak isteyen sultan, onun Gurhan'a dönmesini engellemişti ve Boraq, Tanrı'nın sultana ülkesini ve Khithaï'nin meskenlerini miras olarak verip onu buranın efendisi kılıncaya kadar Harezm'de tutsak olarak kaldı. Bu bölgenin tüm şehirleri.

villes de cette contrée. Alors Boràq fut mandé par ʿAlì-Bèh qui l'enrégimenta parmi ses chambellans. Il conserva ces fonctions jusqu'à l'époque où la nature accoucha du fléau des Tatars qu'elle avait engendrés, puis les événements le firent entrer au service de Ghiyâts ed-Dìn Pìrchâh, seigneur du Kermân à cette époque.

Après avoir recueilli Boràq, Ghiyâts ed-Dìn l'entoura d'égards, lui donna des marques de sa faveur et de sa générosité en le comblant de bienfaits et d'honneurs. Quand Ghiyâts ed-Dìn saisit l'occasion de s'emparer de la province de l'Irâq, qui n'avait plus personne capable de la défendre, il confia le gouvernement du Kermân à Borâq ; il comptait sur la fidélité de ce serviteur, il espérait qu'il ferait son devoir et supposait que ses bons procédés porteraient leurs fruits ; il ne croyait pas que Boràq pût jamais renier ses bienfaits ou montrer de l'ingratitude pour les faveurs dont il avait été l'objet. Il ignorait que les eaux les plus abondantes s'engloutissent dans un sol plein de crevasses et que les meilleurs sentiments sont ceux qui se manifestent tout d'une pièce.

Borâq demeura dans son gouvernement, alliant la fidélité à la trahison, dissimulant son insuffisance sous des dehors brillants et allant toujours de mal en pis, jusqu'au jour où le désert rejeta Djelâl ed-Dìn sur le territoire du Kermân. Djelâl ed-Dìn trouva dans Borâq un agent en apparence docile, dévoué et prompt à obéir, mais à peine avait-il séjourné un mois à Kaouâchir, qui était la résidence de ce personnage et le chef-lieu de la province, qu'il commença à supposer qu'il méditait quelque trahison et machinait quelque ruse. Il consulta à ce sujet ses principaux courtisans et ceux de ses gouverneurs et chambellans en qui il avait confiance et dont la fidélité lui était assurée. Orkhân émit l'opinion qu'il fallait arrêter Borâq, s'emparer du Kermân et l'annexer aux autres

Sonra Borâk, Ali-Beh tarafından çağrıldı ve onu mabeyincileri arasına aldı. Tabiatın, Tatar belasını doğurduğu zamana kadar bu vazifesini sürdürdü, sonra olaylar onu o sırada Kermàn beyi olan Gıyâts ed-Dîa Pir şâh'ın hizmetine soktu. Gıyâseddin, Borâk'ı topladıktan sonra onu hürmetle kuşattı, kendisine ikram ve ikramlarda bulunarak iyilik ve cömertliğinin nişanelerini verdi. Gıyaseddin, artık kendisini savunacak kimsenin bulunmadığı Irak eyaletini ele geçirme fırsatını yakalayınca, Kirman hükümetini Burak'a emanet etti; bu kulunun sadakatine güveniyordu, görevini yapacağını umuyordu ve yaptığı iyi işlerin meyvesini vereceğini varsayıyordu; Boràq'ın kendisine yapılan iyiliklere karşı nankörlük yapabileceğine veya iyiliklerini geri çevirebileceğine inanmıyordu. En bol suyun çatlaklarla dolu bir zeminde kaybolup gittiğini ve en güzel duyguların birdenbire ortaya çıkanlar olduğunu bilmiyordu. Borâq, sadakatle ihaneti birleştirerek, yetersizliğini parlak bir dış görünüş altında saklayarak ve çölün Celâleddin'i Kermàn topraklarına geri attığı güne kadar, her zaman kötüden daha kötüye giderek hükümetinde kaldı. Celâl ed-Din, Boràq'ta görünüşte uysal, sadık ve itaat etmeye hazır bir ajan buldu, ancak bu şahsın ikametgahı ve eyaletin ana şehri olan Kauâşir'de henüz bir ay kalmıştı ki, şüphelenmeye başladı. bir hainlik düşündüğünü ve bir hile planladığını söyledi. Bu konuda önde gelen saray mensuplarına, güvendiği ve sadakatlerinden emin olduğu valilere ve mabeyncilere danıştı. Orhan,

Borak'ın tutuklanması, Kerman'ın ele geçirilerek imparatorluğun diğer vilayet ve kazalarına bağlanması görüşünü dile getirdi. Fakat ne yazık ki! fikirlerini dinlemediğimiz o kadar çok aklı başında insan var ki.

provinces et districts de l'empire. Mais hélas! que de gens sensés dont on n'écoute pas les avis.

Le vizir Cheref el-Molk Ali ben Abou'l-Qàsem el-Djondi, p. ٩٦
qui portait le titre de Khodja Djihân, fut d'un avis entièrement opposé. « Ce Borâq, dit-il, est le premier des gouverneurs du pays et des chefs de frontières qui ait fait acte de complète soumission. Personne n'est à même de prouver sa perfidie ou ses machinations et il n'est pas démontré que, dans son for intérieur, il songe à la révolte. Or, si on se hâte de punir sa trahison, on a à craindre de s'aliéner les esprits, d'indisposer les populations, de bouleverser les idées et d'apporter le trouble dans les consciences et dans les opinions ».

Djelâl ed-Dîn se mit en marche vers Chirâz. En route il trouva l'atabek Alâ ed-Daula, seigneur de Yezd[1], qui venait faire sa soumission et déclarer ouvertement qu'il prenait parti pour lui. L'atabek se montra très heureux d'avoir rencontré le cortège royal et d'avoir pu en contempler les augustes personnages. Il avait amené avec lui une troupe de serviteurs et apporté de nombreux cadeaux qui remplirent toute la demeure du prince. Cette rencontre eut lieu à Abâkhân[2] dont Djelâl ed-Dîn confirma la possession à l'atabek par un rescrit.

Victime des molestations dont il a été parlé précédemment, l'atabek Sa'd, seigneur du Fars, s'était brouillé avec Ghiyâts ed-Dîn, le frère de Djelâl ed-Dîn. Désireux d'attacher ce seigneur à son parti, Djelâl ed-Dîn lui expédia le vizir Cheref el-Molk avec mission de lui demander la main de sa fille. L'atabek se hâta d'accéder à cette demande; il fit aussitôt acte de soumission et mit à réaliser les désirs du prince l'empressement d'un coursier lancé à fond de train dans l'hippodrome. Le vizir revint donc auprès de Djelâl ed-Dîn,

1. Ville du Fars, située à 70 farsakhs de Chirâz.
2. Ou Atâkhân.

Korca Cihan unvanını taşıyan vezir Şeref el-Mülk Ali ben Ebu'l-Kasım el-Condi ise tamamen zıt görüşteydi. "Bu Borâq," dedi, "ülkenin valileri ve sınır beyleri arasında tam bir teslimiyet gösteren ilk kişidir. Hiç kimse onun ne hainliğini, ne de entrikalarını ispat edememiş ve onun içten içe isyanı düşündüğü de gösterilememiştir. Şimdi eğer biz onun ihanetini cezalandırmakta acele edersek, zihinleri yabancılaştırmaktan, halkları rahatsız etmekten, fikirleri altüst etmekten, vicdanları ve fikirleri karıştırmaktan korkmalıyız." Celâleddin, Şiraz'a doğru yola çıktı. Yolda Yezd beyi Atabek Ala ed-Devle'ye rastladı; o da teslimiyetini bildirmek ve açıkça kendi tarafını tuttuğunu ilan etmek için geldi. Atabek, kraliyet alayıyla karşılaşıp, oradaki yüce şahsiyetleri seyretme imkânı bulduğu için çok mutluydu. Beraberinde bir alay hizmetçi getirmişti ve beraberinde birçok hediye getirmişti; bunlar prensin bütün evini dolduruyordu. Bu toplantı, Celâleddin'in atabeke bir fermanla mülkiyetini teyit ettiği Abâkhan'da gerçekleşti. Yukarıda anlatılan tacizlerin kurbanı olan Fars Bey'i Atabeki Sa'd, Celâleddin'in kardeşi Gıyâtseddin'le anlaşmazlığa düşmüştü. Bu beyi kendi tarafına çekmek isteyen Celâleddin, vezir Şeref el-Mülk'ü kızını istemek üzere ona gönderdi. Atabek bu isteği hemen yerine getirdi; Hemen bir itaat hareketi yaptı ve hipodromda son hızla koşan bir atın şevkiyle prensin isteklerini yerine getirmeye koyuldu.

heureux d'avoir obtenu satisfaction dans ses démarches et d'avoir accompli le but de sa mission, puisqu'il avait supprimé une source de conflits et apporté à la noblesse royale une perle rare sortie d'une coquille princière.

Djelâl ed-Dîn tira grand parti de cette alliance dont le prestige fortifiait ses desseins ; puis il quitta Chirâz pour se rendre à Ispahan. Le cadi de cette dernière ville, Rokn ed-Dîn Mes'oud ben Ça'ed, sortit à sa rencontre, brûlant du désir de revoir son maître, tout heureux de pouvoir l'aider et l'assister; il était si pressé qu'il ne voulut attendre ni bride, ni cuirasse, ni serviteurs, et qu'il arriva tel quel, sans selle, ni bride. Ispahan rendit à Djelâl ed-Dîn les trésors auxquels il tenait : des approvisionnements prêts pour ses troupes, des armes de guerre emmagasinées. Tout le monde reprit courage en retrouvant là des montures et des vêtements.

Dès que Ghiyâts ed-Dîn eut connaissance du danger qui le menaçait, il monta à cheval à la tête de tous ceux qui étaient placés sous sa garde et qu'abritait son drapeau. Ces restes de l'armée royale [1], au nombre d'environ trente mille cavaliers, se mirent en marche pour chasser Djelâl ed-Dîn des provinces qu'il convoitait et sur lesquelles il avait jeté son dévolu. En apprenant que ces troupes approchaient, Djelâl ed-Dîn ramena ses soldats en arrière. Il désespérait maintenant d'atteindre le résultat qu'il ambitionnait pour son entreprise ; aussi, attristé et consterné par cette déception, il expédia à Ghiyâts ed-Dîn l'écuyer Adak, un de ses plus fins courtisans, en le chargeant de tenir le discours suivant à son frère :

p. ٩٧ « Les souffrances terribles que j'ai endurées, depuis la mort du sultan [2] sont telles que des montagnes auraient demandé grâce pour n'avoir pas à les supporter, tant ces souffrances

1. C'est-à-dire de l'armée du père de Djelâl ed-Dîn.
2. Le père de Djelâl ed-Dîn.

Vezir, çabalarında tatmin elde etmiş olmanın ve misyonunun amacına ulaşmış olmanın mutluluğunu yaşayarak Celâleddin'e döndü; zira bir ihtilaf kaynağını ortadan kaldırmış ve kraliyet soylularına bir prenslik kabuğundan yapılmış nadir bir inci getirmişti. Celâlüddin bu ittifaktan büyük bir istifade etti, bu ittifakın itibarı onun planlarını daha da güçlendirdi; Daha sonra Şiraz'dan ayrılarak İsfahan'a gitti. İkinci şehrin kadısı Rokneddin Mesud bin Sa' ed, efendisini tekrar görme arzusuyla yanıp tutuşarak, ona yardım edebildiği ve destek olabildiği için çok mutlu olarak onu karşılamak üzere dışarı çıktı; O kadar acele ediyordu ki, ne dizgin, ne göğüslük, ne de hizmetçi beklemedi ve eyersiz, dizginsiz olarak geldi. İsfahan, Celâleddin'e çok değer verdiği hazineleri, askerleri için hazır erzak ve depolanmış savaş silahlarını geri verdi. Herkes orada binek ve giyecek bulunca cesaretlendi. Gıyâtsed-Dîn tehlikenin kendisini tehdit ettiğini anlayınca, koruması altına alınan ve sancağı altında bulunanların başında atına bindi. Sayıları otuz bin kadar olan bu kraliyet ordusunun kalıntıları, Celâleddîn'i göz koyduğu ve hedeflediği eyaletlerden sürmek üzere yola çıktılar. Bu birliklerin yaklaştığını haber alan Celâleddin, askerlerini geri getirdi. Artık girişiminden istediği sonucu elde etmekten umudunu kesmişti; Bu hayal kırıklığından dolayı hem üzülen hem de dehşete düşen Hazret-i Gıyâtsed-Dîn'e, en iyi saray adamlarından biri olan Adak'ı göndererek, kardeşine şu konuşmayı yapmasını emretti :

leur auraient paru lourdes. Maintenant que, malgré son immensité, la terre semble être trop étroite pour moi, que j'ai perdu tous les biens dont j'avais hérité ou que j'avais acquis, je viens ici près de toi chercher le repos durant quelques jours. Mais, comme je sais que tu n'as à offrir à tes hôtes que le miel[1] des glaives et à tes convives que des sabres brillants, j'ai rapporté avec moi des sabres qui ont éloigné des gens de l'abreuvoir et les ont repoussés avec affliction tels qu'ils étaient venus. » Puis il lui fit remettre le cheval et le sabre de Toulî-Khân, fils de Djenguiz-Khân, qui avait été tué au combat de Beirouân, ainsi que nous l'avons raconté précédemment.

Après avoir écouté ce message, Ghiyâts ed-Dîn revint sur ses pas et fit retour vers Reyy. Quant à ses troupes, elles se dispersèrent dans leurs campements d'été. Djelâl ed-Dîn avait aussi expédié avec son envoyé un certain nombre de bagues en lui enjoignant de les remettre comme signes de reconnaissance à un groupe d'émirs royaux : faire de belles promesses à ces émirs, réussir par de séduisants discours à les rallier à Djelâl ed-Dîn en les détachant de son frère, être plein d'égards pour les autres et pour son frère, telles étaient les instructions de l'envoyé.

Quelques-uns des émirs acceptèrent l'anneau sans mot dire, montrant ainsi qu'ils se ralliaient à Djelâl ed-Dîn et qu'ils étaient disposés à cesser de servir Ghiyâts ed-Dîn. Mais d'autres s'empressèrent d'aller trouver leur maître et de lui remettre l'anneau. Voyant cela, Ghiyâts ed-Dîn donna l'ordre de saisir l'envoyé et de le mettre sous bonne garde. Seul Abou Bekr Malik, un des neveux de Djelâl ed-Dîn et un de ceux qui avaient refusé de le combattre, se hâta d'aller se mettre à son service, en s'écriant que tous les cœurs étaient

1. Toute cette phrase et la phrase suivante sont fort obscures. Le mot traduit par « miel » est loin d'être certain.

"Sultan'ın vefatından beri çektiğim korkunç acılar o kadar büyük ki, dağlar bu acıları çekmekten kurtulmak için bana merhamet dilerlerdi; bu acılar onlara o kadar ağır gelirdi ki. Şimdi, tüm genişliğine rağmen, yeryüzü bana dar gelmeye başladığından, miras olarak aldığım veya edindiğim bütün mallarımı yitirdiğimden, birkaç gün dinlenmek için senin yanına geliyorum. Fakat, misafirlerinize kılıç balından başka bir şey sunmayacağınızı ve misafirlerinize sadece parlayan kılıçlar sunacağınızı bildiğim için, insanları içki içtikleri yerlerden uzaklaştıran ve ne yazık ki onları geri püskürten kılıçları da beraberimde getirdim. gelmişti. "Sonra, Beyruvan savaşında öldürülen Cenguiz Han'ın oğlu Tuli Han'ın atını ve kılıcını ona vermesini emretti; bunu daha önce anlatmıştık. Emirlerden bazıları hiçbir şey söylemeden yüzüğü kabul ettiler ve böylece Celâleddin'e destek verdiklerini ve Gıyâstüddin'e hizmetten vazgeçmeye razı olduklarını gösterdiler. Ama diğerleri hemen efendilerini bulup yüzüğü ona vermek için harekete geçtiler. Bunu gören Gıyâtsed-Dîn, elçinin yakalanıp gözetim altına alınmasını emretti. Yalnız Celâleddin'in yeğenlerinden ve onunla dövüşmeyi reddedenlerden biri olan Ebû Bekir Mâlik, bütün gönüllerin amcası için olduğunu, onu tekrar görmek istediklerini haykırarak onun hizmetine koşmaya başladı. ve bu hizmeti yapmaktan büyük mutluluk duyduğunu söyledi.

pour son oncle, qu'ils étaient désireux de le revoir, et que lui était enchanté de s'engager à son service.

Djelâl ed-Dîn partit à la tête de trois mille hommes vigoureux; il plaçait sa confiance en Dieu seul, espérant qu'il lui accorderait la victoire promise. Sa marche était rapide comme celle du nuage poussé par le vent du sud ; ses hommes pouvaient, à leur gré, bondir comme un troupeau à travers les montagnes ou dévaler comme un torrent au milieu des plaines. Aussi, en dépit des obstacles qui s'accumulaient et des vicissitudes qu'ils éprouvaient, ils arrivèrent à bride abattue à 'Aqouta[1], par une nuit brumeuse où brillaient seules les pointes des lances.

Ghiyâts ed-Dîn, surpris sans avoir eu le temps de se pré-
p. ٩٨ parer, fut atteint avant d'avoir pu fuir ; aussi quand on vint lui annoncer l'arrivée de son frère, il enfourcha un cheval quelconque et gagna la citadelle de Selouqân. Djelâl ed-Dîn pénétra dans la tente royale où se trouvait Baklouâï, la mère de Ghiyâts ed-Dîn ; il eut pour elle les plus grands égards et donna l'ordre qu'on la respectât et qu'on l'honorât. Ensuite il lui témoigna sa surprise de la frayeur qu'avait éprouvée son fils et de son départ précipité au moment où lui-même arrivait : « Pour aucun des fils de mon père qui ont été élevés au pouvoir, dit-il, je n'ai éprouvé les mêmes sympathies et la même inclination que pour Ghiyâts ed-Dîn : il m'est cher à l'égal de l'œil qui voit, de la main capable de saisir ou même plus encore. »

Aussitôt Baklouâï dépêcha un messager à son fils pour calmer ses terreurs et dissiper ses angoisses. Ghiyâts ed-Dîn revint sur-le-champ faire acte de soumission. Djelâl ed-Dîn trôna alors en vrai sultan au milieu de ses courtisans ; les khâns et les émirs, la tête couverte de cilices, vinrent se

1. On pourrait également lire : 'Afouta, Ghafouta.

Celâleddin üç bin kuvvetli adamın başında yola çıktı; O, yalnızca Allah'a güvenip, O'nun kendisine vaat ettiği zaferi ummuştu. Yürüyüşü, güney rüzgârının sürüklediği bir bulutun yürüyüşü kadar hızlıydı; Adamları istedikleri zaman dağların üzerinden bir sürü gibi sıçrayabilir veya ovalardan bir sel gibi akabilirlerdi. Ayrıca, biriken engellere rağmen
Yaşadıkları zorluklardan sonra, sadece mızrak uçlarının parladığı sisli bir gecede tam gaz Akuta'ya vardılar. Hazırlanmaya vakit bulamadan gafil avlanan Gıyâtsed-Din, kaçamadan vuruldu; Kardeşinin geldiği haberini alınca hemen bir at binip Selûkan kalesine gitti. Celâlüddin, Gıyâtseddin'in annesi Bakluây'nın bulunduğu saray çadırına girdi; Ona karşı büyük bir saygı duyuyordu ve ona saygı gösterilmesi ve onurlandırılması konusunda emirler veriyordu. Sonra oğlunun yaşadığı korkuya ve kendisi geldiği sırada aceleyle ayrılmasına olan şaşkınlığını dile getirdi: "Babamın iktidara gelen oğullarından hiçbiri için," dedi, "aynı sempatiyi hissetmedim ve Gıyâtsed-Dîn'e olan meylimin aynısı: O, benim için gören göz kadar, kavrayabilen el kadar, hatta daha da fazla sevgilidir. »

prosterner devant lui et rouler leurs fronts dans la poussière ; puis ils se redressèrent, lui demandèrent pardon des fautes qu'ils avaient commises en prenant parti contre lui et lui présentèrent toutes leurs excuses.

Djelâl ed-Dîn leur fit entendre des paroles de clémence qui leur rendirent toute leur sérénité et chassèrent loin d'eux le souvenir de ces tristes événements. Il trempa ainsi ses lèvres dans la source pure de la royauté ; il vit affluer vers lui les produits des provinces et les villes et citadelles déversèrent sur lui leurs trésors.

Quelques jours s'étaient à peine écoulés que sa porte était encombrée par tous ceux qui s'étaient déclarés indépendants dans le Khorâsân, dans l'Irâq et dans le Mâzenderân. La crainte qu'il leur inspirait les avait fait descendre des sommets escarpés de leurs forteresses ou les avait fait sortir de leurs retraites les mieux cachées : tous vinrent en foule sans même en avoir reçu l'invitation. Ceux d'entre eux qui s'étaient bien conduits durant son absence furent maintenus dans leurs postes ; ceux, au contraire, dont les agissements avaient été hostiles, subirent le choc de son courroux. Ceux qui avaient supporté patiemment toutes les épreuves avaient pour la plupart purement et simplement fait la khotba au nom de Ghiyâts ed-Dîn.

Nombre d'hommes avaient péri dans ces temps d'anarchie et les faibles avaient cruellement souffert de toutes ces rapines. Le retour du sultan dissipa tous les maux qui affligeaient le peuple et éteignit les feux que la discorde avait allumés. Les vizirs et les gouverneurs rejoignirent ensuite leurs postes, confirmés dans leurs fonctions par des rescrits royaux.

Bakluây, oğlunun korkularını yatıştırmak ve endişelerini gidermek için hemen ona bir elçi gönderdi. Gıyâseddin hemen geri dönüp teslimiyet gösterdi. Artık Celâlüddin, saray halkı arasında gerçek bir sultan olarak tahtına oturmuştu; Başları kıl gömleklerle örtülü hanlar ve emirler, onun önünde secde etmeye ve alınlarını toza sürmeye geldiler; Sonra ayağa kalktılar, kendisine karşı taraf tuttukları için işledikleri hatalardan dolayı kendisinden af dilediler ve özürlerini tam olarak ilettiler. Celâleddin onlara, huzurlarını tekrar sağlayan ve bu üzücü olayların anısını onlardan uzaklaştıran merhametli sözler işittirdi. Böylece dudaklarını saltanatın saf kaynağına daldırdı; Eyaletlerin ürünlerinin kendisine doğru aktığını, şehirlerin ve kalelerin hazinelerini üzerine döktüğünü gördü. Birkaç gün geçmemişti ki kapısı, Horasan, Irak ve Mazderan'da bağımsızlıklarını ilan edenlerle dolup taştı. Onlara verdiği korku, onları ya kalelerinin sarp zirvelerinden aşağı indirmiş, ya da en gizli sığınaklarından dışarı çıkarmıştı: Hepsi davet almadan bile kalabalıklar halinde gelmişlerdi. Bunlardan onun yokluğunda iyi hal gösterenler görevlerine devam ettiler; Aksine, düşmanca hareket edenler, onun gazabının şokunu yaşadılar. Bütün sıkıntılara sabırla katlananlar, çoğunlukla sadece ve sadece Gıyâsed-Dîn adına hutbe okumuşlardı. Bu kargaşa

zamanlarında birçok adam telef olmuş, zayıflar ise bütün bu yağmalardan acımasızca zarar görmüşlerdi. Sultanın dönüşü halkın başına gelen bütün kötülükleri gidermiş, fitnelerin yaktığı ateşleri söndürmüştü. Vezirler ve valiler daha sonra görevlerine döndüler ve görevleri padişah fermanlarıyla teyit edildi.

CHAPITRE XLIII

QUELQUES INDICATIONS SUR LA CONDUITE QUE GHIYATS ED-DIN TINT AU POUVOIR.

Tandis que le sultan était dans l'Inde occupé, ainsi que nous l'avons dit, à poursuivre courageusement la lutte à ou-
p. ٩٩ trance et à recevoir d'un front hardi coups de sabres et coups de flèches, Ghiyâts ed-Dîn voyait venir à lui les vaillants soldats de son père qui avaient réussi à se dissimuler dans les jungles ou à se réfugier sur les hauteurs. Avec eux il marcha sur l'Irâq, s'empara de ce pays et fit faire la khotba en son nom dans le Khorâsân, l'Irâq et le Mâzenderân, comme nous l'avons raconté. Mais tous ceux qui avaient le désir de secouer le joug se retranchaient dans leurs citadelles, n'apportaient aucune redevance et ne manifestaient leur soumission que par des paroles.

Ce fut ainsi que Tâdj ed-Dîn Qamar devint maître de Nisabour et de la contrée environnante, bien qu'elle fût en proie au désordre et que sa prospérité fût amoindrie. Ilteqou [1] ben Ildji Bahlaouân s'empara de Chirâz et de Beïhaq [2] ainsi que de leurs dépendances. Châl El-Khithâï régna sur Djoueïn [3], El-Djam [4], Bakherz [5] et le territoire de ces villes. Un certain général, surnommé Nidhâm ed-Dîn, prit possession de Isferaïn [6], de Bendawer [7] et de leurs districts. Un autre général

1. La lecture de ce premier nom est incertaine.
2. District de la province de Nisabour. Le chef-lieu de ce district est Sebzewar. Cf. Barbier et Meynard, *l. c.*, p. 130.
3. Canton limitrophe de celui de Beïhaq sur le chemin de Bestham à Nisabour.
4. Ville qui dépend de Hérat et chef-lieu de canton.
5. Grand canton entre Nisabour et Hérat et dont le chef-lieu était Mâlîn.
6. Ville de la province de Nisabour.
7. Cette ville devait être voisine de Isferain.

BÖLÜM XLIII

GHIYATS ED-DIN'IN İKTİDARDA BULUNDUĞU DAVRANIŞLARA İLİŞKİN BAZI İŞARETLER.

Sultan Hindistan'da iken, daha önce de söylediğimiz gibi, savaşı sonuna kadar cesurca sürdürmekle ve kılıç ve oklarla cesurca önden darbeleri karşılamakla meşgulken, Gıyâtsed-Din babasının yiğit askerlerinin kendisine doğru geldiğini gördü. ormanlarda saklanmayı ya da yükseklerde sığınmayı başarmışlardı. Onlarla birlikte Irak üzerine yürüdü, orayı ele geçirdi ve daha önce naklettiğimiz gibi, Horasan, Irak ve Mâzenderân'da kendi adına hutbe yaptırdı. Fakat boyunduruğu atmak arzusunda olanların hepsi kalelerine çekildiler, hiçbir ücret getirmediler ve teslimiyetlerini sadece sözle gösterdiler. Böylece Tac ed-Dîn Kamer, Nisâbur ve çevresindeki memleketin hâkimi oldu, halbuki memleket karışıklık içindeydi ve refahı azalmıştı. İltequ' ben İlci Bahlauan, Şiraz ve Beyhak'ı ve bunlara bağlı toprakları ele geçirdi. Şal El-Khithay, Cueyn, El-Cam, Bakherz' ve bu şehirlerin topraklarında hüküm sürdü. Nidham ed-Din lakaplı bir general, İsferain, Bendawer ve bölgelerini ele geçirdi.

qui, du vivant du sultan[1], s'était également brouillé avec lui et que l'on connaissait sous le nom de Chems ed-Dîn 'Ali ben Omar, s'empara de la citadelle de Çaloul[2]. Enflammé par son succès, Chems ed-Dîn entama avec Nidhâm ed-Dîn une série de combats dans lesquels les deux adversaires éprouvèrent de très grandes pertes.

Ikhtiyâr ed-Dîn Zengui ben Mohammed ben Omar ben Hamza retourna à Nesâ après être resté interné lui, ses frères et ses oncles durant dix-neuf ans dans Khârezm. Il reprit possession de l'héritage de ses pères, mais son règne à Nesâ ne fut pas de longue durée ; il eut pour successeur son oncle, Noçret ed-Dîn Hamza ben Mohammed ben Hamza ben Omar ben Hamza. Tâdj ed-Dîn Omar ben Mes'oud, qui était un Turcoman, s'empara de Abiwerd, de Kharaqân[3] et de tout le territoire avoisinant Merw ; il occupa aussi la citadelle de Mergha[4]. Telle était la situation du Khorâsân où chacun semblait vouloir escalader le ciel et ébranler la voûte céleste. Dans le Mâzenderân et dans l'Irâq, les choses se passaient de la même façon, aussi n'est-il point utile d'entrer dans de plus amples développements à ce sujet.

Ghiyâts ed-Dîn était absorbé par ses plaisirs ; il ne songeait qu'à satisfaire ses passions et ses caprices. Jamais il n'assistait à une réunion convenable, jamais il ne tirait un p. ١٠٠
glaive du fourreau. Pendant ce temps, les Tatars dépêchaient contre lui un corps de dix mille cavaliers. Il ne chercha pas à leur tenir tête, mais aussitôt que cette nouvelle lui fut annoncée il se retira dans les montagnes, leur laissant le champ libre dans l'Irâq où ils purent tout à leur aise piller, tuer et incendier.

1. Le père de Djelâl ed-Dîn.
2. Je n'ai rien trouvé au sujet de cette citadelle.
3. Bourg du district de Bestham.
4. Peut-être s'agit-il de Merâgha, la ville de l'Adzerbaïdjan qui, à cette époque, appartenait à Djelâl ed-Dîn.

Sultanın sağlığında kendisiyle arası bozulan ve Şemsed-Dîn 'Ali bin Ömer lakabıyla tanınan bir başka general de Çalul Kalesi'ni ele geçirdi. Başarısından dolayı heyecanlanan Şems ed-Dîn, Nidhâm ed-Dîn'le bir dizi savaşa girdi ve her iki rakip de çok ağır kayıplar verdi. İhtiyâr ed-Dîn Zengî ben Muhammed ben Ömer ben Hamza, kardeşleri ve amcalarıyla birlikte on dokuz yıl Harezm'de tutuklu kaldıktan sonra Nesâ'ya döndü. Babalarının mirasına sahip oldu, ancak Nesa'daki saltanatı uzun sürmedi; Yerine amcası Nasret ed-Dîn Hamza ben Muhammed ben Hamza ben Ömer ben Hamza geçti. Türkmen olan Tac ed-Din Ömer bin Mesud, Ebuverd, Harakan ve Merw'i çevreleyen bütün toprakları ele geçirdi; Mergha kalesini de ele geçirdi. Horasan'da durum böyleydi; herkes göğe çıkıp gök kubbeyi sarsmak istiyordu. Mazenderan'da ve Irak'ta da benzer olaylar yaşandığı için bu konuda daha fazla ayrıntıya girmeye gerek yok. Gıyâseddin hazlarına dalmıştı; O, sadece tutkularını ve kaprislerini tatmin etmeyi düşünüyordu. Hiçbir toplantıya katılmadı, kılıcını kınından çıkarmadı. Bu arada Tatarlar da ona karşı on bin kişilik bir atlı kuvveti gönderdiler. Onlara karşı koymaya çalışmadı, fakat bu haber kendisine duyurulur duyurulmaz dağlara çekildi ve Irak'ta istedikleri gibi yağmalama, öldürme ve yakma yapmalarına izin vererek onları serbest bıraktı.

En voyant ce désarroi dans la politique du souverain, les Turcs commencèrent à manifester leur turbulence; ils saccagèrent le pays et portèrent le coup de grâce à tout ce que les Tatars avaient laissé subsister dans l'Irâq. Ils allaient s'embusquer à proximité des villages, et le matin, au moment où les paysans sortaient pour conduire leurs troupeaux au pâturage, ils se précipitaient sur eux et les poursuivaient jusqu'au cœur du village, en plein jour et ouvertement. Les paysans avaient beau appeler à leur aide, personne ne venait à leur secours. Il y avait des propriétaires de bœufs, par exemple, qui étaient obligés de racheter plusieurs fois le même animal et encore étaient-ils bien heureux d'en être quittes à si bon marché.

Tout cela était la conséquence de la mollesse avec laquelle étaient tenues les rênes du gouvernement; il aurait, au contraire, fallu que le prince (Dieu lui fasse miséricorde!) eût un caractère énergique; qu'il fût trempé comme un glaive tranchant ou mieux encore et qu'il fût plus éclairé que la pleine lune qui brille. Mais les ressources de son trésor étaient épuisées et dans ces conditions il devait renoncer à imposer silence aux Turcs. Quand l'un d'eux lui adressait une demande ou insistait pour obtenir quelque chose, il le gratifiait d'un nouveau titre nobiliaire : s'il était *émir*, il le qualifiait de *malik* et s'il était *malik* il lui donnait le titre de *khân*. De cette façon il gagnait quelque répit et le temps passait.

On disait qu'Abou Bekr El-Khârezmi a voulu dépeindre cette situation dans les vers suivants :

Comment se fait-il que je voie les Beni Abbas ouvrir toute grande la porte aux surnoms et aux titres,

Et anoblir un homme dont l'ancêtre, s'il vivait encore, ne serait pas par eux trouvé digne d'être le portier d'un water-closet ?

C'est que l'argent se fait rare dans les mains de notre khalife actuel, et alors il distribue des titres à son peuple.

Hükümdarın siyasetindeki bu karışıklığı gören Türkler, karışıklıklarını dile getirmeye başladılar; Ülkeyi talan ettiler ve Tatarların Irak'ta bıraktığı her şeye son darbeyi vurdular. Köylerin yakınlarında pusuya yatıyorlardı ve sabahleyin, köylüler sürülerini otlatmaya çıktıklarında, gündüz vakti, açıkça, onlara saldırıp onları köyün ortasına kadar takip ediyorlardı. Köylüler yardım çağırdılar, ancak kimse yardımlarına gelmedi. Örneğin, aynı hayvanı birkaç kez satın almak zorunda kalan ve yine de bu kadar ucuza kurtuldukları için çok mutlu olan öküz sahipleri vardı. Bütün bunlar, hükümetin dizginlerinin gevşek tutulmasının sonucuydu; Tam tersine, prensin (Allah ona merhamet etsin!) enerjik bir karaktere sahip olması gerekirdi; keskin bir kılıç gibi, hatta daha iyisi, sertleştirilmeli ve parlayan dolunaydan daha aydınlık olmalıdır. Ancak hazinesinin kaynakları tükenmişti ve bu şartlar altında Türklere suskunluk empoze etmekten vazgeçmek zorundaydı. İçlerinden biri kendisinden bir şey istediğinde veya bir şey elde etmekte ısrar ettiğinde ona yeni bir asil unvan verirdi: Eğer emir ise ona melik der, melik ise ona han unvanını verirdi. . Bu şekilde hem biraz soluklanmış oldu hem de zaman geçti. Ebû Bekir el-Hârezmî'nin bu durumu şu beyitlerle anlatmak istediği söylenmektedir:

La mère de Ghiyâts ed-Dîn sut maintenir avec fermeté les provinces qui constituaient son domaine, et elle prit le titre de Khedaouend-Djihân[1], à l'exemple de Turkân Khâtoun, la mère du sultan.

Le peuple fut cruellement éprouvé par toutes sortes de vexations, de cruautés et d'extravagances. Il y avait des querelles qui duraient tout le temps du marché sans jamais cesser, des tourmentes que rien ne pouvait apaiser, des bousculades sans trêve ni relâche et des orages impossibles à dissiper. La discorde, les disputes, les haines, les meurtres se [1.٧٠١] succédaient tour à tour et la population souffrit tous ces maux jusqu'au jour où Dieu fit apparaître Djelâl ed-Dîn revenant de l'Inde. Alors le calme se rétablit : pillards et perturbateurs furent mis à la raison, et larrons et querelleurs furent saisis de crainte.

Abdallah a étendu la crainte de sa vengeance jusqu'à la nuit. Jusqu'à quand ses scorpions seront-ils libres de se mouvoir !

Puisqu'il a été question de Cheref el-Molk, il est indispensable que nous donnions des renseignements précis sur le lieu de sa naissance, sur les débuts de sa carrière, et sur la façon dont il gravit successivement les divers échelons des honneurs avant d'arriver au rang le plus illustre, à la situation la plus éminente, celle de vizir.

CHAPITRE XLIV

HISTOIRE DE FAKHR EDDIN ALI BEN ABOU 'L-QACEM EL-DJOUDI JUSQU'AU MOMENT OU IL FUT ÉLEVÉ AU VIZIRAT ET OU IL REÇUT LE TITRE DE CHEREF EL-MOLK KHODJA-DJIHAN[2].

Ce personnage, dont nous allons parler, avait été pendant

1. Maître du monde.
2. Seigneur du monde.

Gıyatz ed-Din'in annesi, kendi nüfuzu altındaki eyaletleri sıkı bir şekilde elinde tutmayı biliyordu ve sultanın annesi Türkân Hatun'un örneğini izleyerek, Hâtun-u Cihan ünvanını aldı. Halk her türlü sıkıntı, zulüm ve israfla acımasızca deneniyordu. Bütün pazar boyunca hiç dinmeyen kavgalar, hiçbir şeyin yatıştıramadığı fırtınalar, durmadan, dinmeden itişip kakışmalar, dindirilmesi imkânsız fırtınalar vardı. Fitneler, çekişmeler, kinler, cinayetler birbirini izledi ve halk, Allah'ın Hindistan'dan dönen Celâleddin'i zuhur ettirdiği güne kadar bütün bu kötülüklere maruz kaldı. Sonra sükûnet sağlandı: Yağmacılar ve fesatçılar akıllarını başlarına topladılar, hırsızlar ve kavgacılar korkuya kapıldılar. Abdullah intikam korkusunu gece yarısına kadar sürdürdü. Akrepleri ne zamana kadar özgürce dolaşabilecekler! Şeref el-Molk'tan bahsettiğimiz için, onun doğum yeri, kariyerinin başlangıcı ve şeref basamaklarını tırmanmadan önce nasıl ilerlediği hakkında kesin bilgiler vermemiz önemlidir. En şerefli rütbe, en üstün mevki, vezirliktir.

BÖLÜM XLIV

Fahreddin Ali bin Abû'l-Kasem el-Cevdî'nin vezirliğe yükseltilip şeref el-molk khoca-dîhan ünvanını aldığı ana kadarki geçmişi.

quelque temps le suppléant du secrétaire d'État de Djened[1]; ce fut là son premier emploi et le début de sa carrière administrative et politique. Plus tard, il fut le titulaire de cette fonction. A cette époque, le ministre de Djened était Nedjîb ed-Dîn Ech-Chahrzouri, surnommé le Qissaïdar : le qissaïdâr était le fonctionnaire chargé de recevoir les requêtes, pétitions et réclamations. A la fin de la semaine il réunissait tout son dossier; il le portait le jeudi soir à la salle de réception et, quand le sultan avait fini de l'examiner, il le remportait avec les solutions données.

C'était une des charges les plus glorieuses de la cour. Beha el-Molk Hadji, fils de Nedjîb ed-Dîn, suppléait son père dans ses fonctions de ministre de Djened. Quant à Nedjîb ed-Dîn, il avait servi le sultan en cette qualité et l'avait accompagné à l'époque où celui-ci commandait l'armée dans
p. ٧٠٢ le Khorâsân. Cette situation procurait honneurs et profits; on y trouvait la tranquillité la plus inviolable et des avantages matériels incessamment renouvelés.

Quand Fakhr ed-Dîn fut arrivé au secrétariat d'État de Djened, il conçut l'ambition de renverser Nedjîb ed-Dîn et de lui enlever sa place de ministre de Djened. Dans ce but il le dénonça au prince comme coupable d'avoir reçu, au temps où ils étaient ensemble, un pot de vin de deux cent mille dinars. Voici du reste comment il racontait la chose dans certain cercle mondain au temps où il était devenu Khodja-Djihân :

« Quand je me décidai à dénoncer le personnage en question, et avant de mettre mon dessein à exécution, je demandai conseil à un certain nombre de hauts fonctionnaires dont les bons avis ne pouvaient me faire défaut et qui étaient à même de savoir si j'avais des chances de

1. Ou « des milices » ; mais p. 170, ce mot semble bien être le nom d'une localité.

Sözünü edeceğimiz bu şahsiyet, bir süre Cened Devlet Sekreterliği'nin vekilliğini yapmıştı; Bu onun ilk görevi ve idari ve siyasi kariyerinin başlangıcıydı. Daha sonra bu görevi de üstlendi. O dönemde Cened nazırı, Kıssaidâr lakaplı Necîb ed-Din Eş-Şahrzuri idi: Kıssaidâr, istek, dilekçe ve şikâyetleri kabul eden görevliydi. Haftanın sonunda tüm dosyasını hazırlamıştı; Perşembe akşamı kabul salonuna götürecek ve Sultan incelemesini bitirince verilen solüsyonlarla birlikte geri götürecekti. Saraydaki en görkemli görevlerden biriydi. Necîb ed-Dîn'in oğlu Beha el-Mülk Hacı, babasının yerine Cened nazırı olarak görev yaptı. Necideddin ise bu göreviyle Sultan'a hizmet etmiş ve Sultan'ın Horasan'da orduya komuta ettiği sırada ona eşlik etmişti. Bu durum şeref ve kazanç getirdi; Orada en dokunulmaz huzur ve sürekli yenilenen maddi avantajlar bulunuyordu. Fahreddin, Cendîn Devlet Sekreterliği'ne geldiğinde, Necîbeddin'i devirip, onun Cendîn bakanlığını ortadan kaldırmayı tasarladı. Bunun üzerine onu, birlikte oldukları sırada iki yüz bin dinar rüşvet aldığı gerekçesiyle prense ihbar etti. Hikayeyi şöyle anlattı: Hoca-Cihân olduğu dönemde bazı sosyal çevrelerde: "Söz konusu kişiyi ihbar etmeye karar verdiğimde ve planımı uygulamaya koymadan önce, iyi tavsiyeleri beni yarı yolda bırakmayacak ve benim... olup olmadığımı bilme konumunda olan belirli sayıda üst düzey yetkiliden tavsiye istedim. Başarı şansı.

succès. Tous ne firent qu'exagérer le danger que je courais en me disant : « Méfiez-vous! méfiez-vous! » Ils savaient en effet que la situation de Nedjîb ed-Dîn était des plus solides, que sa parole ferait foi et qu'il tenait fortement au pouvoir à cause de ses deux grandes qualités : la fidélité de ses services et sa grande supériorité.

« Tout cela ne me détourna nullement de l'idée arrêtée que mon âme avait conçue et j'essayai de supplanter Nedjîb ed-Dîn dans ses hautes fonctions de ministre. Je fis donc la dénonciation au sujet de la somme précitée et la chose, ayant été établie dans les bureaux, fut communiquée au sultan. Un jour d'audience publique je me présentai à la cour avec la foule et me tins parmi les gens d'infime importance. Je vis alors Nedjîb ed-Dîn debout près du trône; bien peu de personnages avaient le pas sur lui et pourtant il avait la tête basse et l'air préoccupé. Lui adressant la parole, le sultan lui dit : « Pourquoi, Nedjîb ed-Dîn, vous vois-je ainsi « préoccupé? Pensez-vous que la dénonciation faite contre « vous pour une misère vous déconsidère à mes yeux? J'en « jure par Dieu et par les cendres du feu sultan mon père, je « ne vous réclamerai rien de la somme pour laquelle vous « avez été dénoncé et je vais même plus loin, j'en fais cadeau « à votre fils Beha el-Molk Hadji. » Nedjîb ed-Dîn se prosterna devant le prince en signe de remerciement.

« J'eus en ce moment la preuve de la haute influence dont il jouissait; je fus tout étourdi et tout troublé de ce coup et revins traînant la jambe, tant la frayeur s'était emparée de mon être et tant la consternation avait abattu mon courage. J'étais tout déconcerté de l'attaque que j'avais osé formuler contre quelqu'un de plus puissant que moi et plus favorisé de la fortune.

« Les jours que je passai à Khârezm furent pour moi des nuits noires et les nuits des espaces sans sommeil jusqu'au

Hepsi de bana "Dikkatli ol!" diyerek tehlikenin boyutunu abartıyorlardı. Dikkat! "Necib ed-Din'in mevkiinin çok sağlam olduğunu, sözünün geçerli olacağını ve iktidarı güçlü bir şekilde elinde tuttuğunu, bunun da onun iki büyük vasfı sayesinde olduğunu biliyorlardı: Hizmetlerinin sadakati ve büyük üstünlüğü. "Bütün bunlar beni ruhumun benimsediği sabit fikirden hiçbir şekilde uzaklaştıramadı ve bakan olarak Necîb ed-Dîn'in yüksek vazifelerini yerine getirmeye çalıştım. Ben de yukarıda bahsi geçen meblağ hakkında ihbarda bulundum ve mesele makamlarda sabit olunca Sultan'a da bildirildi. Bir gün, kamuya açık bir duruşma sırasında, kalabalığın arasına karışıp mahkemeye çıktım ve önemsiz insanların arasına karıştım. Sonra tahtın yanında duran Necideddin'i gördüm; Çok az kişi onun üzerinde üstünlük kurmuştu ve yine de başı öne eğik ve meşgul görünüyordu. Sultan ona hitaben şöyle dedi: "Necîb ed-Dîn, seni neden bu kadar meşgul görüyorum? Size karşı yapılan bir avuç para karşılığında yapılan ihbarın, benim gözümde sizi itibarsızlaştırdığını mı sanıyorsunuz? Allah'a ve rahmetli babamın küllerine yemin ederim ki, ihbar edildiğiniz meblağın hiçbirini sizden talep etmeyeceğim, hatta daha da ileri giderek, onu oğlunuz Beha el- Molk Hacı. » Necid ed-Dîn, şehzadenin önünde şükranla eğildi. "O anda onun ne kadar büyük bir nüfuza sahip olduğunun kanıtına sahiptim; Bu darbeyle tamamen sersemlemiş ve rahatsız olmuştum ve bacağımı sürükleyerek geri döndüm, korku varlığımı öylesine ele geçirmişti ve dehşet cesaretimi

öylesine kırmıştı ki. Kendimden daha güçlü ve talihin benden daha çok hoşuna gittiği birine karşı yapmaya cesaret ettiğim saldırı karşısında oldukça şaşkına dönmüştüm.

moment où parut le rescrit royal qui m'investissait des fonctions de ministre de Djened. Alors seulement la tristesse qui m'accablait disparut et la joie illumina mon visage assombri. »

Pendant les quatre ans qu'il fut investi de ces fonctions, Fakhr ed-Dîn multiplia les mesures vexatoires et accabla le peuple sous le poids de ses exactions. Il employa ce temps à dépouiller si bien chacun de ses administrés qu'il n'y en resta pas un qui ne fût aussi nu qu'une pierre passée sous la meule, un sabre sorti de son fourreau, une branche effeuillée ou un poulet attaché à la broche.

A ce moment, il arriva que le sultan vint à passer à Djened en se dirigeant du côté de Bokhârâ. Les populations se hâtèrent d'aller trouver le fonctionnaire chargé de régler les questions d'abus de pouvoir; ces gens poussaient des
p. ١٠٣ cris pareils au caquetage d'une foule enfermée dans un enclos ou au tumulte que fait dans un chemin creux une caravane de pèlerins. Les paysans, qui avaient laissé faire, s'étaient vus enlever leurs troupeaux, et leurs familles avaient été expulsées; ceux qui avaient essayé de dissimuler s'étaient vus dépouillés de force de l'héritage paternel et réduits à périr de misère; enfin ceux qui s'étaient montrés récalcitrants avaient dû éteindre le feu des terribles menaces dont ils avaient été l'objet par des pots-de-vin.

Le sultan autorisa ses sujets à rafraîchir l'ardeur de leurs tourments en brûlant vif celui qui en était la cause et à calmer ainsi les souffrances que leurs âmes avaient endurées. Fakhr ed-Dîn réussit à se cacher, à se soustraire aux poursuites dont il était l'objet, et à gagner la ville de Bokhârâ; mais on s'empara de son lieutenant que l'on fit brûler vif. De Bokhârâ, Fakhr ed-Dîn s'enfuit dans le canton de Thaleqân[1], où il dissimula le lieu de sa retraite, se dérobant à tous

1. Deux localités portaient ce nom. Celle dont il est question ici doit être la grande ville du Tokharistân située entre Balkh et Merw er-Roud.

"Harezm'de geçirdiğim günler benim için karanlık geceler, geceler ise uykusuz geceler oldu, ta ki bana Cened nazırlığı görevini veren ferman tebliğ edilene kadar. Ancak o zaman içimi kaplayan hüzün dağıldı ve sevinç kararmış yüzümü aydınlattı. "Fahreddin, bu göreve getirildiği dört yıl içinde, eziyet verici tedbirleri çoğalttı ve halkı zorbalıklarının ağırlığı altında ezdi. Bu zamanı, yöneticilerinin her birini öylesine soymak için kullandı ki, içlerinden hiçbiri değirmen taşının altından geçen bir taş, kınından çekilmiş bir kılıç, yaprakları koparılmış bir dal veya bağlanmış bir tavuk kadar çıplak kalmadı. tükürük. Bu sırada Sultan, Cended'den geçerek Buhara'ya doğru gidiyordu. Halk, yetkinin kötüye kullanılmasıyla ilgili sorunları çözmekle görevli yetkiliyi bulmak için harekete geçti; Bu insanlar, bir kapalı alanda sıkışmış bir kalabalığın gevezeliği veya çukur bir yolda yürüyen bir hacı kervanının çıkardığı gürültü gibi bağırıyorlardı. Buna izin veren köylülerin sürüleri ellerinden alındı ve aileleri sürgüne gönderildi; Bunu gizlemeye çalışanlar ise zorla baba mirasından mahrum bırakılmış ve sefalet içinde yok olmaya mahkûm edilmişlerdi; Sonunda, inatçı davrananlar, rüşvet yoluyla maruz kaldıkları korkunç tehditlerin ateşini söndürmek zorunda kaldılar. Sultan, tebaasına, kendilerine azap edenleri diri diri yakarak, azabın ateşini söndürme ve böylece ruhlarının çektiği acıları dindirme yetkisini verdi. Fahreddin, takiplerden kurtulup saklanmayı ve Buhara şehrine ulaşmayı başardı; Ancak teğmeni yakalanıp diri diri yakıldı. Fahreddin, Buhara'dan Thaleqân kantonuna kaçtı ve orada geri çekilme yerini gizledi, tüm gözlerden saklandı ve hiçbir yaşam belirtisi göstermedi, ta ki Tatarların kışkırttığı olaylar Celâl'i geri püskürtene kadar. Celal ed-Dîn'den Gazne civarına kadar olan kısım yukarıda zikredildiği gibidir.

les regards et ne donnant pas signe de vie, jusqu'au moment où les événements provoqués par les Tatars rejetèrent Djelâl ed-Dîn dans les environs de Ghazna, comme il a été dit ci-dessus.

A ce moment, Fakhr ed-Dîn se rendit en toute hâte à la cour où il prit place parmi les chambellans. C'était un homme disert, énergique, qui en imposait au sultan; il ne tarissait pas en paroles et s'exprimait très élégammeut en turc.

Il continua à rester dans ses fonctions de chambellan jusqu'au moment où eut lieu, sur les bords du Sind, la grande bataille dont nous avons parlé. Tous les hauts fonctionnaires avaient péri noyés ou tués dans cette affaire et le ministre Chems el-Molk Chihâb ed-Dîn Alp El-Heraoui, comme nous l'avons dit, avait reçu la mort des mains de Qobâdja. Personne n'était donc plus là pour prendre la haute direction des affaires, maintenir l'autorité dans les provinces de l'Inde, les administrer et surveiller leurs intérêts. Ce fut dans ces conditions que Fakhr ed-Dîn fut élevé à la suprême dignité de ministre et qu'il occupa la place de ceux que leurs aptitudes et leur éducation destinent à ces fonctions. Ainsi la Fortune lui avait été favorable, sa constance était récompensée et il obtenait enfin cette situation à laquelle n'avaient pu arriver tant de seigneurs de marque ou de personnages de distinction; il en est bien peu, en effet, qui aient joui de cette insigne faveur, parmi ceux dont la renommée éclate au loin ou qui sont reconnus pour des hommes supérieurs dans le Khorâsân et dans l'Irâq.

Arrivé au sommet du pouvoir, investi de la plus haute dignité, grâce à son entregent et sans avoir besoin de l'illustration de la naissance, Fakhr ed-Dîn ne trouva personne qui pût faire obstacle à ses desseins sans avoir à redouter sa vengeance ou à encourir une terrible déception. Cependant le sultan, bien que Fakhr ed-Dîn fût entièrement maître des

Bu sırada Fahreddin aceleyle saraya giderek mabeynciler arasındaki yerini aldı. Sultanı etkileyen, güzel konuşan, enerjik bir adamdı; Çok güzel Türkçe konuşuyordu ve çok akıcı konuşuyordu. Sözünü ettiğimiz büyük savaş Sind kıyısında gerçekleşene kadar saray nazırı olarak görev yapmaya devam etti. Bu olayda bütün büyük memurlar boğulmuş veya öldürülmüş, vezir Şems el Molk Şihâb cd-Dîn Alp El-Heraui ise, daha önce söylediğimiz gibi, Kobaca'nın elinden ölmüştü. Dolayısıyla Hindistan eyaletlerinde işleri yürütecek, otoriteyi sağlayacak, onları yönetecek ve çıkarlarını gözetecek kimse kalmamıştı. İşte bu şartlar altında Fahreddin, bakanlık yüce makamına yükseltildi ve bu görevlere yatkınlıkları ve eğitimleri onları uygun kılanların yerini aldı. Böylece talih onun lehine dönmüş, sebatının karşılığını almış ve sonunda pek çok önemli lordun ya da seçkin şahsiyetin ulaşamadığı bu mevkiye ulaşmıştı; Nitekim, ünü her tarafta parlayan veya Horasan ve Irak'ta üstün adam olarak tanınanlar arasında, bu önemli lütfa mazhar olanlar çok azdır. İktidarın zirvesine ulaşmış, en yüksek şerefe erişmiş olan Fahreddin, "bağlantıları sayesinde ve soyluluk ayrıcalığına ihtiyaç duymadan, intikamından korkmadan veya korkunç bir hayal kırıklığı yaşamadan tasarımlarına engel olabilecek kimseyi bulamadı."

destinées de ces contrées dont il disposait à son gré, ne le traitait pas en ministre. Quand il lui adressait la parole, il lui donnait le titre de Cheref el-Molk, alors que l'usage
p. ١٠٤ était en parlant au ministre de l'appeler Khodja. En outre, malgré que l'étiquette voulût que le ministre siégeât à droite du souverain dans les audiences publiques, Fakhr ed-Dîn, durant tout le temps qu'il occupa ses hautes fonctions, prit toujours place, en présence du souverain, parmi les chambellans. Il ne fut jamais admis à s'asseoir autre part que dans la partie réservée à la masse des courtisans : pourtant ceux qui avaient le titre de Nidhâm el-Molk prenaient place d'ordinaire à la table privée du prince.

Dans les bureaux du gouvernement les ministres précédents s'installaient sur le coussin[1] noir; Cheref el-Molk n'occupa jamais ce siège et il en avait un, seulement dans son palais sur lequel il prenait place quand il revenait des bureaux du divân. Il était encore d'usage que le personnage qualifié de Nidhâm, occupant le siège de ministre, ne se levât pour recevoir aucun des arrivants, fût-il un prince; cette coutume avait pour but de relever la dignité de la fonction et de maintenir l'étiquette du lieu, le ministre représentant alors le souverain. Cheref el-Molk, alors même qu'il présidait le divân, se levait pour recevoir les hauts dignitaires. Enfin les ministres précédents, lorsqu'ils montaient à cheval, étaient précédés de quatre lances dont la hampe était recouverte d'or; or le sultan n'ordonna rien de semblable pour Cheref el-Molk.

On trouvera la suite de l'histoire de ce personnage, dispersée dans les différents passages où il est question de lui; on le suivra jusqu'au moment où il dut payer son tribut à la mort et goûter la coupe du trépas pour aller rejoindre

1. Ce mot que je traduis par « coussin » signifie aussi « place d'honneur ».

Ancak Sultan, Fahreddin'in bu bölgelerin kaderine tamamen hâkim olmasına ve bunları istediği gibi yönetmesine rağmen, onu bir vezir gibi görmüyordu. Kendisiyle konuşurken ona Şeref el-Mülk ünvanını verirdi, oysa vezirle konuşurken ona Hoca denmesi adetti. Ayrıca, nezaket kurallarına göre bakanın kamusal toplantılarda hükümdarın sağında oturması gerektiği halde, Fahreddin, yüksek görevlerini sürdürdüğü süre boyunca, hükümdarın huzurunda, mabeynciler arasında daima yerini alırdı. . . Saray mensuplarının oturduğu yerin dışında hiçbir yerde oturmasına asla izin verilmezdi; ancak Nidhâm el-Molk unvanına sahip olanlar genellikle prensin özel masasında yerlerini alırlardı. Devlet dairelerinde eski bakanlar siyah yastıkta otururdu; Şeref el-Mülk hiçbir zaman bu koltuğa oturmamış, sadece sarayında divan görevinden döndüğünde oturduğu bir koltuğu vardı. Bakanlık koltuğunda oturan Nidhâm adlı kişinin, prens bile olsa, gelen misafirleri karşılamak için ayağa kalkmaması hâlâ âdetti; Bu gelenek, makamın onurunu yükseltmek ve makamın görgü kurallarını korumak içindi; bakan o sırada hükümdarı temsil ediyordu. Şeref el-Mülk, divan başkanlığı yaptığı sırada bile yüksek rütbeli kişileri kabul etmek için ayağa kalkardı. Son olarak, önceki bakanlar at sırtında olduklarında, önlerinde şaftları altınla kaplı dört mızrak olurdu; Ancak Sultan, Şeref el-Mülk için benzer bir şey emretmedi. Bu karakterin hikayesinin geri kalanı, kendisinden bahsedilen çeşitli pasajlarda dağınık bir şekilde bulunabilir; Ölümün vergisini

ödemek ve ölüm kadehini tatmak zorunda kalıp Eşsiz'e, Clement'e katılmak zorunda kalacağı ana kadar onu takip edeceğiz. Cömert insanlar uzun yaşamaz.

l'Unique, le Clément. Les gens généreux ne vivent point longtemps.

CHAPITRE XLV

DES CAUSES QUI M'AMENÈRENT A LA COUR DU SULTAN ET DU TEMPS QUE JE PASSAI A SON SERVICE

Lorsque le prince Noçret ed-Dîn Hamza ben Mohammed ben Omar ben Hamza avait hérité Nesa de son cousin, ainsi que je l'ai raconté, il m'avait choisi comme son délégué en toutes choses et m'avait honoré d'une confiance absolue pour tous les détails de son administration. C'était un homme d'une supériorité en quelque sorte surnaturelle et d'une générosité inépuisable. Il savait par cœur le *Siqth ez-zend*[1] d'Abou'l-'Ola, le *Yemini*[2] d'El-'Otbi, le *Molekkhes*[3] de Fakhr ed-Dîn Er-Râzi, les *Ichârât*[4] du cheikh Er-Râïs. Il avait composé des divans poétiques en arabe et persan, et voici un spécimen des vers qu'il composa pendant qu'il était captif :

Certes moi, dans les liens de cette infortune, je suis comme la perle, p. ١٠٥
quand elle demeure encore nuit et jour enfermée dans sa coquille.

1. Divan poétique renfermant plus de trois mille vers et composé par Abou 'l-Ola Ahmed ben Abdallah El-Maarri, mort en 1057 de notre ère. Cf. Hadji Khalfa, t. III, p. 601.
2. Histoire de Yemin ed-Daula Mohammed ben Sobokteguin ; elle a été composée par Abou 'n-Naçr Mohammed ben Abdeldjebbâr El-'Otbi. Cf. Hadji Khalfa, t. VI, p. 514.
3. Traité de philosophie et de logique dont le titre complet est *El-Molekkhes fi 'l-hikma ou 'l-manthiq*, ouvrage de Fakhr ed-Dîn Mohammed ben Omar Er-Razi, mort en 1261. Cf. Hadji Khalfa, t. VI, p. 112.
4. Le titre complet est : *El-Ichârât ou 't-tenbîhât* ; c'est un traité de philosophie et de logique écrit par Ech-Cheikh Er-Raïs Abou Ali El-Hoseïn ben Abdallah, connu sous le nom d'Ibn Sina, mort en 1036. Cf. Hadji Khalfa, t. I, p. 300.

BÖLÜM XLV

BENİ SULTAN'IN SARAYI'NA GÖTÜREN NEDENLER VE O'NA HİZMET ETTİĞİM ZAMAN HAKKINDA

Anlattığım gibi, Prens Noçreted-Dîn Hamza ben Muhammed ben Ömer ben Hamza, kuzeninden Nesa'yı miras aldığında, beni her konuda temsilcisi olarak seçti ve yönetiminin bütün ayrıntılarında bana tam bir güvenle şeref verdi. O, bir çeşit tabiatüstü üstünlüğe ve tükenmez bir cömertliğe sahip bir adamdı. Siqth ez-zend'i ezbere biliyordu Abu'l-'Ola'nın, El-'Otbi'nin Yemini'sinin, Fakhr'ın Molekkhes'inin ed-Dîn Er-Râzi, Şeyh Er-Râïs'in lişaratı. Arapça ve Farsça manzum divanlar yazmıştı. Esaret altındayken bestelediği beyitlerden bir örnek şöyledir: Gerçekten ben, bu musibetin zincirleri içinde, gece gündüz kabuğu içinde kalan inci gibiyim.

Ma valeur fait cependant de moi le joyau destiné à parer le cou de la gloire, et mon mérite doit servir à former les colliers de la noblesse.

C'est malgré moi, que je suis envieux de mes ancêtres qui ont été pêchés [1], mais je serai leur illustre successeur.

Si mon rang est encore méconnu par la Fortune, c'est qu'elle commet une erreur inconsciente.

Car bientôt le voile qui m'obscurcit tombera devant les nations et j'apparaîtrai, dans la nuit, comme la pleine lune après qu'elle a été éclipsée.

Les destins alors me seront soumis et ils me demanderont pardon pour le passé.

Sa correspondance tenait de la magie pure ; on eût dit une eau limpide courant sur un lit de cailloux; elle éclipsait l'éclat des beautés et elle était embaumée par les effluves de son naturel généreux. Voici, entre autres choses, ce qu'il m'écrivit durant mon séjour dans le Mâzenderân, quand j'étais avec Aïnandj-Khân et avant qu'il ne fût arrivé au pouvoir [2] :

« Combien je suis heureux de vous entendre parler de secours et de savoir que vous m'aimez et me languissez. Cette nouvelle fait battre vivement le cœur d'un éclair affaibli et agite le souffle d'un zéphir languissant. Tous ces atermoiements avaient profondément irrité ces yeux dans les prunelles desquelles paissent des troupeaux de larmes et qui sont sans cesse à la recherche d'amis. Enfin voici un récit qui attire l'attention et réalise les vœux les plus chers, en apportant comme une fraîche brise des nouvelles d'une auguste assemblée, dernier vestige de noblesse, parfum de la gloire, primeur de la perfection, qui tient la peur en esclavage. Dieu fasse revivre ces restes des vertus et les couvre de son ombre ! Avant cela je demeurai au milieu de mes

1. Allusion à la perle enfermée dans la coquille.
2. Toute cette lettre est écrite dans un style si prétentieux et si boursouflé qu'il est presque impossible d'en donner une traduction satisfaisante.

Benim değerim ise beni şanlı boynu süsleyecek mücevher kılıyor ve liyakatim de asaletin gerdanlıklarını oluşturmaya hizmet etmeli. Kendi isteğim dışında, günaha maruz kalmış atalarıma karşı kıskançlık duyuyorum, fakat onların şanlı halefi olacağım. Eğer talih benim rütbemi hala bilmiyorsa, bu onun bilinçsiz bir hata yaptığı anlamına gelir. Çünkü yakında beni örten perde milletlerin önünden kalkacak ve ben, gecenin bir vakti, tutulmuş olan dolunay gibi görüneceğim. Kaderler bana boyun eğecek ve geçmişte yaptıkları için benden af dileyecekler. Yazışmaları tam bir sihirdi; çakıl taşlarının üzerinde akan berrak bir suya benziyordu; güzelliklerin parıltısını gölgede bırakmış, cömert tabiatının kokularıyla sarılmıştı. İşte, diğer şeylerin yanı sıra, Mâzenderân'da kaldığım süre boyunca, Ayhanc-Khân ile birlikteyken ve iktidara gelmeden önce bana yazdıkları: "Rahatlamanızdan bahsettiğinizi duymak ve beni sevdiğinizi bilmek beni ne kadar mutlu ediyor. ve beni özlüyor. Bu haber, kalbi zayıflamış bir şimşekle hızla çarptırır ve durgun bir zefirin nefesini çalkalar. Bütün bu ertelemeler, göz bebeklerinde sürüyle yaş

otlayan ve sürekli dost arayan gözleri derinden rahatsız etmişti. Nihayet, dikkat çeken ve en içten dilekleri yerine getiren, taze bir esinti gibi yüce bir meclisin haberini getiren, asaletin son kalıntısı, şan ve şöhretin kokusu, kölelikte korkuyu barındıran ilk mükemmellik. Allah bu fazilet kalıntılarını diriltsin ve üzerlerine gölgesini düşürsün!

richesses, me reprochant tout sursis et vivant en compagnie du remords; aussi je disais :

Abandonnerai-je donc Leila, alors qu'une seule nuit me sépare d'elle? Non, certes, maintenant j'aurai de la patience.

« J'étais abattu par toutes ces révolutions qui avaient dispersé mes amis. Et comment n'en aurait-il pas été ainsi pour moi, loin de ma patrie, chassé de mes lares! Maintenant il n'y aura de calme pour moi que grâce à sa[1] bienveillante bonté et à la haute influence de son nom. Un de ses serviteurs s'est rendu au camp fortuné. Aussi un dévouement sincère m'oblige à lui adresser quelques témoignages ardents de mon affection, afin qu'on ne m'accuse pas de demeurer sur les berges de l'ingratitude. Il ne saurait d'ailleurs en être ainsi, quand un ami fidèle me donne tant de preuves de sa générosité. Puisse le Dieu très-haut prolonger son existence. Salut. » p. ١٠٦

Ce spécimen donne une idée de la valeur de ce haut personnage, et remplit avec plus d'impartialité le but proposé que ne le feraient des éloges ou un panégyrique. Aux mérites qu'il devait à sa vaste érudition, se joignaient toutes les autres qualités qu'il avait acquises durant son séjour au Khârezm, séjour qui dura dix-neuf ans. Ses connaissances en astrologie étaient telles qu'il se trompait fort rarement dans ses prédictions.

Au moment où on était sans nouvelles du sultan et où il était enfoncé au plus profond de l'Inde, il prédit qu'il reparaîtrait bientôt pour reprendre le pouvoir et rétablir l'ordre; il ajouta que Ghiyâts ed-Dîn ne réussirait point, que son étoile ne comportait aucun signe de bonheur et que c'était une lueur qui ne tarderait pas à s'éteindre. Ce fut à cause de cela qu'il ne fit pas la khotba au nom de Ghiyâts ed-Dîn,

1. Il s'agit sans doute de la bienveillance du sultan.

Ondan önce, zenginliğimin ortasında kalmış, her gecikmeden dolayı kendimi kınamış ve pişmanlık içinde yaşamıştım; Ben de dedim ki: Leyla'yı terk mi edeyim, beni ondan ayıran sadece bir gece varken? Hayır, elbette artık sabredeceğim. "Arkadaşlarımı dağıtan bütün bu ihtilaller beni üzmüştü. Ve benim için de durum böyle olmasındı, vatanımdan uzakta, yurdumdan sürülmüşken! Artık benim için O'nun iyiliği ve isminin yüce tesiri dışında hiçbir huzur olmayacaktır. Uşaklarından biri talihli ordugâha gitti. Ayrıca samimi bir bağlılık, bana, nankörlük kıyısında kalmakla suçlanmamak için, ona olan sevgimin ateşli ifadelerini iletmemi emrediyor. Sadık bir dostumun bana bu kadar cömertliğinin kanıtlarını vermesi böyle olamazdı. Yüce Allah varlığını daim etsin. MERHABA. "Bu örnek, bu yüksek şahsiyetin değerini göstermektedir ve önerilen amacı, övgü veya övgü dolu sözlerden daha isteksizce yerine getirmektedir. Geniş bilgisinden kaynaklanan faziletlerine, on dokuz yıl süren Harezm'de kaldığı süre boyunca kazandığı diğer bütün meziyetler de eklenmiştir. Astroloji bilgisi o kadar gelişmişti ki, tahminlerinde çok nadir yanılırdı. Sultan'dan haber alınamadığı ve Hindistan'ın derinliklerine gömüldüğü bir sırada, yakında yeniden ortaya çıkıp iktidarı ele geçireceğini ve düzeni sağlayacağını öngörmüştü; Gıyâtsed-Dîn'in

başarılı olamayacağını, yıldızının hiçbir mutluluk belirtisi göstermediğini, bunun da kısa zamanda sönecek bir ışık olduğunu sözlerine ekledi.

et il était le seul des grands chefs de cités qui n'accomplît point cette cérémonie.

Peu de temps après, ses prédictions se réalisèrent et les choses se passèrent comme il l'avait annoncé et nettement indiqué. Mais tout ceci devait se passer après sa mort, car comme dit le proverbe : Quand tu sais une chose, combien d'autres te sont inconnues! Il savait en effet que le sultan reparaîtrait et restaurerait son pouvoir, tandis qu'il ignorait qu'il périrait lui-même avant cette époque; aussi son espoir fut-il déçu et ses combinaisons échouèrent-elles.

Les promesses me rassurent, mais la mort peut venir auparavant; lorsque je serai mort de soif, à quoi bon la goutte d'eau qui tombera!

Quand les sentiments qui animaient Noçret ed-Dîn et la sympathie, que contrairement à ses autres collègues, il éprouvait à l'égard du sultan, furent connus de Ghiyâts ed-Dîn, celui-ci dépêcha contre lui Thouleq ben Aïnandj-Khân à la tête des troupes de son père en lui adjoignant comme renfort Arslân-Khân avec un autre corps d'armée. En outre il enjoignit à tous les commandants de frontière, qui avaient fait acte d'indépendance, de suivre de tous points les instructions de Thouleq et de lui prêter main forte en toute circonstances.

A cette nouvelle, Noçret ed-Dîn consulta son entourage sur les moyens de faire cesser cette fâcheuse situation
p. ١٠٧ et de détourner les malheurs qui la menaçaient. Dans ce conseil il fut décidé que je me rendrais à la cour de Ghiyâts ed-Dîn, porteur d'une somme d'argent au moyen de laquelle je tenterais de repousser cette incursion menaçante et d'arrêter le torrent dévastateur.

Bien malgré moi, je me mis en route pour accomplir ma mission. Aux environs de R'ad[1], je me heurtai pendant la

1. La lecture de ce nom n'est pas absolument certaine.

Bu sebeple Gıyâtsed-Dîn adına hutbe okumamış, büyük şehir beyleri arasında bu töreni yapmayan tek kişi olmuştur. Kısa bir süre sonra tahminleri gerçekleşti ve olaylar onun önceden haber verdiği ve açıkça belirttiği gibi gerçekleşti. Ama bütün bunlar onun ölümünden sonra gerçekleşmiş olmalı, çünkü atasözünde dendiği gibi: Bir şeyi bildiğin zaman, diğer neler bilmediğin ortaya çıkar! Zira o, Sultan'ın tekrar gelip iktidarını yeniden tesis edeceğini biliyordu, ama kendisinin o zamandan önce helak olacağını bilmiyordu; Böylece ümidi kırılmış ve planları suya düşmüştü. Sözler beni rahatlatıyor, ama ölüm önce gelebilir; Susuzluktan öldükten sonra düşen bir damla suyun ne faydası olur? Nasret ed-Dîn'i harekete geçiren duygular ve diğer meslektaşlarından farklı olarak Sultan'a karşı duyduğu sempati Gıyâts ed-Dîn tarafından bilinince, ikincisi babasının birliklerinin başına Tûlûk bin Ayhanc-Han'ı gönderdi. Arslan Han'ı bir başka ordu birliğiyle takviye ederek bölgeye gönderdi. Üstelik Bağımsızlıklarını ilan eden bütün sınır komutanlarına, her hususta Tûlek'in talimatlarına uymalarını ve her durumda kendisine destek vermelerini emretti. Nasret ed-Dîn, bu haberi duyunca maiyetine danışarak, bu talihsiz duruma son vermenin ve onu bekleyen felaketleri önlemenin yollarını sordu. Bu mecliste, bu tehdit edici saldırıyı püskürtmek ve yıkıcı sel baskınını durdurmak için bir miktar para götürerek Gıyâtsed-Dîn sarayına gitmem kararlaştırıldı. Kendime rağmen, görevimi yerine getirmek için yola çıktım.

nuit au camp de Thouleq, mais, à la faveur des ténèbres, je réussis à me dérober en fuyant avec la rapidité de l'autruche ou plutôt tel que Moïse interpellé par Dieu. Au moment où j'arrivais à Djordjân[1], je vis un campement dressé auprès de la ville; on m'apprit que c'était le camp de l'émir Koudj Qandi[2] qui venait de la cour de Djelâl ed-Dîn et qui se dirigeait sur le Khorâsan, pour remplacer Orkhân dans le commandement de cette contrée. On me raconta aussi ce qui s'était passé à Reyy : l'effondrement de l'autorité souveraine de Ghyiâts ed-Dîn à laquelle s'était substituée de nouveau celle de Djelâl ed-Dîn. Aussitôt je me rendis auprès de l'émir Koudj et ma joie était si grande que je ne savais plus comment je marchais, car je volais presque. J'eus avec l'émir un long entretien dans lequel il me raconta, dans tous leurs détails, les événements qui s'étaient passés.

En réfléchissant à la situation, je vis qu'il n'y avait pas à songer à revenir en arrière, car Aïnandj-Khân n'abandonnerait sûrement pas Nesâ, qu'il tenait dans ses griffes, à moins d'un ordre royal. Je continuai donc ma route jusqu'à Asterâbâd, où le prince Tâdj ed-Dîn se disposait à aller à la cour de Djelâl ed-Dîn. Je le priai de me permettre de l'accompagner et l'engageai à hâter vivement son départ. Mais, pendant qu'on chargeait les bagages, voici que Danichemend, qui appartenait au parti de Ghiyats ed-Dîn et qui ne devait plus fouler de ses pieds les tapis du sultan, se présenta inopinément à la tête de ses troupes sur la frontière du territoire de Tâdj ed-Dîn. Celui-ci ayant alors perdu quelque peu la tête, je me vis obligé de reprendre le chemin de Bisthâm[3] et de retourner dans cette localité d'où, à

1. Ville sur la limite du Khorâsân et du Thabaristân.
2. Noms dont la lecture est douteuse.
3. Ville du district de Qoumès au pied des montagnes du Thabaristân.

Geceleyin R'ad yakınlarında Tûlek'in ordugâhına rastladım, fakat karanlığın örtüsü altında devekuşu hızıyla, daha doğrusu Allah'ın Musa dediği gibi kaçarak kurtulmayı başardım. Ürdün'e vardığımda şehrin yakınında kurulmuş bir ordugâh gördüm; Bana, Celâleddin Sarayı'ndan gelen ve Orhan'ın yerine bu bölgenin komutasını devralmak üzere Horasan'a doğru yola çıkan Emir Kuc Kandi'nin ordugâhı olduğu söylendi. Rey'de olup bitenler de bana bildirildi: Gıyaseddin'in egemenlik otoritesinin yıkılıp yerine tekrar Celâleddin'in egemenliğinin geldiği. Hemen Emir Kuc'un yanına gittim ve sevincim o kadar büyüktü ki artık nasıl yürüdüğümü bilmiyordum, adeta uçuyordum. Emir'le uzun uzun sohbet ettim, bana olup bitenleri bütün ayrıntılarıyla anlattı. Durumu düşününce, geri dönmeyi düşünmenin bir anlamı olmadığını gördüm. Zira Ayhanc Han, elinde tuttuğu Nesâ'yı, padişahın bir emri olmadıkça, kesinlikle terk etmeyecekti. Bunun üzerine yolculuğuma Asterâbâd'a doğru devam ettim. Orada Prens Tac ed-Dîn, Celâleddîn'in sarayına gitmeye hazırlanıyordu. Kendisine, benimle birlikte gelmeme izin vermesini rica ettim ve bir an önce yola çıkmasını istedim. Fakat bagajlar yüklenirken, Gıyaseddin taraftarı olan ve artık Sultan'ın halılarını ayaklarıyla çiğneyemeyecek olan Danişmend, beklenmedik bir şekilde birliklerinin başında Tac ed-Din topraklarının sınırında belirdi. İkincisi biraz aklını yitirince, kendimi Bistâm yoluna girip, binbir tehlikeyi aşarak bu beldeye geri dönmeye mecbur hissettim; oradan da Rey'e, sonra da aceleyle İsfahan'a vardım.

travers mille dangers, je gagnai Reyy, puis Ispahân où je me rendis en toute hâte.

Durant ce temps je ne cessai de recevoir des nouvelles de Nesâ qui était toujours bloquée. Cette circonstance m'interdisait tout répit et m'empêchait de goûter un instant de repos ; cependant je fus bien obligé, malgré moi, de m'attarder pendant deux mois à Ispahân, car il était impossible de parvenir jusqu'au sultan et cela pour diverses raisons. Tout d'abord, il y avait la révolte des Lourr dans leurs montagnes : de ce fait toutes les routes qui menaient vers le sultan étaient dangereuses, et l'atabek Sa'd, sur la fidélité et l'amitié de qui on pouvait compter, était tenu en échec par eux. En second lieu, il y avait les neiges qui obstruaient les chemins et qui avaient occasionné la perte de nombreux voyageurs dans ces parages dangereux.

A Ispahân je logeai chez Belbân El-Qodâri Es-Serkân
p. ١٠٨ Qad[1] jusqu'au jour où le printemps vint embaumer l'air de ses parfums et tapisser la terre d'un riant manteau. A ce moment, les troupes du sultan se mirent en marche vers l'Adzerbaïdjan et le camp fut dressé dans le voisinage de Hamadzan. Le sultan lui-même était absent, car il avait dû aller combattre l'atabek Yghân Thâïsi, le beau-frère de Ghiyâts ed-Dîn, dont il avait épousé la sœur germaine.

Quand Dieu eut assuré la victoire du sultan sur son frère et lui eut donné l'autorité sur les provinces que celui-ci possédait, Yghân s'était réfugié dans l'Adzerbaïdjan, estimant qu'il pourrait encore défendre la dynastie qui venait d'être frappée mortellement et dont les jours étaient comptés. Dans ce but, il s'allia à l'atabek Ouzbek, seigneur de l'Adzerbaïdjân et tous deux entamèrent la lutte contre le sultan. Mais, lorsque les étendards royaux vinrent flotter dans la contrée

1. L'absence de points diacritiques dans le manuscrit rend la lecture de la plupart de ces noms très indécise.

Bu sırada hâlâ bloke olan Nesâ'dan sürekli haber alıyordum. Bu durum bana her türlü dinlenme imkânını yasaklıyor ve bir an olsun dinlenmemi engelliyordu; Fakat çeşitli sebeplerden dolayı Sultan'a ulaşma imkânının olmaması sebebiyle, kendi isteğimle iki ay İsfahan'da kalmak zorunda kaldım. Öncelikle, dağlarındaki Lurr isyanı vardı: bunun sonucunda Sultan'a giden tüm yollar tehlikeli hale geldi ve sadakatine ve dostluğuna güvenebileceğimiz Atabek Sa'd, onlar tarafından kontrol altında tutuluyordu. İkincisi, yolları tıkayan ve bu tehlikeli bölgelerde çok sayıda yolcunun kaybolmasına neden olan kar yağışıydı. İsfahan'da Belbân El-Kudâri Es-Serkân Kad'ın yanında, baharın gelip havayı güzel kokularıyla doldurduğu ve yeryüzünü gülümseyen bir örtüyle kapladığı güne kadar kaldım. Bu sırada Sultan'ın ordusu Azerbaycan'a doğru yürüdü ve Hamedzan civarında ordugâhını kurdu. Sultanın kendisi de yoktu, çünkü Gıyâts ed-Dîn'in kayınbiraderi olan ve öz kız kardeşiyle evlendiği Atabeki Yghân Thâysi'yle savaşmaya gitmek zorunda kalmıştı. Tanrı, Sultan'ın kardeşine karşı zafer kazanmasını ve kendisine sahip olduğu eyaletler üzerinde yetki vermesini sağladığında, Yghan, ölümcül bir darbe almış ve günleri sayılı olan hanedanı hâlâ savunabileceğine inanarak Adzerbaycan'a sığınmıştı.

où les deux rebelles s'étaient établis, Yghân se flatta de pouvoir arriver promptement dans l'Irâq et de profiter de l'abandon où le sultan avait laissé cette province. Ce fut aussitôt après avoir appris cette nouvelle que le sultan vint l'écraser à Hamadzân; puis à la suite de sa victoire, il lui accorda la vie sauve, lui donna asile, lui assura sa protection et finit par le combler de bienfaits. Ensuite le sultan regagna ses quartiers, heureux d'avoir réussi dans son entreprise.

Quant à moi, avant l'arrivée du sultan, j'avais remis à Cheref el-Molk Khodja-Djihân l'argent que Noçret ed-Dîn m'avait chargé d'offrir en son nom à Kerim ech-Charq, ministre de Ghiyâts ed-Dîn; il s'agissait d'une somme de mille dinars. Le ministre me remercia; il me promit d'activer la marche des choses et de régler l'affaire. Il me fit très bon accueil et, bientôt, un rescrit royal confirma Noçret ed-Dîn dans la possession de sa principauté, en y adjoignant un certain nombre de cantons qui l'avoisinaient. Un des courtisans fut désigné pour m'accompagner et enjoindre au fils d'Aïnândj-Khân de s'éloigner de Nesâ pour se présenter immédiatement à la cour.

Il s'était à peine écoulé deux ou trois jours après cela qu'un messager vint annoncer la triste nouvelle de la mort de Noçret ed-Dîn. Le fils d'Aïnândj-Khân l'avait contraint à sortir de la citadelle de Nesâ puis, l'ayant fait comparaître en sa présence, il l'avait abattu à ses pieds afin d'intimider les personnages qui nourrissaient encore quelque espoir, et, en le faisant périr, son but avait été de montrer son énergie à tous les hommes libres. Le corps de Noçret ed-Dîn, qui était dans la fleur de sa jeunesse, fut transporté dans son tombeau. Les amis de la gloire se lamentèrent tous à son sujet et versèrent d'abondantes larmes; je demeurai consterné au milieu d'eux, le cœur douloureux, et récitai ce vers :

Bu amaçla Azerbaycan'ın efendisi olan Atabek Özbek ile ittifak kurdu ve ikisi birlikte sultana karşı mücadeleye başladılar. Ancak, "kraliyet sancakları iki isyancının yerleştiği ülkede dalgalanmaya başladığında, Yghân, Irak'a hemen varıp, sultanın bu eyaleti terk etmesinden faydalanabileceği konusunda kendini övdü. Bu haberi duyan sultan onu Hamadzân'da ezdi; zaferinin ardından ona hayat bahşetti.
onu kurtardı, ona sığınma hakkı verdi, onu koruyacağını temin etti ve sonunda onu bereketlerle doldurdu. Sonra Sultan, teşebbüsünde başarılı olmanın sevinciyle odasına döndü. Bana gelince, Sultan gelmeden önce, Nasret ed-Dîn'nin, Ghiyâts ed-Dîn vezirinin adına Kerim eş-Şark'a vermemi emrettiği parayı Şeref el-Mülk Hoca-Cibân'a vermiştim; Bin dinar tutarında bir paraydı. Bakan bana teşekkür etti; Bana işleri hızlandıracağına ve meseleyi çözeceğine söz verdi. Bana çok sıcak bir karşılamada bulundu ve kısa bir süre sonra bir kraliyet fermanı ile Nasret ed-Dîn'in kendi beyliğinin mülkiyetinde olduğu teyit edildi ve buna bazı komşu kantonlar da eklendi. Saray mensuplarından biri bana refakat etmek ve Ayhânc-Han'ın oğlunun Nesâ'dan ayrılıp derhal saraya gelmesini emretmek üzere görevlendirildi. Aradan iki üç gün geçmemişti ki, bir haberci gelip Nasret ed-Dîn'in ölüm haberini verdi. Ayhânc-Han'ın oğlu onu Nesâ kalesinden zorla çıkarmış, huzuruna çıkarmış, hâlâ ümit besleyen halkı korkutmak için

ayaklarının dibinden vurmuş ve onu öldürerek, Amacı, enerjisini bütün özgür insanlara göstermekti. Gençliğinin baharında olan Nasret ed-Dîn'in naaşı mezarına götürüldü. Şan ve şöhret dostları onun için ağıt yaktılar ve bol bol gözyaşı döktüler; Orada dehşet içinde, acı dolu bir kalple durdum ve şu beyiti okudum:

Au milieu de son esprit et de sa finesse, j'avais démêlé à des signes certains qu'il ne tarderait pas à mourir.

Aïnândj-Khân reconnut les services que j'avais précédemment rendus à son père à Nesâ et à Djordjân, en faisant
p. ١٠٩ mettre à mort tous ceux de mes clients qu'il put saisir, en pillant tous ceux de mes biens qu'il put trouver et en saccageant dans ma demeure toutes les choses que j'avais héritées ou acquises par mon travail.

CHAPITRE XLVI

LE SULTAN SE DIRIGE VERS LE KHOUZISTAN, A LA SUITE DE LA CAPTURE DE SON FRÈRE.

Après s'être emparé de son frère, qui n'était plus dans son entourage qu'un simple émir agissant sous son autorité, le sultan se mit en route pour le Khouzistân, où il passa l'hiver. De là il expédia Dhiyâ el-Molk 'Alâ ed-Dîn Mohammed ben Maudoud, l'inspecteur, qui était originaire de Nesâ, en qualité d'ambassadeur auprès du divan du khalife. Sa mission consistait à faire des remontrances et des reproches. Auparavant le sultan avait expédié un corps de troupes, formant avant-garde, sous le commandement de Djihân Bahlouân Ildji ; mais celui-ci, ayant rencontré devant lui l'armée du Divan, renforcée d'Arabes de la tribu des Khefâdja, avait culbuté ces gens qu'il trouvait sur sa route, sans songer qu'en agissant ainsi il faisait un affront au khalife et qu'il violait les lois de l'honneur. L'armée défaite était rentrée à Bagdad et ses soldats faisaient triste mine d'avoir si mal réussi. Un certain nombre d'entre eux, qui avaient été amenés au camp du sultan, furent aussitôt rendus à la liberté.

Onun zekâsı ve inceliği arasında, yakında öleceğine dair bazı işaretler seçmiştim. Ayhânc-Han, daha önce babasına Nesâ'da ve Ürdün'de verdiğim hizmetleri, ele geçirebildiği tüm müşterilerimi öldürerek, bulabildiği tüm mallarımı yağmalayarak ve evimde talan ederek takdir etti. Miras aldığım veya çalışmalarım sonucu edindiğim her şey.

BÖLÜM XLVI

SULTAN, KARDEŞİNİN ESİRLİĞİNİN ARDINDAN HUZİSTAN'A DOĞRU YOL ALDI.

Sultan, artık maiyetinde olmayan, kendi yetkisi altında hareket eden basit bir emir olan kardeşini de yakaladıktan sonra, kışı geçirmek üzere Huzistan'a doğru yola çıktı. Oradan, aslen Nesâlı olan müfettiş Zîyâ el-Mülk Alâeddîn Muhammed bin Mevdud'u halifenin divanına elçi olarak gönderdi. Görevi azarlamak ve kınamaktı. Daha önce Sultan, Cihan Bahluâu İlci komutasında bir öncü birlik oluşturarak bir birlik göndermişti; Fakat ikincisi, karşısında Hefaca kabilesinden Arapların takviye ettiği Divan ordusuyla karşılaşınca, yolu üzerinde bulduğu bu adamları, böyle davranarak halifeye hakaret ettiğini düşünmeden devirmişti. ve namus kurallarını ihlal ettiğini söyledi. Yenilen ordu Bağdat'a dönmüştü ve askerleri kötü bir performans gösterdikleri için üzgün görünüyorlardı. Bunlardan bir kısmı Sultan'ın ordugâhına getirilip derhal serbest bırakıldı.

Dhiyâ el-Molk arriva à Bagdad après cet événement. Il fut accueilli néanmoins avec tous les honneurs accoutumés et les égards habituels. Comme son séjour se prolongeait dans cette ville, les gens tinrent sur son compte des propos malveillants et se lancèrent dans toutes sortes de suppositions. Toutefois, lorsque le sultan se fut emparé de Merâgha[1], l'ambassadeur fut autorisé à partir ; on le combla de nombreux cadeaux et il eut une part très abondante de largesses. Quand le voile de l'hiver se déchira pour découvrir la face du printemps, Dhiyâ el-Molk quitta la contrée de Bagdad pour se rendre dans l'Adzerbaïdjân. Comme il était arrivé devant Zeqauqa[2], les habitants de cette ville montèrent sur leurs remparts et l'invectivèrent violemment, lui reprochant l'attaque faite contre l'armée du Divan[3], attaque dont la nouvelle leur était parvenue. Fort irrité des propos qu'on lui faisait entendre, Dhyâ el-Molk donna l'ordre d'attaquer la place. Une seule charge suffit pour faire flotter ses étendards sur les remparts de la ville ; puis la mêlée s'engageant, les habitants furent poussés l'épée dans les reins et, quand on cria aux soldats d'arrêter, nombre de gens avaient déjà péri.

Le sultan se rendit alors dans l'Azerbaïdjân ; ce fut en arrivant en face des montagnes de Hamadzân, qu'il apprit que Yghân Thâïsi avait quitté l'Adzerbaïdjân pour se diriger vers l'Irâq, et qu'il lui infligea cette défaite de Hamadzân, dont il a été question ci-dessus.

1. La plus grande ville de l'Adzerbaïdjân.
2. Bourgade entre le Fars et le Kermân.
3. C'est-à-dire du khalife.

Bu olaydan sonra Zîyâ el-Mülk Bağdat'a geldi. Buna rağmen, her zamanki gibi, her zamanki saygı ve nezaketle karşılandı. O şehirde ikameti devam ettikçe, insanlar onun hakkında kötü konuşmaya ve çeşitli varsayımlarda bulunmaya başladılar. Ancak Sultan, Merâgha'yı ele geçirince elçinin gitmesine izin verildi; Kendisine çok sayıda armağan verildi ve çok büyük bir ihsanda bulunuldu. Kış perdesi aralanıp bahar yüzünü gösterdiğinde, Zîyâ el-Mülk Bağdat diyarını terk ederek Azerbaycan'a gitti. Zekâuka'nın önüne varınca, şehrin halkı surlarını tırmanarak ona şiddetle saldırdılar; Divan ordusuna karşı yapılan ve kendilerine ulaşan saldırı haberinden dolayı onu kınadılar. Duyduğu sözlerden çok rahatsız olan Dhyâ el-Mülk, oraya saldırı emrini verdi. Tek bir atış, sancaklarını şehrin duvarlarında dalgalandırmaya yeter; Sonra arbede başladı, halk kılıçlarla belinden vurularak sürüldü ve askerlere dur denildiğinde çok sayıda insan ölmüştü. Sultan daha sonra Azerbaycan'a geçti; Hamedzân dağlarının önüne geldiğinde Yghân Thâisi'nin Adzerbaicân'dan ayrılıp Irak'a doğru gittiğini ve yukarıda sözü edilen Hamedzân yenilgisini ona tattırdığını öğrendi.

p. ٧٧٠

CHAPITRE XLVII

LE SULTAN S'EMPARE DE L'ADZERBAIDJAN.

Aussitôt que Yghân Thâïsi fut rentré sous l'obéissance et que l'Irâq fut débarrassé de ceux qui y fomentaient le désordre et l'administraient sans souci de ses intérêts ni du bon ordre, le sultan partit pour l'Adzerbaïdjân. Comme on approchait de cette province on reçut, par l'entremise de Cheref el-Molk, des messages des habitants de Merâgha qui pressaient vivement le sultan de se rendre dans leur ville et de les délivrer de toutes les exactions dont ils étaient la victime. Ils avaient eu, en effet, à souffrir des vilenies de leurs tyrans, des abus des hauts fonctionnaires, de la prise de Nesâ et des attaques incessantes des Kordj[1]. L'autorité de l'atabek, qui gouvernait le pays, était si affaiblie qu'il était incapable de se faire respecter lui-même et de réprimer l'oppression dont ses administrés étaient l'objet.

Djelâl ed-Dîn se dirigea donc sur Merâgha, où il entra sans rencontrer la moindre résistance. Il y séjourna quelques jours et, de là, envoya le cadi, Modjir ed-Dîn 'Omar ben Sa'd El-Khârezmi, en ambassade auprès du souverain de Roum[2] et des princes de Syrie. Cet ambassadeur était porteur de lettres dans lesquelles le sultan annonçait qu'il était devenu maître de la province de l'Adzerbaïdjan, que, grâce aux pointes de ses lances et de ses épées, il l'avait arrachée des griffes des Kordj qui s'acharnaient sur elle. Il n'invoquait d'autre raison que la puissance de ses armes; il informait les princes qu'il projetait une expédition contre les Kordj,

1. Ou Géorgiens.
2. Le pays de Roum correspondait à l'ancienne Cappadoce.

Yghân Thâysi itaate dönünce ve Irak, orada karışıklık çıkaranlardan ve ülkeyi çıkarlarını ve asayişini düşünmeden yönetenlerden kurtulunca Sultan, Azerbaycan'a doğru yola çıktı. Bu eyalete yaklaştığımızda, Şeref el-Molk aracılığıyla Merâgha sakinlerinden, Sultan'a şehirlerine gidip kendilerini kurbanı oldukları bütün zulümlerden kurtarması için şiddetle ısrar eden mesajlar aldık. Aslında onlar, zalimlerin alçaklıklarından, yüksek memurların suiistimallerinden, Nesâ'nın esir alınmasından ve Korc'ların aralıksız saldırılarından acı çekmişlerdi. Ülkeyi yöneten Atabeyin otoritesi o kadar zayıflamıştı ki, ne kendi saygınlığını sağlayabiliyor, ne de tebaasının maruz kaldığı zulmü ortadan kaldırabiliyordu. Celàl ed-Dîn daha sonra Merâgha'ya yöneldi ve en ufak bir direnişle karşılaşmadan oraya girdi. Orada birkaç gün kaldı ve oradan kadı Mocir ed-Din Ömer ben Sa'd El-Harezmi'yi bir komutan elçi olarak gönderdi. Rum hükümdarı ve Suriye prensleriyle birlikte. Bu elçi, Sultan'ın Adzerbaycan eyaletinin efendisi olduğunu, mızraklarının ve kılıçlarının ucuyla, kendisine saldıran Korcların elinden onu kurtardığını bildiren mektupları taşıyan kişiydi. Bunun için silahlarının gücünden başka bir gerekçe göstermedi; Prenslere, Korclara karşı bir sefer planladığını, ülkelerini ateşe ve kana bulamak ve onlara

evin bir efendi bulduğunu göstermek istediğini bildirdi; Son olarak, bu eyaleti ilhak ederken iyi komşuluk ilişkileri kurmaktan başka bir amacının olmadığını sözlerine ekledi.

pour mettre leur pays à feu et à sang, et leur montrer que la maison avait trouvé un maître ; enfin il ajoutait qu'en s'annexant cette province il n'avait eu en vue d'autre désir que d'établir de bons rapports de voisinage.

Le même jour, le sultan me conféra les fonctions de secrétaire de la chancellerie. Je pris possession de ce poste à mon corps défendant et pour essayer d'oublier mes malheurs, car mon défaut d'expérience et mon manque de savoir me faisaient regarder cette situation avec mépris ; je ne songeais pas un instant au parti qu'on en peut tirer, aux profits incessants que l'on en obtient ainsi qu'aux honneurs qu'elle confère, avec leurs avantages et leurs inconvénients, leurs grandeurs et leurs servitudes. En un seul jour pourtant, au moment où le sultan était à Nekhdjaouân pour y régler certaines questions avec les habitants du Khorâsân et du Mazenderân, mon office de chancellerie me procura un bénéfice de plus de 1000 dinars. Les autres jours, tout en étant plus modestes, mes profits se maintenaient à un taux très raisonnable ; aussi je ne tardai pas à combattre vivement tous ceux qui me disputèrent ma place.

Modjîr ed-Dîn quitta son service à la cour pour se rendre dans les pays dont il a été parlé et ne revint qu'après la conquête de Tiflis. Puis, le sultan quitta Meràgha pour marcher sur le district d'Aoudjân[1], contrée ravinée et remplie d'eaux courantes, dont les Tatars avaient détruit le chef-lieu dès le début de leur invasion. Le sultan demeura quelques jours dans ce pays, dont les habitants tiraient leurs provisions de Tebrîz où se trouvait la fille de Toghril ben Arslân, épouse p. ١٧٧
de l'atabek Ouzbek, qui protégeait mal ses sujets. Des habitants de Tebrîz vinrent alors trouver le sultan et l'excitèrent à s'emparer de leur ville. Djelâl ed-Dîn se mit aussitôt en

1. Ville de l'Adzerbaïdjân qui a été quelquefois surnommée : « la ville de l'islam ».

Aynı gün Padişah bana başmüfettişlik katipliği görevini verdi. Bu görevi kendi isteğim dışında ve talihsizliklerimi unutmak amacıyla üstlendim, çünkü deneyimsizliğim ve bilgisizliğim bu duruma küçümsemeyle bakmama neden oluyordu; Ondan elde edilebilecek faydaları, elde edilecek bitmez tükenmez kazançları, sağlayacağı şerefleri, bütün avantajlarını ve dezavantajlarını, azametini ve köleliğini bir an bile düşünmedim. Fakat Sultan'ın Horasan ve Mazenderan halkıyla bazı meseleleri halletmek üzere Nehcavuan'da bulunduğu sırada, benim başbakanlık görevim bana bir günde 1000 dinardan fazla bir kazanç sağladı. Diğer günlerde ise, daha mütevazı olmakla birlikte, kârım oldukça makul bir oranda seyretti; Bu yüzden yerimi tartışan herkesle şiddetle savaşmakta gecikmedim. Mocir ed-Din saraydaki hizmetini bırakıp yukarıda adı geçen ülkelere gitti ve Tiflis'in fethinden sonra geri döndü. Daha sonra Sultan, Merağa'dan ayrılıp, Tatarların istilanın başlangıcında tahrip ettikleri, vadiler ve akarsularla dolu olan Aucân bölgesine doğru yürüdü. Sultan, halkı erzaklarını Tebrîz'den temin eden bu ülkede birkaç gün kaldı. Tebrîz'de, tebaasını pek iyi koruyamayan Atabek Özbek'in karısı Tuğrul bin Arslan'ın kızı vardı. Bunun üzerine Tebrîz halkı padişaha gelerek şehirlerini ele geçirmesi için onu kışkırttılar.

marche vers Tebrîz, campa sous ses murs et bloqua cette place.

Le râïs Nidhâm ed-Dîn, fils du frère de Chems ed-Dîn Eth-Thoghrâïi, sortit de la ville et vint trouver le sultan. Il avait une grande influence sur les habitants de Tebrîz : ceux-ci lui étaient complètement soumis et lui étaient dévoués ainsi qu'ils l'avaient été à ses ancêtres qui, de père en fils, avaient hérité le pouvoir dans cette ville, et ils avaient donné des preuves d'affection à ses aïeux, en mêlant leur sang au leur dans les combats. Le sultan commença le siège et donna l'ordre aux émirs de disposer les engins de siège, mangonneaux, béliers et échelles ; puis on se mit à couper tous les arbres qui étaient excessivement nombreux.

Il y avait sept jours que l'investissement durait, quand on vit arriver un envoyé de la fille du sultan Toghril qui demandait à capituler, à la condition qu'elle, ses oncles et son entourage auraient la vie sauve et conserveraient leurs biens ; en outre, la princesse demandait qu'on lui assignât personnellement la ville de Khouï [1] où elle irait vivre dans la retraite. Le sultan consentit à ces conditions et prit possession de Tebrîz en l'année 622 (13 janvier 1225—2 janvier 1226) ; puis il envoya, pour accompagner et protéger la princesse, ses deux fidèles courtisans, Tâdj ed-Dîn Qilîdj et Bedr ed-Dîn Hilâl, qui la conduisirent saine et sauve avec toute sa suite jusqu'à Khouï.

Entré dans Tebrîz, le sultan y exerça son autorité paisiblement, sans rencontrer d'obstacles, et s'installa dans le palais royal. Il confia la direction de la ville au râïs Nidhâm ed-Dîn qui maintint les traditions des Thoghrâïi en y faisant respecter ses décisions et accepter ses conseils. Toutefois, Nidhâm ed-Dîn n'eut pas à s'occuper des questions politiques, ni du

1. Grande ville de l'Adzerbaïdjân.

Celâleddin derhal Tebriz'e doğru hareket etti, surları dibinde ordugâhını kurup burayı abluka altına aldı. Şems ed-Dîn'in kardeşi Et-Thoghrâyi'nin oğlu reis Nidhâm ed-Dîn şehri terk ederek sultanı bulmaya geldi. Tebrîz halkı üzerinde büyük bir nüfuzu vardı: Ona karşı tam bir itaatkârlık içindeydiler ve tıpkı babadan oğula bu şehirde iktidarı devralan atalarına olduğu gibi ona bağlıydılar ve ona olan sevgilerinin bir kanıtıydılar. atalarının kanlarını, savaşta kendi kanlarıyla karıştırarak. Sultan kuşatmayı başlattı ve emirlere kuşatma makineleri, mancınıklar, koçbaşları ve merdivenlerin hazırlanmasını emretti; Sonra da çok sayıda olan ağaçların hepsini kesmeye başladık. Yatırım yedi gün sürdükten sonra Sultan Tuğrul'un kızının bir elçisi geldi ve kendisine, amcalarına ve maiyetine canlarının bağışlanması ve mallarının korunması şartıyla teslim olmayı istedi; Ayrıca prenses, emeklilikte yaşayacağı Khouïl şehrinin kendisine şahsen atanmasını talep etti. Sultan bu şartları kabul ederek 622 yılında (13 Ocak 1225-2 Ocak 1226) Tebrîz'i ele geçirdi; Sonra prensese eşlik etmek ve onu korumak üzere iki sadık saray görevlisi olan Tac ed-Dîn Kılıç ve Bedr ed-Dîn Hilâl'i gönderdi ve onlar da prensesi bütün maiyetiyle birlikte sağ salim Huy'ye götürdüler. Tebrîz'e giren padişah, hiçbir engelle karşılaşmadan, barışçıl bir şekilde yetkisini kullanıp saraya yerleşti. Şehrin yönetimini, Thoghrâyi geleneklerini sürdüren, kararlarına saygı gösterilmesini ve tavsiyelerinin kabul edilmesini sağlayan Nidhâm ed-Dîn'e emanet etti.

fisc royal. Son rôle se borna à rechercher tout ce qui pouvait satisfaire la population et améliorer son sort, à soutenir les gens vertueux et honorables et à contenir les coquins et la populace. Il ne fut investi d'aucune charge, ni chargé d'aucun office jusqu'au moment où il fut fait captif, ainsi que nous le raconterons en son lieu et place, s'il plaît à Dieu.

CHAPITRE XLVIII p. ٧٧٢

LE SULTAN DÉFAIT LES KORDJ.

Quand le sultan fut maître de l'Adzerbaïdjân, les Kordj se réunirent dans un endroit appelé Kerbi[1] aux environs de Zoun[2]. Ils étaient au nombre de soixante mille, faisant montre de hardiesse bien qu'au fond ils fussent pleins d'effroi, car à l'approche du sultan les plus braves d'entre eux avaient été paralysés et les plus audacieux remplis de terreur. En se réunissant ainsi, leur but avait été de montrer au sultan leur nombre et leur puissance; ils espéraient que celui-ci demanderait à faire la paix et qu'alors ils échapperaient à l'attaque soudaine de l'aigle et à l'irruption du torrent. En même temps qu'ils voulaient faire preuve de courage en se groupant, ils étaient décidés à anéantir le gouvernement des atabeks, pour qui ils n'étaient qu'un gibier qu'on chassait par groupe ou isolé, un par un ou deux par deux.

Informé qu'ils s'étaient réunis pour se repaître de ces vaines illusions, le sultan marcha contre eux à la tête de la seule

1. Ce nom peut être lu encore : Kerti, Kezbi, Kezti.

2. Le ms. porte l'orthographe روں, mais il est vraisemblable qu'il faut lire زوزان, Zauzân, nom d'un canton de l'Arménie.

Ancak Nidhâm ed-Dîn'in siyasi meselelerle veya vergilerle uğraşması gerekmiyordu. Onun görevi, halkı memnun edecek ve ıslah edecek her şeyi yapmak, erdemli ve şerefli insanları desteklemek, haydutları ve halkı zaptetmekti. Allah dilerse, esir alınıncaya kadar kendisine hiçbir sorumluluk yüklenmedi, hiçbir görev yüklenmedi. Bunu onun yerine anlatacağız.

BÖLÜM XLVIII

SULTAN KORC'U YENİYOR.

Sultan, Azerbaycan'a hâkim olduğu dönemde Korclar, Zun civarında Kerbi denilen yerde toplanıyorlardı. Sayıları altmış bin kişiydi. Kalpleri korku dolu olmasına rağmen cüretkâr görünüyorlardı. Zira Sultan'ın yaklaşmasıyla içlerinden en cesurları bile felç olmuş, en cüretkârları ise dehşete kapılmıştı. Bu şekilde bir araya gelmelerinin amacı, Sultan'a sayılarını ve güçlerini göstermekti; Onun barış istemesini ve böylece kartalın ansızın saldırısından ve sel baskınından kurtulacaklarını umuyorlardı. Bir yandan birleşerek cesaret göstermek isterken, bir yandan da Atabekler için, tek tek veya ikişer ikişer avlanan veya gruplar halinde avlanan bir avdan başka bir şey olmayan hükümetini yıkmaya kararlıydılar.

armée qu'il avait avec lui, le plus grand nombre de ses soldats ayant regagné ses foyers dans l'Irâq ou ailleurs. Quand il fut arrivé sur les bords de l'Araxe, le sultan trouva ses émirs d'avant-garde, commandés par Djihân Bahlaouân Ildji, qui étaient arrêtés devant le fleuve et qui lui annoncèrent que l'ennemi était proche et en masse considérable. Pour toute réponse à cette information, il piqua des deux et lança son cheval dans le gué, sans s'inquiéter de ce qu'on venait de lui dire du nombre et de la proximité de l'ennemi. Toute l'armée suivit le sultan et, lorsqu'on arriva à Kerbi, on vit les Kerdj établis sur une haute éminence au milieu d'un chaos de montagnes et formant une masse noire comme une nuit sans lune. Du sein de cet enfer on entendait des cris, capables de faire éclater la voûte céleste et de se faire entendre par l'oreille d'un sourd.

En voyant cette multitude, Djelâl ed-Dîn éprouva le genre d'effroi[1] que peut ressentir le loup en présence d'un troupeau de moutons de choix, ou un lion affamé à la vue d'une masse de bœufs bien gras. Aussitôt, il établit ses lignes en face de l'ennemi, à la faveur de la nuit : la cavalerie, qui formait le centre, comprit tous ceux qui étaient armés de pied en cap ; l'aile gauche eut pour elle la masse de l'infanterie ; l'aile droite se composa de la foule des archers. Tout le jour suivant on attendit l'attaque des Kerdj, mais ceux-ci ne quittèrent point les hauteurs où ils étaient établis.

Au moment du coucher du soleil, le sultan fit dresser en arrière du centre une petite tente où il passa la nuit. Puis il donna l'ordre aux khâns et aux émirs de veiller alternativement jusqu'au point du jour. Ceux-ci exécutèrent la consigne qui leur avait été donnée et s'installèrent auprès de leurs feux. Le matin, le sultan les convoqua et leur adressa la pa-

1. J'ai conservé la forme ironique du texte.

Sultan, onların bu boş hayallerle beslenmek için toplandıklarını öğrenince, yanında bulunan tek ordunun başında onlara doğru yürüdü; askerlerinin çoğu Irak'taki evlerine veya başka bir yere dönmüştü. Aras kıyısına vardığında sultan, Cîhan Behlâvân İlci komutasındaki öncü emirlerinin nehrin önünde durdurulduğunu ve düşmanın çok yakın ve sayıca fazla olduğunu bildirdikleriyle karşılaştı. Bu bilgi üzerine, düşmanın sayısı ve yakınlığı konusunda kendisine söylenenlere aldırmadan, atını mahmuzlayıp nehrin sığ yerine sürdü. Bütün ordu padişahın peşinden gitti ve Kerbi'ye vardıklarında Kerc'in, dağların karmaşası ortasında yüksek bir tepede kurulmuş olduğunu ve aysız bir gece gibi siyah bir kütle oluşturduğunu gördüler. Bu cehennemin kalbinden, gök kubbeyi parçalayacak ve sağır kulaklara kadar ulaşacak çığlıklar duyuluyordu. Bu kalabalığı gören Celâleddin, bir kurdun seçme koyun sürüsünün karşısında veya bir aslanın semiz öküzlerin kalabalığı karşısında duyabileceği korkuya benzer bir korku duydu. Gece karanlığında, düşmana karşı derhal saflarını oluşturdu: Merkezde bulunan süvariler, tepeden tırnağa silahlı olan herkesi kapsıyordu; sol kanat piyadenin büyük çoğunluğunu kendi tarafında tutuyordu; kanat sağdakiler okçulardan oluşan kalabalıktan oluşuyordu. Ertesi gün boyunca Kerc'lerin saldırısını bekledik, fakat onlar yerleştikleri tepeleri terk etmediler. Padişah, günbatımında, merkezin

arkasına küçük bir çadır kurdurur ve geceyi orada geçirirdi. Sonra hanlara ve emirlere şafak vaktine kadar dönüşümlü olarak nöbet tutmalarını emretti. Kendilerine verilen talimatı yerine getirip ateşlerinin başına yerleştiler.

role en ces termes : « L'ennemi semble résolu de faire traîner les choses en longueur ; au lieu d'attaquer il préfère nous attendre dans ses positions. Mon avis est que nous marchions à lui en l'assaillant de tous côtés. S'il exécute une charge contre vous, hâtez-vous de l'arrêter par une grêle de traits. »

Ces paroles prononcées, le sultan se mit en marche en se dirigeant vers la montagne où pour mieux dire vers la victoire ; les bataillons d'avant-garde suivirent son mouvement avec l'ardeur d'aigles qui prennent leur vol. L'aile gauche, où se trouvaient Ghiyâts ed-Dîn, le frère du sultan, Orkhân et un certain nombre d'autres émirs, escalada les hauteurs avec un entrain irrésistible. Un des plus célèbres guerriers kordj, p. ١١٣
Cheloûh, chargea ces troupes qui s'avançaient et essaya de les contraindre à redescendre. Les flèches volèrent alors de tous côtés ; on eût dit une débâcle d'étoiles filantes ou une tourmente de flocons de neige dévalant du ciel. Bientôt on en vint aux mains et l'on vit confondus, le musulman et le païen, le fidèle et le mécréant, l'assaillant et le défenseur, le cavalier et le piéton. Chacun frappait à l'envi, blessant ou tuant son adversaire, et ce fut à qui gagnerait au plus vite le sommet de la montagne. Ceux qui fuyaient n'espéraient trouver le salut et un refuge qu'en s'élevant dans la montagne, tandis que les assaillants mettaient toute leur ardeur à arriver sur les hauteurs, sûrs de voir ainsi réalisés leurs désirs de victoire et se confirmer leurs espérances.

Mais, quand ils virent arriver sur eux la charge de la cavalerie royale, nombreuse et menaçante, les cavaliers ennemis lâchèrent pied. Malgré les efforts de leurs chefs, les Kordj tournèrent le dos sans essayer la moindre résistance et avant même d'avoir tenté la lutte à distance ou corps à corps. Ils s'enfuirent comme s'ils avaient eu des ailes, accablés de honte et d'ignominie, affolés à tel point qu'en apercevant quelques individus isolés, ils s'imaginaient que

Sabahleyin Sultan onları yanına çağırıp şu ifadeleri kullandı: "Düşman, işi uzatmaya kararlı görünüyor; Saldırmak yerine mevzilerinde bizi beklemeyi tercih ediyor. Benim fikrim, ona doğru yürümemiz ve her taraftan ona saldırmamızdır. Eğer sana karşı bir suçlamada bulunursa, onu ok yağmuruna tutarak hemen durdur. "Bu sözleri söyledikten sonra padişah dağa, daha doğrusu zafere doğru yola koyuldu; öncü taburlar onun hareketini uçan kartalların coşkusuyla izliyorlardı. Sultanın kardeşi Gıyâtsed-Dîn, Orhan ve diğer bazı emirlerin de içinde bulunduğu sol kanat, karşı konulmaz bir coşkuyla zirvelere tırmanıyordu. Korc savaşçılarının en ünlülerinden biri olan Şelûh, ilerleyen birliklere saldırdı ve onları geri çekilmeye zorlamaya çalıştı. Sonra her taraftan oklar uçuşmaya başladı; Sanki gökyüzünden düşen bir yıldız fırtınası ya da bir kar tanesi fırtınası gibiydi. Çok geçmeden savaş kızıştı ve Müslüman ile müşrik, mümin ile kâfir, saldıran ile savunan, atlı ile piyade birbirine karıştı. Her biri istediği gibi saldırıyor, rakibini yaralıyor veya öldürüyordu. Dağ tepesine kimin daha çabuk ulaşacağı ise merak konusuydu. Kaçanlar, dağlara tırmanarak emniyet ve sığınma bulmayı umarken, saldırganlar ise zafer arzularının gerçekleşeceğinden ve umutlarının doğrulanacağından emin olarak tüm gayretlerini zirvelere yöneltmişlerdi. Fakat kralın süvarilerinin kendilerine doğru çok sayıda ve tehditkar bir şekilde geldiğini görünce, düşman atlıları geri çekildiler. Liderlerinin tüm çabalarına rağmen Korc'lar en ufak bir direniş göstermeden, hatta uzaktan veya göğüs göğüse çarpışmaya bile kalkışmadan sırtlarını döndüler.

tout un bataillon d'ennemis allait fondre sur eux, ou qu'ils prenaient pour une armée formidable quelques silhouettes se profilant sur l'horizon. Quatre mille cadavres ennemis environ jonchèrent le champ de bataille ; ils étaient dispersés de tous côtés, montrant ainsi quelle avait été la chaleur de l'action.

Debout sur un tertre, le sultan recevait les bandes de captifs qu'on poussait vers lui comme on poussera les réprouvés dans les feux de l'enfer. Les stigmates de l'infidélité se montraient sur tous ces visages tourmentés par le découragement et la bassesse. Ce défilé dura jusqu'au moment où la poursuite cessa et où les troupes opérèrent leur ralliement. Alors on dressa une tente pour le sultan, et l'on ne pouvait y parvenir sans enjamber les cadavres et les fouler aux pieds.

On raconte à ce propos que Chems ed-Dîn Al-Qommi[1], un des chambellans de l'atabek Ouzbek, avait dit ce qui suit : « Mon maître m'avait envoyé auprès des Kerdj vers l'époque de leur défaite. Je voudrais, lui dis-je alors, qu'Ali[2], c'est-à-dire le prince des Croyants (que Dieu lui accorde le salut !), fût encore de ce monde. Je lui montrerai que ma valeur est telle qu'elle ferait oublier les prodiges des deux batailles de Bedr et de Khaïbar[3]. » Mais quand il vit ce jour-là le butin qui avait été fait sur les Kerdj et le nombre des chefs et des soldats qui avaient succombé, il fut tout affolé et incapable de distinguer, à ce moment, une montagne d'un abîme. Il campa sur le champ de bataille et coucha au milieu des morts, souillant son visage de sang en signe de honte. Le fils de la nourrice de Ghiyâts ed-Dîn, un enfant tout jeune encore, s'était réfugié auprès de lui ; il le fit sortir de chez lui et le conduisit garrotté au sultan ; mais Dieu déçut l'espérance de ce maudit,

1. Originaire de Qomm, ville du Djebâl, voisine de Qachân.
2. Le gendre de Mahomet est, pour les musulmans, le prototype du héros valeureux.
3. Ali se distingua d'une façon particulière dans ces deux combats livrés par Mahomet.

Sanki kanatları varmış gibi kaçtılar, utanç ve rezillikle bunaldılar, öylesine paniklediler ki, birkaç kişiyi tek başlarına gördüklerinde, bütün bir düşman taburunun üzerlerine düşeceğini veya korkunç bir düşman zannettiklerini sandılar. Ordu ufukta beliren bazı silüetler. Savaş alanında yaklaşık dört bin düşman cesedi bulunuyordu; Her tarafa dağılmışlardı, bu da olayın ne kadar hararetli olduğunu gösteriyordu. Sultan, bir höyüğün üzerine çıkarak, lanetlilerin cehennem ateşine itildiği gibi kendisine doğru itilen esir gruplarını kabul etti. Bütün bu ümitsizlik ve alçaklık içinde eziyet çeken yüzlerde, küfrün izleri görülüyordu. Bu geçit töreni, takip sona erene ve askerler toparlanana kadar sürdü. Bunun üzerine padişaha bir çadır kuruldu, oraya ulaşmak için cesetlerin üzerinden geçip onları ayaklar altına almak gerekiyordu. Bu konuda Özbek atabeyi mabeyincilerinden Şemseddin el-Kummi'nin şöyle dediği rivayet edilmektedir: "Efendim, onların yenilgisi sırasında beni Kerc'e göndermişti. Keşke, dedim ona, Ali, yani Müminlerin Emiri (Allah ona kurtuluş versin!) hâlâ bu dünyada olsaydı. Ona, Bedr ve Hayber savaşlarının harikalarını unutturacak kadar yiğitliğimin olduğunu göstereceğim. Fakat o gün Kerdj'den alınan ganimeti ve ileri gelenlerin ve orduların sayısını görünce, şehit düşen askerler karşısında paniğe kapılmış, o an dağla uçurumu birbirinden ayırt edemez hale gelmişti. Savaş meydanına kamp kurup ölülerin arasına yattı, utanç ifadesi olarak yüzünü kana buladı.

qui avait dépassé les bornes des convenances, et le relégua parmi les gens dont on ne parle pas, au lieu de le ranger parmi les héros. Le sultan cependant lui accorda la vie sauve ; il n'avait pas voulu le tuer immédiatement, afin de montrer au peuple que la bonté de Dieu est inépuisable, puisqu'elle se manifeste même à l'égard de ceux qui ont combattu les soutiens de la religion et les porteurs de la parole de vérité.

Le sultan envoya à Tebrîz le prince de ses courtisans, Tâdj ed-Dîn Qilîdj, avec un certain nombre des émirs prisonniers et des têtes d'ennemis tués dans le combat; ce prince était chargé d'annoncer l'heureuse nouvelle de la victoire que Dieu avait fait la faveur d'accorder au sultan, victoire éclatante p. ٧٧٤
dont le bruit se répandit au loin. Djelâl ed-Dîn quitta ensuite le champ de bataille pour gagner la ville de Zoun, à laquelle il donna l'assaut et dont il s'empara immédiatement. Puis il ordonna au cadi de cette ville de mettre à part[1] tous les musulmans qui l'habitaient, ainsi que leurs femmes et leurs enfants.

Dieu avait donné en butin au sultan et à ses auxiliaires des richesses considérables et des biens innombrables ; mais en même temps il avait affaibli les sentiments d'envie qui auraient pu germer dans les cœurs, puisque tous eurent une part du gain obtenu et que tous trouvèrent de quoi suffire à leurs moyens d'existence.

A cette même époque, Cheref ed-Dîn Azdera[2] et Hosâm ed-Dîn Khidhr, seigneurs de Sarmara[3], firent acte de soumission et vinrent trouver le sultan qui leur délivra des rescrits les maintenant en possession des droits qu'ils avaient sur leurs territoires respectifs[4].

1. On ne dit pas pourquoi ; mais évidemment c'était pour leur épargner le pillage de leurs biens.
2. Ou Ardeza.
3. Ou Serr-men-raa, ville située à 110 kilomètres nord-ouest de Bagdad ; aujourd'hui Samara.
4. L'auteur ne dit pas le nom du fief de Cheref ed-Dîn.

Gıyâtseddin'in süt annesinin henüz çok küçük olan oğlu, onun yanına sığınmıştı; Onu evinden çıkarıp bağlı bir şekilde padişaha götürdü; Fakat Allah, terbiye sınırlarını aşan bu lanetli adamın ümidini kırdı ve onu kimsenin hakkında bir şey bilmediği bir kavmin arasına gönderdi. Onu kahramanlar arasına koymak yerine. Ancak Sultan onun hayatını bağışladı; Allah'ın iyiliğinin tükenmez olduğunu, hatta din adamlarına ve hak sözü taşıyanlara karşı savaşanlara bile gösterildiğini insanlara göstermek için onu hemen öldürmek istememişti. Sultan, saray adamlarının şehzadesi Tac ed-Dîn Kılıc'ı, emirlerden bir kısmını esir alarak ve savaşta öldürülen düşman komutanlarını da yanına alarak Tebrîz'e gönderdi; Bu şehzade, Allah'ın padişaha lütfettiği zaferin müjdesini duyurmakla görevliydi; bu zaferin sesi her tarafa yayılmıştı. Celâlüddin daha sonra savaş alanını terk ederek Zun şehrine doğru ilerledi ve burayı ele geçirerek hemen ordularını oraya doğru yöneltti. Daha sonra o şehrin kadısına, orada yaşayan bütün Müslümanları, onların eşlerini ve çocuklarını da alıkoymasını emretti. Allah, padişaha ve yardımcılarına büyük servetler ve ganimet olarak sayısız mallar vermişti; Fakat aynı zamanda elde edilen kazançtan herkesin bir payı olması ve herkesin geçimini sağlayacak kadarını bulması nedeniyle, kalplerde filizlenebilecek kıskançlık duygularını da zayıflatmıştı. Aynı zamanda, Sarmara'ın efendileri olan Şeref ed-Din Azdera ve Hosâm ed-Dîn Hızır, teslimiyet eylemi yaparak, kendilerine kendi toprakları üzerindeki haklarını koruyan fermanlar gönderen sultanı bulmaya geldiler.

CHAPITRE XLIX

LE SULTAN REVIENT DE ZOUN A TEBRIZ ET LAISSE L'AILE DROITE DE SON ARMÉE DANS LE PAYS DES KORDJ. — MOIS DE REDJEB DE L'ANNÉE 622 (9 juillet—8 août 1225).

Après avoir ajouté une nouvelle victoire à la précédente et annexé une seconde conquête à la première, le sultan avait envoyé des troupes ravager les confins du pays d'Abkhâz[1], tout en ayant *in petto* le dessein d'attaquer Tiflis. A ce moment, il reçut de Cheref el-Molk, qui était à Tebrîz, une lettre dans laquelle celui-ci lui annonçait que Chems ed-Dîn Eth-Thoghrâïi et le fils de son frère, le râïs Nidhâm ed-Dîn, s'étaient concertés dans le but de rompre avec le sultan et de se révolter contre lui. C'était là une calomnie, une imposture et un mensonge qu'avaient forgés des ennemis qui n'osaient se venger ouvertement. On ne tarda pas d'ailleurs à s'apercevoir que c'était là une accusation sans valeur et qu'aucune preuve ne venait justifier. Bien au contraire, Eth-Thoghrâïi était un homme pieux, d'une conduite équitable, qui protégeait ses administrés et ne souffrait pas qu'on les inquiétât. Avec lui, personne ne pouvait franchir les limites de la légalité; si l'on réclamait à un habitant une chose qu'il ne devait pas et qui était inique, ou qu'on lui imposât une charge qu'il ne pouvait pas supporter, Chems ed-Dîn le défendait, tantôt en intercédant pour lui, tantôt en invectivant ou en intimidant l'oppresseur.

p. ١١٥ Les fonctionnaires de Cheref el-Molk étaient horripilés de cette façon d'agir; leurs ressources étaient, en effet, épuisées au moment où ils étaient devenus maîtres de la ville; ils ne

1. Canton de Géorgie, dans la montagne de Qabq, près de Bab el-Abouâb.

BÖLÜM XLIX

SULTAN ZUN'DAN TEBRİZ'E DÖNÜYOR VE ORDUSUNUN SAĞ KANATINI KORC (KÖRC) ÜLKESİNDE BIRAKIYOR. — 622 YILININ RECEB AYI (9 Temmuz—8 Ağustos 1225).

Sultan, bir önceki zaferine bir yenisini ekledikten ve birincisine bir ikincisini ekledikten sonra, Abhazya ülkesinin sınırlarını tahrip etmek için asker göndermişti; bir yandan da Tiflis'e saldırmayı tasarlıyordu. Bu sırada Tebrîz'de bulunan Şeref el-Mülk'ten, kendisine Şemsed-Dîn Et-Toghrâyi ve kardeşinin oğlu reis Nidhâmed-Dîn'in, Tebrîz'e danıştığını bildiren bir mektup aldı. Sultanla bağları koparıp ona karşı isyan etmeyi amaçlıyordu. Bu, açıkça intikam almaya cesaret edemeyen düşmanların uydurduğu bir iftira, bir sahtekârlık ve bir yalandı. Kısa süre sonra bunun değersiz bir suçlama olduğu ve bunu destekleyecek hiçbir kanıtın olmadığı ortaya çıktı. Tam tersine Eth-Thoghrâyi, tebaasını koruyan ve onların rahatsız edilmesine izin vermeyen, dindar, adaletli davranışlı bir adamdı. Onunla birlikte hiç kimse hukukun sınırlarını aşamazdı; Bir mukim, kendisinden haksız ve borçlu olmadığı bir şey istendiğinde veya kendisine taşıyamayacağı bir yük yüklendiğinde, Şemseddin onu bazen şefaat ederek, bazen de ona hakaret ederek savunurdu. veya zalimi korkutmak.

pouvaient donc se contenter de maigres revenus, et une modeste place ne devait pas leur suffire. La convoitise leur faisait ouvrir une bouche démesurée et la crainte ne les gênait guère, car c'est un sentiment qui ne pénètre ni dans les cavernes de brigands, ni dans les repaires de voleurs. Ils étaient pareils aux poissons que l'eau qu'ils absorbent ne désaltère pas et qui nagent en souffrant de la soif, alors cependant que leur bouche est au milieu de la mer.

Quand le sultan eut lu la lettre de Cheref el-Molk, que celui-ci avait remplie de traits empoisonnés et d'une amère saveur de coloquinte, il décida de retourner à Tebrîz, pensant que la situation de cette ville était troublée et qu'il s'était produit là un mal qu'il fallait soigner et guérir. En conséquence il convoqua devant la porte de sa tente les émirs de l'aile droite. Un des chambellans vint alors leur faire au nom du sultan la déclaration suivante : « Nous avons des preuves certaines de votre inaction dans la dernière bataille et nous savons que vous étiez décidés à tourner bride, au cas où les Kordj auraient fait une charge contre vous. Mais, puisque Dieu nous a assuré la victoire et qu'il a infligé un rude châtiment aux infidèles, nous vous pardonnons ce crime bien avéré, à la condition que vous alliez vous établir dans ce pays, le bouleverser de fond en comble par vos incursions et cela jusqu'au moment où nous viendrons vous y rejoindre. » Les émirs prirent l'engagement qui leur était demandé, et le sultan les fit accompagner par les deux seigneurs de Sermara, qui leur servirent de guides dans les cols et défilés d'Abkhâz.

Hosâm ed-Dîn Khidhr, qui était un de mes bons amis, m'a fait le récit suivant : « Nous demeurâmes à Abkhâzèh Feheïmer[1] pendant trois mois, et, durant tout ce temps, les sol-

1. Cette lecture est peu certaine.

Şeref el-Molk yetkilileri bu davranış biçiminden dehşete düştüler; Aslında, şehrin efendileri olduklarında kaynakları tükenmişti; Dolayısıyla yetersiz bir gelirle yetinemiyorlardı; mütevazı bir mevki de onlara yetmiyordu. Şehvet onların ağızlarını kocaman açtı, korku ise onları rahatsız etmedi. Çünkü bu, ne haydutların mağaralarına, ne de hırsızların inlerine nüfuz edebilen bir duygudur. Onlar, içtikleri suyla susuzluklarını gideremeyen ve susuzluktan acı çekerken yüzen, ağızları denizin ortasında olan balıklar gibiydiler. Sultan, Şeref el-Mülk'ün kendisine gönderdiği mektubu okuduğunda, zehirli oklarla ve acı bir kolosint tadıyla dolu olarak, bu şehrin durumunun sıkıntılı olduğunu ve orada tedavi edilmesi ve iyileştirilmesi gereken bir kötülüğün meydana geldiğini düşünerek Tebrîz'e dönmeye karar verdi. Buna göre emirleri çağırdı. çadırının kapısının önündeki sağ kanat. Daha sonra kahyalardan biri Sultan adına onlara şu beyanı yapmak için geldi: "Son savaşta eylemsizliğinizin kesin kanıtları var ve geri dönmeye kararlı olduğunuzu biliyoruz geri, Kordj size karşı bir suçlamada bulunmuşsa diye. Fakat, Tanrı bize zaferi garantilediği ve kâfirlere sert bir ceza verdiği için, Bu kanıtlanmış suçu, ancak sen gidip bu ülkeye yerleşip, istilalarınla onu altüst edersen ve biz de oraya katılacağımız zamana kadar bu böyle devam edersen, affedebiliriz. "Emirler kendilerinden istenen sözü aldılar ve Sultan, Abhazya'nın geçit ve boğazlarında kendilerine rehberlik eden iki Sermara beyinin de onlara eşlik etmesini sağladı. Çok yakın dostum olan Hosâm ed-Dîn Hızır bana şu hikâyeyi anlattı:

dats ravagèrent le pays par leurs expéditions, épuisant ses ressources par le pillage et faisant endurer les maux les plus graves aux populations. Les esclaves géorgiens devinrent d'un bon marché tel qu'on les vendait 2 ou 3 dinars l'un. Les gens, qui s'étaient réfugiés avec leurs troupeaux en arrière des défilés, ne furent pas plus que les autres à l'abri des poursuites. Quant à nous, nous conduisîmes les troupes jusqu'aux défilés, et, avant de retourner en arrière, nous les prévînmes qu'il y avait danger à passer outre et leur fîmes savoir ce qui les attendait en dehors de ces défilés. Mais ils ne tinrent aucun compte de nos recommandations ; ils partaient seuls ou en bandes et, deux ou trois jours après, ils revenaient avec du butin et des prisonniers.

Dieu leur avait livré les Kordj ; ils les contraignaient à fuir de retraites en retraites et les attaquaient sans relâche, une escouade succédant à une autre. Nos soldats arrivèrent ainsi jusque dans des contrées, où jamais le drapeau de l'islam n'avait flotté, où jamais on n'avait entendu réciter un chapitre du Coran, ni même un simple verset du Livre saint.

A peine le sultan était-il de retour à Tebrîz, que Cheref ed-
p. ١١٦ Dîn fit aussitôt comparaître en sa présence un certain nombre de vauriens et de canailles qui déposèrent contre Eth-Thoghrâïi et le fils de son frère, en déclarant vrai tout ce qui avait été porté à la connaissance du sultan : pourtant tous ces faits étaient de purs mensonges, sans queue ni tête et n'ayant ni fondement ni base. A la suite de cette déposition, le sultan fit arrêter ces deux personnages : le râïs fut mis immédiatement à mort et son corps inerte, dont le sang coulait à longs flots, fut abandonné sur la voie publique. Quant à Eth-Thoghrâïi, il fut mis en prison et condamné à payer une amende de plus de 100,000 dinars, somme énorme qui dépassait la mesure de ses moyens et le réduisait pour tou-

"Abhazya Feheymer'de üç ay kaldık ve bu süre boyunca askerler seferleriyle ülkeyi harap ettiler, yağma yoluyla kaynaklarını tükettiler ve halka en ağır kötülükleri yaşattılar. Gürcü köleler o kadar ucuzladı ki, tanesi 2 veya 3 dinara satılır oldu. Sürüleriyle birlikte geçitlerin arkasına sığınan halk da diğerleri kadar takipten kurtulamıyordu. Biz ise birlikleri geçitlere kadar götürdük ve geri dönmeden önce, bu geçitlerden geçmenin tehlikeli olduğunu ve bu geçitlerin dışında kendilerini neyin beklediğini kendilerine bildirdik. Ama bizim önerilerimizi dikkate almadılar; Tek başlarına veya gruplar halinde yola çıkıyorlardı ve iki veya üç gün sonra ganimet ve esirlerle geri dönüyorlardı. Allah, Korc'u onlara teslim etmişti; Onları geri çekilmeden geri çekilmeye zorladılar ve bir mangayı diğerinin ardından acımasızca saldırdılar. Böylece askerlerimiz, İslam bayrağının hiç dalgalanmadığı, Kur'an'dan bir surenin, hatta Mukaddes Kitap'tan tek bir ayetin bile okunmadığı bölgelere ulaştılar. Sultan Tebriz'e döner dönmez, Şerefeddin hemen huzuruna, Et-Toghrâyi ve kardeşinin oğlu aleyhine şahitlik eden bir grup alçak ve haydutu getirdi ve kendisine bildirilen ve Sultan'ın bildiği her şeyin doğru olduğunu ilan ettiler. gerçekler, başı ve sonu olmayan, ne temeli ne de dayanağı olmayan saf yalandı. Bu tahttan indirildikten sonra padişah bu iki kişiyi tutuklattı : reis derhal öldürüldü ve kanı uzun sel gibi akan hareketsiz bedeni halkın yoluna terk edildi. Et-Thoghrâyi ise hapse atıldı ve 100.000 dinardan fazla para cezasına çarptırıldı. Bu, onun maddi imkânlarını aşan ve onu ebediyen sefalete sürükleyen muazzam bir meblağdı. Ancak bu nedenle padişahın hazinesine 30.000 dinar girmedi.

jours à la misère. De ce chef, cependant, il n'entra pas 30,000 dinars dans les caisses du trésor du sultan.

De Tebrîz, Eth-Thoghrâïi, toujours prisonnier, fut transporté à Merâgha. Cheref el-Molk ne négligea aucune occasion de lui dresser des embûches et de lui tendre des pièges pour arriver à le perdre, jusqu'à ce qu'enfin il obtint du sultan une pièce marquée du sceau royal qui l'autorisait à mettre à mort le prisonnier. Mais Dieu voulut conserver la vie à cet illustre seigneur, à ce personnage incomparable et généreux. Le représentant du divan djelalien à Merâgha lui épargna le trépas; il l'aida même à fuir en lui fournissant un cheval qui le conduisit d'abord à Arbil, puis de là à Bagdad.

En l'année 625 (12 décembre 1227 — 30 novembre 1228), Eth-Thoghrâïi fit le pèlerinage de la Mecque. Quand la foule des pèlerins fut assemblée autour de la Kaaba, il se mit debout sous le Mizâb[1], tenant sur sa tête un exemplaire du Coran. Puis, au milieu de ces pèlerins venus de tous les coins du monde, et en présence de celui à qui le sultan avait confié la direction de la caravane partie de son pays, il s'écria : « Mes frères, de l'aveu unanime des musulmans, il n'y a pas de lieu plus saint que celui-ci, pas de jour plus glorieux que ce jour-ci, pas de livre plus noble, ni plus considérable que celui que je tiens. Eh! bien, j'en jure par ces trois choses, tout ce dont Cheref el-Molk m'a accusé n'est qu'un pur mensonge. » Il donna ensuite plus de force à son serment, en employant la formule destinée à provoquer l'anathème dans les serments de fidélité au souverain.

Les pèlerins bientôt se dispersèrent : les uns regagnèrent la Syrie, d'autres l'Irâq, d'autres enfin les contrées de l'ouest ou celles de l'est. Chaque groupe ne manqua pas de raconter ce qui venait de se passer, soit sur sa route, soit en arrivant

1. Gouttière du temple de la Mecque.

Tebrîz'den, hâlâ tutuklu bulunan Et-Thoghrâyi, Merâgha'ya nakledildi. Şeref el-Molk, onu yok etmek için pusu ve tuzaklar kurmaktan hiç geri kalmadı ve sonunda Sultan'dan, kendisine esiri öldürme yetkisi veren kraliyet mührünü taşıyan bir parçayı aldı. Fakat Allah bu yüce efendinin, bu eşsiz ve cömert karakterli adamın hayatını korumak istedi. Merâgha'daki Celaliye divanının temsilcisi onun ölümünü bağışladı; Hatta ona bir at vererek önce Erbil'e, oradan da Bağdat'a kaçmasına yardım etti. Hicri 625 yılında (12 Aralık 1227 - 30 Kasım 1228) Et-Toghrâ'yï hac ibadetini Mekke'ye yaptı. Hacılar Kâbe'nin etrafında toplanınca, başında bir Kur'an-ı Kerim tutarak mizabin altına durdu. Sonra, dünyanın her köşesinden gelen bu hacıların ortasında ve Sultan'ın ülkesinden ayrılan kervanın yönetimini emanet ettiği kişinin huzurunda şöyle haykırdı: "Kardeşlerim, Müslümanların ittifakıyla, bundan daha kutsal bir yer, bundan daha şerefli bir gün, elimde tuttuğum kitaptan daha asil ve daha önemli bir kitap yoktur. Hey! İşte bu üç şeye yemin ederim ki, Şeref el-Molk'un bana isnat ettiği her şey koca bir yalandan ibarettir. "Daha sonra, hükümdara sadakat yeminlerinde aforoz yaratmayı amaçlayan formülü kullanarak yeminine daha fazla güç verdi. Hacılar kısa sürede dağıldılar: Kimisi Suriye'ye, kimisi Irak'a, kimisi de batı ve doğu topraklarına döndü. Her grup, ya yolda giderken ya da evlerine vardıklarında başlarına gelenleri anlatmayı ihmal etmiyordu ve bu haber böylece padişaha ulaşıyordu.

dans ses foyers, et la nouvelle en parvint ainsi au sultan. D'ailleurs l'émir el-hadj [1], dès son arrivée, avisa le sultan de ce dont il avait été témoin dans cette réunion. Celui-ci, certain dès lors de l'innocence de Eth-Thoghrâïi, se repentit de ce qu'il avait fait ; il rougit de la sévérité qu'il avait déployée et fut malheureux de s'être, pour toujours, acquis par là une triste renommée. Hélas ! à quoi bon le remords quand les maisons sont vides de leurs habitants et que ces habitants pourrissent sous des couches de terre ! Dieu n'a-t-il donc pas dit : « O hommes, si quelque méchant vous apporte une nouvelle, assurez-vous que vous ne nuisez pas à quelqu'un par ignorance, car alors vous en auriez plus tard des regrets » (*Coran*, chap. XLIX, v. 6).

p. ١٧٧ Djelâl ed-Dîn accorda ensuite l'aman à Eth-Thoghrâïi ; il le fit revenir à Tebrìz, lui rendit ceux de ses biens qui subsistaient encore et lui donna une place dans son conseil. Le sultan demeura à Tebrìz où il accomplit le jeûne du ramadhan. Il ordonna d'installer une chaire dans le palais royal et désigna pour l'occuper trente savants ou hommes remarquables des provinces, qui se trouvaient là pour leurs affaires. Chacun d'eux eut son jour pour faire un sermon que le sultan écoutait en faisant face à la chaire. Il félicita tous ceux qui prêchèrent en lui disant la vérité, mais il réprimanda ceux qui abusèrent de la flagornerie et manquèrent de sincérité. Çadr ed-Dîn El-'Aloui El-Merâghi (Dieu lui fasse miséricorde !) fut un de ceux qui reçurent les compliments du sultan.

1. Le chef de la caravane des pèlerins musulmans.

Üstelik Emir el-Hac, buraya vardığında, bu görüşmede gördüklerini Sultan'a anlattı. İkincisi, o andan itibaren Eth-Thoghrâyi'nin suçsuz olduğundan emin olarak yaptıklarından pişman oldu; Gösterdiği ciddiyet karşısında utandı ve bu yüzden sonsuza dek üzücü bir üne kavuşmuş olmaktan dolayı mutsuz oldu. Yazıklar olsun! Evler boşalmış, bu evler toprak altında çürüyorsa pişmanlığın ne anlamı var! Allah Teala şöyle buyurmamış mıydı: "Ey insanlar! Eğer bir fasık size bir haber getirirse, sakın bilmeyerek kimseye zarar vermeyin. Sonra pişman olursunuz." (Kur'an) Bunun üzerine Celâl ed-Dîn, Eth-Thoghrâyi'ye aman verdi; Onu Tebriz'e geri getirdi, elinde kalan mallarını ona iade etti ve meclisinde bir yer verdi. Sultan, Ramazan orucunu tutmak üzere Tebriz'de kaldı. Saraya bir sandalye konulmasını emretti ve oraya iş için gelen eyaletlerden otuz tane bilgin veya ileri gelen adamın oturmasını emretti. Her birinin birer vaaz verme günü vardı ve padişah bunları minbere çıkıp dinlerdi. Kendisine hakikati vaaz edenlerin hepsini övdü, fakat dalkavukluk yapanları ve samimiyetten uzak olanları azarladı. Sultanın iltifatına mazhar olanlardan biri de Sadr ed-Dîn el-Alui el-Merâği'dir (Allah ona rahmet etsin!).

CHAPITRE L

LE SULTAN S'EMPARE DE GUENDJEH ET DU RESTE DE LA PROVINCE D'ERRAN [1].

Après son retour de l'expédition contre les Kordj, le sultan avait remisé son bâton de voyage pour demeurer à Tebrîz. De là, il envoya Orkhân avec ses troupes à Guendjeh qui lui fut livrée ainsi que les cantons avoisinants, tels que Beïlaqân, Berda'ah, Chemkour [2] et Chîz [3]. Le représentant de l'atabek était le râïs Djemâl ed-Dîn Elqemmi; c'était un homme généreux, riche, puissant et jouissant d'un grand crédit. Il se hâta de livrer le pays et de faire acte de soumission, gardant seulement par devers lui les richesses qu'il possédait en propre.

Orkhân occupa donc Guendjeh, mais Cheref el-Molk lui avait adjoint un de ses lieutenants, connu sous le nom de El-Kâfi, qui devait être chargé de représenter le divan et de recueillir les impôts après l'occupation du pays. Néanmoins, devenu maître de la contrée, Orkhân prit en main la direction des affaires du divan qui pourtant ne devaient point lui incomber, s'autorisant pour agir ainsi de sa haute situation gouvernementale et de sa parenté avec le sultan. Cet empiétement provoqua entre Orkhân et El-Kâfi des discussions qui se terminèrent par des violences, Orkhân ayant tiré son épée contre El-Kâfi. Informé de cet événement, Cheref el-Molk se plaignit au sultan de la situation et lui exposa qu'en agissant comme il l'avait fait, il n'avait en vue d'autre intérêt que

1. Cette vaste province est séparée de l'Adzerbaïdjân par l'Araxe : elle faisait partie de l'Arménie, sa capitale était Guendjeh.
2. Le texte porte Sekour, mais il doit y avoir une erreur, Chemkour étant avec Beïlaqân, et Berda'ah une des grandes villes de l'Erran.
3. Chîz est le nom d'un canton de l'Adzerbaïdjân; il a pour chef-lieu Ourmiya.

BÖLÜM L

SULTAN, GUENCEH'İ VE İLİN DİĞER BÖLGELERİNİ DOLANANLARDAN ELE GEÇİRİYOR.

Sultan, Korc seferi dönüşü seyahat heyetini Tebrîz'de kalmak üzere bırakmıştı. Oradan Orhan'ı birlikleriyle birlikte kendisine teslim edilen Gence'ye gönderdi ve Beylakan, Berda'ah, Çemkur ve Şiz gibi çevre kantonları da ona teslim etti. Atabeklerin temsilcisi ise reis Cemâl ed-Dîn Elkemmi idi; Cömert, zengin, güçlü ve itibarı yüksek bir adamdı. Ülkeyi teslim etmekte acele etti ve teslimiyetini gösterdi, yalnızca sahip olduğu serveti kendine sakladı. Bunun üzerine Orhan, Gence'yi işgal etti; ancak Şeref el-Mülk, ülkenin işgalinden sonra divanı temsil etmek ve vergileri toplamakla görevli olan El-Kàfi adıyla tanınan bir yardımcısını tayin etmişti. Ancak memleketin efendisi olan Orhan, kendisine ait olmaması gereken divan işlerini üstlendi ve yüksek devlet mevkiinden ve padişahla akrabalığından dolayı bu işi yapmaya yetkili kıldı. Bu tecavüz Orhan ile El-Kâfi arasında tartışmaya yol açtı ve sonunda şiddete dönüştü, Orhan El-Kâfi'ye karşı kılıcını çekti. Bu olayı öğrenen Şeref el-Mülk, padişaha durumdan şikâyette bulunarak, bu yaptığının saltanat hazinesinden başka bir çıkarının olmadığını anlattı.

celui du trésor royal. Le sultan rappela Orkhân à la cour et l'inimitié entre Orkhân et Cheref el-Molk dura jusqu'à leurs
P. ٧٧٨ derniers jours.

J'ai vu un certain nombre des lettres écrites par Orkhân à Cheref el-Molk, dans cette circonstance. Orkhân ne donnait au vizir que le titre de *Kodjah Thâch*[1], sans employer aucun autre surnom, ni aucune des formes habituelles du protocole. Ces lettres ne contenaient que blâmes, invectives, accusations d'erreur et de perfidie au sujet de tout ce qui touchait aux affaires gouvernementales et aux décisions souveraines. Plus Cheref el-Molk cherchait à amadouer Orkhân, plus celui-ci se montrait rétif et hargneux, et plus il le flattait, moins il le trouvait disposé à se laisser endoctriner. Sans les Ismaéliens, qui le débarrassèrent d'Orkhân, Cheref el-Molk eût été contraint de céder la place.

CHAPITRE LI

LE SULTAN ÉPOUSE LA FILLE DE TOHGRIL BEN ARSLAN.

Des femmes, venues de la part de la fille de Toghril ben Arslân, arrivèrent à Tebrîz et annoncèrent au sultan que leur maîtresse désirait devenir sa femme et qu'elle était en mesure de prouver par témoins qu'elle était divorcée d'avec son mari l'atabek Ouzbek. Le sultan accueillit cette demande, mais il y mit comme condition que la preuve de la répudiation serait faite. Le cadi de Verzeqân[2], un des villages du district de Tebrîz, et un autre individu déclarèrent que le mari de la

1. Thâch signifie pierre et aussi pierre précieuse.
2. Ou : Verzefân.

Sultan, Orhan'ı tekrar saraya çağırdı ve Orhan ile Şerefülmülk arasındaki düşmanlık, hayatlarının son günlerine kadar sürdü. Orhan'ın bu vesileyle Şeref el-Mülk'e yazdığı mektupların birçoğunu gördüm. Orhan, vezire sadece Kocah Thaş ünvanını vermiş, başka bir lakap kullanmamış, alışılmış protokol şekillerinden hiçbirini kullanmamıştır. Bu mektuplarda, hükümet işleri ve egemenlik kararlarıyla ilgili her konuda suçlama, hakaret, hata ve ihanetten başka bir şey yoktu. Şeref el-Molk, Orkhan'ı kandırmaya çalıştıkça, daha inatçı ve kinci oluyordu ve ona ne kadar iltifat ederse, onun kendisini telkinlere daha az açık hale getirdiğini görüyordu. Orhan'dan kendisini kurtaran İsmaililer olmasaydı, Şeref el-Mülk yerini terk etmek zorunda kalacaktı.

BÖLÜM LI

SULTAN TOHGRİL BEN ARSLAN'IN KIZIYLA EVLENİYOR.

Tuğrul bin Arslan'ın kızı tarafından gönderilen kadınlar Tebriz'e gelerek sultana, hanımlarının kendisiyle evlenmek istediğini ve kocasından boşandığını şahitlerle ispat edebildiğini bildirdiler. Padişah bu talebi kabul etti, ancak reddin ispat edilmesini şart koştu. Tebrîz kazasına bağlı köylerden Verzekân'ın kadısı ve bir başka şahıs, Tuğrul'un kızının kocasının, karısını boşamasını, kendisine ihanet eden bir şahsın ihanetine bağladığını beyan ettiler.

fille de Toghril avait subordonné la répudiation de sa femme à la défection d'un certain individu qui, en effet, avait trahi[1]. Là-dessus, le jurisconsulte 'Izz ed-Dîn El-Qazouïni, alors cadi de Tebrîz, jugea qu'il y avait répudiation et séparation définitive entre les deux époux.

La princesse envoya, à titre de cadeaux à distribuer au peuple, des sommes considérables ; puis le mariage eut lieu et le sultan quitta Tebrîz, aussitôt après la rédaction du contrat, pour se rendre à Khouï où il consomma le mariage. Il donna en apanage à sa femme les deux villes de Selmâs[2] et de Ourmiya, qui, avec leurs territoires, vinrent accroître son domaine de Khouï.

Son Excellence Rebîb ed-Dîn, ministre de l'atabek Ouzbek, m'a raconté que ce dernier se trouvait dans la citadelle de Alindjeh[3] du district de Nekhdjaouân, au moment où on lui annonça que le sultan s'emparait peu à peu de son pays. Ces nouvelles ne provoquèrent de sa part que ces seules paroles : « La terre appartient à Dieu ; il la donne en héritage à qui il lui plaît de ses adorateurs, mais la récompense suprême sera seulement à ceux qui ont craint Dieu. » Toutefois quand il eut connaissance de l'affaire du mariage, il dit à celui qui lui donnait cette information : « La princesse a-t-elle agi de son plein gré ou bien a-t-elle été contrainte? » — « La princesse désirait véritablement le mariage, répondit l'interlocuteur, et c'est elle qui, à plusieurs reprises, en a fait la demande. Elle a donné des vêtements d'honneur aux témoins de la répudiation et les a comblés de bienfaits. » En entendant ces mots, p. ٧٧٩

1. En droit musulman, le mari peut subordonner la répudiation de sa femme à la réalisation d'un événement futur. Deux témoins doivent constater ce fait et le cadi de Verzeqân ici faisait simplement office de témoin.

2. Selmâs et Ourmiya étaient deux villes de l'Adzerbaïdjân : la première à trois jours de Tebrîz et à un jour de Khouï ; la seconde à deux jours de la première.

3. Peut-être est-ce la forteresse de Alindjeq.

Bunun üzerine Tebriz kadısı olan fakih İzzeddin el-Kazuini, iki eş arasında boşanma ve kesin ayrılık olduğuna hükmetti. Prenses halka dağıtılmak üzere önemli miktarda para hediye etti; Daha sonra nikâh kıyıldı ve Sultan, sözleşmenin yazılmasının hemen ardından Tebriz'den ayrılarak Hoy'ye gitti ve nikâhı orada kıyıldı. Karısına Selmas ve Urmiye şehirlerini miras olarak verdi; bu şehirler topraklarıyla birlikte Khuy'daki hakimiyet alanını genişletti. Özbek Atabeklerinin vezirlerinden Rebîb ed-Dîn Hazretleri, bana, Atabekin, Nehcavuan bölgesindeki Alinceh kalesinde bulunduğunu ve o sırada sultanın ülkesini yavaş yavaş ele geçirdiği haberini aldığını söyledi. Bu haber onun sadece şu sözlerini uyandırdı: "Yeryüzü Allah'ındır; Onu kullarından dilediğine miras olarak verir. En büyük mükafat ise ancak Allah'a karşı gelmekten sakınanlaradır. "Fakat evlilik meselesini öğrenince, kendisine bu bilgiyi veren kişiye: "Prenses kendi isteğiyle mi hareket etti, yoksa zorlandı mı?" diye sordu. — "Prenses gerçekten evlenmeyi arzuluyordu," diye cevapladı muhatap, "ve bu isteği birkaç kez dile getiren de oydu. Boşanma şahitlerine şeref elbiseleri giydirdi ve onları hayırla yâd etti. »

("Özbek Atabeklerinin vezirlerinden Rebîb ed-Dîn Hazretleri, bana, Atabek'in, Nahcivan bölgesindeki Alinceh kalesinde bulunduğunu ve o sırada sultanın ülkesini yavaş yavaş ele geçirdiği haberini aldığını söyledi.") İbnü'l Esir ("Daha sonra Kotb ed-Dîn'in yanına giderek ona şu sözlerle hitap etti: Sen ve El-Yarouki dışında herkes Salah ed-Dîn'in otoritesini tanıyordu; ama ne olursa olsun sizi ona bağlayan bir bağ var: ikiniz de Akratsınız ve yüksek komutanlığın Türkmenlere geçmesine izin vermeyeceksiniz.") İbnü'l Esir (" 565 yılının choual ayında (Haziran-Temmuz

1170), atâbek Şeyh Zenginin oğlu ve Ak-Sungur'un torunu atâbek Kotb ed-Dîn Maudud'un ölümü gerçekleşti.") İbnü'l Esir de bahsedilen Ekratların Atabekler olduğu çok net görülmektedir.

l'atabek posa la tête sur son oreiller et fut aussitôt saisi d'un accès de fièvre dont il mourut peu de jours après.

CHAPITRE LII

CAUSES QUI AMENÈRENT LA NOMINATION DE 'IZZ ED-DIN AUX FONCTIONS DE CADI DE TEBRIZ ET LA DESTITUTION DE QAOUAM ED-DIN EL-DJEDARI [1].

Au moment où le sultan approchait des frontières de l'Adzerbaïdjân, où l'aurore de la victoire commençait à faire pâlir l'horizon et où l'on voyait briller les premières lueurs du succès, on vit arriver au camp Kemâl ed-Dîn, qui était investi de la charge de ministre des Finances dans les États de l'atabek. Il venait comme ambassadeur essayer de détourner le sultan de son entreprise et employer toutes ses supplications pour obtenir qu'il retournât sur ses pas ; il promettait en échange que l'atabek ferait désormais figurer le nom du sultan dans la khothba et sur les monnaies [2] et qu'il ferait immédiatement porter au trésor royal une somme considérable d'argent. Ces propositions ne rencontrèrent pas une oreille disposée à les écouter, ni des esprits préparés à les accueillir.

On avait adjoint à la mission de Djemâl ed-Dîn le jurisconsulte 'Izz ed-Dîn El-Qazouînî. Ce dernier était un homme remarquable et distingué : il avait été chargé de faire un cours dans un collège que Eth-Thoghrâïi avait fait bâtir de ses deniers à Tebrîz, et il professait en outre dans un certain nombre d'autres établissements de cette ville. Dès que 'Izz ed-Dîn eut la certitude que le sultan voulait à tout prix

1. Le texte donne ici la forme El-Khedâri, mais plus loin il y a El-Djedâri.
2. En signe de vassalité.

Atabek bu sözleri duyunca başını yastığa koydu ve hemen yüksek ateşe yakalandı, birkaç gün sonra da vefat etti.

BÖLÜM LII

TEBRİZ KADILIĞINA İZZ ED-DİN'İN TAYİN EDİLMESİNE VE KÂVAM ED-DİN EL-CEDÎRİ'NİN GÖREVDEN ALINMASINA YOL AÇAN SEBEPLER.

Sultan, Azerbaycan sınırlarına yaklaştığı, zaferin şafağının ufku karartmaya başladığı ve başarının ilk ışıklarının parladığı sırada, Kemal ed-Din ordugâha geldi. Atabek Devletlerinde Maliye Bakanlığı makamı. Sultanı bu girişiminden vazgeçirmek ve bütün dualarıyla geri dönmesini sağlamak için bir elçi olarak gelmişti; Karşılığında, atabeke bundan böyle sultanın adının hotba ve sikkelerde yer almasını ve derhal önemli miktarda paranın saray hazinesine aktarılmasını vaat etti. Bu öneriler onları dinleyecek kulaklara, onları almaya hazır zihinlere ulaşmadı. Cemâlüddin misyonuna fakih İzzeddin el-Kazu'nî de eklendi. İkincisi, dikkate değer ve seçkin bir adamdı: Tebrîz'de Eth-Thoghrâyi'nin kendi parasıyla yaptırdığı bir medresede ders vermekle görevlendirilmişti ve ayrıca bu şehirdeki bazı başka kurumlarda da ders veriyordu.

s'emparer de l'Adzerbaïdjân et que tout ce qu'on lui disait pour combattre son dessein ne ferait pas plus d'effet qu'un léger souffle de vent sur une roche dure, il eut un entretien particulier avec Cheref el-Molk à qui il promit formellement de l'appuyer s'il s'engageait à le nommer cadi de Tebrîz, lorsqu'on se serait emparé de cette ville. A cette époque les fonctions de cadi, occupées par Qaouâm ed-Dîn El-Khedâri, fils de la sœur de Eth-Thoghrâïi, se transmettaient de père en fils dans sa famille.

Le sultan était maître de Tebrîz, mais Eth-Thoghrâïi ayant conservé toute sa considération et son influence, El-Qazouînî comprit que la promesse qui lui avait été faite de l'investir des fonctions de cadi ne se réaliserait qu'après la disgrâce de Eth-Thoghrâïi. Aussi ne cessa-t-il de le desservir, auprès de Cheref el-Molk, par une série de calomnies qu'il faisait incessamment pleuvoir sur lui et par des accusations p. ١٢٠
aussi peu vraies que le mirage de la plaine. Il fit si bien qu'il excita la haine de Cheref el-Molk et lui fit regarder Eth-Thoghrâïi comme un rebelle. Enfin Cheref el-Molk écrivit la lettre, dont nous avons parlé ci-dessus, et El-Qazouînî fut nommé cadi de Tebrîz.

On m'a raconté que El-Qazouînî voulut un jour faire une visite à Eth-Thoghrâïi, qui était alors en prison; il se proposait de lui exprimer les regrets que lui inspirait sa disgrâce et l'espoir qu'il aurait le plaisir de le voir sortir prochainement d'embarras. Mais quand une des personnes de sa suite, qui le précédait en portant son tapis, eut étendu ce tapis dans le salon de Eth-Thoghrâïi, celui-ci allongea la main, roula le tapis et le jeta à l'endroit où l'on rangeait les chaussures[1]. El-Qazouînî entra ensuite, s'assit et adressa ses compliments de condoléance à propos du fils du frère d'Eth-

1. C'est-à-dire dans l'antichambre qui sert de vestiaire.

İzzeddin, Sultan'ın Azerbaycan'ı her ne pahasına olursa olsun ele geçirmek istediğinden ve bu planını engellemek için kendisine söylenen her şeyin sert bir kayaya çarpan hafif bir rüzgardan daha fazla bir etki yaratmayacağından emin olur olmaz, özel bir emir verdi. Tebrîz'in fethedilmesi üzerine, eğer kendisini bu şehre kadı olarak tayin etmeyi üstlenirse kendisine destek olacağına dair resmen söz verdiği Şeref el-Mülk ile bir görüşme yapmıştır. O dönemde kadılık görevi, Et-Toghrâyi'nin kız kardeşinin oğlu olan Qauâm ed-Dîn El Hedâri tarafından yürütülüyordu ve ailesinde babadan oğula geçiyordu. Sultan Tebrîz'in efendisiydi, fakat Et-Toghrâyi bütün itibarını ve nüfuzunu korumuş olduğundan, El-Kazuînî, kendisine kadılık görevinin verilmesi yönünde verilen sözün ancak Et-Toghrâyi'nin rezil olmasından sonra gerçekleşeceğini anlamıştı. Bu yüzden Şeref el-Molk ile birlikte, kendisine durmadan yağdırdığı bir dizi iftira ve ovadaki serap kadar asılsız suçlamalarla ona zarar vermekten hiç vazgeçmedi. Bunu o kadar iyi yaptı ki, Şerefel-Molk'un nefretini uyandırdı ve Eth-Thoghrâyi'yi bir asi olarak görmesini sağladı. Nihayet Şeref el-Mülk yukarıda sözünü ettiğimiz mektubu yazdı ve El-Kazuînî Tebrîz kadılığına tayin edildi. Bana El-Kazuini'nin bir gün o sırada hapiste olan Eth-Thoghrâyi'yi ziyaret etmek istediği söylendi; Kendisine, bu utançtan dolayı duyduğu üzüntüyü ve onu bu utançtan bir an önce kurtarmak ümidini iletmek istiyordu. Fakat onun önünde halısını taşıyan maiyetindekilerden biri, bu halıyı

Eth-Thoghrâyi'nin oturma odasına serdiğinde, ikincisi elini uzattı, halıyı yuvarladı ve onu olduğu yere fırlattı. Ayakkabıları sakladı.

Thoghrâïi, le râïs qui avait été tué. La physionomie de Eth-Thoghrâïi resta d'abord impassible et semblait indiquer que le meurtre de son neveu n'était point fait pour le troubler; mais, quand il entendit El-Qazouîni dire qu'il avait lui-même enseveli et enterré le corps du malheureux défunt qui gisait sur la voie publique, il se mit à pleurer en disant : « Ce que vous m'avez raconté du meurtre de mon neveu ne m'a pas été douloureux car,

Tout fils de femme, même quand sa santé semble inaltérable, finit un jour par être chargé sur un corbillard.

« Mais quand vous me dites que c'est vous qui l'avez enseveli, c'est pour moi un affront insigne et une honte ineffaçable dont vous avez stigmatisé l'honneur de ma famille. »

El-Qazouîni prit un grand empire sur Cheref el-Molk ; il s'immisçait dans toutes les affaires qui ne le regardaient point, agissant à tort et à travers, qu'il s'agît de Pierre ou de Paul[1]. Cela dura jusqu'à l'époque où arriva le cadi de Damas, qui était envoyé comme ambassadeur auprès du sultan par le grand roi 'Aïssa ben El-Malik El-'Adil Abou Bekr ben Ayyoub (que Dieu arrose leurs tombes!), et qui venait accompagné de l'ambassadeur du sultan, le cadi Modjîr ed-Dîn. Quand le cadi de Damas eut remis le message dont il était chargé, il alla s'asseoir dans le salon du ministre qui était bondé de grands personnages. « Racontez donc au ministre, dit alors le cadi Modjîr ed-Dîn, les propos qu''Izz ed-Dîn El-Qazouîni a tenus sur son compte. » Tout d'abord le cadi de Damas refusa de parler, mais comme Cheref el-

1. Le texte porte littéralement : « s'occupant de ce qui ne le regardait pas, par exemple, d'élever Zeïd, d'abaisser Amr, de nommer un agent et de supprimer une faveur ». Mais les mots « élever, abaisser, nommer » et « supprimer », employés ici, ont un double sens et sont en même temps des expressions grammaticales qui signifient : mettre au nominatif, au cas indirect, au cas direct et à l'apocope.

El-Kazuni daha sonra içeri girdi, oturdu ve öldürülen reis Eth-Thoghrâyi'nin kardeşinin oğlu için başsağlığı diledi. EthThoghrâyi'nin fizyonomisi ilk başta duygusuz kaldı ve yeğeninin öldürülmesinin onu rahatsız edecek şekilde hesaplanmadığını gösteriyordu; Ancak El-Kazuni'nin, kamuya açık yolda yatan talihsiz ölenin cesedini kendisinin gömdüğünü ve defnettiğini söylediğini duyduğunda ağlamaya başladı ve şöyle dedi: "Yeğenimin öldürülmesi hakkında bana anlattıkların acı verici değildi Bana göre, çünkü her kadının oğlu, sağlığı bozulmamış gibi görünse bile, bir gün bir cenaze arabasına yüklenir. "Ama bana onu gömen kişinin sen olduğunu söylediğinde, bu benim için büyük bir hakaret ve ailemin onurunu lekelediğin silinmez bir utançtır." El-Kazuini, Şeref el-Mülk üzerinde büyük bir imparatorluk kurdu; Kendisini ilgilendirmeyen tüm konulara, ister Petrus'u ister Pavlus'u ilgilendirsin, rastgele hareket ederek karışıyordu. Bu, büyük kral 'Ayssa bin El- tarafından Sultan'a elçi olarak gönderilen Şam kadısının Malik El-'Adil Ebu Bekr bin Eyyub (Allah kabirlerini sulasın!) ve Sultan'ın elçisi, kadı Mocir ed-Din eşliğinde geldi. Şam kadısı kendisine verilen mesajı ilettiğinde, gitti kalabalık olan bakanlar odasında oturmak Büyük şahsiyetler. "O halde nazıra," dedi Kadı Mocîr ed-Din, "İzzed-Dîn El-Kazuîni'nin onun hakkında söylediklerini söyle. »

Molk l'en conjurait au nom des intérêts du sultan, il s'exprima en ces termes : « Le cadi 'Izz ed-Dîn m'a dit d'un ton injurieux les paroles suivantes : « A quoi donc pense votre maître — c'est du grand roi qu'il entendait ainsi parler — en faisant des avances à ces gens-ci et en s'éloignant de ses frères, les sultans? J'en jure par Dieu, l'inimitié de ses frères lui serait encore plus utile et plus profitable que l'amitié de cette nation. Il ne tardera pas à se repentir de ce qu'il fait, mais alors tout remords sera inutile. » En entendant ces mots Cheref el-Molk entra dans une violente colère. Il fit appeler El-Qazouîni et le confronta avec son dénonciateur. El-Qazouîni rougit de confusion et, malgré toute sa faconde, il demeura muet comme un lourdaud. « Si ce n'était par respect pour l'honneur de l'enseignement et le prestige de la science, p. ١٢٨ s'écria Cheref el-Molk, je ferais sauter ta tête avec ce sabre. Éloigne-toi de moi, misérable, et crains ma fureur ! » A ces mots, 'Izz ed-Dîn se leva tout confus.

Je ne sais vraiment qui a été le plus noble ou le plus éloigné du bien de ces trois personnages : est-ce celui qui a provoqué la déclaration, celui qui l'a faite ou celui contre qui elle a été prononcée? J'en jure par ma vie, 'Izz ed-Dîn avait dit une chose fort juste et il n'avait fait que donner une formule à une situation que tout le monde voyait et dont les événements ont démontré la réalité. Toutefois, il faut avouer que l'habitude de ces propos hypocrites est une honte, et on doit blâmer énergiquement tous ceux qui méconnaissent les bienfaits dont ils ont été l'objet. 'Izz ed-Dîn fut révoqué de ses fonctions; elles furent confiées à Modjîr ed-Dîn qui essaya ensuite, par la contrainte, de faire rendre gorge à son prédécesseur, ainsi que nous le raconterons plus loin, si Dieu veut.

İlk başta Şam kadısı konuşmayı reddetti, ancak Şeref el-Mülk sultanın çıkarları adına bunu yapmasını rica ettiğinde, kendini şu ifadelerle ifade etti: "Kadı İzzeddin bana hakaret dolu bir tonda konuşmamı söyledi. Aşağıdaki sözler: "Sizin efendiniz -böylece büyük kral hakkında konuşmayı amaçlamıştır- bu insanlara yaklaşmanın ve kardeşleri olan sultanlardan uzaklaşmanın ne demek olduğunu düşünüyor? Allah'a yemin ederim ki, kardeşlerinin düşmanlığı, bu milletin dostluğundan ona daha faydalı ve daha kazançlı olacaktır. Çok geçmeden yaptıklarından pişman olacak, ama o zaman pişmanlığın hiçbir faydası olmayacak. "Bu sözleri duyan Şeref el-Mülk şiddetli bir öfkeye kapıldı. El-Kazuni'yi çağırıp muhbiriyle yüzleştirdi. El-Kazuni şaşkınlıktan kızardı ve bütün belagatine rağmen, bir budala gibi suskun kaldı. "Öğretmenlik onuruna ve bilimin prestijine saygım olmasaydı," diye haykırdı Şeref el-Molk, "bu kılıçla kafanı uçururdum. Ey zavallı, benden uzak dur ve gazabımdan kork! "Bu sözler üzerine İzzeddin şaşkın bir şekilde ayağa kalktı. Bu üç kişiden hangisinin daha asil, hangisinin daha kötü niyetli olduğunu gerçekten bilmiyorum: Bildiriyi hazırlayan mı, bildiriyi yapan mı, yoksa bildiri kendisine yöneltilen mi? Hayatıma yemin ederim ki, İzzeddin çok doğru bir şey söylemiş ve o, herkesin gördüğü ve hakikati hâdiselerle ispat edilmiş bir vaziyetin formülünü vermiş yalnız. Ancak bu tür ikiyüzlü sözlerin bir alışkanlık haline gelmesinin utanç verici olduğunu kabul etmek ve kendilerine fayda sağlayanları görmezden

gelenleri şiddetle kınamak gerekir. İzzeddin görevinden alındı; Bunlar Mocîr ed-Dîn'e emanet edilmişti. O da daha sonra anlatacağımız gibi, mecburen selefini borcunu ödemeye zorlamıştı.

CHAPITRE LIII

LE SULTAN RETOURNE DANS LE PAYS DES KORDJ ET S'EMPARE DE TIFLIS.

Aussitôt après la fête de la rupture du jeûne[1], le sultan partit pour une nouvelle expédition contre les Kordj; il voulait de nouveau embellir ainsi la face de l'islam et ternir les joues des adorateurs de la croix. Au moment où le sultan arriva aux bords de l'Araxe, je tombai gravement malade, et il me fut impossible de continuer la campagne. Le sultan, ayant alors autorisé les deux seigneurs de Sermâra à retourner dans leur pays, me fit partir avec eux et, en même temps, il leur donna l'ordre de ne jamais ouvrir aucune des lettres qui leur seraient adressées par les princes des Syriens, des Roum ou des Kordj, sans que je fusse présent, et cela durant tout le temps que je séjournerais chez eux. Aucun ambassadeur venu de la part de ces mêmes souverains ne devait être reçu si je n'étais là, et j'avais mission de surveiller tout ce qui arriverait dans le pays ou en sortirait.

Je demeurai sept mois à Sermâra avant d'être en mesure de rejoindre le camp du sultan, qui avait déjà conquis les plaines d'Abkhâz. En arrivant aux bords de l'Araxe, on remit au sultan des lettres qu'on avait saisies et qui étaient adressées par Chelouh, le Géorgien, aux émirs d'Abkhâz pour les avertir de la marche du sultan vers leurs contrées et les inviter à se tenir sur leurs gardes. Le sultan donna aussitôt l'ordre de couper Chelouh en deux sur les bords du fleuve.

Le sultan et l'armée eurent, durant cet hiver, terriblement

1. L'aïd el-fithr, qui marque la fin du ramadhan. En général les opérations militaires sont suspendues pendant toute la durée du mois de ramadhan.

BÖLÜM LIII

SULTAN KORC ÜLKESİNE DÖNÜYOR VE TİFLİS'İ ELDE EDİYOR

İftar bayramının hemen ardından Sultan, Korclara karşı yeni bir sefere çıktı; O, bir kez daha İslam'ın yüzünü güzelleştirmek, haça tapanların yanaklarını karartmak istiyordu. Padişah Aras kıyılarına vardığında ben ağır bir şekilde hastalandım ve sefere devam etmem imkânsız hale geldi. Sultan, Sermâra'nın iki efendisinin ülkelerine dönmelerine izin verdikten sonra, beni onlarla birlikte gönderdi ve aynı zamanda onlara, prensler tarafından kendilerine gönderilecek mektuplardan hiçbirini açmamaları emrini verdi. Suriyelilerden, Rumlardan veya Korclardan, benim yanımda olmadan, ve bu, benim yanlarında kaldığım süre boyunca devam etti. Aynı hükümdarlardan hiçbir büyükelçi yok. Ben orada olmadığımda kabul edilecekti ve ülkeye giren ve çıkan her şeyi denetleme görevim vardı. Abhaz ovalarını fetheden Sultan'ın ordugâhına katılabilmek için Sermâra'da yedi ay kaldım. Aras kıyısına varıldığında, ele geçirilen ve Gürcü Şeluh'un Abhaz emirlerine hitaben yazdığı mektuplar Sultan'a teslim edildi; mektuplarda Sultan'ın ülkelerine doğru yürüyüşü konusunda onları uyarmak ve onları savaşa davet etmek yer alıyordu. uyanık olmaları. Sultan, derhal Şelûh'un nehir kıyısında ikiye bölünmesini emretti.

à souffrir des neiges dans le pays des Kordj. L'air était si vif et le froid si rigoureux que les sabots des animaux furent éprouvés et à plus forte raison les extrémités et les parties du corps qui n'étaient point protégées. Quand on arriva aux prairies de Tiflis, le sultan entraîna à l'assaut ses soldats ar- p. ١٢٢
més à la légère; mais il trouva devant lui une ville forte et bien défendue, la plupart de ses remparts étant bâtis sur des cimes de montagnes ou sur des berges à pic. La masse de l'armée se rua vers le danger comme des papillons qui s'élancent vers le feu ; puis on attira l'ennemi hors des murs de la ville et, quand il en fut éloigné, on le chargea si vigoureusement qu'on vit bientôt des quantités de têtes détachées du tronc et de mains qui ne tenaient plus à leurs poignets. Les assiégés se précipitèrent alors pour rentrer dans leur ville, mais Ghiyâts ed-Dîn arriva avant eux à la porte et la ville fut prise, grâce à la charge qu'on venait de faire. Les habitants furent passés au fil de l'épée et leurs biens tombèrent aux mains des pillards; tous les Kordj et les Arméniens qui habitaient la ville furent tués. Les soldats kordj et leurs milices[1] se mirent à l'abri derrière les murs de la citadelle.

Tiflis est bâtie sur les rives de l'Araxe entre les montagnes et des vallées ; le fleuve qui sépare la ville de la citadelle est important et non guéable. Les deux parties de la ville étaient reliées par un pont de bois qui fut brûlé dès que l'on s'aperçut du danger de la situation, de la fureur de l'attaque et de l'ardeur de la lutte.

Le sultan traversa le fleuve avec son armée en un seul jour et arriva du côté de la citadelle. Dieu avait décidé qu'il passerait lui et ses soldats sans encombre. Arrivé devant la citadelle, le sultan la bloqua de tous côtés et les troupes se mirent en

1. Le mot que je traduis par « milices » paraît être un mot composé de : *orta* et *rouz* et aurait alors la signification de « troupes temporaires ».

Korc ülkesindeki bu kış mevsiminde Sultan ve ordusu kardan çok büyük acılar çekti. Hava o kadar sert ve soğuk o kadar şiddetliydi ki hayvanların toynakları, özellikle de vücutlarının korunmayan kısımları ve uzuvları sınanıyordu. Tiflis çayırlarına vardıklarında Sultan, hafif silahlı askerlerini saldırıya yöneltti; Ancak karşısında güçlü ve iyi savunulan bir şehir buldu; surlarının çoğu dağ zirvelerine veya dik yamaçlara inşa edilmişti. Ordunun büyük çoğunluğu ateşe koşan pervaneler gibi tehlikeye doğru koşuyordu; Sonra düşman şehir surlarının dışına çekildi ve uzaklaştıklarında öyle şiddetli bir şekilde saldırdılar ki, çok geçmeden gövdelerinden kopmuş çok sayıda kafa ve bileklerine bağlı olmayan eller görüldü. Kuşatılanlar daha sonra şehirlerine geri dönmek için acele ettiler, ancak Gıyâtsed-Dîn onlardan önce kapıya geldi ve yapılan hücum sonucunda şehir alındı. Halk kılıçtan geçirildi ve malları yağmacıların eline geçti; Şehirde yaşayan bütün Korc ve Ermeniler öldürüldü. Korc askerleri ve milisleri kale surlarının arkasına sığındılar. Tiflis, Aras Nehri kıyısında, dağlar ve vadiler arasında kurulmuştur; Şehri kaleden ayıran nehir büyük ve geçit vermez. Şehrin iki yakası, durumun tehlikesi, saldırının şiddeti ve savaşın şiddeti anlaşılınca yakılan tahta bir köprüyle birbirine bağlandı. Sultan, ordusuyla birlikte bir günde nehri geçip kaleye ulaştı. Tanrı, onun ve askerlerinin güvenli bir şekilde geçeceğine karar vermişti.

devoir de disposer le matériel de siège; mais, pendant qu'ils s'en occupaient, un ambassadeur des Kordj sortit de la citadelle et vint demander l'aman. Le sultan l'accorda, parce que l'hiver commençait; il prit possession de la place et s'empara des richesses qui y étaient accumulées depuis de longues années, richesses telles que les doigts d'un copiste habile se fatigueraient à vouloir en tracer l'énumération et que des monceaux de rouleaux de papier[1] seraient insuffisants à en contenir la liste.

CHAPITRE LIV

LE SULTAN SONGE A CHATIER BORAQ, LE CHAMBELLAN, DANS LE KERMAN, MAIS IL RENONCE A CE PROJET AVANT D'ÊTRE ARRIVÉ DANS CETTE PROVINCE.

Après avoir conquis Tiflis, le sultan envoya des expéditions
p. ١٢٣ dans les parties les plus reculées de l'Abkhâz. Auparavant il avait reçu des nouvelles de l'Irâq lui annonçant que Borâq songeait à secouer le joug, qu'il était entré en correspondance avec les Tatars, auxquels il envoyait des messages pour les exciter contre lui, enfin qu'il avait rompu les liens de la foi jurée. C'était Cheref ed-Dîn 'Ali ben El-Fadhl Et-Tefrichi[2], ministre du sultan dans l'Irâq, qui avait découvert ces menées jour par jour.

Pendant qu'il était à Abkhâz, le sultan reçut de l'Irâq la nouvelle que Borâq était allé au dehors installer son camp dans une vaste plaine, se fiant à ce que le sultan, loin de lui, ne saurait l'y atteindre. Mais le sultan, à qui les choses les

1. On pourrait aussi traduire ces mots par : « des gradins de montagnes ».
2. Ethnique de Tefrich, canton de la province de Qachân.

Kale önüne gelen padişah, kaleyi her taraftan abluka altına aldı ve askerler kuşatma araç ve gereçlerini düzenlemeye koyuldular; Fakat onlar bu işlerle meşgulken, kaleden Korc'dan bir elçi çıkıp ammanı istemeye geldi. Padişah, kış başladığı için izni verdi; burayı ele geçirdi ve orada uzun yıllar boyunca birikmiş olan zenginlikleri ele geçirdi, öyle bir zenginlik ki, yetenekli bir yazıcının parmakları numaralandırmayı takip etmeye çalışırken yorulurdu ve yığınla kağıt rulosu yetersiz kalırdı. liste.

BÖLÜM YAŞAM

SULTAN, MUHABBETÇİ BORAK'I KERMAN'A GÖNDERMEYİ DÜŞÜNÜR, FAKAT BU İL'E GELMEDEN BU PROJEDEN VAZGEÇER.

Tiflis'i fethettikten sonra Sultan, Abhazya'nın en ücra köşelerine seferler gönderdi. Daha önce Irak'tan, Borâk'ın boyunduruğundan kurtulmayı düşündüğü, Tatarlarla yazışmaya başladığı, onlara kendisine karşı kışkırtmak için mesajlar gönderdiği ve sonunda bağlarını kopardığı haberini almıştı. yeminli inanç. Bu günlük oyunları ortaya çıkaran kişi, Sultan'ın Irak'taki nazırı Şeref ed-Dîn Ali ben El-Fadhl Et-Tefrişi'dir. Sultan Abhazya'da iken Irak'tan Borak'ın, kendisinden uzakta olduğu için kendisine ulaşamayacağı umuduyla geniş bir ovada ordugâhını kurmak üzere yurtdışına çıktığı haberini aldı.

plus malaisées semblaient faciles, et qui, de loin, prenait volontiers les escarpements pour des plaines, se laissa entraîner à l'idée d'aller châtier le rebelle dans le Kermân. Il choisit donc un corps de six mille hommes de troupes légères et leur donna pour chef son frère, Ghiyâts ed-Dîn, en lui promettant que, s'il délivrait le Kermân de l'usurpateur, il lui rendrait cette province qui avait fait partie autrefois de ses États. Mais, dans cette circonstance, il avait placé sa confiance dans un traître et c'était à un être vil qu'il voulait rendre cette province. Puis le sultan partit laissant son harem et ses bagages à Keilkoun[1] avec les principaux khâns et les émirs les plus importants.

A ce moment-là Cheref el-Molk était établi à Tiflis, d'où il rayonnait pour diriger des expéditions contre ce qui restait des Kordj ; il les accablait de ses coups, les attaquant de droite et de gauche et leur infligeant les plus grandes pertes.

Quant à moi, qui étais à cette époque à Sermâra, ainsi que je l'ai déjà dit, je n'avais déjà plus de nouvelles du sultan. Un jour que j'étais assis, l'esprit accablé par les soucis et les chagrins qui envahissaient tout mon être, je vis entrer un des huissiers du sultan qui venait m'annoncer l'heureuse nouvelle de son arrivée. Le sultan avait ordonné de mettre en état le pont qui est jeté sur l'Araxe à Sermâra ; c'est sur ce pont que je restai jusqu'à ce qu'il fût mis en état, assisté des deux seigneurs de la ville. Le sultan traversa le pont et vint camper à l'est de la ville. Là il apprit que trois prisonniers géorgiens, émirs célèbres, qui avaient été pris par lui et conduits à Tebrîz par les soins du prince particulier[2], Tâdj ed-Dîn Qilîdj, au moment où celui-ci avait été

1. Localité.

2. Ce titre de « malik el-khaouâss » semble indiquer un personnage qui avait la haute direction des domaines particuliers du souverain, une sorte de superintendant du palais.

Fakat en zor şeylerin bile kendisine kolay geldiği, uzaktan bakınca sarp yamaçları ova sanan Sultan, isyancıyı cezalandırmak için Kirman'a gitme fikrine kapıldı. Bu nedenle, hafif birliklerden altı bin kişilik bir birlik seçti ve kardeşi Gıyâtsed-Din'i liderleri olarak seçti ve ona, Kerman'ı gaspçıdan kurtarırsa, daha önceleri bir parçası olan bu eyaleti kendisine geri vereceğine söz verdi. Eyaletleri. Fakat o, bu durumda bir haine güvenmişti ve bu eyaleti aşağılık bir varlığa geri vermek istiyordu. Daha sonra Sultan, haremini ve eşyalarını, başlıca hanların ve en önemli emirlerin yanında, Keilkun'da bırakarak ayrıldı. O sıralarda Şeref el-Mülk Tiflis'te bulunuyordu ve buradan Korc'ların geri kalanına karşı seferler düzenliyordu; Sağdan soldan saldırarak onları darbelerle alt etti ve onlara en büyük kayıpları yaşattı. Ben ise o sırada Sermâra'da bulunuyordum ve daha önce de söylediğim gibi, Sultan'dan başka haber alamıyordum. Bir gün, bütün varlığımı kaplayan dert ve kederlerle zihnim bunalmış bir halde otururken, Sultan'ın mübaşirlerinden birinin gelip bana gelişini müjdelediğini gördüm. Padişah, Sermâra'da Aras Nehri üzerinde bulunan köprünün düzeltilmesini emretmişti; Şehrin iki beyinin yardımıyla köprü düzenleninceye kadar bu köprüde kaldım. Sultan köprüyü geçip şehrin doğusuna ordugâh kurdu.

envoyé pour combattre les Kordj, avaient été amenés à Sermâra par un des lieutenants de Cheref el-Molk. Ce lieutenant de Cheref el-Molk, qui avait fixé la rançon des prisonniers à 20,000 dinars, dont il avait reçu presque toute la valeur en étoffes, en argent ou en bestiaux, allait les remettre en liberté. Le sultan me fit appeler et donna l'ordre que personne ne fût autorisé à relâcher les prisonniers : « Si, dit-il, j'avais voulu vendre mes ennemis, j'aurais amassé une fortune telle que le feu n'aurait pu la consumer, et que la succession des jours et des nuits n'aurait pas suffi à l'anéantir. » Le sultan se mit ensuite en route vers le Kermân et ne tint aucun compte de la rançon qui avait été offerte et que je portais à Cheref el-Molk pendant qu'il était à Tiflis. Avec sa liberté et sa générosité accoutumées, il distribua cette somme, dont pas une parcelle ne passa la nuit dans son trésor.

p. ١٧٤ Le sultan avait réuni un corps de cinq mille cavaliers, en dehors de ceux qu'il avait avec lui, et les avait expédiés dans la direction de Kermân pour saccager la ville de Khelâth[1]. Confiée à Sermâra au commandement de Sendjeqân-Khân, cette colonne poussa jusqu'à la ville de Khelâth, qui est voisine de Sermâra, et revint trois jours après, avec un tel butin que les routes ne suffisaient point à lui donner passage. Quant au sultan, il se mit en marche vers le Kermân. Il allait à une allure rapide, galopant sans cesse, luttant de vitesse avec le vent, passant des nuits et des journées entières sans goûter à aucune nourriture et sans prendre un instant de repos, ni de sommeil. Les steppes immenses fuyaient sous les pas de sa monture et l'on eût dit qu'il était porté sur des ailes. Il se fatigua beaucoup sans cependant atteindre le but qu'il poursuivait contre Borâq. Celui-ci, en effet, s'était mis en état

1. Ville sur les bords du lac de Van, au pied du versant septentrional du mont Nimroud.

Orada, Korc'la savaşmak üzere gönderildiği sırada, Tac ed-Din Kılıç adlı prensin himayesinde, kendisi tarafından alınıp Tebrîz'e getirilen, ünlü emirler olan üç Gürcü esirin, Şeref el-Molk'un teğmenlerinden biri tarafından Sermâra'ya getirildi. Esirlerin fidyesini 20.000 dinar olarak belirleyen ve bunun neredeyse tamamını kumaş, para veya hayvan olarak alan Şeref el-Mülk'ün bu yüzbaşısı, onları serbest bırakacaktı. Sultan beni çağırdı ve esirleri serbest bırakmaya kimsenin izin vermemesi emrini verdi: "Eğer," dedi, "düşmanlarımı satmak isteseydim, ateşin tüketemeyeceği kadar büyük bir servet biriktirirdim." ve günlerin ve gecelerin ardı ardına gelmesinin onu yok etmeye yetmeyeceğini. "Sultan daha sonra Kerman'a doğru yola çıktı ve Tiflis'te iken Şeref el-Mülk'e götürdüğüm fidye teklifini dikkate almadı. Her zamanki cömertliği ve özgürlüğüyle bu parayı dağıttı ve bu paranın bir zerresi bile gece boyunca hazinesinde kalmadı. Sultan, beraberindekilerin dışında beş bin kişilik bir atlı kuvvetini daha toplayarak, Khelath şehrini yağmalamak üzere Kirman yönüne göndermişti. Senceqân-Han komutasında Sermâra'ya emanet edilen bu birlik, Sermâra'ya komşu olan Khelâth kasabasına kadar ilerledi ve üç gün sonra yollar geçemeyecek kadar büyük ganimetlerle geri döndü. Sultan ise Kirman'a doğru yola çıktı. Hızlı adımlarla, durmadan dörtnala giderek, rüzgârla birlikte hız kazanmaya çalışarak, bütün geceler, gündüzler boyunca hiçbir şey yemeden, bir an olsun dinlenmeden, uyumadan geçiyordu. Uçsuz

bucaksız bozkırlar atının adımları altında kaybolup gidiyordu ve sanki kanatlarla taşınıyordu. Çok yoruldu, ancak Borâk'a karşı istediği hedefe ulaşamadı.

de défense, et, en apprenant qu'il s'était fortement retranché, le sultan renonça à son projet; il revint en arrière, ayant été déçu dans l'espoir qu'il avait de réaliser la combinaison qu'il avait imaginée.

CHAPITRE LV

CE QUI ARRIVA AUX TROUPES ROYALES DANS LE PAYS DES KORDJ DURANT L'ABSENCE DU SULTAN.

Ainsi qu'il a été dit, Cheref el-Molk était resté à Tiflis. Or le bruit courut parmi les khâns, qui étaient à Keïlkoun, que Cheref el-Molk avait été assiégé dans Tiflis par les Kordj qui lui avaient fait éprouver une défaite dans laquelle ils l'avaient accablé sous le nombre. Les khâns tinrent aussitôt conseil au sujet de cette affaire et se demandèrent s'ils devaient délivrer Cheref el-Molk du danger qu'il courait et le tirer d'embarras. Mais la majorité fut d'avis qu'il n'y avait pas à s'occuper de lui et que leur tâche devait se borner à remplir la mission, qui leur était confiée, de garder le harem et les bagages du sultan. Seul, Orkhân fut d'un avis opposé : « Si, dit-il, les Kordj font prisonnier le vizir du sultan, alors qu'une armée comme la nôtre se trouve à proximité, ce sera pour le gouvernement un déshonneur dont la honte sera inoubliable; son éclat en sera à jamais terni et, malgré les grands événements qui ont amené ces conquêtes que nous venons de faire, il n'aura plus qu'un renom d'impuissance et sera l'objet d'un mépris avilissant. »

Tout en faisant cette déclaration, Orkhân nourrissait une inimitié très vive contre Cheref el-Molk, inimitié qui n'existait pas chez les autres khâns, mais il agissait ainsi parce

İkincisi ise aslında kendini savunma durumuna sokmuştu ve onun iyice siper aldığını öğrenince, padişah projesinden vazgeçti; Hayalindeki kombinasyonu gerçekleştirme umudunu yitirerek geri döndü.

BÖLÜM LV

SULTAN'IN YOKLUĞUNDA KORC ÜLKESİNDEKİ SARAY ASKERLERİNİN DURUMU.

Söylendiği gibi, Şeref el-Mülk Tiflis'te kaldı. Keilkun'da bulunan hanlar arasında, Şeref el-Molk'un Tiflis'te Korclar tarafından kuşatıldığı ve sayıca üstün oldukları için kendisine bir yenilgi yaşattıkları söylentisi yayıldı. Hanlar derhal bu mesele hakkında istişarelerde bulunup, Şeref el-Mülk'ü içinde bulunduğu tehlikeden kurtarıp, onu sıkıntıdan kurtarmayı düşündüler. Ancak çoğunluk, onun için endişe etmeye gerek olmadığı, kendilerine verilen görevi yerine getirmekle, yani harem ve padişahın eşyalarını korumakla yetinilmesi gerektiği görüşündeydi. Yalnız Orhan tam tersi görüşteydi: "Eğer," diyordu, "Korc, bizim gibi bir ordunun yakınında olduğu bir sırada sultanın vezirini esir alırsa, bu, hükümet için unutulmayacak bir utanç olur." "Parlaklığı sonsuza dek lekelenecek ve az önce gerçekleştirdiğimiz bu fetihleri getiren büyük olaylara rağmen, sadece acizlikle anılacak ve aşağılayıcı bir küçümsemenin nesnesi olacaktır."

qu'il était un homme d'une grande noblesse d'âme, un héros incomparable, doué d'une rare énergie et d'une grande loyauté. Son discours achevé, il monta à cheval et se mit à la tête de ses troupes. Quand on vit l'audace avec laquelle il
p. ١٢٥ se portait au secours de Cheref el-Molk, la loyauté qu'il mettait à le défendre et à le protéger, un grand nombre de soldats vinrent se joindre à lui, et bientôt il fut à la tête de cinq mille cavaliers, ou même davantage, qu'il conduisit à Tiflis. J'accompagnai Orkhân dans cette expédition et on ne tarda pas à s'apercevoir que la nouvelle du siège de Tiflis était due à une panique vaine et sans consistance, qui ne reposait sur aucun fondement.

Deux jours après cela, le prince particulier, Tâdj ed-Dîn Qilidj, arriva à Tiflis, porteur de la bonne nouvelle de l'arrivée du sultan à Nekhdjaouân, retour de l'Irâq. Cheref el-Molk donna à ce messager une gratification de 4,000 dinars. Peu après, le sultan arriva à Tiflis et les troupes se répandirent dans le pays des Kordj pour le saccager et y faire du butin. Il installa Qarr-Malik[1] Tâdj ed-Dîn El-Hosaïn, titulaire du fief d'Asterabâd et Noçret ed-Dîn Mohammed ben Kabouddjameh, seigneur de Djordjân, à Tiflis, puis avec son armée, sans tentes, ni bagages, il se dirigea vers Khelâth. Arrivé devant cette ville, la populace et les troupes syriennes qui s'y trouvaient l'assaillirent avec impétuosité ; mais une seule charge exécutée contre eux couvrit le sol de morts et d'agonisants et de nombreux blessés furent faits prisonniers. La foule se précipita en désordre vers la ville, où les soldats entrèrent en même temps qu'elle, mais ils en ressortirent ensuite.

On a expliqué de diverses façons cette retraite des soldats. Les Turcs ont prétendu que le sultan leur donna l'ordre de se retirer pour les empêcher de piller. Il croyait, en effet,

1. Peut-être « Qara ».

Orhan bu açıklamayı yaparken Şeref el-Mülk'e karşı çok canlı bir düşmanlık besliyordu; bu düşmanlık diğer hanlar arasında yoktu, ama o, büyük bir asalet ruhuna sahip, eşsiz bir kahraman, ender bulunan bir yetenekle donatılmış bir adam olduğu için böyle davranıyordu. enerji ve büyük sadakat. Konuşmasını bitirince atına bindi ve birliklerinin başına geçti. Onun Şeref el-Molk'a yardıma geldiği cüretkarlığı, onu savunduğu ve koruduğu sadakati gördüklerinde, çok sayıda asker ona katılmak üzere geldi ve kısa sürede beş bin atlının başındaydı. hatta daha da önemlisi, Tiflis'e götürdüğü kişi. Orhan'a bu seferde refakat ettim ve çok geçmeden Tiflis kuşatması haberinin hiçbir temeli olmayan, boş ve asılsız bir panikten kaynaklandığı ortaya çıktı. Bundan iki gün sonra, özel şehzade Tac ed-Dîn Kılıç, Irak'tan dönen sultanın Nehcavuan'a vardığı müjdesini getirerek Tiflis'e geldi. Şeref el-Mülk bu elçiye 4.000 dinar bahşiş verdi. Kısa bir süre sonra Sultan Tiflis'e geldi ve ordular Kordj topraklarına yayılarak orayı yağmalayıp ganimet elde etmeye başladılar. Ürdün beyi Asterabâdet Nasret ed-Dîn Muhammed ben Kabbudcameh'in derebeylik'inin sahibi olan Karr-Melik Tac ed-Dîn El-Hüseyin'i Tiflis'e yerleştirdi ve daha sonra ordusuyla, çadır veya yük olmaksızın, Khelâth'a doğru yola çıktı. Bu şehrin önlerine varınca, orada bulunan halk ve Suriye askerleri şiddetli bir şekilde şehre saldırdılar; Ancak onlara yöneltilen tek bir suçlama, yeri ölü ve ölmekte olan insanlarla kapladı ve çok sayıda yaralı esir alındı. Kalabalık düzensiz bir şekilde şehre doğru akın etti, askerler de onlarla aynı anda şehre girdiler, ancak daha sonra tekrar

çıktılar. Askerlerin bu geri çekilişi çeşitli şekillerde anlatılmıştır. Türkler, Sultan'ın yağmalamalarını önlemek için kendilerine geri çekilme emri verdiğini iddia ettiler.

que cette ville ne pourrait jamais se révolter sans qu'il s'en emparât dès qu'il le voudrait. Quant aux gens de Khelâth, ils assurent que les troupes furent obligées de se retirer. Dieu seul sait la vérité ! Le sultan demeura là un jour, puis il s'en retourna.

Lorsque le sultan s'était séparé de son harem et de ses bagages pour se diriger sur Khelâth, Cheref el-Molk s'était mis en route dans la direction de Guendjeh pour y faire l'hivernage. Le seigneur d'Erzen Er-Roum[1] avait fait embrasser le christianisme à l'un de ses fils et l'avait marié à la reine des Kordj. Quand le sultan s'était rendu maître de Tiflis, il avait fait venir ce jeune homme devant lui, il lui avait accordé l'aman, lui avait donné asile et lui avait assuré sa protection. Mais lors de cette dernière expédition que venait de faire le sultan, le diable embaucha ce jeune homme et le jeta dans l'ornière de l'ingratitude, en sorte qu'il retourna vers les Kordj et leur fit savoir que Tiflis n'avait pour la défendre qu'un petit nombre de soldats sans vigueur Profitant de l'éloignement du sultan et du petit nombre de ses partisans dans la ville, les Kordj marchèrent sur Tiflis à la tête de toute la cavalerie et de toute l'infanterie qu'ils purent réunir. Qarr[2] Malik, dont la couardise était bien connue et dont la mollesse d'action était renommée, s'empressa d'évacuer la place avec tous les émirs qui étaient avec lui. Les Kordj entrèrent alors à Tiflis et brûlèrent la ville, sachant bien qu'il leur serait impossible de la garder.

Cheref el-Molk, qui était à Guendjeh, envoya lettre sur p. ١٢٦
lettre au sultan, en ce moment occupé au siège de Khelâth, pour lui annoncer que les Kordj se réunissaient pour attaquer Tiflis. Pensant qu'il rejoindrait les émirs avant la chute de la

1. Aujourd'hui Erzeroum, chef-lieu du vilayet de ce nom. C'est l'ancienne Théodosiopolis.
2. Ou Qara Malik.

Aslında bu şehrin, istediği anda ele geçirmediği sürece asla ayaklanamayacağına inanıyordu. Khelâth halkına gelince, onlar birliklerin geri çekilmek zorunda kaldığından emin olun. Gerçeği ancak Allah bilir! Padişah bir gün orada kaldıktan sonra geri döndü. Sultan, hareminden ve eşyalarından ayrılıp Khelâth'a doğru yola çıktığında, Şeref el-Mülk kışı geçirmek üzere Gence'ye doğru yola çıkmıştı. Erzen beyi Er-Roum, oğullarından birinin Hıristiyan olmasını sağladı ve onu Kordj kraliçesiyle evlendirdi. Sultan Tiflis'i ele geçirdiğinde bu genci huzuruna getirmiş, ona sevgi göstermiş, sığınma hakkı tanımış ve onu koruyacağına dair güvence vermişti. Fakat Sultan'ın henüz yapmış olduğu bu son sefer sırasında şeytan bu genç adamı kiraladı ve onu nankörlük çukuruna attı, böylece Kordj'a geri döndü ve onlara Tiflis'in hiçbir şeyinin olmadığını bildirdi. Sultan'ın uzaklığından ve Şehirdeki az sayıda taraftarı olan Korc, sahip olduğu tüm süvari ve piyade birliklerinin başında Tifiis'e doğru yürüdü. Yeniden birleşmeyi başardı. Korkaklığı ve hareket zaafiyeti herkesçe bilinen Karr Melik, beraberindeki bütün emirlerle birlikte oradan hemen ayrılmak için harekete geçti. Korclar daha sonra Tiflis'e girdiler ve şehri yaktılar; çünkü şehri ellerinde tutmalarının imkânsız olduğunu biliyorlardı.

place aux mains de l'ennemi et à temps pour ne pas laisser échapper l'occasion favorable, le sultan retourna à Tiflis, mais il arriva trop tard. Les Turcs Iouaniens[1] avaient vivement offensé le sultan : ils semaient la terreur sur les routes et faisaient des incursions dans les pays de la frontière. Ils étaient d'ailleurs nombreux et longtemps ils avaient pu mettre à cheval environ dix mille cavaliers. En revenant de Khelâth le sultan marcha contre eux et, dans une seule expédition, il leur enleva un nombreux butin et leur tua beaucoup de monde. Les troupeaux pris furent conduits à Mouqân[2] et le quint du butin monta au chiffre de 30,000 (dinars).

Après avoir donné satisfaction à sa colère contre ces Turcs, le sultan, accompagné seulement de cent cavaliers choisis parmi ses courtisans, se rendit à Khouï pour y rejoindre la reine, princesse de cette localité. Comme il approchait de la ville, il fut informé que Beklek Es-Sedîdi, Sonqordja, le devidar[3], et un certain nombre de mamlouks de l'atabek étaient campés dans la prairie de Khouï et qu'ils avaient avec eux deux fois plus de monde que lui. Il ne crut pas néanmoins devoir tourner bride; il s'avança en toute hâte et marcha hardiment contre eux; mais ceux-ci ne l'attendirent point. Le sultan les poursuivit aussitôt et, forçant de vitesse, il réussit à leur barrer le passage. Ils s'arrêtèrent alors et demandèrent l'aman qui leur fut accordé, puis ils s'enrôlèrent au service du sultan. Le sultan n'arriva à Guendjeh qu'après que les Kordj avaient eu incendié Tiflis.

Après avoir quitté le sultan au moment où il se dirigeait vers Khelâth, Cheref el-Molk fit arrêter le cadi Modjîr ed-Dîn 'Omar ben Sa'd El-Khârezmi et lui infligea une amende de 12,000 dinars, prétendant que ce cadi avait trahi le sultan

1. Ou Iouâniya. Tornberg a adopté la forme Iouâiya.
2. District de l'Adzerbaïdjan entre Ardebil et Tebriz.
3. Porte-écritoire, titre d'un des officiers de la cour.

Gence'de bulunan Şeref el-Mülk, o sırada Khelâth kuşatmasıyla meşgul olan Sultan'a mektup üstüne mektup göndererek, Kordjların Tiflis'e saldırmak üzere toplandıklarını bildirdi. Düşmanın eline geçmeden önce emirlere yetişebileceğini ve fırsatı kaçırmayacağını düşünen sultan Tiflis'e geri döndü, ancak çok geç kalmıştı. Yugoslav Türkleri padişahı çok gücendirmişlerdi: Yollarda terör estiriyor, sınır ülkelerine saldırılarda bulunuyorlardı. Sayıları çoktu ve uzun süre on bin kadar atlıyı at sırtına bindirmeyi başardılar. Sultan, Khelâthle'den dönüşünde onların üzerine yürüdü ve tek bir seferde onlardan çok miktarda ganimet aldı ve halkından birçoğunu öldürdü. Ele geçirilen sürüler Mukan'a götürüldü ve ganimetlerin beşte biri 30.000 (dinar) idi. Sultan, bu Türklere karşı öfkesini yatıştırdıktan sonra, yalnız saray adamları arasından seçtiği yüz atlıyla, bu yörenin kraliçesi ve prensesinin yanına gitmek üzere Huy'ye gitti. Şehre yaklaşınca Beklek Es-Sedîdi, Sonqorca, devidar (Sungur?) ve atabeke bağlı bir kısım memlüklerin Huy çayırında ordugâh kurdukları ve yanlarında kendisinden iki kat fazla insan bulunduğu haberini aldı. Ancak geri dönmesi gerektiğine inanmıyordu; bütün hızıyla ilerledi ve onlara karşı cesaretle yürüdü; fakat onu beklemediler. Sultan hemen onların peşine düştü ve hızını zorlayarak onların yolunu kesmeyi başardı. Daha sonra durup aman istediler, bu da kendilerine verildi ve sonra da padişahın hizmetine girdiler. Sultan, Gence'ye ancak Korc'un Tiflis'i yakmasından sonra geldi. Sultan'ın yanından ayrılıp

Khelâth'a doğru yola çıkan Şeref el-Mülk, kadı Mocîr ed-Dîn Ömer bin Sa'd El-Harezmi'yi tutuklattı ve ona 12.000 dinar para cezası verdirdi; bu kadı'nın Sultan'a o ihanet ettiğini iddia etti.

lors de l'ambassade qui lui avait été confiée. Modjîr ed-Dîn demeura un mois en prison et n'en sortit qu'après avoir versé au trésor la somme indiquée ci-dessus. Il a raconté que ce qu'on exigea de lui à titre de pot-de-vin et cadeau valait le double de la somme qu'il fut contraint de verser au trésor. Puis Cheref el-Molk, redoutant de renvoyer auprès du sultan ce personnage, dont il avait été le compère quand il occupait une situation élevée, et tenant compte de ses services antérieurs, le nomma cadi de Tebriz, mettant ainsi les choses là où elles ne devaient pas être placées.

CHAPITRE LVI

p. ١٢٧

ARRIVÉE DE CHEMS ED-DIN, AMBASSADEUR DE L'OCCIDENT[1], EN L'ANNÉE 623 (2 janvier 1226—22 décembre 1226).

Au moment de ce retour du sultan à Guendjeh, il arriva un ambassadeur de l'Occident. On le reçut avec égards et respect, mais on lui imposa force lenteurs et remises, incertain qu'on était sur son identité et sur la réalité de sa mission. Enfin un ambassadeur du sultan, arrivant du pays des Roum, raconta qu'il savait que le personnage en question avait traversé la mer pour se rendre chez les Roum et qu'il avait été, en sa présence, reçu en audience par le prince des Roum lui-même, 'Ala ed-Dîn Keïqobâdz. Il ajouta qu'on avait dressé à cet ambassadeur une tente de cérémonie et qu'on lui avait tout d'abord rendu les plus grands honneurs, mais qu'ayant appris qu'il n'était point envoyé vers eux, mais vers le sultan, les

1. Ce mot est employé ici pour désigner l'empire des khalifes, dont la capitale était alors Bagdad.

Mocir ed-Din bir ay kadar hapiste kalmış ve ancak yukarıda belirtilen miktarı hazineye yatırdıktan sonra dışarı çıkabilmiştir. Kendisinden rüşvet ve hediye olarak istenen şeyin, hazineye ödemek zorunda kaldığı miktarın iki katı değerinde olduğunu söyledi. Bunun üzerine Şeref el-Mülk, yüksek bir mevkide bulunduğu sırada suç ortağı olduğu bu şahsı padişaha geri göndermekten korkarak, daha önceki hizmetlerini de göz önünde bulundurarak onu Tebrîz kadısı ilan etti ve böylece işleri olması gerekenden farklı bir yere yerleştirilmek için taşıdı.

BÖLÜM LVI

BATI ELÇİSİ ŞEMS ED-DİN'İN 623 YILINDA GELİŞİ (2 Ocak 1226-22 Aralık 1226).

Sultanın Guenceh'e dönüşü sırasında Batı'dan bir elçi geldi. Kendisine saygı ve hürmetle davranıldı, ancak kimliği ve misyonunun gerçekliği konusunda belirsizlikler nedeniyle birçok gecikme ve aksama yaşandı. Nihayet Rum ülkesinden gelen Sultan'ın bir elçisi, söz konusu kişinin Rum'a gitmek için denizi geçtiğini ve huzurunda Rum prensi tarafından kabul edildiğini bildiğini anlattı. Rumların kendisi ise Alaeddin Keykobâdz'dır. Bu elçi için bir tören çadırı kurulduğunu ve ilk başta kendisine en büyük onurların verildiğini, ancak elçinin kendilerine değil, Sultan'a gönderildiğini öğrendikten sonra Rumların sıcak karşılamalarını yumuşattıklarını ve geri döndüklerini ekledi. sıradan saygı.

Roum avaient tempéré leur accueil chaleureux et en étaient revenus aux égards ordinaires.

Cette déclaration mit fin aux soupçons que l'on avait sur l'identité de l'ambassadeur et la réalité de sa mission. Il fut donc reçu en audience par le sultan et c est moi qui servis d'interprète durant cette entrevue. Il me semble oiseux de rapporter l'objet de cette mission et je ne vois aucune utilité à le faire. Une des choses qui contribuèrent à dissiper les soupçons et à lever tous les doutes sur cet ambassadeur, ce fut son caractère élevé et son urbanité exquise; son âme désintéressée n'était point avide de gain. Il demeura à Guendjeh un an ou même davantage et, quand il fut autorisé à prendre congé, il n'avait guère reçu pendant tout ce temps qu'une somme d'environ 10,000 dinars qu'il avait d'ailleurs distribuée et dont il ne lui restait pas la moindre parcelle. Il avait même dû emprunter à plusieurs négociants une somme fort importante dont il n'avait fait usage que pour s'acquérir des sympathies et des actions de grâce.

Au moment de partir, il pria instamment le sultan de lui donner des tambours et des drapeaux. Le sultan fit droit à sa requête et en outre il lui écrivit, sur sa demande, une lettre de recommandation au sujet du jardin Ez-Zidânïa situé à Damas et dont la famille de l'ambassadeur avait été propriétaire de père en fils, ce jardin ayant été enlevé à ce dernier injustement et par la violence. Le sultan, après avoir acquiescé à toutes ces demandes, délégua, pour l'accompagner à titre d'ambassadeur de sa part, Taqi ed-Dìn El-Hâfidh. Il avait choisi ce dernier, parce qu'il n'aimait pas à envoyer dans des pays lointains des personnages jouissant d'une grande influence dans les affaires du gouvernement ou possédant une illustre renommée.

A peine ces ambassadeurs étaient-ils partis qu'une ru-

Bu açıklama, büyükelçinin kimliği ve görevinin gerçekliği konusundaki şüphelere son verdi. Bu nedenle kendisi Sultan tarafından kabul edildi ve bu görüşmede tercüman olarak ben görev aldım. Bu görevin amacını bildirmenin anlamsız olduğunu düşünüyorum ve bunu yapmanın bir yararı olduğunu düşünmüyorum. Bu elçi hakkında şüpheleri dağıtan ve her türlü kuşkuyu gideren hususlardan biri de onun yüksek karakteri ve mükemmel nezaketiydi; tarafsız ruhu kazanç hırsına kapılmamıştı. Guenceh'te bir yıl veya daha fazla kaldı ve izin almasına izin verildiğinde, tüm bu süre boyunca sadece yaklaşık 10.000 dinar tutarında bir miktar aldı, bunu dağıttı ve bundan da hiçbir şey almadı. geriye tek bir parçacık kaldı. Hatta birkaç tüccardan yüklü miktarda borç almış, bunu da sadece sempati ve şükran kazanmak için kullanmıştı. Ayrılmak üzereyken padişahtan kendisine davul ve bayrak vermesini istedi. Sultan, onun isteğini kabul etti ve ayrıca, onun isteği üzerine, elçinin ailesinin babadan oğula sahip olduğu ve Şam'da bulunan Ez-Zidânïa bahçesiyle ilgili bir tavsiye mektubu yazdı; bu bahçe, elçiden alınmıştı. haksız ve vahşice. Sultan, bütün bu istekleri kabul ettikten sonra, kendisine elçi olarak refakat etmek üzere Takiyüddin el-Hâfiz'i görevlendirdi. İkincisini seçmişti; çünkü devlet işlerinde büyük nüfuz sahibi olan veya büyük şöhrete sahip olan kimseleri uzak ülkelere göndermekten hoşlanmıyordu.

meur venue de l'Irâq accrédita la nouvelle qu'une troupe de Tatars était arrivée dans cette contrée. Le sultan jugea utile p. ١٢٧ alors de se rendre en toute hâte à Ispahân. Il se mit en marche et s'arrêta à Myânedj[1], un des bourgs de l'Adzerbaïdjan sur les bords du fleuve Blanc[2]. Là, au milieu des plaines qui avoisinent cette ville, il passa ses troupes en revue. Pendant qu'il marchait devant le front de ses escadrons, il vit arriver l'ambassadeur de l'Occident qui revenait de Merâgha. Le sultan m'ayant prié de lui demander la cause de son retour, l'ambassadeur répondit ainsi à ma question : « Ayant appris que l'ennemi approchait et que le sultan partait avec l'intention de faire la guerre, je voudrais qu'il me fût permis de ne pas rester inactif et de prendre ma part de l'honneur réservé à ceux qui combattent pour la foi. » Très touché de ces paroles, le sultan le remercia en s'écriant : « C'est ainsi, en effet, que doivent être les compagnons des khalifes ! » Puis il m'ordonna d'accompagner l'ambassadeur et de lui montrer toute l'armée, bataillon par bataillon. Quand j'eus accompli cette mission et que nous fûmes de retour auprès du sultan, celui-ci demanda à l'ambassadeur si l'armée du Prince des Croyants était plus nombreuse que la sienne. « L'armée du Prince des Croyants, répondit ce dernier, renferme un chiffre d'hommes double de la vôtre, mais cela tient au grand nombre de servants et et de gens de pied, tandis que les hommes que je vois ici sont tous de vaillants guerriers. »

Bientôt on apprit que l'armée qui était arrivée dans l'Irâq n'était autre qu'une de celles du sultan restée établie dans l'Inde et commandée par Belkakhân[3]. Le sultan retourna

1. Ou Myaneh, ville de l'Adzerbaïdjân entre Meragha et Tebriz.
2. Ou Sefidroud.
3. La lecture de ce nom n'est pas absolument certaine.

Bu elçiler bölgeden ayrıldıktan hemen sonra Irak'tan gelen bir söylenti, bölgeye bir Tatar birliğinin geldiği haberini doğruladı. Bunun üzerine Sultan, aceleyle İsfahan'a gitmenin yararlı olacağını düşündü. Yola çıktı ve Azerbaycan'ın Ak Irmak kıyısındaki kasabalarından biri olan Myanec'de konakladı. Orada, şehri çevreleyen ovaların ortasında birliklerini teftiş etti. Birliklerinin ön saflarında yürürken, Merâgha'dan dönen Batılı elçinin geldiğini gördü. Sultan, bana dönüş nedenini sormamı istediğinde, elçi sorumu şu şekilde cevapladı: "Düşmanın yaklaştığını ve Sultan'ın savaş niyetiyle ayrıldığını öğrendiğimden, bana izin verilmesini istiyorum. "Etkisiz kalmak ve iman uğruna mücadele edenlere ayrılan şereften payıma düşeni almak." Bu sözlerden çok etkilenen Sultan, "Halifelerin sahabeleri böyle olmalı!" diyerek ona teşekkür etti. "Sonra bana elçiye eşlik etmemi ve ona bütün orduyu tabur tabur göstermemi emretti. Ben bu görevi tamamlayıp Sultan'ın yanına döndüğümde, elçiye Emirel Müminin'in ordusunun kendi ordusundan daha mı çok olduğunu sordu. "Müminlerin Prensi'nin ordusu," diye cevapladı ikincisi, "sizin ordunuzun iki katı kadar adamdan oluşuyor, ancak bu, hizmetkarların ve piyadelerin çokluğundan kaynaklanıyor, oysa burada gördüğüm adamların hepsi yiğit savaşçılar." "Kısa süre sonra Irak'a gelen ordunun, Hindistan'da yerleşik bulunan ve Belkahan komutasındaki Sultan'ın kuvvetlerinden biri olduğu öğrenildi.

alors à ses campements de Aoudjân[1] et organisa pour reconduire l'ambassadeur de l'Occident un nouveau cortège. Parvenu à Mossoul, ce dernier fut expulsé de la ville durant la nuit par une troupe de gens ; mais il ne fut pas maltraité et on acquit la certitude qu'il avait pu descendre jusqu'à Bagdad. Ses bagages et ses chevaux furent ramenés au sultan sans qu'on n'en eût rien pris ; quant à l'ambassadeur lui-même, on ignore ce qu'il devint.

CHAPITRE LVII

LE SULTAN DONNE LES DEUX VILLES DE BEILAQAN[2] ET D'ARDOUIL[3] AINSI QUE LEURS TERRITOIRES A CHEREF EL-MOLK, EN L'ANNÉE 624 (22 décembre 1226—12 décembre 227).

Cette même année, en arrivant dans l'Irâq, le sultan
p. ١٢٩ trouva ces deux villes dans un état de délabrement tel qu'on ne pouvait espérer leur rendre leur prospérité. Un détachement de cavalerie qui s'y était rendu pour s'y ravitailler était revenu les sacoches vides. En prenant possession de ces deux villes, Cheref el-Molk vit bien que tant qu'elles resteraient une sorte de domaine privé, leur décadence ne ferait que croître et les mènerait à une ruine complète ; aussi les fit-il entourer chacune, cette même année, d'un mur de briques dans l'espoir que les habitants viendraient de nouveau s'y abriter. Bientôt, en effet, ces deux villes retrouvèrent une prospérité plus grande encore que celle qu'elles avaient eue autrefois ; leurs revenus devinrent si considé-

1. Ou Awdjân, ville de l'Adzerbaidjân.
2. Ville de l'Arménie, voisine de Derbend. Selon certains auteurs, elle appartiendrait à la province d'Errân.
3. Ou Ardebil, ville de l'Adzerbaïdjan.

Sultan daha sonra Aucan'daki ordugâhına geri döndü ve Batılı elçiyi geri götürmek için yeni bir alay düzenledi. Musul'a ulaşan bu kişi, gece vakti bir grup insan tarafından şehirden çıkarıldı; Ancak kendisine kötü muamelede bulunulmamış ve Bağdat'a kadar inebildiği tespit edilmiştir. Eşyaları ve atları hiçbir şey alınmadan Sultan'a geri getirildi; Büyükelçinin başına ne geldiğini ise bilmiyoruz.

BÖLÜM LVII

SULTAN, BEİLAKAN VE ARDUİL (erbil?) ŞEHRİNİ VE BÖLGELERİNİ 624 YILINDA (22 Aralık 1226-12 Aralık 227) ŞEREF EL-MOLK'A VERDİ.

Aynı yıl Irak'a vardığında Sultan bu iki şehrin o kadar harap bir durumda olduğunu gördü ki, eski refahlarına kavuşmaları için hiçbir ümit yoktu. İkmal için oraya giden bir süvari müfrezesi boş heybelerle dönmüştü. Şerefel-Molk bu iki kasabayı ele geçirirken, buraların bir tür özel mülk olarak kaldığı sürece çöküşlerinin artacağını ve onları tam bir yıkıma götüreceğini açıkça görmüştü; Bu yüzden aynı yıl her birinin etrafını tuğla duvarla çevirtti; böylece yerli halkın tekrar gelip orada sığınması ümidini uyandırdı. Aslında çok geçmeden bu iki şehir eskisinden daha da büyük bir refaha kavuştu; Gelirleri o kadar arttı ki, Guen İjeh ve Tebrîz kasabalarının gelirleri onlarınkiyle karşılaştırıldığında çok yetersiz kaldı.

rables, que ceux des villes de Guen'ljeh et de Tebrîz parurent bien maigres comparés aux leurs.

Un an au moins après cela, le sultan étant venu camper là, Cheref el-Molk me chargea de remettre aux mains du sultan un billet ainsi conçu : « Le plus humble des esclaves baise la terre devant Sa Majesté et fait savoir à son illustre maître qu'il a expédié aux cuisines, aux boûlangeries et aux écuries royales, les produits suivants de la ville de Beilaqân : mille têtes de moutons en bon état[1], mille mesures de blé et mille mesures d'orge. » Le sultan, quand il lut cette note, ne put s'empêcher de sourire.

CHAPITRE LVIII

LE PRINCE KHAMOUCH, FILS DE L'ATABEK OUZBEK. IL ENTRE AU SERVICE DU SULTAN.

L'atabek Ouzbek n'avait laissé d'autre fils que le prince Khâmouch qui était né sourd-muet, incapable de rien comprendre et ne pouvant se faire comprendre lui-même que par signes. Il n'y avait même qu'une seule personne qui réussissait à se faire entendre de lui et à saisir ce qu'il voulait dire, c'était la personne qui l'avait élevé. Le père de Khâmouch avait marié son fils à la princesse de Rouïin-Dez[2], la petite-fille de l'atabek 'Alâi ed-Dîn Kerâba[3], seigneur de Merâgha. Lorsque, en revenant de Khelâth, le sultan arriva à Guendjeh, ainsi que nous l'avons raconté, il eut la visite

1. Le mot que je traduis par « en bon état », signifie « licite ». Peut-être serait-ce le nom d'une espèce particulière de mouton.
2. Forteresse située sur le mont Silân, près d'Ardebil.
3. La lecture de ce nom est douteuse.

Bundan en az bir yıl sonra, Sultan orada kamp kurmaya geldiğinde, Şeref el-Molk bana Sultan'ın eline şu şekilde yazılmış bir notu teslim etmemi emretti: "En mütevazı köle bile Majesteleri önünde toprağı öper ve seçkinlerine bildirir. Efendi, Beilaqân şehrinden mutfaklara, fırınlara ve saray ahırlarına şu ürünleri gönderdiğini bildirdi: bin baş iyi durumda koyun, bin ölçek buğday ve bin ölçek arpa. "Padişah bu yazıyı okuyunca gülümsemekten kendini alamadı.

BÖLÜM LVIII

ATABEK ÖZBEK'İN OĞLU PRENS KAMUŞ. SULTAN'IN HİZMETİNE GİRİYOR.

Özbek atabeyi, doğuştan sağır ve dilsiz, hiçbir şey anlayamayan ve ancak işaretlerle derdini anlatabilen Prens Kamuş'tan başka erkek çocuk bırakmamıştı. Kendisini duyurabilen ve ne söylemek istediğini anlayabilen tek bir kişi vardı, o da onu yetiştiren kişiydi. Babası
Kamouş, oğlunu Merâgha beyi atabek 'Alâi ed-Dîn Kerâba'nın torunu olan Rouyin-Dez prensesiyle evlendirmişti. Anlattığımız gibi, Sultan, Khelàth'tan dönerken Gence'ye vardığında, konuşamadığı için bu isimle anılan Prens Kamuş tarafından ziyaret edildi.

du prince Khâmouch qui avait été ainsi appelé parce qu'il ne pouvait faire usage de la parole.

p. ١٣٠ Parmi les cadeaux que le prince offrit se trouvait la ceinture[1] de Keïkâous, ancien roi de Perse. Elle était ornée d'une certaine quantité de pierres précieuses d'une valeur inestimable au nombre desquelles figurait un morceau de rubis uni, en forme de plaque ovale et de la grandeur de la main. C'était ce qu'il y avait de plus merveilleux et de plus brillant en fait de pierrerie. Sur cette plaque était gravé le nom de Keïkâous ainsi que celui d'un certain nombre de princes qui régnèrent après lui. Le sultan ajouta à cette pièce d'autres pierres précieuses rares qu'il possédait et en changea la disposition, mettant le chaton de Keïkâous au milieu de la ceinture. Il ne porta cette ceinture que les jours de fêtes solennelles, jusqu'au moment où il fut défait par les Tatars à Amid[2], au mois de Chaoual de l'année 628 (2 août 1231 — 31 août 1231). Les Tatars qui s'emparèrent de cette ceinture et de tous les autres joyaux les portèrent au Khâqân, fils de Djenguizkhân, roi des Turcs.

Le prince Khâmouch demeura longtemps au service du sultan, sans jouir d'aucune considération. Enfin sa situation étant devenue précaire à cause de la nombreuse famille qu'il avait à nourrir, il quitta le sultan, sans y être autorisé, pour se rendre auprès de 'Ala ed-Dîn, le seigneur des Ismaéliens. C'était la mort qui l'avait conduit à Alamout[3], car il succomba dans cette ville un mois plus tard.

1. Ou baudrier.
2. Ville de Diarbekir.
3. Il y a ici un jeu de mots sur Alamout qui, sans voyelles et à première vue, peut se lire *el-mout* (la mort).

Prensin sunduğu hediyeler arasında Pers eski kralı Keykaus'un kemeri de vardı. Üzerinde paha biçilmez değerde bir miktar değerli taş vardı; bunların arasında oval bir tabak biçiminde ve maiu büyüklüğünde sade bir yakut parçası da vardı. Değerli taşlar açısından en muhteşem, en muhteşem şeydi. Bu levhanın üzerine Keykâous'un adı ve ondan sonra hüküm süren bazı prenslerin adları kazınmıştı. Sultan, bu parçaya elinde bulunan diğer nadide kıymetli taşları da ekledi ve düzenlemesini değiştirerek Keykâous çerçevesini kemerin ortasına yerleştirdi. Bu kemerini yalnızca önemli bayram günlerinde, 628 yılında Chaoual (Şevval) ayının Amid'sinde Tatarlar tarafından yenilgiye uğratılıncaya kadar (2 Ağustos 1231 - 31 Ağustos 1231) taktı. Bu kemeri ve diğer bütün mücevherleri ele geçiren Tatarlar, bunları Türklerin kralı Cengizhan'ın oğlu Hakan'a götürdüler. Prens Khamuş uzun süre hiçbir karşılık görmeden Sultan'ın hizmetinde kaldı. Sonunda bakmakla yükümlü olduğu kalabalık bir aile yüzünden durumu zorlaşınca, izin almadan padişahın yanından ayrılıp İsmaililerin efendisi Alaeddin'in yanına gitti. Onu Alamut'a getiren ölüm oldu; bir ay sonra o şehirde vefat etti.

CHAPITRE LIX

LES SEIGNEURS DE L'IRAQ PORTENT PLAINTE CONTRE CHEREF ED-DIN 'ALI EL-TEFRICHI, MINISTRE DU SULTAN DANS L'IRAQ.

Cheref ed-Dîn 'Ali, fils d'El-Fadhl, était un des chefs de Tefrich[1], village de l'Irâq; il avait travaillé dans les bureaux de l'administration, passant successivement d'un grade à un autre plus élevé, et était parvenu ainsi à la haute situation de secrétaire d'État de l'Irâq à l'époque où le grand sultan avait donné le gouvernement de cette province à son fils Ghourchaïdji. Toutefois on s'acharna bientôt contre lui et il tomba en disgrâce sous le gouvernement de Ghiyâts ed-Dîn. Mais, quand les étendards du sultan revinrent de l'Inde et que celui-ci eut repris possession de l'Irâq, Cheref ed-Dîn se hâta de témoigner son dévouement au sultan qui le nomma vizir de tout l'Irâq; il fut dès lors le maître absolu de la vie des personnes et de leurs biens, et ses décisions furent respectées à l'égal de celles du sultan. Son autorité et son influence p. ١٣١
grandirent bien vite et ses domaines regorgèrent d'une masse de richesses. Tous les hauts dignitaires de l'Irâq, tous ceux qu'il soupçonnait de vouloir lui disputer le pouvoir qu'il détenait ou le gêner dans les combinaisons qu'il avait en vue, furent révoqués.

Ces vexations irritèrent vivement les fonctionnaires qui en furent l'objet, car, avant Cheref ed-Dîn, l'Irâq n'avait jamais été placé sous l'autorité d'un seul et unique vizir, chaque ville ayant son vizir particulier qui avait la direction de toutes ses affaires. Nidhâm ed-Dîn, ex-vizir d'Ispahân, Chihâb ed-Dîn Azizân[2], le secrétaire d'Etat de cette ville et le

1. Canton de la province de Qâchân dans l'Irâq Adjemi.
2. La lecture de ce nom n'est pas certaine.

BÖLÜM LIX

IRAK LORDLARI IRAK SULTANIN BAKANI ŞEREF ED-DİN ALI EL-TEFRİÇİ'YE KARŞI ŞİKAYETTE BULUNDU

El-Fadhl'ın oğlu Şeref ed-Dîn Ali, Irak'ta bir köy olan Tefriç'in reislerinden biriydi; İdari görevlerde bulunmuş, bir rütbeden diğerine yükselmiş ve böylece Büyük Sultan'ın bu eyaletin yönetimini oğlu ("Ghourchaïdji") Ghurşayci'ye (Gurmanci)'ya verdiği sırada Irak Dışişleri Bakanlığı gibi yüksek bir makama ulaşmıştı. Ancak kısa süre sonra Gıyâtsed-Dîn yönetimi altında saldırıya uğradı ve itibarını yitirdi. Fakat Sultan'ın sancakları Hindistan'dan geri döndüğünde ve Sultan Irak'ı yeniden ele geçirdiğinde, Şerefeddin, kendisini tüm Irak'ın veziri ilan eden Sultan'a olan bağlılığını göstermek için acele etti; Artık halkın can ve malları üzerinde mutlak hakimiyet sahibiydi ve onun kararları da padişahın kararları kadar saygı görüyordu. Otoritesi ve nüfuzu hızla arttı ve toprakları büyük bir servetle doldu. Irak'ın bütün ileri gelenleri, kendisinin elindeki iktidara karşı çıkmak istediklerinden veya aklındaki kombinasyonlarda kendisine engel olmak istediklerinden şüphelendiği herkesi görevden aldı.

cadi d'Ispahân, Rokn ed-Dîn Mes'oud ben Ça'ed, décidèrent alors de formuler une plainte collective contre Cheref ed-Dîn, afin de provoquer sa chute, de délivrer leur concitoyens de sa tyrannie et de mettre fin à la préoccupation constante des esprits. Cheref el-Molk prit l'engagement de les aider dans leur tâche et de contribuer à faire perdre au vizir de l'Irâq la situation enviée qu'il occupaît, car ce dernier n'avait que peu d'égards pour lui et ne le secondait ni dans ses volontés ni dans ses caprices, comme le faisaient les autres vizirs des provinces frontières. Le sultan donna l'ordre à Cheref el-Molk de réunir un grand conseil qui serait chargé de recevoir les plaintes formulées et ce en présence de tous les hauts dignitaires du divan. Caché derrière un grillage, d'où il pouvait tout entendre sans être vu de personne, le sultan assista à la séance. Aucune des personnes présentes ne se doutait que nous entendions tous leurs épanchements secrets et leurs conservations intimes, puisque nos délégués étaient là pour prendre note par écrit de tout ce qui se disait.

Quand Cheref ed-Dîn sentit que Cheref el-Molk était favorable à ceux qui s'étaient ligués contre lui pour le dénoncer et lui faire enlever la haute situation qu'il occupait, il fit porter au trésor royal une somme de 100,000 dinars pour se concilier la faveur du sultan et obtenir de lui qu'il ne tiendrait aucun compte des dénonciations formulées, pas plus que des accusations portées sur ses anciens agissements. Ce fut le prince particulier, Tâdj ed-Dîn Qilîdj, qui servit d'intermédiaire dans cette affaire et le sultan accepta cet argent à l'insu des accusateurs. Ceux qui avaient machiné toute cette procédure étaient déjà au comble de la joie, mais les promesses que leur avait faites le démon ne furent qu'illusions.

J'assistai à cette audience dans laquelle l'accusation fut formulée. Entre la façon d'apostropher de Cheref ed-Dîn et celle de ses accusateurs il y eut un écart aussi grand que

Bu sıkıntılar, kendilerine konu olan yetkilileri çok rahatsız ediyordu; çünkü Şerefeddin'den önce Irak, hiçbir zaman tek ve benzersiz bir vezirin otoritesi altına girmemişti; her şehrin, bütün işlerini idare eden kendi veziri vardı. . İsfahan'ın eski veziri Nidham ed-Din, bu şehrin devlet sekreteri Şihab ed-Din Azizan ve İsfahan kadısı Rokn ed-Dia Mes'ud ben Sa'ed (Said?), daha sonra toplu bir şikayette bulunmaya karar verdiler. Şerefeddin, kendi sonunu getirmek, vatandaşlarını onun zulmünden kurtarmak ve zihinlerin sürekli meşguliyetine son vermek için Hz. Şeref el-Mülk, onların görevlerinde onlara yardım etmeyi ve Irak vezirinin işgal ettiği kıskanılan konumu kaybetmesine katkıda bulunmayı üstlendi, çünkü vezir ona pek değer vermiyordu ve onun istek ve kaprislerine destek olmuyordu. Diğer sınır vilayetlerinin vezirleri de aynısını yaptı. Sultan, Şeref el-Mülk'e, divanın bütün ileri gelenlerinin huzurunda, yapılan şikâyetleri ele alacak büyük bir meclis toplamasını emretti. Padişah, kimseye görünmeden, her şeyi duyabileceği bir çitin arkasına saklanarak toplantıya katılırdı. Orada bulunanların hiçbiri, onların gizlice yaptıkları konuşmaları ve özel sohbetleri duyduğumuzdan şüphelenmiyordu; çünkü delegelerimiz orada konuşulan her şeyi yazılı olarak not almak için bulunuyorlardı. Şeref ed-Din, Şeref el-Mülk'ün kendisine karşı güçlerini birleştirenleri, onu kınamak ve işgal ettiği yüksek mevkiyi ortadan kaldırmak için

desteklediğini hissettiğinde, Sultan'ın desteğini kazanmak için kraliyet hazinesine 100.000 dinar getirtti. Ondan, kendisine yöneltilen suçlamaları ve daha önceki eylemleriyle ilgili yapılan ihbarları dikkate almamasını rica ediyorum. Bu işte aracılık yapan kişi ise özel şehzade Tac ed-Dîn Kılîdj idi ve sultan bu parayı davacıların bilgisi olmadan kabul etti. Bütün bu süreci planlayanlar zaten çok mutluydular ama şeytanın onlara verdiği vaatler sadece birer hayaldi.

celui qui sépare la Terre des Pléiades. Il est vrai de dire que Cheref ed-Din était en fait d'habileté de parole le premier de son temps et l'unique de son siècle. Il continua donc, après cette attaque, à jouir des dignités qu'il possédait et à régir souverainement les villes de l'Irâq. Cheref el-Molk faillit en mourir de dépit et, quant aux autres hauts fonctionnaires qui lui avaient confié leurs intérêts ils eurent à lui payer, qui 20,000 dinars, qui 30,000.

Quand Cheref ed-Dîn fut sur le point de retourner au siège de son gouvernement, il ne voulut pas laisser Cheref el-Molk dans un tel état d'irritation, aussi le supplia-t-il de lui venir en aide à la condition qu'il verserait dans ses caisses une somme de 20,000 dinars. Cette somme fut versée dans le délai d'une année, mais Cheref el-Molk ne modifia en rien ses sentiments peu sympathiques et continua à chercher à p. ١٢٢ tout instant l'occasion de le perdre. Toutefois il ne montra pas ouvertement son désir d'arracher son ennemi de sa position et de le remettre dans une situation obscure. Dieu le punit des sentiments qu'il nourrissait, et sa haine fut plus tard la cause de sa mort.

CHAPITRE LX

LES ISMAÉLIENS METTENT A MORT ORKHAN, A GUENDJEH.

Alors que le sultan était dans l'Inde et que ses ressources précaires ne lui permettaient pas de récompenser matériellement les services qu'on lui rendait, il avait réconforté le cœur de ceux dont il était satisfait par de bonnes paroles et, à chacun des émirs qu'il avait avec lui, il avait promis un fief aussitôt qu'il serait maître de l'Irâq et du Kho-

İddianamenin hazırlandığı duruşmaya katıldım. Şeref ed-Dîn'in ve onu suçlayanların apostroflaşma biçimleri arasında, Dünya'yı Ülker takımyıldızından ayıran uçurum kadar büyük bir uçurum vardı. Şunu söylemek gerekir ki, Şeref ed-Dîn, konuşma kabiliyeti bakımından aslında zamanının ilk, asrının ise tek şahsiyetidir. Bu saldırıdan sonra da sahip olduğu onur ve itibarı devam ettirmiş ve Irak şehirlerini egemen bir şekilde yönetmiştir. Şeref el-Molk, kin yüzünden neredeyse ölecekti ve çıkarlarını ona emanet eden diğer yüksek memurlar da ona 20.000 dinar, diğerleri ise 30.000 dinar ödemek zorunda kaldılar. Şeref ed-Dîn, hükümet merkezine dönmek üzereyken, Şeref el-Mülk'ü böyle bir öfke içinde bırakmak istemedi ve kendisine yardım etmesi için yalvardı, ancak bunun için kendisine ödeme yapması şartıyla. Kasasına 20.000 dinar koydu. Bu para bir yıl içinde ödendi, ama Şeref el-Mülk hiçbir şekilde duyarsız duygularını değiştirmedi ve her an onu mahvetmek için fırsat aramaya devam etti. Ancak düşmanını bulunduğu yerden söküp, onu yeniden karanlık bir duruma sokma isteğini açıkça ortaya koymadı. Allah, ona beslediği bu duygulardan dolayı ceza vermiş, nefreti de daha sonra onun ölümüne sebep olmuştur.

BÖLÜM LX

İSMAİLLİLER GUENCEH'TE ORKHAN'I (ORHAN?) ÖLDÜRDÜ

Sultan Hindistan'da iken ve kıt imkânları kendisine yapılan hizmetleri maddi olarak ödüllendirmesine izin vermediği sırada, hoşnut olduğu kimselerin kalplerini güzel sözlerle teselli etmiş ve beraberindeki emirlerin her birine, Irak ve Horasan'ın hakimi olur olmaz kendisine bir tımar vaadinde bulunmuştu.

râsân. Une fois en possession de ces provinces, il avait réalisé les promesses qu'il avait faites. C'est ainsi qu'il avait attribué à Orkhân tout ce qui restait de vivant du Khorâsân. Le représentant d'Orkhân pilla et saccagea la partie du pays des Ismaéliens qui touchait à sa province, par exemple, les territoires de Toun[1], Qâïn[2] et du Qohistan. Alors, un individu, surnommé El-Kemâl, qui avait été un certain temps le représentant du chef des Ismaéliens en Syrie, vint trouver comme ambassadeur le sultan à Khouï et se plaindre des lieutenants d'Orkhân.

Pour mettre fin aux plaintes des Ismaéliens, le sultan ordonna à Cheref el-Molk de mettre en présence Orkhân et l'ambassadeur. Quand Orkhân entendit les paroles d'El-Kemâl, qui contenaient une sorte de menace, il tira de ses bottes, de sa ceinture et de ses chausses un certain nombre de poignards qu'il jeta devant lui en s'écriant : « Voici nos poignards et nous avons en outre des épées plus tranchantes, plus acérées et plus meurtrières ; vous, vous ne pouvez rien contre tout cela ! » L'ambassadeur s'en alla, sans avoir obtenu satisfaction du préjudice causé aux siens, et sans avoir réglé la question qu'il avait à traiter.

Au moment où le sultan revint à Guendjeh, trois Ismaéliens se jetèrent sur Orkhân aux environs de cette place et le tuèrent ; puis ils entrèrent dans la ville leurs poignards à la main, en poussant le cri de ralliement de 'Ala ed-Dîn. Arrivés près de la porte du palais de Cheref el-Molk, ils entrèrent dans les bureaux du divan, mais ils ne l'y trouvèrent pas,
p. ١٢٣ celui-ci étant à ce moment au château du sultan. Ils blessèrent un de ses domestiques et sortirent en poussant leur cri de ralliement et tout fiers de leur succès. La foule les lapida

1. Ville du Qohistan, voisine de Qaïn.
2. Capitale du Qohistan, province située entre celle d'Hérat et celle de Nisabour.

Bu eyaletleri ele geçirince verdiği sözleri yerine getirmişti. Böylece Horasan'da kalanların hepsini Orhan'a vermiş oldu. Orhan'ın temsilcisi, bir kısmını yağmalayıp talan etti. Örneğin, eyaletinin sınırında bulunan İsmaililerin ülkesi, Tun', Kan ve Kohistan toprakları. Daha sonra, bir süre Suriye'deki İsmaili reisinin temsilcisi olarak bulunmuş olan El-Kemâl soyadlı bir şahıs, Sultan'ı elçi olarak bulmak ve Orhan'ın vekillerinden şikâyet etmek için Hu'ya geldi. İsmaililerin şikâyetlerine son vermek için Sultan, Şeref el-Mülk'e Orhan'la elçiyi bir araya getirmesini emretti. Orhan, El Kemâl'in bir tür tehdit içeren sözlerini duyduğunda, çizmelerinden, kemerinden ve pantolonundan bir miktar hançer çıkarıp önüne fırlattı ve şöyle haykırdı: "İşte hançerlerimiz ve ayrıca daha keskinlerimiz var." , daha keskin ve daha ölümcül kılıçlar; Bütün bunlara karşı hiçbir şey yapamazsın! "Elçi, halkına verdiği zararın karşılığını alamadan ve ele alması gereken sorunu çözmeden ayrıldı. Sultan Gence'ye döndüğünde, üç İsmaili, bu yerin yakınlarında Orhan'ın üzerine saldırarak onu öldürdüler; Sonra ellerinde hançerlerle şehre girdiler ve Alaeddin'in coşkulu haykırışını yaptılar. Şeref el-Mülk sarayının kapısına vardıklarında divanın odasına girdiler, fakat onu orada bulamadılar, zira divan o sırada sultanın şatosundaydı. Hizmetçilerinden birini yaralayıp, sevinç çığlıkları atarak ve başarılarının verdiği gururla oradan ayrıldılar.

du haut des terrasses et les mit en pièces. Jusqu'à leur dernier soupir ils crièrent : « Nous sommes les familiers du grand maître 'Ala ed-Dîn. »

Sur ces entrefaites, Bedr ed-Dîn Ahmed, ambassadeur venu d'Alamout et se rendant auprès du sultan, était arrivé à Beïlaqân. Aussitôt qu'il apprit la nouvelle du massacre, il fut très inquiet sur son propre sort et ne sut s'il devait continuer sa route ou retourner en arrière. Il demanda conseil à Cheref el-Molk qui, en recevant la lettre, fut très heureux de sa venue, tant avait été grande sa frayeur d'avoir été poursuivi jusque chez lui par les Ismaéliens. Il voulut le garder avec lui, afin d'être protégé par lui dans l'avenir du sort funeste qui avait atteint Orkhân, assailli et tué d'une façon si horrible et si cruelle. Il répondit donc à Bedr ed-Dîn en l'engageant vivement à venir et en lui promettant de régler les affaires au gré de ses désirs.

Au fond ce que les Ismaéliens désiraient le plus, c'était de faire cesser les agressions dont leur pays était l'objet. Mais, comme à l'époque de l'invasion des Tatars ils s'étaient emparés de Dameghân, profitant de ce que cette ville était dépourvue de défenseurs, le sultan de son côté réclamait la remise de cette place entre ses mains. L'affaire s'arrangea de la façon suivante : Dameghân[1] resta au pouvoir des Ismaéliens qui s'engagèrent, en échange, à verser dans les caisses du sultan une somme (annuelle[2]) de 30,000 dinars. Un décret dans ce sens fut rendu en leur faveur.

On se mit ensuite en marche vers l'Adzerbaïdjân. Bedr ed-Dîn Ahmed, l'ambassadeur d'Alamout, voyageait de compagnie avec Cheref el-Molk, assistant à ses réunions privées et à ses audiences publiques, ce dernier mettant tous ses soins

1. Chef-lieu du district de Qoumès, sur le chemin de Reyy à Nisabour.
2. Ce mot n'est pas dans le texte ; il semble cependant résulter d'une indication donnée plus loin page 223, ligne 21.

Kalabalık onları tribünlerden taşlayarak parçaladı. Son nefeslerine kadar haykırdılar: "Biz büyük Üstad Alaeddin'in yakınlarıyız. "Bu arada Alamut elçisi olan ve padişahı görmeye giden Bedr ed-Dîn Ahmed, Beylaqân'a gelmişti. Katliam haberini duyduğu anda kendi akıbeti konusunda büyük bir endişeye kapılmış, yoluna devam mı etmesi gerektiğini, yoksa geri mi dönmesi gerektiğini bilememişti. Mektubu alan Şeref el-Mülk'e danıştı; Şeref el-Mülk, mektubu aldığında çok sevindi, İsmaililer tarafından evine kadar takip edilme korkusunun ne kadar büyük olduğunu sordu. Orhan'ın başına gelen korkunç akıbetten, böylesine korkunç ve zalimce bir şekilde saldırıya uğrayıp öldürülmesinden gelecekte de korunmak için onu yanında tutmak istiyordu. Bunun üzerine Bedr ed-Din'e cevap vererek onu yanına çağırdı ve onun istekleri doğrultusunda işleri yoluna koyacağına söz verdi. Aslında İsmaililerin en çok istediği şey ülkelerinin maruz kaldığı saldırıların son bulmasıdır. Fakat Tatarların istilası sırasında Damegân'ı ele geçirmiş olmaları üzerine, bu şehrin müdafaasız olmasından istifade eden sultan, kendi tarafında buranın kendisine teslim edilmesini istedi. Mesele şu şekilde çözüldü: Dameghan 1, İsmaililerin elinde kaldı ve karşılığında sultanın kasasına 30.000 dinar (yıllık 2) ödemeyi üstlendiler. Bu hususta onların lehine bir kararname çıkarıldı. Daha sonra Azerbaycan'a doğru yola koyulduk. Alamut elçisi Bedr ed-Dîn Ahmed, Şeref el-Mülk'le birlikte seyahat ediyor, onun özel toplantılarına ve halk huzuruna çıkıyordu. Şeref el-Mülk, elçiyi memnun etmek için büyük özen gösteriyordu.

à faire plaisir à l'ambassadeur. Mais, arrivé à la prairie de Serât, dans un moment d'épanchement, alors qu'on était réuni pour boire et que les fumées du vin avaient excité les cerveaux, Bedr ed-Dîn s'écria : « Dans ton armée, qui est ici, il y a des Ismaéliens, qui se sont si bien installés parmi vous qu'ils ne se distinguent point de tes pages. Il en est qui servent dans tes étables, tandis que d'autres sont employés par le chef des huissiers du sultan. » Puis comme Cheref el-Molk insistait pour qu'il en fît venir quelques-uns pour les voir et qu'il avait donné son foulard en signe de sauvegarde, Bedr ed-Dîn appela cinq Ismaéliens. Ceux-ci se présentèrent aussitôt. L'un d'eux, un Hindou impudent, s'adressant à Cheref el-Molk, lui dit : « Tel jour, à tel endroit j'aurais pu te tuer, et, si je ne l'ai pas fait, c'est que j'attendais l'ordre de mettre mon projet sur toi à exécution. » En entendant ces mots Cheref el-Molk jeta loin de lui la robe qui couvrait ses épaules et s'assit en chemise en disant : « Pourquoi tout cela? Que me veut donc 'Alâ ed-Dîn; quelle faute ou quel manquement ai-je donc commis pour qu'il soit altéré de mon sang? Je suis son esclave, comme je suis celui du sultan. Me
p. ١٢٤ voici entre vos mains, faites de moi ce que vous voudrez. » Enfin ses propos furent si avilissants qu'ils dépassèrent de beaucoup les limites permises.

Le sultan fut fort irrité quand il connut cette aventure; il ne pouvait admettre de telles bassesses et il expédia aussitôt un de ses courtisans qui enjoignit à Cheref el-Molk de faire brûler les cinq Ismaéliens devant l'entrée de sa tente. Cheref el-Molk demanda qu'on leur fît grâce, mais sa requête ne fut point écoutée et il dut, bien malgré lui, exécuter l'ordre qu'il avait reçu. On alluma devant l'entrée de sa tente un immense feu dans lequel on jeta les cinq Ismaéliens. Pendant que le feu les consumait, ces hommes ne cessèrent de crier : Nous sommes les familiers du grand maître 'Ala ed-

Fakat, Serât çayırına vardıklarında, bir coşku anında, içmek için toplanmış oldukları ve şarabın dumanı beyinleri heyecanlandırdığı sırada, Bedr ed-Dîn haykırdı: "Ordunuzda, burada, Aranızda öylesine yerleşmişler ki, sayfalarınızdan ayırt edilemiyorlar. Bir kısmı ahırlarınızda hizmet ediyor, bir kısmı da sultanın başmüfettişinin emrinde çalışıyor. "Sonra Şeref el-Mülk, onlardan bazılarını yanlarına getirmesi konusunda ısrar edince ve koruma işareti olarak başörtüsünü verdiğini söyleyince, Bedr ed-Dîn beş İsmaili'yi çağırdı. Hemen kendilerini tanıttılar. Bunlardan biri, küstah bir Hindu, şöyle diyor: Şeref el-Mülk ona dedi ki: "Şu gün, şu yerde seni öldürebilirdim, eğer öldürmediysem, sana yapacağım planı uygulamak için emir beklediğimdendir. . "Bu sözleri duyan Şeref el-Mülk omuzlarındaki cübbeyi bir kenara attı ve gömleğini giyip oturdu: "Neden bütün bunlar? Alâeddin benden ne istiyor? Benim ne suçum, ne kusurum var ki, o benim kanıma susasın? Ben onun kölesiyim, aynı zamanda padişahın da kölesiyim. İşte senin ellerindeyim, bana istediğini yap. "Sonunda sözleri o kadar aşağılayıcı oldu ki, izin verilen sınırların çok ötesine geçti. Padişah bu macerayı öğrenince çok öfkelendi; Böyle bir alçaklığı kabullenemedi ve hemen saray adamlarından birini gönderip, Şeref el-Mülk'e çadırının girişindeki beş İsmaili'yi yakmasını emretti. Şeref el-Molk onların affedilmesini istedi, ancak isteği dikkate alınmadı ve aldığı emri, kendi isteği dışında yerine getirmek zorunda kaldı. Çadırının girişinin önünde büyük bir ateş yakıldı ve beş İsmailî oraya atıldı. Ateş onları yutarken, bu adamlar bağırmayı bırakmadılar:

Dîn. Leurs voix ne s'éteignirent que quand leurs âmes eurent quitté leurs corps qui furent réduits en cendres que le vent dispersa au loin.

Kemâl ed-Dîn, le chef des huissiers, fut également mis à mort par ordre du sultan qui lui reprochait d'avoir pris à son service des Ismaéliens, alors que son devoir était, avant tout, d'exercer la plus active surveillance et de prendre les plus grandes précautions. Puis le sultan partit pour l'Irâq, laissant Cheref el-Molk dans l'Adzerbaïdjân.

J'étais resté avec Cheref el-Molk ; un jour que nous étions à Berdza'a, un ambassadeur, surnommé Salâh ed-Dîn, arriva d'Alamout auprès de Cheref el-Molk et lui dit : « Tu as fait brûler cinq Ismaéliens. Si tu veux conserver ta vie sauve, tu devras payer 10,000 dinars de composition pour chacun d'eux. » Ces paroles troublèrent Cheref el-Molk et lui causèrent un tel effroi qu'il devint incapable d'agir et de penser. Il traita l'ambassadeur avec des honneurs inusités et le combla de cadeaux, puis il m'ordonna de rédiger au nom du divan un décret qui diminuait de 10,000 dinars, chaque année, la redevance que les Ismaéliens devaient, suivant les conventions, verser au trésor royal et dont le montant était de 30,000 dinars. Cheref el-Molk apposa son paraphe sur le décret.

CHAPITRE LXI

LE SULTAN SE REND DANS L'IRAQ EN L'ANNÉE 624 (22 décembre 1226—12 décembre 1227). IL RENCONTRE LES TATARS AUX ENVIRONS D'ISPAHAN.

Après être arrivé à Serât où, ainsi que nous venons de le dire, les cinq Ismaéliens furent brûlés, le sultan se dirigea

Biz büyük üstad Alaeddin'in yakınlarıyız. Sesleri ancak ruhları bedenlerini terk ettiğinde, rüzgârın etrafa savurduğu küllere dönüştüğünde sustu. Padişah, İsmailîleri hizmetine aldığı gerekçesiyle başhükümdar olan Kemaleddin Bey'i de idam ettirdi. Oysa onun görevi her şeyden önce en etkin gözetimi yapmak ve en büyük tedbirleri almaktı. Daha sonra Sultan, Şerif el-Mülk'ü Azerbaycan'da bırakarak Irak'a doğru yola çıktı. Ben Şeref el-Molk'un yanında kaldım; Bir gün Berdza'a'da bulunduğumuz sırada, Alamut'tan Şeref el-Mülk'e Selahaddin adında bir elçi geldi ve ona: "Beş İsmaili'yi yaktın. Canınızı kurtarmak istiyorsanız her biri için 10.000 dinar kompozisyon ödemeniz gerekecektir. "Bu sözler Şeref el-Molk'u tedirgin etti ve onda öyle bir korku yarattı ki, hareket edemez ve düşünemez hale geldi. Elçiye alışılmadık bir şekilde ikramda bulundu ve onu hediyelerle doldurdu, sonra bana, İsmaililerin geleneklere göre ödemek zorunda oldukları vergiyi her yıl 10.000 dinar azaltan bir ferman hazırlamamı emretti. , kraliyet hazinesine aktarılan ve miktarı 30.000 dinar olan bir paraydı. Kararnameyi Şeref el-Molk imzaladı.

BÖLÜM LXI

SULTAN 624 YILINDA IRAK'I ZİYARET EDİYOR (22 Aralık 122 - 12 Aralık 1227). ISFAHAN YAKINLARINDA TATARLARLA BULUŞUYOR

p. ١٣٥ vers Tebrîz et y demeura un certain temps pour y prendre des bains. Là, il reçut du Khorâsân la nouvelle que les Tatars se préparaient à marcher en avant. Aussitôt il hâta ses préparatifs, fit toute diligence et décida de se rendre à Ispahân; il estimait qu'une bataille dans ces parages lui serait plus favorable et qu'il y aurait avantage à marcher en avant et à prendre l'offensive, étant donné qu'il avait des troupes nombreuses et bien armées et des guerriers qui, en quelque sorte, se mouvaient dans un océan de fer. Il arriva donc à Ispahân et détacha dans la direction de Reyy et de Dâmeghân un corps de quatre mille cavaliers en manière d'éclaireurs. Mais chaque jour on reçut des nouvelles annonçant qu'à mesure que les Tatars avançaient, les éclaireurs se repliaient, si bien qu'ils finirent par rejoindre le sultan sans avoir pris contact. Ils ramenèrent avec eux quelqu'un qui renseigna le sultan sur l'armée des Maudits[1], armée qui renfermait une légion d'indomptables démons et d'insolents sicaires, tels que Tadjen Nouyen, Tatak[2] Nouyen, Baqou[3] Nouyen, Asen[4] Toughân Nouyen, Yatmas Nouyen, Basour[5] Nouyen et autres maudits de même acabit.

Les Tatars campèrent à l'est d'Ispahân, à une journée de marche de cette ville, près d'un village appelé Es-Sin. Les astrologues conseillèrent au sultan de temporiser trois jours durant et d'engager l'action le quatrième jour. En conséquence, celui-ci demeura en place, attendant le moment fixé et l'époque indiquée.

Une des choses qui montrent bien le courage du sultan dans les circonstances critiques et son insouciance des plus

1. Les Tatars.
2. Lecture incertaine.
3. Ou Taqou.
4. Ou Ecen.
5. Lecture incertaine.

Beş İsmailî'nin yakıldığı Serat'a vardıktan sonra Sultan, Tebrîz'e doğru yöneldi ve orada bir süre yıkanmak üzere kaldı. Orada Horasan'dan Tatarların ilerlemeye hazırlandığı haberini aldı. Hemen hazırlıklarını hızlandırdı, bütün gayretini sarf etti ve İsfahan'a gitmeye karar verdi; Bu bölgelerde bir savaşın kendisi için daha avantajlı olacağını hissetti çok sayıda ve iyi silahlanmış asker ve savaşçıya sahip olması nedeniyle, bir bakıma demir bir okyanusta hareket ettiği göz önüne alındığında, ileriye doğru yürümenin ve saldırıya geçmenin avantajlı olacağını düşünüyordu. Bunun üzerine İsfahan'a varıp Rey ve Dâmegan yönüne dört bin kişilik bir süvari birliği keşif kuvveti olarak gönderdi. Fakat her gün, Tatarlar ilerledikçe keşif birliklerinin geri çekildiği ve en sonunda temas kuramadan Sultan'a ulaştıkları haberi geliyordu. Lanetliler ordusu hakkında sultanı bilgilendiren birini yanlarında getirdiler. Bu ordu, Tacen Nuyen, Tatak' Nuyen, Baqu Nuyen, Asen Tughàn Nuyen, Yatmas Nuyen, Basur gibi yılmaz şeytanlar ve küstah suikastçılardan oluşan bir lejyon içeriyordu. Nuyen ve aynı cinsten diğer lanetli insanlar. Tatarlar, İsfahan'ın doğusunda, bir günlük yürüyüş mesafesinde, Es-Sin adlı bir köyün yakınında ordugâh kurdular. Müneccimler, padişaha üç gün ertelemesini, dördüncü gün harekete geçmesini tavsiye ettiler. Bunun üzerine o, belirlenen zamanı ve süreyi bekleyerek yerinde kaldı.

grands dangers, c'est le fait suivant : un certain nombre d'émirs et de khâns, à l'annonce de l'approche de l'ennemi, s'étaient montrés fort effrayés et étaient allés trouver le sultan. Après avoir attendu un instant, ils furent reçus en audience. Tandis qu'ils étaient debout en sa présence, le sultan, debout lui-même dans la cour du palais, se mit à parler pendant un certain temps de toutes sortes de choses étrangères à la question des Tatars ; il voulait par là manifester le dédain qu'il avait pour cet ennemi, montrer à l'assemblée que l'affaire n'était point grave et que l'événement ne devait inspirer aucun découragement, calmer ainsi les angoisses de leurs cœurs agités et réconforter leurs âmes prêtes à défaillir. Enfin, après avoir poursuivi longuement cette causerie, il invita ses auditeurs à s'asseoir et leur demanda de tenir conseil et de s'entendre avec lui sur les dispositions à prendre pour le combat qui allait s'engager.

Le résultat le plus clair de cette consultation fut que le sultan leur fit jurer de ne point fuir et de ne point préférer la vie à la mort ; puis lui-même, bénévolement sans y avoir été convié par eux, leur prêta serment à son tour qu'il combattrait jusqu'à la mort. Ensuite il désigna à chacun son p. ١٢٦
poste de combat et fit venir le cadi d'Ispahân et son râis et leur donna l'ordre à tous deux de faire exécuter une parade à leurs hommes armés de pied en cap et tout fiers de prendre part à un divertissement de ce genre. Car, sur ce chapitre, la population d'Ispahân ne saurait être comparée à celle d'aucune autre ville, ayant l'habitude, le jour des grandes fêtes et au nouvel an, de sortir hors de la ville, couverts de cuirasses[1] de velours aux couleurs variées. Ils ressemblaient alors aux fleurs du printemps, ou à ces magnifiques manteaux d'étoffes rayés et on eût dit, en les voyant, des astres

1. Ou casaques.

Sultanın kritik durumlarda gösterdiği cesareti ve en büyük tehlikelere karşı kayıtsızlığını açıkça gösteren şeylerden biri de şu gerçektir: Düşmanın yaklaştığını duyan bazı emirler ve hanlar, kendilerinin çok korkmuş ve Sultan'ı bulmaya gitmişti. Bir süre bekledikten sonra kendilerine huzur hakkı verildi. Onlar huzurunda dururken, kendisi de saray avlusunda duran Sultan, bir süre Tatar meselesiyle ilgisi olmayan her türlü şeyden bahsetmeye başladı; O, bununla bu düşmana karşı duyduğu nefreti göstermek, meclise meselenin ciddi olmadığını ve olayın hiçbir şekilde cesaret kırıcı olmaması gerektiğini göstermek, böylece onların çalkantılı yüreklerinin acısını yatıştırmak ve başarısızlığa hazır ruhlarını rahatlatmak istiyordu. Nihayet bu konuşmayı uzun uzun sürdürdükten sonra, dinleyicilerini oturmaya davet etti ve onlardan bir meclis toplayıp, başlamak üzere olan savaş için yapılacak düzenlemeler konusunda kendisiyle anlaşmalarını istedi. Bu istişarenin en açık sonucu, Sultan'ın onlara kaçmamaya ve hayatı ölüme tercih etmemeye yemin ettirmesiydi; Sonra kendisi, onların daveti olmaksızın gönüllü olarak onlara ölümüne savaşacağına yemin etti. Sonra her birini muharebe yerlerine tayin etti ve İsfahan kadısını ve reisini çağırarak, ikisine de adamlarının baştan ayağa silahlanmış bir şekilde ve böyle bir eğlenceye katılmaktan gurur duyarak bir geçit töreni düzenlemeleri emrini verdi. Zira bu bakımdan İsfahan halkı başka hiçbir şehrin halkıyla kıyaslanamaz; zira büyük bayram günlerinde ve yılbaşında çeşitli renklerde kadife zırhlarla giyinip şehirden dışarı çıkma geleneği vardır. Bunlar bahar çiçeklerine

benziyordu, ya da o muhteşem çizgili kumaş paltolara; insan bunları görünce, sanki parlak yıldızlar ya da zengin bir şekilde süslenmiş Kuran nüshalarıymış gibi sanırdı.

brillants ou des exemplaires du Coran richement enluminés.

En voyant que le sultan tardait à engager l'action, les Maudits s'imaginèrent qu'il était envahi par la crainte, que son cœur mollissait et qu'il était plus disposé à temporiser qu'à attaquer. Ils détachèrent donc un corps de deux mille cavaliers pour aller dans les montagnes du pays des Lour enlever des approvisionnements qui leur permettraient de se nourrir durant le siège. Ce détachement entra dans les montagnes et pénétra dans l'intérieur du pays. De son côté, le sultan choisit environ trois mille cavaliers de son armée qui s'emparèrent des défilés et lancèrent contre l'ennemi tonnerres et éclairs, puis revinrent en ramenant près de quatre cents prisonniers tant soldats qu'officiers. Le sultan livra une partie de ces prisonniers au cadi et au râïs, afin qu'ils les fissent massacrer dans les rues de la ville pour exciter l'ardeur de la populace. Quant aux autres captifs, il leur trancha la tête de sa propre main dans la cour de son palais. On traîna ensuite leurs cadavres hors de la ville et on abandonna ces ignobles charognes en plein champ à la merci des chiens affamés qui s'en disputaient les morceaux et en proie aux vautours qui en déchiraient les débris pour les engloutir.

Le jour fixé pour la bataille, le sultan mit ses troupes en ligne et les disposa en trois groupes : le centre qui formait une masse noire comme la nuit ; une aile droite pareille aux flots d'un torrent impétueux ; une aile gauche garnie d'une multitude de chevaux blancs et noirs. Des éclairs jaillissaient du sol qui brillait aussi du scintillement des lames et des épées.

A peine les deux armées furent-elles en présence que Ghiyâts ed-Dîn fit aussitôt défection avec son armée, emmenant avec lui un corps de troupes du sultan dont le commandant était Djihân Bahlaouân Ildji. Il saisit cette occasion

Sultanın harekete geçmeye başladığını gören Maltalılar, onun korkuya kapıldığını, yüreğinin zayıfladığını ve saldırmaktan çok, ağırdan almayı tercih ettiğini düşündüler. Bunun üzerine, kuşatma sırasında kendilerini beslemelerine olanak verecek erzak toplamak üzere iki bin kişilik bir atlı birliği Lour ülkesinin dağlarına doğru yola çıktılar. Bu müfreze dağlara doğru ilerleyerek ülkenin içlerine doğru ilerledi. Sultan ise ordusundan üç bin kadar atlıyı seçerek geçitleri ele geçirdi ve düşmana yıldırım ve şimşek yağdırdı, ardından geri dönerek asker ve subaylardan oluşan yaklaşık dört yüz esir aldı. Sultan, bu esirlerden bir kısmını, halkın coşkusunu uyandırmak için şehrin sokaklarında katledilmeleri amacıyla kadı ve reislere teslim etti. Diğer esirlerin başlarını ise sarayının avlusunda kendi eliyle kesti. Daha sonra cesetleri şehrin dışına sürüklenerek çıkarılıyor ve bu iğrenç leşler, parçaları için kavga eden aç köpeklerin ve onları parçalayıp mideye indiren akbabaların avına, açık alanda terk ediliyordu. Savaş için kararlaştırılan günde, padişah askerlerini toplayıp üç gruba ayırdı: Gece gibi siyah bir kütle oluşturan ortada; şiddetli bir selin dalgaları gibi sağ kanat; çok sayıda beyaz atla süslenmiş sol kanat. Yerden çakan şimşekler, kılıç ve bıçakların parıltısıyla parlıyordu. İki ordu karşı karşıya gelince Gıyatüddin, hemen ordusuyla birlikte firar etti ve beraberinde Sultan'ın Cihan Behlevân edci komutasındaki askerlerinden bir kısmını da götürdü.

de s'enfuir, profitant de ce que le sultan, dans sa préoccupation actuelle, ne pouvait songer à l'arrêter ou à le poursuivre dans sa retraite. Mais il perdit ainsi tout espoir de récompense en ce monde et dans l'autre et les tourments qu'il eut à endurer ici-bas et qu'il endurera dans sa demeure dernière ont eu pour point de départ sa trahison ce jour. Nous raconterons plus loin tous ces événements et les causes qui les firent naître. Le sultan ne s'inquiéta pas de lui; il était trop occupé par le faucon avide de chair pour songer au roitelet et par l'aigle ravisseur pour penser à la grue.

Les Tatars arrêtés en face du sultan étaient disposés, p. ١٢٧
suivant leur tactique accoutumée, par bataillons isolés ou accouplés. Quand le sultan arriva devant eux, il enjoignit aux fantassins d'Ispahân de rentrer dans la ville, trouvant qu'il avait assez de monde avec lui et voulant montrer par là le mépris et le dédain qu'il ressentait pour l'ennemi. Il voyait, en effet, que son armée était presque deux fois plus nombreuse que celle de ses adversaires et la distance qui séparait son aile droite de son aile gauche était telle que chacune d'elles ne pouvait savoir ce qui arrivait à l'autre. Les animaux sauvages étaient en quelque sorte rivés en place par la vue de ce spectacle et les oiseaux dans les airs en étaient comme subjugués. La terre elle-même, si elle avait été capable de sentir, eût gémi sous le poids de tout ce fer et de ces pas retentissants.

Bientôt l'action s'engagea, lutte terrible, capable de faire blanchir les cheveux et d'effaroucher les étoiles. A la fin du jour, l'aile droite du sultan poussa une charge vigoureuse contre l'aile gauche des Tatars qu'elle contraignit à fuir en lui rendant toute résistance impossible. Les troupes du sultan poursuivirent les Tatars l'épée dans les reins, les massacrant partout où ils résistaient et leur donnèrent la chasse

Sultanın, meşguliyeti sebebiyle kendisini yakalamayı veya geri çekilirken takip etmeyi aklından bile geçirmemesi üzerine, bu fırsatı değerlendirerek kaçtı. Fakat o, bu dünyada ve ahirette mükafatlandırılma ümidini böylece yitirdi ve burada, aşağıda katlanmak zorunda kaldığı ve son yurdunda katlanacağı azapların başlangıç noktası, bugünkü ihanetiydi. Daha sonra hepsini anlatacağız. bu olaylar ve bunlara yol açan nedenler. Sultan onun için endişelenmiyordu; et için açgözlü şahinle çok meşguldü, çalı kuşunu düşünmek yerine ve yırtıcı kartalla turnayı düşünmek yerine. Tatarlar önünde durdular Sultan'ın askerleri, her zamanki taktiklerine göre, izole veya çift taburlar halinde düzenlenmişti. Sultan onların önüne geldiğinde, İsfahan piyadelerine şehre geri dönmelerini emretti, yanında yeterince dünya olduğunu ve bununla düşmana duyduğu küçümseme ve aşağılamayı gösterdi. Aslında ordusunun neredeyse iki katı kadar olduğunu gördü Rakiplerinin durumu ve sağ kanadıyla sol kanadı arasındaki mesafe öylesine büyüktü ki, hiçbiri diğerinin başına ne geldiğini bilemiyordu. Bu manzara karşısında vahşi hayvanlar adeta yerlerine mıhlanmış, havadaki kuşlar ise adeta boyun eğmişlerdi. Eğer toprak hissedebilseydi, o demirin ve o yankılı adımların ağırlığı altında inlerdi. Çok geçmeden aksiyon başladı, saçları beyazlatacak, yıldızları bile korkutacak korkunç bir kavga. Günün sonunda Sultan'ın sağ kanadı Tatar sol kanadına karşı şiddetli bir hücum başlattı ve her türlü direnişi imkânsız hale getirerek onları kaçmaya zorladı. Sultanın askerleri kılıçlarını arkalarına alarak Tatarları takip ediyor, direndikleri her

yerde onları katlediyor ve Kaşan'ın dış mahallelerine kadar kovalıyorlardı. Ayrıca, Sultan'ın sol kanadının da, rakiplerine karşı kendileri gibi hareket ettiğine inanıyorlardı.

jusqu'aux environs de Qâchân. Elles croyaient du reste que l'aile gauche du sultan avait, de son côté, agi comme eux contre ses adversaires.

Quand le sultan avait vu la déroute des Tatars, le soleil penchait vers son déclin et la nuit était sur le point d'étendre les voiles des ténèbres. Il s'installa sur le bord d'une berge qui se trouvait sur le champ de bataille. Alors il vit venir Ilân Boughou[1] qui, d'un ton brusque et tranchant, lui dit : « Voici longtemps déjà que nous attendions que la Fortune nous offrît une occasion comme celle qu'elle nous donne dans ce jour béni contre ces misérables. Enfin, pensions-nous, nous allions pouvoir donner libre cours à la colère qui enflamme nos cœurs et éteindre le feu de la haine qui couve dans nos poitrines. Mais, au moment où le sort favorise notre espoir, où la Fortune met généreusement le comble à nos vœux, on refuse de calmer nos désirs assoiffés et l'on éloigne de nos lèvres les coupes pleines d'une liqueur rafraîchissante. Cette nuit les Tatars vont franchir d'une traite deux étapes et nous devrons nous repentir de les avoir laissés échapper, alors qu'un tel remords sera inutile. N'allons-nous donc pas monter à cheval, suivre leurs traces, tailler leurs derrières en pièces et apaiser la colère de nos âmes en les abreuvant à notre tour de la coupe amère qu'ils nous ont fait boire ? »

Le sultan, à ces mots, monta immédiatement à cheval. Mais les Tatars, voyant qu'ils avaient devant eux une masse énorme d'ennemis et sentant que la situation était grave, avaient expédié une phalange de leurs guerriers les plus braves sous le commandement du chef Bahâdor avec mission de se placer en embuscade derrière une colline. Quand le sultan eut passé de l'autre côté de la berge, alors que le

1. Ou Toughou.

Sultan, Tatarların bozgununu gördüğünde, güneş batmaya yüz tutmuş, gece karanlık örtülerini örtmeye başlamıştı. Savaş meydanında bulunan bir setin kenarına yerleşti. Sonra Ilân Bughu'nun geldiğini gördü, sert ve kaba bir tonla ona şöyle dedi: "Uzun zamandır talih bize bu mübarek günde bu alçaklara karşı verdiği fırsat gibi bir fırsat sunmasını bekliyorduk." Nihayet, yüreğimizi tutuşturan öfkeyi serbest bırakabileceğimizi ve göğsümüzde yanan nefret ateşini söndürebileceğimizi düşündük. Ama kader umutlarımıza güldüğü, Talih cömertçe dileklerimizi yerine getirdiği anda, susuzluğumuzu dindirmeyi reddederiz ve ferahlatıcı bir içkiyle dolu kadehleri dudaklarımızdan iteriz. Bu gece Tatarlar bir seferde iki etabı geçecekler ve biz onların kaçmasına izin verdiğimiz için pişmanlık duyacağız, çünkü böyle bir pişmanlığın faydası olmayacak. Öyleyse atlarımıza binip, onların izlerini takip edip, kıçlarını parçalayıp, bize içirdikleri acı kadehi onlara da içirerek, içirdiğimiz öfkeyi yatıştırmayacak mıyız? "Padişah, bu sözler üzerine hemen atına bindi. Fakat Tatarlar, karşılarında muazzam bir düşman kitlesi olduğunu görüp, durumun ciddiyetini anlayınca, Başbahâdor komutasındaki en cesur savaşçılarından oluşan bir falanksı, bir tepenin arkasında pusuya yatmakla görevlendirmişlerdi.

soleil se couronnait des brumes du couchant, les Tatars placés en embuscade se précipitèrent sur l'aile gauche du sultan, pareils à la flamme ardente qui ne laisse rien subsister derrière elle. Ils fondirent sur le centre de cette aile gauche et cette unique charge fut telle que tout le monde lâcha pied devant elle, et que bien des têtes se penchèrent vers la tombe. On vit renverser successivement tous ceux qui portaient un fanion ou un épieu et une grêle de corps tomba sous les coups des glaives acérés. Des torrents de sang s'élevèrent qui cachaient les astres qui se couchent à l'horizon.

Les khâns et les émirs de l'aile gauche tinrent fermes p. ١٣٨
comme ils avaient juré de le faire et tous furent tués sauf trois d'entre eux, Koudj Tekîn Bahlaouân, le chambellan particulier Khân Berdi et Audek, le grand écuyer. Akhach[1] Malik combattit vaillamment et mourut pour la foi ; son corps criblé de flèches était couvert d'autant de dards que celui d'un hérisson. Alp Khân, Ortoq Khân, Kedjboga[2] Khân; Touleq Khân et Menkeli Bek Thaïn périrent également pour la bonne cause. La roue de la guerre ce jour-là ne s'appesantit que sur des lions indomptables ou sur des remparts impénétrables. Des deux parts la mêlée fut acharnée : les sabres faisaient voler les avant-bras détachés des coudes et les têtes séparées des épaules; les épées transperçaient les replis des poitrines et en écartaient pour toujours l'accès de la tristesse et de la joie. 'Ala ed-Daula Abâkhân[3], seigneur de Yezd, qui avait été fait prisonnier par un de ces hérétiques, avait obtenu sa liberté moyennant une forte rançon; mais, durant la nuit, il tomba dans un puits et se tua.

Ce jour-là tout le monde put se rendre compte de la perte qu'avait faite l'aile gauche de l'armée dans la personne de

1. Ou Adjach.
2. Ou Kekhboga.
3. Ou Atâkhân.

Padişah kıyının öbür tarafına geçtiğinde, güneş batmakta olan güneşin sisleriyle taçlandırılırken, pusuya yatırılmış Tatarlar, hayatta kalacak hiçbir şey bırakmayan yanan alevler gibi, Padişahın sol kanadına saldırdılar. Bu sol kanadın ortasına saldırdılar ve bu tek saldırı öyle bir güçtü ki, önündeki herkes geriledi ve birçok baş mezara doğru eğildi. Ellerinde flama veya mızrak olanların birer birer yere serildiğini, keskin kılıç darbeleriyle cesetlerin yere düştüğünü gördük. Kan sel gibi akıyor, ufukta batan yıldızları gizliyordu. Sol kanattaki hanlar ve emirler yemin ettikleri gibi direndiler ve üçü hariç hepsi öldürüldü: Kuc Tekîn Bahlauân, özel kâhyası Han Berdi ve baş seyis Audek. Ahaç' Malik, iman uğrunda kahramanca savaştı ve canını verdi; Oklarla delik deşik olmuş vücudu, bir kirpininki kadar çok okla kaplıydı. Alp Han, Ortoq (Artuk) Han, Kecboğa Han; Tuleq Khan ve Menkeli Bek Thayn da bu hayırlı dava uğruna şehit düştüler. O gün savaş çarkı ya evcilleştirilmemiş aslanlara ya da aşılmaz surlara çarpıyordu. Her iki tarafta da şiddetli bir çarpışma yaşanıyordu: Kılıçlar savrulurken ön kollar dirseklerden, başlar omuzlardan ayrılmıştı; kılıçlar göğüs kafeslerinin kıvrımlarını deldi ve üzüntü ve sevincin girişini sonsuza dek ortadan kaldırdı. Bu sapkınlardan birinin elinde esir düşen Yezd beyi Ala ed-Devle Abâhân, büyük bir fidye ödeyerek özgürlüğüne kavuşmuştu; fakat geceleyin bir kuyuya düşüp intihar etti.

Orkhân qui avait été assassiné à Guendjeh par les Ismaéliens. Tant qu'il avait vécu, Orkhân n'avait trouvé parmi les autres khâns aucun émule de ses exploits renommés, ni de sa glorieuse bravoure. L'aile gauche, lui vivant, avait toujours été victorieuse.

Le sultan était resté à la tête du centre de son armée; mais le désordre s'était mis dans les rangs : les hommes n'étaient plus au poste qui leur avait été assigné pour le combat et l'ennemi les cernait de tous côtés. La mêlée était telle que les issues pour fuir étaient plus étroites que le trou d'une aiguille de tailleur. Il ne restait plus autour du sultan que quatorze de ses pages particuliers. A ce moment, en tournant la tête, il aperçut un de ses porte-drapeau qui tournait bride et prenait la fuite. Il s'élança sur lui, le transperça d'un coup qui mit fin pour toujours à sa destinée; puis par une charge dirigée contre les Tatars, il s'ouvrit pour lui et les siens un passage à travers l'ennemi et sortit heureusement de cette situation critique. En voyant ce qui venait de se passer, le maudit Baïnâl fut émerveillé de la bravoure du sultan; il rejeta sa massue en arrière et s'écria : « Tu te tireras d'affaire partout où tu iras, car tu es l'homme de ton siècle et le bélier de tes contemporains! » Ce trait a été raconté par un des émirs des Tatars qui avait déserté pour aller rejoindre le sultan.

Ensuite, le centre de l'armée et l'aile gauche se dispersèrent de tous côtés à la façon dont se répandent tous les pro-
p. ١٣٩ verbes[1]. Les uns gagnèrent le Fars; d'autres furent rejetés dans leur déroute jusqu'au Kermân; quelques-uns réussirent, après une course échevelée, à atteindre l'Adzerbaïdjân; enfin il en est d'autres que le manque de montures ou la perte de leurs coursiers empêchèrent de fuir et qui entrèrent à Ispahân.

1. Cette comparaison est fréquente chez les Arabes.

O gün herkes, ordunun sol kanadının, İsmaililer tarafından Genceh'te öldürülen Orhan'ın şahsında yaşadığı kaybı görebiliyordu. Orhan yaşadığı sürece diğer hanlar arasında onun taklitçisini bulamamıştı. ne ünlü başarılarından, ne de görkemli cesaretinden. Sol kanat, hayattayken hep galip gelmişti. Sultan, ordusunun ortasındaki başkumandan olarak kaldı; Ancak saflar arasında karışıklık baş göstermişti: Adamlar artık kendilerine verilen savaş mevzilerinde değillerdi ve düşman onları her taraftan kuşatmıştı. Kavga öyle bir boyuta gelmişti ki, kaçış yolları bir terzinin iğne deliğinden bile dardı. Padişahın çevresinde sadece on dört özel sayfa kalmıştı. O sırada başını çevirince, sancaktarlarından birinin atını çevirip kaçtığını gördü. Üzerine atıldı, kaderini sonsuza dek bitirecek bir darbeyle onu deldi; Daha sonra Tatarlara karşı bir hücumla kendisi ve adamlarına düşman arasından bir geçit açtı ve bu kritik durumdan mutlu bir şekilde kurtuldu. Olan biteni gören melun Ba'mâl, padişahın cesaretine hayran kaldı; Sopasını geriye fırlatıp haykırdı: "Nereye gidersen git, başını belaya sokmaktan kurtulacaksın, çünkü sen yüzyılın adamısın ve çağdaşlarının koçbaşısın!" "Bu hikâyeyi, sultana katılmak üzere firar eden Tatar emirlerinden biri anlatmıştı. Sonra ordunun merkezi ve sol kanat, bütün atasözlerinde anlatıldığı gibi her tarafa dağıldılar. Kimisi Fars'a gitti; diğerleri ise Kerman'a doğru geri püskürtüldüler; Bunlardan bir kısmı, çılgın bir yarışın ardından Azerbaycan'a ulaşmayı başardı; Son olarak, binek hayvanlarının yetersizliği veya atlarının kaybolması nedeniyle kaçamayan ve Ispabân'a girenler de vardı.

Deux jours plus tard, l'aile droite de l'armée royale revint de Qâchân; elle croyait que l'aile gauche était à Ispahân, après avoir, de concert avec le centre, réussi comme elle à gagner la victoire. Mais quand les hommes qui la composaient connurent la situation, ils se mirent, eux aussi, à se débander complètement et à fuir de toutes parts. Jamais on n'avait entendu parler d'une semblable bataille dans laquelle les deux armées avaient pris la fuite, les chefs des deux camps avaient été décimés et les débris des deux partis, dans une course furibonde, s'étaient chacun sauvés jusqu'aux limites de leur territoire et jusque dans leurs provinces les plus reculées.

Pendant huit jours on fut sans nouvelle du sultan; on ignorait s'il était encore vivant et s'il fallait attendre son retour ou non et, dans ce dernier cas, recevoir les ordres de celui qui devait lui succéder. La populace d'Ispahân songeait à mettre la main sur les femmes khârezmiennes, à en abuser et à s'emparer de toutes leurs richesses. Le cadi obtint d'elle qu'elle attendît pour mettre à exécution son dessein la fête prochaine[1], en sorte que d'ici là on sût exactement à quoi s'en tenir au sujet du sultan; or, la bataille avait eu lieu le 22 du mois de ramadan de l'année 625 (26 août 1228).

L'atabek Ighân Thâïsi, étant malade, n'avait pu quitter Ispahân le jour de la bataille. Le cadi convint avec tous les fonctionnaires du sultan, qui étaient restés à Ispahân, que si, après avoir fait la prière de la fête de la rupture du jeûne, on n'avait aucune nouvelle du sultan, ce serait Ighân Thaïsi que l'on installerait sur le trône, car il avait toutes les qualités requises, aussi bien au point de vue administratif qu'au point de vue politique, pour attirer tous les cœurs et grouper autour de lui les diverses opinions. Au moment où la popu-

1. La fête de la rupture du jeûne à la suite du Ramadhan.

İki gün sonra kraliyet ordusunun sağ kanadı Kaşan'dan döndü; Sol kanadın İsfahan'da olduğuna, merkezle birlikte hareket ederek kendisi gibi zaferi kazandığına inanıyordu. Fakat onu oluşturan adamlar durumu öğrenince, onlar da tamamen dağılmaya ve her yöne doğru kaçmaya başladılar. Her iki ordunun da kaçtığı, her iki kampın liderlerinin yok edildiği ve her iki tarafın kalıntılarının çılgın bir yarış içinde kendi topraklarının sınırlarına ve hatta en uzak illerin yerlerine kaçtığı böyle bir savaş daha önce hiç duyulmamıştı. Sekiz gün boyunca padişahtan haber alınamadı; Onun hâlâ hayatta olup olmadığı ve onun dönüşünü bekleyip beklememeleri, dönüş halinde ise kendisinden sonra gelecek kişiden emir almaları mı gerektiği bilinmiyordu. İsfahan halkı Hazar kadınlarına el koymayı, onlara kötü muamele etmeyi ve bütün servetlerine el koymayı düşünüyordu. Kadı, sultanla ilgili olup bitenlerin tam olarak öğrenilebilmesi için, planını bir sonraki bayrama kadar beklemesini istedi; Savaş, Hicri 625 yılının Ramazan ayının 22'sinde (26 Ağustos 1228) gerçekleşmişti. Savaş günü hasta olan Atabek İgan Tâysi, İsfahan'dan ayrılamamıştı. Kadı, İsfahan'da kalan bütün sultan yetkilileriyle anlaşarak, iftar namazını kıldıktan sonra sultandan haber alınamaması halinde, Ighân Thaysi'nin aranacağını söyledi, onu tahta oturtacaktı, çünkü hem idari, hem de siyasi açıdan bütün gönülleri üzerine çekebilecek ve çeşitli görüşleri etrafında toplayabilecek bütün niteliklere sahipti.

lation sortait le jour de la fête pour se rendre à l'emplacement réservé à la prière publique, le sultan arriva et put prendre part à l'office. On prépara de grandes réjouissances pour fêter son retour et l'on crut, pour ainsi dire, qu'on renaissait à la vie pour la seconde fois.

Le sultan demeura quelques jours à Ispahân, où ne cessaient d'arriver des détachements de son armée dispersée. Il récompensa les émirs de l'aile droite par de magnifiques appointements et de hautes dignités. Il donna à Yiguit[1] Malik le titre de Aouterkhân, à Takachiaroq Hilsi[2], celui de Khâsskhân, à Ketsonqor Malik, celui de Sonkorkhân, et à Abou
p. ١٤٠ Bekr Malik, celui de Aïnâmkhân. Puis il partit avec ses troupes dans la direction de l'est, du côté de Reyy, afin de hâter la dispersion des Tatars et de les éloigner davantage. Il dirigea aussi des partis de cavalerie sur le territoire du Khorâsân pour répandre au loin le bruit de sa force et la renommée de sa puissance. Hélas! à quoi bon boire quand l'eau qui tombe est empoisonnée! Le ciel était maintenant de feu, le mur s'écroulait rapidement et la misère se montrait[3] :

Quand les larmes s'amoncellent sur des joues, on peut, par ces larmes, juger qui l'on pleure.

Quant aux Maudits, ils s'étaient éloignés d'Ispahân pleins d'effroi, car malgré leur succès à la fin du jour de la bataille, le fer des sabres avait fait plus de victimes parmi eux que parmi les musulmans. Ils retournèrent sur leurs pas tout défaits, pillant et tuant partout où ils passaient et bien peu échappèrent à leurs coups des gens qui habitaient au delà du Djihoun.

1. La prononciation de ce nom n'est pas bien certaine.
2. Ou Khilsi.
3. Cette phrase est fort obscure et amphigourique.

Bayram günü halk, cemaatin namaz kılacağı yere gitmek için dışarı çıktığında, padişah da gelip namaza iştirak edebildi. Dönüşü büyük kutlamalarla kutlanıyordu ve adeta ikinci kez yeniden doğduğuna inanılıyordu. Sultan, İsfahan'da birkaç gün kaldı ve dağınık ordusunun birlikleri buraya gelmeye devam etti. Sağ kanat emirlerini muazzam maaşlarla ve yüksek rütbelerle ödüllendirdi. Yiğit Malik'e Auterkhan, (tarkan?) Takaşiaruk Hilsi'ye Kâsshan, Ketsonkur Malik'e Sonkor han, (sungur han?) Ebu Bekir Malik'e Ayhân han ünvanını verdi. Sonra Tatarların dağılmasını hızlandırmak ve onları daha da uzaklaştırmak amacıyla birlikleriyle doğuya, Rey'e doğru yola çıktı. Ayrıca, gücünün sesini ve kudretinin şanını her tarafa yaymak için süvari birliklerini Horasan topraklarına soktu. Yazıklar olsun! Dökülen su zehirliyse içmenin ne anlamı var! Gökyüzü artık alev alev yanıyordu, duvar hızla yıkılıyordu ve sefalet kendini gösteriyordu: Yanaklarda biriken gözyaşlarına bakarak, insan kimin için yas tuttuğunu anlayabilirdi. Lanetliler ise, İsfahan'dan korku içinde ayrılmışlardı. Zira savaş günü sonunda muvaffak olmalarına rağmen, kılıçların demirleri, Müslümanlardan daha çok onların canını almıştı. Tam bir yenilgiyle geri döndüler, gittikleri her yeri yağmalayıp öldürdüler ve Cihun'un ötesinde yaşayan insanların çok azı onların darbelerinden kurtulabildi.

CHAPITRE LXII

BROUILLE ENTRE LE SULTAN ET GHIYATS ED-DIN PIRCHAH. CE QUI ADVINT A CE DERNIER APRÈS AVOIR QUITTÉ LE SULTAN.

Nous avons parlé plus haut de Noçret ed-Dîn Mohammed ben El-Hasen[1] ben Khermîl ; nous avons dit qu'il avait abandonné Qobâdja dans l'Inde pour entrer au service du sultan. Le père de Noçret ed-Dîn était un des grands émirs des Ghour qui avaient régné à Hérat. Quand les bases du pouvoir des Beni Sâm[2] dans le Ghour avaient été ébranlées et que la puissance du grand sultan s'était accrue, il s'était hâté de venir faire sa soumission aussitôt que les étendards et les bataillons du sultan avaient paru dans le pays de Chihâb ed-Dîn El-Ghouri et de ses lieutenants. Le sultan lui paya le prix de sa défection en le mettant à la tête d'Hérat. Cela dura jusqu'au moment où les vapeurs de la rébellion lui montèrent à la tête, pour des causes dont la mention nous entraînerait trop loin du but que nous poursuivons.

Il se révolta donc à Hérat et le sultan envoya pour l'assiéger dans cette ville Nidhâm el-Molk Nâçir ed-Dîn Mohammed ben Çâleh, Kouli-Khân, chef militaire du Khorâsân, Moayyid el-Molk Qouâm ed-Dîn, prince du Kermân, et 'Izz ed-Dîn Djeldek, attributaire des fiefs de El-Djâm et de Bakherz dans le district de Nisapour. Le siège dura onze mois. Mais après les trois premiers mois, El-Hasen ben Khermîl étant sorti de ville après avoir obtenu l'aman de Nidhâm el-Molk, fut trahi par Kouli-Khân, un perfide vieillard, d'un exécrable caractère et d'une nature ignoble, qui le mit à mort pour faire échec à Nidhâm el-Molk. p ١٤٨

1. Le texte donne ici Hosaïn, mais plus loin il y a toujours Hasen.
2. La dynastie des Ghourides qui régna sur Hérat de 1099 à 1215.

BÖLÜM LXII

SULTAN İLE GİYAS ED-DİN PİR ŞAH ARASINDAKİ SON DÖNÜŞME. SULTAN'DAN AYRILDIKTAN SONRA SONRA NELER OLDU?

Yukarıda Nasret ed-Dîn Muhammed bin El-Hasen bin Khermil'den söz ettik; Hindistan'daki Kubaca'dan ayrılıp Sultan'ın hizmetine girdiğini söyledik. Nasret ed-Dîn'in babası Herat'ta hüküm sürmüş Gur'un büyük emirlerinden biriydi. Beni Sam'ın Gur'daki güç temelleri sarsıldığında ve büyük sultanın gücü arttığında, sultanın sancakları ve taburları Şihab ülkesinde belirir belirmez teslimiyetini sunmakta acele etmişti. Şihab ed-Dîn El-Gûrî ve yardımcıları. Sultan, onun bu firarının bedelini onu Herat'ın başına getirerek ödedi. Bu durum, isyanın dumanları başına kadar yükselinceye kadar sürdü; bu sebeplerin anılması bizi hedeflediğimiz amaçtan çok uzaklaştıracaktı. Bu nedenle Herat'ta isyan etti ve onu bu şehirde kuşatmak üzere sultan Nidhâm el-Mülk Nasir ed-Dîn Muhammed ben Saleh, Khorâsâu askeri komutanı Kuli Han, Kermân prensi Muayyid el-Mülk Kum ed-Dîn ve Nisapour kazasında El-Cam ve Bakherz derebeyliklerinin sorumlusu İzzeddin Celdek. Kuşatma on bir ay sürdü. Fakat ilk üç ayın sonunda, Nidhâm el-Molk'un sevgisini kazandıktan sonra şehri terk eden El-Hasen ben Khermil, iğrenç karakterli ve aşağılık bir yapıya sahip hain yaşlı bir adam olan Kuli-Khân tarafından ihanete uğradı. Nidham el-Molk'u engellemek için onu öldürdüler.

Quand Es-Saheb[1], vizir d'El-Hasen, vit la perfidie dont on avait usé à l'égard de son maître, il encouragea ses hommes à protéger la ville et ils la défendirent huit autres mois. Durant ce temps la lutte fut vive ; nombre d'hommes périrent et de grandes richesses furent gaspillées. Désespérant d'arriver à se rendre maîtres de la place, les assiégeants se plaignirent au sultan de la situation pénible que leur avait faite les conséquences fâcheuses d'une trahison et les suites funestes d'une perfidie. Kouli-Khân sentit que le sultan méditait contre lui quelque chose qui lui causerait de longs chagrins et pourrait lui être funeste ; il quitta ses compagnons d'armes tout affolé, ne sachant de quel côté se diriger pour sauver le reste de ses jours et abandonnant l'autorité et le pouvoir qu'il détenait à Nisapour. Furieux d'être obligé de mettre en marche des troupes à cause de Kouli-Khân, le sultan sortit de Khârezm et lança ses troupes dans toutes les directions où il avait pu fuir afin de s'en emparer. Traqué de toutes parts, il fut mis à mort ainsi que l'a raconté Ibn El-Atsîr dans son livre intitulé : *El-Kâmil*[2].

Cette affaire terminée, le sultan se rendit à Hérat, car il voyait bien que le seul remède à ces maux serait sa présence sur les lieux ; la crainte qu'il inspirait vaudrait plusieurs assauts et ferait autant d'effet que des armées. Aussitôt rendu devant la ville, il lui donna l'assaut et y entra le troisième jour après son arrivée. Il fit périr d'une manière atroce Es-Saheb qui s'y trouvait.

A ce moment-là Noçret ed-Dîn Mohammed ben El-Hasen ben Khermîl s'était réfugié dans l'Inde ; il demeura auprès de Qobâdja jusqu'à l'époque où, comme nous l'avons dit, le sultan attaqua Qobâdja et ce fut alors qu'il abandonna ce

1. Ce mot n'est peut-être pas un vrai nom, mais un simple surnom.
2. Cf. tome XII, page 172 et suiv. de l'édition de Tornberg.

El-Hasen'in veziri olan Es-Saheb, ordusuna karşı yapılan hainliği görünce adamlarını şehri korumaya teşvik etti ve onlar da şehri sekiz ay daha savundular. Bu dönemde mücadele çok sertti; Çok sayıda insan telef oldu ve büyük servetler heba oldu. Burayı ele geçiremeyeceklerini anlayan kuşatmacılar, Sultan'a, bir ihanetin talihsiz sonuçları ve bir vefasızlığın ölümcül sonuçlarının kendilerine yaşattığı zor durumdan şikâyet ettiler. Kuli Han, padişahın kendisine karşı uzun süreli üzüntülere yol açacak ve kendisi için ölümcül olabilecek bir şey düşündüğünü hissetti; Geri kalan günlerini kurtarmak için hangi yöne döneceğini bilemeyen ve Nişabur'da elinde tuttuğu yetki ve gücü terk eden silah arkadaşlarını panik içinde bıraktı. Kuli Han yüzünden asker göndermek zorunda kalmasına öfkelenen Sultan, Harezm'i terk ederek, kaçabildiği her yöne doğru askerlerini göndererek şehri ele geçirmeye çalıştı. Her taraftan avlanılarak öldürülmüştür. İbnü'l-Esîr'in El-Kâmil adlı eserinde anlattığına göre; Bu iş bitince Sultan Herat'a gitti. Çünkü bu kötülüklerin tek çaresinin orada bulunması olduğunu çok iyi anlamıştı; Onun uyandırdığı korku, birkaç saldırıya değecek ve ordular kadar etkili olacaktı. Şehrin önüne varır varmaz şehre hücum etti ve gelişinin üçüncü günü şehre girdi. Orada bulunan Es Saheb'i korkunç bir şekilde öldürdü. O sırada Nasret ed-Dîn Muhammed ben El-Hasen ben Khermîl Hindistan'a sığınmıştı; Daha önce de söylediğimiz gibi, Sultan Kobâca'ya saldırana kadar Kobaca'da kalmış ve o zaman onu terk edip Sultan'a hizmet etmek ve onun topraklarında yaşamak üzere gitmiştir.

dernier pour aller servir le sultan et vivre sur ses terres. Noçret ed-Dîn était un homme aimable, fin, gracieusement spirituel, parlant bien et prompt à la réplique. Il devint le favori du sultan et s'empara si bien de son esprit qu'il fut son commensal privilégié et le compagnon habituel de ses réunions joyeuses. Il fut nommé commandant militaire d'Ispahân par le sultan, lorsque celui-ci s'empara de cette ville et il reçut en outre un superbe fief. p. ١٤٢

Durant le séjour que fit le sultan à Ispahân pour offrir la bataille aux Tatars qui étaient dans son voisinage, un certain nombre de chefs de régiments de Ghiyâts ed-Dîn quittèrent le palais de leur maître à cause de la détresse dans laquelle celui-ci se trouvait. Ibn Khermîl leur donna asile et les prit à son service. Une certaine nuit, alors que l'on était à une réunion chez le sultan et que les esprits étaient surexcités par les vapeurs du vin, dont les coupes avaient longuement circulé, Ghiyâts ed-Dîn dit, en s'adressant à Noçret ed-Dîn : « Ne vas-tu donc pas me renvoyer ceux de mes pages qui sont chez toi ? » Celui-ci fit alors la réponse suivante qui n'était guère convenable : « Les pages servent ceux qui leur donnent à manger ; ils n'ont pas la patience de supporter la faim et je ne sais plus qui a dit :

La petite étoile de Soha dit au soleil : Tu es imperceptible ; et les ténèbres disent au matin : Ta couleur est mauvais teint. »

Ghiyâts ed-Dîn entra en fureur quand il entendit ses paroles qui furent répétées à plusieurs reprises. Le sultan s'apercevant de sa colère dit à Noçret ed-Dîn : « Lève-toi, hamdi, et sors, car tu es ivre ! » Or ce nom de hamdi était le terme technique par lequel les Ghouriens désignaient un sapeur. Noçret ed-Dîn sortit, suivi peu de temps après par Ghiyâts ed-Dîn ; celui-ci se rendit au palais de son adversaire et voulut pénétrer jusqu'à lui ; comme on ne voulait pas

Nasret ed-Dîn, nazik, ince ruhlu, hoşsohbet, güzel konuşan ve hemen cevap veren bir adamdı. Padişahın gözdesi olmuş, aklını öylesine çelmişti ki, onun en sevdiği sofra arkadaşı ve neşeli sofralarının daimi refakatçisi olmuştu. Şehri ele geçirdiğinde Sultan tarafından İsfahan'ın askeri komutanlığına atandı ve ayrıca kendisine muhteşem bir tımar verildi. Sultanın, çevresindeki Tatarlara karşı savaşmak üzere İsfahan'da bulunduğu sırada, Gıyâtsed-Dîn alaylarının bazı komutanları, efendilerinin içinde bulundukları sıkıntıdan dolayı saraylarını terk ettiler. İbn Hârmil onlara sığınma hakkı tanıdı ve onları hizmetine aldı. Bir gece, padişahın evinde bir toplantıda bulundukları sırada, uzun zamandan beri kadehleri dolaşan şarabın buharıyla ruhlar coşmuşken, Gıyâts ed-Dîn, Nasret ed-Dîn'e hitaben şöyle dedi: Öyleyse, yanınızda bulunan sayfalarımı bana geri göndermeyin." Sonra da pek de uygun olmayan şu cevabı verdi: "Sayfalar, kendilerine yiyecek verenlere hizmet eder; Açlığa dayanacak sabrı yok ve bunu kimin söylediğini bilmiyorum: Soha'nın küçük yıldızı güneşe der ki: Sen fark edilmezsin; ve karanlık sabahleyin der ki: Rengin kötü. » Gıyâsed-Dîn, bu sözlerinin birkaç defa tekrarlanması üzerine öfkelendi. Padişah onun öfkelendiğini anlayınca, Nasreteddin'e: "Hamdi kalk, çık dışarı, çünkü sen sarhoşsun!" dedi. "Hamdi ismi Gurluların istihkamcıları tanımlamak için kullandıkları teknik bir terimdi.

lui ouvrir la porte, il réussit à entrer en descendant par la terrasse et, avec un poignard qu'il avait à sa ceinture, il frappa Noçret ed-Dîn que l'on emmena mourant et qui peu de jours après était emporté dans l'autre monde.

Le sultan eut un très vif chagrin de la perte de son favori; cette mort lui causa une telle douleur qu'il viola les règles de l'étiquette en montrant une affliction et un abattement qu'un père n'eût pas manifesté pour la perte de son fils, un fils pour la mort de son père. Dans sa colère il envoya un messager blâmer vivement Ghiyâts ed-Dîn au sujet de l'acte qu'il avait commis et lui fit tenir le discours suivant : « Tu avais juré d'être l'ami de mes amis, l'ennemi de mes ennemis. Or cet homme que tu viens de tuer était mon plus cher ami et mon compagnon le plus aimé. Quand je me trouvais avec lui j'oubliais mes soucis. Son existence était pour moi une source de joie et tu l'as tué injustement. Tu as violé tes engagements et parjuré tes serments ; tu n'as plus dorénavant à compter sur aucun ménagement de ma part. Toutefois dans cette affaire je ne veux rien décider moi-même et je remets ton sort aux mains de la justice. » Puis il demanda au cadi de juger son frère en lui disant de le condamner, s'il le voulait, à la peine du talion, ou, s'il le voulait, de lui pardonner.

La crainte qu'inspira ce messsage à Ghiyâts ed-Dîn fut telle que la clarté du jour lui sembla obscure. Il redouta d'autant plus, après cela, de séjourner auprès du sultan que, pour lui faire affront, celui-ci avait ordonné de faire passer à deux reprises différentes le convoi funèbre du dé- p. ١٤٩
funt devant sa maison. Il se trouvait dans la situation de celui qui a commis un crime : le matin, il tremble d'effroi, le soir, il est envahi par la terreur. Aussi quand le sultan prit position en face des Tatars aux environs d'Ispahân, il profita de ce moment de préoccupations pour essayer de sauver

Nasret ed-Dîn çıktı, kısa bir süre sonra da Gıyâts ed-Dîn çıktı; Rakibinin sarayına gitti ve içeri girmek istedi; Kendisine kapıyı açmadıkları için terasa inerek içeri girmeyi başardı ve kemerindeki hançerle Nasret ed-Dîn'e vurdu. Nasret ed-Dîn ölmek üzereyken götürüldü ve birkaç gün sonra da öbür dünyaya doğru götürüldü. Sultan, gözdesinin kaybından dolayı çok derin bir üzüntü içindeydi; Bu ölüm ona öyle bir acı vermişti ki, bir babanın oğlunun kaybı karşısında, bir oğlun babasının ölümü karşısında göstermeyeceği bir üzüntü ve kederi göstererek görgü kurallarını çiğnemişti. Öfkelenerek bir elçi gönderip Gıyâtsed-Dîn'i işlediği fiilden dolayı sert bir şekilde suçladı ve ona şu konuşmayı okuttu: "Sen dostlarımın dostu, düşmanlarımın düşmanı olmaya yemin etmiştin. Şimdi öldürdüğün bu adam benim en yakın arkadaşım ve en sevdiğim yoldaşımdı. Onunla birlikteyken dertlerimi unuttum. Onun varlığı benim için bir sevinç kaynağıydı ve siz onu haksız yere öldürdünüz. Taahhütlerinizi bozdunuz ve yeminlerinizi yalanladınız; Artık benden hiçbir karşılık beklemenize gerek yok. Ancak bu konuda kendi başıma bir karar vermek istemiyorum ve kaderinizi adaletin ellerine bırakıyorum. "Sonra kadıdan kardeşini yargılamasını istedi ve eğer isterse onu kısas cezasına çarptırmasını, isterse bağışlamasını söyledi. Bu mesajın Gıyâtsed-Dîn'de uyandırdığı korku öylesine büyüktü ki, gün ışığı ona karanlık görünüyordu. Artık padişahın yanında kalmaktan daha da çok korkuyordu, çünkü padişah, kendisine hakaret etmek için, merhumun cenaze alayının evinin önünden iki ayrı zamanda geçirilmesini emretmişti. Kendini suç

işlemiş birinin durumunda bulmuştu: Sabahleyin korkudan titriyordu, akşamleyin dehşete kapılmıştı. Böylece Sultan, İsfahan civarında Tatarların karşısında mevzi aldığında, bu endişe anından yararlanarak hayatını kurtarmaya çalıştı, ancak başarılı olamadı ve kendisi hakkında söylenen karaktere benziyordu :

sa vie, mais il ne devait pas y réussir et il fut comme ce personnage dont on a dit :

J'ai fui Ma'n[1] lors de sa déconfiture pour aller trouver le Yézidi Abou Ouâqid ;
J'ai été comme celui qui court vers le lit du torrent pour échapper à la pluie qui l'inonde.

Parti d'Ispahân, Ghiyâts ed-Dîn gagna le Khouzistân ; de là il envoya son vizir, Kerîm ech-Charq, auprès du divan du khalife pour lui annoncer qu'il venait de se séparer de son frère. L'envoyé devait en outre rappeler au khalife la conduite qu'il avait tenue au temps où il occupait le pouvoir. En effet, à l'époque où il était dans l'Irâq, il avait eu toujours les meilleurs rapports de voisinage avec les fonctionnaires du Divan ; jamais il n'avait rien fait qui pût offenser leur amour-propre ou témoigner d'un manque d'égards. C'était seulement lorsque le sultan était revenu de l'Inde qu'il s'était écarté de cette voie, en foulant aux pieds toutes convenances et en dirigeant des agressions contre le territoire du voisin et le ruinant de fond en comble. Si on pouvait lui venir en aide immédiatement et l'aider à recouvrer les Etats dont on l'avait spolié, on le trouverait plus soumis que la chaussure que l'on porte ou que le regard docile d'un hypnotisé.

L'ambassadeur revint avec de belles promesses et une ample moisson de cadeaux ; il apportait en outre 30,000 dinars à titre de secours immédiat. Quittant alors le Khouzistân, Ghiyâts ed-Dîn se réfugia à Alamout parce qu'il avait appris le retour offensif des Tatars et l'arrivée du sultan. Sa frayeur était si grande qu'aucun pays ne lui semblait un asile sûr, aucun aide capable de le défendre, aucun garde en état de le protéger. Il séjourna à Alamout jusqu'au

1. Personnage arabe célèbre par sa générosité et sa prodigalité.

Ma'n'ın yenilgisi sırasında oradan kaçıp Yezidi Ebu Vakid'in yanına gittim; Ben, sellerin taşmasından kaçmak için sel yatağına koşanlardandım. Gıyatsed-Dîn İsfahan'dan ayrılarak Huzistan'a ulaştı; Oradan veziri Kerim eş-Şark'ı halifenin divanına göndererek kardeşinden ayrılmak istediğini halifeye bildirdi. Elçinin aynı zamanda halifeye iktidarı sırasındaki davranışlarını da hatırlatması gerekiyordu. Zaten Irak'ta bulunduğu süre boyunca Divan yetkilileriyle her zaman en iyi komşuluk ilişkilerini kurmuştu; Hiçbir zaman onların öz saygılarını zedeleyecek veya düşüncesizliklerini gösterecek bir şey yapmamıştı. Ancak Sultan Hindistan'dan döndükten sonra bu yoldan vazgeçti, bütün nezaket kurallarını ayaklar altına aldı ve komşusunun topraklarına saldırılarda bulunarak onu baştan aşağı harap etti. Eğer biz hemen yardımına yetişip, elinden alınan devletlerini geri almasına yardım edebilseydik, onu giydiğimiz ayakkabıdan veya hipnotize olmuş bir insanın uysal bakışlarından daha teslimiyetçi bulurduk. Elçi güzel vaatlerle ve cömert bir armağan hasadıyla geri döndü; Ayrıca acil yardım olarak 30.000 dinar getirdi. Daha sonra Huzistan'dan ayrılan Gıyatseddin, Tatarların taarruzunu ve sultanın gelişini haber alarak Alamut'a sığındı. Korkusu o kadar büyüktü ki, hiçbir ülke ona güvenli bir liman gibi görünmüyordu, kendisini savunabilecek hiçbir yardımcı, onu koruyabilecek hiçbir muhafız yoktu.

moment où le sultan arriva à Reyy en courant, ainsi que nous l'avons dit plus haut, sur les traces des Tatars, après la bataille d'Ispahân. Le sultan dissémina alors ses troupes sur les frontières du pays d'Alamout depuis les environs de Reyy jusqu'à Abkhâz, tenant ainsi Ghiyâts ed-Dîn étroitement traqué, toutes les issues pour fuir lui ayant été fermées.

Bientôt un ambassadeur vint au nom d''Ala ed-Dîn, seigneur d'Alamout, trouver le sultan et lui demander l'aman pour Ghiyâts ed-Dîn et le faire rentrer en grâce. Le sultan fit bon accueil à cette demande d'aman et confirma sa promesse par des serments. Il fit accompagner l'ambassadeur d'Alamout par Tâdj el-Molk Nedjîb ed-Dîn Ya'qoub El-Khârezmi, l'intendant des mamlouks, et par Djemâl ed-Dîn Feredj, le techt-dâr[1], qui étaient chargés de lui ramener Ghiyâts ed-Dîn reprendre rang parmi ses fidèles sujets.
p. ٧٤٤ Il remercia 'Ala ed-Dîn de l'idée qu'il avait eue de lui faciliter un rapprochement avec son frère et, au lieu de lui donner comme auparavant le titre de *djenâb cherif*[2], il employa pour cette circonstance celle de *medjelis cherif*, tant il était dévoré du désir de mener à bonne fin le projet qu'il avait résolu d'accomplir et de mettre une selle à celui dont il tenait déjà la bride[3].

Quand les deux ambassadeurs furent arrivés à destination, Ghiyâts ed-Dîn regretta vivement que l'on eût songé à le rappeler. Il pensa qu'il valait mieux encore pour son salut errer sans trêve au milieu des pays étrangers ou courir de par le monde et qu'il aurait moins de regrets en agissant ainsi. Il supplia donc 'Ala ed-Dîn, seigneur d'Alamout, de

1. Officier chargé de verser de l'eau sur les mains du sultan quand il se les lavait à la suite du repas.
2. Le titre de *djenâb* était donc inférieur à celui de *medjelis* dans le protocole diplomatique de cette époque.
3. En d'autres termes : de profiter de l'occasion qui s'offrait à lui.

Yukarıda da belirttiğimiz gibi, İsfahan Savaşı'ndan sonra Tatarların izini sürerek Rey'e varana kadar Alamut'ta kaldı. Sultan, daha sonra birliklerini Rey civarından Abhazya'ya kadar Alamut ülkesinin sınırları boyunca dağıttı ve böylece Gıyâtsed-Dîn'in bütün kaçış yolları kapatılmış ve sıkı bir takip altında tutulması sağlanmış oldu. Kısa süre sonra Alamut'un efendisi Alaed-Dîn adına bir elçi geldi ve sultanı bulup ondan Ghiyâts ed-Dîn için aman istedi ve onu tekrar itibarına kavuşturdu. Sultan bu aman talebini memnuniyetle karşıladı ve sözünü teyit etti. Yeminlerle. Alamut elçisine, Memlüklerin yöneticisi Tâc el-Mülk Necîb ed-Dîn Ya'qub El Khàrezmi ve Ghiyâts'ı getirmekle görevli tekt-dâr Cemàt ed-Dîn Ferec eşlik etti. Cemat ed-Dîn, sadık tebaası arasındaki rütbesine geri döndü. Kardeşiyle yakınlaşmayı kolaylaştırma fikrinden dolayı 'Ala ed-Dîn'e teşekkür etti ve ona daha önce olduğu gibi cenab şerif unvanını vermek yerine, bu durum için kullandı, bunun mecelis cherîf, başarmaya karar verdiği projeyi tamamlama ve dizginini elinde tuttuğu kişiyi eyerleme arzusuyla o kadar meşguldü ki. İki elçi varış yerlerine vardığında, Ghiyâts ed-Dîn, herhangi birinin bunu düşünmesinden derin bir pişmanlık duydu. Onu geri çağırmanın. Kendi kurtuluşu için yabancı ülkelerde sonsuza kadar dolaşmanın veya dünyayı dolaşmanın daha iyi olacağını, böyle yaptığında daha az pişmanlık duyacağını düşünüyordu.

lui fournir des chevaux pour le porter lui et ses bagages. 'Ala ed-Dîn lui fournit trois ou quatre cents montures avec lesquelles il put enfin partir. Mais une troupe de soldats du sultan postés près d'Alamout et commandés par l'eunuque Djabeh[1] le silâhdâr[2], l'ayant atteint aux environs de Hamadzân, s'en seraient emparés, si Djihân Bahlaouân Ildji, qui s'était embusqué derrière un khân pour les surprendre soit à droite, soit à gauche, n'était sorti de son embuscade et ne les avait repoussés en en faisant prisonniers un certain nombre.

Ghiyâts ed-Dîn put échapper et gagner le Kermân où se trouvait son lieutenant, le chambellan Borâq. Il se rendit près de lui, espérant tout de sa loyauté, mais la première vilenie que celui-ci lui fit fut d'épouser sa mère malgré lui et malgré elle. Quelque temps après, Borâq les accusa, elle et lui, d'avoir voulu lui faire avaler une boisson empoisonnée pour se venger de lui et assouvir leur ressentiment. En conséquence, il fit périr la princesse ainsi que le ministre Kerîm ech-Charq et Djihân Bahlaouân Ildji, puis il enferma Ghiyats ed-Dîn dans une forteresse.

On n'est pas d'accord sur la façon dont se termina la vie de Ghiyâts ed-Dîn. Selon les uns, il aurait était tué peu de temps après par Borâq; selon d'autres, il aurait réussi à s'échapper de sa prison et à se rendre à Ispahân. Un certain nombre de femmes de la forteresse auraient eu pitié de lui et se seraient entendues pour le tirer de captivité; elles auraient fait descendre Ghiyâts ed-Dîn de la forteresse au moyen de cordes qu'elles auraient réunies. Ghiyâts ed-Dîn aurait été ensuite mis à mort à Ispahân sur l'ordre du sultan.

1. La lecture de ce nom est peu certaine.
2. Porte-épée; titre d'un des principaux officiers du palais.

Bunun üzerine Alamut beyi Alaeddin'den kendisini ve eşyalarını taşıyacak atlar vermesini rica etti. Alaeddin ona üç-dört yüz binek hayvanı verdi ve sonunda bunları alıp yola çıkabildi. Fakat Alamut yakınlarına konuşlanmış ve hadım Cabêh komutasındaki sultanın askerlerinden oluşan bir birlik, Hamadzan yakınlarında oraya ulaştığında, bir hanın arkasında pusuya yatmış olan Cihan Bahlauân İlci onları şaşırtmak için onu ele geçirecekti. Sağda ve solda bulunanlar pusudan çıkmamış ve onları geri püskürtmüş, bir kısmını da esir almışlardı. Ghiyâts ed-Dîn kaçmayı başardı ve teğmeni, kâhya Borâq'ın bulunduğu Kerman'a ulaştı. Ona sadakatinden her şeyi umarak yanına gitti, ancak ona yaptığı ilk kötülük, ona rağmen annesiyle evlenmek oldu ve Ona rağmen. Bir süre sonra Borâq, kendisinin ve kendisinin, intikam almak ve kızgınlıklarını gidermek için kendisine zehirli bir içecek içirmek istediklerini iddia etti. Sonuç olarak, prensesi ve bakan Kerim êş-Charq ile Cihân'ı da öldürdü. . Bahlauân İlci, daha sonra Gıyâts ed=Dîn'i bir kaleye kapattı. Ghiyâts ed=Dîn'in hayatının nasıl sona erdiği konusunda anlaşmazlık vardır. Bazıları onun kısa bir süre sonra Bôrâq tarafından öldürüldüğünü söyler; Bazılarına göre ise hapishaneden kaçmayı başararak İsfahan'a gitmiştir. Kaledeki bazı kadınların ona acıdıkları ve onu esaretten kurtarmayı kabul ettikleri söylenir; Gıyâtsed-Din'i topladıkları iplerle kaleden aşağı indireceklerdi. Gıyâtsed-Dîn'in daha sonra Sultan'ın emriyle İsfahan'da öldürüldüğü iddia edilmektedir.

Je ne puis faire autrement que de mettre en doute cette seconde version et de m'étonner qu'elle ait été produite, car j'ai vu une lettre écrite par Borâq le chambellan et adressée au nâïb de l'Irâq, Cheref ed-Dîn, qui devait la communiquer au sultan en ce moment-là à Tebrîz. Dans cette lettre, Borâq faisait l'énumération de tous les services qu'il avait rendus autrefois et récemment et, parmi ces services, il comptait la mise à mort du plus terrible ennemi du sultan, ce qui voulait évidemment dire Ghiyâts ed-Dîn. Cette lettre contenait encore le passage suivant : « Quel mal cela ferait-il au sultan de me maintenir dans ma situation? maintenant je ne suis plus qu'un vieillard âgé en dépit de tout ce que je possède. »

Enfin, je dois ajouter que lors de mon arrivée à Reyy en
p. ١٤٥ l'année 626 (30 nov. 1228 — 20 nov. 1229), on m'annonça l'heureuse nouvelle de la délivrance de Ghiyâts ed-Dîn et son arrivée à Ispahân, et cette bonne nouvelle fut également colportée dans tout l'Irâq. Quelques jours après, on raconta aussi qu'un jeune Turkoman habillé à la façon de Ghiyâts ed-Dîn et prétendant porter ce nom vint à Ispahân, alors que le vizir Cheref ed-Dîn était absent. Comme aucun des habitants de la ville ne connaissait Ghiyâts ed-Dîn de vue, tout le monde crut que c'était lui et lui rendit des honneurs jusqu'au retour du vizir. Celui-ci, sachant qu'il avait affaire à un imposteur, ordonna de le promener à travers les rues en le rouant de coups.

Il n'en demeure pas moins étonnant que les habitants d'Ispahân n'aient point su ce que Ghiyâts ed-Dîn était devenu, lui qui avait été leur sultan et qui avait habité trois ans dans leur ville. Dieu seul sait la réalité des choses!

Bu ikinci versiyondan şüphe duymaktan kendimi alamıyorum ve bunun üretilmiş olmasına şaşırıyorum, çünkü Irak naibi Şerefeddin'e hitaben mabeyinci Borâk tarafından yazılmış bir mektup gördüm ve o mektubu o sırada Sultan'a iletecekti. Tebrîz. Borâk bu mektubunda, geçmişte ve yakın zamanda yaptığı bütün hizmetlerin karşılığını ödüyor ve bu hizmetler arasında Sultan'ın en korkunç düşmanı olan Gıyâsed-Dîn'in öldürülmesini de sayıyordu. Bu mektupta ayrıca şu ifadeler yer alıyordu: "Beni bu durumda tutmanın Sultan'a ne zararı olabilir ki? Şimdi sahip olduğum her şeye rağmen yaşlı bir adamdan başka bir şey değilim." Son olarak şunu da eklemeliyim ki, 626 yılında (30 Kasım 1228 - 20 Kasım 1229) Rey'e vardığımda, Gıyâtsed-Dîn'in kurtuluşu ve İsfahan'a varışı müjdesini aldım. İyi haber Irak'ın her tarafına da yayıldı. Birkaç gün sonra, Gıyâts ed-Dîn ismiyle anılan ve bu ismi taşıdığını iddia eden genç bir Türkmen'in İsfahan'a geldiği, vezir Şeref ed-Dîn'in ise orada bulunmadığı bildirildi. Şehir halkından hiçbiri Gıyâtsed-Dîn'i şahsen tanımadığından, herkes onun o olduğuna inanarak vezir gelinceye kadar kendisine hürmet gösterdi. İkincisi, bir sahtekârla karşı karşıya olduğunu anlayınca, onun sokaklarda dolaştırılıp dövülmesini emretti. Bununla beraber, İsfahan halkının, üç yıldır şehirlerinde yaşayan ve kendilerine sultanlık eden Gıyâtsed-Dîn'in başına ne geldiğini bilmemeleri hayret vericidir. Eşyanın hakikatini ancak Allah bilir!

CHAPITRE LXIII

DES ISMAÉLIENS QUI FURENT ENVOYÉS PAR 'ALA ED-DIN, SEIGNEUR D'ALAMOUT, AUPRÈS DU SULTAN EN TÉMOIGNAGE D'AMITIÉ.

Le sultan étant établi à Er-Reyy et son armée partie à la poursuite des Tatars du côté du Khorâsân, il reçut un ambassadeur envoyé par 'Ala ed-Dîn, seigneur d'Alamout, lui amenant neuf Ismaéliens qui s'offraient d'aller trouver ceux de ces ennemis qu'il désirerait pour les poignarder. Le sultan consulta, à ce sujet, les principaux personnages de sa cour et les gens de bons conseils. La majorité fut d'avis d'accepter l'offre qui était faite et de désigner aux Ismaéliens quels ennemis ils auraient à faire périr ; mais Cheref ed-Dîn, nâïb de l'Irâq, ne partagea pas cette opinion : « En agissant, dit-il, comme il le fait, le but de 'Ala ed-Dîn n'est autre que de sonder les intentions du sultan et de connaître ses pensées les plus secrètes. Toutes ces avances ont pour unique objet de lui permettre de connaître les ennemis du sultan. » En conséquence de ces paroles, le sultan renvoya les sicaires à 'Ala ed-Dîn, en lui disant : « Vous n'ignorez pas, pas plus que les autres, quels sont nos ennemis et nos alliés, nos compétiteurs et nos amis. Si donc vous voulez faire ce que vous dites, rien ne vous empêche d'agir et point n'est besoin de vous donner des indications. Quant à nous, si Dieu veut, nous ne vous imposerons point une telle obligation : nos sabres tranchants et nos vaillants guerriers nous dispensent d'avoir recours au poignard et à la main des Ismaéliens. »

Ce fut peu de temps après le retour de ces Ismaéliens à

BÖLÜM LXIII

ALAMUT'UN EFENDİSİ ALÂEDDİN'İN SULTAN'A DOSTLUK ŞAHADETİ OLARAK GÖNDERDİĞİ İSMAİLİLER.

Sultan Er-Reyy'e yerleşip ordusu Horasan tarafında Tatarları takip etmek üzere yola çıkınca, Alamut beyi Alaeddin'in gönderdiği bir elçiyi kabul etti. Elçi dokuz İsmaili'yi yanına alarak gidip onları bulmayı teklif etti. bu düşmanlardan birini bıçaklamak istiyordu. Padişah bu konuyu sarayının ileri gelenleriyle ve kanaat önderleriyle istişare etti. Çoğunluk, yapılan teklifi kabul edip, İsmailoğullarına hangi düşmanları yok edeceklerini bildirmeleri görüşündeydi; Ancak Irak naibi Şeref ed-Dîn bu görüşe katılmamıştır: "Yaptığı gibi hareket ederek," demiştir, "amacı; Alâeddin'in görevi, padişahın niyetlerini araştırmak ve en gizli düşüncelerini öğrenmekten başka bir şey değildir. Bütün bu ilerlemelerin tek amacı, ona Sultan'ın düşmanlarını tanıtmaktır. "Bu sözler üzerine Sultan, suikastçıları Alâeddin'e geri göndererek ona şöyle dedi: "Sen de diğerleri gibi cahil değilsin; onlar bizim düşmanımız ve müttefikimiz, rakibimiz ve dostumuzdur. Yani eğer dediğiniz şeyi yapmak istiyorsanız, sizi harekete geçmekten alıkoyan hiçbir şey yok ve size talimat verilmesine de gerek yok. Biz ise inşaallah size böyle bir yükümlülük yüklemeyiz: Keskin kılıçlarımız ve yiğit savaşçılarımız bizi İsmaililerin hançerine ve eline başvurmaktan muaf tutar.

Alamout que Ghiyâts ed-Dîn[1] partit délivré de tout souci et muni en quantité suffisante de bêtes de somme et d'armes. Le sultan fut très irrité contre 'Ala ed-Dîn, en voyant qu'il avait favorisé le départ de son ennemi au lieu de le chasser et de le remettre entre ses mains, comme il lui en avait primitivement manifesté l'intention. Cette brouille dura jusqu'en
p. ١٤٦ l'année 626 (30 nov. 1828—20 nov. 1229), époque à laquelle le sultan m'envoya à Alamout adresser à 'Ala ed-Dîn des reproches et des exhortations que j'énumérerai et développerai en leur lieu et place, si Dieu veut.

CHAPITRE LXIV

ÇAFY ED-DIN MOHAMMED ETH-THOGHRAII EST RÉVOQUÉ DE SES FONCTIONS DE VIZIR DU KHORASAN ET REMPLACÉ PAR TADJ ED-DIN MOHAMMED EL-BALKHI, LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT.

Çafy ed-Dîn Mohammed Eth-Thoghrâïi était originaire de Kelidjerd[2], bourg situé dans le canton de Torchîch, et dont son père était le râïs. Son principal mérite était d'avoir une belle écriture. Des circonstances favorables le poussèrent et son heureux destin voulut qu'il fût contraint de se rendre dans l'Inde. Quand la majeure partie des compagnons du sultan se furent noyés dans les eaux du Sind, ainsi que nous l'avons raconté, il réussit à se sauver et s'attacha à la personne de Cheref el-Molk qu'il servit avec zèle. Il resta ainsi jusqu'au moment où le sultan s'empara du pays, soumit toutes les

1. On a vu qu'il s'était réfugié à Alamout pour échapper à la colère de Djelâl ed-Dîn.
2. Ce bourg faisait partie du *rostaq* de Torchich ou Thortsits, ville et canton de la province de Nisapour, dans le Qohistân. Cf. Barbier de Meynard, *l. c.*, p. 390.

İsmaililerin Alamut'a dönmelerinden kısa bir süre sonra Gıyâtsed-Dîn, bütün endişelerden kurtulmuş ve yeterli miktarda yük hayvanı ve silahla donatılmış olarak oradan ayrıldı. Sultan, Alâeddin'in, başlangıçta niyet ettiği gibi, düşmanının kovulup kendisine teslim edilmesi yerine, gitmesine taraftar olmasını görünce, ona çok kızdı. Bu kavga 626 yılına (30 Kasım 1828-20 Kasım 1229) kadar sürdü. O sırada Sultan beni Alamut'a göndererek Alaeddin'e sitem ve nasihatlerde bulunmamı istedi; bunları sıralayıp geliştireceğim. Onların yerine, Allah dilerse.

BÖLÜM LXIV

ŞAFİ ED-DİN MUHAMMED ETHOGHRAY, HORASAN VEZİRLİĞİ GÖREVİNDEN ALINDI VE YERİNE DEVLET BAKANI TAC ED-DİN MUHAMMED EL-BALHİ GETİRİLDİ.

Şafi ed-Dîn Muhammed Eth-Thoghrâyi aslen Torşîş kantonunda bulunan ve babasının reis olduğu Kelicerd kasabasındandı. Onun en büyük meziyeti güzel bir yazıya sahip olmasıydı. Uygun şartlar onu bu yola sevk etti ve mutlu kaderi onu Hindistan'a gitmeye zorladı. Anlattığımız gibi, Sultan'ın ashabının çoğu Sind sularında boğulduklarında, kendini kurtarmayı başardı ve büyük bir şevkle hizmet ettiği Şeref el-Mülk'ün şahsına bağlandı. Bu durum, Sultan ülkeyi ele geçirip, bütün eyaletleri kendi otoritesi altına alıncaya ve her şeyde istikrar sağlanıncaya kadar böyle devam etti.

provinces à son autorité et redonna à toutes choses de la stabilité.

Cheref el-Molk, qui le protégeait de la façon la plus large, lui confia la charge du sceau[1]. Ces fonctions lui procurèrent une grande fortune et il eut de nombreux serviteurs et intendants. Cela dura jusqu'au jour où les Kordj s'emparèrent pour la seconde fois de Tiflis, pendant que le sultan était à Khelâth, comme nous l'avons déjà raconté. Le sultan revint alors pour tirer vengeance des Kordj qui avaient brûlé Tiflis et il nomma Çafy ed-Dîn ministre de Cheki et de Qiblah, villes du Chirouân[2], que les Kordj possédaient depuis des années et qu'ils avaient enlevées au seigneur de Chirouân, à l'époque où leur puissance jetait son plus vif éclat. Il adjoignit à Çafy, en qualité de gouverneur et de commandant militaire, Qochqarâ, mamlouk de l'atabek Ouzbek. Ces deux fonctionnaires prirent possession de leurs postes, Çafy s'occupant surtout de recueillir les impôts. Quand les Kordj voulurent les expulser, Qochqarâ renonça à la résistance, eut peur et se hâta de s'en aller. Çafy, au contraire, demeura p. ١٤٧ et fut assiégé pendant quelques jours par les Kordj; mais ceux-ci se retirèrent à l'approche du sultan dont ils redoutaient l'agression à la tête de ses milliers de soldats ; ils craignaient surtout une attaque de nuit qui les aurait surpris durant leur sommeil.

Çafy se tira donc heureusement d'affaire et conserva intacts les impôts qu'il avait recueillis. Sa conduite et son dévouement avaient produit une impression favorable sur le sultan; aussi, quand il revint à la cour — c'était au moment même où les Ismaéliens venaient d'assassiner à Guendjeh

1. Il était chargé de tracer le chiffre appelé *thogra* sur les documents officiels.

2. Chirouân est le nom d'une ville d'Arménie dépendant de Derbend et qui était le chef-lieu du canton dont faisaient partie Cheki et Qiblah.

Onu en geniş şekilde koruyan Şeref el-Mülk, ona mühür sorumluluğunu da vermişti. Bu mevkiler ona büyük servet kazandırdı ve çok sayıda hizmetkarı ve kâhyası oldu. Bu durum, Sultan'ın Khelâth'ta olduğu sırada Korc'un Tiflis'i ikinci kez ele geçirdiği güne kadar sürdü, bunu daha önce anlatmıştık. Sultan daha sonra Tiflis'i yakan Korc'lardan intikam almak için geri döndü ve yıllardır Korc'ların elinde bulunan ve Şiruân efendisinden aldıkları Şeki ve Kıble şehirlerinin vezirliğini Şafi ed-Dîn'e verdi ve güçlerinin en parlak olduğu zamandı. Özbek Atabeyi Memlûklerinden Koshgara'yı Şafi'ye vali ve askeri komutan olarak atadı. Bu iki memur görevlerine başlarken, Şafi'nin asıl işi vergi toplamaktı. Kordjlar onları kovmak isteyince Koshgara direnmekten vazgeçti, korktu ve aceleyle oradan ayrıldı. Şafi ise, tam tersine, kaldı ve birkaç gün Korc tarafından kuşatıldı; Ancak bunlar, binlerce askerin başında bulunan sultanın saldırısından korktukları için, sultanın yaklaşmasıyla geri çekildiler; Özellikle gece uyurken kendilerine sürpriz bir saldırı yapılmasından çok korkuyorlardı. Neyse ki Şafi bu durumdan kurtuldu ve topladığı vergileri olduğu gibi korudu.

Orkhân, l'attributaire du fief du Khorâsân, — fût-il nommé vizir du Khorâsân, fonction qui rentra désormais parmi celles du domaine privé. Durant son séjour dans ce pays, un an ou même davantage, il fit sentir pesamment son autorité sur les habitants, les accablant de mauvais traitements, usant de procédés violents dans l'administration des affaires qu'il combinait ou défaisait à son gré.

A cette époque le sultan se rendit dans l'Irâq pour se porter à la rencontre des Tatars et il séjourna à Er-Reyy, comme nous l'avons dit. Tous ceux qui se croyaient victimes d'une iniquité dans le Khorâsân affluèrent à son palais et demandèrent justice. Tous, chefs, notables, hommes instruits et maitres, dont les dires méritaient créance, furent unanimes à constater la situation déplorable du pays et divulguèrent les nombreux méfaits qu'on essayait de tenir cachés. Le sultan manda alors Çafy à Er-Reyy; celui-ci se présenta aussitôt et apporta une quantité considérable de cadeaux ; mais cela ne lui valut pas un meilleur accueil et ne lui ouvrit aucune porte de salut. Arrêté sur l'ordre du sultan, ses richesses et ses trésors furent portés au trésor royal, ses animaux, au nombre de trois cents, furent conduits dans les étables du sultan et on lui prit également tous ses pages et ses serviteurs.

Un de ses pages, Ali El-Kermani, réussit à s'échapper et se réfugia dans la citadelle de Firmâneh[1], une des principales forteresses du Khorâsân. Çafy y avait entassé ses trésors et c'est là que se trouvaient ses palais et son harem. Le page mit cette place en état de défense et résolut de la conserver à son maître.

Or le sultan avait nommé Tâdj ed-Dîn El-Balkhi, le secrétaire d'État, vizir du Khorâsân et lui avait livré Çafy

1. La lecture de ce nom n'étant pas certaine, je n'ai pu trouver d'indications se rapportant à cette localité.

Davranışları ve bağlılığı Sultan'ın üzerinde olumlu bir etki bırakmıştı; ayrıca, saraya döndüğünde - tam da İsmaililerin Genceh Orkhan'da Horasan derebeyliklerinin atandığı sırada - Horasan'ın veziri olarak atandı; bu görev bundan sonra özel alanların görevleri arasına girdi . Bu ülkede bir yıl veya daha fazla kaldığı süre boyunca, halk üzerinde otoritesini ağır bir şekilde hissettirdi, onlara kötü muamelede bulundu, işlerin yönetiminde şiddet yöntemleri kullandı, bunları istediği gibi birleştirdi veya bozdu. O sırada Sultan, Tatarlarla görüşmek üzere Irak'a gitti ve daha önce söylediğimiz gibi Er-Reyy'de kaldı. Horasan'da kendilerini zulüm mağduru sananların hepsi sarayına akın edip adalet talep ediyorlardı. Bütün ileri gelenler, ileri gelenler, okumuşlar, üstadlar, hepsi, sözlerine itibar olunan, memleketin içler acısı halini müştereken tesbit etmişler ve gizlemeye çalıştıkları sayısız kötülükleri ifşa etmişlerdir. Padişah daha sonra Şafi'yi Er-Reyy'e çağırdı; hemen geldi ve beraberinde önemli miktarda hediye getirdi; Ancak bu ona daha iyi bir kabul kazandırmadı ve ona kurtuluş kapılarını açmadı. Padişahın emriyle tutuklanan bu adamın serveti ve hazinesi saray hazinesine götürüldü, üç yüz kadar hayvanı padişahın ahırlarına götürüldü ve bütün uşakları ve hizmetkarları da kendisinden alındı. Onun

adamlarından Ali el-Kermani kaçmayı başararak Horasan'ın başlıca kalelerinden biri olan Firmâneh Kalesi'ne sığındı. Şafi hazinelerini oraya yığmıştı ve sarayları ve haremi de oradaydı. Sayfa burayı savunma durumuna getirdi ve efendisine saklamaya karar verdi.

pour qu'il lui extorquât ses richesses et lui fît rendre cette citadelle. Une vieille rancune et de sourdes haines hantaient les cœurs de ces deux personnages. Tâdj ed-Dîn fit parvenir au sultan toute une série de lettres dans lesquelles il était dit que Eth-Thoghrâïi ne voulait point livrer sa forteresse et qu'il recommandait instamment à son page, au moyen de signes convenus entre eux, de défendre la place et de se garder de la rendre. A la suite de ces insinuations, le sultan donna l'ordre de conduire Eth-Thoghrâïi sous les murs de la citadelle, en menaçant les assiégeants de le tuer, s'ils persistaient à vouloir résister.

Mais Eth-Thoghrâïi avait su gagner son surveillant ; il lui avait donné une somme considérable d'argent et avait promis de partager avec lui tout ce que la Fortune pouvait lui réserver de dignités, d'argent, de bien-être et d'opulence, s'il le délivrait et le faisait entrer dans la forteresse, au moment où la situation devenue par trop critique, il serait sûr qu'on voudrait le tuer. Ce fut ainsi que les choses se passèrent, dès que le surveillant eut acquis la certitude qu'on allait verser le sang d'Eth-Thoghrâïi et le jeter dans la tombe.

Ainsi délivré de tout danger immédiat et ayant échappé aux p. ١٤٨
portes mêmes de la mort, Eth-Thoghrâïi commença à écrire aux grands fonctionnaires du royaume pour les prier de lui rendre le sultan favorable en calmant son ressentiment. Il comptait pour cela sur le récit des malheurs qu'il venait d'endurer. Une amitié très vive et une affection très sincère nous unissaient, Eth-Toghrâïi et moi. Je m'occupai aussitôt de son affaire avec le dévouement d'un médecin qui soigne son meilleur ami et je réussis à arranger les choses d'une manière définitive, après avoir obtenu un décret d'amnistie signé de la main même du sultan.

Quand il arriva à la cour, Eth-Thoghrâïi avait l'aspect d'un misérable et l'air d'un mendiant. Je le réconfortai autant

Sultan, şimdi Devlet Sekreteri Tac ed-Dîn El-Belhî'yi Horasan veziri olarak tayin etmiş ve servetini gasp edip bu kaleyi kendisine geri vermesi için de Şafi'yi ona teslim etmişti. Bu iki karakterin kalplerinde eski bir kin ve derin bir nefret vardı. Tâc ed-Dîn, sultana bir dizi mektup gönderdi ve bu mektuplarda Eth Thoghrâyi'nin kalesini teslim etmek istemediği ve uşaklarını şu yollarla teşvik ettiği söyleniyordu: aralarında anlaştıkları işaretler, orayı savunmak ve teslim etmekten kaçınmak içindi. Bu imalar üzerine Sultan, Eth-Thoghrâyi'nin kale surlarının altına götürülmesini emretti ve kuşatmacılara, direnmekte ısrar ederlerse kendisini öldürecekleri tehdidinde bulundu. Fakat Eth-Thoghrâyi, amirinin desteğini almayı başarmıştı; Ona hatırı sayılır miktarda para vermiş ve eğer durum düzeldiğinde onu kurtarıp kaleye getirirse, servetin ona sakladığı tüm onur, para, refah ve zenginliği onunla paylaşacağına söz vermişti. Çok eleştirel olursa, onu öldürmek isteyeceklerinden emin olurdu. İşte böyle oldu, nazır Eth-Thoghrâyi'nin kanının dökülüp mezara atılacağından emin olur olmaz. Böylece her türlü tehlikeden kurtulmuş ve ölümün eşiğinden dönmüş olan Eth-Thoghrâyi, krallığın ileri gelenlerine mektuplar yazarak, sultanın kızgınlığını yatıştırarak kendisine karşı daha hoşgörülü olmalarını rica etmeye başladı. Az önce başına gelen felaketlerin hikayesine güveniyordu. Çok canlı bir dostluk ve çok samimi bir sevgi bizi, Et-Toghrâyi'yle birleştirdi. Ben de hemen, can dostunu tedavi eden bir doktor gibi onun durumuyla

ilgilendim ve bizzat Sultan'ın imzaladığı af fermanını aldıktan sonra, kesin bir sonuca ulaşmayı başardım. Mahkemeye vardığında Eth-Thoghrâyi'nin görünüşü bir sefilinkine, hali ise bir dilencininkine benziyordu.

qu'il était en mon pouvoir et lui fournis de l'argent, des vêtements, des chevaux et des tentes, le traitant, pour ainsi dire, comme mon associé. Sa situation ne tarda pas à redevenir prospère, et ses troupeaux purent dorénavant paître à satiété. Immédiatement je serrai ma ceinture et retroussai mes manches pour mieux arriver à tirer vengeance de celui qui, la veille encore, avait résolu sa mort et lui avait arraché ses fonctions. Je réussis pleinement dans cette entreprise et obtins si bien gain de cause que mon ami allait être nommé de nouveau nâïb du Khorâsân, sans l'arrivée inopinée des Tatars, ce terrible fléau qui devait à l'avenir empêcher la réalisation de tous nos projets.

Une chose qui montre bien des malversations des hauts fonctionnaires de ce gouvernement et l'audace avec laquelle ils mettaient la main sur l'argent destiné à leur sultan, c'est le fait suivant : Quand Eth-Thoghrâïi avait été arrêté à Er-Reyy, le trésorier Hamîd ed-Dîn alla un jour le trouver dans sa prison et lui rapporta ces paroles comme venant du sultan : « Si tu veux obtenir ton pardon et rentrer en grâce, envoie-moi tous les joyaux que tu possèdes et fais porter au trésor l'or que tu as caché et qui appartient à Cheref el-Molk.» Eth-Thoghrâïi fit aussitôt apporter 4000 dinars qu'un négociant lui avait confiés à titre de dépôt, au nom de Cheref el-Molk, et soixante-dix pierres précieuses, hyacinthes, rubis balais, émeraudes et turquoises, et remit le tout au trésorier. Or le trésorier ne versa rien de tout cela au trésor, pensant bien que Çafy serait mis à mort, étant donnée la fureur qui animait le sultan contre lui.

Mais il n'en fut pas ainsi, et Dieu ayant retardé l'heure de son trépas, Çafy, aussitôt revenu à la cour du sultan, chercha vainement dans les registres des secrétaires du trésor la mention de ces pierreries et de cet or; il n'en trouva pas la moindre trace et aucun des secrétaires n'avait

Elimden geldiğince onu teselli ettim, ona para, giyecek, at, çadır temin ettim, adeta ona yoldaşım gibi davrandım. Durumu kısa zamanda düzeldi ve sürüleri artık gönüllerince otlayabiliyordu. Hemen kemerimi sıkıp kollarımı sıvadım, bir gün önce onun ölümüne karar verip, görevlerini elinden alan kişiden daha iyi intikam almak için. Bu girişimde tamamen başarılı oldum ve o kadar büyük bir memnuniyet elde ettim ki, eğer Tatarların beklenmedik gelişi olmasaydı, arkadaşım tekrar Horasan naibi olarak atanacaktı; bu korkunç felaket, tüm projelerimizin gerçekleşmesini engelleyecekti. Gelecek. Bu hükümetin üst düzey yetkililerinin zimmete para geçirmelerini ve sultanlarına ayrılması gereken parayı nasıl cüretkarca ele geçirdiklerini açıkça gösteren bir şey şudur: Eth-Thoghràyi Er Rey'de tutuklandığında, hazinedar Hamîd Ed Din bir gün onu hapishanede bulmaya gitti ve ona bu sözlerin sultandan geldiğini söyledi: "Eğer affını elde etmek ve iyiliğe geri dönmek istiyorsan, sahip olduğun tüm mücevherleri bana gönder ve onları saraya getirt." Hazine 'gizlediğin ve Şerefel-Molk'a ait olan altın.' Eth Thoghràïi, bir tüccarın kendisine Şeref el Molk adına emanet olarak verdiği 4000 dinarı ve sümbül, yakut, zümrüt ve turkuazdan oluşan yetmiş değerli taşı hemen getirip, hepsini hazinedarın eline teslim etti. Fakat hazinedar, Şafi'nin padişahın kendisine karşı duyduğu öfke nedeniyle öldürüleceğini düşünerek bunların hiçbirini hazineye yatırmadı.

eu connaissance de ce versement. Çafy écrivit alors une lettre de menaces à El-Hamîd et les choses s'arrangèrent dans les conditions suivantes : Çafy garderait le secret sur le méfait commis par El-Hamîd et celui-ci devait lui remettre chaque mois une somme de 200 dinars. De cette façon, Çafy pourrait subvenir à ses dépenses, car à ce moment il avait sa bourse vide et l'estomac creux. Il finit par recevoir intégralement les 4000 dinars ; quant aux pierreries, El-Hamîd prétendit qu'il les avait cachées et promit qu'il les rendrait plus tard, mais il oublia de tenir cet engagement.

CHAPITRE LXV

p. ١٤٩

JE SUIS NOMMÉ VIZIR DE NESA. ÉVÉNEMENTS QUI SURGIRENT A CE PROPOS ENTRE DHIYA EL-MOLK ET MOI.

Dhiya el-Molk 'Ala ed-Dîn Mohammed ben Maudoud l'inspecteur, originaire de Nesâ, appartenait à une famille de râïs. Ceux mêmes qui ne l'aimaient pas admettaient son incontestable supériorité et ses adversaires reconnaissaient en lui un grand seigneur. La terrible calamité et l'immense désastre qu'occasionna la venue des Tatars et leur conquête du pays l'obligèrent à se réfugier à Ghazna. Il demeura dans cette ville dépourvu d'énergie, en attendant l'aurore de la fortune. Enfin le sultan étant revenu à Ghazna, ainsi qu'il a été dit précédemment, il continua à le servir et fut chargé des bureaux de la correspondance et de l'inspection. Il se fit suppléer dans ces deux charges qu'il conserva jusqu'au jour où Cheref el-Molk le soupçonna de chercher à lui enlever l'autorité suprême du vizirat.

Fakat öyle olmadı ve Allah onun ölüm saatini geciktirince, Şafi hemen padişahın sarayına döndü, hazine katiplerinin kayıtlarında bu mücevherlerden ve bu altınlardan bahsedildiğini boşuna aradı; buna dair hiçbir ize rastlamadı ve sekreterlerin hiçbiri bu ödemeden haberdar değildi. Bunun üzerine Şafi, El-Hamid'e bir tehdit mektubu yazdı ve şu şartlarla anlaşma sağlandı: Şafi, El-Hamid'in işlediği suçu gizli tutacak, El-Hamid de ona her ay 200 dinar verecekti. Bu şekilde Şafi masraflarını karşılayabiliyordu, çünkü o sırada kesesi boştu ve midesi de aç idi. Sonunda 4000 dinarın tamamını aldı; Mücevherlere gelince, El-Hamîd bunları sakladığını ve daha sonra geri getireceğine söz verdiğini, ancak bu sözünü tutmayı unuttuğunu iddia etti.

BÖLÜM LXV

NESA'NIN VEZİRİ OLARAK ATANDIM. DHIYA EL-MOLK İLE ARAMDA ORTAYA ÇIKAN OLAYLAR.

Müfettiş Zîya el-Mülk 'Alâeddîn Muhammed bin Mevdud, aslen Nesâlı olup, râys ailesine mensuptur. Kendisinden hoşlanmayanlar bile onun tartışılmaz üstünlüğünü kabul ediyor, rakipleri ise onda büyük bir efendi tanıyorlardı. Tatarların gelip ülkeyi fethetmesiyle gelen korkunç felaket ve büyük felaket onu Gazne'ye sığınmaya mecbur etti. O kaldı

Enerjisi olmayan bu şehirde, talihin şafağını bekliyorum. Nihayet Sultan Gazne'ye döndükten sonra, daha önce de söylendiği gibi, ona hizmet etmeye devam etti ve yazışma ve teftiş işlerinin başına getirildi.

Kendisini bu iki makama atadı ve Şeref el-Mülk'ün vezirlik makamının yüce yetkisini elinden almaya çalıştığından şüphelendiği güne kadar bu makamlarda kaldı.

Après avoir quitté Nesâ en qualité d'ambassadeur, ainsi que je l'ai raconté, et comme il m'était impossible de retourner dans cette ville, je me laissais entraîner par l'attrait des grandeurs et m'élevant successivement d'une fonction à une autre, je finis par être investi de la charge de chancelier. A ce moment, la situation de Dhiya el-Molk était difficile, aussi, ne voulant pas rester à la cour, il demanda à être envoyé à la frontière. Il se fit suppléer au bureau de l'inspection par El-Medjd En-Nisabourî et se fit nommer vizir de Nesâ, malgré le peu d'étendue de son territoire. Le sultan, il est vrai, lui attribua dans cette localité un fief rapportant 10,000 dinars, somme qui venait s'ajouter aux revenus et profits du vizirat. Il se rendit donc à Nesâ, où il jouit, ainsi que dans les pays voisins, d'une grande autorité, à cause des liens qui l'attachaient au sultan et aussi de son rang élevé. Mais la jalousie le poussa à faire tout le mal possible à quiconque avait la moindre attache avec moi, soit comme parent, soit comme ami, soit comme serviteur. En outre, il cessa d'envoyer les redevances prescrites au trésor royal. Je ne cessai de chercher à remédier à cet état de choses et j'y parvins en faisant espérer au sultan une augmentation de revenus et un accroissement des productions de la province, si bien que je fus investi du vizirat de Nesâ, à condition de ne point quitter la cour et de déléguer mes pouvoirs à quelqu'un en qui j'aurais confiance. J'acceptai donc ces conditions et Dhiya el-Molk revint à la cour, destitué de ses fonctions et frusté dans la double combinaison qu'il avait imaginée.

p. ١٥٠ Quand il fut de retour, Cheref el-Molk se concerta avec lui pour lutter contre moi et provoquer ma chute. Dhiya el-Molk prodigua dans ce but l'argent qu'il avait amassé en cadeaux et en pots-de-vin et réussit à gagner à sa cause un certain nombre des officiers de la couronne; de son côté, Cheref el-Molk lui avait juré de le soutenir. Je pris le sultan à

Anlattığım gibi, Nesâ'dan elçi olarak ayrıldıktan sonra ve bu şehre geri dönmem imkânsız olduğundan, kendimi büyüklüğün cazibesine kaptırdım ve birbiri ardına bir görevden diğerine, bir başkasına yükseldim. Sonunda şansölyelik görevine getirildim. Bu sırada Zîya el-Mülk'ün durumu zordu, sarayda kalmak istemeyerek sınıra gönderilmesini istedi. Topraklarının küçüklüğüne rağmen, kendi yerine El-Mecd en-Nisaburî'yi müfettişliğe getirtti ve kendisini de Nesâ veziri tayin ettirdi. Sultanın bu bölgede ona 10.000 dinar getiren bir derebeylik (tarım) verdiği doğrudur; bu meblağ vezirliğin gelir ve kârına eklenmiştir. Böylece Nesa'ya gitti ve orada hem komşu ülkelerde hem de diğer ülkelerde büyük bir otoriteye sahipti çünkü bağları vardı, onu hem padişaha hem de yüksek rütbesine bağladı. Ama kıskançlık, benimle en ufak bir bağı olan herkese, ister akraba, ister arkadaş, ister hizmetçi olsun, mümkün olan her türlü kötülüğü yapmaya yöneltiyordu onu. Ayrıca, hazineye ödenmesi gereken vergilerin gönderilmesini de durdurdu. Bu durumu düzeltmek için çalışmaktan hiç vazgeçmedim ve bunu, Sultan'a eyaletin gelirinin ve üretiminin artacağı ümidini vererek başardım, öyle ki Nesâ vezirliğine getirildim. Mahkemeyi terk etmem ve yetkilerimi güvenebileceğim birine devretmem şartıyla. Ben de bu şartları kabul ettim ve Zhiya el-Mülk görevinden alınmış ve tasarladığı ikili kombinasyona hazırlıksız bir şekilde saraya döndü.

part et lui fis savoir que ce magistrat[1] songeait bien à tenir la balance, mais non pour la justice et que ce fonctionnaire avait l'intention d'être ferme, mais seulement en ce qui concernait les biens qu'on lui voulait enlever. Je refusai donc de plaider mon affaire devant un autre que le sultan et il me promit de nous entendre tous les deux. Aussi quand Cheref el-Molk voulut prendre l'affaire en mains pour la trancher, le sultan nous manda devant lui et nous plaidâmes en sa présence. La conséquence de cette plaidoirie fut le renvoi de Dhiya el-Molk confus et plein d'effroi. A peine était-il sorti qu'il fut immédiatement saisi par la fièvre et que peu de jours après il allait rejoindre le Seigneur dans le séjour de la grâce. O mon Dieu! aie pitié de lui, aie pitié de nous et dans ta clémence sois indulgent pour nos erreurs!

CHAPITRE LXVI

LE SULTAN ENVOIE A BAGDAD LE CADI MODJIR ED-DIN POUR TIRER DE SA CACHETTE UNE CHOSE QUI Y AVAIT ÉTÉ ENTERRÉE PAR UNE OPÉRATION MAGIQUE.

Alors qu'il était dans l'Irâq, le sultan reçut la visite d'un individu du Khârezm qui s'était enfui de chez les Tatars et qui lui parla du célèbre savant Sirâdj ed-Dîn Abou Yousef Ya'qoub Es-Sekâki, un des hommes les plus remarquables du Khârezm, qui possédait la connaissance des arts les plus sublimes et qui avait franchi les plus hauts sommets des sciences. On avait une si haute idée de la puissance de ce savant qu'on assurait qu'il avait ensorcelé certaines étoiles et les avait fait

1. C'est-à-dire Cheref el-Molk.

Geri döndüğünde, Şeref el-Mülk, bana karşı savaşmak ve beni mahvetmek için onunla işbirliği yaptı. Zîya el-Mülk, topladığı hediye ve rüşvetleri bu amaç uğruna harcadı ve tacın bazı memurlarını kendi davasına çekmeyi başardı; Şeref el-Molk ise ona destek yemini etmişti. Padişahı bir kenara çekip, bu hâkimin teraziyi tutmayı düşündüğünü, ancak adalet için olmadığını, bu memurun da kendisine verilen mallar konusunda kararlı olmak istediğini bildirdim. Bu yüzden davamı Sultan'dan başkasının önünde savunmayı reddettim ve o da ikimizi de dinleyeceğine söz verdi. Bunun üzerine Şeref el-Mülk meseleyi halletmek için el atmak isteyince, sultan bizi huzuruna çağırdı ve biz de onun huzurunda yalvardık. Bu dilekçenin sonucu olarak Dhiya el Molk şaşkınlık ve korku içinde görevden alındı. Dışarıya çıkar çıkmaz hemen ateşlendi ve birkaç gün sonra Rabbin huzuruna, lütuf meskenine gitti. Aman Tanrım! Ona merhamet et, bize merhamet et ve hatalarımıza karşı merhametinle davran!

BÖLÜM LXVI

SULTAN, BAĞDAT'A BÜYÜLÜ BİR OPERASYONLA GÖMÜLMÜŞ BİR ŞEYİ SAKLANDIĞI YERDEN ÇIKARMASI İÇİN KADI MOCİR ED-DİN'İ GÖNDERİR.

Sultan Irak'ta iken, Tatarlardan kaçan Harezmli bir şahıs tarafından ziyaret edildi ve kendisine, dönemin en önemli alimlerinden biri olan Sirâc ed-Dîn Ebu Yusuf Yakub Es-Sekâki'den bahsetti. En yüce sanatlara vakıf olan ve ilimlerin en yüksek zirvelerine ulaşmış olan Harezm'li.

rétrograder dans leur marche nocturne et qu'à l'aide de son souffle il avait arrêté le cours des eaux. Il fut dans différentes branches l'auteur d'ouvrages qui passent pour des miracles d'imagination et des merveilles de la science du grand œuvre.

Sirâdj ed-Dîn avait déjà pris un grand empire sur le père du sultan à l'époque où celui-ci marchait sur Bagdad. Il lui avait fabriqué par des procédés magiques une statue que l'on devait enterrer à Bagdad et alors tous les désirs qu'on pourrait former auraient été réalisés, grâce à cette statue. Le grand sultan[1] avait remis cette statue à Modjîr ed-Dîn, au moment où celui-ci se rendait en ambassade à Bagdad, afin qu'il l'enterrât dans la maison qu'il occuperait, ce qui fut fait.

Maintenant, l'individu du Khârezm croyait que le but que l'on s'était proposé en agissant ainsi avait été manqué et que l'opération magique produisait précisément l'effet inverse de celui que l'on attendait, qu'elle nuisait au sultan pour favoriser au contraire le khalife. Si Modjîr ed-Dîn existait encore,
p. ١٠١ il fallait, disait-il, l'envoyer à Bagdad pour qu'il essayât de retrouver la dite statue et qu'il l'a brûlât ensuite. Modjîr ed-Dîn ayant confirmé la déclaration de cet homme fut envoyé par le sultan à Bagdad comme ambassadeur pour y traiter certaines affaires et il reçut l'ordre de rechercher la statue ; mais il lui fut impossible d'arriver jusqu'à la maison qu'il avait occupée lors de sa première mission. Malgré tous les stratagèmes qu'il employa, il ne put y parvenir.

Je ne sais vraiment ce dont il faut le plus s'étonner : de la foi qu'avait ce savant dans sa statue ou de la crédulité des gens qui se laissaient tromper par ses opérations magiques. Y a-t-il donc jamais eu une dynastie qui ait été sûre de ne pas disparaître? Le monde est-il donc toujours resté immuable? Non, car combien de nations se sont éteintes à tout jamais.

1. Le père de Djelâl ed-Dîn.

Bu alimin kudreti hakkında o kadar yüksek bir fikrimiz vardı ki, bazı yıldızları büyüleyip geceleyin geriye doğru hareket ettirdiği, nefesiyle suların akışını durdurduğu söyleniyordu. Çeşitli dallarda, hayal gücünün mucizeleri ve ilmin harikaları olarak geçen eserlerin yazarıydı, Sirâc ed-Din, sultanın babası tarafından o zamanlar büyük bir imparatorluğun yönetimi altına alınmıştı. Bağdat'a yürüyüş. Büyü yoluyla onun için bir heykel yaptırmıştı ve bu heykel Bağdat'a gömülecekti, böylece bu heykel sayesinde insanın içinden geçen tüm arzular gerçekleşecekti. Büyük Sultan, bu heykeli, elçilik görevi için Bağdat'a giden Mocireddin'e, oturacağı eve gömmesi için hediye etmişti ve bu hediye de gömüldü. Şimdi Harezmli adam, bu şekilde hareket etmenin amacının kaçırıldığına ve büyülü işlemin beklenenin tam tersi bir etki yarattığına, yani Sultan'a zarar verdiğine inanıyordu. Aksine halifeyi kayırmak . Eğer Mocir ed-Din hala hayatta olsaydı, söz konusu heykeli bulmak ve yakmak için Bağdat'a gönderilmeliydi. Bu adamın sözlerini doğrulayan Mocir ed-Din, Sultan tarafından bazı meselelerle ilgilenmek üzere Bağdat'a elçi olarak gönderildi ve heykeli arama emri aldı; ancak ilk görevi sırasında ikamet ettiği eve ulaşamadı. Bütün manevralara rağmen bunu başaramadı. Gerçekten en şaşırtıcı olanın ne olduğunu bilmiyorum: Bu bilginin heykeline olan inancı mı, yoksa onun büyülü işlemlerine aldanan insanların saflığı mı? Hiç yok olmayacağından emin olunan bir hanedan var mıdır? Dünya hep aynı mı kaldı? Hayır, çünkü kaç millet sonsuza dek yok oldu. Allah dilediğini yok eder, dilediğini de muhafaza eder; Kader levhalarını yalnız O bilir.

Dieu fait disparaître ou maintient qui il veut ; lui seul connaî les tables du Destin.

CHAPITRE LXVII

DES ÉVÉNEMENTS QUI EURENT LIEU DANS L'ERRAN ET L'AZERBAIDJAN

En partant pour l'Irâq, le sultan avait emmené Cheref el-Molk. Arrivés sur les confins du territoire de Hamadzân, des nouvelles successives lui arrivèrent de l'Adzerbaïdjan, annonçant que des lieutenants de l'atabek tels que Nâçir ed-Dîn Aqach, surnommé Koudjek, Scïf ed-Dîn ben Sonqordjâh le devidar, Seïd ed-Dîn Beklek[1] Es-Sedîdi, et autres chefs de tribus, s'étaient coalisés pour tenter la fortune des armes et il était convenu qu'ils se prêteraient une assistance mutuelle et supporteraient ensemble toutes les charges. Ils vinrent donc camper dans le voisinage de Tebrîz, décidés à rompre avec la foi jurée et à bouleverser l'ordre des choses établi. Leur intention était de faire revivre une dynastie dispersée de tous côtés et dont l'influence et les agissements avaient disparu peu à peu. Dans ce but ils avaient résolu de délivrer le fils du prince Khâmouch, fils de l'atabek Ouzbek, qui était détenu dans la citadelle de Qouthour[2] et de s'en servir comme d'un appeau qui attirerait et grouperait autour de lui tous ceux qui désireraient prendre part à l'insurrection. Ils comptaient saisir l'occasion favorable qui se présentait et profiter du champ libre qui s'ouvrait devant eux.

A cette nouvelle, le sultan donna à Cheref el-Molk l'ordre de retourner dans l'Adzerbaïdjân avec mission de protéger

1. Ou Beilik.
2. Ou Qouthouz.

BÖLÜM LXVII

ERRAN (DOLAŞAN) VE AZERBAYCAN'DA GERÇEKLEŞEN OLAYLAR

Irak'a doğru yola çıktığında Sultan, Şeref el-Mülk'ü de yanına almıştı. Hamedzan topraklarının sınırlarına vardığında, Adzerbaycan'dan kendisine ardı ardına gelen haberlere göre, atabeklerin Nasır ed-Dîn Akaç lakaplı Kucek, Seyf ed-Dîn ben Sonqorcâh devidar, Seyd ed-Dîn Beklek Es-Sedîdi (seyidi?) gibi teğmenleri oradaydı. Sedîdi ve diğer kabile reisleri silah ve silah kullanma şanslarını denemek için güçlerini birleştirmişlerdi. Karşılıklı yardımlaşma sağlanacağı ve tüm masrafların birlikte karşılanacağı konusunda mutabakata varıldı. Bunun üzerine Tebrîz yakınlarında karargâh kurarak yeminlerini bozmaya ve yerleşik düzeni bozmaya karar verdiler. Niyetleri, her tarafa dağılmış, nüfuzu ve faaliyetleri giderek kaybolmuş bir hanedanı canlandırmaktı. Bu amaçla, Kuthur kalesinde tutuklu bulunan Atabek Özbek'in oğlu Prens Khamuş'un oğlunu serbest bırakmaya ve onu, savaşa katılmak isteyen herkesi kendisine çekip etrafında toplayacak bir yem olarak kullanmaya karar vermişlerdi. ayaklanmada. Karşılarına çıkan fırsatı değerlendirip, önlerine açılan serbest alanı değerlendirmek istiyorlardı.

ce pays et de le défendre contre les attaques et les compétitions dont il était l'objet. Cheref el-Molk se récusa tout d'abord et il ne se décida que quand il eut obtenu l'autorisation de disposer des domaines de la couronne et des fiefs de l'Errân et de l'Adzerbaïdjân aussi librement que le ferait un propriétaire de ses biens. Il put alors, si le besoin l'exigeait, donner un fief à qui lui plairait ou le retirer à celui qui l'avait. Toutefois, si la situation devenait normale, il devait verser au trésor royal toutes les redevances accumulées.

p. ١٥٢ Arrivé à Merâgha, Cheref el-Molk apprit que les partisans de l'atabek étaient campés sous les murs de Tebrîz. Une masse considérable de fauteurs de désordres s'étaient joints à eux; ils s'étaient répandus comme un vol de sauterelles ravageant et saccageant tout et étendant de tous côtés, à droite et à gauche, leurs dévastations. Aussitôt Cheref el-Molk expédia à leur rencontre son armée qu'il avait placée sous le commandement de son grand chambellan, son mamlouk Nâçir ed-Dîn Qachtamir. Les deux armées en vinrent aux mains entre Dihkharaqân[1] et Tebrîz. Après un combat dans lequel bien des lames de sabres se brisèrent et bien des pointes de lances se rompirent, les atabékiens lâchèrent pied et prirent la fuite en désordre. Telle avait été la décision prédestinée par Dieu.

Aqach, Beklek, Sonqordjâh et d'autres chefs des insurgés furent faits prisonniers et amenés en présence de Cheref el-Molk attachés sur des chameaux. Dès qu'ils furent en sa présence, il les invectiva et leur rappela les bienfaits dont ils les avaient comblés; il cita entre autres le vêtement d'honneur qu'il avait donné à Beklek quand il était à Guendjeh, vêtement dont le beaudrier constellé de pierreries était, à lui seul, estimé 4000 dinars.

1. Une des principales localités du district de Merâgha.

Bu haberi duyan Sultan, Şerif el-Mülk'ün Azerbaycan'a dönmesini ve ülkeyi maruz kaldığı saldırı ve rekabetlerden korumak görevini üstlenmesini emretti. Şeref el Molk başlangıçta reddetti ve ancak taç toprakları ile Errân (dolaşan) ve Azerbaycân'daki derebeylik'leri bir toprak sahibinin yapabileceği şekilde serbestçe elden çıkarma iznini aldıktan sonra kararını verdi. Daha sonra ihtiyaç duyarsa, bir toprağı dilediğine verebilir veya sahibinden geri alabilirdi. Ancak durum normale dönerse birikmiş telif ücretlerinin tamamını kraliyet hazinesine ödemek zorunda kalacaktı. Merâgha'ya vardığında Şeref el-Mülk, Atabekin taraftarlarının Tebrîz surları dibinde ordugâh kurduklarını öğrendi. Onlara, büyük bir fitneci kitlesi de katılmıştı; Çekirge sürüsü gibi yayılmışlardı, her şeyi yakıp yıkıyorlardı, her tarafa, sağa sola saldırıyorlardı. Hemen Şeref el-Mülk, büyük mabeyincisi, memluk Nâsireddin Kaçtamir komutasında bulundurduğu ordusunu onların üzerine gönderdi. İki ordu Dihharkan ile Tebrîz arasında karşı karşıya geldi. Çok sayıda kılıç bıçağının kırıldığı ve çok sayıda mızrak ucunun kırıldığı bir kavgadan sonra Atabekliler geri çekilip düzensiz bir şekilde kaçtılar. Bu, Allah'ın takdir ettiği bir karardı. Akaş, Beklek, Sonqorcâh ve diğer isyancı liderleri esir alınarak develere bağlanarak Şeref el-Mülk'ün huzuruna getirildiler. Huzuruna girdiklerinde hemen onlara hakaret ediyor ve kendilerine yaptıkları iyiliklerden

bahsediyordu; Beklek'in Guenceh'teyken kendisine hediye ettiği ve mücevherlerle süslü olan bu giysinin değerinin 4000 dinar olduğunu söyledi.

Ensuite Cheref el-Molk se rendit à Tebrîz. Le second jour de son arrivée dans cette ville, il donna une audience dans la salle que le sultan avait fait construire sur l'hippodrome de Tebrîz et en arrière de laquelle s'élevaient des maisons et des châteaux, le sultan n'aimant pas demeurer à l'intérieur de la ville. Après avoir convoqué au préalable le cadi, les cheikhs et les notables, il fit comparaître Aqach et Beklek qui entrèrent couverts de confusion de se voir enchaînés et se tinrent debout devant lui. Alors s'adressant au cadi, Cheref el-Molk parla en ces termes : « Que dites-vous d'un homme qui se révolte contre un sultan comme le nôtre, dans un pareil moment alors qu'il devrait être un défenseur fidèle et un rempart vivant entre les musulmans et les Tatars? » Le cadi se contenta comme réponse de réciter ces mots du Coran : « Il n'y aura d'autre récompense pour ceux qui essaient de lutter contre Dieu et contre son envoyé et qui parcourent la terre en y semant le trouble que[1].... etc. » (chap. v, 37). Cheref ed-Dîn ordonna aussitôt de planter deux troncs d'arbre sur l'hippodrome et les deux atabékiens furent crucifiés, encore qu'ils fussent plus beaux que deux branches de saule, que deux bébés à la mamelle, ou encore que deux lunes qui paraissent du côté du sud, mais leurs crimes justifiaient leur exécution.

Dès ce moment l'Errân et l'Adzerbaïdjân furent délivrés de tous ceux qui tendaient le cou vers la révolte et qui s'égaraient sur le chemin de la soumission. Cheref el-Molk fit arrêter le cadi révoqué Qouâm ed-Dîn El-Haddâdi, fils de la sœur d'Eth-Thoghrâïi, et lui infligea une amende de 10,000 dinars. Le cadi en fonction à cette époque-là l'avait accusé de con-

1. Voici la fin de ce verset : « Vous les mettrez à mort ou vous leur ferez subir le supplice de la croix ; vous leur couperez les mains et les pieds alternés ; ils seront chassés de leur pays. L'ignominie les couvrira dans ce monde, et un châtiment cruel les attend dans l'autre. »

Daha sonra Şeref el-Mülk Tebrîz'e gitti. Şehre gelişinin ikinci günü, Padişahın Tebrîz Hipodromu üzerinde yaptırdığı ve arkasında evler ve kaleler bulunan salonda bir görüşme yaptı. Sultan, şehrin içinde kalmak istemiyordu. Daha önce kadıyı, şeyhleri ve ileri gelenleri çağırdıktan sonra, Akaç ile Beklek'i çağırttı. Onlar da zincirlenmiş olduklarını görünce şaşkınlık içinde içeri girip, huzuruna çıktılar. Daha sonra kadıya hitaben Şeref el-Mülk şu ifadeleri kullandı: "Müslümanlar ile Tatarlar arasında sadık bir savunucu ve canlı bir siper olması gereken bir zamanda, bizimki gibi bir sultana karşı ayaklanan bir adam hakkında ne düşünüyorsunuz? "Kadı sadece Kuran'dan şu sözleri okuyarak cevap verdi: "Allah'a ve peygamberine karşı savaşmaya çalışanlar ve yeryüzünde fitne ekerek dolaşanlar için, ... vb. gibi başka bir mükafat yoktur." » (bölüm v, 37). Şeref ed-Dîn derhal hipodromun üzerine iki ağaç gövdesi dikilmesini emretti ve iki Atabek çarmıha gerildi, oysa onlar iki söğüt dalından, iki süt emen bebekten, hatta güneyden görünen iki aydan daha güzeldiler, ancak suçları idamlarını haklı çıkardı. O andan itibaren Erran ve Adzerbaycan, isyana boyun eğen ve teslimiyet yolundan sapanların hepsinden kurtuldu. Şeref el-Mülk, görevden alınan Eth-Thoghràyi'nin kız kardeşinin oğlu olan kadı Kuâm ed-Dîn El Haddâdi'yi tutuklattı ve ona 10.000 dinar para cezası verdi.

p. ١٥٣ nivence avec les mamlouks atabékiens, ce qui était un mensonge avéré et une calomnie manifeste. Cheref el-Molk fit grâce à Sonqordjâh, le devidar, qu'il prit dans son entourage et qu'il éleva aux honneurs. La beauté de ce jeune homme intercéda en sa faveur et empêcha que son sang fût versé.

CHAPITRE LXVIII

SITUATION DE LA PRINCESSE FILLE DE TOGHRIL ET FIN DE SON HISTOIRE.

Quand le sultan avait donné à la princesse les deux villes de Salmâs et d'Ourmiya ainsi que leurs territoires qui venaient s'ajouter à celui de Khouï, Cheref el-Molk avait envoyé pour le représenter comme vizir El-Bâkherzi et avait enjoint à ce dernier de prélever la dîme sur ces pays et de la faire porter à son trésor, mois par mois, à l'imitation de ce que faisaient tous ses autres délégués dans les différents fiefs. El-Bâkherzi voulut imposer son autorité à la princesse et la dominer, si bien que celle-ci n'administrait plus qu'en se conformant à ses agissements et subissait toutes ses exigences. Si elle essayait de résister en quoi que ce fût, El-Bâkherzi écrivait alors à Cheref el-Molk de façon à l'exciter contre elle, en sorte que ce dernier ne tarda pas à concevoir à son égard une haine secrète et à concentrer dans son cœur une sourde colère.

Enfin, lors du départ du sultan pour l'Irâq, il trouva l'occasion qu'il guettait pour la perdre. Il écrivit alors au sultan que la fille de Toghril favorisait les atabékiens et les excitait à s'emparer du pouvoir. Ensuite il envoya de Tebrîz à la princesse un message dans lequel il parla comme quelqu'un

O dönemde görevde bulunan kadı, onu Atabek Memlükleriyle işbirliği yapmakla suçlamıştı; bu da ispatlanmış bir yalan ve açık bir iftiraydı. Şeref el-Molk, maiyetine aldığı ve onurlandırdığı devidar Sonqorcah'ı affetti. Bu gencin güzelliği onun adına şefaat etti ve kanının dökülmesini engelledi.

BÖLÜM LXVIII

TUĞRUL'UN PRENSES KIZININ DURUMU VE SONU TARİHİ

Sultan, prensese Salmâs ve Urmiye şehirlerini ve bunların topraklarını Huy topraklarına eklediği zaman, Şeref el-Mülk, onu vezir El Bâkherzi olarak temsil etmek üzere göndermiş ve ona onda bir vergi toplamasını emretmişti. Bu ülkelerdeki vergileri her ay hazinesine getirmesini istedi ve bunu, diğer delegelerinin çeşitli bölgelerdeki yaptıklarını taklit ederek yaptı. El-Bâkherzi, prenses üzerinde otorite kurmak ve ona hükmetmek istiyordu; öyle ki, prenses artık onun hareketlerine uymaktan başka bir şey yapmıyor ve onun bütün isteklerine boyun eğmiyordu. Eğer herhangi bir şekilde direnmeye çalışırsa, El-Bâkherzi, Şeref el-Molk'a onu ona karşı kışkırtacak şekilde mektuplar yazardı; böylece Şeref el-Molk kısa sürede ona karşı gizli bir nefret beslerdi ve kalbinde donuk bir öfke yoğunlaşırdı. . Nihayet Sultan Irak'a gittiğinde beklediği fırsatı kaçırdı. Daha sonra Sultan'a, Tuğrul'un kızının Atabekler'i kayırdığını ve onları iktidarı ele geçirmeye teşvik ettiğini yazdı.

qui veut provoquer le désordre et non le calme, susciter la méfiance et non la sécurité. Il voulait par là amener la princesse à fuir, ce qui entraînerait sûrement sa perte et la rendrait plus farouche et plus craintive. Peu de temps après avoir adressé ce message, Cheref el-Molk se mit en marche vers Khouï que la princesse avait abandonné pour gagner la citadelle de Thala, citadelle située sur le bord du lac de l'Adzerbaïdjân et bâtie sur le sommet d'un escarpement entouré d'eau de tous les côtés, sauf un seul.

Arrivé à Khouï, Cheref el-Molk logea dans le palais de la princesse ; il retira des cachettes et des coffres les richesses que l'on avait mis des années et des mois à amasser et qui étaient si abondantes qu'on eut de la peine à les transporter. Il s'empara de pierres précieuses et de vieilles et magnifiques étoffes si belles qu'on n'avait jamais rien vu de pareil. On emmena aussi toutes les suivantes, véritables types de beauté, et Cheref el-Molk en usa avec elles comme un maître avec ses esclaves. Ensuite il prépara tous les engins de siège, afin d'augmenter les terreurs de la princesse.

Sur ces entrefaites il vit arriver le Chérif Çadr ed-Dîn p. ١٥٤
El-Aloui, qui lui apportait un message de la princesse, dans lequel elle le priait de se montrer bienveillant, de revenir à des sentiments plus conformes à la religion et plus louables dans leurs débuts comme dans leurs conséquences. Ce message ne réussit qu'à confirmer Cheref el-Molk dans ses sinistres projets et à exalter son orgueil et son arrogance. Toutefois il traita Çadr ed-Dîn avec tous les honneurs que lui méritait sa haute valeur et qu'on devait à la noblesse de sa naissance. Bien qu'elle eût désespéré de pouvoir se le rendre favorable et qu'elle eût cessé de compter sur sa clémence, la princesse renouvela ses tentatives auprès de Cheref el-Molk, lui demandant de la laisser passer pour qu'elle allât trouver le sultan et s'en remettre à la décision qu'il croirait

Sonra Tebrîz'den prensese bir mesaj gönderdi ve orada huzur değil karışıklık çıkarmak, emniyet değil güvensizlik yaratmak isteyen biri gibi konuştu. Prensesin kaçmasını istiyordu, bu da onun kesinlikle çöküşüne yol açacak, onu daha vahşi ve korkak yapacaktı. Bu mesajı gönderdikten kısa bir süre sonra Şeref el-Molk, prensesin terk ettiği Khui'ye doğru yola çıktı ve Azerbayjan Gölü'nün kenarında bulunan ve her tarafı suyla çevrili bir yamacın zirvesine inşa edilmiş olan Thala kalesine ulaştı. bir taraf hariç. Khouï'ye vardığında Şeref el-Mülk prensesin sarayında konakladı; Yıllarca, aylarca biriktirilmiş, taşınması güç, bol miktarda olan serveti saklandığı yerlerden ve sandıklardan çıkardı. Değerli taşları ve daha önce hiç benzeri görülmemiş güzellikte eski, görkemli kumaşları aldı. Ayrıca, gerçek güzellikteki bütün erkekleri aldılar ve Şeref el-Molk, onlara köleleriyle birlikte bir efendi gibi davrandı. Sonra prensesin dehşetini artırmak için bütün kuşatma makinelerini hazırladı. Bu arada Şerif Sadreddin El-Alui'nin geldiğini gördü. Şerif ona prensesten bir mesaj getirdi. Mesajda prenses ondan daha yardımsever olmasını, dine daha uygun ve daha övgüye değer duygulara geri dönmesini istiyordu. başlangıçları ve sonuçları bakımından. Bu mesaj, sadece Şeref el-Mülk'ün uğursuz planlarını doğrulamaktan ve onun gurur ve kibrini yüceltmekten başka bir işe yaramadı. Ancak Sadr ed-Dîn'e, doğuştan gelen asaletinin gerektirdiği yüksek yiğitliğinin gerektirdiği bütün hürmeti gösterdi. Prenses, onun lütfunu kazanamayacağından umudunu kesmiş ve onun merhametine güvenmeyi bırakmış

olmasına rağmen, Şeref el-Mülk'e tekrar başvurarak, sultanı bulup 'ona güvenebilmek için' geçmesine izin vermesini istedi. Kendisiyle ilgili alması gerektiğine inandığı karar.

devoir prendre à son égard. Mais Cheref el-Molk repoussa toutes ces demandes, en disant qu'il fallait absolument que la princesse restât sous son entière dépendance. Puis il lui envoya Tâdj ed-Dîn Sahib, fils d'El-Hasen, un des plus mauvais habitants de Derkudjîn[1], gens dont la méchanceté n'a jamais été dépassée par personne. Cet ambassadeur ne chercha qu'à intimider la princesse; quand il quitta la forteresse où elle était réfugiée, il chassa devant lui tout son haras et le conduisit à Cheref el-Molk; c'était contraindre la princesse à se rendre et lui enlever sa dernière ressource.

Jugeant dès lors que toutes ses bassesses étaient inutiles et que ses supplications ne produiraient aucun effet, la princesse écrivit au chambellan Ali, le représentant de El-Malik El-Achraf Mousa[2], fils d'El-Malik El-'Adil Abou Bekr ben Ayyoub, qui se trouvait à Khelâth. Elle le pria de venir la dégager du cercle d'ennemis qui l'étreignait et de l'aider à reconquérir sa liberté. En échange elle s'engageait à lui livrer toutes les forteresses et tous les pays dont elle était la maîtresse.

Cheref el-Molk était installé dans la prairie de Selmâs en train de prendre ses dispositions pour assiéger la princesse; il ne pensait qu'à attaquer la rebelle, sans songer qu'il pourrait trouver devant lui un autre adversaire, car il croyait bien avoir le champ libre de tout compétiteur et il s'imaginait que personne ne viendrait lui disputer la tranquille possession des territoires qu'il convoitait. Tout à coup il apprit l'approche du chambellan Ali et son arrivée à Sekmânâbad à la tête des troupes syriennes qu'il avait réunies à Khelâth et dans les environs. Il fut en outre informé que ces troupes étaient dirigées contre lui et qu'elles étaient munies de tout ce qu'il fallait pour une rencontre avec l'ennemi. Or Cheref

1. Ou Der-Gudjîn, village près de Hamadzân.
2. Le neveu de Saladin.

Ancak Şeref el-Molk, prensesin tamamen kendisine bağımlı kalmasının kesinlikle gerekli olduğunu söyleyerek tüm bu talepleri reddetti. Sonra ona Derkucin'in en kötü sakinlerinden biri olan ve kötülükleri hiçbir zaman kimsenin aşamadığı Hasan oğlu Taceddin Sahib'i gönderdi. Bu elçinin tek amacı prensesi korkutmaktı; Sığındığı kaleden ayrılırken, bütün harasını önüne katıp Şeref el Molk'a götürdü; Bu, prensesi teslim olmaya zorlamak ve son kaynağını da elinden almak içindi. Bundan sonra bütün alçaklıklarının faydasız olduğuna ve yalvarışlarının bir sonuç vermeyeceğine kanaat getiren prenses, El-Melik El-Adil Ebu Bekir bin Musa'nın temsilcisi olan kâhya Ali'ye bir mektup yazdı. Khelâth'ta bulunan Eyyub. Kendisini kıskacına alan düşman çemberinden kendisini kurtarması ve özgürlüğüne kavuşması için ona yalvardı. Karşılığında, sahibi olduğu bütün kaleleri ve ülkeleri ona teslim etmeyi kabul etti. Şeref el-Molk, prensesi kuşatmak için Selmàs çayırına yerleşti; sadece isyancıya saldırmayı düşündü, karşısında başka bir düşman bulabileceğini düşünmeden, çünkü herhangi bir rakibin açıkça önünde olduğuna inanıyordu ve hiç kimsenin toprakların sessiz mülkiyetini tartışmaya gelmeyeceğini hayal ediyordu. o arzuladı. Birdenbire, Haznedar Ali'nin yaklaştığını ve Suriye birliklerinin başında Khelath ve çevresinde topladığı birliklerin başında Sekmanabad'a vardığını öğrendi. Ayrıca bu birliklerin kendisine karşı yönlendirildiği ve düşmanla karşılaşmak için gerekli her türlü teçhizatla donatılmış oldukları kendisine bildirildi.

el-Molk avait autorisé un certain nombre de ses vassaux à regagner leurs fiefs. Cette dispersion de ses forces l'obligea à rétrograder pour gagner immédiatement Tebrîz, abandonnant ainsi sans défense tout l'Adzerbaïdjân. Le chambellan Ali put alors atteindre la citadelle de Thala et, après avoir reçu cette place des mains de la princesse, il emmena cette dernière avec lui et revint sur ses pas.

CHAPITRE LXIX

ARRIVÉE D'IMAD ED-DIN, AMBASSADEUR DES ROUM. p. ١٥٥

Tandis que Cheref el-Molk était installé aux environs de Khouï, il reçut la visite d'un individu portant le titre de 'Imâd ed-Dîn qui venait comme ambassadeur apporter une lettre du vizir de 'Ala ed-Dîn Keïqobâd ben Kaikhosrou. Cette lettre se bornait à manifester le désir d'avoir d'excellents rapports de voisinage et de maintenir de bonnes relations d'amitié. L'ambassadeur raconta que pendant que le sultan se rendait dans l'est pour y faire des expéditions, son maître s'était rendu dans l'ouest avec les mêmes desseins et qu'il s'était emparé cette année-là d'un certain nombre de citadelles appartenant aux chefs[1] des infidèles. « Maintenant, ajouta-t-il, il y a autour de vous, guettant l'occasion de lever l'étendard de la révolte, tout un groupe de gens qui se sont laissés séduire par de vaines chimères et par l'appât du sort. » (Il entendait par là les projets du chambellan 'Ali qui, poussé par la princesse, voulait se rendre dans l'Adzerbaïdjân.) « Nous sommes, continua-t-il, à proximité de vous ; si vous

1. Le texte porte : les « béliers ».

Yahut Şeref el-Molk, vasallarından bir kısmının kendi topraklarına dönmelerine izin vermişti. Kuvvetlerinin bu şekilde dağılması onu geri çekilmeye ve derhal Tebriz'e doğru ilerlemeye zorladı ve böylece bütün Azerbaycan savunmasız kaldı. Haznedar Ali, daha sonra ïhala kalesine varabildi ve burayı prensesin elinden aldıktan sonra prensesi de yanına alarak geri döndü.

BÖLÜM LXIX

RUM ELÇİSİ İMADDİN ED-DİN'İN GELİŞİ

Şeref el-Mülk, Huy civarında yerleşik bulunduğu sırada, Alaeddin Keykobâd beu Kayhosru vezirinden bir mektup getirmek üzere elçi olarak gelen İmâdüddin unvanını taşıyan bir şahsın ziyaretine geldi. Bu mektup, sadece mükemmel komşuluk ilişkileri kurma ve iyi dostluk ilişkilerini sürdürme isteğini dile getirmekle sınırlıydı. Elçi, Sultan'ın doğuya doğru sefere çıktığı sırada, efendisinin de aynı amaçla batıya doğru gittiğini ve o yıl kâfir reislerine ait birçok kaleyi ele geçirdiğini anlattı. "Şimdi," diye ekledi, "çevrenizde, isyan bayrağını yükseltmek için fırsat kollayan, boş kuruntulara ve kaderin cazibesine kapılmış bir grup insan var. (Bununla, prensesin ısrarıyla Azerbaycan'a gitmek isteyen Haznedar Ali'nin planları kastediliyordu.)

nous appelez, votre appel sera entendu et votre voix trouvera un écho prochain. Rien ne doit séparer nos deux gouvernements : si quelqu'un veut vous assaillir ou tirer le glaive contre vous, nous vous aiderons contre lui avec l'aide de gens qui le contraindront à remettre l'épée dans son fourreau, lui infligeront la honte de la défaite et hâteront sa mort. »

Cheref el-Molk traita l'ambassadeur avec les plus grands égards et accueillit avec déférence ses propositions. Puis il consulta ceux en qui il avait confiance au sujet de la réponse qu'il devait faire. Tout son entourage, parmi lequel se trouvait Ed-Derkudjîni qui, à ce moment-là, le gouvernait entièrement, fut d'avis de demander des subsides en argent, attendu qu'en fait d'hommes Cheref el-Molk en aurait, sans s'adresser ailleurs, un nombre suffisant, si le besoin s'en faisait sentir.

Quand tout le monde eut applaudi à ce conseil et que je vis qu'il n'y avait plus à songer à détourner le vizir de la décision qu'il avait prise, ni à l'empêcher d'admirer la sagesse de l'avis qu'on lui donnait, j'intervins et lui dis : « Puisqu'il faut absolument en venir à cet expédient, il serait bon d'employer une forme humble et soumise et d'amadouer le prince par des discours flatteurs et obséquieux : un parler doux et des phrases aimables produisent toujours un bon effet pour avancer les choses. Il en est avec les princes comme avec les montagnes : si un discours ne les frappe pas, l'écho ne rapporte pas de réponse. »

Mes paroles furent bien accueillies et Cheref el-Molk, agissant dans le sens que je lui avais indiqué, atteignit aux limites de la bassesse, tant il était avide d'argent. Entre autres choses qu'il dit se trouvaient les mots suivants : « Vous n'ignorez pas de quelle façon l'invasion des Tatars, qui a anéanti tant de familles et fait verser tant de larmes, a épuisé les ressources que les siècles avaient accumulées dans les trésors des

“Biz,” diye devam etti, “sizin yanınızdayız; Bizi aradığınızda çağrınız duyulacak ve sesiniz kısa zamanda yankı bulacaktır. Hiçbir şey bizim iki hükümetimizi ayırmamalıdır: Eğer biri size saldırmak veya size kılıç çekmek isterse, onu kılıcını kınına geri koymaya zorlayacak, ona utanç verecek insanların yardımıyla ona karşı size yardım edeceğiz. yenilgiye uğratıp ölümünü hızlandırdı. » Şeref el-Molk, büyükelçiye en büyük saygıyı gösterdi ve onun tekliflerini hürmetle karşıladı. Sonra da vereceği cevap için güvendiği kişilere danıştı. O zamanlar kendisini tümüyle yöneten Ed-Derkucîni'nin de aralarında bulunduğu tüm maiyeti, Şeref el-Molk'un başka bir yere yönelmeden yeterli sayıda paraya sahip olacağından, parasal sübvansiyon istemek fikrindeydi. , ihtiyaç halinde. Herkes bu tavsiyeyi alkışlayınca ve vezirin aldığı karardan vazgeçmesini veya kendisine verilen tavsiyenin hikmetine hayran kalmasını engellemeyi artık düşünmediğimi görünce araya girdim ve ona dedim ki: : "Bu çareye başvurmak kesinlikle gerekli olduğundan, alçakgönüllü ve itaatkar bir biçim kullanmak ve prensi dalkavukluk ve dalkavukluk dolu konuşmalarla kandırmak iyi olacaktır: yumuşak bir konuşma ve nazik ifadeler her zaman işleri ilerletmede iyi bir etki yaratır . Prenslerle olan bağ dağlarla olan bağ gibidir: Bir söz onlara çarpmazsa, yankısı da cevap getirmez. "Sözlerim iyi karşılandı ve Cheref el-Molk, kendisine işaret ettiğim şekilde hareket ederek, paraya o kadar düşkün olduğundan, alçaklığın sınırına ulaştı. Diğer söyledikleri arasında

şu sözler de vardı: "Bu kadar aileyi yok eden, bu kadar gözyaşına sebep olan Tatar istilasının, yüzyıllardır hazinelerde biriktirilen kaynakları nasıl tükettiğinin hükümdarlar farkında değilsiniz.

souverains. Vous savez aussi qu'à son départ, après la mort de son père, le sultan ne possédait plus rien que son épée. Si vous lui procurez en ce moment ce dont l'humanité vous fait un devoir, il en conservera à jamais le souvenir et les siècles éterniseront la mémoire de ce service rendu. » Il développa si bien cette idée et se montra si vil que je regrettai de lui avoir suggéré l'idée de cette humilité. p. ١٥٦

Ensuite Cheref el-Molk fit donner à l'ambassadeur une pelisse d'honneur dont la valeur était en proportion de l'estime qu'il avait pour ce personnage qu'il portait aux nues et qu'il élevait à la hauteur du ciel. A ce présent il ajouta des queues de cheval[1], un harnachement de cheval, une tiare et mille dinars. Cet accueil fait à son envoyé produisit une excellente impression sur le sultan 'Ala ed-Dîn, aussi envoya-t-il des cadeaux et des présents de toutes sortes au sultan d'abord, à Cheref el-Molk ensuite; mais, à cause des obstacles que nous énumérerons en leurs lieu et place, rien de tout cela ne parvint à destination qu'après le siège de Khélâth.

CHAPITRE LXX

CHEREF EL-MOLK FAIT LA CONQUÊTE DE L'ADZERBAIDJAN ET DE L'ERRAN, PENDANT QUE LE SULTAN EST DANS L'IRAQ.

Laissé en arrière par le sultan, Cheref el-Molk demeura dans l'Adzerbaïdjân et déploya tous ses efforts pour arriver à conquérir les forteresse restées indépendantes. Tout d'abord il chercha à gagner les cœurs des capitaines et des soldats

1. Ces queues, peintes en rouge ou en blanc, étaient attachées à une hampe rouge surmontée d'une boule d'or et étaient un signe d'autorité. Le sultan avait droit à sept queues; le vizir à trois et les officiers supérieurs a deux.

Siz de biliyorsunuz ki, babasının vefatından sonra gittiğinde padişahın elinde sadece kılıcı kalmıştı. Eğer siz ona insanlığın size yüklediği görevi şu anda verirseniz, o bunu sonsuza dek hatırlayacak ve asırlar boyunca bu hizmetin hatırası ölümsüzleşecektir. "Bu fikri o kadar güzel geliştirdi ve kendini o kadar aşağılık gösterdi ki, kendisine bu alçakgönüllülük fikrini önerdiğime pişman oldum. Sonra Şeref el-Mülk, elçiye, bu şahsiyete duyduğu saygıya göre değeri olan bir arma giydirdi; arma, onun göklere çıkardığı ve göklerin en yükseklerine çıkardığı bu şahsiyete karşı duyduğu saygıyı yansıtıyordu. Bu hediyeye at kuyrukları, bir at koşumu, bir taç ve bin dinar ekledi. Elçisine verilen bu karşılama Sultan Alaeddin'de mükemmel bir etki bıraktı, bu yüzden önce Sultan'a her türlü hediye ve armağanı gönderdi. , sonra Şeref el-Molk'a; fakat, bunların yerine sayacağımız engeller yüzünden, bunların hiçbiri Khélâth kuşatmasından sonra hedefine ulaşamadı.

BÖLÜM LXX

ŞEREF EL-MOLK, SULTAN IRAK'TA OLURKEN AZERBAYCAN VE ERRAN'I (DOLANAN) FETHEDİYOR

Sultanın geride bıraktığı Şeref el-Mülk Azerbaycan'da kalmış ve bağımsız kalan kaleleri fethetmek için elinden geleni yapmıştır. Öncelikle Dizmar'da bulunan komutan ve askerlerin gönlünü kazanmaya çalıştı; onlara, eğer buranın teslimini çabuklaştırırlarsa para vereceğini vadetti.

qui se trouvaient à Dizmâr[1], en leur promettant de l'argent s'ils hâtaient la reddition de la place. La réponse ne se fit pas attendre et il marcha sur cette place. Le jour de la reddition, il combla la garnison de pelisses d'honneur, d'or et de cadeaux en quantité telle que jamais prince n'en avait donné autant à un grand seigneur ou à un général.

Il s'empara de la personne de Nâçir ed-Dîn Mohammed, qui avait occupé les fonctions de grand chambellan sous le gouvernement des atabeks et qui se trouvait alors réfugié dans une des villes de Noçret ed-Dîn Mohammed ben Bichteguin, où il cachait sa qualité de prince en se donnant les apparences d'un dévot personnage. Cheref el-Molk lui imposa le paiement d'une somme considérable et l'obligation de livrer la citadelle de Kehrâm[2] qui était commandée par un gouverneur nommé par lui. Cette citadelle livrée, il apprit la mort de Seïf ed-Dîn Qachqara El-Atabeki qui était gouverneur de Guendjeh au nom du sultan ; il se rendit dans cette dernière localité et là, Chems ed-Dîn Kerchasf, gouverneur des deux citadelles de Hezel[3] et de Djarized[4], dans la province de Errân, lui fit livraison de ces deux places. Ce
p. ١٥٧ Chems ed-Dîn, en songeant aux services qu'il avait rendus à son maître, estimait qu'ils lui serviraient de réserve pour les jours de malheur et lui feraient honneur parmi ses collègues et ses émules. Mais il fut placé sous une presse et son corps écrasé au point qu'il fut en quelque sorte anéanti et que les os de sa colonne vertébrale furent expulsés de ses deux flancs.

Cheref el-Molk usa de douceur envers le commandant de la forteresse de Deradez[5] et réussit à se faire livrer cette place.

1. Forteresse près de Tebriz.
2. Peut-être faudrait-il lire Kehrân.
3. Ou Herel.
4. Ou Djazired.
5. Ou Dezâdez.

Cevap gecikmedi ve o meydana doğru yürüdü. Teslim günü garnizonu onur zırhları, altın ve hediyelerle o kadar çok donattı ki, hiçbir prens büyük bir efendiye veya generale bu kadar çok şey vermemişti. Atabeklerin yönetimi altında büyük mabeynlik görevini yürüten ve o sırada Nasret ed-Dîn Muhammed ben Biştekin kasabalarından birine sığınan Nâçir ed-Dîn Muhammed'in şahsını yakaladı ve burada vasıflarını gizledi. Prens rolünde iken dindar bir karakter görünümüne bürünmüştür. Şeref el-Mülk ona yüklü bir para ödemeyi ve kendisinin tayin ettiği bir valinin komuta ettiği Kehrâm Kalesi'ni teslim etmeyi yükledi. Bu kale teslim oldu, Sultan adına Guenceh valisi olan Seyfeddin Kaçkara El-Atabeki'nin öldüğünü öğrendi; İkinci yere gitti ve orada Erràn (dolanan) eyaletindeki Hezel ve Cerized kalelerinin valisi olan Şemsed-Dîn Kerşasf, bu iki yeri ona teslim etti. Bu Kimyaddin, hocasına yaptığı hizmetleri düşünerek, bunların, felaket günleri için bir ihtiyat olacağını ve kendisine meslektaşları ve taklitçileri arasında şeref kazandıracağını düşündü. Fakat bir baskı altına alınarak vücudu öylesine ezildi ki, adeta yok oldu ve omurgasının kemikleri iki yanından dışarı fırladı. Şeref el-Molk, Deradez kalesi komutanına karşı hoşgörülü davrandı ve buranın kendisine teslim edilmesini sağladı.

Puis il fit investir Rouïndez[1] par un corps de cavalerie et d'infanterie. Comme le siège traînait en longueur, la princesse, qui commandait cette ville et qui était la femme du prince Khâmouch, proposa à Cheref el-Molk de l'épouser, s'engageant à lui livrer la citadelle aussitôt après la célébration du mariage et la conclusion de ce pacte d'amitié. Cheref el-Molk avait donné son assentiment à cette proposition et de nombreux échanges de messages avaient eu lieu entre la princesse et lui, lorsque le sultan revint brusquement de l'Irâq avant que l'accord projeté entre eux eût été mené à bonne fin. Le sultan demanda alors la main de la princesse pour lui-même, détruisant ainsi la combinaison préparée en faveur de Cheref el-Molk et le siège fut levé.

Aussitôt après le mariage et quand la mariée lui eut été amenée au milieu du concours des notables[2] de Rouïndez, le sultan envoya, pour prendre le gouvernement de la place, son serviteur personnel, Sa'd ed-Dîn le dévidar. La citadelle contenait des milliers de maisons occupées par les anciens qui les avaient héritées de leurs ancêtres. Sa'd ed-Dîn forma le dessin de faire évacuer ces maisons et de se débarrasser de tous ces gens qui l'auraient empêché d'exercer une entière autorité. La hâte qu'il mit à accomplir ce projet les fâcheux moyens d'exécution qu'il employa contribuèrent à ramener le trouble dans la ville et à rendre impossible son retour à la prospérité.

A la tête d'un de ses corps d'armée, Cheref el-Molk avait mis le siège devant la citadelle de Châheq[3]. Cette place, située dans une île au milieu du lac d'Adzerbaïdjân, était bâtie sur une sorte de dôme naturel qu'elle couronnait. Elle était entourée d'escarpements à pic au fond desquels l'eau

1. Place forte voisine de Tebriz.
2. Ou « les Anciens ».
3. Ce mot arabe est une épithète signifiant : « escarpé ».

Daha sonra Ruyindez'in başına bir süvari ve piyade birliği yerleştirdi. Kuşatma uzadıkça, bu şehri yöneten ve Prens Khâmuş'un karısı olan prenses, Şeref el-Molk'a evlenme teklifinde bulundu ve evliliğin kutlanmasının ve anlaşmanın imzalanmasının hemen ardından kaleyi ona teslim etmeyi taahhüt etti. bu dostluk paktının. Şeref el-Mülk bu teklife onay vermiş ve prensesle arasında birçok mesaj alışverişi gerçekleşmişken, sultan, aralarında planlanan anlaşma başarıyla sonuçlanmadan önce Irak'tan aniden geri dönmüştü. Bunun üzerine Sultan, prensesi kendisi için istedi ve böylece Şeref el-Mülk lehine hazırlanan birlik bozuldu ve kuşatma kaldırıldı. Düğünden hemen sonra, gelin Rouïndez'in ileri gelenlerinin toplandığı bir sırada kendisine getirildiğinde, sultan, şahsi hizmetkârı olan Devidar Sa'd ed-Dîn'i bu yeri yönetmesi için gönderdi. Kalede atalarından miras kalan yaşlıların oturduğu binlerce ev vardı. Sa'd ed-Dîn, bu evleri boşaltmak ve kendisinin tam yetki kullanmasına engel olacak olanların hepsini ortadan kaldırmak için bir plan hazırladı. Bu projeyi aceleyle gerçekleştirmesi ve uyguladığı talihsiz uygulama yöntemleri, şehre yeniden düzensizlik getirilmesine ve şehrin refaha kavuşmasının imkânsız hale gelmesine neden oldu. Şeref el-Mülk, ordu birliklerinden birinin başında Şahek kalesini kuşatmıştı. Azerbaycan Gölü'nün ortasındaki bir adada bulunan bu yer, taçlandırdığı bir nevi doğal kubbe üzerine inşa edilmiştir.

circulait en formant une barrière continue. Quelques bourgs placés dans le voisinage fournissaient les approvisionnements dont on avait besoin. Quand le sultan fut de retour et qu'il eut supplanté Cheref el-Molk, en demandant pour lui-même la main de la princesse dont nous avons parlé, les soldats du vizir abandonnèrent le siège de Châheq qui conserva ainsi son indépendance.

CHAPITRE LXXI

CHEREF EL-MOLK FAIT METTRE A MORT DES NÉGOCIANTS ISMAÉLIENS DANS L'ADZERBAIDJAN, TANDIS QUE LE SULTAN EST DANS L'IRAQ.

p ١٥٨ D'Ispahan, le sultan avait écrit à Cheref el-Molk pour lui annoncer qu'un envoyé des Tatars se dirigeait vers la Syrie en compagnie de négociants ismaéliens. « Ces gens, ajoutait-il, ont passé par Bagdad. Vous arrêterez donc au passage toute caravane se dirigeant sur la Syrie ou venant du pays de Roum pour se rendre chez les Ismaéliens. Si vous mettez la main sur l'envoyé des Tatars, gardez-le prisonnier par devers vous et informez-nous aussitôt de la chose pour que nous prenions les dispositions que nous jugerons convenables. » En prenant ces mesures, le sultan voulait avoir un argument à invoquer contre certains princes et pouvoir adresser des représentations au Divan sur les relations qu'il entretenait avec ses ennemis.

Tâdj ed-Dîn 'Ali ben El-Qadhi Djandâr[1], qui faisait partie du personnel du domaine de la couronne, arriva pour s'occuper de cette affaire. Cheref el-Molk commença aussitôt à rechercher

1. Ce dernier mot signifie : porte-glaive.

Etrafı sarp kayalıklarla çevriliydi, bu kayalıkların dibinden su akıyor ve sürekli bir set oluşturuyordu. Çevredeki birkaç kasaba ihtiyaç duyulan malzemeleri sağlıyordu. Sultan geri dönüp, sözünü ettiğimiz prensesle evlenmek için Şeref el-Mülk'ün yerine geçtiğinde, vezirin askerleri Şabek kuşatmasını terk ettiler ve böylece Şabek'in bağımsızlığı korunmuş oldu.

BÖLÜM LXXI

ŞEREF EL-MOLK, SULTAN IRAK'TA OLURKEN, AZERBAYCAN'DAKİ İSMAİLİ TÜCCARLARI ÖLDÜRDÜ.

Sultan, İsfahan'dan Şeref el-Mülk'e bir mektup yazarak, Tatarlardan bir elçinin İsmaili tüccarlarla birlikte Suriye'ye doğru yola çıktığını bildirmişti. "Bu insanlar," diye ekledi, "Bağdat'tan geçtiler. Böylece Suriye'ye doğru giden veya İsmaililere gitmek üzere Rum ülkesinden gelen her kervanı durdurmuş olursunuz. Eğer Tatar elçisine el koyarsanız, onu yanınızda esir tutun ve derhal durumu bize bildirin ki, uygun gördüğümüz tedbirleri alalım. "Padişah bu tedbirleri alırken, bazı şehzadelere karşı ileri sürebileceği bir delile sahip olmak ve düşmanlarıyla sürdürdüğü ilişkiler konusunda Divan'a başvurabilmek istiyordu. Bu meseleyi halletmek üzere saray heyetinden Tac ed-Dîn Ali bon el-Kâdî Cendâr (çandar?) geldi.

toutes les caravanes et plaça sur toutes les routes des agents chargés de les surveiller. Enfin on vit arriver venant de la Syrie une caravane d'Ismaéliens comprenant environ soixante-dix personnes. Cheref el-Molk dépêcha des gens qui les mirent à mort sans aucune provocation ; puis, sans s'inquiéter de ce qui pouvait arriver, blâme de sa conduite ou révolte des populations, il accorda à ses émissaires fortune et honneurs, de façon à les mettre à l'abri de toute vexation et à se garantir lui-même de leur méchanceté. Toutes les marchandises transportées par les chameaux qui les portaient furent amenées dans ses magasins ; mais, étant données sa munificence royale et sa générosité native, tout cela ne tarda pas à être gaspillé et il ne lui resta que bien peu de choses de toutes ces richesses.

Au moment où le sultan revenait de l'Adzerbaïdjân, Asad ed-Dîn Maudoud arriva comme ambassadeur de la part de 'Ala ed-Dîn, le prince des Ismaéliens. Il adressa des reproches sur la façon dont s'était conduit Cheref el-Molk et réclama les biens dont il s'était emparé. Le sultan enjoignit à son vizir de restituer tout ce qu'il avait enlevé aux personnes de la caravane qu'il avait fait périr ; il blâma sa conduite et lui reprocha sa détermination. A la demande de l'ambassadeur, il désigna Thoutheq, fils d'Aïnandj-Khân, son chambellan particulier qui avait la haute direction du divan, de veiller au règlement de cette affaire et de s'assurer que tout ce qui avait été pris fût restitué. Quant au sang versé, il ne pouvait, à cet égard, que faire des excuses, excuses d'ailleurs toutes platoniques.

Thoutheq agit comme s'il avait été le mandataire du vizir ; il fit de beaux discours, mais il ne remit que trente mille dinars et ne rendit que dix chevaux arabes ; pour le reste des richesses prises, il usa du même procédé que pour le sang versé. Ce fut à ce moment que l'on reçut la nouvelle

Şeref el-Molk derhal bütün kervanları aramaya başladı ve onları gözetlemek için bütün yollara ajanlar yerleştirdi. Nihayet Suriye'den yetmiş kadar kişiden oluşan bir İsmaili kervanı geldi. Şeref el-Mülk, hiçbir tahrik olmaksızın onları öldürecek adamlar gönderdi; Sonra, ister kendi davranışlarından, ister halkın isyanından dolayı olsun, ne olacağı konusunda kaygılanmadan, elçilerine servet ve şeref bahşetti; böylece onları her türlü sıkıntıdan korumuş ve kendisini de onların kötülüklerinden korumuş oldu. Develerin taşıdığı bütün mallar onun depolarına getirilirdi; Ancak, onun kraliyet ihtişamı ve yerli cömertliği göz önüne alındığında, bütün bunlar kısa sürede boşa gitti ve bütün bu zenginliklerden geriye çok azı kaldı. Sultanın Azerbaycan'dan dönüşü sırasında İsmaililerin prensi Alaeddin adına elçi olarak Esad ed-Dîn Maudoud gelmişti. Şeref el-Mülk'ü bu davranışından dolayı kınadı ve el koyduğu malları talep etti. Padişah, vezirine, öldürdüğü kervandaki insanlardan aldığı her şeyi geri vermesini emretti; Davranışını kınadı ve kararlılığından dolayı onu kınadı. Elçinin isteği üzerine, bu meselenin hallini denetlemek ve alınan her şeyin iade edilmesini sağlamak üzere, divanın en üst düzeyde idaresini elinde bulunduran özel mabeyincisi Ayhanc Han'ın oğlu Thutek'i görevlendirdi. Kan dökülmesine gelince, bu konuda ancak bahaneler üretebilirdi, üstelik bunlar tamamen platonik bahanelerdi. Thutek sanki vezirin vekiliymiş gibi hareket ediyor; güzel konuşmalar yaptı, ama sadece otuz bin dinar verdi ve sadece on Arap atını geri verdi; Alınan diğer mallar için de kan dökmede uygulanan yöntemin aynısını uyguladı.

du départ de Ghiyâts ed-Dîn qui avait quitté Alamout, ainsi que nous l'avons raconté.

Considérez un peu les deux manières si différentes d'agir de ce vizir : lors de l'affaire d'Orkhân, il s'avilit outre mesure devant les Ismaéliens, il reste inerte devant eux, il s'abandonne à eux de façon à n'être plus en quelque sorte que leur agent, et, pour racheter sa vie, il leur fait remise des 10,000 dinars qu'ils devaient payer à titre de redevance
p. ١٥٩ chaque année. Plus tard, au contraire, il ose faire périr soixante-quinze d'entre eux uniquement parce qu'il convoite leurs richesses. Louanges soient rendues à Celui qui a fait de la réflexion un moyen de se bien diriger pour les uns, de s'égarer pour les autres et qui a distribué l'intelligence, aux uns en abondance, aux autres en petite quantité !

CHAPITRE LXXII

LE CHAMBELLAN 'ALI EL-ACHRAFI DÉFAIT CHEREF EL-MOLK A HAURECH EN L'ANNÉE 624 (22 décembre 1226—12 décembre 1227). APRÈS LA PERTE DE SES BAGAGES ET LA DISPERSION DE SES TROUPES, CHEREF EL-MOLK VA CHERCHER DU RENFORT DANS L'ERRAN. CE QUI LUI ARRIVA DANS L'ERRAN JUSQU'A SON RETOUR ; IL VENGE LARGEMENT SA DÉFAITE.

Quand le chambellan retourna à Khélâth, emmenant avec lui la princesse, fille de Toghrîl, ainsi que nous l'avons raconté, Cheref el-Molk fut vivement irrité de ce départ. Il se dirigea alors vers le Erràn qui était un pays riche en troupeaux et qui servait de terre de pâturage aux Turcomans. Il s'arrêta à Mouqân et de là expédia de tous côtés ses agents pour percevoir les redevances des tribus. L'agent envoyé

Tam bu sırada Alamut'tan ayrılan Gıyâtsed-Dîn'in ayrıldığı haberi geldi. Bir an için bu vezirin iki çok farklı hareket tarzını düşünün: Orhan olayı sırasında, İsmaililer önünde ölçüsüzce kendini alçalttı, onların önünde hareketsiz kaldı, kendini onlara öyle bir şekilde terk etti ki, bir bakıma kendi temsilcilerinden daha fazla paraya sahip olduğunu iddia etti ve hayatını kurtarmak için onlara her yıl ücret olarak ödemeleri gereken 10.000 dinarı gönderdi. Daha sonra ise tam tersine, sırf onların servetlerine göz koyduğu için yetmiş beşini öldürmeye cesaret eder. Hamd, tefekkürü bir kısmına hidayet, bir kısmına da sapıklık vesilesi kılan; aklı bir kısmına çok, bir kısmına da az veren Allah'a mahsustur.

BÖLÜM LXXII

ŞAMBERLAIN 'ALI EL-AŞRAFI, 624 YILINDA (22 Aralık 1226—12 Aralık 1227) HAUREŞ'TE ŞEREF EL-MOLK'U YENİLGİYE UĞRATIR. EŞYALARININ KAYBOLMASINDAN VE ASKERLERİNİN DAĞILMASINDAN SONRA ŞEREF EL-MOLK ERRAN'A (DOLANAN) TAKVİYE İSTEME GİDER. DOLANAN'DAN DÖNÜŞÜNE KADAR ONA NELER OLDU; YENİLGİSİNİN İNTİKAMINI BÜYÜK ÖLÇÜDE ALIR.

Saray nazırı, daha önce anlattığımız gibi, Toghrîl'in (Tuğrul) kızı prensesi de yanına alarak Khélâth'a döndüğünde, Şeref el-Molk bu gidişten çok rahatsız oldu. Daha sonra sürü bakımından zengin olan ve Türkmenlerin mera alanı olan Erràn'a (dolanan) doğru yöneldi. Mukav'da konakladı ve oradan her tarafa adamlarını göndererek kabilelerden vergi topladı.

(Batılıların kürtler dedikleri ve kendi dillerinde erran olarak geçenlerin, Türkmenlerin Yörükleri olduğu anlaşılmaktadır)

vers la cavalerie de Qodjeb[1] Arslân était un individu dun om de Es-Serrâdj El-Khârezmi qui avait emmené avec lui une troupe de sacripants. Il commença par imposer aux populations l'obligation de tuer chaque jour environ trente têtes de bétail en guise de réquisition de vivres, puis il ajouta à cela d'autres charges si grandes que les habitants du pays ne pouvaient les supporter. Des plaintes et des murmures se firent entendre et on finit par lui dire : « Retourne vers ton maître ; nous apporterons nous-mêmes au trésor les redevances qui nous sont imposées et nous n'avons pas besoin de ton office de percepteur. »

Es-Serrâdj quitta aussitôt le pays, et se plaignit si vivement que Cheref el-Molk entra dans une violente colère et partit immédiatement de Mouqân. Le vizir franchit l'Araxe sur des bateaux, car à ce moment le fleuve était dans sa crue, puis il culbuta le campement des Turcomans et poussa devant lui leurs troupeaux jusqu'à Beilaqân. Il y avait là envi- p. ١٦٠
ron trente mille têtes de bétail. Des femmes des Turcomans avaient suivi l'armée et je pensai qu'une fois à Beilaqân, Cheref el-Molk leur rendrait leurs animaux moyennant le payement d'une certaine somme à titre de contribution imposée à la tribu pour la punir de sa conduite. Il n'en fut rien : arrivé à Beilaqân, toute la prise fut répartie entre les soldats du vizir qui garda, pour sa part personnelle, quatre mille moutons avec leurs agneaux.

Chaque fois, qu'en se dirigeant soit vers l'est, soit vers l'ouest, le sultan venait à passer à Beilaqân et campait sous les murs de cette ville, le vizir me faisait adresser en son nom, au sultan, un billet contenant la mention des grains et des moutons destinés à lui être offerts à titre de diffa[2].

1. La première lettre de ce mot est la seule dont la lecture soit certaine.
2. C'est le terme consacré en Algérie pour désigner ces sortes de repas offerts aux fonctionnaires lors de leur passage dans un pays.

Koceb Arslân süvarilerine gönderilen ajan, beraberinde bir alay haydut götüren Es-Serrâc El-Hârezmî omlarından bir şahıstı. Önce halka, yiyecek karşılığı her gün yaklaşık otuz baş sığır kesme zorunluluğu getirdi, sonra buna ülke halkının kaldıramayacağı kadar büyük yükler ekledi. Şikâyetler ve mırıltılar duyuldu ve sonunda ona dediler ki: "Efendinize dönün; Biz üzerimize düşen alacakları hazineye kendimiz getiririz, sizin tahsildarlığınıza ihtiyacımız yoktur. "Es-Serrâc derhal ülkeyi terk etti ve o kadar şiddetli bir şekilde şikâyet etti ki, Cheref el-Mülk çok öfkelendi ve derhal Mukan'ı terk etti. Vezir, Aras nehrinin taşkın olduğu sırada kayıklarla nehrin karşı kıyısına geçti, sonra Türkmen ordugâhını devirdi ve sürülerini Beylakân'a kadar sürdü. Orada otuz bin kadar büyükbaş hayvan vardı. Türkmen kadınları orduyu takip etmişlerdi ve ben Beylaqân'a vardıklarında Şeref el-Molk'un kabileye hayvanlarını, kabilenin hayvan sürmesinden dolayı cezalandırmak için belirli bir miktar katkı payı ödeyerek geri vereceğini düşünüyordum. Öyle değildi: Beylakân'a vardıklarında, tüm ödül, kişisel payı olarak kuzularıyla birlikte dört bin koyunu besleyen vezirin askerleri arasında paylaştırıldı. Her seferinde, ister doğuya ister batıya doğru olsun, Sultan Beylakân'dan geçiyordum ve bu şehrin surları altında konaklıyordum. Vezir, bana padişaha diffa hediyesi olarak kendisine sunulması düşünülen tahıl ve koyunlardan bahseden bir notu kendi adına göndermemi söyledi.

Cette liste était rédigée ainsi : Moutons de provenance légitime[1], tant de bêtes. Pourtant le vizir savait fort bien que je n'ignorais pas la provenance réelle de ces moutons.

Après cette expédition, Cheref el-Molk revint à Mouqân où les redevances étaient arrivées de tous côtés. Il répara les pertes subies par ses troupes et, après avoir rassemblé les Turcomans, il envoya un messager réclamer à Cherouânchâh la redevance qui lui avait été imposée par le sultan et l'inviter à en apporter le montant qui s'élevait à 50,000 dinars. Cherouânchâh ne mit aucun empressement à régler cette affaire et s'abstint même de répondre à cette demande. Il pensait que si Cheref el-Molk recevait cette somme alors qu'il était à bout de ressources, étant données ses habitudes de gaspillage et de prodigalité, il dissiperait, le tout, en sorte qu'on ne lui tiendrait aucun compte de cette somme. Mais ce fut là une erreur de sa part, car les dépenses qu'il eut à faire en pure perte pour maintenir sa situation et les sommes qu'il eut à distribuer pour échapper aux dangers qui le menaçaient furent autrement considérables que cette redevance. Irrité, en effet, de la résistance de Cherouânchâh, Cheref el-Molk se rendit sur les bords du fleuve Guir et de là expédia un corps d'environ quatre mille cavaliers pour faire une incursion dans le pays du rebelle. Cette expédition ne réussit pas et revint sans avoir obtenu aucun résultat, Cherouânchâh ayant aussitôt pris la fuite et abandonné sa résidence. Cheref el-Molk se dirigea alors du côté de l'Adzerbaïdjân.

La fille de l'atabek Bahlouân, princesse qui possédait la seigneurie de Nekhdjaouân, avait recueilli un mamlouk du nom de Ithaghmich; elle l'avait élevé et l'avait adopté comme son fils quand il était devenu grand. A cette époque-là, ce

1. Le texte porte : « moutons licites ».

Bu liste şöyle yazılmıştı: Meşru kökenli koyunlar, şu kadar hayvan. Fakat vezir benim bu koyunların gerçek kökenini bilmediğimi çok iyi biliyordu. Bu seferden sonra Şeref el-Mülk, her taraftan hükümdarların geldiği Mukan'a döndü. Ordusunun uğradığı kayıpları telafi etti ve Türkmenleri topladıktan sonra, Şeruân şâh'tan sultan tarafından kendisine yüklenen vergileri talep etmek ve 50.000 dinarı getirmesini istemek üzere bir elçi gönderdi. Şeruân şâh bu meseleyi halletmek için acele etmedi, hatta bu isteğe cevap vermekten bile kaçındı. Şeref el-Mülk'ün, israf ve savurganlık alışkanlıkları göz önüne alındığında, elindeki bu parayı tükenmek üzereyken alırsa, hepsini çarçur edeceğini ve bu paranın hesabının sorulmayacağını düşünüyordu. Fakat bu onun için bir hataydı, çünkü durumunu korumak için tamamen zararına yaptığı harcamalar ve kendisini tehdit eden tehlikelerden kurtulmak için dağıtmak zorunda kaldığı paralar bu saltanattan çok daha fazlaydı. Aslında Şeruân şâh'ın direnişinden rahatsız olan Şeref el-Mülk, Guir Nehri kıyısına gitti ve oradan isyancıların ülkesine bir saldırı düzenlemek üzere yaklaşık dört bin kişilik bir atlı birliği gönderdi. Bu sefer başarısızlıkla sonuçlanmış ve hiçbir sonuç alamadan geri dönülmüştür. Şeruân şâh ise hemen kaçmış ve ikametgâhını terk etmiştir. Şeref el-Mülk daha sonra Azerbaycan'a doğru yola çıktı. Nehcavuan hükümdarlığı altındaki Atabek Bahluan'ın kızı, İthağmiç adında bir memluk'u yanına almıştı; O büyüdüğünde onu büyütmüş ve evlat edinmişti.

jeune homme abandonna sa bienfaitrice ; il alla trouver Cheref el-Molk dont il excita l'animosité contre celle à qui il devait d'avoir échappé à la triste condition réservée aux orphelins et se conduisit à la façon de ces ignobles étalons qui osent saillir leur propre mère. Il insista si bien pour allumer la convoitise du vizir en lui montrant tous les avantages qu'il aurait à s'emparer de la seigneurie de Nekhdjaouân que celui-ci se laissa séduire par la proposition qu'il faisait d'arracher la principauté des mains de la princesse pour la lui remettre, moyennant une certaine somme, partie payée comptant, partie payable par annuités.

Au moment de son départ pour l'Adzerbaïdjân, Cheref el-Molk fit accompagner Ithaghmich par un certain nombre de ses courtisans; grâce à ce traître, ils devaient pouvoir s'introduire auprès de la princesse, s'emparer de sa personne et installer à sa place Ithaghmich qui se substituerait ainsi à celle qui l'avait élevé dans son sein et qui l'avait laissé grandir à l'ombre de sa bienveillance et de sa pitié. Personne ne se doutait d'ailleurs que la princesse avait un espion qui lui rendait compte des moindres mouvements d'Ithaghmich et qui l'informait de tout ce que le diable pouvait faire pondre dans le cerveau de cet ingrat. Aussi, quand on approcha de p. ١٦٦
Nekhdjaouân, la garnison de cette place se porta à la rencontre des arrivants pour les empêcher d'entrer et leur offrir le combat. En voyant ce grand nombre de défenseurs, les courtisans du vizir se hâtèrent de tourner bride, tout honteux et confus de leur déception.

Presque aussitôt après cet événement, Cheref el-Molk arriva à son tour à Nekhdjaouân et campa dans la prairie avoisinant la ville. Son visage portait les traces de la ruse et l'on y voyait les stigmates de la trahison et de la perfidie ; il avait du remords, mais non le remords de Ferazdaq au

O sırada bu genç adam hayırseverini terk etti; Yetim çocukların yaşadığı üzücü durumdan kurtulmuş olan Şeref el-Molk'a karşı düşmanlığını uyandırdığı için Şeref el-Molk'u bulmaya gitti ve kendi annelerine binmeye cesaret eden aşağılık aygırların yaptığı gibi davrandı. Vezirin açgözlülüğünü, Nekhcauân'ın hükümdarlığını ele geçirmesi halinde elde edeceği bütün avantajları ona göstererek körüklemek konusunda o kadar ısrar etti ki, vezir, prensliği prensesin elinden alıp ona hükümdarlık verme teklifinde bulunarak, onun bu açgözlülüğünün esiri olmasına izin verdi. bunu ona, bir kısmı nakit, bir kısmı da yıllık gelir olarak ödenmek üzere belli bir miktar karşılığında verdi. Şeref el-Mülk, Azerbaycan'a doğru yola çıktığında İthağmiç'e saray adamlarından bir kısmını da refakat ettirmişti; Bu hain sayesinde prensese ulaşabilecekler, onu ele geçirebilecekler ve onun yerine, onu koynunda büyüten ve gölgesinde büyümesine izin veren kişinin yerine geçecek olan İthaghmiç'i koyabileceklerdi. onun iyiliği ve merhameti. Hiç kimse prensesin, İthaghmiç'in en ufak hareketini kendisine bildiren ve şeytanın bu nankör adamın beyninde kurabileceği her şeyi ona anlatan bir casusu olduğundan şüphelenmiyordu. Böylece Nehcavuan'a yaklaştıklarında buradaki garnizon gelenleri karşılamak, onların içeri girmesini engellemek ve onlara karşı savaş teklif etmek için yola çıktı. Vezirin adamları, bu kadar çok sayıda savunmacıyı görünce, utanç ve hayal kırıklığı içinde geri dönmek için acele ettiler. Bu olaydan hemen sonra Şeref el-Mülk de Nehcavuan'a geldi ve şehri çevreleyen çayırda ordugâhını kurdu.

sujet de Néwâr[1] et sa verve émoussée était incapable de formuler une excuse. Il s'imaginait que la princesse manquerait aux devoirs de l'hospitalité ; il n'en fut rien : une chambellante, envoyée par elle, vint présider à l'installation du camp; elle augmenta ainsi la confusion du vizir et accrut sa honte. Elle revint ensuite une seconde fois lui reprocher ses agissements contre sa maîtresse et, entre autres choses, elle lui dit ces mots : « Ne vous a-t-il donc pas suffi de me faire dépenser, chaque année, en cadeaux pour vous et en réceptions les revenus que me produit Nekhdjaouân et son territoire en y ajoutant encore une somme égale prise sur les biens que j'ai hérités de mes ancêtres? Faut-il encore que vous veuillez violer ma demeure et me traîner par les cheveux hors de mon palais? Si, en agissant ainsi, votre but est de vous emparer de Nekhdjâouân, eh! bien, envoyez quelqu'un recueillir ses revenus deux années de suite et vous verrez que les sommes que vous recevez de moi, soit à destination du trésor public, soit à titre de cadeau, s'élèvent au double de ce que cette province vous rapporterait. »

Cheref el-Molk ne put répondre à cela que par des explications fort éloignées de la vérité et exposées dans un langage embarrassé. Ensuite il se dirigea vers la citadelle de Chemirân[2] et campa sur son territoire dans un bourg appelé Haurech. Cette citadelle appartenait à El-Melik El-Achraf ; elle avait été livrée au représentant de ce souverain par celui qui en avait la garde au nom de l'Atabek et cela avant que le sultan ne se fût emparé de l'Adzerbaïdjân. Les habitants de la place s'étaient mis à l'abri dans un fortin qu'ils avaient bâti sur une colline pour repousser les attaques des pillards et comme les pages de l'armée s'étaient répandus dans les mai-

1. Nom de la femme de Ferazdaq.
2. Canton de l'Arménie.

Yüzünde kurnazlığın izleri vardı ve ihanetin, hainliğin izleri görülüyordu; pişmanlık duyuyordu, ama Ferazdaq'ın Nevvar'a duyduğu pişmanlık kadar değildi ve onun körelmiş coşkusu bir mazeret üretmeye yetmiyordu. Prensesin misafirperverlik görevini yerine getiremeyeceğini düşünüyordu; Durum böyle değildi: Onun gönderdiği bir mabeyinci, sarayın kurulmasına başkanlık etmek üzere geldi, böylece vezirin şaşkınlığı ve utancı daha da arttı. Daha sonra metresine karşı yaptığı hareketlerden dolayı onu kınamak için ikinci kez geri geldi ve diğer şeylerin yanı sıra ona şu sözleri söyledi: "Her yıl sana hediyeler almak ve sana para harcamak için beni zorlaman yetmiyor muydu?" Nehcauân ve topraklarının bana sağladığı gelire, atalarımdan miras kalan mallardan alınan eşit bir meblağı da ekleyerek mi elde edeceğim? Hala evime tecavüz edip, beni saçlarımdan tutup sarayımdan sürükleyerek mi çıkaracaksın? Eğer böyle yaparak amacınız Nehcauan'ı ele geçirmekse, ha! Haydi, iki sene üst üste birisini onun gelirlerini tahsil etmeye gönder, göreceksin ki, benden alacağın paralar, ister hazineye, ister hediye olarak, bu vilayetten alacağın paranın iki mislini bulacaktır. » Şeref el-Molk ise buna ancak gerçeklerden uzak, mahcup bir dille sunulan açıklamalarla karşılık verebildi. Daha sonra Şemirâir kalesine doğru yöneldi ve kalenin topraklarındaki Haurecb adlı kasabada ordugâh kurdu. Bu kale El-Melik El-Aşraf'a aitti; Bu eser, Atabek adına muhafaza eden kişi tarafından, Sultan'ın Azerbaycan'ı ele geçirmesinden önce, bu hükümdarın temsilcisine teslim edilmişti. Yöre halkı yağmacıların saldırılarını püskürtmek için bir tepe üzerine inşa ettikleri kaleye sığınmışlar ve ordu mensupları evlere dağılmışken,

köy halkı yağmacıların başını kesmişti. Bunlardan biri vezirin özel muhafızlarına mensup olan sayfalardan biriydi.

sons, les gens du village avaient coupé la tête de l'un de ces pages qui appartenait à la garde particulière du vizir.

En apprenant cela, Cheref el-Molk entra dans une violente colère et fut tout stupéfait de l'audace qu'on déployait contre lui. Il jura de ne point quitter le pays sans avoir expulsé tous ces gens-là et leur avoir fait goûter l'ardeur de son ressentiment. Le lendemain matin, ses soldats cernèrent la colline et sapèrent le fortin de tous les côtés. Les assiégés se mirent à pousser des cris pour appeler au secours, mais personne ne leur répondit et leurs appels à la clémence ne furent point non plus écoutés. Le vizir qui entendait leurs cris de : Grâce ! grâce ! était sourd à leurs supplications et ne tenait aucun compte de leurs prières.

Tout à coup on entendit un grand bruit de tambours et de trompettes et on vit apparaître des étendards jaunes, suivis d'étendards rouges. Puis au milieu d'un nuage de poussière qu'ils soulevaient, des cavaliers en grand nombre se précipitèrent et chargèrent les gens de Cheref el-Molk, avant qu'ils n'eussent eu le temps de se mettre en garde et de former leurs bataillons. Aucun d'eux n'eut le temps de rejoindre ses pages ou même d'arriver jusqu'à sa monture et tous durent détaler au plus vite, sans voir d'autre moyen de salut que la fuite.

Cheref el-Molk qui se trouvait à la tête d'un petit groupe composé de ses plus jeunes pages, s'était arrêté, le visage courroucé et les cheveux raidis comme s'ils avaient été tail- p. ١٦٢
lés dans une plaque de métal. Mais, on prit son cheval par la bride et on l'entraina loin de là. « Les choses sont trop déchirées pour les recoudre, lui criai-je, et le mal est irréparable ; ne songe qu'à ton salut personnel ! » Aussitôt il prit la fuite, abandonnant son camp avec toutes les richesses dont il débordait et sa masse mouvante de troupeaux. Les premiers guerriers qui avaient fondu sur nous appartenaient à

Bunu öğrenen Şeref el-Mülk, şiddetli bir öfkeye kapıldı ve kendisine karşı gösterilen küstahlığa çok şaşırdı. Bütün bu insanları kovmadan ve onlara öfkesinin ateşini tattırmadan ülkeden ayrılmayacağına yemin etti. Ertesi sabah askerleri tepeyi kuşattılar ve kaleyi her taraftan sardılar. Kuşatılanlar yardım çığlıkları atmaya başladılar, ancak kimse onlara cevap vermedi ve merhamet yakarışları dikkate alınmadı. Vezir, onların: "Merhamet!" diye haykırışlarını duydu. lütuf ! onların yalvarışlarına sağırdı ve dualarına aldırış etmedi. Birdenbire davul ve trompetlerin büyük bir gürültüsü duyuldu ve sarı sancaklar belirdi, ardından da kırmızı sancaklar belirdi. Sonra kaldırdıkları toz bulutunun ortasında, büyük sayıda atlı hücum etti ve Şeref el-Molk halkının kendilerini korumaya alıp taburlarını dağıtmalarına fırsat vermeden onların yerini aldı. Hiçbiri uşaklarına, hatta bineklerine bile ulaşamadı ve kaçmaktan başka kurtuluş yolu olmadığından, hepsi mümkün olduğunca çabuk kaçmak zorunda kaldılar. En genç uşaklarından oluşan küçük bir grubun başında bulunan Şeref el-Molk, öfkeli bir yüzle ve metal bir levhadan kesilmiş gibi sert saçlarıyla durmuştu. Fakat onlar onun atının dizginlerinden tutup onu oradan uzaklaştırdılar. "Her şey tamir edilemeyecek kadar parçalanmış," diye haykırdım ona, "ve hasar onarılamaz; sadece kendi kurtuluşunu düşün! "Hemen kaçtı, taşan zenginlikleriyle ve sürü halinde hareket eden sürüleriyle birlikte kampını terk etti.

l'armée de Syrie : c'étaient Fakhr ed-Dîn, seigneur[1] d'Alep et Hosâm ed-Dîn Khidhr, seigneur de Sermâra. Ce dernier avait cessé de reconnaître l'autorité du sultan lorsque celui-ci s'était dirigé vers l'Irâq; il avait donné, comme motif de sa rébellion, l'impossibilité qu'il éprouvait à supporter les exigences de Cheref el-Molk. A la suite de cette victoire il s'empara des insignes gouvernementaux de Cheref el-Molk, ainsi que de ses bijoux d'or et d'argent.

CHAPITRE LXXIII

LE CHAMBELLAN ALI EL-ACHRAFI S'EMPARE D'UNE PARTIE DE L'ADZERBAIDJAN. CE QUI SE PASSA ENTRE LUI ET CHEREF EL-MOLK A LA SUITE DE LA DÉFAITE DE CE DERNIER.

Après sa déroute, Cheref el-Molk fut poursuivi par l'ennemi jusqu'à Merend[2]. Il passa la nuit dans cette localité et repartit ensuite dans la direction de Tebrîz, tandis que le chambellan poussait vivement vers Khouï dont le commandement était confié à ce moment-là à Nâçir ed-Dîn Barqa, page de Cheref el-Molk. Aussitôt qu'il eut connaissance de la défaite de son maître, Nâçir ed-Dîn évacua la ville dont il ouvrit les portes au chambellan. Les troupes de ce dernier se livrèrent à un pillage effréné dans certains quartiers et commençaient même à violer les harems quand les hérauts leur crièrent de s'arrêter.

De Khouï, le chambellan marcha sur Nekhdjaouân, ville qui lui fut livrée, puis il continua sa route sur Merend où il

1. Le mot qui est dans le texte est *cham*; mais il semble qu'il y a là une erreur du copiste.
2. Ville à deux journées de Tebrîz.

Bize saldıran ilk mücahitler Suriye ordusundandı: Bunlar Halep ağası Fahreddin ile Sermâre ağası Hüsameddin Hızır'dı. Sultan'ın otoritesini tanımayan bu sonuncular, Irak'a doğru yöneldiler; İsyanının gerekçesi olarak, Şeref el-Molk'un taleplerini desteklemenin imkânsızlığını göstermişti. Bu zaferin ardından Şeref el-Molk'un hükümet nişanının yanı sıra altın ve gümüş mücevherlerini de ele geçirdi.

BÖLÜM LXXIII

ŞAMBELLAN ALİ EL-AŞRAFİ AZERBAYCAN'IN BİR KISMININ ELİNDE TUTULUYOR. ŞEREF EL-MOLK'UN MAĞLUBİYETİNDEN SONRA ARKASINDA NELER YAŞANDI?

Şeref el-Molk, bozguna uğradıktan sonra düşman tarafından Merend'e kadar takip edildi. Geceyi burada geçirdikten sonra Tebriz yönüne doğru yola çıktı; saray nazırı ise o sırada komutası Şeref el-Mülk'ün uşağı Nâsireddin Berka'ya emanet edilen Huy'ye doğru hızla ilerledi. Nâsireddin, efendisinin yenilgisini öğrenince hemen şehri boşalttı ve kapılarını mabeyinciye açtı. Bunların birlikleri bazı bölgelerde dizginsiz yağmalara giriştiler, hatta tellalların bağırıp durmaları üzerine haremlere bile tecavüz etmeye başladılar.

entra, cette ville n'ayant point de remparts suffisants pour la protéger. Là il organisa un corps d'éclaireurs qui devait opérer dans la direction de Tebrîz où se trouvait en ce moment Cheref el-Molk à la tête d'un très petit nombre d'hommes. Ces éclaireurs poussèrent des pointes jusqu'au bourg de Çoufiân dans le district de Tebrîz.

Cheref el-Molk était fort contrarié d'être obligé de prolonger son séjour à Tebrîz. Il ne pouvait espérer y recruter de nouvelles forces, ni entrevoir la possibilité d'y rétablir ses affaires. Chaque fois qu'il se proposait de se rendre dans l'Errân pour y réunir des troupes, afin de réparer ses pertes et de combler les vides qu'avait occasionnés dans son armée sa récente défaite, les gens de Tebriz le détournaient de ce dessein et l'amenaient à abandonner son projet en faisant intervenir, en leur faveur, le vizir de l'atabek Ouzbek, S. Exc. Rebîb ed-Dîn, qui, établi à Tebrîz, s'y livrait à la dévotion et p. ١٦٢
consacrait tout son temps à Dieu et aux pratiques de la religion.

En s'opposant au départ de Cheref el-Molk, les habitants de Tebrîz étaient mus par une seule considération : l'inquiétude de l'avenir. Ils voulaient tout d'abord éviter d'être conquis par le chambellan, ce qui aurait fourni plus tard un argument au sultan pour agir contre eux et serrer de près l'ennemi établi dans leurs murs. Alors sûrement ils n'auraient pu éviter le courroux du sultan et les conséquences funestes qui en serait résultées pour eux. Chaque fois donc que Cheref el-Molk arguait de son isolement et de sa détresse pour les quitter, les gens de Tebrîz lui fournissaient tout ce dont il avait besoin, afin de lui permettre de séjourner parmi eux quelques jours de plus.

Mais quand les avant-coureurs du printemps se furent rués sur les neiges et les eurent chassées des prairies, quand les sommets blanchis des montagnes commencèrent à reverdir et

Saray nazırı, Huyden kendisine teslim edilen Nehcavuan şehrine doğru yürüdü, daha sonra yoluna devam ederek Merend'e geçti ve burada yeterli surları olmayan bu şehre girdi. Orada, Şeref el-Mülk'ün o sırada çok az sayıda adamla bulunduğu Tebrîz yönüne doğru hareket edecek bir keşif kuvveti örgütledi. Bu keşif kolları Tebriz sancağının Süfyan kasabasına kadar ilerlediler. Şerif el-Mülk, Tebrîz'de kalmak zorunda kalmasından dolayı çok üzgündü. Orada yeni kuvvetler toplamayı ummuyordu, işlerini orada yeniden kurma imkânını da göremiyordu. Kayıplarını telafi etmek ve son yenilgisinin ordusunda açtığı boşlukları doldurmak için Erran'a asker toplamak üzere gitmeyi her ne zaman düşünse, Tebrîz halkı onu bu fikrinden vazgeçirmiş ve projesinden vazgeçirmiştir. Özbek Atabekinin veziri olan Hazretleri'ni kendi lehlerine getirerek. Tebrîz'e yerleşen Rebîb ed-Dîn, burada ibadete ve bütün vaktini Allah'a ve dinin ibadetlerine adamıştır. Tebrîz halkının Şeref el-Mülk'ün gidişine karşı çıkışlarının tek bir sebebi vardı: Gelecek kaygısı. Öncelikle mabeyinci tarafından fethedilmekten kaçınmak istiyorlardı; çünkü bu, daha sonra padişahın kendilerine karşı harekete geçmesi ve surları içinde yerleşik düşmanı sıkıştırması için bir gerekçe oluşturacaktı. O zaman şüphesiz ki Sultan'ın gazabından ve bunun kendileri için doğuracağı korkunç sonuçlardan kaçınamazlardı. İşte bu yüzden Şeref el-Mülk, her defasında tecridi ve sıkıntısını bahane ederek yanlarından ayrılmak istediğinde, Tebrîzliler, aralarında birkaç gün daha kalabilmesi için ona ihtiyaç duyduğu her şeyi temin ediyorlardı.

que les doigts du zéphire entr'ouvirent les capsules de ses parfums, Cheref el-Molk se rendit dans l'Errân pour y recueillir les impôts et y lever des troupes. Après deux jours de marche il campa devant la citadelle de Merdaneqim [1], qui appartenait au beau-père du vizir Rebîb ed-Dîn dont il a été question plus haut. Il menaça d'en faire le siège, mais je réussis à entrer dans la place et j'obtins qu'il s'en éloignerait moyennant 4000 dinars qu'on lui apporta aussitôt.

Poursuivant sa route, Cheref el-Molk vint camper près de la forteresse de Khâdjîn [2], où se trouvait Djelâl ed-Dîn, fils de la sœur de Iyouâni El-Kordji. Par promesses et par menaces il obtint que la place capitulerait en payant 10,000 dinars berbera [3] et en donnant la liberté à sept cents prisonniers musulmans qui avaient été pris autrefois ou récemment. Parmi eux il s'en trouvait qui, faits captifs dès leur plus jeune âge, étaient des vieillards au moment où ils recouvraient leur liberté.

On venait de recevoir les prisonniers et une partie du tribut exigé, quand arriva la nouvelle que Baghdi, mamlouk de l'atabek Ouzbek, fuyant la Syrie, était entré dans l'Adzerbaïdjân. A la suite de certaines vilaines actions dont il s'était rendu coupable autrefois, ce Baghdi était au plus mal avec le sultan. Voici ce qui s'était passé : au début de l'invasion des Tatars dans l'Adzerbaïdjân, tous ceux d'entre les soldats kharezmiens que les hasards de la guerre ou la mauvaise fortune faisaient tomber entre les mains de Baghdi étaient mis à mort par lui sans autre forme de procès. Ces exécutions sommaires faites traîtreusement étaient dues, d'une part à la haine que Baghdi portait au sultan, d'autre part à son enrôlement parmi les suppôts du démon. On assure qu'en un

1. Dans le canton de ce nom situé dans l'Adzerbaïdjân et traversé par l'Araxe.
2. La lecture de ce nom est incertaine.
3. On appelait ainsi la monnaie d'or de Byzance dite *hyperperum*. Cf. du Cange.

Fakat baharın habercileri karlara hücum edip onları çayırlardan kovduğunda, dağların beyazlamış zirveleri yeniden yeşermeye başladığında ve zefirin parmakları kokularının kapsüllerini açtığında, Şeref el-Molk 'Errân (dolanan) vergi toplamak ve asker yetiştirmek için iki gün yürüdükten sonra yukarıda adı geçen vezir Rebîb ed-Dîn'in kayınpederine ait olan Merdanekim' kalesi önünde ordugâh kurdu. Orayı kuşatma tehdidinde bulundu, fakat ben içeri girmeyi başardım ve kendisine 4.000 dinar karşılığında burayı terk etmesi için bir anlaşma sağladım ve bu dinar hemen kendisine getirildi. Yolunu sürdüren Şeref el-Mülk, İyuâni El-Korci'nin kız kardeşinin oğlu Celâl ed Dîn'in bulunduğu Hâcîn kalesi yakınlarına geldi. Vaat ve tehditlerle, 10.000 Berberi dinarı ödenerek teslim olunmasını ve daha önce veya yakın zamanda esir alınmış yedi yüz Müslüman esirin serbest bırakılmasını sağladı. Bunların arasında genç yaşta esir alınanlar ve tekrar hürriyetlerine kavuştuklarında yaşlı adam olanlar da vardı. Esirler ve talep edilen haracın bir kısmı henüz teslim alınmışken, Suriye'den kaçan Özbek Atabeyi memlûklerinden Baghdi'nin Azerbaycan'a girdiği haberi geldi. Geçmişte yaptığı bazı çirkin hareketler sonucu bu Bağdi'nin Sultan'la arası çok bozuktu. Şöyle oldu: Tatarların Azerbaycan'ı işgalinin başlangıcında, savaşın cilveleri veya talihsizlikler sonucu Bağdi'nin eline düşen bütün Harezm askerleri, onun tarafından fazla uzatmadan öldürüldü. Hain bir şekilde gerçekleştirilen bu idamlar, bir yandan Bağdî'nin Sultan'a duyduğu nefretten, diğer yandan da şeytanın yandaşları arasına katılmasından kaynaklanıyordu.

seul jour il donna de sa main la mort à quatre cents personnes.

Aussi quand le sultan se fut emparé de l'Adzerbaïdjân et fit offrir à Baghdi une place à la cour, celui-ci comprit le danger de la situation et les déceptions auxquelles un pareil p. ١٧٤
rapprochement pourrait le conduire ; il s'empressa donc de prendre la fuite et ne se fia à personnne tant qu'il ne fut pas arrivé auprès d'El-Malik El-Achraf. Maintenant il venait de se séparer de ce prince, sans lui en avoir demandé l'autorisation et il s'était rendu dans l'Adzerbaïdjân parce qu'il avait appris que cette province était en proie à l'anarchie et exposée à toutes les compétitions. Il pensait, à la faveur de cette situation, pouvoir s'insinuer parmi les populations, installer un gouvernement sur les débris de la dynastie abattue des Atabeks, rassembler ce qui en était resté épars et fonder un empire sur ces assises écroulées ; mais, comme dit le proverbe[1], le parfumeur ne saurait remettre en état ce que le temps a gâté.

Au moment où Baghdi approchait des frontières de Khouï, le Chambellan qui avait eu vent de son arrivée partit aussitôt sur ses traces pour essayer de l'atteindre, mais Baghdi réussit à lui échapper en prenant la fuite ; il traversa l'Araxe et, arrivé sur le bord opposé, il s'arrêta et tint au Chambellan le discours suivant : « Je suis le mamlouk d'El-Malik El-Achraf, l'esclave de ses bienfaits et le champ de sa générosité. Partout où je serai je demeurerai son client et son serviteur obéissant. Si je suis venu ici, c'est uniquement pour faire triompher sa cause. » Après avoir entendu ces paroles, le Chambellan revint sur ses pas.

Quant à Baghdi, il entra dans le pays de Qabbân[2]. Ce pays contient plusieurs forteresses demeurées entre les mains d'é-

1. « Comme dit le proverbe » n'est pas dans le texte.
2. Ville de l'Adzerbaïdjan, près de Tebriz.

Bir günde dört yüz kişiyi kendi eliyle öldürdüğü söylenir. Bu yüzden Sultan Azerbaycan'ı ele geçirip, Bağdî'ye sarayda bir yer teklif ettiğinde, Bağdî durumun tehlikesini ve böyle bir yakınlaşmanın kendisini ne gibi hayal kırıklıklarına sürükleyebileceğini anlamıştı; Bu yüzden aceleyle kaçtı ve El-Melik El-Aşraf'a varıncaya kadar kimseye güvenmedi. Şimdi bu prensin iznini almadan ondan ayrılmış ve bu eyaletin anarşinin pençesinde olduğunu ve her türlü rekabete açık olduğunu öğrendiği için Azerbaycan'a gitmişti. Bu durumdan yararlanarak halkın arasına sızabileceğini, yenilen Atabek hanedanının yıkıntıları üzerinde bir hükümet kurabileceğini, dağılmış olanları bir araya toplayıp, çökmüş temeller üzerinde bir imparatorluk kurabileceğini düşünüyordu; Ama atasözünün de dediği gibi, zamanın bozduğunu parfümcü geri getiremez. Baghdi, Houï sınırlarına yaklaşınca, onun gelişini duyan Başmabeyinci hemen onun peşine düşüp ona yetişmeye çalıştıysa da, Baghdi kaçarak kurtulmayı başardı; Aras'ı geçip karşı kıyıya ulaşınca durup Haznedar'a şu konuşmayı yaptı: "Ben El-Melik El-Aşraf'ın memlûkuyum, hayırlarının kölesi ve cömertliğinin tarlasıyım. Nerede olursam olayım, onun müşterisi ve hizmetkarı olarak kalacağım. Eğer buraya geldiysem, bu sadece onun davasını zafere ulaştırmak içindir." Bu sözleri duyan Başmabeyinci geri döndü. Bağdî ise Kabbân diyarına girdi.

mirs devenus indépendants, qui n'ont jamais depuis foulé les tapis du sultan, ni manifesté, jusqu'à ce jour, les moindres signes de soumission sauf cependant qu'ils lui ont envoyé des cadeaux et des serviteurs. Baghdi chercha à faire prendre à ces émirs l'engagement de restaurer la dynastie des Atabeks et il les invita à se rendre auprès du fils du prince Khâmouch, à le faire sortir de la citadelle de Qouthour et à l'installer sur le trône de ses ancêtres, afin de rallumer les feux qui semblaient éteints et de rendre confiance à ceux qui désespéraient du succès.

Cette nouvelle contraria vivement Cheref el-Molk; les dispositions qu'il comptait prendre furent brusquement arrêtées et il renonça à poursuivre le plan qu'il avait médité et combiné. Un autre événement venait d'ailleurs de se produire : un groupe de fuyards, échappés à la déroute d'Ispahân, arrivèrent apportant la nouvelle de la défaite du sultan et de sa disparition. Tout cela jeta le trouble dans l'esprit de Cheref el-Molk et augmenta son abattement : il ne voyait plus que chagrin sur chagrin et avanie sur avanie. Malgré cela, il osa envoyer de tous côtés des messagers annonçant l'heureuse nouvelle de la victoire du sultan et du triomphe de l'islamisme sur les infidèles.

Lorsque Baghdi eut réussi à obtenir la promesse sous serment des gens de Qabbân, il se rendit auprès du prince Noçret ed-Dîn Mohammed ben Bichteguin à qui il demanda de l'aider et de l'assister dans ses projets. Celui-ci le reçut très gracieusement et lui accorda une généreuse hospitalité, mais il s'empressa d'écrire à Cheref el-Molk pour l'éclairer sur la situation, le mettre au courant de la coalition qui venait de se former et lui faire connaître l'état des esprits.
p. ١٦٥ Aussitôt Cheref el-Molk lui fit intimer secrètement l'ordre de chercher à ramener Baghdi à l'obéissance et de lui garantir en échange tout ce qui pourrait lui être agréable, soit de

Bu ülkede, bağımsız hale gelmiş ve o zamandan beri Sultan'ın halılarına hiç ayak basmamış, hatta bugüne kadar en ufak bir itaat belirtisi göstermemiş, ancak onu göndermiş olmaları dışında, emirlerin elinde kalmış birçok kale bulunmaktadır. hakaret mektupları, hediyeler ve hizmetkarlar. Baghdi, bu emirlerin Atabek hanedanını yeniden kurma taahhüdünde bulunmalarını sağlamaya çalıştı ve onları Prens Khamuş'un oğluna gidip onu Kuhur kalesinden ayrılmaya ve onu atalarının tahtına oturtmaya davet etti. sönmüş gibi görünen ateşleri yeniden canlandırmak ve başarıdan umudunu kesenlere güven duygusunu yeniden kazandırmak. Bu haber Şeref el-Molk'u çok üzdü; yapmayı planladığı düzenlemeler aniden durduruldu ve düşünüp planladığı planı uygulamaktan vazgeçti. Başka bir olay daha yeni gerçekleşmişti: İsfahan bozgunundan kaçan bir grup kaçak, Sultan'ın yenilgisi ve kayboluşu haberini getirerek geldi. Bütün bunlar Şeref el Molk'in zihnini karıştırdı ve üzüntüsü arttı: Hiçbir şey görmedi, sadece Üzüntü üstüne üzüntü, hakaret üstüne hakaret. Buna rağmen, Sultan'ın zaferini ve İslamcılığın kâfirler üzerindeki zaferini müjdeleyen elçiler göndermeye cesaret etti. Bağdî, Kabbân halkının yeminini almayı başardığında, kendisine yardım etmesini ve projelerinde kendisine yardımcı olmasını istediği Prens Nasreted-Dîn Muhammed bin Bişteguin'e gitti. İkincisi onu çok nazik bir şekilde karşıladı ve cömertçe misafirperverlik gösterdi, ancak Şeref el-Molk'a durumu aydınlatmak, yeni kurulan koalisyon hakkında bilgi vermek ve zihin durumunu öğrenmek için hemen bir mektup yazdı. . Hemen Şeref el-Mülk gizlice ona, Baghdi'yi itaate döndürmeye çalışmasını ve karşılığında boş kasasını dolduracak para veya her türlü kusurdan muaf derebeylikler olsun, istediği her şeyi ona garanti etmesini emretti.

l'argent pour remplir ses coffres vides, soit des fiefs exempts de tous défauts.

Après un échange de pourparlers qui dura quelques jours, Baghdi, devenu traitable, fit son entière soumission et le prince Noçret ed-Dîn ménagea une entrevue entre Baghdi et Cheref el-Molk qui se trouvait en ce moment sur les bords de l'Araxe. L'entrevue fut très cordiale ; Cheref el-Molk traita Baghdi avec beaucoup d'égards, lui promit tout ce qu'il désira et lui donna ainsi qu'à son entourage, cent cinquante manteaux d'honneur au nombre desquels s'en trouvaient dix, avec leur assortiment complet de harnais, de coiffure et de queues de cheval. En outre il lui octroya le fief d'Ourmya avec toutes ses dépendances et lui jura qu'il ne permettrait jamais à aucun des Khârezmiens de lui adresser la moindre réclamation au sujet de ceux des leurs dont il avait versé le sang.

Cheref el-Molk venait de se mettre à l'abri de toute attaque de la part de Baghdi et même de s'en faire un auxiliaire, lorsqu'on apprit par des nouvelles apportées de l'Irâq que le sultan était de retour sain et sauf à Ispahân, que les Tatars avaient dû s'éloigner sans succès de cette ville et que le sultan s'était mis à leur poursuite. Aussitôt le vizir se mit en marche vers l'Adzerbaïdjân, emmenant avec lui Baghdi et Ibn Bichteguin, et bien décidé à exécuter le projet qu'il avait arrêté de tirer vengeance du Chambellan.

Arrivé à Merend il fut rejoint par trois émirs de l'aile gauche de l'armée du sultan : Koudj[1] surnommé Bahlaouân, le chambellan particulier Khân Berdi et le grand écuyer Audak ; ces émirs lui étaient envoyés par le sultan à titre de renfort. C'était, en effet, une habitude chez le sultan, quand un de ses courtisans avait pris la fuite durant un combat, ou manqué

1. Ou Kouh.

Birkaç gün süren görüşmenin ardından, artık itaatkar hale gelen Baghdi, kesin teslimiyetini bildirdi ve Prens Nasret ed-Dîn, Baghdi ile o sırada Araxe kıyısında bulunan Şeref el-Mülk arasında bir görüşme ayarladı. Röportaj çok samimiydi; Şeref el-Mülk, Baghdi'ye büyük bir hürmetle davrandı, ona istediği her şeyi vaat etti ve kendisine ve maiyetine, aralarında koşum takımları, saçları ve atkuyrukları bulunan on tanesi olmak üzere, yüz elli tane şeref pelerini verdi. Ayrıca Urmiye derebeyliğini ve ona bağlı bütün toprakları ona verdi ve kanını döktüğü Harezmlilerden hiçbirinin kendisine karşı en ufak bir hak iddia etmesine asla izin vermeyeceğine dair yemin etti. Şerefel-Molk, Baghdi'nin herhangi bir saldırısından kendini korumuş ve hatta yardımcı kuvvet bile olmuştu ki, Irak'tan Sultan'ın İsfahan'a sağ salim döndüğü, Tatarların bu şehirden başarısız bir şekilde geri çekilmek zorunda kaldığı ve Sultan'ın onları takip etmek için yola çıkmıştı. Vezir, hemen yanına Bağdî ve İbn Bişteguin'i alarak Azerbaycan'a doğru yola çıktı ve Haznedar'dan intikam almak için kararlaştırdığı planı uygulamaya karar verdi. Merend'e vardığında Sultan'ın ordusunun sol kanadından üç emir ona katıldı: Bahlaouân lakaplı Kuc, özel şamil Han Berdi ve büyük silahtar Audak; Bu emirler, Sultan tarafından kendisine takviye olarak gönderilmişti.

à son devoir durant une bataille, de lui imposer des tâches dangereuses ou pénibles jusqu'au moment où par de loyaux services il en arrivait à effacer le fâcheux effet de la faute qu'il avait commise. Alors seulement ce courtisan rentrait en grâce. Tel était l'usage des Tatars pour mettre un terme aux lâchetés, et c'était d'eux que le sultan avait adopté cette coutume. Les trois émirs, dont il vient d'être parlé, étaient les seuls de l'aile gauche de l'armée qui s'étaient sauvés lors de la bataille livrée sous les murs d'Ispahân et c'est pour cela qu'ils avaient été envoyés comme auxiliaires à Cheref el-Molk.

L'arrivée des émirs ayant accru les forces de Cheref el-Molk, celui-ci marcha vers Khouï qui était commandé au nom du Chambellan par Bedr ed-Dîn Ibn Serhenk. Mais il ne s'approcha pas de cette place et prit sur la droite un chemin qui n'y aboutissait pas, car c'est le Chambellan seul qu'il voulait atteindre et qui se trouvait alors à Nouchehr[1]. Quand le Chambellan apprit que son adversaire marchait sur lui à la tête de milliers d'hommes, il rétrograda vers Berkari[2] et s'établit sous les murs de cette place où il demeura jusqu'à l'arrivée de Cheref el-Molk. Le lendemain de l'arrivée de ce dernier la bataille s'engagea. Une seule charge suffit à amener la déroute du Chambellan qui se réfugia à Berkari et s'y fortifia. Il avait perdu bon nombre de ses compagnons. Tâdj
p. ٧٧٦ el-Molouk, fils d'El-Malik el-'Adil, fut atteint d'une flèche dans ce combat et mourut peu de temps après.

Cheref el-Molk, à la suite de sa victoire, ramassa les tambours, trompettes, enseignes et pavillons laissés par l'ennemi et les envoya à Ispahân par le messager chargé d'annoncer l'heureuse nouvelle au sultan. Puis il dispersa ses troupes pour faire diverses expéditions et demeura sur place pendant trois jours, n'ayant avec lui pas même cent cavaliers. Le

1. Ville neuve, un des noms donnés à Nisabour.
2. La lecture de ce nom est fort douteuse.

Gerçekten de, saray mensuplarından biri bir kavga sırasında kaçtığında veya bir savaş sırasında görevini yerine getiremediğinde, sadık hizmetkârları onun hizmetine girinceye kadar ona tehlikeli veya acı verici görevler yüklemek Sultan'ın bir âdetiydi. işlediği hatanın olumsuz etkisini ortadan kaldırmak. Ancak o zaman bu saray mensubu yeniden itibar kazandı. Bu, Tatarların korkaklığa son verme âdetiydi ve Sultan da bu âdeti onlardan almıştı. Az önce sözünü ettiğimiz üç emir, İsfahan surları önünde yapılan savaşta ordunun sol kanadından kaçabilen tek kişilerdi ve bu yüzden Şeref el-Mülk'e yardımcı olarak gönderilmişlerdi. Emirlerin gelişiyle Şeref el-Mülk'ün kuvvetleri artınca, Şeref el-Mülk, Başmabeyinci adına Bedr ed-Dîn İbn Serhenk (Ibn Munkizin bahsettiği "Surhanak" aynı kişi ise , Ibn Munkiz kürt olduğunu yazar.) komutasında bulunan Huy'ye doğru yürüdü. Fakat o, buraya yaklaşmadı ve orada bitmeyen sağdaki bir patikaya saptı, çünkü ulaşmak istediği tek kişi, o sırada Nuşehrl'de bulunan Şamberlain'di. Mabeyinci, düşmanının binlerce adamla üzerine yürüdüğünü öğrenince Berkari'ye doğru çekildi ve Şeref el-Molk gelinceye kadar bu yerin surları dibine yerleşti ve orada kaldı. İkincisinin gelişinin ertesi günü savaş başladı. Tek bir saldırı, Şambeyinci'yi yenmeye yetti ve Şambeyinci Berkari'ye sığınarak orada tahkimatı sağladı. Birçok arkadaşını kaybetmişti. El-Melik el-Adil'in oğlu Tac el-Moluk bu kavgada bir okla vurularak öldürüldü. Şeref el-Mülk, zafer kazandıktan sonra düşmandan kalan davul, trompet, sancak ve bayrakları toplayarak, Sultan'a müjdeyi iletmekle görevli elçiyle birlikte İsfahan'a gönderdi. Sonra ordusunu dağıtıp çeşitli seferler düzenledi ve orada üç gün kaldı; yanında yüz atlı bile yoktu.

Chambellan qui était resté à Berkari n'avait cependant perdu de son armée que ceux qui avaient succombé sur le champ de bataille ou qui avaient été faits prisonniers et pourtant personne ne pouvait sortir de la place sans être immédiatement appréhendé. Ainsi le vaincu perd tout sang-froid et n'a plus de courage : s'il rencontre de simples soldats il n'ose les attaquer; si c'est un vaillant guerrier, il ne peut lui tenir tête.

Le Chambellan écrivit alors à Audak, le grand écuyer, pour le prier de lui ménager un rapprochement et dissiper les causes du malentendu qui lui avait fait rompre avec Cheref el-Molk. Un des chambellans du grand écuyer, Audak, s'étant approché des murs de la citadelle, c'est à ce moment que le Chambellan lui avait adressé la parole et lui avait remis la lettre destinée au grand écuyer.

En recevant du grand écuyer la lettre du Chambellan, Cheref el-Molk entra dans une violente colère; il lui adressa les plus vifs reproches et l'invita à interdire à son chambellan de s'approcher dorénavant des remparts : « Jamais, s'écria-t-il, je ne consentirai à faire grâce au Chambellan, c'est sa mort qu'il me faut. Bientôt d'ailleurs je reviendrai ici avec les forces nécessaires pour ruiner son pays et effacer jusqu'aux traces de ses demeures. »

Les troupes envoyées en expédition de divers côtés revinrent alors dans l'Adzerbaïdjân et presque aussitôt Cheref el-Molk se mit en marche pour les rejoindre. Aussitôt qu'il fut arrivé dans le voisinage de Khouï, le représentant du Chambellan s'empressa d'évacuer cette ville et se retira dans la citadelle de Qouthour qu'il abandonna ensuite lors du retour du sultan. Ainsi l'Adzerbaïdjân fut débarrassé des partisans du Chambellan, de ses alliés et de tous ceux qui disaient reconnaître son autorité.

A peine entré dans la ville de Khouï, Cheref el-Molk s'y livra à toutes les exactions; il n'y laissa pas un seul person-

Berkari'de kalan Başmabeyinci, ordusundan sadece savaş meydanında ölenleri veya esir alınanları kaybetmişti ve buna rağmen hiç kimse derhal yakalanmadan burayı terk edemiyordu. Böylece yenilen kişi bütün soğukkanlılığını yitirir ve artık cesareti kalmaz: basit askerlerle karşılaştığında onlara saldırmaya cesaret edemez; Eğer o yiğit bir savaşçı ise, ona karşı koyamaz. Bunun üzerine Başmabeyinci Audak'a bir mektup yazarak, Şeref el Molk'la arasını bozan anlaşmazlıkların nedenlerini ortadan kaldırmasını ve bir yakınlaşma sağlamasını istedi. Başekibin kâhyalarından biri olan Audak, kale surlarına yaklaştığında, kâhya onunla konuşmuş ve Başekiliğe yazılmış mektubu ona vermişti. Şeref el-Molk, Başekibin mektubunu alınca şiddetli bir öfkeye kapıldı; ona en sert sitemleri yöneltti ve bundan böyle şambeyinin surlara yaklaşmasını yasaklamasını istedi: "Asla," diye haykırdı, "şambeyini affetmeye razı olmayacağım, onun ölümü dünyanın sonu olacak ." Ona ihtiyacım var. Yakında, onun ülkesini yıkmak ve meskenlerinin izlerini bile silmek için gerekli kuvvetlerle buraya döneceğim. "Çeşitli taraflardan sefere gönderilen birlikler daha sonra Azerbaycan'a geri döndüler ve hemen ardından Şeref el-Mülk de onlara katılmak üzere yola çıktı. Mabeyincinin temsilcisi, Hoy yakınlarına varır varmaz bu şehri boşaltmak için acele etti ve Kuhur kalesine çekildi ve sultanın dönüşünde burayı terk etti. Böylece Azerbaycan, Çemberleyn'in taraftarlarından, müttefiklerinden ve onun otoritesini tanıdığını iddia edenlerin hepsinden kurtulmuş oldu.

nage qu'il ne fit égorger ou mettre en pièces. Puis il confia le gouvernement de la ville à un de ses mamlouks, Naçir ed-Dîn Bouqâ, et reprit la route de Merend, où il se conduisit comme il venait de le faire dans la ville précédente. Nekhdjaouân subit le même sort ainsi d'ailleurs que toutes les autres villes de l'Adzerbaïdjân, dont la prospérité fut complètement détruite et qui gardèrent longtemps les traces de leur ruine.

Bientôt on apprit que les bannières du sultan s'étaient mises en marche vers l'Adzerbaïdjân : Cheref el-Molk se porta à leur rencontre jusqu'à Audjân[1] où il trouva Châh-Khâtoun, la fille du sultan Takach et tante paternelle du sultan et Sendjeqân-Khân qui avaient pris l'avance sur le sultan avec une partie de l'armée, tandis que le reste des troupes était resté campé sur les confins d'Alamout, guettant le départ de Ghiyâts ed-Dîn qui cherchait à en sortir ainsi que nous
p. ٨٦٧ l'avons dit précédemment.

Une chose bien curieuse qui arriva en ce moment ce fut la mort soudaine de Sendjeqân-Khân; ce personnage était le président du *Youleq* du sultan, c'est-à-dire du tribunal criminel, ainsi appelé du nom que lui donnaient les Turcs. Un jour que, selon sa coutume, Sendjeqân-Khân était appuyé contre un des piliers de la tente du Youleq à Audjân, il baissa soudainement la tête au milieu d'une conversation. Les assistants s'imaginaient tous qu'il s'était endormi, mais il était mort et on dut l'emporter.

Le sultan arriva peu après Châh-Khâtoun et Sendjeqân-Khân; puis ensuite arriva en litière la princesse du Fars, fille de l'atabek Sa'd. Le mariage de cette dernière avait été célébré à Ispahân, durant le séjour qu'y avait fait le sultan et qui l'avait épousée après être devenu veuf de sa sœur morte à Guendjeh, le jour du meurtre d'Orkhân.

1. Ville de l'Adzerbaïdjan.

Şeref el-Molk, Huy şehrine girer girmez orada her türlü gaspı yapmaya başladı; Orada katletmediği veya parçalatmadığı tek bir kişi bırakmadı. Daha sonra şehrin idaresini memlüklerinden Nasir ed-Dîn Buka'ya emanet ederek Merend'e doğru yola çıktı ve burada da önceki şehirde yaptığı gibi davrandı. Nehcaouàn da aynı kaderi yaşadı, Azerbaycan'ın bütün diğer şehirleri gibi, refahı tamamen yok oldu ve uzun süre yıkımının izlerini taşıdı. Kısa süre sonra Sultan'ın sancaktarlarının Azerbaycan'a doğru yola çıktığı öğrenildi: Şeref el-Mülk, onları karşılamak için Aucan'a gitti ve orada Sultan Takaş'ın kızı ve Sultan ile Senceqan (senger?) Han'ın halası olan Şah Hatun'u buldu. Ordunun bir kısmı sultana doğru ilerlemişti, geri kalan kısmı ise Alamut sınırlarında karargâh kurmuş, Gıyâseddin'in ve bizim oradan ayrılmaya çalıştığımızı bekliyordu. Bunu daha önce söylemiştik. Bu sırada çok ilginç bir olay da Senceqân-Han'ın ani ölümü oldu; Bu kişi, Türklerin kendisine verdiği adla anılan Sultan Yulek'in, yani ceza mahkemesinin başkanıydı. Bir gün, her zamanki gibi, Senceqân-Han, Aucân'da Yuleq'lerin çadırının direklerinden birine yaslanmış halde dururken, bir konuşmanın ortasında, aniden başını eğdi. Çevredekiler onun uykuya daldığını sandılar, ama o ölmüştü ve kaldırılması gerekiyordu. Şah Hatun ve Sencekan Han'dan kısa bir süre sonra Sultan geldi; Sonra Atabeyi Sa'd'ın kızı Fars prensesi sedyeyle geldi. İkincisinin düğünü, Sultan'ın orada kaldığı süre içinde, Orhan'ın katledildiği gün Gence'de ölen kız kardeşinin dul kalması üzerine evlendiği İsfahan'da yapılmıştı.

CHAPITRE LXXIV

HISTOIRE DE 'IZZ ED-DIN BELBAN[1] EL-KHELKHALY ET DE LA FAÇON DONT IL FINIT SES JOURS.

Ce personnage, qui était un des mamelouks atabékiens, avait été investi du gouvernement de Khelkhâl[2] et des forteresses qui en dépendent. Son principal souci était de répandre la terreur sur les grandes routes, de dévaliser les voyageurs allant de l'Irâq dans l'Adzerbaïdjân. Malgré les plaintes incessantes que causaient ses nombreux méfaits, le sultan était trop occupé ailleurs pour en tenir compte et ramener le calme dans ces régions en étouffant ces brigandages. Ces rapines ne firent donc qu'augmenter et le désordre s'accroître tant que le sultan fut occupé par les Tatars et le Chambellan à mettre à feu l'Adzerbaïdjân.

En revenant de l'Irâq le sultan vint camper sur les terres de 'Izz ed-Dîn et l'assiégea dans la citadelle de Firouzâbâd[3]. Quelques jours après, celui-ci demanda l'aman et se rendit auprès du sultan avec une épée et un linceul. Le sultan calma les angoisses d''Izz ed-Dîn en lui accordant son pardon et dissipa sa frayeur par un excès d'attentions, puis il se fit remettre les deux citadelles de Belek[4] et de Firouzâbâd. Cette dernière ville fut donnée à Hosâm ad-Dîn Tekin Tâch, mamlouk de l'atabek Sa'd; quant à Belek, le sultan le donna à un des chefs turcs.

Après avoir laissé son trésor, son harem et ses bagages à

1. Les points diacritiques font défaut.
2. Ville de l'Adzerbaïdjan à deux jours d'Ardebîl.
3. Plusieurs villes portent ce nom. Celle dont il s'agit ici est à 1 farsakh de Khelkhâl.
4. Ce nom n'ayant pas de points diacritiques dans le texte, on peut lire Yelek.

BÖLÜM LXXIV

'İZZ ED-DİN RELBAN' EL-HELKHALİ'NİN HİKAYESİ VE GÜNLERİNİ NASIL SONLANDIRDIĞI.

Atabek Memlüklerinden olan bu şahsiyet, Helkhâp'ın yönetimi ve ona bağlı kalelerin idaresiyle görevlendirilmişti. Onun asıl derdi ana yollarda terör estirmek, Irak'tan Azerbaycan'a giden yolcuları soymaktı. Yaptığı birçok kötülüğün sebep olduğu şikâyetlere rağmen, Sultan, başka yerlerdeki bu haydutlukları bastırmak ve bu bölgelerde huzuru sağlamakla meşgul değildi. Bu yağmalar sadece arttı ve Sultan, Tatarlar ve Şambey tarafından Azerbaycan'ı ateşe vermekle meşgul olduğu sürece düzensizlik arttı. Sultan, Irak'tan döndüğünde, İzzeddin topraklarında kamp kurdu ve onu kuşattı. Firuzâbâd kalesi. Birkaç gün sonra, ikincisi aman istedi ve bir kılıç ve bir kefenle sultana gitti. Sultan, İzzeddin'in acısını, ona affını söyleyerek ve korkusunu aşırı bir şekilde gidererek yatıştırdı. dikkatleri üzerine, Belek ve Firuzâbâd'ın iki kalesini kendisine teslim ettirdi. İkinci şehir, Atabek Sa'd'ın memlûk'ü Hosâm ad-Dîn Tekîn Tâş'a verildi; Belek'e gelince, Sultan bunu Türk beylerinden birine verdi.

P. ١٧٧ Mouqân, le sultan accompagné de ses troupes armées à la légère se dirigea du côté de Khélâth à cause de son ressentiment contre le Chambellan. Mais arrivé à Ardjtch[1], la neige tomba en si grande abondance et le froid devint si vif qu'il gagna Thoughthâb qui, abandonnée par ses habitants serrés de trop près, était devenue la proie de pillards. Il séjourna là dix jours, envoyant à droite et à gauche, dans les plaines et dans les montagnes, des corps de troupes faire des incursions; un de ces corps atteignit même Erzen Er-Roum[2] et porta la dévastation jusqu'aux portes de cette ville.

Pendant que le sultan était à Thoughthâb il reçut une lettre de 'Ala ed-Dîn, prince de Roum, qui l'engageait à faire acte d'hostilité contre les Ayyoubites et lui promettait de lui prêter assistance contre eux. Il ajoutait que cette année-là il avait été occupé à repousser les infidèles installés dans son voisinage et à leur reprendre un certain nombre de villes, de même que le sultan avait eu affaire aux Tatars et avait dû les repousser. Maintenant qu'ils se trouvaient libres tous deux, ils pouvaient tourner tous leurs efforts contre les Ayyoubites, cette engeance néfaste et cette horde tyrannique. Enfin il allait jusqu'à dire : « Maintenant que nous en avons fini avec la petite guerre sainte, il nous faut entreprendre la grande guerre sainte. »

Dans cette lettre en était enfermée une autre que le prince de Roum avait reçue de Sirâdj ed-Dîn El-Modhaffer ben El-Hosaïn, lieutenant en Syrie de 'Alâ ed-Dîn, seigneur de Alamout, au moment où le sultan était dans l'Irâq. Dans cette lettre il était dit que l'hérétique[3] Djelâl ed-Dîn avait été tué dans une bataille livrée sous les murs d'Ispahân, que ses troupes s'étaient dispersées de tous les côtés et que son

1. Ville de la Grande Arménie près de Khélâth.
2. Aujourd'hui Erzeroum.
3. Le mot ainsi traduit signifie aussi « abandonné ».

Hazinesini, haremini ve eşyalarını Mukan'da bırakan sultan, Mabeyinci'ye duyduğu öfke nedeniyle hafif silahlı birlikleriyle birlikte Hélâth'a doğru yola çıktı. Fakat Arcîch'e vardıklarında kar o kadar çok yağdı ve soğuk o kadar dayanılmaz hale geldi ki, Thughthâb'a kadar ulaştı; burası, halkı birbirine çok yakın bir şekilde toplanmış olduğundan terk edilmiş ve yağmacıların avı haline gelmişti. Orada on gün kaldı, sağa sola, ovalara ve dağlara asker göndererek akınlar düzenledi; Bunlardan biri Erzen Er-Rum'a kadar ulaşmış ve şehrin kapılarına kadar yıkım getirmiştir. Sultan, Thughthab'da iken Rum Prensi Alaeddin'den bir mektup aldı. Mektupta, Sultan, Eyyubiler'e karşı düşmanca bir eylemde bulunması için kendisini teşvik ediyor ve onlara karşı kendisine yardım edeceğine söz veriyordu. O yıl, Sultan'ın Tatarlarla uğraşmak zorunda kaldığı ve onları püskürtmek zorunda kaldığı gibi, kendisinin de çevresine yerleşen kâfirleri püskürtmek ve onlardan bir dizi kasabayı geri almakla meşgul olduğunu ekledi. Artık ikisi de özgür olduğuna göre, tüm güçlerini Eyyubiler'e, o kötü yaratıklara ve zalim orduya karşı kullanabilirlerdi. Sonunda şöyle dedi: "Küçük cihadımızı bitirdiğimize göre, artık büyük cihada girişmeliyiz. "Bu mektuba, Sultan Irak'ta iken, Suriye'de Alamut efendisi olan Alaeddin'in teğmeni Sirâc ed-Dîn El-Modhaffer ben El Hosayn'den Rum prensinin aldığı bir mektup daha eklenmişti. . Bu mektupta, kâfir Celâleddin'in İsfahan surları altında yapılan bir savaşta öldürüldüğü, askerlerinin her tarafa dağıldığı ve kardeşi Gıyâseddin'in de Alamut İsfahan sarayına sığındığı bildiriliyordu.

frère Ghiyâts ed-Dîn avait cherché un refuge à la cour d'Alamout. Puis, que ce dernier avait fait sa pleine soumission au seigneur d'Alamout ainsi que l'atabek Qizil Arslan, c'est-à-dire le prince Khâmouch, que maintenant ils étaient tous deux retenus à la cour dont ils attendaient les décisions, et que la possession de l'Irâq était désormais assurée contre tout agresseur à 'Ala ed-Dîn; enfin quantité d'autres choses semblables.

Le sultan m'avait tendu cette lettre pour en faire la lecture. Quand je l'eus parcourue, je vis qu'elle ne contenait que toutes ces sornettes pleines de médisances et d'affronts et, comme l'assistance était bondée de khâns et d'émirs, je dis au sultan qu'il ne convenait pas qu'une pareille lecture fût faite devant lui; mais il insista pour que j'en donnasse connaissance, en ajoutant : « Il faut que vous la lisiez. — Puisque vous le voulez absolument, lui répliquai-je, au moins que ce soit en tête en tête. » Tout le monde étant alors sorti p. ١٦٩ et ayant quitté la salle d'audience, je lui lus cette lettre. Quand j'eus fini, il me la prit des mains, la plia et la mit dans sa bourse.

Durant la nuit Belbân El-Khelkhâly s'enfuit de Thoughthâb vers Khélâth et l'on ne s'aperçut de sa disparition que lorsqu'il fut hors d'atteinte. Le Chambellan lui fournit les moyens de gagner l'Adzerbaïdjân, pensant qu'une fois arrivé au milieu des États du sultan il y provoquerait des désordres, en sorte que, occupé par ces événements, le sultan abandonnerait ses projets sur Khélâth. Mais cela ne pouvait en rien entraver les projets du sultan, car maintenant qu'il avait livré ses forteresses, Belbân était comme un oiseau à qui on a coupé les ailes ou comme un guerrier qui a brisé ses armes. Il gagna les montagnes de Zendjân où il continua à répandre la terreur sur les routes et à fomenter la discorde et la rébellion, jusqu'au jour il fut tué à Ispahân. Sa tête fut

Sonra, ikincisinin Alamut efendisine ve Atabek Kızıl Arslan'a, yani Prens Khamuş'a tam teslimiyetini bildirdiği, şimdi ikisinin de kararlarını bekledikleri sarayda tutulduğu ve Irak'ın ele geçirilmesi artık Alaeddin'de herhangi bir saldırgana karşı güvence altına alınmıştı; sonunda buna benzer birçok şey daha. Padişah bu mektubu bana uzatıp okumamı söyledi. İçine baktığımda, içinde iftira ve hakaretlerle dolu bir sürü saçmalıktan başka bir şey olmadığını gördüm ve dinleyiciler hanlar ve emirlerle dolu olduğu için, padişaha böyle bir okumanın uygun olmadığını söyledim. onun önünde; ama ısrarla okumam gerektiğini söyledi ve ekledi: "Mutlaka okumalısın." —Madem ki kesinlikle istiyorsun, bari kafa kafaya olsun, dedim. "Herkes dışarı çıkıp mahkeme salonundan ayrıldıktan sonra kendisine bu mektubu okudum. Bitirdiğimde onu elimden aldı, katladı ve çantasına koydu. Gece Belbân El-Khelkhâly, Thughthâb'dan Khélàth'a doğru kaçtı ve kaybolduğu, ulaşılamayacak kadar uzaklaşana kadar fark edilmedi. Saraybeyi, Sultan'ın devletleri arasına girdiğinde orada karışıklıklar çıkaracağını ve bu olaylarla meşgul olan Sultan'ın Hélâth'a ilişkin projelerinden vazgeçeceğini düşünerek, ona Azerbaycan'a ulaşma imkânı sağladı. Fakat bu, Sultan'ın planlarını hiçbir şekilde engelleyemedi; zira artık kalelerini teslim eden Belban, kanatları kırılmış bir kuş veya silahları kırılmış bir savaşçı gibiydi. Zencan dağlarına kadar ulaştı ve orada yollarda terör estirmeye, fitne ve isyan çıkarmaya devam etti, ta ki İsfahan'da öldürüldüğü güne kadar.

alors portée au sultan, comme nous le raconterons à son lieu et place, si Dieu veut.

Le sultan quitta ensuite Thoughthâb pour se rendre à Khertabirt[1] où il se conduisit comme il l'avait fait à Thoughthâb, c'est-à-dire qu'il dévalisa et saccagea tout et s'empara des troupeaux de bœufs. Le quint de ceux de ces animaux qui lui furent amenés s'éleva à sept mille têtes et dans ce nombre ne figuraient pas les autres sortes de bétail. Cette expédition et ces désordres ruinèrent complètement le district de Khélâth. Dieu maudisse celui qui a provoqué de pareils excès!

CHAPITRE LXXV

ARRIVÉE DE NEDJM ED-DIN ER-RAZI ET DE ROKN ED-DIN IBN 'ATTHAF, AMBASSADEURS DU KHALIFE ED-DHAHIR-BIAMRILLAH.

C'était à Tebrîz que se trouvait le sultan, quand ces deux ambassadeurs arrivèrent pour lui annoncer l'heureuse nouvelle de l'avènement au trône des khalifes, ses ancêtres, de l'imâm Ed-Dhahir-biamrillah. Leurs lettres de créance étaient remplies des plus belles promesses et contenaient les gages des plus brillantes espérances. Le khalife avait enjoint à Ibn 'Atthâf de demeurer auprès du sultan, tandis qu'Er-Râzi reviendrait avec les envoyés chargés d'apporter les manteaux d'honneur et les cadeaux que l'on attendait avec une telle impatience que l'on comptait les heures des jours et des nuits. Mais le cours du Destin devait empêcher toutes ces choses d'arriver à temps et les laisser traîner derrière le voile du retard.

1. Citadelle d'Arménie à deux journées de Malathiya.

Sonra başı, inşaallah, uygun yerine götürülerek Sultan'a götürüldü. Sultan daha sonra Thughthab'ı terk edip Khertabirt'e gitti ve orada Thughthab'da yaptığının aynısını yaptı, yani her şeyi yağmaladı ve talan etti, sığır sürülerine el koydu. Kendisine getirilen hayvanların beşte biri yedi bin baş olup, bu sayıya diğer sığır cinsleri dahil değildi. Bu sefer ve bu karışıklıklar Khélâth bölgesini tamamen harap etti. Allah, böyle aşırılıklara sebep olanlara lanet etsin!

BÖLÜM LXXV

HALİFE ED-ZAHİR-BİAMRİLLAH'IN ELÇİLERİ NECM ED-DİN ER-RAZİ VE ROKN ED-DİN İBN ATSHAF'IN GELİŞİ

Sultan, halifelerin, yani atalarının tahta çıkışı müjdesini kendisine bildirmek üzere Tebrîz'e geldiğinde, bu iki elçi oradaydı. İmam Zahir Biamrillah. İtimat mektupları en güzel vaatlerle dolu olup, en parlak ümitlerin yeminlerini içeriyordu. Halife, İbn Attâf'ın sultanın yanında kalmasını emretmiş, Er-Râzî ise şeref hırkalarını ve sabırsızlıkla beklenen hediyeleri getirmekle görevli elçilerle geri dönecekti; bu hediyeler artık gece gündüz sayılmaya başlanmıştı. Ama Kader'in seyri bütün bunların zamanında gerçekleşmesini engellemek ve onları gecikme perdesinin ardında bekletmek olmuştur.

Le sultan avait fait accompagner l'ambassadeur par le cadi Modjir ed-Dîn qui dut rapporter les présents, ayant appris en route la fatale nouvelle de la mort d'Ed-Dahirbiamrillah (que Dieu répande ses faveurs célestes sur ce prince et sur ses ancêtres les khalifes orthodoxes !). Les manteaux d'honneur furent ensuite renvoyés à Bagdad; la cause qui détermina le sultan à les réexpédier dans cette ville fut le changement d'attitude qu'il remarqua à son égard et dont il voulut de cette façon connaître exactement la cause. p. ٧٧٠

CHAPITRE LXXVI

LE SULTAN ÉTABLIT SES QUARTIERS D'HIVER DANS L'ADZERBAIDJAN. IL DÉCOUVRE CERTAINS AGISSEMENTS DE CHEREF EL-MOLK QUI MODIFIENT SON OPINION SUR CE VIZIR.

Chargées du lourd butin fait au cours de leurs expéditions, les troupes rentrèrent à Mouqân. Quant au sultan, il fit à Khoï un séjour d'un mois pendant lequel il fut mis au courant des terribles exactions et des effroyables abus dont la population de cette ville avait été la victime. Ce fut là également qu'il apprit les causes qui avaient déterminé l'agression dirigée contre la princesse, fille de Toghrîl ben Arslân le Seldjouqide, l'innocence de cette dernière de tous les faits qu'on lui attribuait et la façon dont Cheref el-Molk s'était emparé des beautés de son palais et des étoiles de ses boudoirs.

Au milieu de l'hiver le sultan se transporta à Tebriz et là il put constater par lui-même que la princesse et sa sœur se trouvaient dans la plus triste situation. A tous ces motifs de mécontentements vint s'en ajouter un autre : le sultan venait

Sultan, elçiye, yolda Ed-Dahirbiamrillah'ın (Allah bu şehzade ve atalarının üzerine göksel iyiliklerini yağdırsın) ölüm haberini alan kadı Modjîr ed-Dîn'in eşlik etmesini emretti.) Ortodoks halifeler!). Şeref cübbeleri daha sonra Bağdat'a geri gönderildi; Padişahın onları tekrar bu şehre göndermesine karar veren sebep, kendisine karşı gördüğü tavır değişikliğiydi ve bu sayede sebebini tam olarak öğrenmek istiyordu.

BÖLÜM LXXVI

SULTAN, KIŞLIK KARAYOLLARINI AZERBAYCAN'DA KURDU. ŞEREF EL-MOLK'UN VEZİR HAKKINDAKİ FİKRİNİ DEĞİŞTİREN BAZI HAREKETLERİNİ KEŞFEDİYOR.

Seferlerde ele geçirilen ganimetlerle yüklü olarak birlikler Mukan'a geri döndüler. Sultan ise bir ay kadar Hu'da kaldı ve bu süre zarfında şehrin halkının maruz kaldığı korkunç gasplar ve korkunç suistimaller hakkında bilgilendirildi. Ayrıca Selçuklu Toghrîl bin Arslân'ın kızı olan prensese yöneltilen saldırının nedenlerini, ikincisinin kendisine atfedilen tüm gerçeklerden masum olduğunu ve Şeref el-Molk'un onu ele geçirme biçimini de orada öğrendi. sarayının güzellikleri ve yatak odalarının yıldızları. Kış ortasında Tebriz'e giden Sultan, orada prensesin ve kız kardeşinin ne kadar acınacak bir durumda olduklarını bizzat gördü. Bütün bu hoşnutsuzluk nedenlerine bir yenisi daha eklenmişti: Sultan, Tebrîz kazasına bağlı Kura-Kunân kasabasının yakınlarında ordugâh kurmuştu. Kura-Kunân divanının önemli bir gelir elde ettiği bir kasabaydı.

de camper près de Koura-Kounân[1], bourg situé dans le district de Tebrîz et dont le divan retirait un revenu considérable. Chaque fois que le sultan campait dans cette localité, le raïs qui la commandait envoyait aux cuisines, aux boulangeries et aux écuries du sultan toutes les provisions dont on avait besoin et l'on traitait avec une égale libéralité tous les fonctionnaires du domaine de la couronne ainsi que ceux du gouvernement. Or cette fois le sultan ne trouva pas le raïs à son poste ; il apprit qu'il avait été arrêté pour avoir versé le sang d'un de ses sujets et qu'il était en ce moment à Tebrîz où l'on exigeait de lui le paiement d'une somme de 1,000 dinars. Enfin il sut que Cheref el-Molk avait donné le gouvernement de Koura-Kounân à un de ses mamlouks Nâçir ed-Dîn Bouqâ et à Seïf ed-Dîn Toghril El-Djâchenkîr.

Arrivé à Tebrîz, le sultan donna l'ordre d'arrêter ces deux pages à qui l'on avait donné la ville de Koura-Kounân. On les
P. ۱۷۱ arrêta aussitôt et on leur fit restituer le prix du sang qu'ils avaient touché et, après leur avoir pris leurs animaux, on les exila à Mouqân où ils durent se rendre à pied. Puis, voyant la triste situation dans laquelle se trouvaient Tebrîz et la campagne environnante, le sultan résolut de faire cesser cet état de choses et de mettre un terme aux maux qui affligeaient ce pays. Dans ce but il fit remise de trois années d'impôts et, pour constater cette mesure, il rédigea une ordonnance qu'il laissa aux habitants.

Malgré cela, les abus et les vexations de toutes sortes continuèrent à être pratiqués en secret. Les habitudes iniques prises durant l'absence du sultan se maintinrent en dépit de son retour qui devait être un bienfait pour ce pays. Tous ces faits rapportés au sultan vinrent accroître la haine secrète qu'il nourrissait contre Cheref el-Molk. Aux lettres que ce

1. Yaqout donne l'orthographe Kour-Kounân pour ce gros bourg situé entre Ourmiya et Tebrîz.

Sultan bu bölgede konakladığında, burayı yöneten Reis, Sultan'ın mutfaklarına, fırınlarına ve ahırlarına ihtiyaç duyulan tüm erzakları gönderirdi ve taç bölgesinin tüm memurlarına eşit cömertlikle davranılırdı. hükümetin. Fakat bu sefer Sultan, Reis'i görev yerinde bulamadı; Tebaasından birinin kanını döktüğü için tutuklandığını ve o sırada Tebrîz'de bulunduğunu ve kendisinden 1.000 dinar para istendiğini öğrendi. Nihayet Şeref el-Mülk'ün, Kura-Kunân idaresini memlüklerinden Nâsireddin Buka'ya ve Seyfeddin Tuğrul el-Câçenkîr'e verdiğini öğrendi. Tebriz'e gelen padişah, Kura-Kunân şehrinin kendilerine verildiği bu iki içoğlanının tutuklanmasını emretti. Bunlar derhal tutuklanarak aldıkları kan parasını iade etmeye zorlandılar ve hayvanlarını da aldıktan sonra Mukan'a sürgüne gönderildiler ve buradan yaya olarak gitmek zorunda kaldılar. Bunun üzerine Sultan, Tebrîz ve çevresindeki kırsal kesimin içinde bulunduğu acıklı durumu görerek, bu duruma son vermeye ve bu memleketi etkileyen kötülüklere son vermeye karar verdi. Bu amaçla üç yıllık vergileri affetti ve bu tedbiri teyit etmek için bir tüzük hazırlayıp bunu halka bıraktı. Buna rağmen her türlü taciz ve eziyet gizlice uygulanmaya devam etti. Padişahın yokluğunda edinilen haksız alışkanlıklar, onun bu ülkeye bir fayda sağlaması için geri dönmesine rağmen sürdürüldü. Bütün bu gerçekler Sultan'a bildirildi ve onun Şeref el-Mülk'e karşı beslediği gizli nefreti daha da artırdı.

dernier écrivait au sujet des questions les plus importantes, le sultan ne donnait même plus aucune réponse. Enfin, voyant que Tebriz ne pouvait plus fournir les provisions nécessaires à ses écuries, et que les grains faisaient défaut dans le domaine de la couronne, le sultan ordonna d'ouvrir les greniers de Cheref el-Molk et d'en faire remettre le contenu à ses boulangeries et à ses écuries.

Dès lors, parmi le peuple, les suppositions et les hypothèses allèrent leur train et bientôt tout le monde s'accorda à dire que les beaux jours de Cheref el-Molk étaient définitivement passés. Pourtant, quand le sultan retourna à Mouqân où il se rencontra avec son vizir, il ne modifia en rien son attitude à son égard. Il semblait même qu'aucune haine n'emplissait son cœur et qu'aucun sentiment de colère n'était entré dans son esprit.

Depuis bien des années Cheref el-Molk prélevait la dîme sur toutes les terres, fiefs ou domaines de la couronne; il suivait en cela l'exemple des vizirs qui l'avaient précédé, mais ceux-ci le faisaient en cachette, tandis que lui agissait ouvertement sans y être autorisé par une ordonnance royale. Cependant il ne pouvait contraindre ceux qui refusaient de lui payer la dîme, puisque le sultan ne lui en avait pas accordé le droit. Ce fut alors qu'il parut une ordonnance royale autorisant Cheref el-Molk à prélever la dîme sur toutes les terres du royaume, fiefs ou domaines de la couronne et ce fut moi-même qui rédigeai ce décret. La notification de cette mesure fut faite par Da'y-Khân et Athlas-Malik, émirs du Youleq, qui reçurent de Cheref el-Molk à titre de gratification pour cet heureux message une somme de 5,000 dinars.

Rien que la dîme de l'Irâq à elle seule rapportait chaque année plus de 70,000 dinars, malgré les obstacles que suscitait Cheref el-Molk Ali qui avait peu d'estime pour le vizir. Quant aux fiefs, ceux qui les détenaient, voyant qu'ils ne

Padişah artık en önemli sorular hakkında yazdığı mektuplara bile cevap vermiyordu. Sonunda Tebrîz'in ahırları için gerekli erzakı artık sağlayamadığını ve taç topraklarında tahıl eksikliği olduğunu gören sultan, Şeref el-Mülk'ün ambarlarının açılmasını ve içindekilerin fırıncılara ve Ahırları. O günden sonra halk arasında varsayımlar ve hipotezler yaygınlaştı ve çok geçmeden herkes, Şeref el-Mülk'ün güzel günlerinin kesinlikle sona erdiği konusunda hemfikir oldu. Ancak Sultan, Mukan'a dönüp veziriyle görüştüğünde, ona karşı tavrında hiçbir değişiklik olmadı. Hatta sanki yüreğinde hiçbir nefret yokmuş, aklında hiçbir öfke duygusu yokmuş gibi görünüyordu. Şeref el-Molk uzun yıllardır krallığın bütün toprakları, derebeylikleri ve mülkleri üzerinde ondalık vergileri topluyordu; Bu hususta kendisinden önceki vezirlerin yolunu izlemiş, fakat onlar bunu gizlice yapmışlar, o ise herhangi bir padişah fermanı olmaksızın açıkça hareket etmiştir. Ancak kendisine ondalık vergi ödemeyi reddedenleri zorlayamazdı. Çünkü Sultan kendisine ondalık vergi verme yetkisi vermemişti. O zaman Şeref el-Molk'a krallığın tüm topraklarında, derebeyliklerde veya taç alanlarında ondalık toplama yetkisi veren bir kraliyet kararnamesi çıktı ve bu kararnameyi yazan bendim. Bu tedbirin bildirimi Da'y-Khân tarafından yapıldı ve Yulek emirlerinden Atlas-Melik, bu mutlu mesajından dolayı Şeref el-Mülk'ten 5.000 dinar ödül aldılar. Sadece Irak'ın onda biri, vezire pek saygı duymayan Şeref el-Mülk Ali'nin çıkardığı engellere rağmen, her yıl 70.000 dinardan fazla getiriyordu.

pouvaient se soustraire à l'impôt, s'arrangèrent de façon à en partager le produit avec le vizir. Mais personne ne put s'en affranchir complètement, car Cheref el-Molk avait organisé dans tous les bureaux de finances du royaume un bureau spécial chargé de recueillir en son nom l'impôt de la dime.

p. ٨٧٢

CHAPITRE LXXVII

KOURKA VIENT SE METTRE AU SERVICE DU SULTAN.

La tribu des Qifdjâq avait toujours professé de la sympathie et de la déférence pour la famille du sultan. A aucune époque un enfant n'était né dans la famille royale qui n'eût eu pour mère une des princesses des Qifdjâq dont on avait demandé et obtenu la main. C'est cette circonstance qui avait poussé Djenguiz-Khân et ses enfants à exterminer cette tribu, car ils voyaient en elle un élément de force, une source de puissance et de nombre pour leurs ennemis.

Quand, après la perte de la bataille livrée sous les murs d'Ispahân, le sultan, en revenant de l'Irâq, vit ses troupes toutes démoralisées par le succès des Tatars et leur courage héroïque, il songea à demander un appui aux tribus des Qifdjâq. Il leur dépêcha un de ses officiers[1], qui était originaire de cette nation et y avait de la famille, pour les prier de venir à son aide en leur montrant qu'il n'y avait d'espoir de salut pour elles qu'en s'unissant à lui contre l'ennemi commun, car en restant séparées les uns des autres, leur nation et la sienne seraient anéanties et exterminées.

1. Le mot « Serdjenkéchi » employé ici pourrait être un nom propre.

Tımarlara gelince, bunları elinde bulunduranlar, vergiden kaçamayacaklarını görünce, ürünün vezirle paylaşılmasını kararlaştırdılar. Fakat hiç kimse bundan tamamen kurtulamadı, çünkü Şeref el-Mülk, krallığın bütün maliye dairelerinde, kendisi adına ondalık vergisini toplamakla görevli özel bir daire kurmuştu.

BÖLÜM LXXVII

KURKA SULTAN'IN HİZMETİNE GİRMEK İÇİN GELİYOR.

Kifçaq kabilesi, Sultan ailesine karşı her zaman sempati ve saygı beslemişti. Hiçbir zaman kraliyet ailesine, eli istenen ve elde edilen Kifcaq prenseslerinden birinin annesi olmadan hiçbir çocuk doğmamıştır. İşte bu durum, Cengiz Han ve oğullarını bu kabileyi yok etmeye itmişti; çünkü onlar bu kabilede bir güç unsuru, düşmanları için bir kuvvet ve sayı kaynağı görüyorlardı. İsfahan surları altında yapılan savaşın kaybedilmesinden sonra Sultan, Irak'tan dönerken, birliklerinin Tatarların başarısı ve kahramanca cesaretleri karşısında morallerinin bozulduğunu görünce, kabilelerden destek istemeyi düşündü. Kifcaq. Onlara, o milletin yerlisi olan ve orada ailesi bulunan subaylarından birini gönderdi ve onlara, ortak düşmana karşı kendisiyle birleşmekten başka kurtuluş umudu olmadığını göstererek yardımlarına gelmelerini istedi. Çünkü birbirlerinden ayrı kalmakla hem kendi milletleri, hem de onun milleti yok olacak ve mahvolacaklardı.

Ce message fut accueilli avec joie par les Qifdjâq qui se montrèrent très empressés de faire cause commune avec le sultan et expédièrent aussitôt du côté de Derbend un groupe d'environ cinquante mille tentes des leurs. Mais n'ayant pu effectuer la traversée, ces troupes durent camper aux environs de la ville tandis que Kourka, un de leurs princes, s'embarquait sur des barques emmenant avec lui trois cents de ses proches et fidèles et rejoignait Cheref el-Molk en ce moment à Mouqân.

Quand les chemins furent débarrassés des neiges qui les obstruaient et que les signes avant-coureurs du printemps se montrèrent, le sultan revint à Mouqân. Cheref el-Molk vint à sa rencontre ayant avec lui Kourka. Ce dernier demanda au sultan de le dispenser de demeurer attaché à son service et de se contenter de sa visite et de la promesse qu'il faisait de le servir avec le plus grand zèle. Mais sa demande fut repoussée et il dut accepter son incorporation parmi les fonctionnaires du sultan et lui baiser la main. Quelques jours après, le sultan lui fit donner un manteau d'honneur ainsi qu'à chacun de ses compagnons et les congédia en leur faisant promettre de l'aider à la conquête de Derbend.

Derbend allait être prise, quand une mauvaise direction imprimée aux affaires la sauva. Kourka avait quitté le sultan afin de se trouver au rendez-vous fixé pour attaquer Derbend, place plus connue sous le nom de Bâb-el-Abouâb, quand le sultan eut l'idée d'envoyer une ambassade dans cette ville où régnait un prince encore enfant au nom duquel un certain atabek, surnommé El-Asad, dirigeait les affaires. El-Asad saisit cette occasion qui s'offrait d'être agréable au sultan et d'ob- p. ٧٧٣
tenir ses faveurs, aussi s'empressa-t-il de se rendre en personne auprès de lui. Le sultan le reçut avec de grands égards, lui donna un manteau d'honneur et lui concéda, tant pour lui personnellement que pour son jeune maître, divers fiefs au-

Bu mesaj, Sultan ile ortak bir davada bulunma konusunda çok istekli olduklarını gösteren Kifçaq'lar tarafından sevinçle karşılandı ve hemen Derbend'e yaklaşık elli bin kişilik bir çadır grubu gönderdiler. Ancak geçişi yapamadıkları için bu birlikler Şehrin civarında bir kamp kurarken, prenslerinden Kurka, üç yüz akrabasını ve taraftarını da yanına alarak gemilere bindi ve bu sırada Mukan'da Şeref el-Mülk'e katıldı. Yollar kardan temizlenip baharın belirtileri görülmeye başlayınca Sultan, Mukan'a döndü. Şeref el-Molk, yanında Kurka ile birlikte onu karşılamaya geldi. İkincisi, padişahtan kendisini hizmetinde kalmaktan muaf tutmasını ve ziyaretinden ve kendisine en büyük gayretle hizmet edeceğine dair verdiği sözden memnun olmasını istedi. Fakat isteği reddedilince padişahın görevlileri arasına katılmak ve elini öpmek zorunda kaldı. Birkaç gün sonra Sultan, kendisine ve yanındakilere birer hırka verip, Derbend'in fethinde kendisine yardım edeceklerine dair söz vererek onları serbest bıraktı. Derbend'in alınmasına az bir zaman kala, işlerin kötü gidişatı onu kurtardı. Kurka, Derbend'e saldırmak için belirlenen buluşma noktasında buluşmak üzere padişahın yanından ayrılmıştı; Derbend, daha çok Bâb-el-Abouâb adıyla bilinen bir yerdi; o sırada padişah, hala bir prensin bulunduğu bu şehre bir elçilik gönderme fikrini ortaya attı. Adına El-Esad lakaplı bir Atabek olan padişahın işleri idare ettiği bir çocuğun saltanatı sırasında, El-Esad, padişahın hoşuna gidecek ve onun iltifatını kazanacak bu fırsatı değerlendirerek, onunla birlikte gitmek için acele etti.

près desquels Derbend eût fait triste figure, à la condition qu'il le ferait accompagner pour en prendre possession.

Le sultan équipa dans ce but une escorte de six mille cavaliers parmi lesquels figuraient Aïnâm-Khân, Sakar-Khân, et Khâçç-Khân. On était à peine en route depuis quelques jours quand ces personnages se jetèrent sur El-Asad et le chargèrent de chaînes, proclamant bien haut que cet atabek avait voulu les quitter sans y être autorisé. Puis la troupe se porta sur Derbend et saccagea tous les abords de cette place jusqu'aux remparts, répandant partout la ruine et la désolation, si bien qu'il n'y resta pas trace de ce qui y existait la veille.

El-Asad réussit à force de ruses à échapper au guet-apens dans lequel il était tombé et regagna Derbend, tremblant comme une gazelle et pareil à un lion traqué et blessé. Grâce à toutes ces déplorables machinations, Derbend se tint sur ses gardes et se barricada si bien qu'il n'y eut plus à espérer pouvoir s'en emparer. D'ailleurs si Dieu avait voulu que cette ville fût prise il aurait sûrement assigné ce soin à Cheref el-Molk. Il n'y avait point à songer, en effet, à s'emparer d'une position aussi difficile autrement qu'en prodiguant de l'argent, d'abord et en employant ensuite une série ininterrompue de ménagements et d'efforts sans violence. Or Cheref el-Molk ne s'était jamais trouvé dans une position critique sans réussir à s'en tirer heureusement après avoir taillé, coupé et rogné. Chaque fois qu'il était seul mêlé à une affaire, il arrivait toujours à en obtenir pour lui les meilleurs morceaux, à réaliser tous ses vœux et à satisfaire ses moindres désirs.

Sultan onu büyük bir hürmetle karşıladı, ona bir cübbe giydirdi ve hem kendisi hem de genç efendisi için, Derbend'in yanında çok kötü duracağı çeşitli topraklar verdi; ancak bunun karşılığında, onu da beraberinde götürmesi şartıyla. Bu amaçla Sultan, aralarında Aynâm Han, Sakar Han ve Haç Han'ın da bulunduğu altı bin kişilik bir atlı birliği donattı. Yola çıkalı henüz birkaç gün olmuştu ki, bu adamlar El-Esad'ın üzerine atılıp onu zincirlere vurdular ve yüksek sesle bu Atabek'in yetkisi olmadığı halde kendilerini terk etmek istediğini ilan ettiler. Sonra birlikler Derbend'e yürüdüler ve surlara kadar bu yerin bütün girişlerini yağmaladılar, her yeri harabeye ve ıssızlığa boğdular, öyle ki bir önceki gün orada var olanlardan hiçbir iz kalmadı. El-Esad, düştüğü pusudan kurnazlıkla kurtulup, bir ceylan gibi titreyerek, avlanmış ve yaralı bir aslan gibi Derbend'e geri döndü. Bütün bu acıklı entrikalar sonucunda Derbend kendini öylesine iyi korumuş ve öylesine iyi bir barikat kurmuştu ki, artık onu ele geçirme ümidi kalmamıştı. Zaten Tanrı bu şehrin alınmasını isteseydi, bu görevi kesinlikle Şeref el Molk'a verirdi. Aslında, böylesine zor bir durumu ele geçirmenin, önce para saçıp sonra da şiddete başvurmadan kesintisiz bir dizi düşünce ve çaba sarf etmekten başka bir yolu yoktu. Veya Şeref el-Molk, budama, biçme ve kırpma işini yaptıktan sonra neyse ki kurtulmayı başarmadan hiçbir zaman kritik bir duruma düşmemişti. Tek başına bir işe giriştiğinde, her zaman en iyi kısımları kendisi için elde etmeyi, bütün isteklerini yerine getirmeyi, her arzusunu tatmin etmeyi başarırdı.

CHAPITRE LXXVIII

CE QUE FIT CHEREF EL-MOLK A MOUQAN, LORSQU'IL APPRIT QUE LE SULTAN, AYANT DÉCOUVERT SES MENÉES, AVAIT CHANGÉ DE SENTIMENTS A SON ÉGARD.

Voyant, par les nouvelles qu'il recevait, que le sultan changeait d'opinion sur son compte et qu'il était fort mal disposé pour lui, Cheref el-Molk pensa qu'il reconquerrait les bonnes grâces de son souverain en exécutant durant son absence des choses qui serviraient en quelque sorte d'expiation à ses fautes et lui vaudraient à nouveau la faveur royale. Dans ce dessein il partit à la tête de son armée et d'une partie des troupes du sultan, traversa l'Araxe sur des bateaux et s'empara du canton de Kouchtasfi[1], auquel il imposa pour cette p. ١٧٤
année-là une contribution de 200,000 dinars berbéra et dont il expulsa les agents de Cherouânchâh. Ce canton est situé entre les deux fleuves, l'Araxe et le Kourr[2], et on ne peut y accéder qu'en bateaux. C'est une région pleine d'étangs et fort riche à cause de l'abondance des oiseaux aquatiques et des poissons ; ainsi le cent d'oies sauvages n'y vaut parfois qu'un dinar.

Quand le sultan revint à Mouqân, il donna ce canton en fief à Djelâl ed-Dîn Sultânchâh, fils de Cherouânchâh. Cherouânchâh avait livré son fils aux Kordj et ceux-ci l'avaient baptisé afin de lui faire épouser la fille de la princesse Rousoudân, fille de Tamar[3]. Lors de la conquête du pays des Kordj, le sultan avait délivré cet orphelin des chaînes de sa captivité en même temps qu'il rendait la liberté au fils du prince

1. Canton de la province de Chirouân, sur les bords de la mer Caspienne.
2. Affluent de l'Araxe.
3. Sur cette princesse, cf. M. Brosset, *Histoire de la Géorgie*, 1re partie, p. 431 et suiv.

BÖLÜM LXXVIII

ŞEREF EL-MOLK, MUQAN'DA, SULTAN'IN KÖTÜ DAVRANIŞINI KEŞFEDİP, KENDİSİNE KARŞI DUYGULARININ DEĞİŞTİĞİNİ ÖĞRENDİĞİNDE NE YAPTI?

Sultanın kendisi hakkındaki fikrinin değiştiği ve kendisine karşı çok kötü niyetli olduğu haberini alan Şeref el-Mülk, yokluğunda hükümdarın lütfunu yeniden kazanacağını ve hükümdarın kendisini rahatsız edecek bazı şeyler yapacağını düşündü, bir nevi hatalarının kefareti olarak hizmet edecek ve ona tekrar kraliyet gözüyle bakmasını sağlayacaktı. Bu amaçla ordusunun başında ve Sultan'ın birliklerinin bir kısmıyla yola çıktı, Aras'ı teknelerle geçti ve Kuştasfi kantonunu ele geçirdi, o yıl için 200.000 dinarlık bir katkı koydu. Berbera ve oradan kovdu Şeruân Şàh'ın ajanları. Bu kanton, Araxe ve Kurr nehirleri arasında yer alır ve buraya yalnızca tekneyle ulaşılabilir. Göletlerle dolu, su kuşları ve balıkların bolluğu nedeniyle çok zengin bir bölgedir; Yani bazen yüz tane yaban kazının değeri bir dinar olabiliyor. Sultan Mukan'a döndüğünde burayı derebeylik olarak Şeruân Şah oğlu Celâleddin Sultan'a verdi. Şeruan Şah, oğlunu Korc'a teslim etmiş ve onu Tamar'ın kızı Prenses Rusudân'ın kızıyla evlendirmek amacıyla vaftiz ettirmişlerdi.

d'Erzen Er-Roum ; mais ce dernier apostasia de nouveau pour retomber dans l'abîme de l'infidélité et s'enfuit auprès des Kordj qui n'eurent pour lui que du mépris ; en outre la princesse qui l'avait épousé le répudia pour prendre un nouveau mari.

Quant au fils de Cherouânchâh, qui était d'une beauté merveilleuse et d'une admirable prestance, il fut élevé par le sultan qui lui donna une excellente éducation et le fit circoncire comme si c'eût été un de ses propres enfants. En lui donnant la principauté de Kouchtasfi, le sultan voulait lui rendre une part de l'héritage de son père. Cet enfant qu'il avait trouvé orphelin, il l'avait recueilli et conduit de l'erreur à la vérité en lui faisant adopter la loi de Dieu [1] qu'il ignorait auparavant, cette loi à laquelle on ne trouvera jamais rien à changer.

Cheref el-Molk avait en outre fait creuser à ses frais un certain nombre de canaux dérivés de l'Araxe ; il les avait appelés Ech-Cherefi, El-Fakhri et En-Nidhâmi et avait ainsi fertilisé trois nouvelles régions qui donnaient d'abondants produits. Quand il s'aperçut des changements de disposition du sultan à son égard, il se rendit vers l'Araxe au retour de son expédition à Kouchtasfi et comme on était en hiver et que le sol était gelé, il ordonna d'aller dans les forêts voisines couper des poutres qui furent jetées sur la ligne projetée d'un canal ; on mit ensuite le feu à ces bois, ce qui ameublit la terre placée au-dessous et alors on put creuser le sol de façon à établir un canal assez profond pour n'être pas guéable. Il donna à ce canal le nom de Sultân-Khouï et y dépensa cette année-là 80,000 dinars. On ne put du reste rien ensemencer à l'aide de ces canaux et ce fut le produit des étangs qui en couvrit les frais.

1. L'islamisme.

Korc ülkesinin fethi sırasında sultan, Erzen (erzurum) prensi Er-Rum'un oğlunu serbest bırakırken, aynı zamanda bu yetim çocuğu da esaret zincirlerinden kurtarmıştı; Fakat ikincisi tekrar dinden döndü ve küfür uçurumuna düştü ve kendisine karşı sadece küçümseme besleyen Korc'a kaçtı; Üstelik kendisiyle evlenen prenses, yeni bir koca almak için onu reddetmişti. Şeruân Şah'ın oğlu ise, harikulade bir güzelliğe ve hayranlık uyandıran bir duruşa sahip olduğundan, sultan tarafından büyütüldü, ona mükemmel bir eğitim verildi ve sanki kendi çocuklarından biriymiş gibi sünnet ettirildi. Sultan, ona Küçüktaşfi Beyliği'ni vererek babasının mirasının bir kısmını geri vermek istiyordu. Yetim olarak bulduğu bu çocuğu yanına almış ve daha önce hiç önemsemediği Allah'ın kanununu, hiçbir şeyin değiştirilemeyeceği kanununu benimseterek onu yanlıştan doğruya yöneltmişti. Şeref el-Molk da kendi parasıyla, Araxe'den türetilen bir miktar kanal kazdırmıştı; Bunlara Eş-Şerefi, El-Fakhri ve En-Nidhâmi adını vermiş ve böylece bol ürün veren üç yeni bölgenin oluşmasını sağlamıştı. Sultanın kendisine karşı tavrındaki değişikliği fark edince, Kuştasfi seferinden dönerken Aras nehrine doğru gitti ve kış olduğu ve yer donduğu için komşuların ormana girip kirişleri kesmelerini emretti. bir kanalın öngörülen hattı; Daha sonra bu ormanlar ateşe verilerek altındaki toprak gevşetildi ve böylece toprak, geçilebilecek kadar derin bir kanal oluşturacak şekilde kazıldı. Bu kanala Sultân-Khuy adını verdi ve o yıl kanala 80.000 dinar harcadı. Ancak bu kanallardan hiçbir şey ekilemiyor, maliyeti ise göletlerden elde edilen ürünle karşılanıyordu.

CHAPITRE LXXIX

p. ٧٧٥

ARRIVÉE DE CHEROUANCHAH IFRIDOUN, FILS DE FERIBERZ.

Au moment où le sultan Malikchâh, fils d'Alp Arslan, s'était emparé de l'Errân qu'il avait annexé à ses vastes États, il avait mandé à sa cour le Cherouânchâh d'alors[1] qui, après une longue suite d'incursions sur ses terres, avait perdu dans diverses batailles la majeure partie de ses troupes et lui avait imposé l'obligation de verser chaque année au trésor royal une somme de 100,000 dinars.

En l'année 622 (13 janvier 1225 — 2 janvier 1226), époque à laquelle le sultan (Djelâl ed-Din) devint maître de l'Errân, il députa une ambassade à Cherouânchâh Ifridoun, fils de Feriberz, pour lui réclamer la redevance fixée précédemment en faveur du trésor de Malikchâh. Cherouânchâh prétexta l'épuisement de son pays, la perte d'une grande partie de ses États, Cheki, par exemple, et Qibla[2] et enfin les empiétements des Kordj sur ses pays frontières. Après divers pourparlers, la redevance finit par être fixée à 50,000 dinars qui chaque année devaient être versés au trésor djclalien.

Comme le sultan retournait cette fois-ci dans l'Errân, Cherouânchâh Ifridoun, fils de Feriberz, se présenta à lui sans y avoir été invité. Il estima que ce serait un honneur pour lui que de baiser la main de son souverain et de fouler aux pieds ses tapis, et aussi que cette démarche lui procurerait des avantages pour le présent et lui serait une sauvegarde pour l'avenir, si la Fortune lui était contraire. Il offrit au

1. Le mot était à la fois un titre et un nom de famille.
2. Cheki ou Chaki et Qibla faisaient partie de l'Arménie.

BÖLÜM LXXIX

FERİBERZ'İN OĞLU ŞERUAN ŞAHI FRIDUN'UN GELİŞİ.

Alparslan'ın oğlu Sultan Melik Şah, geniş devletlerine kattığı Erran'ı (dolanan) ele geçirdiğinde, topraklarına uzun bir dizi akın yaptıktan sonra en büyük kayıplarını veren o zamanın Şeruân Şah'ını sarayına çağırmıştı. Çeşitli savaşlarda askerlerinin yanında bulunmuş ve her yıl hazineye 100.000 dinar ödemesi zorunluluğunu getirmişti. 622 yılında (13 Ocak 1225 - 2 Ocak 1226), sultan (Celâl ed-Dîn) Errân'ın (dolanan) efendisi olduğunda, daha önce kendisine ödenen ücreti talep etmek için Feriberz'in oğlu Şeruân şahı İfridun'a bir elçi gönderdi. Melikşah hazinesi lehine sabitlendi. Şeruân Şah, ülkesinin tükendiğini, eyaletlerinin büyük bir kısmının, mesela Çeki'nin ve kıblenin kaybolduğunu ve nihayet Korcların sınır ülkelerine tecavüzlerini bahane etti. Çeşitli görüşmelerden sonra ücretin 50.000 dinar olarak belirlenmesi ve her yıl Celaliye hazinesine ödenmesi kararlaştırıldı. Padişah bu sefer Errân'a (dolanan) dönerken, Feriberz oğlu Şeruân Şâh İfridun, davet edilmediği halde huzuruna çıktı. Hükümdarının elini öpmenin ve halılarını ayaklar altına almanın kendisi için bir şeref olacağını, ayrıca bu adımın kendisine şimdilik çıkar sağlayacağını ve eğer talih ona ters düşerse gelecekte bir güvence olacağını düşündü.

Sultana Türk ırkından beş yüz at teklif etti ve Şeref el-Mülk'e sadece elli at teklif etti. Şeref el-Molk, kendisine çok az değer verildiği için, kendisine çok az değer verildiğini gördü; Bu nedenle Sultan'a Şeruàn Şah'ın şahsını ele geçirmesini ve ülkesini imparatorluğun geri kalan topraklarına ilhak etmesini tavsiye etti. Sultan bunu yapmayı reddetti; Kendisine bir şeref pelerini verip hediyeler verdikten sonra vasalını gönderdi ve bana Şeruàn Şah'a elinde tuttuğu toprakların mülkiyetini teyit eden bir ferman hazırlamamı emretti ve kendisine ücret miktarı üzerinden 20.000 dinar gönderdi. ödemek zorundaydı. Bu fermanı yazmam için bana ücret olarak Şeruan Şah 1.000 dinar verdi.

BÖLÜM LXXX

SULTAN, KORC ÜLKESİNDEKİ LURİ ŞEHRİNE DOĞRU YOL ALIR.

Sultan, Azerbaycan dönüşü Mukan'da bulunduğu sırada, komutanlarının izni olmadan ve onlara danışmadan, kendisine eşlik eden dağınık askerlerden oluşan bir grup ve birliklerinin başında Kuc Abeh Kek Khan'ı bir sefere gönderdi. Luri üzerine yürüdü, bölgeyi yağmaladı ve topladığı ganimetlerle geri döndü. Betâkh Gölü'ne vardıklarında birlikleri iki gruba ayrılarak geceyi geçirdiler; biri gölün batısında, diğeri doğusunda kamp kurdu. Geceleyin Korc, batıda kamp kurmuş olan gruba saldırdı, bazılarını öldürdü ve esir aldı.

attaqué, disparut sans qu'on pût depuis avoir de ses nouvelles et pourtant on ne le trouva pas parmi les morts. Le groupe campé à l'est resta indemne et revint avec son butin. Le sultan fut furieux de ce que ses soldats avaient été ainsi attaqués par les Kordj qui, pour avoir la vie sauve, avaient abandonné leurs maisons.

Peu de temps après cela on reçut la nouvelle que la reine et El-Iyouâni s'étaient ligués ensemble et qu'ils avaient groupé autour d'eux les contingents des Lekz, des Allan et de Soun[1]. Tout cela formait une troupe de plus de quarante mille hommes. Cette masse de suppôts de l'enfer et de canailles de toute sorte remplissait d'allégresse le cœur de ses chefs à qui les promesses du Diable ne pouvaient cependant réserver que des déceptions.

Le sultan se mit aussitôt en marche contre cette armée. Il quitta son camp en y laissant ses bagages et ses impédimenta et, suivi d'une foule de cavaliers rapides en groupes ou isolés mais formant une masse énorme de défenseurs et d'auxiliaires, il s'élança en avant. Comme on approchait du lac, dont il a été parlé ci-dessus, les deux avant-gardes prirent contact. L'avant-garde des Kordj prit la fuite et Dieu, par cela, assura la victoire au sultan. On lui amena quelques prisonniers auxquels il fit trancher la tête, puis il s'avança contre l'armée des ennemis. Ceux-ci se mirent à fuir comme s'ils avaient eu des ailes, pareils à des milans qui sentent le faucon planer sur leur tête ou qui voient fondre sur eux des aigles. Ils se dispersèrent de tous côtés et se p. ٧٧٧
débandèrent dans toutes les directions. Les fuyards furent poursuivis l'épée dans les reins et atteints dans leur course. On réussit même à s'emparer des bagages d'Iyouâni qui firent partie du butin.

1. Les Lekz, les Allan et les Soun étaient des tribus des environs de Derbend.

Saldırıya uğrayan grupta yer alan Izbeh Thàyn, o günden bu yana hiçbir haber alınamadan ortadan kayboldu ve ölüler arasında bulunamadı. Doğuda kamp kuran grup zarar görmeden kurtuldu ve ganimetleriyle geri döndü. Sultan, canlarını kurtarmak için evlerini terk eden Korcların askerlerine bu şekilde saldırmasından dolayı çok öfkelenmişti. Bu haberden kısa bir süre sonra kraliçe ile El-İyuani'nin bir ittifak kurdukları ve etraflarına Lekz, Allan ve Sun birliklerini topladıkları haberi geldi. Bütün bunlar kırk bini aşkın bir orduyu oluşturuyordu. Cehennemin uşakları ve her çeşit alçaklardan oluşan bu kitle, önderlerinin yüreklerini sevinçle dolduruyordu; ama Şeytan'ın vaatleri onlar için sadece hayal kırıklığı yaratabiliyordu. Padişah derhal bu orduya karşı harekete geçti. Eşyalarını ve yüklerini orada bırakarak kampını terk etti ve arkasında gruplar halinde veya tek başlarına ama muazzam bir savunma ve yardımcı kitlesi oluşturan hızlı atlılardan oluşan bir kalabalıkla ileri atıldı. Yukarıda bahsi geçen göle yaklaşıldığında iki öncü kuvvet birbiriyle temas kurdu. Korc'un öncüleri kaçtı ve Tanrı, bununla Sultan'ın zaferini garantiledi. Kendisine getirilen esirlerin başlarını kestirdikten sonra düşman ordusuna doğru yürüdü. Bunlar, başlarının üzerinde şahinin uçtuğunu hisseden veya üzerlerine doğru süzülen kartalları gören uçurtmalar gibi, sanki kanatları varmış gibi kaçmaya başladılar. Her tarafa dağıldılar, her tarafa dağıldılar. Kaçanlar sırtlarında kılıçlarla kovalanıyor ve kaçarken vurularak öldürülüyorlardı. Hatta ganimet olarak alınan İyuani'nin eşyalarını bile ele geçirmeyi başardılar.

Le sultan partit en avant dans la direction de Louri. Arrivé là, il campa sur les murs de cette ville et envoya un messager aux Kordj qui s'y trouvaient, les menaçant de mettre le siège devant la place et leur réclamant la mise en liberté des prisonniers turcs qui avaient été capturés durant l'attaque de nuit sur les bords du lac. Tous ces prisonniers furent relâchés à l'exception de Izbeh Thâïn, que l'on croyait avoir été pris lui aussi, puisque les Kordj avait cerné toute la petite troupe en sorte que personne n'avait pu leur échapper. Le sultan insista d'autant plus pour qu'on lui rendît ce prisonnier qu'on n'avait pas trouvé le corps d'Izbeh Thâïn parmi les cadavres laissés sur le champ de bataille, mais toutes ces insistances furent vaines, car les Kordj jurèrent par les serments les plus solennels qu'ils n'avaient pas devers eux un seul prisonnier kharezmien.

Ils racontèrent que, après avoir été cernés, les Kharezmiens avaient été tous tués ou faits prisonniers, sauf un seul individu, qui, s'étant adossé à un rocher, avait vidé son carquois et s'était mis en devoir de décocher une flèche contre tout Kordj qui s'approcherait. Quand il en eut abattu trois, les autres s'éloignèrent et le laissèrent sans plus s'en inquiéter. C'était, en effet, ainsi que les choses s'étaient passées. Le vaillant Izbeh Thâïn, après avoir résisté aussi à ceux qui l'entouraient, était parti à pied dans la direction de l'Adzerbaïdjân en s'écartant des chemins frayés et était arrivé dans le voisinage de Bedjeni, une des citadelles de Aouak, fils d'Iyouâni[1], le Géorgien. Là il avait trouvé un troupeau de moutons gardé par un berger; il avait tué le berger et ayant fait traverser la vallée au troupeau, il avait égorgé un des moutons et l'avait fait rôtir; puis muni de cette provision de vivres, il avait atteint Nekhdjaouân où il avait séjourné

1. Ou Awag, fils d'Iwané. Cf. M. Brosset, *l. c.*, Ire partie, p. 508.

Sultan, Luri istikametine doğru yola koyuldu. Oraya vardığında, bu şehrin surları üzerinde kamp kurdu ve orada bulunan Korclara bir haberci göndererek, burayı kuşatma tehdidinde bulundu ve saldırı sırasında ele geçirilen Türk esirlerin serbest bırakılmasını talep etti. göl kıyıları. Bu esirlerin hepsi serbest bırakıldı, ancak Izbeh Thâyn'in de kaçırıldığı düşünülüyordu, çünkü Korc küçük birliği tamamen kuşatmıştı ve hiç kimse kaçamamıştı. Sultan, Izbeh Thâyn'in cesedinin savaş alanında bırakılan cesetler arasında bulunmaması nedeniyle bu esirin kendisine iade edilmesi konusunda daha da ısrarcı oldu; ancak tüm bu ısrarlar boşunaydı; çünkü Korc, en ciddi yeminlerle geri döneceklerine yemin etti. Aralarında bir tek Harezmli esir yoktu. Harezmlilerin kuşatıldıktan sonra hepsinin öldürüldüğünü veya esir alındığını, sadece bir kişinin bir kayaya yaslanıp ok kılıfını boşalttığını ve yaklaşan her Kordj'a ok atmaya başladığını anlattılar. Üçünü vurunca diğerleri de daha fazla umursamadan yanından ayrılıp gittiler. Gerçekten de olaylar böyle gelişmişti. Yiğit Izbeh Thàyn, kendisini çevreleyenlere karşı da direndikten sonra, yürüyerek Azerbaycân yönüne doğru yola çıkmış, bilinen yollardan sapmış ve İyuâni'nin oğlu Gürcü Auak'ın kalelerinden biri olan Beceni yakınlarına gelmişti.

jusqu'au moment où le sultan se rendit dans cette localité pour aller assiéger Khélâth. Ce fut là qu'il rencontra le cortège royal et qu'il raconta de quelle façon il avait réussi à s'échapper et son récit confirma très exactement celui des Kordj.

CHAPITRE LXXXI

LE SULTAN ASSIÉGE LA CITADELLE DE BAHRAM LE GÉORGIEN.

Pendant que le sultan était dans l'Irâq, la région de Guendjeh eut vivement à souffrir des attaques de Bahram le Géorgien; de nombreuses plaintes se firent entendre au p. ٧٧٨ moment où le sultan lors de son retour passa dans ces contrées, aussi résolut-il de tirer vengeance de ces agressions. A la tête d'une multitude innombrable, et par une nuit obscure il marcha contre Bahrâm; bientôt ses soldats, avec armes et bagages, se répandirent dans toute la contrée gouvernée par ce tyran; ils se mirent à tuer, à piller, à incendier, allant de tous côtés pour arracher les trésors cachés et les richesses enfouies, et contraignant les populations à descendre de leurs refuges dans les montagnes, en abandonnant les pitons les plus escarpés et les sommets inaccessibles.

Puis le sultan attaqua la citadelle de Chekân qu'il emporta de vive force et il y dressa un grand bûcher pour les infidèles[1]. De là il se rendit à la forteresse de Aliâbad, qui appartenait à la reine Tamestsaha Belmikour[2]; il se hâta de s'emparer de cette place pour abaisser l'arrogance de cette

1. L'expression est sans doute figurée.
2. Ou Thamtha, fille d'Iwané. Cf. M. Brosset, *l. c.*, Ire partie, p. 520. Le mot qui suit est sans doute l'altération de Bek-Timour.

Bedenin dış etkenlerden korunması emri verildi; Yağlı, ekşi kremamsı dokusu nemin daha kolay emilmesini sağlar; Daha sonra Nekhcauân'a sarayına gönderilerek Sultan Khélâth'i'nin yanına gönderildi ve orada ölümüne kadar yaşadı. Yılın Kraliyet alayıyla ilgili zamanı, gösteriliş biçiminde bir dizi değişiklik ve dönüşümle işaretlenir.

BÖLÜM LXXXI

SULTAN GÜRCÜ BAHRAM'IN KALESİ'Nİ KUŞATIYOR.

Sultan Irak'ta iken Cengize bölgesi Gürcü Behram'ın saldırılarından büyük zarar gördü; Sultan, dönüş yolunda bu bölgelerden geçerken çok sayıda şikâyet duymuş, bunun üzerine bu saldırıların intikamını almaya karar vermiştir. Sayısız bir kalabalığın başında ve karanlık bir gecede Behram'a doğru yürüdü; Kısa süre sonra askerleri, silahları ve yükleriyle birlikte, bu zalimin yönettiği ülkenin her tarafına yayıldı; Öldürmeye, yağmalamaya, yakmaya başladılar, gizli hazineleri ve gömülü zenginlikleri ortaya çıkarmak için her yöne gittiler ve halkı dağlardaki sığınaklarından aşağı inmeye, en sarp zirveleri ve ulaşılması zor zirveleri terk etmeye zorladılar. Bunun üzerine Sultan, Çekan kalesine saldırarak kaleyi zorla ele geçirdi ve orada kâfirler için büyük bir ateş yaktı.

princesse et après en avoir tué les défenseurs, il livra la ville au pillage. Ensuite il marcha contre les deux citadelles de Kâk et de Kouârîn, les assiégea durant trois mois et serra de si près les Géorgiens que ceux-ci lui offrirent de lui remettre aussitôt de l'argent s'il consentait à les laisser en paix. Après des pourparlers à ce sujet, le sultan accepta l'argent qui lui fut remis et partit plein d'ardeur pour s'emparer de Khélâth.

CHAPITRE LXXXII

LE SULTAN FAIT ARRÊTER IKHTIYAR ED-DIN, LE MAJORDOME.

Nous avons déjà parlé de Djemâl, le fabricant de cottes de mailles, qui avait abandonné l'arsenal[1] royal du pays de l'Inde, pour revenir ensuite au service du sultan, quand celui-ci, ayant repassé le Sind après sa défaite, se trouvait fort en peine de trouver de quoi pourvoir à son extrême dénûment. Nous avons également raconté que Djemâl, à ce moment de détresse et de grande pénurie, avait apporté des vêtements et de la nourriture, et que le sultan lui avait alors conféré la fonction de majordome du palais et le titre de Ikhtiyâr ed-Dîn. Ce fut, grâce à la bienveillance qu'il s'était attirée en cette circonstance, que Djemâl était sorti de sa condition infime.

La charge de majordome à la cour du prince consistait alors, pour le titulaire de cet office, à recevoir sur les principaux revenus du trésor et sur les impôts du pays une somme
p. ٧٧٩ déterminée qu'il avait ensuite à ordonnancer, afin de pourvoir aux dépenses des boulangeries, cuisines et écuries, et

1. « La fabrique d'armures ».

Oradan Kraliçe Tamestsaha Belmikur'a ait olan Aliâbad kalesine gitti; bu prensesin kibrini kırmak için burayı ele geçirmek için acele etti ve savunucuları öldürdükten sonra şehri yağmalamaya teslim etti. Sonra Kaq ve Kuarin'in iki kalesini üç ay boyunca kuşattılar ve Gürcüleri o kadar sıkı bastırdılar ki, eğer onları barış içinde bırakmayı kabul ederse ona hemen para vermeyi teklif ettiler. Bu konu üzerinde yapılan müzakerelerden sonra Sultan kendisine verilen parayı kabul etti ve Hélâfh'ı ele geçirmek için büyük bir şevkle yola çıktılar.

BÖLÜM LXXXII

SULTAN, UŞAK İHTİYAR ED-DİN'İ TUTUKLUYOR.

Hindistan ülkesinin kraliyet cephaneliğini terk edip, daha sonra Sultan'ın hizmetine dönen ve yenilgisinden sonra Sind'i tekrar geçen zırh üreticisi Cemâl'den daha önce bahsetmiştik, aşırı yoksulluğunu giderecek kadar para bulmak zordu. Cemâl'in o sıkıntı ve yokluk zamanında giyecek ve yiyecek getirdiğini, bunun üzerine padişahın ona saray sakiliği ve İhtiyâreddin ünvanını verdiğini de rivayet ettik. Cemâl, bu durumda elde ettiği teveccüh sayesinde sonsuz durumundan çıkabilmişti. O zamanlar prensin sarayındaki uşaklık görevi, bu görevi üstlenen kişi için, hazinenin ana gelirlerinden ve ülkenin vergilerinden, daha sonra, kendisine, fırın, mutfak ve ahır masrafları ile saray memurlarının ücret ve maaşlarının ödenmesi ve diğer giderler için gerekli meblağlara.

aussi aux sommes nécessaires au paiement des gages ou traitements des fonctionnaires du palais et à d'autres dépenses encore. Les pièces de cette comptabilité devaient être revêtues de visas : ainsi elles avaient à recevoir le visa du premier ministre, du ministre des finances, du surintendant et de l'inspecteur; en outre, s'il s'agissait du personnel et non du matériel, il fallait le visa du chef de service et ceux des chefs subalternes, soit en tout douze visas émanés de hauts fonctionnaires ou d'agents d'ordre inférieur.

Djemâl reçut ainsi les revenus des différentes provinces depuis le moment où le sultan s'était emparé de l'Irâq et avait adjoint à ses États ceux de son frère, c'est-à-dire depuis l'année 621 (1224) jusqu'en l'année 624 (1227) sans jamais rendre de comptes. Chaque fois qu'il venait au divan et qu'il déclarait qu'il ne lui restait plus rien, on lui assignait de nouvelles ressources. Les choses durèrent ainsi jusqu'au jour où le sultan mit le siège devant les châteaux de Bahrâm le Géorgien ; ce jour-là il fit inviter Djemâl à rendre des comptes et l'on constata un déficit de 150,000 dinars. Comme on lui réclamait le remboursement de cette somme et qu'il voyait que la chose prenait une telle gravité que l'on n'accepterait aucune excuse s'il ne payait point, il prétendit qu'il avait dû, pour obtenir qu'on lui remit les fonds qui lui étaient destinés, payer 60,000 dinars de pots-de-vin aux vizirs et aux autres fonctionnaires et il indiqua nominativement pour chacun d'eux la somme qu'il avait versée à ce titre.

Parmi ces personnages, un seul n'avait point trempé dans ces tripotages : c'était un membre du divan nommé Chems ed-Dîn Mohammed et connu sous le sobriquet de Mouï Dirâz[1]. Homme d'une honnêteté éprouvée, circonspect dans

1. C'est-à-dire : aux longs cheveux.

Bu muhasebedeki belgelerin vizeye tabi tutulması gerekiyordu: yani Başbakan, Maliye Bakanı, Müfettiş ve Müfettişin vizesini almaları gerekiyordu; Ayrıca, eğer söz konusu olan ekipman değil de personel ise, daire başkanının ve ona bağlı müdürlerin vizesi, yani üst düzey yöneticiler veya alt rütbeli memurlar tarafından verilen toplam on iki vize gerekiyordu. Cemâl böylece, sultanın Irak'ı ele geçirip eyaletlerini kardeşinin eyaletlerine kattığı zamandan itibaren, yani 621 (1224) yılından 1224 yılına kadar, farklı eyaletlerin gelirlerini elde etti. 624 (1227) yılı hiçbir zaman hesap vermeden. Her defasında kanepeye gelip "Hiçbir şeyim kalmadı" dediğinde, kendisine yeni kaynaklar tahsis ediliyordu. Bu durum, Sultan'ın Gürcü Behram'ın kalelerini kuşattığı güne kadar böyle devam etti; O gün Cemâl'in hesabını sordurdu ve 150.000 dinarlık bir açık görüldü. Kendisinden bu meblağın geri ödenmesi istendiğinde ve meselenin o kadar ciddi bir hal aldığını gördüğünde, ödemediği takdirde hiçbir mazeretin kabul edilmeyeceğini, kendisine ödenmesi gereken parayı elde etmek için bunu yapmak zorunda kaldığını iddia etti. vezirlere ve diğer memurlara 60.000 dinar rüşvet verdi ve bu amaçla ödediği miktarı her birine isim vererek bildirdi. Bu kişilerden yalnızca biri bu manipülasyonlara karışmamıştı: O, Şems ed-Dîn Mohammed adlı divanın üyesiydi ve Mouy Dirâz lakabıyla tanınıyordu.

tous ses actes par crainte des conséquences, il ne salissait ni sa langue, ni sa plume et se tenait à l'écart de ces compromissions douteuses. Il avait servi sous le grand sultan[1], d'abord en qualité de rédacteur, puis comme suppléant du ministre des finances, et enfin en qualité de ministre des finances.

Tous les autres fonctionnaires étaient de nouveaux parvenus qui n'étaient arrivés aux honneurs qu'à défaut de plus dignes, étant donnés les vides produits dans le pays. Dès qu'ils apprirent l'accusation portée contre eux, ils essayèrent d'intimider le majordome en le menaçant et en jetant contre lui feu et flammes; puis, comme il persistait dans son affirmation pour les perdre en même temps que lui et qu'ils désespérèrent alors de le faire revenir sur sa dénonciation, ils convinrent de diminuer le chiffre du déficit de 60,000 dinars.

Cela fait, ils déclarèrent au sultan que Djemâl devait au trésor une somme de 90,000 dinars. Le sultan ordonna de se saisir du majordome et de le contraindre au remboursement de la somme qu'il devait, mais celui-ci, profitant de sa déconfiture et se retranchant derrière le vide de sa bourse, se contenta de remettre ce qu'il avait en sa possession, à
p. ٧٨٠ savoir : vingt-sept esclaves hommes, vingt-deux esclaves femmes, des chevaux et des chameaux. On ne trouva rien autre chose en sa possession, car il était prodigue et dépensier, qu'il s'agît de satisfaire à ses plaisirs ou de faire des largesses et des cadeaux.

Un jour que j'étais à Sermâra au moment où Djemâl passait dans cette localité pour se rendre à Abkhâz, il fut reçu dans une maison à laquelle attenait un établissement de bains. Cheref ed-Din Ejdereh[2], le propriétaire de cette maison, s'étant ce jour-là rendu au bain, le majordome lui

1. Le père de Djelâl ed-Dîn.
2. La lecture de ce nom est douteuse.

Dürüstlüğü kanıtlanmış, sonuçlarından korktuğu için her hareketinde ihtiyatlı davranan bu adam, ne dilini ne de kalemini kirletmemiş ve bu tür şüpheli uzlaşmalardan uzak durmuştur. Büyük Padişah'ın emrinde önce müellif, sonra maliye nazırı yardımcısı, en son da maliye nazırı olarak görev yapmıştı. Diğer memurların hepsi, ülkede oluşan boşluklar nedeniyle daha değerli olanların eksikliğinden ötürü sadece rütbe almış yeni gelenlerdi. Kendilerine yöneltilen suçlamayı duyar duymaz, uşağı tehdit ederek ve üzerine ateş ve alevler atarak sindirmeye çalıştılar; Daha sonra, onları kendisiyle birlikte kaybetme iddiasında ısrar edince ve onlar da onu bu iddiasından vazgeçirmekten ümitlerini kesince, açığın rakamını 60.000 dinar azaltmayı kabul ettiler. Bunu yaptıktan sonra, Cemâl'in hazineye 90.000 dinar borcu olduğunu padişaha bildirdiler. Sultan, uşağın yakalanıp borcunu ödemeye zorlanmasını emretti, ancak uşak yenilgiden yararlanarak kesesinin boş olduğunu düşünerek elindekileri, yani yirmi lirayı teslim etmekle yetindi. Yedi erkek köle, yirmi iki kadın köle, atlar ve develer. Onun mülkünde başka bir şey bulunmadı, çünkü o, zevklerini tatmin etmede ve ihsan ve hediye vermede çok savurgan ve israfçıydı. Bir gün ben Sermàra'daydım, o sırada Cemâl Abhaz'a gitmek üzere bu bölgeden geçiyordu. Kendisini, bitişiğinde hamam bulunan bir evde ağırladılar.

envoya une chemise, des chausses, une tunique, un bonnet, un pardessus broché d'or, un ceinturon d'or, un cheval harnaché en guerre avec selle et bride et une queue de cheval. Ejdereh fit usage du tout. On pourrait citer nombre de faits de ce genre que l'on peut ranger dans la catégorie des actes de pure folie, car il prodiguait de même sa propre fortune.

Comme on le pressait de restituer le déficit et qu'on le menaçait de la torture, Djemâl résolut de se couper la gorge avec son sabre et il aurait sûrement péri si son gardien ne lui avait arrêté la main et ne l'avait empêché d'aller jusqu'au bout. Quand ce fait parvint aux oreilles du sultan, il fit relâcher Djemâl et lui fit remise de sa dette, en disant : « C'est un fou qui est incapable de remplir aucune fonction. » La somme fut donc perdue, et le sultan nomma pour succéder à Djemâl, dans la place de majordome, Chihâb ed-Dîn Mesaoud ben Nidhâm el-Molk Mohammed ben Çâleh, homme digne de ce poste, car il sut, tout en se montrant affable vis-à-vis de son entourage, mener à bien les affaires sans faire montre de faiblesse, ni de vanité. Nommé dans l'année que nous venons de dire, il conserva ses fonctions jusqu'à l'époque de la chute de la dynastie.

CHAPITRE LXXXIII

LE SULTAN SE REND A NEKHDJAOUAN ET FAIT PARTIR SES BAGAGES AVEC LE GROS DE SON ARMÉE DANS LA DIRECTION DE KHELATH PAR LA VOIE DE QAQZAOUAN.

Quand le sultan eut achevé son entreprise qui avait pour objet de disperser les Géorgiens, de disséminer leurs forces, de les contraindre à se réfugier dans les parties les plus

Bu evin sahibi olan Şerefeddin Ejdere o gün hamama gittiğinde, efendi ona bir gömlek, çorap, bir tunik, bir şapka, altın işlemeli bir palto, bir kemer, bir at gönderdi. Savaşta eyer, dizgin ve atın kuyruğu ile koşulan. Ejdereh bunların hepsini değerlendirdi. Saf delilik sayılabilecek pek çok eylem vardır; çünkü o, aynı zamanda kendi servetini de savurganlıkla harcamıştı. Açığı kapatması için kendisine baskı yapılıp işkenceyle tehdit edilen Cemâl, kılıcıyla boğazını kesmeye karar verdi ve muhafızları elini tutup sonuna kadar gitmesini engellemeseydi, kesinlikle ölecekti. Bu durum Sultan'ın kulağına gidince Cemâl'i serbest bıraktı ve borcunu affetti ve şöyle dedi: "Bu, hiçbir görevi yerine getiremeyen bir delidir. "Bu nedenle para kaybedildi ve sultan, Cemâl'in yerine, büyükbaba pozisyonuna, bu pozisyona layık bir adam olan Şihabeddin Mesaud ben Nidhàm el-Mülk Muhammedben Sàleh'i atadı, çünkü o, -Çevresindekilere karşı zaaf ve gösteriş göstermeden iş yapar. Az önce belirttiğimiz yılda göreve gelen bu zat, hanedanın yıkılışına kadar görevini sürdürdü.

BÖLÜM LXXXIII

SULTAN NEKHCAUAN'A GİDER VE ORDUSUNUN BÜYÜK KISMIYLA BİRLİKTE MAHSULLERİNİ QAQZAUAN YOLUYLA KHELAT'A GÖNDERİR.

reculées de leur pays et de délivrer les prisonniers qui étaient à Louri, il dirigea ses impédimenta sur Khélâth par la voie de Qaqzaouân en ordonnant aux khâus et aux émirs de les
p. ١٨٧ accompagner sans presser leur marche et de gagner ainsi Khélâth à petites journées. Quant à lui, il se porta sur Nekhdjaouân et marcha avec une telle rapidité qu'il arriva dans le canton de Bedjeni avant qu'on eût connaissance de son dessein; arrivé là il se mit en embuscade durant la nuit dans un ravin du voisinage de cette localité, ayant avec lui un millier de cavaliers de ses mamlouks particuliers, ses chambellans et Cheref el-Molk qui l'avait accompagné. Le matin, quand les habitants de Bedjeni sortirent pour mener paître leurs troupeaux, il fondit sur eux et leur enleva leur bétail qu'il poussa devant lui jusqu'à Nekhdjaouân, où un magnifique taureau ne se vendit plus à ce moment qu'un seul dinar.

Le but du sultan, en se rendant à Nekhdjaouân, était de répondre au désir de la princesse de cette localité qui voulait l'épouser. Le mariage eut donc lieu et le sultan séjourna quelques jours dans la ville pour y régler les affaires du Khorasân, de l'Irâq et du Mâzenderân. Tous les membres des divans de ces diverses provinces frontières, tous les hauts fonctionnaires ainsi que les magistrats chargés de la répression des crimes se rendirent à la cour, car le sultan se rendait compte que, dès qu'il aurait commencé le siège de Khélâth, les communications deviendraient impossibles avec eux et qu'ils ne pourraient plus l'aller rejoindre. Après avoir donné l'ordre de régler toutes les questions, il congédia ces personnages et les invita à regagner leurs provinces et le siège de leurs fonctions. Il avait fait paraître un rescrit enjoignant de renouveler les apostilles des brevets de nomination. Je fus chargé d'exécuter ce travail, et, dans ce seul jour, ma charge de secrétaire me valut une somme de

Sultan, Gürcüleri dağıtmayı, kuvvetlerini dağıtmayı, onları ülkelerinin en ücra köşelerine sığınmaya zorlamayı ve esirleri serbest bırakmayı amaçlayan girişimini tamamladığında, Luri, Kaqzauan yoluyla Khélâth'a doğru ilerleyişini yönlendirdi ve khâus ve emirlerin acele etmeden kendilerine eşlik etmelerini ve böylece kısa sürede Khélâth'a ulaşmalarını emretti. O ise Nehcavuan'a doğru yürüdü ve öyle bir hızla ilerledi ki, amacı bilinmeden Beceni kantonuna vardı; Oraya vardığında, yanında özel memlüklerinden bin atlı, mabeyincileri ve kendisine refakat eden Şeref el-Mülk ile birlikte, bu yerin yakınlarındaki bir vadide geceyi bekledi. Sabahleyin Becenî (peçenek?) halkı sürülerini otlatmak için dışarı çıktıklarında, üzerlerine saldırdı ve hayvanlarını alıp götürdü; onları önünden Nehcavuan'a kadar sürdü; orada o zamanlar sadece bir dinara satılan muhteşem bir boğa vardı. Sultanın Nehcavuan'a gitmesinin amacı, kendisiyle evlenmek isteyen o yörenin prensesinin arzusunu yerine getirmekti. Böylece evlilik gerçekleşti ve Sultan, Horasan, Irak ve Mazenderan işlerini halletmek üzere birkaç gün şehirde kaldı. Bu çeşitli sınır eyaletlerinin divanlarının tüm üyeleri, tüm yüksek memurlar ve suçları bastırmakla görevli yargıçlar mahkemeye gittiler, çünkü sultan, Khélâth kuşatmasına başlar başlamaz, iletişimlerin kesileceğini fark etti. Onlarla artık ona ulaşmak imkânsız hale gelecek ve artık ona ulaşamayacaklardı. Bütün meselelerin halledilmesi için emir verdikten sonra, bu adamları görevden aldı ve onları vilayetlerine ve görev yerlerine dönmeye davet etti. Atama beratlarının apostillerinin yenilenmesini emreden bir ferman yayınlamıştı.

1,000 dinars et une fraction : quant aux sommes moindres que je gagnais les autres jours, l'énumération n'en finirait pas.

Pendant que nous étions à Nekhdjaouân, quelqu'un vint m'informer que Hosâm ed-Din, seigneur de Sermâra, venait d'arriver inopinément aux prairies[1] de Nekhdjaouân. Ce Hosâm ed-Din était un de mes bons amis, et notre amitié était de celles que le temps ne saurait altérer et que les circonstances critiques ne pouvaient changer ; je fus très inquiet d'apprendre sa venue qui le faisait courir au devant des dangers qui menaçaient sa vie. Je savais, en effet, que Cheref el-Molk était fort irrité contre lui, car précédemment, d'accord avec le Chambellan, il avait attaqué Hosâm ed-Din, lui faisant perdre injustement honneurs et considération et avait réussi à piller sa demeure, sans le concours des amis du Chambellan. Cette affaire serait longue à raconter dans ses détails.

Pour mon ami, je redoutais beaucoup moins la colère du sultan que celle de Cheref el-Molk, le sultan étant d'un naturel plus conciliant et d'un caractère plus doux que celui-ci. Aussi engageai-je Hosâm ed-Din à s'arrêter dans quelque village, en attendant que j'arrangeasse son affaire avec Cheref el-Molk, de façon que je pusse venir à bout de son entêtement et trouver un moyen qui me donnât l'assurance de sauver la tête de mon ami.

Je me présentai donc chez Cheref el-Molk et, sans lui dire que Hosâm ed-Din était arrivé, je lui annonçai que j'avais reçu une lettre de ce dernier offrant d'oublier le passé, si on lui remettait une certaine somme d'argent. Je réussis à obtenir de lui qu'il paierait une somme de 5,000 dinars comme indemnité du pillage de la maison, et qu'il laisserait Hosâm ed-Din venir à la cour en toute sécurité. Je

1. Ou à Merdj-Nekhdjaouân.

Bu işi yapmakla görevlendirildim ve sadece o gün, katip olarak yaptığım iş bana 1.000 dinar ve bir kesir tutarında bir para kazandırdı; diğer günlerde kazandığım daha az miktarlar için ise sayım asla bitmezdi. Nekhcauàn'da bulunduğumuz sırada biri gelip bana, Sermàra beyi Hosâm ed-Dîn'in beklenmedik bir şekilde Nekhcuàn (nakşivan?) çayırlarına geldiğini haber verdi. Bu Hosâm ed-Dîn benim iyi bir dostumdu ve bizim dostluğumuz, zamanın değiştiremeyeceği ve kritik şartların değiştiremeyeceği bir dostluğa sahipti; Onun gelişinin hayatını tehlikeye atacağını öğrendiğimde çok endişelendim. Aslında, Şeref el-Molk'un ona çok kızdığını biliyordum; çünkü daha önce, Başmabeyinci ile anlaşarak, Hosâm ed-Dîn'e saldırmış, onu haksız yere şeref ve itibarından etmiş ve hiçbir zarar görmeden, evini yağmalamayı başarmıştı. Haznedarın yardımcı dostları. Bu olayın detaylı bir şekilde anlatılması uzun zaman alır. Arkadaşıma gelince, Sultan'ın gazabından, Şeref el-Mülk'ün gazabından çok daha az korktum; çünkü Sultan, Şeref el-Mülk'ten daha uzlaşmacı bir yapıya ve daha yumuşak bir karaktere sahipti. Bunun üzerine, Hosâm ed-Dîn'e, Şeref el-Mülk ile olan ilişkisini ayarlayana kadar bir köyde kalmasını söyledim; böylece onun inatçılığını yenebilir ve arkadaşımın başını kurtarmamı sağlayacak bir çare bulabilirdim. Bunun üzerine Şeref el-Mülk'ün yanına gittim ve ona Hosâm ed-Dîn'in geldiğini söylemeden, kendisine bir mektup aldığımı ve kendisine belli bir miktar para verilmesi halinde geçmişi unutacağını bildirdim. para. Kendisinden, evin yağmalanması karşılığında 5.000 dinar tazminat ödemesini ve Hosâm ed-Dîn'in tam bir güvenlik içinde mahkemeye gelmesine izin vermesini sağlamayı başardım.

p. ١٨٢ lui demandai en outre de jurer qu'il protégerait mon ami dès qu'il arriverait, qu'il oublierait complètement tout ce qui s'était passé et qu'il chercherait à effacer dans le cœur du sultan tout sentiment d'animosité à son endroit. Quand Cheref el-Molk m'eut juré tout cela, je lui appris l'arrivée aux portes de la ville de Hosâm ed-Dîn : « Vous m'avez trompé », s'écria-t-il en riant. Puis il donna l'ordre à ses courtisans et à ses chambellans d'aller au devant de mon ami et je partis avec eux. La réconciliation se fit aussitôt et Cheref el-Molk protégea mon ami et exécuta ponctuellement tout ce qu'il m'avait promis à son sujet.

CHAPITRE LXXXIV

LE SULTAN SE REND A KHÊLATH ; IL FAIT LE SIÈGE DE CETTE VILLE ET S'EN REND MAITRE.

L'armée avait devancé le sultan dans sa marche sur Khélath ; arrivée aux environs de cette place, à un jour de marche, elle s'était arrêtée pour attendre que le prince fût de retour de Nekhdjaouân. Le sultan venait de rejoindre ses troupes quand se présenta un messager envoyé par 'Izz ed-Dîn Aïbak ; c'est ce dernier, représentant dans cette ville El-Malik El-Achraf Moussa, qui avait fait arrêter le chambellan Ali. Le messager était un vieux Turc intelligent, dont le nom m'a échappé.

La lettre adressée par 'Izz ed-Dîn était en majeure partie remplie de basses protestations de fidélité et d'assurances de dévouement exprimées dans les termes les plus humbles, puis elle ajoutait : « Si El-Malik El-Achraf m'a ordonné d'arrêter le chambellan Ali, c'est uniquement parce que celui-ci avait manqué d'égards vis-à-vis du sultan, en venant mettre le

Ayrıca kendisinden, arkadaşım geldiğinde onu koruyacağına, olan biten her şeyi tamamen unutacağına ve Sultan'ın kalbinden ona karşı beslediği bütün düşmanlıkları silmeye çalışacağına dair yemin etmesini istedim. Şeref el-Mülk bütün bunları bana yemin ettirdikten sonra, ona Hosâm ed-Dîn şehrinin kapılarına geldiğimi anlattım: "Beni aldattın," diye bağırdı gülerek. Sonra saray adamlarına ve mabeynlerine arkadaşımı karşılamaya gitmelerini emretti, ben de onlarla birlikte gittim. Uzlaşma hemen gerçekleşti ve Şeref el-Molk arkadaşımı korudu ve bana onunla ilgili olarak verdiği her sözü zamanında yerine getirdi.

BÖLÜM LXXXIV

SULTAN KHELATH'A GİDİYOR; ŞEHRİN ÖNÜNÜ VERİYOR VE KENDİNİ ŞEHRİN EFENDİSİ EDİYOR.

Ordu, Sultan'ın Khélath'a doğru yürüyüşünde onu geride bırakmıştı; bu yerin yakınına vardığında, bir günlük yürüyüş mesafesinde durdu

Prens Nekhcauàn'dan dönene kadar beklemek. Sultan, askerlerine katılmıştı ki, İzzeddin Aybek'in gönderdiği bir elçi geldi; Bu şehirde El-Melik El-Eşref Musa'yı temsil eden kişi, kâhya Ali'yi tutuklatan kişiydi. Haberci, ismini hatırlayamadığım zeki, yaşlı bir Türk'tü. Izz ed-Dîn'in hitap ettiği mektup çoğunlukla sadakatin düşük seviyedeki itirazları ve en mütevazı terimlerle ifade edilen bağlılık güvenceleriyle doluydu, sonra şunları ekledi: "Eğer El-Melik El-Aşraf bana Şamberlain Ali'yi tutuklamamı emrettiyse, bu bir hatadır." Çünkü davet edilmediği halde devletine girerek padişaha karşı saygısızlık yapmıştı.

pied dans ses États sans avoir été invité à le faire. Maintenant c'est moi qui suis investi du commandement de Khélath; j'ai l'ordre d'y faire respecter la fidélité au sultan et d'y assurer l'exécution de ses volontés; je suis un de ses auxiliaires et de ses serviteurs dévoués donnant ainsi le bon exemple aux autres soldats cantonnés dans ses États. »

En exagérant ses flagorneries et ses supplications, 'Izz ed-Dîn espérait détourner le sultan de ses projets d'attaque et de vengeance, mais il ne fit que s'attirer une réponse plus dure et plus hautaine, sans atteindre le but qu'il se proposait de le faire revenir sur son entreprise. Entre autres paroles le sultan lui fit répondre : « Si vous tenez à rentrer dans mes bonnes grâces, vous n'avez qu'à me renvoyer le chambellan Ali. » A peine le messager était-il de retour à Khélâth que le chambellan Ali fut mis à mort. Le sultan poursuivit sa marche; il campa sous les murs de la ville, en fit le siège et dressa contre elle une batterie de douze catapultes servie chacune par huit servants [1].

CHAPITRE LXXXV

p. ١٨٣

ÉVÉNEMENTS QUI SE PRODUISIRENT DURANT LE SIÉGE DE KHÉLATH.

Premier événement : Le général de cavalerie Noçret ed-Dîn, seigneur du Djebel [2], avait fait épouser une de ses sœurs consanguines à Auterkhân qui était alors celui des khâns, qui jouissait de la plus haute considération auprès du sultan. Se basant sur cette parenté par alliance, le général s'attacha à Auterkhân et vint à la cour pour y solliciter des hon-

1. Ou « dont huit furent mises en œuvre. »
2. Sans doute il faut lire : Djebâl.

Şimdi Khelath'ın komutası bana verildi; Padişaha sadakati sağlamak ve isteklerinin yerine getirilmesini sağlamak için emirlerim var; Ben onun yardımcılarından ve sadık hizmetkarlarından biriyim ve bu şekilde eyaletlerinde bulunan diğer askerlere iyi bir örnek teşkil ediyorum. "İzzeddin, iltifat ve yakarışlarını abartarak Sultan'ı saldırı ve intikam planlarından uzaklaştırmayı umuyordu, ancak aklındaki hedefe ulaşamadan, yalnızca daha sert ve daha kibirli bir tepki çekti. Onu işine geri döndür. Sultan, ona şu cevabı verdi: "Eğer benim gözüme tekrar girmek istiyorsan, sadece Haznedar Ali'yi bana geri göndermen yeterli. "Ulak Khélâth'a döner dönmez, kâhyası Ali öldürüldü. Sultan yürüyüşüne devam etti; Şehrin surları altında ordugâh kurup şehri kuşattı ve her biri sekiz kişilik on iki mancınıktan oluşan bir batarya yerleştirdi.

BÖLÜM LXXXV

KHELATH KUŞATMASI SIRASINDA MEYDANA GELEN OLAYLAR.

Birinci olay: Cebel beyi olan süvari generali Nasret edDîn, o zamanlar sultanın gözünde en büyük saygıya sahip hanlardan biri olan Auterkhân'la kendi kandaşlarından birini evlendirmişti. Bu evlilik yoluyla akrabalık ilişkisine dayanarak general, Auterkhân'a bağlandı ve saraya şeref talep etmeye geldi:

neurs : en cela il suivait l'exemple de Cherouânchâh et il espérait arriver au même résultat que lui, c'est-à-dire obtenir de nombreuses marques de la faveur royale. A peine était-il arrivé à la cour et avait-il offert ses présents, qui consistaient surtout en perles de prix, que Auterkhân le laissa de côté pour s'occuper d'un frère germain de sa femme et engagea le sultan à se saisir du général pour donner sa place à ce frère germain.

Les choses se passèrent en effet ainsi, le général fut mis aux fers, ses honneurs et ses richesses lui furent enlevés ; il resta longtemps en prison et n'en sortit que le jour où le sultan fut de retour du pays de Roum où il avait été mis en déroute ; à ce moment Dieu lui fit la grâce de recouvrer la liberté ! On s'était aperçu que la fidélité de son frère non seulement ne répondait pas exactement à ses engagements, mais même faisait entièrement défaut. Aussitôt mis en liberté, le général se rendit dans ses États et les reprit dans le plus bref délai des mains de son frère.

Le sultan m'avait envoyé auprès du général, alors prisonnier dans les environs de Khélâth. Par l'entremise de celui qui était chargé de veiller sur lui, Noçret ad-Dîn avait fait demander un homme de confiance de l'entourage du sultan pour lui communiquer un secret. Dès que je fus en sa présence, il commença par se plaindre des souffrances qu'il endurait dans sa prison, du poids de ses chaînes et aussi de ce que les bonnes paroles du sultan à son égard ne s'étaient point réalisées ; ensuite il m'énuméra tout ce que Auterkhân lui avait pris d'argent et de pierreries, sous prétexte de les donner au sultan pour lui demander sa mise en liberté, chose qu'il n'avait pas faite. Je rapportai ce discours au sultan et l'apitoyai sur le sort de ce malheureux. Le sultan me témoigna alors qu'il se repentait de ce qu'il avait fait pour avilir cet homme et lui ravir son honneur ; il blâma hautement

Bu konuda Şeruân Şâh'ın örneğini izledi ve onunla aynı sonuca ulaşmayı, yani kraliyetin lütfunun birçok işaretini elde etmeyi umuyordu. Saraya varır varmaz ve hediyelerini, çoğunlukla değerli incilerden oluşan hediyelerini sunar sunmaz, Auterkhân onu karısının öz kardeşine bakmak üzere bir kenara bıraktı ve sultandan generali yakalayıp yerini öz kardeşine vermesini istedi. Ve öyle oldu: General zincire vuruldu, şerefi ve serveti elinden alındı; Uzun süre hapiste kaldı ve ancak Rum ülkesinde bozguna uğratıldığı için padişahın geri döndüğü gün dışarı çıktı; İşte o an Allah ona özgürlüğüne kavuşma lütfunu verdi! Kardeşinin sadakatinin, verdiği sözlerle tam olarak uyuşmadığı, hatta tamamen eksik olduğu fark edildi. General serbest bırakılır bırakılmaz eyaletlerine gitti ve onları en kısa sürede geri aldı. kardeşinin elinden kısa bir gecikme. Sultan beni o sırada Khelath civarında esir bulunan generalin yanına göndermişti. Noçreteddin, kendisine göz kulak olan kişi vasıtasıyla, padişahın maiyetinden güvendiği bir adamı kendisine bir sır vermek üzere çağırtmıştı. Huzuruna girdiğim anda, zindanda çektiği eziyetlerden, zincirlerinin ağırlığından, ayrıca padişahın kendisine söylediği güzel sözlerin yerine gelmediğinden şikâyet etmeye başladı; Sonra bana Auterkhân'ın kendisinden aldığı bütün paraları ve değerli taşları sıraladı. Sultan'a serbest bırakılmasını istemek için bir teklifte bulundu, ama o bunu yapmadı. Bu konuşmayı padişaha bildirdim ve bu talihsiz adamın başına gelenlerden dolayı üzüldüğümü belirttim. Sultan daha sonra bana, bu adamı aşağılamak ve onurunu çalmak için yaptığı şeyden dolayı pişman olduğunu söyledi; Kendisini bu duruma getirenleri şiddetle kınadı.

ceux qui par leurs dénonciations l'avaient amené à cela. Dès lors, je compris que la délivrance du général serait prochaine et l'en avisai.

Autre événement : Khân-Sultân, l'aînée des filles du sultan Mohammed, avait été faite prisonnière en même temps que Turkân-Khâtoun. Douchi-Khân se l'était adjugée pour sa part et l'avait rendue mère. Douchi-Khân étant mort, elle faisait parvenir au sultan, son frère, des informations sur les desseins et la situation des Tatars. Pendant que le sultan assiégeait Khélâth, elle lui adressa une des bagues qui avaient appartenu à leur père et dont le chaton, une turquoise, portait gravé le nom du sultan Mohammed Cette bague servait de signe de reconnaissance à la personne qu'elle avait envoyée de sa part, pour informer son frère que le Khâqân avait ordonné d'enseigner le Corap à ses enfants à elle. « Le Khâqân, ajoutait-elle, ayant appris quels étaient votre puissance, votre rang, votre grande influence et l'étendue de vos États, a le dessein de s'apparenter avec vous par alliance et de conclure avec vous un traité, en vertu duquel le Djihoun deviendrait la limite respective de vos deux royaumes ; vous auriez tout ce qui serait en deçà et lui aurait tout ce qui est au delà. Si vous vous trouvez en forces suffisantes pour tenir tête, luttez, combattez et, au cas où vous seriez vainqueur, vous ferez ce qu'il vous plaira. Sinon, profitez de la solution pacifique que les Tatars vous offrent et qu'ils désirent. » p. ٧٨٤

Absorbé par les soucis du siège de Khélâth, le sultan négligea de s'occuper de cette proposition ; il ne fit pas une réponse qui aurait pu amener une heureuse solution en ouvrant la porte à un arrangement, et ne prononça pas une seule parole de nature à ménager une issue favorable qui aurait porté d'heureux fruits. Il fit

Comme l'oiseau qui abandonne ses œufs dans le désert, pour aller de ses ailes couvrir les œufs d'un oiseau étranger.

(*Mankoubérti.*)

O andan itibaren generalin kurtuluşunun yakın olduğunu anladım ve kendisine bildirdim. Bir başka olay: Sultan Muhammed'in kızlarının en büyüğü olan Han-Sultan, Türkan Hatun'la aynı zamanda esir alınmıştı. Dushi-Khan onu kendi tarafına çekmiş ve anne yapmıştı. Duçi Han ölünce kardeşini padişaha göndererek Tatarların durumu ve planları hakkında bilgi verdi. Sultan, Khelath'ı kuşatırken, ona babalarına ait olan ve üzerinde Sultan Muhammed'in adının yazılı olduğu turkuaz bir yüzük gönderdi. Bu yüzük, gönderdiği kişiye bir tanıma işareti olarak hizmet etti. Kendisine düşen görev, Hakan'ın çocuklarına Kur'an öğretilmesini emrettiğini kardeşine bildirmekti. "Kağan," diye ekledi, "gücünüzü, rütbenizi, hatta büyük etkinizi ve devletlerinizin genişliğini öğrendikten sonra, sizinle bir ittifak kurma ve sizinle bir antlaşma imzalama niyetindedir. Cihun'un iki krallığınızın da sınırı olacağı; Aşağıda olan her şey sana ait olurdu ve ötesinde olan her şey de ona ait olurdu. Eğer kendinizi ayakta duracak kadar güçlü bulursanız, savaşın, mücadele edin ve eğer galip gelirseniz, istediğinizi yaparsınız. Aksi takdirde Tatarların size sunduğu ve arzu ettikleri barışçıl çözümden yararlanın. "Khelath kuşatmasının endişelerine kapılan sultan, bu öneriyi değerlendirmeyi ihmal etti; bir anlaşmaya kapı aralayarak mutlu bir çözüme yol açabilecek bir cevapta bulunmamış, mutlu meyve verecek olumlu bir sonucu doğurabilecek tek bir söz söylememiştir.

Çölde yumurtalarını bırakan bir kuş gibi, kanatlarıyla gidip yabancı bir kuşun yumurtalarını örtmek için.

Autre événement : Rokn ed-Dîn Djihânchâh ben Toghril, seigneur de Erzen Er-roum, vint à la cour du sultan. Il avait auparavant fait la prière au nom d'El-Malik El-Achraf; il avait ainsi affiché publiquement son dévouement à ce prince dont il reconnaissait la suzeraineté, d'accord en cela avec le chambellan Ali, pour manifester sa haine et son hostilité envers la dynastie (djelalienne). Tout cela, il l'avait fait par animosité contre son cousin, 'Ala ed-Dîn Kaïqobadz ben Kaïkhosrou, seigneur du pays de Roum. Il faut ajouter aussi que Rokn ed-Dîn avait commis à l'égard de la dynastie djelalienne un certain nombre de méfaits dont il redoutait les conséquences; c'est ainsi qu'il avait prêté secours au chambellan Ali contre Cheref el-Molk; qu'il avait empêché les marchands de se rendre au camp royal; enfin qu'il avait fait mettre à mort l'ambassadeur du sultan, Es-Sedid El-Morid[1], au moment où il revenait du pays de Roum.

Quand Rokn ed-Dîn s'aperçut que la dynastie djelalienne croissait sans cesse en éclat, qu'elle exerçait au loin sa suprématie et que Khélâth était sur le point de céder à sa puissance, il expédia un messager demander au sultan le pardon de ses fautes. Le sultan renvoya ce personnage en lui donnant l'assurance que l'espoir de son maître serait réalisé. Ce messager, qui s'appelait Chems ed-Dîn El-Hakîm El-Baghdadi, était un homme distingué, spirituel, lettré, habile à improviser. Voici quelques-uns des vers qu'il m'a récités comme étant de lui :

p. ٨٨٥

Quelle est injuste cette femme qui me blâme au sujet d'un jeune homme et dont les reproches ne font que croître avec le temps !

Elle me fait un crime de la passion que je ressens pour celui qui, chaque fois qu'il me décoche une œillade amoureuse, ne manque jamais de m'atteindre,

1 En l'absence de points diacritiques il est difficile de savoir si ces deux mots sont des épithètes ou des noms propres.

Başka bir hadise: Erzen Er-rum'un beyi Rukûeddin Cihan Şah ben Tuğrul, sultanın huzuruna geldi. Daha önce El-Melik El-Eşref adına dua etmişti; Böylece, hükümdarlığını tanıdığı bu şehzadeye olan bağlılığını, mabeyinci Ali ile anlaşarak, açıkça ortaya koymuş, (Celalian) hanedanına olan nefretini ve düşmanlığını ortaya koymuştu. Bütün bunları, Rum ülkesinin efendisi olan kuzeni Alaeddin Kaykobad ben Kayhosru'ya karşı duyduğu düşmanlıktan dolayı yapmıştı. Ayrıca Rokneddin'in Celaliyan hanedanına karşı birtakım kötülükler işlediğini ve bunların sonuçlarından korktuğunu da eklemek gerekir; İşte Şeref el-Mülk'e karşı Şeref Ali'ye yardım etmesi böyle olmuştu; tüccarların kraliyet kampına ulaşmasını engellediğini; Nihayet, Sultan'ın elçisi Es-Sedid El-Morid'i, Rum ülkesinden dönerken öldürttüğünü söyledi. Rokn ed-Dîn, Celaliyan hanedanının sürekli olarak ihtişamla büyüdüğünü, üstünlüğünü her yerde uyguladığını ve Hélâth'ın onun gücüne boyun eğmek üzere olduğunu fark ettiğinde, Sidtan'dan af dilemek için bir elçi gönderdi. Onun hataları. Sultan, efendisinin ümidinin gerçekleşeceğine dair güvence vererek bu adamı uzaklaştırdı. İsmi Şemsed-Dîn El-Hakîm El-Rağdadî olan bu elçi, seçkin, nüktedan, bilgili ve doğaçlama yeteneği olan bir adamdı. Bana kendi şiirleri gibi okuduğu ayetlerden bazıları şunlardır:

Genç bir adam yüzünden beni suçlayan ve zamanla sitemleri artan bu kadın ne kadar da adaletsizdir! Bana her sevgi dolu bakışını attığında, bana ulaşmayı asla ihmal etmeyen birine duyduğum tutkuyu bana bir suç olarak yüklüyor.

Et dont les boucles des tempes, quand elles couvrent mon cœur, enfoncent en mon âme la passion que j'éprouve pour lui.

Mon seul remède alors est sa salive fraîche qui fait cesser mon tourment et ma fièvre.

Elle disait tout en montrant ses seins et son torse qui se redressaient fièrement comme pour protester :

« Prends garde, tu vas irriter contre toi toutes les vierges aux formes opulentes et au doux visage. »

C'est alors que je lui ai dit, le cœur plein d'éloignement pour elle et l'âme tenue en laisse par la main de mon ami :

« Puisque les hommes généreux de mon entourage sont satisfaits de moi, qu'importe que les méchants soient sans cesse irrités contre moi! »

Quand Rokn ed-Dîn arriva, le sultan donna l'ordre à Cheref el-Molk d'aller à sa rencontre avec les membres du Divan à la distance d'une journée de marche. Cheref el-Molk alla au devant de lui et passa la nuit dans son camp sur les bords du lac de Nazouk entre Khélâth et Menâzdjerd[1]. Ce soir-là, il assista dans la tente de Rokn ed-Dîn à une réunion consacrée à boire et qui dura toute la nuit. Le lendemain quand ils eurent repris leur calme, Rokn ed-Dîn offrit à Cheref el-Molk des présents dont la valeur dépassait 10,000 dinars.

Le jour de l'entrée de Rokn ed-Dîn à Khélâth, les khâns vinrent dans l'ordre des préséances lui présenter leurs hommages et le sultan debout sous un pavillon l'attendit sur l'hippodrome. Aussitôt qu'il eut pénétré sur l'hippodrome, Djihân-châh mit pied à terre; il se prosterna ensuite le front contre terre et fit quelques pas à pied. A ce moment le chambellan de la couronne, Bedr ed-Dîn Thouthaq, fils d'Aïnândj-Khân, vint au nom du sultan l'inviter à remonter à cheval. Djihân-châh se remit en selle; il prit l'allure d'un vassal et parvint ainsi auprès du sultan. Celui-ci lui donna l'accolade tandis que Djihân-châh lui baisait la main, puis il lui fit signe de se tenir à ses côtés sous le pavillon. Djihân-châh venait de se

1. Ou Melâzdjerd.

Ve şakaklarımın bukleleri, kalbimi kapladığında, ona duyduğum tutkuyu ruhuma yöneltiyor. O halde benim tek çarem, azabımı ve ateşimi kesen onun taze tükürüğüdür. Göğüslerini ve sanki itiraz edercesine gururla dik duran gövdesini göstererek şöyle dedi: "Dikkat et, bütün iri yapılı, tatlı yüzlü bakireleri kendine karşı kışkırtacaksın. "İşte o zaman ona dedim ki, kalbim ondan uzak, ruhum arkadaşımın elinde tasmayla tutulmuş halde: "Etrafımdaki cömert insanlar benden memnun olduğuna göre, kötü insanların benden memnun olmasının ne önemi var? Bana sürekli kız!

Rükneddin gelince, Sultan, Şeref el-Mülk'e, Divan mensuplarıyla birlikte bir günlük yürüyüş mesafesinde kendisini karşılamasını emretti. Şeref el-Molk onu karşılamaya gitti ve geceyi Khélâth ile Menâzcerd arasındaki Nazuk Gölü kıyısındaki kampında geçirdi. O akşam Rokn ed-Dîn'in çadırına katıldı. tüm gece süren bir içki partisine. Ertesi gün ortalık sakinleşince Rokneddin, Şeref el-Mülk'e değeri 10.000 dinardan fazla olan hediyeler teklif etti. Rokn ed-Dîn'in Hélâth'a girdiği gün, hıyular öncelik sırasına göre ona biatlarını sunmak üzere geldiler ve sultan da bir köşkün altında onu hipodromda bekledi. Cihan şah hipodroma girer girmez atından indi; Daha sonra alnını yere dayayıp secdeye kapandı ve yürüyerek birkaç adım attı. Tam bu sırada, tahtın mabeyincisi, Ayhan'ın oğlu Bedreddin Şusak, sultan adına gelip onu atına binmeye davet etti. Cihan-şah yeniden eyere oturdu; bir vasal görünümüne bürünerek padişahın yanına ulaştı. Cihan-şah onun elini öperken, adam ona sarıldı ve sonra ona çadırın altında, yanına durmasını işaret etti.

p. ١٨٦ placer à la droite du souverain, quand les piliers du pavillon ainsi que les nervures qui le soutenaient cédèrent brusquement et le tout s'écroula. Le peuple augura mal de cette circonstance qui devait tourner contre eux deux et, en effet, l'entrevue de ces deux personnages fut cause de leur perte, ainsi que cela sera expliqué ci-après.

Djihân-châh resta quelques jours à faire sa cour au sultan qui trouva plaisir en sa société, et lui témoigna sa satisfaction en distribuant aux officiers attachés à sa personne deux cent dix-huit pelisses d'honneur dont quelqus-unes accompagnées de harnachement, de brides et de queues de cheval, puis il l'autorisa à prendre congé et à retourner dans son pays en lui enjoignant d'expédier à Khélâth tout le matériel de siège qu'il aurait en sa possession. Djihân-châh envoya une catapulte énorme qu'on appela Qarâbaghra, des boucliers, des arcs et beaucoup de flèches.

Autre événement : La mort du fils du sultan Qimqâr-châh. La personne qui s'était occupée de lui était la sœur de Chihâb ed-Dîn Solcimân-châh, prince d'Ibouyeh[1]. Cette princesse avait épousé le sultan dans les conditions suivantes : lorsque, en l'année 621 (1224), revenant de Bagdad après en avoir ravagé les environs, ainsi que nous l'avons dit précédemment, le sultan arriva à la citadelle ci-dessus nommée, il campa sous les murs de cette place et, comme il n'avait pas son harem, il envoya demander une femme qui fût digne de sa couche. L'envoyé, chargé de ce message verbal, était un valet connu sous le nom de Sirâdj ed-Dîn Mahfoudh ; il revint avec cette réponse du seigneur de la citadelle : « Je n'ai ici d'autre femme digne de la couche royale que ma propre femme. » Le sultan était très porté pour les femmes, aussi n'avait-il à cet égard aucune retenue ; il accepta donc de

1. Ou Abouyeh.

Cihanşah, hükümdarın sağına yerleştiği sırada, köşkün sütunları ve onu destekleyen kaburgalar birdenbire çöktü ve her şey çöktü. Halk, her ikisinin de aleyhine dönecek olan bu durumun kötüye işaret ettiğini düşünüyordu ve aslında bu iki şahsiyetin görüşmesi, aşağıda açıklanacağı gibi, onların çöküşüne neden oldu. Cihan-Şâh, kendisiyle birlikte olmaktan hoşlanan sultana kur yapmak için birkaç gün kaldı ve kendisine bağlı memurlara, bazıları koşum takımıyla birlikte olmak üzere, iki yüz on sekiz şeref pelerini dağıtarak memnuniyetini gösterdi. dizginler ve at kuyrukları verdi, sonra ona ülkesine dönmesi için izin verdi ve elinde bulunan bütün kuşatma ekipmanını Khélâth'a göndermesini emretti. Cihan-Şah, Karabağra adlı büyük bir mancınık, kalkanlar, yaylar ve çok sayıda ok gönderdi. Bir başka olay: Sultan Qimqâr-Şâh'ın oğlunun ölümü. Kendisine bakan kişi, İbuyeh prensi Gıhabeddin Süleyman Şah'ın kız kardeşiydi. Bu prenses, padişahla şu şartlar altında evlenmişti: 621 (1224) yılında, daha önce söylediğimiz gibi, Bağdat'ın çevresini harap ettikten sonra geri döndüğünde, padişah yukarıda belirtilen kaleye vardığında, surların altında kamp kurmuştu. buradan bir kadın istiyordu ve haremi olmadığı için yatağına layık bir kadın istemek için birini gönderdi. Bu sözlü mesajı iletmek üzere görevlendirilen elçi, Sirâc ed-Dîn Mahfuz adıyla tanınan bir hizmetkârdı; Kale efendisinden şu cevapla döndü: "Burada kral yatağına layık kendi karımdan başka kadın yok."

prendre la femme qu'on lui offrait et on la lui livra cette même nuit. Il partit ensuite, laissant dans la ville cette femme qui lui manda peu après par un de ses valets qu'elle était devenue enceinte, la nuit même où elle l'avait vu. Le sultan la fit alors venir auprès de lui où elle accoucha de Qimqâr-châh. Cet enfant, qui ne vécut que trois ans, était intelligent, gracieux et aimable ; il mourut sous les murs de Khélâth. La nourrice de la fille du sultan, qui s'était occupée de cet enfant, soupçonna la fille du seigneur du Fars de l'avoir fait périr en lui faisant boire du poison. Dieu seul sait si cela est vrai.

Autre événement : Mort de Douch-Khân, fils d'Akhach-Molk. Akhach-Molk, fils de l'oncle maternel du sultan, avait succombé en résistant vaillamment dans la bataille qui s'était livrée sous les murs d'Ispahân. Le sultan éleva Douch-Khân avec toute la tendresse d'un père, aussi croyait-on que ce dernier était réellement son fils, car on assurait que l'esclave qui était devenue la mère de Douch-Khân avait accouché moins de neuf mois après avoir été donnée par le sultan à Akhach-Molk. Quoi qu'il en soit, le sultan préférait Douch-Khân à ses propres enfants et lui témoignait plus d'égards et plus de p. ٧٨٧
sollicitude en toute circonstance. Quand Douch-Khân, tombé malade sous les murs de Khélâth, succomba à sa maladie, le sultan fut si vivement affecté de ce malheur, qu'il dérogea aux règles de l'étiquette ; ainsi je le vis sortir de sa tente pour entrer dans celle où se trouvait le cercueil du défunt.

Autre événement : Sa'd ed-Din, le chambellan, arriva comme ambassadeur de la part du Divan puissant[1]. Il était chargé d'exposer un certain nombre de réclamations et, si une suite favorable leur était donnée, il devait emmener à la cour du Khalife, les plus illustres seigneurs et courti-

1. Le divan du Khalife.

Sultan kadınlara çok düşkün olduğundan bu hususta hiçbir sınırlama getirmezdi; Bunun üzerine kendisine teklif edilen kadını almayı kabul etti ve kadın aynı gece kendisine teslim edildi. Daha sonra kasabada bir kadın bırakarak ayrıldı; kadın kısa bir süre sonra hizmetçilerinden biri aracılığıyla, onu gördüğü gece hamile kaldığını söyledi. Sultan daha sonra onu yanına getirtti ve orada Qimqâr-Şâh'ı doğurdu. Sadece üç yıl yaşayan bu çocuk zeki, zarif ve sevimliydi; Khélâth surları altında öldü. Bu çocuğa bakan padişahın kızının dadısı, Fars Efendisi'nin kızının, kendisini zehir içirerek öldürdüğünden şüpheleniyordu. Bunun doğru olup olmadığını ancak Allah bilir. Başka bir olay: Akhaeh Molk'un oğlu Duş-Khan'ın ölümü. Sultanın dayısı oğlu Akhaç Molk, İsfahan surları önünde yapılan savaşta kahramanca direnirken şehit düşmüştü. Sultan, Duş-Han'ı bir baba şefkatiyle büyüttü, bu yüzden onun gerçekten oğlu olduğuna inanıldı, çünkü Duş-Han'ın annesi olan kölenin, doğduktan dokuz aydan az bir süre sonra doğum yaptığı söyleniyordu. Sultan tarafından Akhaç Molk'e verilmiştir. Ancak Sultan, Duş Han'ı kendi çocuklarından daha çok sevdi ve ona her durumda daha fazla ilgi ve şefkat gösterdi. Duş Han, Hélâth surları altında hastalanıp vefat ettiğinde, padişah bu felaketten o kadar etkilendi ki, görgü kurallarının dışına çıktı; Bunun üzerine onun çadırından çıkıp merhumun tabutunun bulunduğu çadıra girdiğini gördüm. Başka bir hadise: Güçlü Divan'dan elçi olarak mabeyinci Sa'd ed-Dîn geldi. Kendisine belli sayıda şikâyette bulunulması ve bunlara olumlu cevap verildiği takdirde, devlet işlerini en iyi bilenler arasında bulunan, padişahın ileri gelen efendilerini ve saray adamlarını halifenin sarayına götürmesi görevi verilmişti.

sans du sultan parmi ceux qui étaient le mieux au courant des affaires gouvernementales. Ces personnages auraient été ensuite renvoyés auprès de leur maître avec des pelisses d'honneur.

Une des réclamations exprimées était que le sultan s'abstint dorénavant de donner des ordres à Bedr ed-Dîn Loulou, seigneur de Mausoul, à Modhaffer ed-Dîn Kokberi, seigneur d'Arbil, à Chihâb ed-Dîn Soleïman-châh, prince d'El-Ibouyèh, à 'Imad ed-Dîn Bahlaouan ben Hezârsef, prince du Djebâl, tous ces personnages devant être considérés par lui comme de vassaux du Divan dont ils étaient les partisans et les serviteurs dévoués.

L'autre réclamation se référait au fait suivant : Lorsque le grand sultan[1] était revenu des montagnes de Hamadzân sans avoir accompli le projet qu'il avait formé de se diriger sur Bagdâd, il avait fait cesser de dire la prière au nom du Khalife dans tout son empire. Cet état de choses s'était continué ; toutefois les prédicateurs de l'Errân, de l'Adzerbaïdjân et de toutes les provinces nouvellement annexées à cette époque mentionnaient le nom du Khalife et priait pour son règne selon l'usage, parce que le sultan n'était devenu maître de ces pays qu'après la mort de son père. Quant aux habitants des anciennes provinces de l'empire, ils persistaient à s'abstenir de cette formalité, suivant en cela les ordres qu'ils avaient reçus, et le sultan, préoccupé par d'autres soucis, ne s'était point inquiété de cette situation. Aussitôt que l'ambassadeur du Divan eut exposé sa réclamation, le sultan fit expédier dans toutes les parties de ses États des rescrits enjoignant de faire la prière au nom de l'Imâm Abou Dja'far El-Mançour El-Mostançer-billâh, prince des Croyants (Dieu lui témoigne sa satisfaction ainsi qu'à ses ancêtres orthodoxes!).

1. Le père de Djelâl ed-Dîn.

Bu karakterler daha sonra şeref pelerinleriyle birlikte efendilerine geri gönderilirdi. Dile getirilen taleplerden biri de Sultan'ın bundan böyle Mausul (Musul) Beyi Bedr ed-Dîa Lulu'ya, Erbil Beyi Modhaffer ed-Dîn Kokberi'ye, (gök buri ?) El-Hindistan Prensi Şihâb ed-Dîn Soleyman-Şâh'a emir vermekten kaçınmasıydı. İbuyèh'ten, Câbâl prensi İmâd ed-Dîn Bahlâuanben Hezârsef'e kadar, bütün bu şahsiyetler, taraftarı oldukları ve sadık hizmetkârları oldukları Divan'ın vasalları olarak kabul edilmeliydi. Diğer iddia ise şu gerçeğe dayanıyordu: Büyük Sultan, Bağdat'a doğru yola çıkma projesini tamamlayamadan Hemedan dağlarından döndüğünde, imparatorluğunun her yerinde Halife adına dua etmeyi bırakmıştı. Bu durum devam etti: ancak Erran (dolanan), Azerbaycan ve o sırada yeni ilhak edilen bütün eyaletlerin vaizleri, Halifenin adını anarak, gelenek gereği onun saltanatı için dua ettiler; çünkü Sultan, bu ülkelerin efendisi ancak babasının ölümü. İmparatorluğun eski eyaletlerinde yaşayanlar ise aldıkları emirlere uyarak bu formaliteden uzak durmakta ısrar ediyorlardı ve padişah da başka işlerle meşgul olduğundan bu durumdan endişe etmiyordu. Divan elçisi talebini sunar sunmaz, padişah eyaletlerinin her tarafına fermanlar göndererek, onlara, İmam Ebu Cafer el-Mansur el-Mostançr-billâb inananlar adına dua etmelerini emretti. (Allah ondan ve Ortodoks atalarından razı olsun!)

Les choses se terminèrent au gré des désirs exprimés par le Divan ; le sultan donna l'ordre de rétablir la prière accoutumée, conformément aux anciens usages, et déclara que les personnages ci-dessus indiqués étaient les vassaux du Khalife ; puis il congédia l'ambassadeur et le fit accompagner par le chambellan Bedr ed-Dîn Thouthaq ben Aïnândj-Khân. Ce personnage n'avait pas son pareil parmi les Turcs ; il était fin, aimable, habile et insinuant. Il avait une fort belle écriture, connaissait bien la poésie persane et savait distinguer si elle était conforme ou non aux règles de l'art. Enfin, malgré son âge peu avancé, puisqu'il était dans sa prime jeunesse, il était fort au courant des règles de la chancellerie et de l'étiquette des cours.

Le sultan m'avait enjoint de rédiger devant lui un mémoire adressé à la noble cour du Khalife. Ce mémoire, qui traitait un certain nombre de points, se terminait par le désir que le p. ٧٨٨ chambellan de la couronne, qui allait se rendre à la cour, fût l'objet d'une réception d'un caractère tout spécial, en ce sens qu'on eût pour lui des égards exceptionnels et qu'on lui rendit des honneurs plus grands qu'aux envoyés des autres princes. Cette requête fut favorablement accueillie.

Le chambellan de la couronne m'a fait le récit suivant : « Le sultan m'avait bien recommandé, quand je serais reçu à la cour du Khalife, de ne point baiser la main du vizir, Moayyid ed-Dîn El-Qoummi, et de ne point lui donner les marques de déférence auquelles il avait droit ; il voulait ainsi manifester ostensiblement son irritation contre lui. Je me conformai aux ordres que j'avais reçus.

« Quelques jours après mon arrivée, une embarcation s'approcha un soir de mon campement qui était situé sur les bords du Tigre. Sa'd ed-Dîn, le fils du chambellan, qui se trouvait à bord, se présenta à moi et me dit : « Disposez-vous à venir pré- « senter vos hommages au Khalife. » Je m'embarquai aussitôt

Divan'ın dile getirdiği istekler doğrultusunda son buldu; Sultan, eski âdetlere göre namazın yeniden kılınmasını emretti ve yukarıda adı geçen kişilerin Halife'nin vasalı olduklarını ilan etti; Sonra elçiyi görevden aldı ve yanına mabeyinci Bedreddin Tuthak bin Aynanc (ayhan) Han'ı da refakat ettirdi. Bu karakterin Türkler arasında eşi benzeri yoktu; İnce ruhlu, nazik, akıllı ve kurnazdı. Çok güzel bir el yazısı vardı, Fars şiirine vakıftı ve şiirin sanatın kurallarına uygun olup olmadığını ayırt etmesini biliyordu. Nihayet, genç yaşına rağmen, henüz çok genç olduğundan, şansölyelik kurallarına ve mahkemelerin görgü kurallarına çok aşinaydı. Sultan, halifenin yüce sarayına hitaben bir muhtıra yazmamı emretti. Belirli sayıda noktayı ele alan bu muhtıra, mahkemeye çıkacak olan saray kâhyası için çok özel nitelikte bir karşılama yapılması isteğiyle sona eriyordu; 'o, diğer prenslerin elçilerine verilenlerden daha büyük bir saygı ve şeref gösterildi. Bu talebimiz olumlu karşılandı. Taç Haznedarı bana şu açıklamayı yaptı: "Halifenin sarayına kabul edildiğimde Sultan, vezir Muayyid ed-Dîn El-Kummi'nin elini öpmememi ve ona bir şey vermememi şiddetle tavsiye etmişti. kendisine hak ettiği saygının nişanelerini verdi; Ona olan öfkesini bu şekilde göstermek istiyordu. Aldığım emirleri yerine getirdim. “Benim gelişimden birkaç gün sonra, bir akşam vakti Dicle kıyısındaki kampıma bir tekne yanaştı. Gemide bulunan mabeyincinin oğlu Sa'd ed-Dîn yanıma gelerek: "Hazırlan, gelip Halife'ye biatını sun" dedi. »

avec lui; mais le marin adressa à Sa'd ed-Din quelques mots dans une langue qui m'était étrangère et que je ne compris point. Aussitôt Sa'd ed-Din sauta dans une autre embarcation et me laissa seul dans la mienne. Comme je lui demandai la raison de ce fait, il me dit : « J'ignorai que cette embar-« cation fût une de celles qui sont réservées et qu'on vous « avait destinée pour vous faire honneur. » A ces mots, je me levai, puis m'inclinait en le remerciant et en faisant des vœux pour lui.

« Nous partîmes ensuite et arrivés devant une grande porte, j'y pénétrai, tandis que Sa'd ed-Din demeurait en arrière et n'en franchissait pas le seuil. » — « Pourquoi n'entrez-« vous pas en même temps que nous, lui dis-je? — Chacun « de nous, répondit-il, a un rang qui lui est assigné et quant « à moi je ne saurais dépasser cet endroit. » Derrière cette porte se tenait un valet qui me conduisit vers une autre porte à laquelle il frappa. Cette porte s'ouvrit, j'entrai et me trouvai en présence d'un vieux serviteur assis sur une banquette; devant lui étaient un Coran et un cierge. Il me serra la main, me fit asseoir et m'adressa des compliments de bienvenue. Bientôt arriva un autre valet au teint blanc, aux formes élégantes et gracieuses. Il me serra aussi la main, me fit mille amitiés en persan, puis me prenant par la main il m'emmena en disant : « Vous n'ignorez pas en présence de qui vous al-« lez vous trouver; vous savez le rang illustre qu'il occupe et « point n'est besoin de vous décrire sa majesté. Songez à la « façon dont vous allez présenter vos hommages au noble « souverain; veillez à prendre la meilleure attitude et proster-« nez-vous dès que je vous en aurai fait signe. » On n'avait déployé tout ce luxe de recommandations que parce que l'on avait raconté que j'ignorais les règles de l'étiquette au Di-
p. ١٧٩ van. — Ne croyez pas, m'écriai-je, que je sois si ignare; bien que de race turque, je sais tenir mes distances en ma-

Ben de hemen onunla birlikte gemiye bindim; Fakat gemici, benim için yabancı olan ve anlamadığım bir dilde Sa'd ed-Din'e birkaç söz söyledi. Sa'd ed-Dîn hemen başka bir kayığa atladı ve beni kendi kayığımda yalnız bıraktı. Kendisine bunun sebebini sorduğumda bana: "Bu geminin, size ikram etmek için ayrılmış gemilerden biri olduğunu bilmiyordum" dedi. "Bu sözler üzerine ayağa kalktım, eğildim, teşekkür ettim ve kendisine dileklerde bulundum. Sonra yola koyulduk ve büyük bir kapının önüne geldik, ben içeri girdim, Sa'd ed-Dîn ise geride kalıp eşiği geçmedi. " - "Bizimle aynı anda içeri girsen olmaz mı?" dedim. —Her birimizin kendisine tahsis edilmiş bir rütbesi var, diye cevap verdi, ben ise buradan öteye geçemem. "Bu kapının arkasında beni başka bir kapıya götüren ve kapıyı çalan bir uşak duruyordu. Bu kapı açıldı, içeri girdim ve kendimi bir bankta oturan yaşlı bir hizmetçinin huzurunda buldum; Karşısında bir Kur'an ve bir mum vardı, benimle tokalaştı, oturttu ve selam verdi. Az sonra açık tenli, zarif ve hoş görünüşlü bir başka hizmetçi geldi. O da benim elimi sıktı, bana Farsça bin selam verdi, sonra elimden tutup götürdü ve şöyle dedi: "Sen kimin huzurunda bulunacağını bilmeyen cahil değilsin; Onun ne kadar yüce bir makamda bulunduğunu biliyorsunuz ve size onun yüceliğini anlatmaya gerek yok. Yüce hükümdara saygınızı nasıl sunacağınızı düşünün; En iyi tavrı takının ve size bir işaret verdiğim anda hemen eğilin. "Bütün bu tavsiye lüksü, sadece Divan'daki görgü kurallarını bilmediğim söylendiği için kullanılmıştı.

tière de réceptions et d'hommages et distinguer les circonstances où il convient d'être humble de celles où il faut déployer de la fierté. Quand je roulerais mille fois mon visage dans la poussière sur cet auguste seuil, je m'estimerais encore n'avoir pas donné des marques suffisantes de respect, puisqu'elles doivent pour le présent m'assurer de glorieux honneurs et, plus tard, me valoir une récompense dans l'autre monde. » Le valet approuva mes paroles et m'en fit compliment.

« Quand nous eûmes gravi les degrés et que mes yeux rencontrèrent le voile noir[1], je me prosternai avant que mon guide m'en eût fait signe, ce qui m'attira de sa part un nouvel éloge. Je vis alors comme un bocage formé par de nombreuses lumières qui donnaient l'impression du firmament se reflétant dans l'eau par une nuit très obscure; le vizir se tenait debout en face d'un store qui à ce moment était baissé. Le valet releva le store ; je me mis à avancer tout en me prosternant souvent le front contre terre et, arrivé près du vizir, je me relevai et me trouvai en présence du prince des Croyants qui était assis sur un trône. Il dit quelques mots en arabe au vizir qui fit quelques pas vers moi et me fit signe de m'avancer vers l'endroit où il s'était tenu lui-même tout d'abord. Je m'avançai donc, puis après m'être prosterné le front contre terre je m'arrêtai à la place indiquée.

« Le prince des Croyants m'adressant alors la parole me demanda comment se portait Son Altesse le Châhinchâh[2]. C'est le sultan qu'il désignait ainsi en se servant du titre qu'il lui donnait à cette époque dans la correspondance officielle.

1. On sait que le noir était la couleur des Abbassides.

2. L'expression que je traduis par « Son Altesse le Châhinchâh » me paraît être un moyen terme entre : « Sa Majesté » et « Son Altesse royale ». La cour du Khalife voulait éviter de se prononcer nettement sur le titre auquel avait droit Djelâl ed-Dîn dans le protocole habituel.

Sanmayın ki, diye haykırdım, bu kadar cahilim; Türk kökenli olmama rağmen, karşılama ve saygı konularında mesafeli durmayı, alçak gönüllü olmanın gerektiği durumları, gururlu olmanın gerektiği durumları ayırt etmeyi bilirim. Bu görkemli eşikte yüzümü bin kez toza sürtsem bile, yine de yeterli saygıyı göstermediğimi düşünürdüm; çünkü bunlar bana şimdilik görkemli onurlar sağlamalı ve daha sonra da bana bir ödül kazandırmalıdır. öbür dünya. "Uşak sözlerimi onayladı ve bana iltifat etti. "Merdivenleri tırmanıp gözlerim kara örtüyle buluştuğunda, rehberimin bana yaptığı bir işaretin önünde yere kapandım ve bu işaret ondan yeni bir övgü aldı. Sonra, çok karanlık bir gecede suya yansıyan gök kubbenin izlenimini veren birçok ışığın oluşturduğu bir koru gördüm; Vezir, o sırada indirilmiş bir perdenin önünde duruyordu. Uşak perdeyi kaldırdı; Ben de sık sık alnımı yere eğerek ilerlemeye başladım ve vezirin yanına varınca ayağa kalktım ve kendimi tahtta oturan Emirel Müminin'in huzurunda buldum. Vezire Arapça birkaç kelime söyledi, vezir bana doğru birkaç adım attı ve daha önce durduğu yere gelmemi işaret etti. Ben de ilerledim, sonra alnımı yere eğip gösterilen yerde durdum. "Sonra Müminlerin Emiri bana hitap ederek Şahin şah Hazretlerinin nasıl olduğunu sordu. Bu, o dönemde resmî yazışmalarda kendisine verdiği ünvanı kullanarak, bu şekilde adlandırdığı padişahtır.

Pour toute réponse je me prosternai le front contre terre. Le Khalife prononça encore d'autres paroles qui étaient pleines de belles promesses et annonçaient toute sa sollicitude pour les intérêts du sultan. Il voulait, disait-il, lui marquer la préférence qu'il lui accordait sur tous les autres princes de cette époque et sur les sultans de ce siècle. A tout cela je ne répondis autrement qu'en prosternant mon front contre terre. Puis le Khalife parapha[1] le pacte d'alliance qu'il adressait au sultan. Le vizir me remit cet écrit que je posai sur ma tête, et, après m'être prosterné de nouveau, je me retirai. »

Le Khalife fit au chambellan Bedr ed-Dîn des cadeaux magnifiques et y joignit, à ce que l'on assure, une somme de 10,000 dinars, mais je ne tiens pas ce renseignement de lui-même. L'émir Felek ed-Dîn, fils de Sonqor El-Thouïl, et Sa'd ed-Dîn ibn El-Hâdjeb furent chargés d'accompagner Bedr ed-Dîn et de porter au sultan la pelisse royale. Ils arrivèrent à Khélâth durant l'hiver pendant que le sultan était occupé au siège de cette ville. La tente appelée *dehliz* fut dressée pour Felek ed-Dîn et chaque fois qu'il montait à cheval ou qu'il en descendait on sonnait des trompettes. En outre, afin de maintenir l'étiquette, Sa'd ed-Dîn ibn El-Hâdjeb, malgré la haute situation qu'il occupait à la cour et le grand crédit dont il jouissait, lui servait de chambellan.

Je vais maintenant donner la liste détaillée des cadeaux et des *khila'a* apportés par l'envoyé du Khalife. Il y avait d'abord pour le sultan : 1° deux khila'a ainsi composées : la première, d'une tunique, d'un turban et d'un sabre indien dont le baudrier était constellé de pierreries ; la seconde, d'une robe, d'un bonnet, d'un pardessus et d'un sabre *qaradjouli* incrusté d'or avec une dragonne garnie de dinars et un baudrier constellé de pierres de prix ; 2° deux chevaux

1. Ou : contresigna.

Ben de buna karşılık başımı yere eğdim. Halife, güzel vaatlerle dolu başka sözler söyledi ve Sultan'ın menfaatleri için elinden geleni yaptığını ilan etti. Ona, o zamanın diğer bütün şehzadelerinden ve o asrın sultanlarından daha fazla ayrıcalık tanıdığını göstermek istiyordu. Bütün bunlara sadece alnımı yere eğerek karşılık verdim. Daha sonra Halife, Sultan'a hitaben ittifak antlaşmasını parafladı. Vezir bu yazıyı bana verdi, ben de onu başımın üstüne koydum ve tekrar secdeye vardıktan sonra çekildim. "Halife, mabeyinci Bedr ed-Dîn'e muhteşem hediyeler vermiş ve bunlara, söylendiğine göre, 10.000 dinar da eklemiş, fakat bu bilgiyi kendisinden bizzat almadım. Bedr ed-Dîn'e refakat etmek ve saray pelerinini sultana götürmekle görevlendirilen Emir Sonqor (sungur) El-Thuyl'in oğlu Felek ed-Dîn ve Sa'd ed-Dîn ibn El-Hâceb'di. Sultan'ın şehri kuşatmakla meşgul olduğu kış mevsiminde Khelath'a vardılar. Felek ed-Din için dehliz adı verilen çadır kurulmuştu ve o atına binip indiğinde trompet çalınıyordu. Ayrıca sarayda yüksek bir mevkide bulunmasına ve itibarının yüksek olmasına rağmen, görgü kurallarını korumak için onun mabeyinciliğini de yapıyordu. Şimdi halifenin elçisinin getirdiği hediye ve hilafetin detaylı listesini vereceğim.

avec bride, harnachement et queues de cheval; tout l'équi- p. ١٩٠
pement était surchargé d'or. En outre, au moment d'offrir ces chevaux on avait mis à chacun de leurs huits sabots un anneau, chacun de ces anneaux pesant cent dinars; 3° un bouclier d'or orné des perles les plus rares; on y comptait quarante et un chatons d'hyacinte et de rubis au milieu desquels se trouvait une énorme turquoise; 4° trente chevaux arabes caparaçonnés d'étoffes de satin grec, chaque housse étant doublée de satin de Bagdad. Au cou de chaque cheval était attaché un licol de soie sur lequel on avait fixé soixante dinars à l'effigie du Khalife. Vingt ou trente pages avec leur monture harnachée étaient affectés au service de ces chevaux; 5° dix guépards avec des housses de satin et des colliers d'or; 6° dix faucons avec leurs capuchons brodés de petites perles; 7° cent cinquante ballots d'étoffes, chacun d'eux contenant dix vêtements; 8° cinq boules d'ambre blanc cerclées d'or; 9° un arbre de bois d'aloès de cinq ou six coudées de longueur et porté par deux hommes; 10° quatorze khila'a destinées aux khâns; chacune d'elles accompagnée de chevaux avec bride, harnachement et queue de cheval, ceinturons d'or et massues de Tiflis. Ces massues qui, dans l'esprit du Khalife, devaient être attribuées comme marques de distinction à certains personnages, ne furent données qu'au quatre personnages suivants : Dâ'i-Khân, Ouâlegh-Khân, Auter-Khân et Thoghân-Khân; 11° trois cents khila'a pour les émirs; chaque khila'a consistait en : une robe et un bonnet, seulement.

La khila'a de Cheref el-Dîn comprenait : un turban noir, une robe, un pardessus, un sabre indien, deux boules d'ambre, cinquante vêtements et une mule. Enfin vingt khila'a étaient attribuées aux membres du divan; chacune d'elles consistait en : une tunique et un turban. Comme membre du divan j'avais seul, parmi mes collègues, reçu en

Birincisi, Sultan için: 1" aşağıdaki gibi iki hil'a vardı: 1a birincisi, bir tunik, bir sarık ve kemeri değerli taşlarla süslenmiş bir Hint kılıcı; ikincisi, bir elbise, bir başlık, bir palto ve altın işlemeli bir qaraculi (Karacalı?) kılıcı, dinarlarla süslenmiş bir dragonne ve değerli taşlarla süslenmiş bir kel; 2° dizgin, koşum takımı ve at kuyrukları olan iki at; tüm ekipman altınla aşırı yüklenmiş. Ayrıca, kurban sunma zamanında bu atların her birinin sekiz toynağına bir halka takılmıştı, bu halkaların her biri yüz dinar ağırlığındaydı; 3° incilerle süslenmiş en nadir bulunan altın bir kalkan; aralarında muazzam bir turkuaz bulunan kırk bir sümbül ve yakut çerçeve vardı ; 4° otuz süslü Arap atı Yunan saten kumaşlardan, her bir kapak Bağdat sateniyle astarlanmış. Her atın boynuna, üzerinde Halife'nin resmi bulunan altmış dinarın sabitlendiği ipek bir yular takılmıştı. Koşumlu binekleriyle yirmi veya otuz sayfa, bu atların hizmeti; 5° saten örtülü ve altın yakalı on çita; 6° Başlıkları küçük incilerle işlenmiş on şahin; 7° Her biri on giysi içeren yüz elli balya kumaş; 8° Altınla çevrelenmiş beş beyaz kehribar top; 9° beş veya altı arşın uzunluğunda, iki adam tarafından taşınan bir aloe ağacı; 10° hanlara mahsus on dört hilafet; Her birinin dizginli, koşumlu ve kuyruklu atları, altın kemerleri ve Tiflis sopalarıyla birlikte olduğu belirtiliyor. Halifenin aklında belirli kişilere ayrıcalık işareti olarak atfedilmesi gereken bu sopalar yalnızca şu dört kişiye verildi: Dài-Khân, Uàlegh-Khân, Auter-Khân ve Thoghân-Khân (doğan?); 11° Emirler için üç yüz hila'a; Her hilafet, yalnız bir cübbe ve bir takkeden ibaretti. Şeref el-Din'in hilafeti şunlardan oluşuyordu: Siyah sarık, cübbe, palto, Hint kılıcı, iki kehribar top, elli giysi ve bir katır. Son olarak divan üyelerine yirmi hilafet tahsis edildi; Bunlardan her biri; bir tunik ve bir sarıktan oluşuyordu.

outre une belle mule blanche, et vingt vêtements la plupart en satin grec ou bagdadien.

Je lus la dépêche adressée par la cour au sultan. Elle commençait par ces mots : « A Son Altesse, le Châhinchâh », ensuite elle mentionnait Cheref el-Molk avec le titre de *illustrissime*, puis elle ne désignait les membres du divan, ni par leurs noms, ni par leurs titres honorifiques, mais seulement par le titre de leurs fonctions : *mostaufi*, *mochrif*, *'âridh*, *nâdhir*, etc. Enfin elle ne parlait que de l'envoi d'une tunique et d'un turban pour chacun d'eux.

A ce moment Cheref el-Molk avait peu d'égards pour moi ; il était prévenu sur mon compte et avait changé d'opinion à mon sujet par suite de son inconstance et de la facilité avec la quelle il ajoutait foi aux racontars que les jaloux et les envieux lui avaient faits sur moi. Aussi prit-il prétexte de l'avantage qui m'avait été spécialement fait dans l'attribution des khila'a pour dire au sultan au moment où je faisais la lecture de ce passage : « Pourquoi a-t-on avantagé un tel en lui donnant plus qu'à ses collègues du divan? Ne sont-ils donc pas tous égaux entre eux au point de vue des khila'a et autres faveurs? — La raison de cette distinction, répondit le sultan, est cependant bien évidente, car c'est lui qui témoigne à la
p. ١٩٩ cour la plus grande déférence dans ses discours et qui, dans sa correspondance, respecte le mieux tout ce qui touche à l'étiquette. En outre les ambassadeurs du Khalife ont pu voir par eux-mêmes qu'il assistait à nos conseils alors qu'aucun autre membre du divan ne jouissait d'une pareille faveur, En effet les membres du divan d'ordinaire n'ont nullement à s'occuper de politique et leur unique fonction consiste à administrer les ressources du bureau des finances, à assurer la rentrée des recettes et à établir le montant des dépenses. Il ne saurait donc y avoir de point de contact entre eux et la personne dont vous parlez. » Cette réponse du sultan ne

Divan üyesi olarak, meslektaşlarım arasında sadece ben, güzel bir beyaz katır ve çoğu Rum veya Bağdat sateninden olmak üzere yirmi elbise almıştım. Saraydan padişaha gönderilen yazıyı okudum. "Şehin şah Hazretleri'ne" sözleriyle başladı, sonra Şeref el-Mülk'ten seçkinler unvanıyla söz etti, sonra divan üyelerinden ne isimleriyle ne de fahri unvanlarıyla söz etmedi. , ancak yalnızca işlevlerinin başlığıyla: mostaufi, mochrif, 'dridh, nodhir, vb. En sonunda her birine birer tunik ve birer sarık göndermekten söz etti. O zamanlar Şeref el-Molk bana pek saygı duymuyordu; Bana karşı önyargılıydı ve tutarsızlığı ve kıskanç ve hasetçilerin kendisine benim hakkımda anlattığı hikayelere kolayca inanması sonucunda hakkımdaki fikri değişmişti. Bu yüzden, hilafetin tahsisinde bana özel olarak verilen avantajı bahane ederek, bu pasajı okuduğum sırada Sultan'a şöyle dedi: "Böyle bir kişiye hilafet verilerek neden bir avantaj sağlandı?" kanepede oturan meslektaşlarından daha mı fazla? Öyleyse hepsi hilafet ve diğer nimetler bakımından kendi aralarında eşit değil midirler? —Bu ayrımın nedeni, diye cevapladı Sultan, gayet açıktır; zira konuşmalarında saraya en büyük saygıyı gösteren ve yazışmalarında bu etiketi taşıyan her şeye en fazla saygı gösteren odur. Ayrıca halifenin elçileri, divanda başka hiç kimsenin böyle bir ikrama sahip olmadığı halde onun bizim meclislerimize katıldığını bizzat görebiliyorlardı. Zaten divan üyelerinin genellikle siyasetle uğraşma gibi bir işleri yoktur; onların tek görevi maliyenin kaynaklarını yönetmek, gelirlerin toplanmasını sağlamak ve giderlerin miktarını tespit etmektir. Yani bahsettiğiniz kişiyle aralarında bir temas noktası olamaz. »

donna pas à Cheref el-Molk la satisfaction qu'il avait eue en vue quand il lança son insinuation.

Les ambassadeurs du Khalife avaient espéré que le sultan viendrait les voir dans la tente qu'ils occupaient et qui avait été dressée auprès du trésor, et qu'il se parerait alors des deux khila'a qu'ils avaient apportées, mais il n'en fit rien. Il se contenta d'ordonner de dresser une tente dans le voisinage du trésor royal et d'y transporter toutes les khila'a, puis il monta à cheval deux fois de suite pour se rendre dans cette tente, et revêtit les deux khila'a le même jour. Les autres personnages suivirent son exemple en se parant après lui de leurs khila'a.

Dans un discours qu'ils adressèrent au sultan, ces ambassadeurs intercédèrent en faveur de Khélâth; ils demandèrent que le siège de cette ville fût levé et qu'on cessât de la bloquer. Le sultan ne répondit pas un mot à ce discours, mais quand les ambassadeurs furent rentrés dans leurs demeures, il m'envoya vers eux pour leur adresser des reproches, qu'il formula en ces termes : « D'après les paroles que vous m'avez rapportées au nom du prince des Croyants, celui-ci voudrait relever ma situation, rendre honneur à ma puissance, fortifier mon influence et mon autorité en me donnant la prééminence sur tous les autres princes de cette époque. Or vous me conseillez d'abandonner le siège de Khélâth, au moment même où se manifestent les signes avant-coureurs de la victoire et où le succès va couronner mes efforts. Il y a là un démenti formel donné aux paroles bienveillantes que vous m'avez transmises de la part du prince des Croyants. — Le sultan a raison, me répondirent-ils, et les choses sont bien ainsi qu'il le dit. Nous voulions seulement lui fournir une excuse, au cas où, la résistance de Khélâth se prolongeant, il serait obligé d'en lever le siège et de s'en éloigner sans avoir comme prétexte une intervention de la cour

Sultanın bu cevabı, Şeref el-Mülk'ün imada bulunurken hayal ettiği tatmini sağlamadı. Halifenin elçileri, Sultan'ın hazinenin yanına kurulmuş olan çadırda kendilerini ziyarete geleceğini ve getirdikleri iki hilafetle süsleneceğini ummuşlardı; fakat o, Hiçbir şey yapmadı. O, sadece kraliyet hazinesinin yakınına bir çadır kurulmasını ve tüm hilafetin oraya taşınmasını emretti, sonra o çadıra gitmek için iki kez atına bindi ve iki hilafeti de aynı gün şekilde giydirdi. Diğer şahsiyetler de onun izinden giderek hilafetlerini takındılar. Bu elçiler, Sultan'a hitaben yaptıkları bir konuşmada, Khélâth adına aracılık ettiler; Bu şehrin kuşatılmasının kaldırılmasını ve ablukanın kaldırılmasını talep ettiler. Sultan bu konuşmaya tek kelime cevap vermedi, fakat elçiler evlerine döndüklerinde, beni onlara şu ifadelerle dile getirdiğim suçlamaları iletmem için gönderdi: "Bana söylediğiniz sözlere göre, 'Müminlerin emiri adına bildirdin, o benim durumumu yükseltmek, gücümü onurlandırmak, nüfuzumu ve otoritemi güçlendirmek, beni bu zamanın diğer emirlerinden üstün kılmak istiyor. Şimdi bana, zaferin habercileri belirmeye başladığı ve başarının çabalarımı taçlandırmaya hazır olduğu bir zamanda, Khélâth kuşatmasını terk etmemi tavsiye ediyorsunuz. Bu, Emir-i Müminin'in bana ilettiği güzel sözlerin resmen yalanlanmasıdır. "Sultan haklıdır," diye cevap verdiler bana, "ve işler onun söylediği gibidir." Biz sadece, Khélâth'ın direnişi devam ederse, mahkemenin kendisini işini bırakmaya zorlayacak bir müdahalesi bahanesi olmaksızın kuşatmayı kaldırıp taşınmak zorunda kalacağına dair kendisine bir bahane sağlamak istedik.

qui l'aurait engagé à abandonner son entreprise. S'il arrive, en effet, que le sultan soit contraint de s'éloigner, le fait d'une intervention du Divan lui fera moins de tort que les suppositions des méchantes langues et sauvegardera mieux que tout autre moyen l'honneur de la situation. » Le sultan admit leurs explications et continua le siège.

Durant tout le temps que les ambassadeurs avaient demeuré auprès du sultan, les habitants de Khélâth s'étaient abstenus de toute injure; mais, quand ils eurent acquis la certitude que les ambassadeurs n'avaient point intercédé en leur faveur et qu'ils étaient sur le point de partir, ils se répandirent en invectives de toutes sortes, allusions injurieuses ou termes grossiers.

Autre événement : Arrivée de l'ambassadeur du prince Mes'oud, seigneur d'Amid. Cette ambassadeur était un Turc connu sous le nom de 'Alem ed-Din Qaçab es-Sokker[1]; il était accompagné d'un valet nègre, envoyé du prince El-Mançour, seigneur de Mârdîn. Les deux députations avaient le même objet : faire acte de soumission et d'hommage au sultan. Au moment du départ des deux ambassadeurs le sultan leur adjoignit un de ses envoyés chargé d'inviter les deux seigneurs d'Amid et de Mârdîn de faire dire la khotba en son nom dans leur pays. Il voulait ainsi contrôler la sincérité des déclarations d'alliance et d'entente qui venaient de lui être faites. Il leur adjoignit en outre le jurisconsulte Nedjm ed-
p. ١٩٢ Dîn El-Khârezmi. Ce dernier resta si longtemps auprès de ces princes qu'il ne rejoignit le sultan qu'au moment où celui-ci revint de Roum d'une façon qu'il n'avait point désirée.

Autre événement : La situation de Khélâth étant devenue si intolérable, la cherté des vivres si grande, l'argent si rare, la famine telle que l'on avait dû manger les chiens et les

1. « Canne à sucre », tel était son surnom.

Eğer padişah gerçekten çekilmek zorunda kalırsa, Divan'ın müdahalesi ona kötü dillerin varsayımlarından daha az zarar verecek ve durumun şerefini her türlü araçtan daha iyi koruyacaktır. "Sultan onların açıklamalarını kabul etti ve kuşatmayı sürdürdü. Elçilerin Sultan'ın yanında kaldıkları süre boyunca, Hélâth halkı onlara karşı her türlü hakaretten kaçınmıştı; Fakat elçilerin kendileri adına aracılık etmedikleri ve ayrılmak üzere olduklarından emin olduklarında, her türlü hakareti, hakaret içeren imaları ve kaba sözleri söylemeye başladılar. Bir diğer olay: Amid Beyi Prens Mesud'un elçisinin gelişi. Bu elçi, 'Alem ed-Dîn Qasab es-Sokker' adıyla tanınan bir Türk'tü; Kendisine Mârdin Beyi Prens El-Mansur'un gönderdiği siyah bir uşak eşlik ediyordu. Her iki heyetin de amacı aynıydı: Sultana itaat ve bağlılıklarını göstermek. İki elçinin yola çıkması sırasında Sultan, elçilerinden birini göndererek, Amid ve Mardin beylerine, ülkelerinde kendi adına hatiplik okumaları için davet etti. Kendisine yapılan ittifak ve mutabakat bildirilerinin samimiyetini test etmek istiyordu. Ayrıca kendilerine hukuk müşaviri Necm ed-Dîn El-Harezmi'yi atadı. İkincisi, bu şehzadelerin yanında o kadar uzun süre kaldı ki, sultan Rum'dan istemediği bir şekilde dönene kadar ona katılmadı. Başka bir olay: Khélâth'ın durumu o kadar dayanılmaz hale gelmişti, yiyecek o kadar pahalıydı, para o kadar kıttı, kıtlık o kadar yaygındı ki köpekler ve kediler yenmek zorundaydı, bir günde yaklaşık yirmi bin kişi şehri terk etti.

chats, que vingt mille hommes environ abandonnèrent la ville en un seul jour. La physionomie de ces malheureux était tellement défigurée par la souffrance de la faim qu'un frère n'eût pas reconnu son propre frère, ni un père son enfant. Cheref el-Molk leur fit donner à manger; chaque jour à cet effet on égorgeait un certain nombre de bœufs sans réussir à remettre en état ces corps amaigris, ni à leur rendre la vie qui les quittait. Le plus grand nombre succomba et le reste se dispersa de tous les côtés.

Autre événement : Défunt le grand sultan était enterré dans l'île[1] que nous avons indiquée précédemment lorsque nous avons raconté la mort de ce prince qui rendit au Créateur la vie que celui-ci lui avait confiée en dépôt. Pendant qu'il était occupé au siège de Khélâth, le sultan eut la pensée de faire construire à Ispahân une médrésé en l'honneur de son père et d'y faire transporter le cercueil qui était dans l'île. Dans ce but il expédia à Ispahân Moqarreb ed-Dîn Mehter Mehtéran qui était le chef des valets de chambre et qui avait été chargé du soin de laver le cadavre de feu le grand sultan. Ce personnage devait faire bâtir une médrésé dans l'intérieur de laquelle s'élèverait un dôme destiné à recevoir le cercueil et qui en outre serait pourvu de tous les communs habituels des palais, tels que lingerie, garde-meubles, cabinet de toilette, sellerie, etc. Trente mille dinars lui furent remis tout d'abord pour commencer les travaux, et le vizir de l'Irâq reçut l'ordre de fournir sur les revenus du divan les sommes nécessaires à leur complet achèvement. Les instructions portaient en outre que l'on ferait en or les candélabres, la cuvette et l'aiguière, que l'on installerait à la porte du monument un cheval de service avec queue de cheval, bride et harnachement complet. Mo-

1. L'île d'Abskoun dans la mer Caspienne.

Bu talihsiz insanların açlık ızdırabı yüzünden yüzleri öylesine çirkinleşmişti ki, bir kardeş kardeşini, bir baba çocuğunu tanıyamaz hale gelmişti. Şeref el-Molk onlara yiyecek verdi; Bu amaçla her gün belli sayıda öküz kesiliyordu, ama bu hayvanların zayıflamış bedenlerini geri kazandırmak ya da onları terk eden canlarını geri vermek mümkün olmuyordu. Çoğunluğu teslim oldu, geri kalanlar ise her tarafa dağıldı. Bir başka olay: Daha önce vefatını anlattığımızda bahsettiğimiz o adaya rahmetli büyük padişah defnedilmiştir. Bu şehzade, kendisine emanet edilen hayatı Yaratıcı'ya iade etmiştir. Sultan, Hélâth kuşatmasıyla meşgul olduğu sırada, babasının anısına İsfahan'da bir medrese yaptırıp, adada bulunan sandukayı da oraya taşıtmayı düşündü. Bu amaçla merhum büyük padişahın cenazesini yıkamakla görevlendirilen uşakların reisi Mukarreb ed-Din Mehter Mehteran'ı İsfahan'a gönderdi. Bu karakterin içine, tabutu alacak bir kubbenin yükseleceği ve aynı zamanda saraylarda bulunan keten odası, mobilya deposu, banyo, saraçlık vb. gibi genel mekanların da yer alacağı bir medrese inşa edilecekti. Kendisine işe başlaması için ilk önce otuz bin dinar verildi ve Irak vezirine, divanın gelirlerinden bunların tamamlanması için gerekli olan parayı sağlaması emredildi. Talimatnamede ayrıca şamdan, leğen ve ibriğin altından yapılacağı, anıtın kapısına kuyruğu, dizginleri ve tüm koşum takımıyla birlikte bir hizmet atının yerleştirileceği belirtiliyordu. Mukarreb ed-Dîn İsfahan'a doğru yola çıktı ve çalışmaya başladı.

qarreb ed-Dîn se mit en route pour Ispahân et commença les travaux. Quand j'arrivai dans cette ville quatre mois plus tard, je trouvai que les constructions s'élevaient déjà à la hauteur d'homme.

Le sultan écrivit à sa tante paternelle Châh-Khâtoun, princesse de Sâria, ville du district du Mâzenderân. Dans sa lettre il prescrivit à cette princesse, que son père Takach avait mariée à Ardéchir ben El-Hasan, prince du Mâzenderân, et qui était devenue veuve, de se mettre en route en personne en se faisant accompagner des princes, émirs et dignitaires de Mâzenderân; elle devait aller chercher le cercueil dans l'île, le transporter dans la citadelle d'Ardehen, une des plus inexpugnables qui soient au monde et l'y laisser en attendant que la construction de la médrésé d'Ispahân fût achevée, car à ce moment-là, on transporterait le cercueil dans ce dernier endroit.

Par ma vie! j'écrivis cette dépêche bien à contre-cœur, tant l'idée m'en semblait ridicule; je fis confidence à Moqarrêb ed-Dîn d'une partie des réflexions que me suggérait ce projet et lui découvris mon sentiment à cet égard. Je sa-
p. ۱۹۲ vais, en effet, que le cadavre du prince (que Dieu le rafraîchisse par ses effluves!) n'avait échappé à l'incinération de la part des Tatars que parce que ceux-ci n'avaient pu arriver jusqu'à lui, car ils avaient l'habitude de brûler les os de tout sultan enterré dans quelque pays que ce fût, croyant que tous les sultans étaient les descendants d'un ancêtre commun. C'est pour cela qu'ils avaient exhumé les os de Yemin ed-Daula Mahmoud ben Sebokteguin (Dieu ait pitié de son âme!) qui était enterré à Ghazna et qu'ils les avaient brûlés.

Moqarreb ed-Dîn n'ayant pas goûté la proposition que je lui fis à cet égard, je le priai de regarder mes paroles comme non avenues. Les choses d'ailleurs se passèrent effectivement comme je l'avais pensé : les Tatars, après en avoir fini avec

Dört ay sonra bu şehre geldiğimde binaların bir adam yüksekliğinde olduğunu gördüm. Sultan, halası Mazenderan kazasının Sarya kasabasının prensesi olan Şah Hatun'a bir mektup yazdı. Mektubunda, babası Takaş'ın Mazenderân prensi Ardeşir ben El-Hasan ile evlendirdiği ve dul kalan bu prensese, Mazenderân prensleri, emirleri ve ileri gelenleriyle birlikte bizzat yola çıkmasını emretti. Tabutu adadan alıp dünyanın en zaptedilemez kalelerinden biri olan Ardehen Kalesi'ne götürecek ve İsfahan medresesinin inşası tamamlanana kadar orada bırakacaktı, çünkü o zamanlar orada , tabut bu son yere nakledilirdi. Hayatıma andolsun! Bu yazıyı çok isteksizce yazdım, fikir bana o kadar saçma gelmişti ki; Bu projenin bana ilettiği bazı düşüncelerimi Mukarreb ed-Dîn'e açtım ve bu konudaki hislerimi kendisine açtım. Aslında, şehzadenin cesedinin (Allah onu güzel kokusuyla ferahlatsın!) Tatarlar tarafından yakılmaktan kurtulduğunu, ancak ona ulaşamadıkları için biliyordum; zira onlar her padişahın kemiklerini yakmaya alışmışlardı. Bütün padişahların ortak bir atadan geldiğine inanarak, herhangi bir ülkeye gömülmelerine izin verilmezdi. İşte bu yüzden Gazne'de gömülen Yemin ed-Devle Mahmud bin Sebok tekin'in (Allah ruhuna rahmet etsin!) kemiklerini çıkarıp yaktılar. Mukarreb ed-Dîn, bu hususta kendisine yaptığım teklifi hoş karşılamadığından, sözlerimin geçersiz sayılmasını istedim.

le sultan dans les environs d'Amid, ainsi qu'on le racontera plus loin, firent le siège de cette forteresse d'Ardehen; puis ils exhumèrent le corps du grand sultan et l'expédièrent au Khâqân qui le fit brûler.

Autre événement : Modjîr ed-Dîn Ya'qoub ben El-Malek El-'Adel Abou Bekr ben Ayyoub, un jour, se présenta sur les remparts de Khélâth et demanda au sultan de venir lui parler. Le sultan se rendit à ce désir, espérant que le discours qu'on allait lui tenir se référerait à la réalisation du but qu'il poursuivait. Mais quand il fut arrivé sous les remparts, Modjîr ed-Dîn lui dit : « La situation est profondément triste, les inconvénients en sont manifestes et nos deux partis sont aux abois. Voulez-vous que nous livrions tous deux un combat singulier dont l'issue décidera du sort de nos armes? — A quand ce combat? répondit le sultan. — Prenons rendez-vous pour demain matin », répliqua Modjîr ed-Dîn.

Le lendemain matin, le sultan avait déjà revêtu son costume de combat, quand Cheref el-Molk qui venait d'apprendre la chose accourut vers lui et lui dit : « Modjîr ed-Dîn n'est point l'égal du sultan; il ne convient donc point que celui-ci accepte le défi d'un seigneur d'un rang inférieur au sien. Encore si j'étais sûr qu'en faisant périr son adversaire le sultan obtint ce qu'il désire, je verrais avec plaisir ce combat. Mais j'ai la certitude qu'il n'arrivera pas à son but même avec la victoire, car, malgré sa parenté avec la famille royale, Modjîr ed-Dîn n'est en somme considéré que comme un simple chef de corps. — Vous avez raison dans ce que vous dites, répondit le sultan; mais comment puis-je refuser le combat à qui me provoque? Quelle excuse aurais-je si on m'appelait et que je ne fusse pas le premier à me précipiter sur mon adversaire? » Là-dessus le sultan monta son cheval et le poussa vers la porte de Bedlîs, lieu du rendez-vous, où il attendit son adversaire après qu'il eut annoncé sa pré-

Olay gerçekten de düşündüğüm gibi oldu: Tatarlar, ileride anlatılacağı gibi, Amid civarında Sultan'ı bitirdikten sonra, Ardehen kalesini kuşattılar; Sonra büyük padişahın naaşını çıkarıp Hakan'a gönderdiler, o da cesedi yaktırdı. Başka bir olay: Mocîrëd-Dîn Ya'kub ben El-Melek El-Adel Ebu Bekr ben Eyyub, bir gün Hélâth surlarında belirdi ve padişahtan gelip kendisiyle konuşmasını istedi. Padişah, kendisine yapılacak konuşmanın, peşinde olduğu hedefe ulaşacağına işaret etmesini umarak bu isteği yerine getirdi. Fakat surların altına vardığında, Mocir ed-Din ona şöyle dedi: "Durum çok üzücü, dezavantajlar ortada ve iki partimiz de tehlike altında. İkimizin de teke tek dövüşmesini ve bunun sonucunun silahlarımızın kaderini belirlemesini mi istiyorsun? — Bu dövüş ne zaman? Sultan cevap verdi. —Yarın sabah için sözleşelim," diye cevap verdi Mocîr ed-Din. Ertesi sabah, Sultan savaş elbisesini giymişken, meseleyi yeni öğrenen Şeref el-Mülk koşarak yanına geldi ve şöyle dedi: "Mocîr ed-Dîn, Sultan'ın dengi değildir; Bu nedenle kendisinden daha aşağı rütbedeki bir lordun meydan okumasını kabul etmesi uygun değildir. Rakibini öldürmekle Sultan'ın istediğini elde edeceğinden emin olsam bile, bu dövüşü zevkle seyrederdim. Fakat zafer kazansa bile amacına ulaşamayacağından eminim. Zira, Mocireddin, hanedanla olan ilişkisine rağmen, aslında basit bir kolordu komutanı olarak değerlendirilmektedir. Padişah, "Söylediklerinizde haklısınız" diye cevap verdi; Fakat beni tahrik edenlere karşı nasıl savaşmayı reddedebilirim? Eğer çağrılsaydım ve rakibime ilk koşan ben olmasaydım ne gibi bir mazeretim olabilirdi ki? "Bunun üzerine Sultan atına binip onu Bedlis kapısına, buluşma yerine doğru sürdü ve hasmının kararlaştırılan yerde hazır bulunduğunu bildirmesi üzerine onu beklemeye başladı.

sence à l'endroit convenu. Aussitôt les habitants de Khélâth l'accablèrent d'injures et firent pleuvoir sur lui une grêle de flèches. Quant à Modjir ed-Dîn, il ne se montra pas et le sultan revint à son camp.

Autre événement : Une certaine nuit, le sultan me manda auprès de lui. Je trouvai là une vieille femme retorte et rusée ; elle était sortie de Khélâth apportant une lettre fausse qu'elle attribuait à Ez-Zeki El-Adjemi, personnage tenu en grande estime par El-Malik El-Achraf. Le sultan s'exprimait successivement avec cette femme dans les trois langues : turque, persane et arménienne. Dans cette lettre confidentielle Zeki ed-Dîn demanda au sultan 5,000 dinars pour les
p. ١٩٤ distribuer aux Mendefâkiya [1] et aux autres soldats afin de les attirer dans le parti du sultan et de les décider à lui livrer la ville de Khélâth. On devait, dès le lendemain matin, lui ouvrir la porte d'El-Ouâdi [2], et c'est par là qu'il pourrait s'introduire dans la ville.

Comme le sultan me demandait mon avis à ce sujet et que je ne montrais pas enthousiaste, il en fut tout surpris et me demanda pourquoi il me voyait si hostile à cette proposition. Il avait une telle envie de s'emparer de Khélâth qu'il allait remettre à la vieille le montant de la somme en question, quand je lui dis : « Votre serviteur s'est rencontré avec Zeki ed-Dîn et a eu l'occasion de parler affaires avec lui quand il est venu autrefois auprès du sultan en qualité d'ambassadeur de la part de son maître. C'est un des hommes les plus fins de notre époque ; il est très habile et sait parfaitement distinguer l'erreur de la vérité. Il n'est donc pas admissible qu'un homme intelligent comme il l'est ait pu s'entremettre dans une chose aussi honteuse et aussi répréhensible que

1. Nom d'un corps de troupes particulier, ainsi appelé sans doute du nom de la tribu chez laquelle il se recrutait spécialement.
2. « De la Vallée ».

Khelath halkı derhal ona hakaret etmeye ve üzerine ok yağdırmaya başladılar. Mocireddin ise ortalıkta görünmedi ve padişah ordugâhına döndü. Bir başka hadise: Bir gece padişah beni yanına çağırdı. Orada kurnaz ve hilekâr bir ihtiyar kadın buldum; El-Melik El-Aşraf'ın çok değer verdiği Ez-Zeki El-Acemi'ye atfettiği sahte bir mektubu da yanında götürerek Hélâth'tan ayrılmıştı. Padişah bu kadınla üç dilde konuşuyordu: Türkçe, Farsça ve Ermenice. Zeki ed-Dîn bu gizli mektupta, Mendefàkiya'ya ve diğer askerlere dağıtılmak üzere Sultan'dan 5.000 dinar istedi; böylece onları Sultan'ın tarafına çekip Hélâth şehrini kendisine teslim etmeye ikna edebileceklerdi. Ertesi sabah El-Uâdi kapısı kendisine açılacak ve oradan şehre girebilecekti. Padişah bana bu konudaki fikrimi sorduğunda ve ben de pek hevesli görünmediğimde oldukça şaşırdı ve neden bu teklife bu kadar düşmanca baktığımı sordu. Khélâth'ı ele geçirmek için o kadar istekliydi ki, söz konusu meblağın miktarını yaşlı kadına teslim etmek üzereydi ki, ona dedim ki: "Hizmetçiniz Zeki ed-Dîn ile görüştü ve onunla iş konuşma fırsatı buldu." Bir gün efendisi adına elçi olarak Sultan'ın huzuruna gelmişti. O, zamanımızın en iyi adamlarından biridir; Çok zekidir, yanlışı doğrudan ayırmayı bilir. Dolayısıyla onun gibi akıllı bir adamın böyle utanç verici ve çirkin bir şeye karışması kabul edilemez.

celle-ci. Si Votre Majesté estime que ce personnage, en ce moment, peut attirer à elle les gens de Khélâth en les détachant de leur prince, comment admettre qu'il s'exposerait à entreprendre une chose dont la réussite serait subordonnée à l'agrément de quelques individus divisés d'opinions, sans suite dans les idées, et qu'on peut gagner à prix d'argent ou duper par de simples promesses? Quelle garantie aurait-il, lui, que le secret ne serait pas dévoilé et qu'on ne le mettrait pas à mort? Telle serait la situation dans l'hypothèse où l'argent demandé serait destiné à être distribué. Admettons au contraire que, suivant le dire de cette vieille, Zeki ed-Dîn demande cet argent pour lui-même; il est bien évident qu'il obtiendrait directement de Votre Majesté, pour la livraison de Khélâth, des richesses et des fiefs en regard desquels la somme qu'il demande aujourd'hui serait véritablement insignifiante.

En entendant ces paroles, le sultan sentit faiblir sa résolution; toutefois, entraîné par son désir de prendre Khélâth, il se laissa aller à remettre 1,000 dinars qui furent ainsi donnés en pure perte. Il dit ensuite à la vieille qu'il compléterait la somme de 5,000 dinars dès que, par un nouvel indice, il lui aurait donné des preuves de sa véracité. La vieille partit durant la nuit et rentra à Khélâth. La nouvelle de cette histoire, qui ne reposait sur rien, fut bientôt répandue parmi les troupes de Khélâth et un des habitants de la ville avisa 'Izz ed-Dîn Aïbek que Zeki ed-Dîn était en correspondance avec le sultan. 'Izz ed-Dîn fit aussitôt mettre à mort Zeki ed-Dîn qui n'avait cependant aucune faute à se reprocher. Quand le sultan se fut rendu maître de Khélâth, un des serhenkiya mit la main sur cette vieille et l'obligea à quitter la tannerie où elle était installée avec son mari, un vieillard décrépit. Elle rapporta l'argent moins 300 dinars qui manquaient. On assure qu'elle fut étranglée. Sa fourberie ne

Majesteleri, eğer bu şahsın, şu anda Khélâth halkını prenslerinden ayırarak size çekebileceğini düşünüyorsanız, başarısı birkaç kişinin onayına bağlı olan bir işe kalkışmaya nasıl razı olabilirsiniz? fikir ayrılığı yaşayan, fikirlerinde tutarlılık olmayan, parayla kazanılabilen veya basit vaatlerle kandırılabilen bireyler mi? Sırrının açığa çıkmayacağına ve kendisinin öldürülmeyeceğine dair ne gibi bir garantisi olabilirdi? Talep edilen paranın dağıtılması isteniyorsa durum böyle olacaktır. Tersine, Zeki ed-Dîn'in ihtiyar kadının sözüne göre bu parayı kendisi için istediğini kabul edelim; Majestelerinden, Khélâth'ın teslimi karşılığında, bugün talep ettiği meblağın yanında gerçekten önemsiz kalacak zenginlikler ve fiefler alacağı gayet açıktır. Bu sözleri duyan Sultan, kararlılığının zayıfladığını hissetti; Ancak Khélâth'ı alma arzusuyla, tamamen zararına olarak verdiği 1.000 dinarı teslim etmeyi göze aldı. Daha sonra yaşlı kadına, doğruluğunu yeni bir ipucuyla ispat eder etmez, 5.000 dinara tamamlayacağını söyledi. Yaşlı kadın geceleyin ayrılıp Khélâth'a döndü. Hiçbir dayanağı olmayan bu hikâyenin haberi, kısa zamanda Hélâth askerleri arasında duyuldu ve şehir halkından biri, İzzeddin Aybek'e, Zeki ed-Dîn'in padişahla yazıştığını haber verdi. İzzeddin, Zeki eddin'in hiçbir kusuru olmadığı halde onu hemen öldürttü. Sultan Khélâth'ı ele geçirdiğinde, serhenkiyalardan biri bu yaşlı kadına el koydu ve onu kocasıyla birlikte yerleştiği tabakhaneden ayrılmaya zorladı; kocası da yaşlı ve yaşlı bir adamdı. Eksik olan 300 dinarı geri getirdi. Boğulmuş olduğu söyleniyor.

produisit donc autre chose que sa mort et celle de Zeki ed-Din.

Autre événement : On intercepta deux dépêches en langage secret; elles étaient adressées à El-Malik El-Achraf : l'une d'elles lui était envoyée par 'Izz ed-Din Aïbek ; l'autre, par Modjir ed-Din Ya'qoub. Le sultan me remit ces deux documents et daigna lui-même m'aider à les déchiffrer. Tous deux contenaient des plaintes sur les rigueurs du siège et sur les calamités qu'il entrainait. On y disait en outre que l'ennemi avait ensorcelé le pays, car il n'était pas tombé de neige dans les environs de Khélâth cette année-là. On saisit aussi une autre dépêche en langage secret adressée par El-
p. ١٩٩ Malik El-Achraf à 'Izz ed-Din, gouverneur de Khélâth; on y trouvait le passage suivant : « Ce que vous dites des sortilèges de l'ennemi, qui aurait chassé les nuages du ciel, montre à quel point la terreur s'est emparée de vous. Si vous aviez été moins impressionnés, vous auriez songé, comme tout le monde le sait, que Dieu seul était capable d'opérer un pareil prodige et que les hivers ne sont pas tous identiques : tantôt les neiges sont tardives, tantôt au contraire elles sont précoces. Bientôt nous allons arriver à la tête de nos troupes pour vous délivrer de vos tourments, écarter de vous les maux qui vous affligent, et nous repousserons l'ennemi jusqu'au delà du Djihoun. »

Autre événement : Mort du président du divan, Chems ed-Din Mohammed El-Mostaufi El-Djoueïni. C'était un grand personnage qui parvenait toujours au but quand il s'occupait d'une affaire et qui l'emportait sur tous ses rivaux quand on lui confiait la rédaction d'un message important. Il avait dépassé le faîte ordinaire de l'arbre de la vie[1] et avait revêtu les divers costumes de l'existence. Investi de sa charge au

1. Ce passage n'est pas très clair.

Onun aldatmacası, kendisinin ve Zeki ed-Dîn'in ölümünden başka bir sonuç vermedi. Bir başka olay: Gizli dilde yazılmış iki telgraf ele geçirildi; Bunlar El-Melik El-Aşraf'a hitaben yazılmıştı: Bunlardan biri ona İzzeddin Aybek tarafından gönderilmişti; Diğeri ise Mocîr ed-Dîn Ya'kub'dur. Sultan bana bu iki belgeyi verdi ve bunları çözmemde bana yardım etmeyi lütfetti. Her ikisinde de kuşatmanın zorlukları ve getirdiği felaketlerle ilgili şikâyetler yer alıyordu. O yıl Khelath civarına kar yağmaması nedeniyle düşmanın ülkeyi büyülediği de söylenirdi. El Malik El-Aşraf'ın, Khelath valisi İzzeddin'e gönderdiği gizli dilde yazılmış bir başka telgraf da ele geçirildi; "Düşmanın gökyüzündeki bulutları dağıtacak büyüleri hakkında söylediklerin, dehşetin sizi ne kadar ele geçirdiğini gösteriyor. Eğer daha az etkilenseydiniz, herkesin bildiği gibi, böyle bir mucizeyi yalnızca Tanrı'nın gerçekleştirebileceğini ve kışların hepsinin aynı olmadığını düşünürdünüz: karlar bazen geç yağar, bazen de tam tersine erken. Yakında birliklerimizin başında gelip sizi azaplarınızdan kurtaracağız, size isabet eden kötülükleri sizden uzaklaştıracağız ve düşmanı Cihun'un (ceyhun?) ötesine püskürteceğiz. » Bir başka olay: Divan başkanı şemsed-Din Muhammed El-Mostaufi El-Cueyni'nin ölümü. Bir işi eline aldığında mutlaka amacına ulaşan, önemli bir mesajın yazılması kendisine emanet edildiğinde bütün rakiplerini yenen büyük bir adamdı. Hayat ağacının olağan yüksekliğini aşmış, varoluşun çeşitli kostümlerine bürünmüştü.

divan par le grand sultan [1], au moment où celui-ci arrivait au terme de sa carrière, il en avait reçu la confirmation à l'avènement du sultan, son successeur. Sa plume et sa parole étaient toujours restées pures ; par son allure toujours ferme il était resté en dehors de toute compromission équivoque. Il quitta ce monde pour aller retrouver Dieu dans le séjour de sa gloire au moment où le sultan faisait le siège de Khélâth. Il m'avait désigné pour être le tuteur testamentaire de ses enfants et m'avait chargé de prendre soin de leurs intérêts. En outre, il m'avait recommandé de faire transporter son cercueil dans la ville de Djoueïn, un des cantons du Khorâsân ; c'était là qu'il était né et qu'il avait passé ses premières années. J'exécutai tout ce qu'il m'avait demandé. Le sultan n'ayant apporté aucune entrave au règlement de la succession et n'en ayant rien retenu, j'en fis parvenir le montant aux héritiers par l'entremise d'amis dévoués à moi et d'amis du défunt.

Ce fut El-Djemâl Ali El-'Irâqi qui succéda à El-Djoueïni dans ses fonctions de président du divan. Ce personnage avait été délégué par Cheref ed-Din, vizir de l'Irâq, pour régler dans cette contrée certaines affaires du divan et le hasard voulut que, rappelé par de graves questions intéressant son maître, il se trouvât à la cour précisément au moment de la mort du président du divan.

A cette époque le sultan reprochait au vizir certaines fautes qu'il attribuait à sa mollesse et à sa négligence, car il avait acquis la certitude que le mochrif volait et que le trésorier malversait. Dans le dessein de les faire mater par un chef sévère qui serait insensible aux séductions et aux recommandations, il conféra à El-Djemâl la présidence du divan, mais il ne fit que remplacer un maître intègre par un lion dévorant, un

1. Le père de Djelâl ed-Din.

Büyük padişahın son dönemine yaklaştığı bir sırada divandaki görevi kendisine tevdi edilmiş, yerine geçecek olan padişahın gelişiyle bu görevin teyidi alınmıştır. Kalemi ve sözleri her zaman saf kalmıştı; Her zamanki kararlı tavrıyla her türlü muğlak uzlaşmanın dışında kalmıştı. Sultanın Hélâth'ı kuşattığı sırada, o, yüce yurdunda Tanrı'yı yeniden keşfetmek için bu dünyadan ayrıldı. Beni çocuklarının vasisi olarak tayin etmiş ve onların mallarını korumakla görevlendirmişti. Ayrıca, tabutunun Horasan kantonlarından Cueyn kasabasına nakledilmesini de bana tavsiye etmişti; Orada doğdu ve ilk yıllarını orada geçirdi. Bana söylediği her şeyi yaptım. Padişah, terekenin tasfiyesine hiçbir engel çıkarmadığı ve ondan hiçbir şey esirgemediği için, bu miktarı bana bağlı dostlarım ve merhumun dostları aracılığıyla mirasçılarına gönderdim. Divan başkanlığı görevini El-Cüveyni'den sonra El-Cemâl Ali El-Iràki üstlendi. Bu şahsiyet, Irak veziri olan Şerefeddin tarafından bu bölgedeki divanın bazı işlerini halletmek üzere görevlendirilmişti ve tesadüf eseri, efendisiyle ilgili ciddi sorular nedeniyle geri çağrılınca, kendini tam da sarayda buldu. Divan başkanının ölüm anı. O sırada padişah, moşrifin hırsızlık yaptığına, hazinedarın da zimmetine para geçirdiğine kesin olarak kanaat getirdiği için veziri, zaafına ve ihmalkarlığına bağladığı bazı kusurlarından dolayı kınadı. Onları, ayartmalara ve tavsiyelere duyarsız kalacak sert bir liderin eline teslim etmek niyetiyle divanın başkanlığını El-Cemal'e verdi, ancak dürüst bir üstadın yerine sadece yiyip bitiren bir aslan, parlak bir yıldızı ise ateş eden bir aslan koydu.

astre brillant par une étoile filante. Il ne rencontra, en effet, chez ce nouveau président, que tripotages, opposition, irrésolution et entraves, si bien que chacun des membres du divan se mit à donner de fortes sommes pour être maintenu dans ses fonctions et ce manège, qui consistait à sacrifier quelque argent pour en gagner d'autre, dura fort longtemps.

Le principal résultat de cette incurie d'El-Djemâl fut de priver les gens de ce à quoi ils avaient droit, de retenir les émoluments des fonctionnaires et d'empêcher les promotions qui s'étaient faites de tout temps. Hélas! tout le monde ne saurait occuper une égale place dans la fréquentation des
p. ٧٧٦ muses ni dans le commerce des lettres; toute peau n'est pas digne de servir de réceptacle au musc ; toute poudre n'est pas agréable à mettre aux yeux. Aucun gaspillage n'est comparable à celui qui consiste à mettre un collier au cou d'un porc, un glaive aux mains d'un aveugle, un sceau au doigt d'un scélérat fieffé. Dieu inspirait Anouchirwân quand il a a dit, en parlant d'un homme qui s'était rendu célèbre par ses vilenies et sa bassesse :

Il les a empêchés de toucher une plume après lui et, à cause de lui, les honnêtes gens ont craint de s'avilir en prenant part aux affaires.

Une des premières circonstances dans lesquelles il montra son insolence et où il donna des preuves de son esprit mesquin fut la suivante : Lorsque les chambellans se réunirent au divan pour procéder à l'installation de leur nouveau président, il arriva que Chems ed-Dîn Eth-Thoghrâi, qui était venu là pour présenter ses hommages à Cheref el-Molk, s'était assis à côté de ce dernier. A peine entré, El-Djemâl prit Chems ed-Dîn par la main et l'éloignant du vizir, il prit place entre eux deux. « N'avez-vous pas honte de ce que vous faites-là? lui dit Eth-Thoghrâi. — C'est ma place, répondit El-Djemâl, et je combatterai quiconque me la disputera. »

Aslında bu yeni başkandan sadece manipülasyon, muhalefet, kararsızlık ve engellemelerle karşılaşmıştı, öyle ki divanın her üyesi görevlerini yerine getirebilmek için büyük meblağlar vermeye başlamıştı ve bu manevra, bir miktar parayı feda etmekten ibaretti. daha çok kazandı, çok uzun süre dayandı. El-Cemâl'in bu ihmalkârlığının başlıca sonucu, halkın hak ettiği şeylerden mahrum bırakılması, memurların maaşlarının kesilmesi ve her zaman yapılan terfilerin engellenmesi oldu. Yazıklar olsun! Herkes ilham perilerinin ziyaretinde veya mektup alışverişinde eşit bir yer işgal edemez; her deri misk için bir kap olmaya layık değildir; Her pudra göze hoş gelmez. Domuzun boynuna tasma, körün eline kılıç, haydutun parmağına mühür takmak kadar israf yoktur. Allah, alçaklığı ve rezilliğiyle meşhur olmuş bir adamdan bahsederken Anuşirvan'a ilham ederek şöyle dedi:

Kendisine şaşı bakmaktan alıkoydu ve onun yüzünden dürüst insanlar, işlere karışarak kendilerini alçaltmaktan korktular.

Küstahlığını ve bayağılığını ilk gösterdiği olaylardan biri şu oldu: Yeni başkanlarını atamak için divanda toplanan mabeynciler, Şemsed-Dîn Et-Thoghrây'nin, Şeref el-Molk'a saygılarını sunmak için oraya gelen bir başkası da onun yanına oturmuştu. El-Cemâl içeri girer girmez,
Şemsüddin'i elinden tutup vezirden uzaklaştırarak ikisinin arasına girdi. "Yaptığın şeyden utanmıyor musun? Et-Thoghrây ona şöyle dedi. — Burası benim yerim, diye cevap verdi El-Cemàl, ve kim benimle buna itiraz ederse onunla dövüşürüm. »

Autre événement : On amène prisonnier le vizir de 'Ala ed-Dîn, seigneur d'Alamout. Voici comment ce fait se produisit : Selon un usage observé chaque année, le vizir s'était rendu dans la montagne qui domine Qazouîn, emmenant en corvée les habitants du pays afin de faucher de l'herbe et de l'emmagasiner ensuite pour les provisions d'hiver. Or, les émirs de l'Irâq savaient d'une manière positive à ce moment que les sentiments du sultan à l'égard des Ismaéliens s'étaient modifiés depuis le jour où, ceux-ci manquant à leurs engagements, avaient remis au pouvoir Ghiyâts ed-Dîn, le frère du sultan. Aussi Beha ed-Dîn Sokkar, titulaire du fief de Sâwa[1], envoya-t-il des troupes contre le vizir qui fut mis en déroute dans la montagne et fait prisonnier. On l'expédia ensuite à Khélâth et on le transporta dans la citadelle de Dizmâr[2] où il resta enfermé jusqu'au moment où s'accomplit pour lui le destin inéluctable qui avait marqué le terme de sa vie. Quatre mois plus tard il fut mis à mort.

Autre événement : Arrivée des ambassadeurs du pays de Roum. Le sultan, 'Ala ed-Dîn Kaïqobâdz ben Kaïkhosrou, avait envoyé au sultan Chems ed-Dîn Altoun Abeh, le dégustateur[3], et Kemâl ed-Dîn Kâmiâz ben Ishaq, cadi d'Erzendjân[4]; ils étaient porteurs de cadeaux et de présents offerts au sultan pour se concilier ses bonnes grâces. Ces cadeaux consistaient en trente charges de mulets de ballots de satin, de hatabi[5], de castor, de zibeline et autres choses précieuses. Il y avait outre vingt ou trente esclaves avec chevaux et harnachements, cent chevaux et cinquante mules avec caparaçons. p. ٧٤٧

1. A mi-chemin entre Reyy et Hamadzân.
2. Forteresse située près de Tebriz.
3. C'est-à-dire l'officier de bouche chargé du soin de goûter les mets servis à la table du sultan.
4. Ville d'Arménie.
5. Sans doute qu'il s'agit de l'étoffe de soie rayé appelée « 'ottâbi ».

Başka öldürüldü: Alamut Bey'in babası Alâeddin öldürüldü. Padişah dedi ki: "Uzun zamandır padişahtayım, uzun zamandır padişahtayım, uzun zamandır padişahtayım, uzun zamandır padişahtayım, uzun zamandır padişahtayım." zaman. Irak Sultanı ve İsmailiye Sultanı, Sultan ... Ayrıca Sava'nın derebeylik'inin sahibi Beha ed-Dîn Sokkar, patlama günü bozguna uğrayarak iki kez af dilemişti. O halde Khélâth'a %100 doğal malzemelerden yapılmış, çok narin bir dokuya sahip, güzel ve narin bir bitkidir. Gece ve güneş aynıdır. Sonuç: Rom lezzetli ve keyifli bir yemektir. Sultan Alaeddin Keykobâdz ben Kayhosru, Sultan Semeneddin Altun Abeh'i'nin oğlu ve Sultan Kemâleddin Kâmiâz ben İshak'i'nin annesi olan Sultan; Bunlar, ev sahibi olan kişiler olarak size gerekli desteği ve yardımı sağlayacaktır. Siz, aileniz, arkadaşlarınız, çocuklarınız, dostlarınız, aileniz ve sevdikleriniz size yardımcı olmaktan mutluluk duyacaktır. Ayurveda ve onun yoldaşları en güzel kadınlardır, yüzleri ve yüzleri en güzel kadınlardır.

Quand l'ambassade arriva à Erzendjân, il lui fut impossible de parvenir jusqu'au sultan, à cause de Rokn ed-Dîn Djihân-châh ben Toghril, seigneur d'Erzen Er-Roum qui, ouvertement, se montrait l'adversaire de ces deux gouvernements tandis qu'il manifestait hautement ses bonnes relations avec El-Achraf. Les ambassadeurs demeurèrent donc à Erzendjân jusqu'au moment du siège de Khélâth, époque à laquelle le seigneur d'Erzen Er-Roum reconnut l'autorité du sultan, puis ils vinrent apporter les cadeaux et les présents qu'ils étaient chargés de remettre. On les obligea à offrir toutes ces choses, conformément au cérémonial usité pour les sujets du sultan, émirs ou autres, c'est-à-dire que Chems ed-Dîn Altoun Abeh, assisté du chambellan particulier, se tenait sur l'emplacement destiné à l'exhibition des cadeaux et restait accroupi sur ses genoux, tandis que le chambellan énumérait un à un tous les objets en présence d'un grand concours de personnes.

On ne voulut pas que le prince représenté par les ambassadeurs fût traité sur le pied d'égalité; on ne tint pas non plus compte des désirs qu'il exprimait d'entretenir des rapports de sincère amitié et de bon voisinage et on traita les ambassadeurs en conséquence, en leur imposant des choses qu'ils ne pouvaient supporter. Tout d'abord, comme ils avaient demandé pour le fils de leur maître la main de la fille du sultan, afin de cimenter les bons rapports et de faire cesser toute mésintelligence, on leur fit une réponse défavorable. Ensuite, comme ils exposaient les griefs qu'ils avaient contre le seigneur d'Erzen Er-Roum, à cause de la conduite qu'il avait tenue précédemment à leur égard et qu'ils demandaient au sultan de les autoriser à s'emparer d'Erzen Er-Roum et de leur livrer le seigneur de cette ville, afin qu'ils tirassent vengeance des avanies et des hostilités qu'il leur avait prodiguées, le sultan, vivement

Elçilik heyeti Erzencan'a vardığında, Erzen Er-Rum'un efendisi Rokneddin Cihan Şâh ben Tuğrul'un açıkça bu iki hükümetin düşmanı olduğunu göstermesi nedeniyle, elçiliğin sultana ulaşması imkânsızdı. El-Eşraf'la iyi ilişkilerini çok iyi bir şekilde ortaya koydu. Elçiler, Hélâth kuşatması zamanına kadar Erzencan'da kaldılar. Bu sırada Erzen beyi Er-Rum, sultanın yetkisini tanıdı ve daha sonra teslim etmekle yükümlü oldukları hediyeleri ve armağanları getirmek üzere geldiler. Sultanın, emirlerin veya diğerlerinin tebaası için törensel geleneklere uygun olarak bütün bunları sunmaya zorlandılar, yani Şemsed-Dîn Altun Abeh, özel kâhyanın yardımıyla, belirlenen yerde durdu. Hediyeleri sergileyen kişi dizlerinin üzerine çömelmiş bir şekilde beklerken, kâhya da büyük bir kalabalığın önünde bütün eşyaları tek tek sıralıyordu. Elçiler tarafından temsil edilen prensin eşit muamele görmesi istenmiyordu; Samimi dostluk ve iyi komşuluk ilişkilerini sürdürme yönündeki dile getirdiği arzular da dikkate alınmamış, elçilere de aynı şekilde davranılmış, onlara tahammül edemeyecekleri şeyler yüklenmiştir. Birincisi, efendilerinin oğlu için, iyi ilişkileri pekiştirmek ve her türlü anlaşmazlıklara son vermek amacıyla, Sultan'ın kızını istediklerinde, olumsuz bir cevap almışlardı. Sonra, Erzen Er-Rum efendisine karşı daha önce kendilerine karşı sergilediği tutumdan dolayı duydukları şikâyetleri dile getirirken, sultandan Erzen Er-Rum'u ele geçirip kendisine teslim etme yetkisi vermesini istiyorlardı. Sultan, bu şehrin efendisinin onlara yaptığı hakaret ve düşmanlıkların intikamını almalarını istediği zaman, onların zamansız ısrarlarından çok rahatsız olarak onlara şöyle dedi:

irrité de leur insistance inopportune, leur dit : « Le personnage en question, que vous me demandez de vous livrer, a certainement manqué aux égards qu'il me devait et violé les règles de l'étiquette; mais en cela il n'a fait qu'agir à la façon des Arabes et il serait honteux qu'un homme de mon rang méprisât assez les droits de son subordonné pour le livrer à quelqu'un qui a soif de son sang. »

Un jour que j'entrai chez Cheref el-Molk, je trouvai les ambassadeurs de Roum assis auprès de lui. Il leur parlait d'une façon fort dure et leur disait : « Si le sultan voulait m'y autoriser, je pénétrerai seul dans votre pays et en ferai la conquête avec mes troupes personnelles. » A ces paroles il en ajouta encore d'autres dans le même goût. Quand les ambassadeurs furent sortis, je demandai à Cheref el-Molk pourquoi il les traitait aussi durement : « Leur maître, ajoutai-je, a fait des avances pour obtenir notre amitié et de rapports de bon voisinage et l'on renvoie ses ambassadeurs comme des valets et des affranchis. — Les cadeaux qu'ils m'ont apportés, me répondit-il, ne valent seulement pas 2,000 dinars! »

Les ambassadeurs du sultan 'Ala ed-Dîn retournèrent chez eux sans avoir obtenu de réponses favorables et sans avoir réussi à régler aucune affaire. Le sultan les congédia en les p. ١٩٨
faisant accompagner par Djemâl ed-Dîn Feredj Er-Roumi, le thachtadâr[1], Seïf ed-Dîn Thert[2] Abeh, émir chekâr (grand veneur) et un jurisconsulte kharezmien surnommé Rokn ed-Dîn. Arrivés au milieu du pays de Roum, les ambassadeurs de 'Ala ed-Dîn prirent les devants et allèrent trouver leur maître à qui ils racontèrent que les démarches qu'ils avaient faites pour obtenir un rapprochement sincère, nouer de nou-

1. Titre donné à l'officier chargé de verser de l'eau sur les mains du sultan après le repas.
2. La lecture de ce nom n'est pas certaine.

"Size ulaştırmamı istediğiniz söz konusu kişi, kesinlikle bana karşı olan saygıyı yerine getirmemiş ve nezaket kurallarını ihlal etmiştir; Fakat o, bu hususta sadece Arapların yaptığı gibi hareket etmiştir ve benim rütbemdeki bir adamın, astının haklarını hiçe sayarak onu kanına susamış birine teslim etmesi utanç verici olur. "Bir gün Şeref el-Mülk'ün evine girdiğimde, Rum elçilerinin onun yanında oturduğunu gördüm. Onlara çok sert bir üslupla hitap ederek şöyle dedi: "Sultan bana izin verirse ülkenize tek başıma girerim ve şahsi askerlerimle fethederim. "Bu sözlere aynı minvalde başka sözler de ekledi. Elçiler dışarı çıktıklarında, Şeref el-Molk'a onlara neden bu kadar sert davrandığını sordum: "Efendileri," diye ekledim, "bizim dostluğumuzu ve iyi komşuluk ilişkilerimizi elde etmek için tekliflerde bulundu ve elçileri hizmetçi ve azatlı köle olarak gönderildi. . —Bana getirdikleri hediyeler, diye cevap verdi, 2.000 dinar bile etmez! "Sultan Alaeddin'in elçileri, hiçbir olumlu cevap alamadan ve hiçbir meseleyi halledemeden ülkelerine döndüler. Sultan onları, yanlarına Cemâlüddin Ferec Er-Rumi, Taştadâr, Seyfeddin Tert Abeh, Emir Şekâr (Büyük Avcı) ve Rokn edDîn lakaplı bir Harezmli hukukçuyu da alarak gönderdi. Rum ülkesinin ortasına vardıklarında, Alaeddin elçileri önderlik ederek efendilerini bulmaya gittiler ve ona samimi bir yakınlaşma sağlamak, yeni ilişkiler kurmak ve birleşmek için attıkları adımları anlattılar. sempati ve dayanışma bağları ile yapılan tüm müdahaleler sonuç vermemişti.

velles relations et s'unir par des liens de sympathie et de solidarité, n'avaient produit aucun résultat.

Dans ces conditions 'Ala ed-Din se tourna immédiatement vers El-Malik El-Achraf et lui envoya sur-le-champ Kemâl ed-Din Kâmiâz, afin de l'informer que quiconque désirait avoir des relations de bonne amitié avec le sultan et songeait à lui proposer une assistance mutuelle ne pouvait compter sur rien de certain ; que lui-même avait dû renoncer à tout espoir de ce côté. Vouloir ramener le sultan autrement que par la force serait chose impossible et tenter de se concilier ses bonnes grâces serait une entreprise sans profit. « Il ne nous reste donc maintenant, disait-il, qu'un parti à prendre : unir nos deux bannières pour protéger nos deux dynasties. » Cette proposition trouva chez El-Malik El-Achraf un esprit tout disposé à l'accueillir et désireux de lui donner son adhésion. L'accord fut aussitôt conclu et les envoyés du sultan auprès de 'Ala ed-Dîn, seigneur du pays de Roum, n'arrivèrent qu'après le retour de Kemâl ed-Din Kâmiâz de la cour du sultan El-Achraf avec qui il avait pris des engagements formels au nom de son maître.

CHAPITRE LXXXVI

LE SULTAN S'EMPARE DE KHÉLATH A LA FIN DE L'ANNÉE 626 (fin de l'année 1229).

La durée du siège de Khélâth s'était si longuement prolongée, tant de personnes avaient succombé par suite de la disette et les fléaux de toutes sortes s'y étaient si bien accumulés que l'on en était réduit à manger des chiens et des chats; ni l'or, ni l'argent n'y avaient plus aucune valeur

Bu şartlar altında Alaeddin derhal El-Melik El-Aşraf'a yöneldi ve hemen ona Kemaleddin Kâmiaz'ı göndererek, Sultan ile iyi dostluk ilişkileri kurmak isteyen ve ona karşılıklı yardım teklif etmeyi düşünen herkese, yardımın kesin bir şeye dayanması beklenemezdi; kendisinin de bu konuda bütün ümidini yitirmek zorunda kaldığını söyledi. Padişahı zor dışında herhangi bir yolla geri getirmek imkânsızdır ve onun gözüne girmeye çalışmak da sonuçsuz bir girişim olacaktır. "Şimdi bizim için tek bir yol kaldı," dedi, "iki hanedanımızı korumak için iki sancağımızı birleştirmek. "Bu teklif El-Melik El-Aşraf'ta onu memnuniyetle karşılamaya ve desteklemeye tamamen hazır bir ruh buldu. Anlaşma hemen sonuçlandırıldı ve Sultan'ın Rum ülkesinin efendisi Alaeddin'e gönderdiği elçiler, Kemaleddin Kâmiaz'ın Sultan El-Aşraf'ın sarayından dönmesinden önce varamadı. efendisi adına taahhütlerde bulunmuştur.

BÖLÜM LXXXVI

SULTAN 626 YILININ SONUNDA (1229 YILININ SONU) KHÊLAT'I ALIR.

et la prise de la ville ne devait plus être qu'une lourde charge pour le vainqueur et une source de soucis pour qui s'en rendrait maître. A ce moment, Ismaïl El-Iouâni envoya durant la nuit un de ses familiers qui, après s'être laissé glisser le long des remparts, vint trouver le sultan et lui annonça qu'Ismaïl El-Iouâni demandait à livrer la ville, à la p. ١٩٩ condition qu'on lui désignerait un fief qui lui serait octroyé dans l'Adzerbaïdjân. Le sultan lui fit concession du fief de Salmâs ainsi que d'un certain nombre de hameaux dans différentes parties de l'Adzerbaïdjân et jura d'en signer le décret de sa main.

Le messager rentra à Khélâth et les promesses faites se réalisèrent. Dans le camp du sultan chacun revêtit ses armes et, durant la nuit, Ismaïl fit descendre le long des murs des cordes à l'aide desquelles étendards et guerriers pénétrèrent dans la place et se disposèrent au combat. Le matin, les troupes se portèrent vers la brèche qui faisait face au mangonneau et commencèrent l'attaque. Les débris des troupes qaïmariennes[1], qui étaient à Khélâth, combattirent vaillamment; elles allaient sans doute réussir à repousser l'ennemi bien qu'elles se fussent aperçues que les tours étaient remplies de soldats du sultan et que les étendards de ce dernier flottaient sur leurs murs. Mais les soldats établis dans les tours les ayant pris par derrière, les assiégés furent défaits et s'enfuirent. Tous leurs généraux, tels que Qaïmeria, El-Ased ben Abd Allah et autres, furent faits prisonniers parce qu'ils n'avaient pas voulu abandonner les postes qu'ils occupaient près des tours. 'Izz ed-Dîn El-Aïbek El-Achrafi, Modjîr ed-Dîn et Taqi ed-Dîn, ces deux derniers fils d'El-Malik El-'Adil Abou Bekr ben Ayyoub, se retirèrent dans la citadelle et s'y retranchèrent.

1. Elles étaient ainsi appelées sans doute du nom de la localité dans laquelle elles recrutaient leurs hommes.

Khélâth kuşatması o kadar uzun sürmüştü ki, açlıktan o kadar çok insan ölmüştü ve her türlü salgın hastalık o kadar çok birikmişti ki, insanlar köpek ve kedi yemek zorunda kalmıştı. Artık orada ne altının ne de gümüşün bir değeri kalmamıştı ve şehrin ele geçirilmesi, galip gelen için ağır bir yükten ve onu ele geçiren kişi için de bir endişe kaynağından başka bir şey olmayacaktı. Bu sırada İsmail El-İuânî geceleyin adamlarından birini gönderdi. Bu adam surlar boyunca kayarak ilerledikten sonra gelip sultanı buldu ve ona İsmail El-İuânî'nin şehri teslim etmek istediğini bildirdi. Kendisine Azerbaycan'da bir derebeylik verilmesi şartıyla. Sultan, ona Selmâs tımarını ve Azerbaycan'ın çeşitli yerlerindeki bir dizi mezrayı verdi ve fermanı kendi eliyle imzalayacağına yemin etti. Elçi Khelath'a döndü ve verilen sözler yerine getirildi. Sultanın ordugâhında herkes silahlarını kuşanır, geceleyin İsmail surlar boyunca ipler sarkıtır, bu ipler yardımıyla sancaklar ve askerler içeri girer ve savaşa hazırlanırdı. Sabahleyin birlikler mancınığın karşısındaki gediklere doğru hareket ettiler ve taarruza başladılar. Khélâth'ta bulunan Kaymaryan birliklerinin kalıntıları kahramanca savaştılar; Sultanın askerlerinin kulelerde bulunduğunu ve surlarda sancaklarının dalgalandığını fark etmiş olsalar bile, düşmanı püskürtmeyi muhtemelen başaracaklardı. Fakat kulelere yerleşen askerler onları arkadan ele geçirince, kuşatılanlar yenildi ve kaçtılar. Bunların bütün generalleri, Qaymerya, El-Ased bin Abdullah ve diğerleri, kulelerin yakınında tuttukları mevzileri terk etmek istemedikleri için esir alındılar. El-Melik El-Adil Ebu Bekr bin Eyyub'un son iki oğlu olan İzzeddin El-Aybek El-Eşrafi, Mocireddin ve Takieddin kaleye çekilip orada siper aldılar.

Le sultan aurait voulu préserver Khélâth du pillage, mais les khâns et les émirs étant venus le trouver finirent par le contraindre à changer d'avis en lui disant: « La longue durée du siège a épuisé vos soldats; ils ont perdu leurs chevaux et leurs montures et, si vous les empêchez de piller la ville, ils demeureront affaiblis au point de ne plus pouvoir tenir tête à l'ennemi au cas où celui-ci les attaquerait. Cette détresse d'ailleurs pourrait provoquer la dispersion de nos forces et le relâchement de la discipline. » En parlant ainsi, les chefs étaient poussés par la convoitise et le désir d'accaparer des richesses mal acquises. Ils insistèrent tant que le sultan finit par leur lâcher la bride et, durant trois jours consécutifs, la ville fut livrée au pillage.

Ce fut comme un nouveau fléau venant s'ajouter aux autres ou une poignée de sel jeté sur une plaie vive. On infligea la torture aux habitants pour les contraindre à livrer les objets qu'ils avaient cachés ou enfouis et chaque soldat fit subir les traitements les plus barbares aux Khélâthiens qui lui tombèrent sous la main. Quant au bruit qui a couru, que le sultan aurait ordonné de mettre à mort tous les habitants pour mieux assurer sa conquête, il n'est nullement authentique. Toutefois il est exact qu'un grand nombre de personnes périrent dans les châtiments, mais c'était surtout la famine qui avait décimé la population.

Modjir ed-Dîn et Taqî ed-Din sortirent de la citadelle et vinrent demander l'aman au nom de 'Izz ed-Dîn Aïbek; l'aman fut accordé, et le lendemain 'Izz ed-Dîn quitta à son tour la citadelle. En signe de mépris et pour manifester sa colère, le sultan refusa de se laisser baiser la main par 'Izz ed-Dîn Aïbek et ce ne fut qu'après de pressantes sollicitations qu'il l'autorisa à lui baiser les pieds. Un des Turcs, qui faisait partie du clan de 'Izz ed-Dîn Aïbek, ayant fait remarquer au sultan qu'il s'était laissé baiser la main par Modjir

Sultan, Khelath'ı yağmalanmaktan korumak istiyordu, ancak onu bulmaya gelen hanlar ve emirler, ona: "Kuşatmanın uzun sürmesi askerlerini yordu; Atlarını ve bineklerini kaybettiler ve eğer şehri yağmalamalarını engellerseniz, düşman kendilerine saldırdığında artık ona karşı koyamayacak kadar zayıflamış halde kalacaklar. Bu sıkıntı, ayrıca kuvvetlerimizin dağılmasına ve disiplinin gevşemesine de sebep olabilir. "Böyle konuşan önderler, tamahkârlık ve haksız kazanç elde etme arzusuyla hareket ediyorlardı. O kadar ısrar ettiler ki, sonunda Sultan onlara serbestlik tanıdı ve şehir üç gün boyunca yağmaya bırakıldı. Sanki bir belaya yenisi eklenmiş, açık bir yaraya tuz basılmış gibiydi. Halk, sakladıkları veya gömdükleri eşyalarını teslim etmeleri için işkencelere maruz kalıyordu ve her asker, eline düşen Khélathialılara en vahşi muameleyi yapıyordu. Sultanın fethini daha iyi garanti altına almak için bütün halkın öldürülmesini emrettiği yönündeki söylenti ise kesinlikle sahih değildir. Cezalandırmalar sırasında çok sayıda insanın öldüğü doğrudur ancak nüfusun büyük çoğunluğunu yok eden şey esas olarak kıtlıktır. Modcireddin ve Takieddin kaleden ayrılıp İzzeddin Aybek adına bir aman istemeye geldiler; Emân verildi ve ertesi gün İzzeddin de kaleden ayrıldı. Sultan, küçümseme ve öfkesini göstermek için İzzeddin Aybek'in elini öpmesine izin vermedi ve ancak ısrarlı ricalar üzerine ayaklarını öpmesine izin verdi.

ed-Din et Taqi ed-Din, alors que ceux-ci n'étaient que des subordonnés et des vassaux de 'Izz ed-Din, le sultan répondit : « On peut si l'on a de l'affection pour quelqu'un la reporter sur ses frères, mais pour lui je n'ai pas une raison de ce genre; aussi ai-je voulu laisser les choses dans leurs conditions primitives et accorder à chacun les égards qui lui conviennent personnellement [1]. » Tous les jours ces trois p. ٢٠٠
personnages assistaient au repas du sultan : Modjir ed-Din et Taqi ed-Din s'asseyaient tandis que 'Izz ed-Din demeurait debout.

'Alem ed-Din Sindjar, grand prévôt d'El-Malik El-Achraf Mousa, qui était en prison, fit tenir au sultan par l'entremise de son gardien les paroles suivantes : « J'ai appris que le sultan avait commencé à disperser ses troupes pour assiéger dans le district de Khélâth diverses villes telles que Berkeri, Menâzdjerd, Bedlis, Ouelâchdjerd, Van, Ousthân, etc. Tout cela n'est pas nécessaire, pas plus qu'il n'est besoin de s'imposer la charge de réunir des troupes ou de rassembler des vivres. Chacun des gouverneurs chargés de veiller à la garde des places qui viennent d'être indiquées a un mot de passe convenu avec 'Izz ed-Din Aïbek; il suffira que le sultan se le fasse indiquer par ce dernier pour s'emparer de toutes ces localités sans efforts ni fatigues. Jusqu'à ce jour 'Izz ed-Din n'a pas cessé de correspondre avec ces gouverneurs pour leur donner du courage, en leur laissant entendre que le sultan n'est pas à redouter et que, s'ils résistent, ils peuvent espérer que les troupes syriennes se mettront en mouvement pour les secourir. »

Le sultan, ajoutant foi à ces paroles, demanda à 'Izz ed-

1. Tout ce passage est assez mal rédigé. L'auteur veut dire que le sultan ne tint aucun compte des liens qui unissaient 'Izz ed-Din à Modjir ed-Din et à Taqi ed-Din, bien que d'ordinaire l'affection que l'on a pour quelqu'un rejaillisse plus ou moins sur ses proches.

İzzeddin Aybek kabilesine mensup Türklerden biri, Sultan'a, Mocireddin ve Yaki ed-Din'in elini öpmesine izin verdiğini, ancak onların yalnızca astları olmadıklarını ve Sultan, İzzeddin'in vasalları hakkında şu cevabı verdi: "Bir kimse birine karşı sevgi duyarsa, bunu onun kardeşlerine aktarabilir, ama onun için böyle bir sebebim yok; 'Bu nedenle her şeyi olduğu gibi bırakmak ve her kişiye kişisel olarak uygun gördüğü ilgiyi göstermek istedim.' "Her gün bu üç kişi padişahın yemeğine katılırdı: Modcireddin ve Takieddin oturur, İzzeddin ayakta kalırdı. Hapishanede bulunan El-Melik El-Aşraf Musa'nın büyük mareşali Alem ed-Dîn Sincar, muhafızları aracılığıyla Sultan'a şu sözleri gönderdi: "Sultan'ın birliklerini Khélâth bölgesinde kuşatma yapmak üzere dağıtmaya başladığını öğrendim. Berkeri, Menâzcerd, Bedlis, Uelâşccrd, Van,Usthân vb. gibi çeşitli kasabalar. Bütün bunlar gereksizdir, tıpkı asker toplama veya erzak toplama yükünün kişinin üzerine yüklenmesine gerek olmadığı gibi. Az önce gösterilen yerleri korumakla görevli valilerin her birinin İzzeddin Aybek ile kararlaştırılmış bir şifresi vardır; Bütün bu yerleri zahmetsizce ve yorulmadan ele geçirmek için padişahın kendisine bu işaretin verilmesi yeterli olacaktır. İzzeddin, bu valilerle mektuplaşmayı bugüne kadar bırakmamış, onlara cesaret vermiş, onlara sultanın korkulacak bir şey olmadığını ve eğer direnirlerse Suriye birliklerinin onları kurtarmak için harekete geçeceğini umabileceklerini anlatmıştır.

("İzzeddin Aybek kabilesine mensup Türklerden biri") (Eyyubilerin Türklüğü)

Dîn Aïbek de lui faire connaître ses mots de passe, puis, comme celui-ci niait qu'ils existassent, il ne voulut point le croire et l'obligea à écrire aux gouverneurs de livrer leurs localités. 'Izz ed-Dîn expédia cette injonction, mais aucun gouverneur ne consentit à capituler dans ces conditions. Désespérant d'arriver à ses fins au moyen de ces missives, le sultan fit arrêter 'Izz ed-Dîn, le chargea de chaînes et l'expédia dans la citadelle de Dizmâr. 'Izz ed-Dîn resta en prison jusqu'au moment où le sultan revint du pays de Roum avec ses troupes toutes désorganisées, débandées et démoralisées.

A ce moment, comme de fréquents messages étaient échangés avec El-Malik El-Achraf en vue de la conclusion de la paix, le sultan ordonna de faire périr 'Izz ed-Dîn Aïbek dans sa prison; il voulait ainsi éviter qu'il ne fût question de la mise en liberté de ce personnage, de son élargissement ou de l'adoucissement de la détention qu'il subissait. En faisant tuer 'Izz ed-Dîn de sang-froid, le sultan avait voulu venger les injures que lui adressait publiquement ce personnage, qui, en outre, s'était permis de faire jouer la nouba[1] de Dzou 'l-Qarnein afin d'imiter le sultan et de se faire passer pour son égal; or cette nouba, adoptée par le père du sultan, avait été conservée par son fils.

En ce qui concerne Hosâm ed-Dîn El-Qaïmeri, on l'avait simplement consigné, sans le charger de chaînes, dans son palais situé dans la ville. Un jour, il demanda à ses gardiens de lui permettre d'entrer dans l'appartement de ses femmes. Cette autorisation lui ayant été accordée, il y entra et laissa ses gardiens sur le seuil de la porte; puis, comme ses amis avaient pratiqué une issue dans le mur derrière le palais et y avaient amené des chevaux, il en enfourcha un et s'enfuit

1 Il a été question précédemment de cette aubade que le sultan considérait comme une sorte de prérogative royale.

Bu sözlere inanan padişah, İzzeddin Aybek'ten şifrelerini kendisine söylemesini istemiş, sonra da şifrelerin varlığını inkâr edince inanmak istememiş ve valilere yazıp mahallerini teslim etmesini zorunlu kılmıştır. İzzeddin bu emri verdi, ancak hiçbir vali bu şartlar altında teslim olmayı kabul etmedi. Bu mektuplarla amacına ulaşamayacağına inanan Sultan, İzzeddin'i tutuklatıp zincirlere vurarak Dizmâr Kalesi'ne gönderdi. İzzeddin, Sultan I-um ülkesinden ordularıyla birlikte dağınık, perişan ve moralsiz bir şekilde dönene kadar zindanda kaldı. Bu sırada El-Melik El-Aşraf'la sık sık barış yapmak amacıyla mektuplaşıldığı için, Sultan, İzzeddin Aybek'in zindanda öldürülmesini emretti; Bu adamın serbest bırakılması, tutukluluğunun artırılması veya tutukluluğunun hafifletilmesi konusunda herhangi bir soru işaretinin ortaya çıkmasını engellemek istiyordu. Sultan, İzzeddin'i soğukkanlılıkla öldürerek, bu karakterin kendisine açıkça yönelttiği hakaretlerin intikamını almak istemişti; üstelik bu karakter, padişahı taklit etmek ve kendisini yüceltmek için Zûl-Karneyn'in nübesi rolünü üstlenmişti. kendini onun eşiti gibi göstermek; Şimdi bu nuba, padişahın babasının evlat edindiği adamdı ve oğlu tarafından tutuluyordu. Hüsameddin El-Kaymeri ise zincire vurulmadan, sadece şehirdeki sarayında hapsedildi. Bir gün gardiyanlarından karılarının dairesine girmek için izin istedi.
Kendisine bu izin verildikten sonra içeri girdi ve muhafızlarını kapının eşiğinde bıraktı; Daha sonra arkadaşlarının sarayın arkasındaki surdan bir çıkış yapıp oraya at getirdiklerini görünce, o da bir atla El-Melik El-Aşraf'a kaçtı. El Ased bin Abdullah El-Mahrâni bu uçuştan sonra öldürüldü.

auprès d'El-Malik El-Achraf. Ce fut après cette fuite qu'El-Ased ben Abd Allah El-Mahrâni fut mis à mort.

Quant à Hosâm ed-Dîn Toghril, seigneur de Erzen du Diarbekir[1], il avait fait demander par l'intermédiaire d'un de ses gardiens que le sultan lui envoyât une personne de confiance à qui il pourrait transmettre la communication qu'il désirait lui faire. Le sultan m'ayant désigné pour cet objet, je me rendis auprès de Hosâm ed-Dîn et voici le discours qu'il me tint quand nous fûmes ensemble : « Baisez pour moi la terre devant le sultan et rapportez-lui ces paroles en mon nom : Je suis un étranger appartenant aux populations de l'Orient[2]. Les vicissitudes du sort ont amené mes ancêtres dans ce pays et j'ai dû, pour me tirer heureusement d'affaires, user de toutes sortes de subterfuges à l'égard des gens de ce pays, je veux dire, les princes des Beni Ayyoub. Je suis resté avec eux dans de profondes ténèbres, attendant que l'aurore du succès se montrât du côté de l'Orient, mais quand le soleil s'est levé et a éclairé la terre, la place qu'occupaient mes pieds est restée néanmoins dans l'obscurité. J'ai laissé à Erzen un neveu d'intelligence médiocre, à l'esprit inconstant et aux idées déraisonnables ; je crains qu'en apprenant le peu de considération qu'a le sultan pour moi, il ne vende ma maison au plus vil prix. Si le sultan a le projet de me ravir les biens que je possède, il vaut certes mieux qu'il en profite que tout autre ; il n'a alors qu'à envoyer quelqu'un pour en prendre possession avant que l'ennemi ne s'en empare et qu'il ne se produise quelque accroc difficile à réparer. Mais si les intentions du sultan sont tout autres, qu'il me rassure en prenant une mesure écrite en ma faveur et qu'il décide que Erzen et son district seront maintenus au pouvoir de leur seigneur actuel, avec la promesse d'y adjoindre

p. ٢٠١

1. Ou Erzen Diarbekir.
2. Par l'Orient, il faut entendre ici les pays à l'orient de la mer Caspienne.

Erzen du Dîarbekir'in sahibi Hüsameddin Tuğrul ise muhafızlarından biri vasıtasıyla, padişahtan kendisine iletmek istediği haberi iletebilecek güvenilir bir kişi göndermesini istemişti. Padişah beni bu amaçla görevlendirdikten sonra, Hosâm ed-Dîn'in yanına gittim ve birlikte olduğumuzda bana şu konuşmayı yaptı: "Padişahın huzurunda benim için toprağı öp ve bu sözleri benim adıma ona bildir: Ben, Doğu halklarına mensup yabancı. Kaderin cilveleri atalarımı bu ülkeye getirdi ve ben, bu beladan mutlu bir şekilde sıyrılmak için, bu ülkenin insanlarına, yani Beni Eyüp prenslerine karşı her türlü hileye başvurmak zorunda kaldım. Başarının şafağının Doğu'dan gelmesini bekleyerek onlarla birlikte derin karanlıklar içinde kaldım, fakat güneş doğup yeryüzünü aydınlattığında ayaklarımın işgal ettiği yer yine de karanlıkta kaldı. Erzen'i orta zekalı, tutarsız bir zihne ve mantıksız fikirlere sahip bir yeğen olarak bıraktım; Sultanın bana karşı pek az ilgi duyduğunu öğrenince evimi en düşük fiyata satacağından korkuyorum. Eğer padişah benim elimdeki malları elimden almak isterse, elbette ki başkalarından ziyade onun bundan faydalanması daha iyidir; düşman eline geçmeden ve onarılması zor bir hasar oluşmadan önce, onu ele geçirmek için birini göndermesi yeterlidir. Fakat eğer padişahın niyetleri tamamen farklıysa, o zaman bana lehime yazılı bir karar alarak beni rahatlatsın ve Erzen ve çevresinin şimdiki efendilerinin elinde kalmasına karar versin, ayrıca komşu yerleşim yerlerini de bunlara eklemeyi taahhüt etsin. Sultanın sancaklarının surların üzerinde dalgalanacağı gün. »

les localités voisines le jour où les étendards du sultan flotteront sur leurs murs. »

Quand je rapportai ce discours au sultan et que je lui en eus expliqué les divers points, il consentit à faire droit à la requête qui lui était adressée et donna l'ordre de supprimer la surveillance dont Hosâm ed-Dîn était l'objet. Chaque jour depuis, Hosâm ed-Dîn assista aux audiences publiques du sultan ; il se tenait d'un côté, tandis que Modjîr ed-Dîn et Taqi ed-Dîn occupaient le côté opposé. Le sultan lui octroya ensuite une pelisse d'honneur complète et le renvoya à Erzen après lui avoir remis un décret le confirmant dans ses fonctions. Quant à Modjîr ed-Dîn et à Taqi ed-Dîn, nous en reparlerons plus loin et raconterons la suite de leurs aventures.

Au moment où le sultan s'empara de Khélâth et où l'on adressa à toutes les villes du royaume les dépêches officielles annonçant cet heureux événement, je tentai d'obtenir de lui l'autorisation d'employer pour les apostilles la formule dont se servait son père le grand sultan. Cette formule était ainsi conçue : *Le sultan, l'ombre de Dieu sur la terre, Abou 'l-Fath Mohammed, fils du grand sultan Takach Borhân, prince des Croyants.* Le sultan manifesta de la répugnance pour cette idée et ne l'accepta pas en disant : « Quand j'aurai une armée et un trésor pareils à ceux qu'avait l'un des grands vassaux du grand sultan, alors je t'autoriserai à te servir pour moi d'une apostille semblable à la sienne. » En entendant ces mots, je rougis et gardai le silence, car le sultan avait eu raison en prononçant ces paroles ; personne en effet n'avait acquis la dixième partie de la puissance de son père et n'avait pu lutter avec lui en illustration dans le champ de la gloire.

Bu konuşmayı padişaha arz edip, meseleyi çeşitli noktalarla izah ettiğimde, kendisine yapılan talebi kabul etti ve Hosâm ed-Dîn'in tabi olduğu gözetimin kaldırılmasını emretti. O günden sonra Hosâm ed-Dîn her gün padişahın halk huzuruna çıktı; Kendisi bir tarafta, Mucid ed-Din ve Taki ed-Din ise karşı tarafta yer alıyordu. Padişah ona tam bir hırka giydirdi ve kendisine görevini tasdik eden bir ferman vererek onu Erzen'e geri gönderdi. Mocireddin ve Takieddin'e gelince, onlardan sonra bahsedeceğiz ve maceralarının geri kalanını anlatacağız. Sultan, Khélâth'ı ele geçirdiği ve bu mutlu olayı krallığın bütün şehirlerine bildiren resmi yazılar gönderildiği sırada, kendisinden, babası büyük sultana tebliğ edilen formülün apostillerde kullanılması yetkisini almaya çalıştım. Formül şöyle ortaya çıktı: Sultan, yeryüzünde Tanrı'nın gölgesi, büyük Sultan Takaş Borhan'ın oğlu, Müminlerin prensi Ebu'l-Fath Muhammed. Sultan bu fikre karşı hoşnutsuzluğunu dile getirdi ve kabul etmedi: "Büyük Sultan'ın büyük vasallarından birinin sahip olduğu gibi bir orduya ve hazineye sahip olduğumda, o zaman benim için bir apostil kullanmanıza izin vereceğim." onunkine benzer. "Bu sözleri duyunca kızardım ve sustum. Çünkü padişah bu sözleri söylemekte haklıydı; Çünkü hiç kimse babasının gücünün onda birini bile elde edememiş ve şan ve şöhret alanında onunla rekabet edememişti.

CHAPITRE LXXXVII

p. ٢٠٢

CONDUITE DU SULTAN A KHÉLATH APRÈS AVOIR CONQUIS CETTE VILLE, L'AVOIR MISE AU PILLAGE ET AVOIR CONCÉDÉ LES FIEFS QUI EN DÉPENDAIENT.

Maître de Khélâth qui, ainsi que nous l'avons rapporté, avait été livrée au pillage, le sultan désira rendre à cette ville sa prospérité; il n'eut pas de plus vif désir que de remédier à ses maux et d'y remettre tout en ordre. Il regrettait bien d'avoir permis qu'on la ruinât et la décimât, mais hélas! que pouvait ce remords pour les âmes disparues, pour les corps ensevelis sous les monceaux de décombres! Toutefois il ordonna de prendre dans le trésor royal une somme de 4,000 dinars et de l'employer à réparer les brèches que les mangonneaux avaient faites dans les remparts. Ces travaux furent exécutés dans le plus bref délai et le sultan s'occupa alors de distribuer en fief, aux khâns et aux émirs, les cantons qui relevaient de Khélâth.

Orkhân réclama pour lui le fief de Sermâra qui lui fut octroyé, le sultan voulant ainsi punir son ancien tenancier Cheref ed-Dîn Ezdérèh qui s'était montré négligent dans les devoirs de sa charge et peu empressé à remplir ses obligations pendant toute la durée du siège de Khélâth. Il s'était, en effet, présenté à la cour dès le début du siège, mais peu de jours s'étaient écoulés qu'il demandait la permission de retourner chez lui, permission qui lui avait été accordée avec une répugnance manifeste et une rage contenue.

Hosâm ed-Dîn Khidhr, cousin de Cheref ed-Dîn, avait assisté au siège de Khélâth, puis il s'était rendu à Ardjich; il

BÖLÜM LXXXVII

SULTANIN BU ŞEHRİ FETHETTİKTEN, YAĞMALADIKTAN VE BAĞLI TİCARETLERİ BAĞIŞLADIKTAN SONRA KHALAT'A YÖNELİK DAVRANIŞI

Daha önce bildirdiğimiz gibi yağmalanmaya terk edilmiş olan Khélâth'ın sahibi olan sultan, bu şehre yeniden refah kazandırmak istiyordu; Onun tek isteği, hastalıklarını tedavi etmek ve her şeyi düzene koymaktı. Onun harap olmasına, yıkılmasına izin verdiği için pişmanlık duyuyordu ama ne yazık ki! Bu pişmanlık, kaybolan ruhlara, moloz yığınları altında kalan bedenlere ne yapabilirdi! Ancak saray hazinesinden 4.000 dinar tutarında bir paranın mancınıkların surlarda açtığı gediklerin onarımında kullanılmasını emretti. Bu çalışmalar mümkün olduğu kadar çabuk yürütüldü ve sultan daha sonra Khélâth'a bağlı kantonların han ve emirlere derebeylik olarak dağıtılmasıyla ilgilendi. Orhan, kendisine verilen Sermâra derebeyliğini kendisi için talep etti; sultan, bu şekilde, makamının görevlerini ihmal eden ve yükümlülüklerini yerine getirmek istemeyen eski kiracısı Şeref ed-Dîn Ezdérèh'i cezalandırmak istiyordu. Khélâth kuşatmasının süresi. Aslında kuşatmanın başlangıcında mahkemeye çıkmıştı, ancak eve dönmek için izin istemesi birkaç gün sürmüştü; bu izin açıkça isteksizlik ve öfkeyle verilmişti.

avait assiégé cette dernière ville, en invitant les habitants à se soumettre, et avait réussi à obtenir leur soumission avant que le sultan ne fût maître de Khélâth, en sorte que ce fut à Ardjîch que l'armée se ravitailla aux jours de détresse. Cette conduite avait produit une excellente impression, aussi, quand je reçus avis de la décision qui attribuait Sermâra à Orkhân, éprouvai-je un vif chagrin pour Hosâm ed-Din Khidhr en raison de la très vive sympathie qui nous unissait tous deux et de l'amitié si ancienne et si profonde que nous avions l'un pour l'autre.

Je laissai donc de côté ce jour-là la nomination d'Orkhân, que je ne rédigeai point, et m'empressai de me rendre chez Hosâm ed-Din en sortant du divan. Quand je lui eus expliqué la situation, il fut tout bouleversé et le chagrin qu'il
p. ٢٠٣ ressentit fut si vif qu'il faillit pleurer. « C'est à Sermâra, me dit-il, que sont enterrés mes ancêtres, c'est là un territoire fécondé[1] par mes aïeux. Que faire? » — « Vous avez servi le sultan de tout votre pouvoir, lui répondis-je; vous avez déployé le plus grand zèle pour sa cause, aussi je ne doute point qu'il ne vous en soit reconnaissant et qu'il vous ait en haute estime; si vous voulez qu'il vous rende votre fief, demandez-le lui vous-même et sûrement il ne vous le refusera pas. » Après avoir baissé la tête et réfléchi longuement il me dit : « Il est une seule chose qui m'empêche de faire ce que vous m'indiquez : ce sont les obligations que j'ai envers Cheref ed-Dîn Ezdérèh, car il m'a élevé avec autant de sollicitude qu'en aurait pu montrer le père le plus tendre et le plus dévoué. Cependant je vais passer cette nuit à réfléchir, à examiner les idées et les souvenirs qui s'agitent dans ma tête et demain je vous ferai connaître le résultat de mes réflexions. »

1. Mot à mot : « une terre morte revivifiée ». On sait qu'en droit musulman cette revivification confère le droit de propriété.

Şerefed-Din'in amcaoğlu Hosâmed-Dîn Hızır, Hélâth kuşatmasına katılmış, sonra Arcîş'e gitmişti; İkinci şehri kuşatmış, halkı teslim olmaya çağırmış ve sultan Khélâth'ın efendisi olmadan önce onların teslim olmasını sağlamıştı, böylece ordu sıkıntılı günlerinde Arcîş'ten ikmal sağlamıştı. Bu davranış çok iyi bir izlenim bırakmıştı, bu yüzden Sermâra'yı Orkhan'a tahsis eden kararı aldığımda, ikimizi birleştiren çok canlı sempati ve çok eski ve çok derin dostluk nedeniyle Hosâmed-Dîn Hızır için derin bir üzüntü hissettim. Birbirimize olan sevgimiz. Ben de o gün yazmadığım Orhan'ın tayinini bir kenara bırakarak divandan ayrılıp Hosâm ed-Dîn'e doğru yola koyuldum. Durumu kendisine anlattığımda çok üzüldü ve hissettiği üzüntü o kadar yoğundu ki neredeyse ağlayacaktı. "Atalarımın gömüldüğü yer Sermâra'dır" dedi bana, "Atalarımın gübrelediği bir topraktır burası. Ne yapalım? — “Sultan’a bütün kuvvetinle hizmet ettin” diye cevap verdim; Onun davası için en büyük gayreti gösterdiniz, bu yüzden size minnettar olduğundan ve sizi çok takdir ettiğinden şüphem yok; Eğer ondan toprağınızı geri istiyorsanız, kendiniz isteyin, o da sizi kesinlikle reddetmeyecektir. "Başını eğip uzun uzun düşündükten sonra bana şöyle dedi: "Söylediklerini yapmamı engelleyen tek bir şey var: Şeref ed-Dîn Ezdérèh'e karşı olan yükümlülüklerim, çünkü o ' en şefkatli ve fedakar babanın gösterebileceği en büyük özenle büyütüldü. Ancak bu geceyi düşünerek, kafamda uçuşan fikirleri ve anıları inceleyerek geçireceğim ve yarın düşüncelerimin sonucunu sizlere bildireceğim.

Là-dessus nous nous séparâmes. Le lendemain il vint me trouver le matin et m'annonça qu'il était disposé à adresser sa requête. L'amour des biens de ce monde lui avait perverti l'esprit ; il lui avait fait oublier son devoir et lui avait enseigné l'ingratitude. Comme je vis qu'on n'arriverait à une solution qu'en obtenant l'agrément de Cheref el-Molk, j'engageai Hosâm ed-Dîn à agir dans ce sens, ce qu'il fit très nettement et sans détours. Il fut convenu que Hosâm ed-Dîn signerait un billet de 10,000 dinars *berbera* et qu'aussitôt en possession de son fief il ferait parvenir cette somme dans les caisses de Cheref el-Molk. A partir de ce moment Cheref el-Molk s'occupa de favoriser la réussite de la combinaison projetée ; il en parla au sultan et grâce à mes efforts que je joignis aux siens l'affaire fut conclue. Un décret parut qui octroyait le fief de Sermâra avec tous ses cantons et toutes ses forteresses à Hosâm ed-Dîn, à la condition que celui-ci trouverait le moyen de s'emparer de Cheref ed-Dîn Ezdérèh et de son fils Hosâm ed-Dîn 'Isa.

Aussitôt nommé, Hosâm ed-Dîn se rendit à son ancien fief de Ghîq[1]. Or peu de jours après qu'il avait quitté la cour le hasard voulut que le sultan m'envoyât dans l'Irâq pour y traiter un certain nombre d'affaires importantes que j'indiquerai plus loin. Je trouvai Hosâm ed-Dîn à Ghîq ; il me reçut chez lui et m'accorda la plus aimable hospitalité ; il me donna en cadeau des chevaux, des mules, des étoffes, un esclave et des faucons. Il me raconta qu'il avait vainement essayé de faire venir Cheref ed-Dîn et son fils sous prétexte d'assister à la circoncision de ses enfants, mais qu'ils ne s'étaient point rendus à son invitation. « Vous seul, ajouta-t-il, pouvez m'aider dans cette affaire et m'en faciliter l'accomplissement. »

1. La lecture de ce mot est incertaine.

Bunun üzerine ayrıldık. Ertesi gün sabah yanıma geldi ve talebimi yerine getirmeye hazır olduğunu söyledi. Dünya malına olan düşkünlüğü aklını çelmişti; Ona vazifesini unutturmuş ve nankörlüğü öğretmişti. Çözümün ancak Şeref el-Mülk'ün onayıyla mümkün olduğunu gördüğümden, Hosâm ed-Dîn'i bu istikamette hareket etmeye çağırdım, o da bunu çok açık ve dolambaçsız bir şekilde yaptı. Hosâm ed-Dîn'in 10.000 Berberi dinarı tutarında bir senet imzalaması ve fief'ini ele geçirdiğinde bu meblağı Şeref el-Mülk'ün kasasına göndermesi kararlaştırıldı. O andan itibaren Şeref el-Molk, tasarlanan kombinasyonun başarısını teşvik etmekle ilgilendi; Bunu Padişah'a da söyledi ve benim çabalarımla onun çabalarının birleşmesiyle anlaşma sağlandı. Sermâra derebeyliğinin bütün kantonları ve bütün kaleleriyle birlikte Hüsameddin'e verilmesine dair bir ferman çıkarıldı; şart, Şerefeddin Ezdérèh ve oğlu Hüsameddin İsa'yı ele geçirmenin bir yolunu bulmasıydı. Hosâm ed-Dîn, tayin olur olmaz eski derebeyliği olan Giq'a gitti. Saraydan ayrıldıktan birkaç gün sonra, tesadüf eseri Sultan beni Irak'a, ileride belirteceğim bazı önemli meselelerle ilgilenmek üzere gönderdi. Hosâm ed Dîn'i Gîq'te buldum; Beni evine kabul etti ve bana en güzel misafirperverliği gösterdi; Bana at, katır, kumaş, bir köle ve şahin hediye etti. Bana, çocuklarının sünnet törenine katılma bahanesiyle Şeref ed-Dîn ve oğlunu getirmeye çalıştığını, fakat onların davetine icabet etmediklerini anlattı. "Yalnız sen," diye ekledi, "bu konuda bana yardım edebilir ve onun gerçekleşmesini kolaylaştırabilirsin. »

Je vis alors arriver les agents de Cheref el-Molk; ils étaient porteurs de délégations ayant pour objet les sommes que Hosâm ed-Dîn s'était engagé à payer aussitôt après la prise de possession de Sermâra. C'était là un procédé peu équitable et l'ignorance où l'on feignait d'être de la véritable situation n'allait point sans un mélange de mépris. Aussi j'envoyai un de mes compagnons trouver Cheref ed-Dîn et son fils pour leur dire ceci : « Le sultan a changé de sentiments à votre égard ; il vous reproche d'avoir manqué à vos devoirs envers lui et de vous être abstenus de lui venir en aide. Dans un entretien confidentiel que j'ai eu avec l'émir Hosâm ed-Dîn Khidhr, nous avons cherché ensemble le moyen de réparer la faute commise et d'effacer le souvenir de votre défaillance. Allez donc trouver l'émir Hosâm ed-Dîn, écoutez bien ce que je l'ai chargé de vous dire et entendez-vous avec lui pour trouver le meilleur moyen de rentrer en grâce
p. ٢٠٤ auprès du sultan. »

Je partis ensuite dans la direction de l'Irâq. Dès que Cheref ed-Dîn et son fils eurent reçu mon message, ils se rendirent auprès de Hosâm ed-Dîn qui les arrêta aussitôt et prit possession de Sermâra. La nouvelle de cet événement me parvint tandis que j'étais à Tebrîz.

CHAPITRE LXXXVIII

ARRIVÉE DES AMBASSADEURS DU GLORIEUX DIVAN[1] APRÈS LA PRISE DE KHÉLATH.

Après avoir revêtu la khila'a qui lui avait été apportée par Felek ed-Dîn et Sa'd ed-Dîn, ambassadeurs du glorieux

1. La cour du Khalife.

Daha sonra Şeref el-Molk'un ajanlarının geldiğini gördüm; Bunlar, Sermâre'yi ele geçirdikten hemen sonra Hosâm ed-Dîn'in ödemeyi üstlendiği meblağlarla ilgili heyet taşıyıcılarıydı. Bu haksız bir uygulamaydı ve insanların gerçek durumdan haberdarmış gibi davranmaları, biraz da küçümsemeyle karışık bir cehalet içeriyordu. Bunun üzerine arkadaşlarımdan birini gönderip Şerefeddin ve oğlunu bulup onlara şunu söyledim: "Sultan'ın size karşı duyguları değişti; Kendisine karşı olan görevlerinizi yerine getirmediğiniz ve yardımına koşmadığınız için sizi suçluyor. Emir Hüsameddin Hızır ile yaptığımız gizli bir görüşmede, işlenen hatanın telafisi ve başarısızlığınızın hafızalardan silinmesi için birlikte çareler aradık. O halde git, Emir Hüsameddin'i bul, sana anlattıklarımı dikkatle dinle ve Sultan'ın gözüne girmek için en iyi yolu bulmak üzere onunla anlaş. » Daha sonra Irak istikametine doğru yola çıktım. Şeref ed-Dîn ve oğlu mesajımı alır almaz Hosâm ed-Dîn'e gittiler. Hosâm ed-Dîn onları hemen tutukladı ve Sermâra'yı ele geçirdi. Bu olayın haberi bana Tebrîz'de bulunduğum sırada ulaştı.

BÖLÜM LXXXVIII

KHÉLATH'IN ELE GEÇİRİLMESİNDEN SONRA ŞANLI DİVAN'IN ELÇİLERİNİN GELİŞİ.

Divan, le sultan avait congédié ces deux personnages et les avait fait accompagner par Nedjm ed-Dîn Audâk, le grand écuyer, et Djemâl ed-Dîn 'Ali El-'Irâqi qui étaient tous deux chargés d'exprimer en son nom les remerciements qu'il adressait au Khalife pour les cadeaux qu'il en avait reçus. Ces deux envoyés devaient en outre offrir à titre de présent des chevaux tatares; le sultan considérait ces chevaux comme la chose la plus précieuse qu'il possédât et par suite la plus digne d'être offerte.

Quand ces envoyés partirent, le Khalife les fit accompagner par Mohyi ed-Dîn Ibn El-Djauzi et Sa'd ed-Dîn Ibn El-Hâdjib. Les quatre ambassadeurs reçurent l'ordre de se partager en deux groupes : l'un, comprenant les envoyés du sultan qui retournaient à sa cour, devait prendre le chemin de l'Adzerbaïdjan; l'autre, formé des ambassadeurs envoyés par le Divan, devait d'abord se rendre auprès d'El-Malik El-Achraf en prenant la direction de Harrân. Les choses se passèrent effectivement ainsi et les ambassadeurs du Divan n'arrivèrent qu'après la prise de Khélâth. A ce moment, la ville était si dépourvue de vivres qu'il était impossible d'offrir l'hospitalité aux ambassadeurs. D'un commun accord nous consultâmes le sultan pour savoir ce qu'il convenait de faire et lui annonçâmes l'impossibilité d'offrir une réception convenable. « Je vais, nous répondit-il, régler immédiatement leurs affaires et les congédierai d'ici sept jours. Durant ce temps, au lieu de leur envoyer des vivres, faites-leur porter de l'or que vous prendrez dans le trésor et ne lésinez pas. » On estima, à ce moment, le cours des denrées et on arriva à trouver qu'il fallait donner environ 2,000 dinars. Le sultan ordonna alors de porter 2,500 dinars. Je fus chargé de remettre cette somme et fus aidé dans cette tâche par Mokhtess ed-Dîn Ibn Cheref ed-Din, représentant du sultan pour l'Irâq.

Padişah, Divan-ı şanlının elçileri olan Necmeddin ve Sa'deddin'in kendisine getirdikleri hilafeti giydikten sonra, bu iki zatı azletmiş ve yanlarına Necmeddin Avdak'ı da getirmişti. Halifeye kendisine verilen hediyelerden dolayı teşekkürlerini onun adına iletmekle görevli olan Büyük Emir ve Cemâlüddin Ali el-Irâki. Bu iki elçinin Tatar atlarını da hediye olarak sunmaları gerekiyordu; Padişah bu atları sahip olduğu en kıymetli şey olarak görüyor ve bu yüzden de kendisine sunulmaya en layık olan şey olarak görüyordu. Bu elçiler ayrılırken halife, yanlarına Muhyi ed-Dîn İbnu'l-Cevzi ve Sa'd ed-Dîn İbnu'l-Hâcib'i de refakat ettirmişti. Dört elçinin iki gruba ayrılması emredildi: Birinci grup, padişahın sarayına dönen elçilerinden oluşup Azerbaycan yoluna gidecekti; Diğeri ise Divan'ın gönderdiği elçilerden oluşup önce Harran istikametini izleyerek El-Melik El-Aşraf'a gidecekti. Nitekim olaylar böyle gelişmiş ve Divan'dan gelen elçiler ancak Hélâth'ın ele geçirilmesinden sonra gelebilmişlerdir. Bu sırada şehirde o kadar erzak sıkıntısı vardı ki, elçilere misafirperverlik göstermek imkânsızdı. Karşılıklı anlaşarak ne yapmamız gerektiği hususunda Sultan'a danıştık ve uygun bir karşılama sunmanın imkânsız olduğunu bildirdik. "Onların işlerini hemen halledeceğim ve yedi gün içinde onları serbest bırakacağım" diye cevap verdi. Bu arada onlara yiyecek göndermek yerine hazineden alacağınız altını gönderin ve cimrilik etmeyin. "O dönemde emtia fiyatlarının tespiti yapılmış ve 2.000 dinar civarında bir bedel verilmesi gerektiği anlaşılmıştı. Bunun üzerine padişah 2.500 dinarın getirilmesini emretti. Bu parayı teslim etmem talimatı bana verildi ve bu görevde Irak'taki Sultanın temsilcisi Muhtess ed-Dîn İbni Şeref ed-Dîn bana yardımcı oldu.

Avant l'expiration des sept jours, le sultan termina le règlement des affaires qu'il avait à traiter avec les deux ambassadeurs. Ceux-ci parlèrent en faveur de Modjîr ed-Dîn et de Taqi ed-Dîn, tous deux fils d'El-Malik El-'Adil Abou Bekr ben Ayyoub, et sollicitèrent l'autorisation de les emmener avec eux à la cour du Khalife. Le sultan n'estima pas qu'il y eût lieu absolument de repousser cette demande et
p ٢٠٥ il les autorisa à emmener Taqi ed-Dîn seul. Puis après les avoir congédiés, il partit pour Menâzdjerd et il installa, pour faire le siège de cette ville, Cheref ed-Dîn à la tête des deux armées de l'Irâq et du Mâzenderân.

CHAPITRE LXXXIX

LE SULTAN SE REND DANS LE PAYS DE ROUM. IL Y LIVRE UNE BATAILLE RANGÉE DANS LAQUELLE IL EST DÉFAIT PAR LES ARMÉES COMBINÉES DE SYRIE ET DE ROUM.

Le sultan s'était rendu maître de Khélâth et était parti pour Menâzdjerd, afin d'en organiser le siège, lorsque Rokn ed-Dîn Djihânchâh ben Toghril, seigneur d'Erzen Er-Roum, arriva à la cour pour la seconde fois. Il informa le sultan de l'alliance conclue contre lui entre les souverains de Syrie et de Roum, puis il ajouta : « Mon avis est de déjouer leurs projets en prenant les devants avant qu'ils n'aient eu le temps de faire leur jonction. Attaquer chacun d'eux avant qu'il n'ait pu se préparer et tandis qu'il est seul et éloigné de son allié vaut mieux que de les laisser achever la réalisation du projet de coalition qu'ils ont formé. »

Le sultan approuva cet avis et reconnut la justesse du conseil. Il convint alors avec Rokn ed-Dîn que celui-ci se

Yedi günlük süre dolmadan Sultan, iki elçiyle görüşmesi gereken işleri halletti. Bunlar, El-Melik El-Adil Ebu Bekir bin Eyyub'un oğulları olan Mocir ed-din ve Taki ed-din'in lehine konuşarak, onları da halifenin sarayına götürmek için izin istediler. Sultan bunu dikkate almadı bu talebin kesinlikle reddedilmesi için bir sebep bulunduğunu ve Taki'yüddin'i tek başına almalarına izin verdiğini söyledi. Sonra onları gönderdikten sonra Menâzcerd'e doğru yola çıktı ve bu şehri kuşatmak üzere Irak ve Mâzenderân ordularının başında Şeref ed-Dîn'i görevlendirdi.

BÖLÜM LXXXIX

SULTAN RUM ÜLKESİNE GİDİYOR. SURİYE VE RUM'UN ORDULARININ BİRLEŞİK KARŞISINDA YENİLGİYE UĞRADIĞI BİR UZUN MÜCADELEDE YER ALDI.

Sultan, Hélâth'ı ele geçirmiş ve kuşatmayı düzenlemek üzere Menâzcerd'e doğru yola çıkmıştı ki, Erzen Er-Rum beyi Rokneddin Cihân şâh ben Tuğrul ikinci kez saraya geldi. Suriye ve Rum hükümdarları arasında kendisine karşı varılan ittifakı padişaha bildirdi ve ekledi: "Benim tavsiyem, onların birleşmelerine fırsat vermeden öne geçerek planlarını bozmanızdır." Her birine hazırlanma fırsatı vermeden, müttefikinden uzakta ve yalnızken saldırmak, oluşturdukları koalisyon projesini tamamlamalarına izin vermekten daha iyidir. »

rendrait sur-le-champ à Erzen Er-Roum pour y préparer ses troupes, tandis que lui partirait cinq jours plus tard à la tête de son armée et pousserait jusqu'au district de Khertabert. Là ils s'arrêteraient en attendant que l'une des deux armées ennemies commençât son mouvement et attaqueraient celle qui se mettrait en marche la première avant qu'elle n'eût le temps de rejoindre son alliée.

Au moment où le sultan venait de concerter ces dispositions il me manda et me dit : « Rédige en faveur de mon frère[1] Rokn ed-Dîn un décret lui conférant les cantons de Kena'în[2] et de Kherichîn[3] dans la province de Khertabert. » Aussitôt que la rédaction en fut terminée, je le présentai au sultan qui le revêtit de son approbation. Rokn ed-Dîn se leva alors, puis, se prosternant devant le sultan, il prit congé de lui et se mit en route.

Quant au sultan, il fit, par l'entremise des sergents et des sous officiers[4], distribuer aux émirs de l'armée des flèches rouges qui servaient de signal de départ et donna aux troupes l'ordre d'opérer leur concentration. Puis il se mit en route vers Khertabert où il s'arrêta pour attendre que son armée fût réunie. A ce moment il tomba gravement malade et dut garder le lit, désespérant même de recouvrer la santé. Durant toute sa maladie, les émirs et les khâns se tinrent p. ٢٠٦
devant la porte de sa demeure, prêts à se lancer au premier signal dans toutes les directions du royaume. Si on leur eût annoncé la mort du sultan, chacun d'eux aurait poussé dans une direction différente et se serait emparé de cette partie du pays.

Rokn ed-Dîn, seigneur d'Erzen Er-Roum, écrivit à ce

1. Ce mot « frère » n'est pas pris au sens propre; il signifie ici : ami.
2. Lecture incertaine.
3. Lecture incertaine.
4. Le mot employé ici signifie littéralement : athlètes, braves.

Padişah bu tavsiyeyi uygun buldu ve tavsiyenin doğruluğunu kabul etti. Daha sonra Rokneddin ile anlaşarak onun derhal Erzen, Er-Rum'a gidip orada birliklerini hazırlamasını, kendisinin ise beş gün sonra ordusunun başında oradan ayrılarak Khertabert bölgesine doğru ilerlemesini kararlaştırdı. Burada iki düşman ordusundan birinin harekete geçmesini beklemeyi bırakıp, müttefikine katılmaya vakit bulamadan önce ilk harekete geçene saldıracaklardı. Sultan bu anlaşmaları yeni kabul ettiği sırada beni çağırttı ve şöyle dedi: "Kardeşim Rokn ed-Dîn'e, Khertabert eyaletindeki Kenam ve Kherişîn kantonlarının verilmesini öngören bir kararname hazırla. "Yazı bitince hemen padişaha arz ettim, o da onay verdi. Rükneddin ayağa kalktı, sonra padişahın önünde secdeye kapandı, vedalaşıp yola koyuldu. Padişah ise, çavuşlar ve astsubaylar aracılığıyla ordu emirlerine, hareket işareti niteliğinde ve birliklere toplanma emrini veren kırmızı oklar dağıttırmıştı. Daha sonra Khertabert'e doğru yola çıktı ve ordusunun toplanmasını beklemek için orada durdu. O sıralarda çok ağır bir şekilde hastalandı ve sağlığına kavuşamayacağından ümidini keserek yatağa düştü. Hastalığı boyunca emirler ve hanlar, sarayının kapısı önünde durup, ülkenin her yanından gelecek ilk sinyalle hücuma geçmeye hazır bekliyorlardı. Eğer padişahın öldüğü kendilerine bildirilseydi, her biri ayrı bir istikamete yönelir ve ülkenin o bölgesini ele geçirirdi.

moment lettres sur lettres pour presser le commencement des opérations et faire savoir que les deux armées ennemies étaient en marche pour effectuer leur jonction, mais le sultan était incapable de prendre connaissance de ces dépêches et d'en tenir compte. Quand, sa maladie devenue moins grave, le sultan put partir, les ennemis avaient déjà opéré leur concentration. Néanmoins il crut devoir persister dans la funeste résolution qu'il avait prise, bien que le poète ait fort sagement dit :

Quand, dans une entreprise les efforts de l'homme sont favorisés par les circonstances, les biens lui viennent alors de tous côtés ;
Mais que la fortune lui tourne le dos, alors tout lui devient difficile et il peine vainement pour réaliser ses desseins.

Le sultan avait laissé Cheref el-Molk avec son armée et celle de l'Irâq sous les murs de Menâzdjerd, tandis que Tekîn, feudataire de Khoui, était devant Berkari. Une partie des troupes de l'Errân, de l'Adzerbaïdjân, de l'Irâq et du Mâzenderân avait été autorisée à rentrer dans ses foyers, et, dans son insouciance et son manque de réflexion, le sultan n'avait pas songé à rappeler ces troupes. Il se mit en marche, franchissant rapidement les étapes sans en tirer le moindre avantage, et détacha en avant un corps d'avant-garde d'environ deux mille cavaliers sous la conduite d'Auterkhân. A Yâsdjomân[1] on prit contact avec les troupes d'Erzendjân et de Khertabert ; un combat s'engagea dans lequel les lances, dont les pointes avaient été trempées dans du poison, percèrent bien des poitrines et balafrèrent bien des visages. Les troupes des Roum furent mises en fuite et décimées.

A ce propos, j'ai entendu El-Malik El-Modhaffar Chihâb ed-Din Ghâzi ben El-Malik El-'Adil prononcer les paroles suivantes : « Le sultan 'Ala ed-Dîn Keïqobâdz nous dit quand nous le rejoignîmes : Ces troupes que vous voyez ne sont point celles sur lesquelles je comptais pour résister à l'ennemi ;

Erzen Er-Rum'un efendisi Rokn ed-Dîn, bu sırada harekâtların başlatılması ve iki düşman ordusunun birleşmek üzere yürüyüşe geçtiğinin duyurulması için mektuplar yazdı, ancak sultan bunu başaramadı. Bu gönderileri dikkate alın ve dikkate alın. Padişah hastalığı hafiflemiş olarak yola çıkabildiğinde, düşman çoktan toplanmıştı. Bununla birlikte, şairin çok bilgece söylediği şu sözlere rağmen, aldığı ölümcül kararda ısrar etmesi gerektiğine inanıyordu: Bir girişimde insanın çabaları koşullar tarafından desteklendiğinde, o zaman iyilikler ona her taraftan gelir; Ancak talih ona sırtını dönünce her şey onun için zorlaşır ve tasarladığı şeye ulaşmak için boşuna çabalar. Sultan, Şeref el-Mülk ordusunu ve Irak ordusunu Menâzcerd surları önünde bırakmıştı; Khuy'nin derebeylerinden olan Tekîn ise Berkari'nin karşısındaydı. Erran, (dolanan) Azerbaycan, Irak ve Mazenderan ordularından bir kısmının memleketlerine dönmelerine izin verilmişti ve Sultan, tedbirsizliği ve düşüncesizliği sebebiyle bu orduları geri çağırmayı düşünmemişti. Hiçbir üstünlük elde edemeden, süratle merhaleleri geçerek yola çıktı ve önüne Airyerkhân komutasında iki bin kadar atlıdan oluşan bir öncü kuvvet koydu. Yâscomân'da Erzencân ve Hârtabert birlikleriyle temas kuruldu; Zehirli uçlara batırılmış mızrakların birçok göğsü deldiği ve birçok yüzü yaraladığı bir kavga çıktı. Rum birlikleri dağıtıldı ve yok edildi. Bu hususta El-Melik El-Modhaffar Şihâb ed-Dîn Gazi ben El-Melik El-Adil'i dinledim. Aşağıdaki kelimeleri telaffuz etmek için: "Sultan 'Ala ed-Dîn Keyqobâd, kendisine katıldığımızda bize şöyle dedi:

mes hommes, mes braves, mes soldats, sur lesquels je fonde mon espoir, sont ceux de l'armée de l'est et ils ne vont pas tarder à arriver. Néanmoins quand la terrible nouvelle de p. ٢٠٧ cet échec lui parvint il ne put maîtriser son émotion et contenir sa tristesse et nous vîmes paraître chez lui l'angoisse, la consternation, l'irrésolution dans l'esprit et dans les actes à ce point qu'il songeait à retourner en arrière et que son unique préoccupation était de garder les défilés qui étaient derrière lui. Nous insistâmes tant pour lui remonter l'esprit qu'il reprit enfin courage et que nous nous séparâmes dans le but de faire nos préparatifs pour la bataille rangée que l'on attendait et qu'il ne croyait pas lui devoir être si prochaine. Pourtant le lendemain de ce jour était à peine commencé que les bataillons ennemis arrivèrent l'un après l'autre, au moment où nous nous y attendions le moins. Aussitôt arrivées, ces troupes prenaient positions, et, si elles nous avaient attaqués sur-le-champ, le mal eût été sans remède, la résistance impossible et la défaite terrible. Nous montâmes aussitôt à cheval et les soldats furent rangés en bataille. »

Quand les deux armées en vinrent aux mains, l'aile droite du sultan eut l'avantage sur l'aile gauche de l'ennemi et lui enleva un coteau sur laquelle elle s'était établie. Un renfort ayant été rejoindre l'ennemi, l'aile droite du sultan fut chassée de la colline et obligée de descendre dans la vallée où elle eut à subir plusieurs charges successives. L'armée du sultan ne put résister et se débanda comme des gazelles au pâturage surprises par des cavaliers ou attaquées par des loups dévorants.

L'ennemi ne pouvait croire à une déconfiture aussi rapide ; tout d'abord il pensa à une ruse de guerre ; mais, bientôt la déroute s'affirmant, il vit fuir les troupes royales, les prisonniers affluer dans son camp et le butin s'y amonceler.

İşte gördüğünüz bu birlikler, düşmana karşı koyacağımı umduğum birlikler değil; Ümidimi bağladığım adamlarım, yiğitlerim, askerlerim doğu ordusunun adamlarıdır ve onlar çok geçmeden geleceklerdir. Ancak bu başarısızlığın korkunç haberi kendisine ulaştığında, duygularını kontrol edemedi ve üzüntüsünü içinde tutamadı ve onda, zihninde ve eylemlerinde o kadar büyük bir ızdırap, şaşkınlık, kararsızlık gördük ki, geri dönmeyi düşündüğünü ve tek düşüncesinin geride bıraktığı geçit törenlerini sürdürmek olduğunu söyledi. Kendisini neşelendirmek için o kadar ısrar ettik ki, sonunda cesaretini topladı ve beklenen, ama onun pek de yakın olduğuna inanmadığı büyük muharebeye hazırlanmak amacıyla ayrıldık. Ama o günün ertesi günü daha yeni başlamıştı ki, hiç beklemediğimiz bir anda düşman taburları birbiri ardına geldi. Bu birlikler gelir gelmez mevzilendiler ve eğer hemen bize saldırsalardı, zarar telafisi imkânsız, mukavemet imkânsız ve yenilgi korkunç olacaktı. Hemen atlarımıza bindik ve askerler savaş düzenine geçtiler." İki ordu karşı karşıya gelince, Sultan'ın sağ kanadı düşmanın sol kanadına üstünlük sağlamış ve düşmanın üzerine yerleştiği bir tepeyi ondan almıştı. Düşmana takviye birlikler de katılınca, Sultan'ın sağ kanadı tepeden aşağı sürülüp vadiye doğru inmek zorunda kaldı ve burada üst üste gelen birkaç hücuma göğüs germek zorunda kaldı. Sultanın ordusu dayanamayıp, atlıların saldırısına uğrayan veya yırtıcı kurtların saldırısına uğrayan otlayan ceylanlar gibi dağıldılar. Düşman bu kadar çabuk bozguna uğrayacağına inanamadı; Önce bir savaş hilesi düşündü; Ancak, kısa süre sonra bozgun bastırılınca, kraliyet birliklerinin kaçtığını, esirlerin kendi kampına aktığını ve ganimetlerin orada yığıldığını gördü.

HISTOIRE UNIVERSELLE,

DEPUIS

LE COMMENCEMENT DU MONDE

JUSQU'A PRESENT.

TRADUITE DE L'ANGLOIS

D'UNE SOCIETÉ DE GENS DE LETTRES.

TOME SEIZIEME.

CONTENANT

L'Hiſtoire des ARABES *ſous les Califes* ABBASSIDES, *depuis* MAHADI *juſqu'à la priſe de* BAGDAD *par les* TARTARES.

ENRICHIE DES FIGURES ET DES CARTES NECESSAIRES.



A AMSTERDAM ET A LEIPZIG,

Chez *ARKSTEE & MERKUS,*

MDCCLXI.

AVEC PRIVILEGE DE SA MAJESTE IMPERIALE, &c.

207784-C

16

Digitized by Google

les faire paſſer en revue devant *Awtcubana Nowayn*, autre Général Mogol. Mais comme nous donnerons l'Hiſtoire des Iſmaéliens ou Aſſaſſins dans le Supplément de cet Ouvrage, il ſeroit inutile de nous étendre ici ſur l'extirpation de ce peuple de Scélérats (*a*).

SECTION LVII. *Hiſtoire du Caliſat de* Moſtaſem Billah.

Azzo'ddin, Sultan de Natolie, ayant envoyé *Tafala* ou *Togar Balaba*, un de ſes Mamlucs, dans les quartiers de Malatiya & de Khartabert, pour y lever une armée de Curdes, de Turcomans & d'Arabes, cet Officier engagea à ſon ſervice *Sharfo'ddin Ahmed* fils de *Belas*, du Belad Al Haccar, & *Sharfo'ddin Mohammed* fils de *Sheikh Adi*, de Moſul, deux Commandans Curdes; mais ayant été tous deux tués, après que le premier eut brûlé le Dimanche des Rameaux le Monaſtere de *Madhik* ou *Dair Marik*, en ſe retirant du côté d'Amed en Méſopotamie. *Azzo'ddin* nomma pour commander à Malatiya, un certain *Ali Bahader*, en la place d'*Ebn Belas*, à qui il en avoit donné le Gouvernement. Ce nouveau Gouverneur fut bientôt chaſſé par *Bayeſu Nowayn*, un des Généraux des Mogols; mais les habitans de Malatiya lui ayant donné une ſomme d'argent, il tourna vers les frontieres de l'Irak, & paſſa le long de celles de Belad Al Rûm. *Ali Bahader* revint alors, & mit le ſiege devant Malatiya, dont les habitans refuſerent de le recevoir avec ſes troupes Turcomanes, par la crainte qu'ils avoient de *Bayeſu Nowayn*. Cependant il affama la ville, & les Tiſſerands & le bas peuple ouvrirent les portes à *Ali* & à ſes troupes. Auſſi-tôt qu'il y fut entré il fit publier que tous les Citoyens, tant Chretiens que Mahométans, pouvoient s'appliquer en toute liberté à leurs métiers & profeſſions, & qu'il les prenoit tous en ſa protection. Mais le lendemain matin il fit empriſonner *Fakhro'ddin Ayyaz*, Gouverneur au nom de Sultan *Rocn'oddin*, & fit mourir *Shahabo'ddin Al Ared*, après l'avoir fait promener par dériſion ſur un méchant cheval par toutes les rues de la ville. On attacha par ſon ordre à *Moayyen Al Aycad Barbaſi* un chien au col, & on l'obligea de parcourir ainſi les principaux endroits de la ville, & enſuite le Bourreau lui coupa la tête. Il fit infliger la même peine à trois Emirs fils de l'Emir Curde *Shahabo'ddin Ayſu*, & à quelques autres des principaux, qui lui avoient été les plus contraires. La famine cauſée par le ſiege fut horrible, & on n'en avoit pas encore vu d'exemple dans ces Pays-là. Un ami d'*Abulfarage* lui aſſura, que pendant cette terrible calamité une compagnie de femmes à *Babdûn*, village du diſtrict de Jubas & des dépendances de Malatiya, ſe nourrit de la chair d'un cadavre; une autre femme ayant fait cuire ſon propre enfant, penſa être miſe en pieces par ſes voiſins pour une action ſi exécrable, mais elle jura qu'elle n'avoit fait cuire ſon enfant que parcequ'il étoit mort, & qu'elle avoit cru qu'il valoit mieux qu'elle s'en nourrît que les vers. Mais on trouvera dans la ſuite un récit plus circonſtancié de ce qui ſe paſſa en ce tems-là dans le Belad Al Rûm, que nous n'avons que touché ici (*b*).

Grande famine dans le territoire de Malatiya.

(*a*) *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 508, 509. *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaaſar Al Kazwini*, in Nighiariſt. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Iſmaelioun*, p. 505. *Renaudot*, Hiſt. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 598.

(*b*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 509–512.

"Azzo'ddin , Sultan de Natolie , ayant envoyé Tafala ou Togar Balaba , un de ses Mamlucs , dans les quartiers de Malatiya et de Khartabert , pour y lever une armée de Curdes , de Turcomans et d'Arabes , cet Officier engagea à son service Sharfo'ddin Ahmed fils de Belas , du Belad Al Haccar , et Sharfo'ddin Mohammed fils de Sheikh Adi , de Mosul , deux Commandans Curdes ; mais ayant été tous deux tués , après que le premier eut brûlé le Dimanche des Rameaux le Monastere de Madhikou Dair Marik, en se retirant du côté d'Amed en Mésopotamie.

Anadolu Sultanı İzzeddin, Memlüklerinden Tafala veya Togar Balaba'yı, Türkmenlerden ve Araplardan oluşan bir Kürt ordusu kurmak için Malatya ve Hartabert kazalarına gönderen bu subayı, oğlu Şerafeddin Ahmed'i hizmetine aldı. Musullu Belad Al Haccarlı Belas ve Şeyh Adi oğlu Şerefeddin Muhammed, iki kürt Komutanı; ancak her ikisi de öldürülmüş, ilki Palm Pazar günü Mezopotamya'daki Amed'e doğru çekilirken, Madhik veya Dair Marik Manastırı'nı yaktıktan sonra." Kronikte geçen kelime "erran" dolananlar.

Alors il entama la poursuite des fuyards : les lances achevèrent leur œuvre et les glaives calmèrent leur ardeur en allant chercher leurs victimes jusque dans des solitudes où aucun étendard n'avait flotté, et dont le sol n'avait jamais été foulé ni par le pied d'un homme, ni par le sabot d'un cheval. La lutte ne cessa que quand le soleil pencha vers son déclin et que la nuit annonça son obscurité prochaine. Entraînés par la chaleur de l'action, quelques hommes s'égarèrent et tombèrent dans un précipice. Quant aux Turcs et aux Arabes, ils s'enfuirent au galop de leurs chevaux.

Ilegh-Khân, Athlas-Molk et un certain nombre d'officiers de la maison du sultan furent faits prisonniers. 'Ala ed-Din, seigneur de Roum, donna l'ordre de leur trancher la tête. Le seigneur d'Erzen Er-Roum fut également fait prisonnier après s'être vaillamment défendu contre les ennemis qui l'entouraient. Ordre fut donné de le charger de chaînes, puis de le mettre sur un mulet. Après avoir été abreuvé par le sort de sa coupe la plus amère, il acheva son existence en ayant la gorge coupée. Ainsi périt injustement cet homme dont la mort doit inspirer la pitié.

Telle est l'inconstance de la fortune. Ne t'étonne pas de ses coups et n'oublie pas qu'elle frappe soudainement. Tout ce qu'elle donne, elle le reprend, comme s'il s'agissait d'un simple gage et ses plus grandes faveurs ne tardent pas à vous être violemment arrachées. Au moment même où elle semble vous assurer la stabilité elle vous renverse, et, si elle bâtit, c'est uniquement afin de pouvoir démolir. L'homme avisé doit prévoir ces retours soudains, de façon à être toujours prêt à restituer le dépôt à lui confié ; il doit encore s'habituer à se priver de tout pour l'heure où se produira sa ruine.

Sonra kaçakları takip etmeye başladı: mızraklar işlerini tamamladı ve kılıçlar, hiçbir bayrağın dalgalanmadığı, toprağında hiçbir zaman bir adamın ayak basmadığı veya bir savaşçının ayak basmadığı ıssız yerlerde bile kurbanlarını aramaya giderek onların şevkini yatıştırdı. Atın toynağı. Mücadele ancak güneş batmaya başlayınca ve gece karanlığının yaklaştığını haber verince sona erdi. Çatışmanın sıcağına kapılarak yolunu kaybeden bazı kişiler uçuruma düştü. Türkler ve Araplar ise atlarının dörtnala koşmasıyla kaçtılar. İleğ Han, Atlas Mülk ve padişah sarayından bazı memurlar esir alındı. Rumların ağası Alaeddin, onların başlarının kesilmesini emretti. Erzen beyi Er-Rum da kendisini çevreleyen düşmanlara karşı kahramanca kendini savunduktan sonra esir alındı. Kendisine zincir vurulması, sonra da bir katırın sırtına bindirilmesi emredildi. Kader onu en acı kadehle suladıktan sonra, boğazı kesilerek hayatına son verdi. Böylece ölümü acıma uyandırması gereken bu adam haksız yere öldü. İşte talihin değişkenliği böyle bir şey. Onun darbelerine şaşırmayın ve onun ansızın vurduğunu unutmayın. Verdiği her şeyi, sanki basit bir sözmüş gibi geri alır ve en büyük iyiliklerini de çok geçmeden sizden zorla koparır. Tam sana istikrar verecekmiş gibi göründüğü anda seni devirir, eğer inşa ediyorsa da bu ancak yıkabilmek içindir. Akıllı kişi bu ani dönüşleri önceden görmeli, kendisine emanet edilen emaneti geri vermeye her zaman hazır olmalıdır; helak olacağı saate kadar her şeyden mahrum kalmaya alışması gerekir.

CHAPITRE XC

p. ٢٠٨

EL-MALIK EL-ACHRAF SE REND A KHÉLATH. IL FAIT AUPRÈS DU SULTAN DES DÉMARCHES POUR LA CONCLUSION DE LA PAIX. SA BIENVEILLANCE EN CETTE CIRCONSTANCE MONTRE QUE SA GÉNÉROSITÉ A ÉTÉ NOURRIE D'ENCENS ET PÉTRIE DE MUSC ET DE BEN [1].

Après avoir fait ses adieux au sultan 'Ala ed-Dîn, El-Malik El-Achraf se sépara de lui et, accompagné d'une partie de ses troupes, il se rendit à Khélâth. Or, quand le sultan avait été entraîné dans sa déroute jusqu'à Menâzdjerd, il avait trouvé là Cheref el-Molk qui bloquait étroitement la place et avait dressé contre elle un certain nombre de mangonneaux. Les habitants de Menâzdjerd se trouvèrent donc délivrés de la façon la plus inattendue, puisque ce fut le sultan lui-même qui emmena Cheref el-Molk avec son armée à Khélâth. Arrivé dans cette ville, le sultan fit charger toutes les richesses qu'il put emporter et ordonna de brûler le reste, faute de moyens de transport et aussi à cause du manque de temps.

Il quitta ensuite Khélâth pour gagner l'Adzerbaïdjân, puis, quand il fut arrivé à Sekmânabâdz, il laissa dans cette ville pour le protéger contre quiconque voudrait l'attaquer, et en qualité d'éclaireurs, Cheref el-Molk et tous les Irâqiens qu'il avait avec lui et s'installa à Khouï.

Quant aux principaux personnages turcs et aux khâns dévoués et fidèles, aucun d'eux ne voulut rester en arrière de son collègue, non plus que du sultan et, pour marcher plus vite, ils allégèrent à chaque étape les impedimenta qu'ils étaient chargés de transporter, en sorte qu'ils arrivèrent à

1. Ou bân. C'est le *Guilandina Moringa* dont le fruit donne une huile qui sert à fixer les parfums précieux.

BÖLÜM XC

EL-MALIK EL-AŞRAF KHÉLATH'A GİDİYOR. SULTANLA BARIŞIN SONUCU İÇİN ADIMLAR ATTIĞI BU DURUMDAKİ İYİ NİYETİ, CÖMERTLİĞİNİN BUHURLA BESLENDİĞİNİ VE MİSK VE BENLE YOĞURULDUĞUNU GÖSTERİR.

Sultan Alaeddin'e veda ettikten sonra, Melik el-Eşref, onunla yollarını ayırdı ve bir kısım askeriyle birlikte Hélâth'a doğru yola çıktı. Sultan, Menâzcerd'e kadar bozguna uğradığında, orada, orayı sıkı bir şekilde abluka altına almış ve bir miktar mancınıkla oraya karşı konuşlanmış olan Şeref el-Mülk'le karşılaşmıştı. Menâzcerd halkı böylece hiç ummadıkları bir şekilde kurtulmuş oldular; zira bizzat sultan, Şeref el-Molk'u ordusuyla Khélath'a götürmüştü. Bu şehre gelen padişah, taşıyabildiği kadar serveti yüklettirdi, geri kalanını da ulaşım araçlarının yetersizliği ve zaman darlığı nedeniyle yakılmasını emretti. Daha sonra Azerbaycan'a ulaşmak için Khélâth'ı terk etti, sonra Sekmanabadz'a vardığında, kendisine saldırmak isteyen herkese karşı onu korumak için bu şehirde kaldı ve keşifçi olarak Cheref el-Molk ve beraberindeki tüm Iraklılar Khuy'ya yerleşti. Başlıca Türk şahsiyetleri ve sadık ve güvenilir hanlara gelince, hiçbiri ne meslektaşının ne de sultanın gerisinde kalmak istemiyordu ve daha hızlı yürüyebilmek için, her aşamada kendilerine yüklenen engelleri hafifletiyorlardı. Öyle ki, Mukan'a düzensiz bir şekilde vardılar ve sultanlarını öyle bir durumda bıraktılar ki, ilk maceracının avı olabilecek ve aç bir adamın ancak bir lokmasını yiyebilecekti.

Mouqân à la débandade et laissèrent leur sultan dans une situation telle qu'il pouvait être la proie du premier aventurier et ne faire qu'une bouchée pour n'importe quel affamé.

Aussitôt que El-Malik El-Achraf sut que Cheref el-Molk était établi à Sekmânabâdz, il entra en pourparlers avec lui et chercha à le gagner en lui faisant dire : « Ton maître est le sultan de l'islam et des musulmans; il est leur appui et c'est lui qui sert de barrière et de rempart entre eux et les Tatars. Nous n'ignorons pas que la mort de son père a eu de graves conséquences pour la gloire de l'islam et la prospérité de la religion, nous savons que son abaissement serait l'abaissement de l'islamisme et que tout mal qui lui arrive rejaillit sur le monde entier. Toi qui as sucé le lait de la bonne et la mauvaise fortune, qui as connu ses biens et ses maux, qui en as gouté les douceurs et les amertumes, n'as-tu pas le désir d'inciter tes maîtres à nous réunir sous une même bannière, et de nous faire entrer ainsi dans la voie la
p. ٢٠٩ plus sûre et le chemin le plus direct? Pourquoi ne l'engages-tu pas à une entente amicale qui, en tout état de cause, serait une chose plus glorieuse pour nous et une étape qui nous rapprocherait plus que tout autre moyen des desseins de la Providence. Quant à moi, je puis garantir au sultan qu'il trouvera chez 'Ala ed-Dîn Keïqobâdz et chez mon frère El-Malik El-Kamil tout ce qu'il pourra désirer d'assistance, d'appui et de sympathies dévouées de loin aussi bien que de près, et qu'ils feront tous leurs efforts pour empêcher le retour d'une nouvelle rupture et dissiper les traces de leur ancienne inimitié. »

Ce fut par ce discours et d'autres du même genre que El-Malik El-Achraf réussit à se concilier des dispositions bienveillantes. Puisse Dieu toujours le nourrir de son encens et de son lait et l'égayer par l'ivresse de son nectar! Grâce à sa bienveillance communicative et à ces témoignages de

El-Melik El-Eşref, Şeref el-Mülk'ün Sekmânabâdz'da yerleştiğini öğrenir öğrenmez, onunla müzakerelere girişti ve ona: "Senin efendin, İslam'ın ve Müslümanların sultanıdır; O, onların dayanağıdır ve onlarla Tatarlar arasında bir engel ve sur görevi görmektedir. Babasının ölümünün İslam'ın izzeti ve dinin refahı açısından çok büyük sonuçlar doğurduğunu bilmiyor değiliz, onun zilletinin İslamcılığın zilleti olacağını ve ona isabet eden her zararın bütün dünyaya yansıyacağını biliyoruz. İyi ve kötü talih sütünü emen, onun iyiliğini ve kötülüğünü bilen, tatlılığını ve acılığını tatmış olan sizler, efendilerinizi bizi aynı bayrak altında birleştirmeye ve böylece birlik olmaya teşvik etme arzusuna sahip değil misiniz? Bizi en güvenli ve en doğru yola mı getirecek? Neden onunla dostça bir anlaşmaya girmiyorsunuz ki, bu her halükarda bizim için daha görkemli bir şey olacak ve bizi her şeyden çok İlahi Takdirin tasarımlarına yaklaştıracak bir adım olacaktır. Bana gelince, Sultan'a, hem uzaktan hem de yakından, Alaeddin Keykobâdz'da ve kardeşim El Melik El-Kamil'de yardım, destek ve sadık sempati anlamında arzu edebileceği her şeyi bulacağını garanti edebilirim. yeni bir kopuşun tekrar yaşanmaması ve eski düşmanlıkların izlerinin silinmesi için ellerinden geleni yapacaklarını söyledi. "El-Melik El-Eşraf, bu ve buna benzer konuşmalarıyla hayırsever eğilimleri uzlaştırmayı başardı. Allah onu her daim tütsüsüyle, sütüyle beslesin, nektarının sarhoşluğuyla neşelendirsin!

générosité qu'un cœur comme le sien pouvait seul produire, ses paroles produisirent une excellente impression. Le sultan ayant agréé ces propositions, la paix finit par être conclue, après qu'on eût échangé dans ce but de fréquents messages.

Le dernier ambassadeur envoyé par El-Malik El-Achraf pour la conclusion de la paix fut Ech-Chems Et-Tekrîti. Au moment de mon retour de Khélâth, où j'avais été envoyé pour régler certaines affaires dont je parlerai ci-après, je rencontrai Et-Tekrîti à Tebriz. Il avait fini par obtenir du sultan qu'il s'engageât, sous la foi du serment vis-à-vis d'El-Malik El-Achraf, à cesser toute ingérence dans les affaires de la ville de Khélâth et des cantons qui en dépendent, mais il avait refusé de s'engager par serment vis-à-vis de 'Ala ed-Dîn Keïqobâdz.

Ce fut à cause de cela que Et-Tekrîti prolonga son séjour. Pendant un mois, le sultan, qui avait hâte de le voir partir et retourner auprès de son maître, ne cessait de lui dire : « Je vous ai juré tout ce que vous m'avez demandé. Laissez-moi maintenant régler seul mon affaire avec le seigneur du pays de Roum. » Mais Et-Tekrîti revenait sans cesse à la charge et insistait pour obtenir un serment que le sultan refusait toujours. Enfin, sous l'impression des nouvelles qui arrivèrent coup sur coup de l'entrée des Tatars dans l'Irâq, le sultan se décida à jurer au seigneur du pays de Roum qu'il s'abstiendrait de toucher à ses États.

Quand le sultan avait juré à El-Malik El-Achraf qu'il cesserait dorénavant de s'immiscer dans les affaires de la ville de Khélâth et de son district, il avait réservé ses droits sur Sermâra qui, de tout temps, avait été considéré comme faisant partie de la province de l'Adzerbaïdjân. Mais Et-Tekrîti insista vivement pour qu'il abandonnât également cette place dont le seigneur s'était soumis à El-Malik El-Achraf ; ce serait, disait-il, une réparation des vexations commises par Cheref

İletişimsel nezaketi ve ancak onun gibi bir kalbin üretebileceği cömertlik tanıklıkları sayesinde, sözleri mükemmel bir etki yarattı. Padişah bu teklifleri kabul edince, bu amaçla sık sık mektuplaşılarak nihayet barış sağlandı. El-Melik El-Aşraf'ın barışın sağlanması için gönderdiği son elçi Eş-Şems Et-Tekrîti'dir. Daha sonra bahsedeceğim bazı işleri halletmek üzere gönderildiğim Hélâth'tan dönüşümde Tebrîz'de Et-Tekrîti ile karşılaştım. Nihayet Sultan'dan, El Mâlik El-Aşraf'a karşı yemin ederek, Khélâth şehrinin ve ona bağlı kantonların işlerine her türlü müdahaleyi durdurmayı taahhüt etmesini almıştı. Ancak Alaeddin Keyqobâdz'a yemin etmeyi reddetmişti. Et-Tekrîti'nin kalışını uzatmasının sebebi de budur. Sultan, onun gidip efendisinin yanına dönmesini sabırsızlıkla beklerken bir ay boyunca ona: "Benden istediğin her şeyi sana yemin ederek yerine getirdim. Şimdi işimi Rum diyarının efendisiyle yalnız başıma halletmeme izin ver." Fakat Et-Tekrîti ısrarla aynı suçlamada bulunuyor ve padişahtan yemin almasını istiyordu ancak padişah bunu her seferinde reddediyordu. Nihayet Tatarların Irak'a girdikleri haberinin peş peşe gelmesi üzerine Sultan, Rum ülkesinin efendisine, onun eyaletlerine dokunmayacağına dair yemin etmeye karar verdi. Sultan, El-Melik El-Aşraf'a bundan böyle Khélâth şehri ve bölgesinin işlerine karışmayacağına yemin ettiğinde, her zaman bir parçası olarak kabul edilen Sermâra üzerindeki haklarını saklı tutmuştu. Azerbaycan eyaleti. Fakat Et-Tekrîti, efendisi El-Melik El-Aşraf'a tabi olan bu yeri de terk etmesi konusunda ısrarcıydı; Bunun, Şeref el-Molk'un işlediği sıkıntıların telafisi ve gelecekte onun tecavüzlerinden kendini korumanın bir yolu olacağını söyledi.

el-Molk et un moyen de se préserver à l'avenir de ses empiétements.

Le sultan se décida à abandonner Sermâra, à la condition toutefois qu'il prendrait une décision écrite pour le rendre en nom propre à El-Malik El-Achraf. Et-Tekriti accepta cette condition, et, lorsque le décret lui fut remis, il se présenta devant le sultan et baisa la terre devant lui.

CHAPITRE XCI

p. ٢٨٠ GRAVES QUESTIONS QUI MOTIVÈRENT MON ENVOI DANS L'IRAQ.

La première de ces questions avait trait à l'affaire suivante :

Un certain personnage, surnommé Felek ed-Dîn, qui avait été envoyé comme ambassadeur par 'Ala ed-Dîn, seigneur d'Alamout, était arrivé à la cour du sultan après que celui-ci s'était emparé de Khélâth. Il avait apporté une somme de 20,000 dinars formant une partie seulement du tribut imposé aux Ismaéliens, car le montant annuel en était de 30,000 dinars, et il y avait un arriéré de deux ans. En remettant cette somme, l'ambassadeur avait argué de différents prétextes pour s'excuser de ne pas avoir apporté la totalité de ce qui était dû. Je reçus donc mission de me rendre à Alamout pour réclamer le montant total du tribut et aussi pour adresser des remontrances au sujet d'un certain nombre d'affaires.

La seconde question, dont j'avais à m'occuper, était celle-ci : Après avoir juré qu'à l'avenir il considérerait le prince de Djebâl, 'Imâd ed-Din Bahlaouân ben Hezârsef, et le prince d'Ibouych[1] Chihâb ed-Din Soleimân-châh, comme étant du

1. Le texte porte El-Iboueh, mais plus haut il a donné l'orthographe Ibouyeh.

Sultan, Sermâre'yi kendi adına El-Melik el-Eşraf'a iade edeceğine dair yazılı bir karar almak şartıyla terk etmeye karar verdi. Et-Tekrîti bu şartı kabul etti ve kendisine ferman bildirilince padişahın huzuruna çıktı ve önünde toprağı öptü.

BÖLÜM XCI

IRAK'A GÖNDERİLME NEDENİM OLAN CİDDİ SORULAR.

Bu suallerden birincisi şu mesele ile ilgili idi: Alamut Bey'i olan Alaeddin tarafından elçi olarak gönderilen Felek ed-Dîn lakaplı bir zat, padişahın sarayına gelmişti. Khélâth'ı ele geçirdi. İsmaililere uygulanan verginin sadece bir kısmını oluşturan 20.000 dinar tutarında bir meblağ getirmişti; çünkü yıllık miktar 30.000 dinardı ve iki yıllık bir gecikme vardı. Elçi, bu parayı teslim ederken borcun tamamını getirmediği gerekçesiyle çeşitli bahaneler ileri sürmüştü. Bunun üzerine Alamut'a gidip verginin tamamını talep etmem ve ayrıca bazı hususlarda itirazda bulunmam emredildi.

nombre des vassaux du grand Divan; qu'il n'exercerait plus aucune autorité sur eux et qu'il n'exigerait jamais leur assistance, le sultan s'était repenti de cet engagement à la suite des observations que lui avait adressées à ce sujet Cheref ed-Dîn, gouverneur de l'Irâq, qui lui avait fait comprendre la faute que lui avait fait commettre celui sur les conseils duquel il avait accédé ainsi aux désirs du grand Divan, c'est-à-dire Cheref el-Molk qui avait machiné tout cela.

Cheref ed-Dîn ayant remontré au sultan qu'aucune autorité ne pourrait se maintenir dans l'Irâq qu'à la condition que les deux princes ci-dessus désignés lui fussent soumis, le sultan voulut les ramener à l'obéissance et à la soumission d'autrefois. Toutefois il ne crut pas devoir écrire aux deux princes à ce sujet, avant de connaître le fond de leur pensée et de savoir s'ils désiraient être placés sous l'autorité du sultan ou, au contraire, s'en détacher.

Ainsi décidé à ne pas leur écrire avant d'avoir la preuve de leurs sentiments intimes, le sultan imagina d'envoyer à Ispahan quelqu'un qui, leur écrivant en son nom, pût savoir exactement à quoi s'en tenir. Le sort tomba sur moi pour cette mission. Le sultan m'envoya donc dans l'Irâq et me donna l'ordre de me rendre tout d'abord à Ispahan pour m'y rencontrer avec le gouverneur de l'Irâq et de là entrer en correspondances avec les deux princes. S'ils manifestaient le désir de servir le sultan et de se soumettre à lui, je devais leur demander des troupes ainsi qu'au seigneur de Yezd et partir ensuite avec eux et le gouverneur de l'Irâq pour nous rendre à Qazouîn.

Ensuite j'avais ordre de me rendre seul à Alamout, d'exiger de 'Ala ed-Dîn qu'il fît la khotba au nom du sultan et qu'il remît le reste du tribut qu'il devait. S'il s'abstenait de verser les sommes qu'il avait à payer, l'armée envahirait alors son p. ٢٧٧
territoire, le saccagerait et mettrait tout à feu et à sang.

İkinci olarak ilgilenmem gereken soru şuydu: Gelecekte, Cebel prensi İmâdüddin Bahlaevân bin Hezarsef ve İbuye prensi Şihabeddin Süleyman Şah'ı, büyük Divan'ın vasallarından biri; Sultan, Irak valisi Şeref ed-Dîn'in bu konuda kendisine yönelttiği gözlemler üzerine, artık onlar üzerinde hiçbir yetki kullanmayacağını ve asla onlardan yardım istemeyeceğini söyleyerek bu taahhütten pişman olmuştu. Büyük Divan'ın arzularına uymasının sebebinin, yani bütün bunları planlayan Şeref el-Mülk'ün tavsiyesi olduğunu düşünüyordu. Şerefeddin, Sultan'a Irak'ta yukarıda adı geçen iki şehzadenin kendisine tabi olmaları şartı dışında hiçbir otoritenin sürdürülemeyeceğini gösterdikten sonra, Sultan onları eski düzene itaat ve teslimiyete döndürmek istedi. Ancak, bu konuda iki şehzadeye yazmayı gerekli görmedi, çünkü onların düşüncelerinin derinliğini ve sultanın otoritesi altına girmek mi yoksa tam tersine, kendilerini ondan ayırmak mı istediklerini öğrendi. Bu yüzden onlara, onların mahrem duygularının kanıtı olmadan mektup yazmamaya karar veren Sultan, İsfahan'a, kendi adına mektup yazacak ve neyle karşılaşacaklarını tam olarak bilecek birini göndermeyi düşündü. Bu görev bana düştü. Bunun üzerine Sultan beni Irak'a gönderdi ve önce İsfahan'a gidip orada Irak valisi ile görüşmemi, oradan da iki şehzadeyle yazışmam emrini verdi. Eğer onlar Sultan'a hizmet etmek ve ona itaat etmek isterlerse, onlardan asker ve Yezd beyi isteyecek, sonra da onlarla birlikte Irak valisiyle birlikte Kazûn'a doğru yola çıkacaktım. Sonra tek başıma Alamut'a gitmem, Alaeddin'den sultan adına hutbe okumasını ve borcundan kalan vergiyi bağışlamasını istememem emredildi. Ödemesi gereken meblağı ödeyemezse ordu topraklarına girecek, her şeyi yağmalayacak ve her şeyi ateşe ve kana bulayacaktı.

Je partis bien à contre-cœur pour accomplir ce voyage. A peine avais-je mis le pied à Qazouîn que j'y rencontrai un des chambellans de Cheref ed-Dîn, le gouverneur de l'Irâq. Il me remit une lettre adressée à tous les gouverneurs des pays que j'avais à traverser sur ma route et leur enjoignant de m'accorder l'hospitalité et de me traiter avec égards. Tous s'acquittèrent de ce soin en y apportant autant d'empressement que pouvaient leur en suggérer les règles du savoir-vivre, et leur maître surpassa sous ce rapport les personnages les plus éminents et les plus distingués de son époque.

Ainsi, arrivé au bourg de Sîn[1], à une journée de marche de la ville d'Ispahan, un des chambellans du gouverneur vint m'inviter à m'arrêter en cet endroit afin de laisser à tous les seigneurs et au peuple le temps de se préparer à se rendre en cortège au devant de moi. Je ne déférai pas à cette invitation et, montant à cheval, je pressai l'allure de ma monture quand un des courtisans du gouverneur arrivant vers moi prit mon cheval par la bride et me fit mettre pied à terre jusqu'au moment où je fus rejoint par Cheref ed-Dîn, le cadi, le raïs, les émirs et les grands personnages accompagnés d'un immense concours de population.

J'entrai à Ispahan le 28 du mois de ramadhan de l'année 627 (10 août 1230). J'y demeurai jusqu'au retour des messagers envoyés auprès des deux princes d'Ibouyeh et du Djebâl. Ces messagers rapportèrent qu'ils avaient trouvé les deux princes désireux de faire acte de soumission et se plaignant amèrement qu'on eût effacé leurs noms des registres de la communauté. Quelques jours après leurs contingents arrivèrent et Mahmoûd-châh, le seigneur de Yezd, se présenta en personne.

1. Ou : Chîn.

Bu yolculuğu gerçekleştirmek için çok isteksizce yola çıktım. Kazvin'e ayak bastığım anda Irak valisi Şerefeddin'in mabeyincilerinden biriyle karşılaştım. Bana, güzergah üzerinde geçtiğim ülkelerin valilerine hitaben yazılmış bir mektup vererek, bana misafirperverlik göstermelerini ve saygılı davranmalarını emretti. Hepsi bu görevi görerek, görgü kurallarının elverdiği ölçüde titizlikle yerine getiriyorlardı ve bu bakımdan efendileri, zamanının en seçkin ve seçkin şahsiyetlerini geride bırakıyordu. Böylece, İsfahan şehrinden bir günlük yürüyüş mesafesindeki Sîn kasabasına vardığımda, valinin mabeyincilerinden biri, bütün beylerin ve halkın toplanması için zaman tanımak amacıyla burada durmam için beni davet etmeye geldi. Gitmeye hazırlanın. beni karşılamak için alay halinde. Ben bu davete uymadım ve atıma binip, daha hızlı yürümeye başladım. Tam o sırada valinin adamlarından biri yanıma geldi ve atımın dizginlerinden tutup beni indirdi. Sonunda bana, Şerefeddin bindi. Kadı, reis, emirler ve büyük şahsiyetlerin katılımıyla kalabalık bir halk topluluğu oluşmuştu. Hicri 627 yılının Ramazan ayının 28'inde (10 Ağustos 1230) İsfahan'a girdim. Cübey ve Cebel prenslerine gönderilen elçiler dönünceye kadar orada kaldım. Bu haberciler, iki şehzadenin teslim olmaya istekli olduklarını ve isimlerinin cemaat kayıtlarından silinmesinden acı bir şekilde yakındıklarını bildirdiler. Birkaç gün sonra onların birlikleri geldi ve Yezd beyi Mahmud Şah bizzat gelip göründü.

Ensuite Mahmoûd-châh reçut de sa femme, la fille de Boråq, le gouverneur de Kermân, une lettre dans laquelle celle-ci lui annonçait que son père marchait sur Yezd, qu'il voulait profiter de l'occasion où cette ville se trouvait sans garnison et que, emporté par son orgueil et sa jactance, il ne voulait rien écouter sinon ses mauvais instincts. Il fut entendu avec Cheref ed-Dîn que nous autoriserions Mahmoûd-châh à retourner à Yezd, voulant ainsi éviter des événements qui auraient pu nous attirer des reproches et nous léguer des remords.

Mahmoûd-châh me fit remettre par l'intermédiaire de son vizir Safi ed-Dîn une somme de 1,000 dinars, des chevaux et des étoffes. Aussitôt après je partis en compagnie du gouverneur de l'Irâq avec les contingents qui venaient de nous être fournis et nous nous rendîmes à Qazouîn, la ville la plus proche de Alamout. Je laissai tout mon monde à Qazouîn et entrai seul à Alamout.

CHAPITRE XCII

p. ٢٧٧

MON VOYAGE A ALAMOUT ET LA FAÇON DONT JE M'ACQUITTAI DE MA MISSION.

Le sultan était vivement irrité contre 'Ala ed-Dîn, seigneur de Alamout, et cela pour diverses raisons. La plus importante était que 'Ala ed-Dîn avait non seulement manqué à la promesse qu'il avait faite de repousser le frère du sultan, Ghiyâts ed-Dîn, mais encore qu'il lui avait donné les moyens de tenter de nouveau la fortune en lui fournissant des chevaux et des approvionnements en quantité suffisante.

Ma mission était donc une mission toute de blâme, et le

Sonra Mahmud-şah, karısı, Kerman valisi olan Borak'ın kızı, kendisine babasının Yezd'e doğru yürüdüğünü, bu şehrin kendisini savunmasız bulduğu bir fırsattan yararlanmak istediğini bildiren bir mektup aldı. Garnizonun gurur ve övünmesine kapılarak, kötü içgüdülerinden başka hiçbir şeye kulak vermediğini söyledi. Şerefeddin ile Mahmud Şah'ın Yezd'e dönmesine izin vermemiz hususunda anlaştık. Böylece, bize kınama getirebilecek ve bizi pişman edecek olayların meydana gelmesini önlemek istedik. Mahmud-şah, veziri Safı ed-Dîn aracılığıyla bana 1.000 dinar, atlar ve kumaşlar verdirdi. Hemen ardından Irak valisinin refakatinde bize yeni temin edilen birliklerle birlikte yola çıktık ve Alamut'a en yakın kasaba olan Kazûn'a gittik. Ben bütün kavmimi Kazûn'de bırakıp Alamut'a tek başıma girdim.

BÖLÜM XCII

ALAMUT'A YOLCULUĞUM VE MİSYONUMU NASIL BAŞARDIM

Sultan, Alamut'un sahibi Alaeddin'e karşı çeşitli sebeplerden dolayı çok öfkelenmişti. En önemlisi, Alaeddin'in, Sultan'ın kardeşi Gıyâtseddin'i püskürtmek için verdiği sözü bozmakla kalmamış, aynı zamanda ona atlar ve erzak sağlayarak şansını tekrar denemesi için yeterli miktarda imkân sağlamış olmasıydı.

sultan avait bien stipulé que je ne devais pas entrer dans Alamout, si 'Ala ed-Din en personne ne s'engageait pas à me recevoir. En outre, je ne devais pas baiser la main de ce prince au moment où je me rencontrerais avec lui et, pour tout dire enfin, il me fallait manquer aux devoirs de la bienséance et violer les règles de l'étiquette soit dans le cérémonial, soit autrement.

Quand je racontai à Cheref ed-Din, le gouverneur de l'Irâq, toutes ces conditions, il me dit : « Vous avez un droit d'option[1] sur la généralité des instructions que vous a données le sultan et d'ailleurs les gens d'Alamout peuvent accepter tout cela sans difficulté, sauf la question de votre réception par leur prince. Ils ne consentiront jamais à cette démarche et la raison en est qu'ils ont fixé un âge déterminé avant lequel aucun prince, qui ne l'a atteint, ne peut recevoir officiellement : leur souverain actuel n'est pas encore arrivé à cet âge-là. Si donc vous leur imposez cette condition et que vous refusiez d'entrer dans la ville avant qu'elle n'ait été acceptée, vous vous heurterez à un refus et ne pourrez accomplir aucune des affaires que comporte votre mission.

« Mon avis est que j'envoie quelqu'un prévenir les gens d'Alamout des instructions que le sultan vous a données au sujet de l'entrevue avec leur prince. Vous partirez aussitôt après cette personne et entrerez dans la ville sans attendre de réponse. Si on accepte votre demande, ce qui est peu vraisemblable, votre but sera atteint ; sinon, ne retardez pas à cause de cela la discussion des affaires que vous êtes chargé de traiter. »

Je suivis ce conseil et entrai dans Alamout. Tous les grands personnages me reçurent et les choses se passèrent ainsi que me l'avait annoncé Cheref ed-Din. Le vizir 'Imâd ed-Dîn El-

1. Il veut dire que le sultan lui a laissé toute latitude sur le choix des questions à traiter ou à laisser de côté.

Dolayısıyla benim görevim bir kınama göreviydi ve Sultan, eğer Alaeddin beni şahsen kabul etmeyi taahhüt etmezse Alamut'a girmemem gerektiğini açıkça şart koşmuştu. Ayrıca, bu prensle karşılaştığım anda elini öpmeyecektim ve en hafif tabirle, törende veya başka bir şekilde nezaket kurallarını ihlal edecek ve nezaket görevlerini yerine getirmeyecektim. Irak valisi Şeref ed-Din'e bütün bu şartları anlattığımda bana şöyle dedi: "Sultan ve ayrıca halk tarafından sana verilen talimatların genelliği konusunda bir tercih hakkına sahipsin." 'Alamut bunların hepsini, sizin prensleri tarafından kabul edilip edilmeyeceğiniz konusu dışında, hiç zorluk çekmeden kabul edebilir. Onlar asla bu adıma razı olmayacaklardır. Bunun sebebi, hiçbir prensin resmen alamadığı belirli bir yaş belirlemiş olmalarıdır: Mevcut hükümdarları henüz o yaşa ulaşmamıştır. Eğer siz onlara bu şartı koyar ve bu şart kabul edilene kadar şehre girmeyi reddederseniz, reddedileceksiniz ve görevinizin gerektirdiği hiçbir işi başaramayacaksınız. "Benim tavsiyem, Alamut halkına Sultan'ın şehzadeleriyle yapacağınız görüşme hakkında verdiği talimatları bildirecek birini göndermenizdir. Bu kişiden hemen sonra yola çıkacaksınız ve cevap beklemeden şehre gireceksiniz. Talebiniz kabul edilirse, ki bu pek olası değil, amacınıza ulaşmış olacaksınız; Aksi takdirde, ilgilendiğiniz konuların müzakeresini bu nedenle geciktirmeyin. "Ben de bu tavsiyeye uyup Alamut'a girdim. Bütün büyük insanlar beni karşıladılar ve olaylar Şeref ed-Dîn'in anlattığı gibi gerçekleşti.

Mohtachem vint tout d'abord me trouver ; il voulait que je lui fisse part de l'objet de ma mission afin de l'exposer lui-même à son maître et d'en obtenir ses réponses. Je refusai de le faire, et trois jours après, je fus reçu pendant la nuit par 'Ala ed-Dîn sur une montagne escarpée.

J'exposai alors dans toute leur dureté les diverses réclamations, que j'avais à faire et qui portaient sur un certain nombre de points, entre autres celle-ci : Exiger du seigneur d'Alamout qu'il fît la khothba comme au temps du grand roi. Or, je savais pertinemment que les Ismaéliens refuseraient de se soumettre à cette obligation. Pourtant le cadi Modjîr ed-Dîn vivait encore, et c'était lui qui avait été envoyé par le grand roi à Djelâl ed-Dîn El-Hasan, le père de 'Ala ed-Dîn p. ٢١٣
Mohammed, lui enjoindre d'avoir à faire la khothba, chose qui avait été faite. J'avais eu le soin de me munir d'un mot écrit de la main de Modjîr à ce sujet. Quand je le leur présentai, ils déclarèrent que ce cadi était un imposteur et un fourbe.

A l'audience, le vizir, 'Imâd ed-Dîn El-Mohtachem, était assis à la droite de 'Ala ed-Dîn et l'on m'avait fait asseoir à la gauche de ce dernier. Le vizir répondait sur chaque point, tandis que 'Ala ed-Dîn, lui, se tenait sur la réserve et il répétait tout ce que je disais sans rien y ajouter, ni rien en retrancher. La discussion sur la khothba se prolongea ainsi sans résultat, l'opposition que je rencontrai ne faisant au contraire que s'accroître. Cependant, s'il était une chose assez connue pour qu'on ne pût la céler, une chose que chacun, sédentaire ou voyageur, montagnard ou habitant des plaines, savait depuis longtemps, c'était qu'un tribut annuel de 100,000 dinars *botr* était versé dans les caisses du trésor royal du grand roi par les Ismaéliens.

Bedr ed-Dîn Ahmed, un des courtisans de 'Ala ed-Dîn, avait été envoyé par ce dernier en ambassade auprès des

Önce vezir İmâdüddin el-Mühteşem geldi; Görevimin amacını kendisine söylememi istiyordu, böylece kendisi bunu efendisine açıklayıp, sorularının cevaplarını alabilecekti. Ben bunu reddettim ve üç gün sonra geceleyin Alaeddin tarafından sarp bir dağın tepesinde karşılandım. Daha sonra, yapmam gereken çeşitli iddiaları tüm sertliğiyle ortaya koydum ve bunlar, aralarında şu noktanın da bulunduğu belirli sayıda noktayla ilgiliydi: Alamut efendisinden, Büyük İskender zamanında olduğu gibi khothba yapmasını talep etmek. kral. Oysa ben İsmaililerin bu yükümlülüğe boyun eğmeyeceklerini çok iyi biliyordum. Fakat kadı Mocîr ed-Din hâlâ hayattaydı ve büyük kral tarafından Alaed-Dîn Muhammed'in babası Celâl ed-Dîn El-Hasan'a, ona khothba'yı getirmesini emretmek üzere gönderilen oydu. yapılmış bir şey. Bu konuda Mocir'in yazdığı bir notu da yanıma almayı ihmal etmemiştim. Kendisine arz ettiğim zaman, bu kadı'nın bir sahtekâr ve aldatıcı olduğunu söylediler. Huzura varınca vezir İmâdüddin el-Mühteşem, Alaeddin'in sağına, ben de onun soluna oturtuldum. Vezir her soruya cevap verdi, Alâeddin ise çekingen davrandı ve söylediklerimin hepsini hiçbir şey eklemeden veya çıkarmadan tekrarladı. Hothba üzerine yapılan tartışmalar böylece sonuçsuz kaldı, aksine karşılaştığım muhalefet ise giderek arttı. Ancak, saklanamayacak kadar iyi bilinen bir şey varsa, ister yerleşik ister gezgin, ister dağlarda ister ovalarda yaşayan olsun, herkesin uzun zamandır bildiği bir şey varsa, o da her yıl 100.000 sterlinlik bir verginin ödenmesi gerektiğiydi. İsmaililer tarafından büyük kralın hazinesine botr dinarları yatırılıyordu.

Tatars dans le Maouraennehar[1]. Or le sultan m'avait chargé aussi de demander que 'Ala ed-Dîn lui envoyât cet ambassadeur afin de connaître le résultat de sa mission et d'agir ensuite en conséquence. Voici la réponse qui me fut faite à ce sujet : « Le sultan sait que nous avons des territoires confinant à ceux des Tatars; il nous faut donc prendre des mesures pour préserver ces provinces de tout dommage. S'il est prouvé au sultan que cette démarche ait entraîné quelque inconvénient pour son empire, c'est à nous et non à lui qu'en incombera la faute; il pourra alors nous démontrer la chose, nous couvrir de confusion et agir vis-à-vis de nous comme il l'entendra. »

J'avais à réclamer le montant de ce qui restait dû du tribut fixé et à en exiger le versement intégral dans les caisses du sultan. Sur ce point ils prétendirent que Amîn ed-Dîn Refiq El-Khâdim[2], qui était gouverneur de la citadelle de Firouzkouh, s'était emparé en route d'une somme de 15,000 dinars qui avait été expédiée du Qohistân à Alamout. Comme j'objectai que le fait reproché à Amîn ed-Dîn était antérieur à la conclusion de la paix et à la ratification du traité, ils me répondirent : « Mais à quelle époque avons-nous donc été en hostilité contre vous? Quand avons-nous cessé d'être unis et fidèles à votre gouvernement? Le sultan nous a vus à l'œuvre dans la bonne comme dans la mauvaise fortune; il nous a éprouvés dans les jours de bonheur et dans ceux de l'adversité. Nos gens n'ont-ils pas servi fidèlement le sultan dans l'Inde alors qu'il se trouvait dans la plus triste des situations après le passage de la rivière du Sind? Le sultan, en apprenant cela, n'a-t-il pas reconnu publiquement notre dévoûment à cette époque? N'avons-nous pas tué Chihâb ed-Dîn

1. La Transoxiane.
2. Ces mots « Refiq el-Khâdim » pourraient ne pas être un nom propre et signifier : « le compagnon du serviteur ».

Alaeddin'in saray adamlarından Bedr eddin Ahmed, Alaeddin tarafından Maureennehar'daki (Maveraünnehir?) Tatarlara elçi olarak gönderilmişti. Şimdi Sultan, bana, Alaeddin'in kendisine bu elçiyi göndermesini, böylece görevinin sonucunu öğrenmesini ve ona göre hareket etmesini emretmişti. Bu konuda aldığım cevap şöyle: "Padişah, bizim Tatar topraklarıyla sınır komşusu olduğumuzu biliyor; Dolayısıyla bu illeri her türlü zarardan koruyacak tedbirleri almamız gerekiyor. Eğer bu adımın padişahın imparatorluğuna herhangi bir zarar verdiği ispat edilirse, suç ona değil, bize ait olacaktır; O zaman bize o şeyi gösterebilir, bizi şaşırtabilir ve bize karşı dilediği gibi davranabilir. "Sabit vergiden geriye kalan miktarı talep etmem ve bunun tamamının padişahın kasasına yatırılmasını istememem gerekiyordu. Bu noktada, Firuzkuh Kalesi valisi olan Emineddin Refîk el-Kuâdim'in, Kuhistan'dan Alamut'a gönderilen 15.000 dinarı yolda ele geçirdiğini iddia ediyorlardı. Ben, Emîn ed-Dîn'in suçlandığı hususun, barışın akdedilmesinden ve antlaşmanın onaylanmasından önce olduğunu ileri sürdüğümde, bana şöyle cevap verdiler: "Peki, biz size karşı ne zaman düşmanlık içindeydik? Ne zaman birlik olmaktan ve hükümetinize sadık olmaktan vazgeçtik? Sultan bizi iyi ve kötü talihte çalışırken gördü; O bizi iyi günde de, kötü günde de imtihan etti. Sultan Sind Nehri'ni geçtikten sonra Hindistan'da en üzücü durumdayken halkımız ona sadakatle hizmet etmedi mi? Padişah bunu öğrenince o zaman bizim bağlılığımızı açıkça itiraf etmemiş miydi? Biz Şihâbeddin El-Gûrî'yi sadece büyük kralı memnun etmek ve ona dostluğumuzun bir delili olmak için öldürmedik mi? »

El-Ghouri uniquement pour complaire au grand roi et lui donner des preuves de notre amitié ? »

« Chihâb ed-Dîn El-Ghouri, répliquai-je, avait saccagé p. ٢٧٤
quelques parties de votre territoire ; il avait répandu le sang d'un certain nombre d'entre vous. D'ailleurs tout cela ne justifierait en aucune façon un dégrèvement du tribut fixé. » Ils prétendirent alors que Cheref el-Molk avait diminué d'une façon permanente le montant du tribut de 10,000 dinars et, pour preuve, ils me montrèrent une cédule écrite de ma main et portant le paraphe de Cheref el-Molk. « Cet argent, leur répondis-je, étant la propriété du sultan, il n'y a qu'un écrit du sultan qui puisse vous en faire remise. — Mais, dirent-ils, tous les revenus du sultan sont ordonnancés sous la seule signature de Cheref el-Molk et ses ordonnancements sont applicables à toutes les choses qui lui plaisent sans aucune restriction. Nul ne saurait mettre obstacle à ses décisions ; elles doivent être exécutées, même s'il s'agit de dépenses faites en vue de ses plaisirs personnels ou de ses intérêts particuliers. Pourquoi n'en serait-il pas de même lorsqu'il s'agit de nous ? »

Enfin il fut décidé que le seigneur d'Alamout verserait immédiatement la somme de 20,000 dinars et qu'un répit lui serait accordé pour les 10,000 dinars restants, afin qu'il pût consulter le sultan à ce sujet. La somme fut aussitôt pesée ; elle était en pièces d'or *ghiyatsiennes* et *ghouriennes*[1] du meilleur aloi qui existât en fait de monnaies *rokni*[2]. Dans cette même audience on traita un certain nombre d'autres questions dans lesquelles il fallut déployer beaucoup de fermeté et d'insistance, mais point n'est besoin de les rapporter.

Cheref ed-Dîn, le gouverneur de l'Irâq, m'avait donné pour assistant un des siens, nommé Kemâl ed-Dîn El-Mos-

1. Au nom de Ghiyâts ed-Dîn et de Ghouri.
2. Probablement du type imaginé par Rokn ed-Dîn.

"Şihabeddin el-Guri," diye cevapladım, "topraklarınızın bazı kısımlarını yağmalamıştı; sizden belli bir kısmının kanını dökmüştü. Ayrıca, tüm bunlar haraçta bir indirimi hiçbir şekilde haklı çıkarmazdı. ." Daha sonra Şeref el-Molk'un haraç miktarını kalıcı olarak 10.000 dinar azalttığını iddia ettiler ve kanıt olarak bana elimle yazılmış ve Şeref el-Molk'un baş harflerini taşıyan bir çizelge gösterdiler. Bu para, diye cevap verdim Bunlar, Sultan'ın mülkü olduğundan, size bunu verebilecek olan sadece Sultan'dan bir yazıdır. — Fakat, dediler ki, Sultan'ın tüm gelirleri Şeref el-Molk'un tek imzası altında emredilmiştir ve onun kararnameleri hiçbir kısıtlama olmaksızın onu memnun eden her şeye uygulanabilir. Hiç kimse onun kararlarına engel olamaz; onlar kişisel zevkleri veya özel çıkarları için yapılmış harcamalar olsa bile, gerçekleştirilmesi gerekir. Neden bizim için de aynı olmasın? "Sonunda Alamut beyi 20.000 dinar parasını derhal ödesin ve geri kalan 10.000 dinar için kendisine mühlet verilsin, böylece bu konuda padişaha danışabilsin diye kararlaştırıldı. Tutar hemen tartıldı; Rokni sikkelerinde bulunan en iyi alaşımdan yapılmış Ghiatzian ve Ghurian altın sikkelerinden yapılmıştır. Aynı toplulukta, çok fazla kararlılık ve ısrar gösterilmesi gereken, ancak rapor etmeye gerek olmayan bir dizi başka soru da tartışıldı.

taufi, qui avait été investi du vizirat par Soleimân-châh ; il avait à traiter certaines graves questions relatives à l'Irâq.

Quand on eût demandé et obtenu pour lui l'autorisation de prendre la parole, il se présenta et parla d'un ton hautain ; il avait la réputation d'avoir la langue mordante et d'être d'une éloquence persuasive.

Comme nous sortions de l'audience je lui dis : « Qui vous a suggéré l'excellente idée de vous présenter, étant donné qui vous êtes? — La sévérité de votre discours à 'Ala ed-Din, me répondit-il. En voyant la dureté avec laquelle vous traitiez celui qui peut faire ouvrir le ventre des Kosroës et faire trancher les têtes des plus orgueilleux princes, je suis resté stupéfait et abasourdi. Jamais, par Dieu je le jure, je n'aurais cru que nous serions sortis sains et saufs de cette audience. »

Les choses se passèrent tout autrement que ne l'avait prévu mon compagnon. 'Ala ed-Din me traita avec des égards et des honneurs particuliers qu'il n'avait jamais accordés aux autres ambassadeurs du sultan. Il me combla de présents et me donna en khilaas et en argent le double de ce qu'il distribuait habituellement, en disant : « Voilà un homme énergique : les bontés que l'on a pour des gens de cette trempe ne sont jamais mal placées. »

Le montant des cadeaux que je reçus, tant en nature qu'en espèces, s'éleva à près de 3,000 dinars. Ainsi j'eus deux khilaas, chacune d'elles comprenant une robe de satin, un bonnet, une fourrure et un pardessus, la première doublée en satin, le second, en crêpe de Chine, deux ceinturons pesant[1] 200 dinars, soixante-dix coupons d'étoffes pour vêtements divers, deux chevaux avec selle, bride et harnachement, des queues de cheval, 1,000 dinars, quatre chevaux

1. Peut-être équivalent à la valeur de 200 dinars. On sait que les Orientaux pèsent généralement leurs monnaies et ne les comptent pas.

Irak valisi Şerefeddin, Süleymanşah tarafından vezirlik görevine atanan Kemaleddin El-Müstafı adındaki adamlarından birini bana yardımcı olarak vermişti; Irak'la ilgili bazı ciddi meselelerle uğraşmak zorundaydı. Kendisine konuşma izni istenip alındığında öne çıktı ve kibirli bir tavırla konuştu; Sivri dilli ve ikna edici derecede güzel konuşan biri olarak tanınıyordu. Seyircilerden ayrılırken ona şunu sordum: "Sana aday olma fikrini kim verdi ki, sen kimsin? —Alaeddin'e söylediğin sözün şiddeti, diye cevap verdi bana. Kosroların karnını deşebilen ve en kibirli prenslerin başlarını kesebilen birine nasıl sert davrandığınızı görünce, hayret ve şaşkınlık içinde kaldım. Vallahi ben bu duruşmadan sağ salim çıkacağımıza asla inanmazdım. "Olaylar arkadaşımın beklediğinden oldukça farklı gelişti. Alâeddin bana, Sultan'ın diğer elçilerine göstermediği kadar ayrıcalıklı bir ilgi ve ikramda bulundu. Beni hediyelerle doldurdu ve bana normalde dağıttığının iki katı kadar hilafet ve para verdi ve şöyle dedi: "İşte enerjik bir adam: Bu kalibredeki insanlara yapılan iyilikler asla boşa gitmez." "Hem ayni hem de nakdi olarak aldığım hediyelerin miktarı yaklaşık 3.000 dinarı buldu. Yani iki tane khilaam vardı, her biri saten elbise, bir başlık, bir kürk ve bir paltodan oluşuyordu, birincisi saten astarlıydı, ikincisi krep de şin, 1.200 dinar ağırlığında iki kemer, çeşitli giysiler için yetmiş tane kumaş kuponu , eyer, dizgin ve koşum takımıyla birlikte iki at, at kuyrukları, 1.000 dinar, dört at ve süsü, bir sıra Baktriya deve ve maiyetim için otuz hil'a.

avec caparaçons, une file de chameaux de la Bactriane et p. ٢١٥
trente khilaas pour les gens de ma suite.

J'avais bâti dans ma forteresse située dans le Khorâsân un couvent et j'avais songé à acheter à Alamout des moutons dont je comptais faire une dotation pour ce couvent, les moutons étant devenus introuvables dans le Khorâsân par suite des déprédations des Tatars. Aussitôt que 'Ala ed-Dîn connut mon dessein, il m'envoya tenir ce discours en son nom : « J'ai appris que vous désiriez acheter des moutons pour en faire une dotation à votre couvent. Comme je tiens à m'associer à vous dans cette bonne œuvre et à mériter les faveurs du Ciel, je vais vous en envoyer une quantité qui vous sera bien suffisante. »

Bien que je ne fusse pas très confiant dans l'exécution de cette promesse, je cessai néanmoins mes achats, pensant que le prince avait voulu par là m'empêcher d'acheter des moutons à Alamout. Mais, quelques jours après l'avoir quitté et avoir séjourné à Qazouîn, je vis arriver un de ses pages[1] qui m'amenait quatre cents moutons d'âge à payer la dîme[2]. Je les expédiai à ma forteresse et ne sais ce qu'ils devinrent au milieu des troubles, séditions, bagarres et autres événements graves qui se produisirent alors.

Quand je quittai Alamout, Ased ed-Dîn Maudoud fut chargé de m'accompagner avec le titre d'ambassadeur. Le sultan m'avait dit avant mon départ : « Si l'on veut envoyer avec vous Ased ed-Dîn Maudoud, opposez-vous-y et ne l'emmenez pas. » J'ignorai alors les motifs qui avaient poussé le sultan à me dire cela, mais lorsque je leur fis part de ces paroles, ils ne s'y rendirent point parce que Ased ed-Dîn avait grande envie de me suivre :

1. Le mot signifie « jeunes gens ».
2. C'est-à-dire âgés d'un an révolu ; les moutons jusque-là n'étaient point imposés pour la dîme.

Ben Horasan'daki kalemin içinde bir tekke yaptırmıştım ve Alamut'tan koyun satın alıp bu tekkeye vakfetmeyi düşünmüştüm. Zira Tatarların yağmalamaları sonucu Horasan'da koyun bulmak imkânsız hale gelmişti. Alaeddin benim bu niyetimi öğrenince, beni kendi adına şu konuşmayı yapmaya gönderdi: "Sizin manastırınıza bir vakfiye hazırlamak için koyun satın almak istediğinizi duydum. Bu hayırlı işte sizlerle beraber olmak ve Cennet nimetlerine nail olmak istediğimden, size yeter miktarda bağış göndereceğim. "Bu vaadin yerine getirileceğinden pek emin olmamakla birlikte, prensin Alamut'tan koyun almamı engellemek istediğini düşünerek alışverişimi durdurdum. Fakat onu bırakıp Kazûn'de kaldıktan birkaç gün sonra, uşaklarından birinin gelip bana ondalık vergimi ödemek üzere dört yüz koyun getirdiğini gördüm. Ben onları kaleme gönderdim ve o zaman meydana gelen karışıklıklar, fitneler, kavgalar ve diğer ciddi olaylar ortasında onların başına ne geldiğini bilmiyorum. Alamut'tan ayrıldığım zaman, Esed ed-Dîn Mevdud'un bana elçi sıfatıyla refakat etmesi emredilmişti. Padişah, ayrılmadan önce bana şöyle demişti: "Eğer Ased-ed-Dîn-Mevdud'u seninle birlikte göndermek isterlerse, buna karşı çık ve onu yanına alma. "O zamanlar Sultan'ın bana bunları söylemesine neden olan sebeplerden habersizdim, fakat onlara bu sözleri söylediğimde, Ased ed Dîn'in beni takip etmek konusunda çok istekli olması nedeniyle oraya gitmediler:

Quand Dieu a quelque dessein sur un homme; que cet homme soit doué de décision, d'esprit et de clairvoyance;

Qu'il use même des moyens ingénieux qu'il a préparés pour combattre les effets funestes du destin,

Dieu néanmoins en fera un ignorant, aveuglera ses yeux et lui arrachera son intelligence comme on arrache un cheveu.

Ce qui avait motivé la colère du sultan, c'était une lettre dans laquelle Ased ed-Dîn se plaignait de Cheref el-Molk, et aussi ses agissements tendant à troubler la sereine jouissance que nous faisaient éprouver les marques de protection royale et à altérer les sentiments de pur dévouement qui nous animaient.

A ce moment le sultan dut quitter précipitamment Tebriz à la suite de la nouvelle d'une marche subite des Tatars qui venaient d'arriver à Zendjân. Ased ed-Dîn demeura à Tebriz. Arrivé à Mouqân, le sultan reçut une lettre que lui écrivait Cheref el-Molk et qui contenait ces mots : « L'ambassadeur d'Alamout a adressé aux Tatars une dépêche dans laquelle, p. ٢١٦ entre autres choses, il les pousse à arriver vivement. J'ai saisi cette dépêche et ai fait mettre à mort Ased ed-Dîn ainsi que les personnes qui l'accompagnaient. » On eût pu appliquer à la situation ces paroles du poète :

Le glaive a effacé tout ce qu'avait dit le fils de Darrâh[1].

CHAPITRE XCIII

L'AFFAIRE DE 'IZZ ED-DIN BELBAN EL-KHELKHALI ET SA MISE A MORT.

Il a été déjà question de Belbân El-Khelkhâli ; comme nous l'avons vu, le sultan l'avait assiégé dans la citadelle de

1. Ou : Darrâha.

Allah'ın bir insan için bir tasarısı varsa; bu adamın kararlılık, zekâ ve basiret sahibi olması; Kaderin korkunç tesirlerine karşı hazırladığı akıl almaz çareleri kullansa bile, Allah onu yine de cahil kılar, gözlerini kör eder, saçını yolar gibi aklını da söker atar. Sultanın öfkelenmesine sebep olan şey, Ased ed-Dîn'in Şeref el-Mülk'ten şikâyet ettiği bir mektuptu ve ayrıca onun, kraliyet korumasının izlerinden duyduğumuz dingin zevki bozma ve saf bağlılık duygularını değiştirme eğiliminde olan eylemleriydi. bizi canlandırdı. Bu sırada Zencan'a gelen Tatarların ani bir harekette bulundukları haberi üzerine Sultan, Tebrîz'den aceleyle ayrılmak zorunda kalmıştı. Ased ed-Dîn Tebrîz'de kaldı. Mukan'a vardığında sultan, Şeref el-Mülk'ün kendisine yazdığı bir mektup aldı. Mektupta şu ifadeler yer alıyordu: "Alamut elçisi, Tatarlara bir telgraf göndermiş ve bu telgrafta, diğer hususların yanı sıra, onları hemen gelmeye çağırıyor. Bu yazıyı ele geçirdim ve Aseded-Din ile beraberindekileri öldürttüm. "Şairin şu sözlerini duruma uygulayabilirdik:

Kılıç, Darrah'ın oğlunun söylediklerinin hepsini sildi.

BÖLÜM XCIII

İZZEDDİN BELBAN EL-HELKHALI DAVASI VE ÖLÜMÜ.

Firouzâbâdz, puis lui avait gracieusement accordé l'aman, opposant ainsi à ses crimes l'indulgence et le pardon et espérant trouver en lui un homme énergique qui combattrait avec vaillance. Belbân resta au service du sultan jusqu'au moment où celui-ci campa à Toughthâb ; alors il s'enfuit durant la nuit et se rendit à Khélâth auprès du chambellan 'Ali El-Achrafi. Ce dernier accorda toute sécurité au fugitif, lui donna asile, l'accueillit avec égards et lui fit une réception honorable ; puis il l'envoya dans l'Adzerbaïdjân.

Belbân se rendit dans les montagnes de Zendjân, où il sema la terreur sur tous les chemins et pilla les caravanes, jusqu'au jour où le sultan m'envoya dans l'Irâq et fit écrire un rescrit dans lequel il cherchait à gagner le cœur du rebelle en dissipant les craintes qu'il pouvait concevoir. « Si, disait-il dans cet écrit, vous préférez séjourner dans l'Irâq, nous avons donné l'ordre à notre représentant dans cette province de vous assigner à vous et à vos compagnons des fiefs qui soient à votre convenance et qui vous assurent des profits suffisants. » Le sultan me dit en outre : « Quand vous serez à proximité des montagnes de Zendjân, envoyez-lui une des personnes de votre entourage lui porter ce rescrit. »

Les avertissements qu'on avait faits précédemment à Belbân n'avaient produit aucun effet sur son esprit ; les événements miroitaient devant ses yeux sans jamais porter leurs traces jusque dans son cœur ; aussi lorsque la lettre lui arriva, il se laissa duper par ce rescrit d'apparence modeste dont la vue seule cependant devait éveiller des méfiances dans l'esprit. Il faut dire qu'il était fort peiné d'avoir dû p. ٢١٧
abandonner toute stabilité, d'être accablé de soucis, d'avoir à affronter sans cesse des dangers et d'être obligé de veiller nuit et jour sans interruption. Aussi songea-t-il à se laver de tout reproche, après avoir fait preuve de tant de cruauté et s'être déclaré ouvertement rebelle.

Belbân El-Khelkhàli daha önce zikredilmişti; Görüldüğü gibi, sultan onu Firuzâbâdz Kalesi'nde kuşatmış, sonra da ona aman bahşetmiş, böylece onun suçlarına hoşgörü ve af ile karşı koymuş ve onda cesaretle savaşacak enerjik bir adam bulmayı ummuştu. Belban, Sultan Tughthab'da kamp kurana kadar Sultan'ın hizmetinde kaldı; bu yüzden gece boyunca kaçtı ve Khélâth'a kâhya Ali El-Aşrafh'ın yanına gitti. İkincisi, kaçağa tüm güvenceyi verdi, ona sığınma hakkı verdi, onu saygıyla karşıladı ve ona şerefli bir karşılama yaptı; sonra onu Azerbaycan'a gönderdi. Belban, Zencan dağlarına gitti, orada bütün yollara terör estirdi ve kervanları yağmaladı, ta ki sultan beni Irak'a gönderip isyancıların kalbini kazanmak için isyancıları dağıtmayı amaçlayan bir ferman yazdırana kadar. aklına gelebilecek korkular. "Eğer," dedi bu yazıda, "Irak'ta kalmayı tercih ederseniz, bu eyaletteki temsilcimize sizin ve yoldaşlarınızın yararına olan ve size kazanç sağlayan topraklar tahsis etmesini emrettik. yeterlidir. "Sultan bana şöyle dedi: Zencan dağlarına yaklaştığında maiyetinden birini gönder de ona şu fermanı getirsin. "Belban'a daha önce yapılan uyarılar onun zihninde hiçbir etki yaratmamıştı; Olaylar gözlerinin önünde parıldıyor ama izlerini hiçbir zaman yüreğine taşıyamıyordu; Böylece mektup kendisine ulaştığında, görünüşte mütevazı olan bu fermanın kendisini aldatmasına izin verdi; ancak tek başına bu fermanın görünüşü bile zihninde şüphe uyandırmış olmalıydı. Şunu da söylemeliyiz ki, bütün istikrarı terk etmek, kaygılara kapılmak, sürekli tehlikelerle karşı karşıya kalmak ve sekiz gün boyunca aralıksız uyanık kalmak zorunda kalmak onu çok üzüyordu. Bu kadar zulüm gösterdikten ve açıkça asi olduğunu ilan ettikten sonra, kendisini bütün kınamalardan temizlemeyi düşündü.

Arrière! qu'ils ne se laissent point tromper par ses œillades! la colère ne se cache-t-elle pas sous le sourire des lions?

Se fiant donc au dire du message que je lui avais envoyé, Belbân se rendit à Ispahan. Mais le sultan avait eu soin d'écrire à Cheref ed-Dîn pour lui enjoindre de lui envoyer la tête du rebelle s'il venait à Ispahan, et cet ordre fut exécuté.

CHAPITRE XCIV

DJIHAN BAHLAOUAN OUZBEK BAIN; SON ARRIVÉE DE L'INDE DANS L'IRAQ.

Nous avons déjà parlé de Djihân Bahlaouân Ouzbek Bâîn, le chef des troupes du sultan dans l'Inde; nous avons dit aussi qu'au moment de se décider à quitter l'Inde, le sultan avait confié l'administration des provinces qu'il possédait dans ces contrées aux soins de ce général. Djihân demeura plusieurs années dans ces provinces, qu'il administra avec habileté et où il sut se faire respecter des princes voisins, jusqu'au jour où Chems ed-Dîn Iltemich, seigneur de Lahore[1], de Delhi et de toute la vallée du Cachemir, étant venu l'attaquer à la tête de son armée, le chassa de ses domaines.

Désireux de rester au service du sultan, Djihân se rendit à la cour, laissant derrière lui les officiers du sultan tels que El-Hasan Qazlaq surnommé Oufa-Molk et d'autres qui se soumirent à l'autorité d'Iltemich. Au moment où il arriva dans
p. ٧١٨ l'Irâq, j'étais à Qazouin, de retour de ma mission à Alamout. Djihân m'avait écrit ainsi qu'à Cheref ed-Dîn, gouverneur de l'Irâq, pour nous annoncer sa venue. Il avait avec lui envi-

1. Le texte porte Nahour.

Geri! Bakışlarına aldanmasınlar! Aslanların gülümsemesinin altında öfke gizli değil midir?

İşte Belban, benim gönderdiğim mesaja güvenerek İsfahan'a gitti. Fakat Sultan, Şerefeddin'e, eğer İsfahan'a gelirse isyancıların reisini kendisine göndermesini emreden bir mektup yazmayı ihmal etmemiş ve bu emir yerine getirilmişti.

BÖLÜM XCIV

CIHAN BAHLAUAN UZBEK BAYN; HİNDİSTAN'DAN IRAK'A GELİŞİ.

Hindistan'daki Sultan'ın ordularının komutanı Cihan Bahlauan Özbek Bâyn'dan daha önce bahsetmiştik; Ayrıca Hindistan'dan ayrılmaya karar verdiği sırada Sultan'ın, bu bölgelerdeki eyaletlerin yönetimini bu generalin himayesine verdiğini de söylemiştik. Cihan, ustalıkla yönettiği ve komşu prenslerin saygısını nasıl kazanacağını bildiği bu eyaletlerde birkaç yıl kaldı, ta ki Lahor, Delhi ve tüm Keşmir vadisinin efendisi olan Şemsed-Dîn Iltemiş, ordusunun başında ona saldırmak için geldiler, onu topraklarından sürdüler. Sultanın hizmetinde kalmak isteyen Cihan, saraya giderek, Sultanın Ufa-Mülk lakaplı El-Hasan Qazlaq ve diğer görevlilerini İltemiş'in otoritesine boyun eğerek geride bıraktı. Irak'a vardığında ben Alamut'taki görevimden dönmekte, Kazûn'daydım. Cihan, gelişini bana ve Irak valisi Şerefeddin'e mektup yazarak bildirmişti.

ron sept cents cavaliers, seuls débris échappés à la mort dans la lutte terrible qu'il venait de soutenir.

Cheref ed-Dîn me consulta sur le point de savoir s'il devait lui envoyer une somme de 5,000 dirhems, prise sur les revenus de l'Irâq, afin d'assurer sa subsistance et de pourvoir aux choses dont il pourrait avoir besoin. Je lui fis remarquer combien cette somme était infime pour une personne possédant un grand crédit auprès du sultan et ayant montré un grand dévouement à ses intérêts, et j'ajoutai que personne ne jouirait à la cour d'un aussi haut crédit que Djihân dès qu'il y serait arrivé. En conséquence Cheref ed-Dîn lui lui fit parvenir 20,000 dinars.

Peu de jours après, on reçut un ordre royal enjoignant d'envoyer 20,000 dinars, pris sur les ressources de l'Irâq, à Djihân qui devait passer l'hiver dans l'Irâq, afin de s'y remettre des fatigues qu'il avait éprouvées durant son voyage et de laisser aux montures de ses soldats le temps de réparer leurs forces. Au printemps seulement il aurait à reprendre du service.

L'arrivée de Djihân dans l'Irâq coïncida avec le retour du sultan du pays de Roum, retour qui s'effectua dans les conditions indiquées plus haut. Sa présence aurait pu être une garantie que tout irait bien à l'avenir, mais le destin n'avait pas dirigé ses traits dans la direction désirée, les Tatars s'étant interposés entre le prince et le but qu'il poursuivait. Toutefois certaines personnes prétendent que Djihân n'arriva qu'après que les Tatars s'étaient répandus dans Sekmânâbâdz, en l'année 628 (9 novembre 1230-29 octobre 1231).

Yanında, az önce katlandığı korkunç savaşta ölümden kurtulan tek kalıntılar olan yaklaşık yedi yüz atlı vardı. Şeref ed-Dîn, Irak gelirlerinden kendisine 5.000 dirhem gönderip göndermemesi hususunda bana danıştı; bu para, onun geçimini temin etmek ve ihtiyaç duyabileceği şeyleri temin etmek içindi. Kendisine, Sultan nezdinde büyük nüfuz sahibi olan ve onun çıkarlarına büyük bağlılık gösteren bir kişi için bu meblağın ne kadar küçük olduğunu hatırlattım ve sarayda Cihan kadar büyük nüfuza sahip olan kimsenin olmayacağını da ekledim. oraya vardım. Bunun üzerine Şeref ed-Dîn ona 20.000 dinar gönderdi. Birkaç gün sonra, Irak kaynaklarından alınan 20.000 dinarın, kışı Irak'ta geçirecek olan Cihan'a, çektiği yorgunluktan kurtulması için gönderilmesi yönünde bir kraliyet emri alındı, yolculuğuna devam etmek ve askerlerinin bineklerine güçlerini yeniden kazandırmak için zaman kazandırmak istiyordu. Ancak baharda tekrar göreve dönmesi gerekecekti. Cihan'ın Irak'a gelişi, Sultan'ın Rum diyarından dönüşüyle aynı zamana denk geldi ve bu dönüş yukarıda belirtilen şartlar altında gerçekleşti. Onun varlığı gelecekte her şeyin yolunda gideceğinin bir garantisi olabilirdi ama kader oklarını istenilen yöne çevirmemiş, Tatarlar prensle onun peşinde olduğu hedefin arasına girmişlerdi. Ancak bazıları Cihan'ın, Tatarların Sekmanabad'a yayılmasından sonra, 628 yılında (9 Kasım 1230-29 Ekim 1231) geldiğini iddia etmektedirler.

CHAPITRE XCV

A QAZOUIN, JE ME SÉPARE DE CHEREF ED-DIN, LE GOUVERNEUR DE L'IRAQ, ET ME RENDS DANS L'ADZERBAIDJAN, N'AYANT PAS ALORS LE CHOIX DE PRENDRE UNE AUTRE DIRECTION.

Comme je revenais à Qazouin, emportant l'argent que j'avais reçu à Alamout et accompagné de l'ambassadeur ismaélien, El-Ased Maudoud, qui emportait une quantité importante de présents, la nouvelle arriva que les Tatars étaient parvenus à Isféraïn, un des cantons du Khorâsân. Aussitôt qu'ils avaient appris que le sultan était revenu du pays de Roum avec ses troupes en désordre, son armée dispersée et décimée, les Tatars avaient profité de sa faiblesse et s'étaient mis à sa poursuite.

Dès qu'il connut la nouvelle, Cheref ed-Din partit dans la direction de Er-Reyy pour organiser le pays et prendre les mesures que comportait la situation du moment. En me faisant ses adieux, il me promit de m'envoyer de là-bas une
p ٢١٩ escorte pour me protéger à travers l'Irâq, car les chemins étaient infestés de voleurs qui en avaient fait leur champ d'exploitation et de coupeurs de routes qui y guettaient les passants.

Mais les Tatars, luttant de vitesse, assaillirent Er-Reyy durant la nuit, et Cheref ed-Dîn dut fuir en toute hâte, au milieu de l'obscurité, effaré comme une autruche; ensuite il gagna Ispahau. Quand cette nouvelle me parvint, j'étais à Qazouin; aussitôt le jour me parut aussi sombre que la nuit et il me fut impossible de demeurer en repos tant j'étais atterré; il me sembla que ma vie ne reposait plus que sur une berge croulante. Dans tout l'Irâq chacun savait que

BÖLÜM XCV

QAZUIN'DE IRAK VALİSİ ŞEREF ED-DİN'LE AYRILDIM VE BAŞKA BİR YÖN ALMAKTAN BAŞKA SEÇENEĞİM OLMADIĞI İÇİN AZERBEYCAN'A GİTTİM

Alamut'ta aldığım parayı ve beraberinde büyük miktarda hediye taşıyan İsmaili elçisi El-Ased Maudoud'u taşıyarak Kazuvin'e dönerken, Tatarların kantonlardan biri olan İsférayn'e ulaştığı haberi geldi. Horasan'ın. Sultanın Rum ülkesinden ordusunun dağınık ve az sayıda askerle döndüğünü öğrenen Tatarlar, onun bu zaafından yararlanarak onu takip etmeye koyuldular. Haberi alan Şeref ed-Dîn, ülkeyi düzenlemek ve mevcut durumun gerektirdiği tedbirleri almak amacıyla hemen Er-Reyy'e doğru yola çıktı. Bana veda ederken, Irak'ta beni korumak için oradan bir refakatçi göndereceğine söz verdi. Çünkü yollar, onları sömürme alanı haline getirmiş hırsızlarla ve yoldan geçenleri gözetleyen eşkıyalarla doluydu. Fakat süratle savaşan Tatarlar, geceleyin Er-Reyy'e saldırdılar ve Şeref ed-Din, karanlığın ortasında, devekuşu gibi korkarak aceleyle kaçmak zorunda kaldı; Daha sonra Ispahau'ya gitti. Bu haber bana ulaştığında Kazûn'daydım; Birdenbire gün bana gece kadar karanlık göründü ve öylesine korkmuştum ki, rahat durmam imkânsız hale geldi; Bana öyle geliyordu ki hayatım sadece çökmekte olan bir bankanın üzerinde duruyordu.

j'avais avec moi l'argent apporté d'Alamout et une somme égale ou de bien peu inférieure qui était ma propriété personnelle. Je me décidai alors, afin de me rendre dans l'Adzerbaïdjân, à exposer ma vie pour traverser les repaires des malfaiteurs[1] de Hilber, Djouldiz et autres lieux de l'Irâq :

Jouets de cacophonies où Salomon lui-même, s'il avait dû y voyager, n'aurait pu se passer d'un interprète.

Noçret ed-Din, frère de Nidhâm el-Molk, Nâçir ed-Din Mohammed ben Çâlih, alors vizir au Mâzenderân et chargé d'en apporter les revenus, se joignit à moi, ainsi que Çafi ed-Din Mohammed Eth-Thoghrâï qui avait été envoyé en inspection dans le Mâzenderân par la cour royale.

Nous convînmes de voyager ensemble et nous ne connûmes durant ce temps ni bain chaud, ni eau fraîche autrement que dans notre imagination. Enfin nous arrivâmes à Tebriz ou nous trouvâmes le sultan ainsi que Ech-Chems Et-Tekrîti, l'ambassadeur d'El-Malik El-Achraf, qui y était également. Le sultan m'invita à faire apporter l'argent par l'envoyé d'Alamout, au moment où Et-Tekrîti serait lui-même présent. Je me conformai à cet ordre et fis apporter les charges d'argent telles qu'elles étaient et Et-Tekrîti entendit et vit tout ce qui se passa.

CHAPITRE XCVI

p. ٢٢٠

L'AVANT-GARDE DES TATARS ARRIVE AUX FRONTIÈRES DE L'ADZERBAIDJAN. LE SULTAN QUITTE TEBRIZ ET SE REND A MOUQAN.

Le sultan avait expédié un de ses hommes d'élite, Berghou,

1. La lecture de ce mot est incertaine.

Irak'ın her yerinde herkes, Alamut'tan getirdiğim paranın yanı sıra, bana ait olan eşit veya biraz daha az bir miktarın da yanımda olduğunu biliyordu. Sonra, Azerbaycan'a gitmek için hayatımı riske atmaya karar verdim; Hilber, Culdiz ve Irak'taki diğer yerlerdeki suçluların inlerini geçmeye karar verdim: Süleyman'ın kendisi bile oraya seyahat etmek zorunda kalsaydı, gidemeyeceği kakofoni oyuncakları, tercümana ihtiyaç duymadan yaptım. Nidhâm el-Mülk'ün kardeşi Nasret ed-Dîn, o zamanlar Mâzenderân'da vezir olan ve gelirleri toplamakla görevli olan Nâsir ed-Dîn Muhammed bin Sâlih ve daha önce gönderilen Şafı ed-Dîn Muhammed Et-Toghrây de bana katıldı. Mâzenderân'da sarayın incelemesine sunuldu. Birlikte seyahat etmeye karar verdik ve bu süre zarfında ne sıcak banyoyu ne de soğuk suyu hayalimizde canlandırdık. Nihayet Tebrîz'e vardık. Orada Sultan'la birlikte El-Melik El-Aşraf'ın elçisi Eş-Şems Et-Tekrîti de vardı. O da oradaydı. Sultan, Et-Tekrîti'nin de hazır bulunacağı bir sırada Alamut elçisinin getirdiği parayı getirmemi istedi. Ben bu emre uydum ve yükleri olduğu gibi getirttim ve Et-Tekrîti olup bitenleri duydu ve gördü.

BÖLÜM XCVI

TATAR ÖNCÜLERİ AZERBAYCAN SINIRLARINA VARDI. SULTAN TEBRİZ'DEN AYRILIYOR VE MUKAN'A GİDİYOR

afin de s'informer dans l'Irâq des nouvelles des Tatars. Arrivé à Merdj-Cheraouân, entre Zendjân et Abhor, Berghou se heurta à l'avant-garde des Tatars; tous ses compagnons, au nombre de quatorze, périrent. Lui seul échappa et revint à Tebriz apporter la terrifiante nouvelle.

S'étant imaginé que les Tatars passeraient l'hiver dans l'Irâq et qu'ils n'envahiraient l'Adzerbaïdjân qu'au printemps suivant, le sultan s'était laissé bercer par cet espoir trompeur et cette illusion décevante, aussi fut-il bien surpris quand on lui annonça la nouvelle de l'arrivée de l'ennemi, au moment où il venait de rentrer du pays de Roum et avant qu'il eût pu réparer le désordre de son armée et faire cicatriser les plaies et les blessures que son récent désastre avait infligées à ses troupes. Il quitta aussitôt Tebrîz pour se rendre à Mouqân, ses soldats à ce moment y étant dispersés dans leurs campements d'hiver. Puis il congédia Et-Tekrîti et le fit accompagner par Mokhteçç ed-Dîn, fils de Cheref ed-Dîn Ali, gouverneur de l'Irâq, qu'il accrédita en qualité d'ambassadeur de sa part.

Le danger fut si pressant que le sultan n'eut point le temps de s'occuper de son harem, ni des êtres qui lui étaient chers pour les envoyer dans quelque localité bien fortifiée; il les laissa donc à Tebrîz, croyant bien que ce jour-là était le dernier qui le réunissait aux êtres qu'il aimait. Il laissa également Cheref el-Molk à Tebrîz et partit avec ceux de ses courtisans qu'il avait auprès de lui, prenant la direction de Mouqân et précipitant sa course afin de pouvoir y réunir ses troupes éparses et y rassembler ses soldats disséminés de tous côtés.

De tous ceux qui l'accompagnèrent j'étais le seul de ma fonction. Modjîr ed-Dîn Ya'qoub ben El-Malik El-'Adil lui tenait compagnie durant la route et causait avec lui. Chaque fois que Modjîr ed-Dîn s'éloignait un instant, je voyais les

Sultan, ileri gelenlerinden Berghu'yu Tatarlar hakkında bilgi almak üzere Irak'a göndermişti. Zendjân ile Abhor arasındaki Merc Şerauân'a varan Berghu, Tatarların öncü kuvvetleriyle karşılaştı; Yanındaki on dört arkadaşının hepsi öldü. Tek başına kurtulup Tebrîz'e dönerek korkunç haberi getirdi. Tatarların kışı Irak'ta geçireceklerini ve ertesi bahara kadar Azerbaycan'ı işgal etmeyeceklerini hayal eden Sultan, bu yanlış umut ve hayal kırıklığı yaratan yanılsamaya kapılmıştı, ancak kendisine söylendiğinde çok şaşırdı. Düşmanın gelişi, henüz Um ülkesinden yeni dönmüş olması ve ordusunun düzensizliğini gidememiş, yakın zamanda yaşadığı felaketin birliklerine açtığı yaraları ve yaraları saramamış olması. Derhal Tebrîz'den ayrılıp Mukan'a gitti. O sırada askerleri kışlaklarında bulunuyorlardı. Daha sonra Et-Tekrîti'yi azletti ve yanına Irak valisi olan Şeref ed-Dîn Ali'nin oğlu Muhteç ed-Dîn'i de alarak onu kendi adına elçi olarak atadı. Tehlike o kadar yakındı ki, padişahın ne haremiyle ilgilenecek, ne de kendisine yakın olan varlıkları iyi korunan bir yere gönderecek zamanı vardı; Böylece sevdiklerine kavuşacağı son gün olduğuna inanarak onları Tebrîz'de bıraktı. O da Şerefü'l-Mülk'ü Tebriz'de bırakarak beraberindeki adamlarla birlikte Mukan'a doğru yola çıktı ve orada dağılmış olan birliklerini yeniden bir araya getirip her tarafa dağılmış askerlerini toparlamak amacıyla yolculuğunu hızlandırdı. Kendisine eşlik edenlerin arasında benim durumumda olan tek kişi bendim. Yol boyunca Mocîr ed-Dîn Ya'kub ben El-Melik El-Adil ona eşlik etti ve onunla sohbet etti.

larmes descendre des yeux du sultan et couler sur ses joues. Il pleurait en songeant à la perte de son royaume, à la mort qui l'attendait ; il se disait qu'il venait de quitter sa famille et tous les êtres qu'il aimait sans espoir de jamais les revoir et qu'il allait les abandonner dénués de tout aux mains de ses ennemis.

Arrivé au bourg d'Arminân, on s'arrêta pour camper et on entrava les chevaux. Le sultan me manda alors auprès p. ٢٢١ de lui et, quand je fus en sa présence, il me tendit une lettre qu'il venait de recevoir du gouverneur de la citadelle de Belek, qui est aux confins du territoire de Zendjân. Dans cette lettre le gouverneur disait que les Tatars, qui avaient attaqué Berghou entre Abhar et Zendjân, étaient installés à Merdj-Zendjân, qu'il avait envoyé quelqu'un pour s'assurer de leur nombre et qu'ils étaient sept cents cavaliers.

En apprenant cela, le sultan fut tout joyeux ; il fut comme allégé du poids de ses soucis et me dit : « Il est manifeste qu'il ne s'agit ici que d'une troupe de Tatars envoyée vers Zendjân pour s'emparer de cette localité et s'y établir. — Il se peut aussi, observai-je, que ce détachement soit l'avant-garde des Tatars et que le gros de l'armée vienne à sa suite. » Cette remarque ne le satisfit pas, car il ajouta :

« Jamais les Tatars n'auraient envoyé contre nous une avant-garde de sept cents cavaliers, mais bien une avant-garde de sept mille cavaliers. » A ce moment-là il n'y avait pas à songer à chercher à convaincre le sultan de la vérité des choses, mais simplement à lui dire ce qui était de nature à tempérer les angoisses de son cœur.

De Belek, le sultan poursuivit sa route dans la direction de Mouqân. Arrivé dans cette ville, il s'aperçut que ses soldats étaient dispersés de tous les côtés : les uns étaient restés dans cette ville; d'autres avaient préféré passer l'hiver à Cherouân; enfin, il en était qui avaient poussé jusqu'à El-

Mocîr ed-Dîn bir an uzaklaştığında, Sultan'ın gözlerinden yaşların aktığını ve yanaklarından aşağı doğru aktığını görüyordum. Krallığını kaybetmeyi, kendisini bekleyen ölümü düşündükçe ağlıyordu; Kendisine, ailesini ve sevdiği tüm insanları bir daha asla görme umudu olmadan geride bıraktığını ve onları düşmanlarının elinde çaresizce terk edeceğini söyledi. Arminan kasabasına vardıklarında kamp kurup atları bağladılar. Bunun üzerine Sultan beni yanına çağırdı ve huzuruna vardığımda, Zencan hududu sınırında bulunan Belek kalesi valisinden yeni aldığı bir mektubu bana verdi. Vali bu yazıda, Abhar ile Zendjân arasında Berghou'ya saldıran Tatarların Merc-Zencân'a yerleştiklerini, bunların sayılarını tahkik etmek için birini gönderdiğini ve yedi yüz atlı olduklarını bildiriyordu. Sultan bunu duyunca çok sevindi; Sanki dertlerinden kurtulmuş gibi bana şöyle dedi: "Bunların, Zencan'a doğru, burayı ele geçirip yerleşmek üzere gönderilen bir Tatar birliği olduğu aşikardır. - Ayrıca, bu müfrezenin Tatarların öncüsü olması ve ordunun büyük kısmının ondan sonra gelmesi de mümkündür, diye gözlemledim. "Bu sözler onu tatmin etmedi, çünkü şunları ekledi: "Tatarlar bize karşı yedi yüz atlıdan oluşan bir öncü birlik göndermezlerdi, ama yedi bin atlıdan oluşan bir öncü birlik gönderirlerdi. "O anda padişahı hakikate ikna etmeye çalışmanın bir gereği yoktu, sadece ona kalbindeki acıyı hafifletecek şeyleri söylemek yeterliydi. Sultan Belek'ten Mukan istikametine doğru yolculuğuna devam etti. Şehre vardığında askerlerinin her tarafa dağılmış olduğunu gördü; bir kısmı şehirde kalmıştı; diğerleri kışı Şeruân'da geçirmeyi tercih etmişti; Sonunda El-Mektur'a kadar ulaşanlar da oldu.

Mektour. Des soldats d'élite furent expédiés pour les rassembler; ils étaient porteurs de flèches qui servaient de signes de ralliement en cas de convocation et de prise d'armes. Mais avant que cette concentration fût opérée, les Tatars avaient déjà fait irruption; tout ce bel échafaudage d'organisation fut donc renversé et tout ce tissu de précautions fut effiloché. Quand Dieu a résolu la perte d'une nation, rien ne saurait la préserver, et personne autre que lui n'est à même de la protéger.

Un jour qu'à Mouqân, le sultan était allé à la chasse, il me dit : « Prenez l'avance sur moi et allez à cette colline; — et, ce disant, il me désignait une colline qui était en face de lui. — Quand vous serez là, écrivez une lettre au représentant de Cheref el-Molk à Ardouil et une autre à Hosâm ed-Dîn Tekin Tâch, qui est dans la citadelle de Firouzâbâdz; dites-leur que nous confions à l'émir Ighân Sonqor la garnison du Khorâsân, à l'émir Arsmân Behlaouân celle du Mâzenderân et que ces deux troupes réunies formeront un corps d'éclaireurs destiné à se renseigner sur la marche des Tatars. Ordonnez-leur aussi en notre nom de disposer un corps de cavalerie à Ardouil, un autre à Firouzâbâdz, de fournir aux cavaliers désignés tout ce dont ils auront besoin durant leur séjour et de leur assurer existence convenable. »

Je poussais aussitôt ma monture vers la colline désignée et, là j'écrivis mes dépêches avant que le sultan ne m'eût rejoint; quand je les lui présentai, il les revêtit de son apostille et les deux personnages indiqués ci-dessus quittèrent le sultan avec ordre de se mettre en route à l'instant même. Mais j'appris qu'ils ne bougèrent pas de leurs demeures, jusqu'au jour où les Tatars assaillirent à l'improviste le sultan à Mouqân, alors qu'il comptait sur les éclaireurs qu'il avait prescrit d'envoyer et qu'il s'en fiait à eux du soin de l'avertir de l'arrivée de l'ennemi.

Onları yakalamak için seçkin askerler görevlendirildi; Çağrı ve silaha sarılma durumlarında birleşme işareti olarak kullanılan oklar taşıyorlardı. Fakat bu yoğunlaşma gerçekleşmeden önce Tatarlar çoktan içeri dalmışlardı; İşte bütün bu güzelim örgütlenme iskelesi böylece devrildi ve bütün bu tedbir kumaşı yıprandı. Allah bir kavmin helakına karar verdiği zaman onu hiçbir şey kurtaramaz, O'ndan başka da onu koruyacak kimse yoktur. Bir gün Sultan, Mukan'da avlanırken bana: "Önüme geç ve şu tepeye git; ve bunları söylerken bana karşısındaki bir tepeyi gösterdi. — Oraya vardığında, Arduil'deki Şeref el-Mülk temsilcisine ve Firuzebad kalesinde bulunan Hosâm ed-Dîn Tekin Tàş'a birer mektup yaz; Onlara, Horasan garnizonunu Emir İgan Sonkur'a, Mâzenderan garnizonunu da Emir Arsmân Behlauan'a emanet ettiğimizi ve bu iki birliğin birlikte Tatarların ilerleyişini öğrenmek için bir keşif birliği oluşturacağını söyle. Ayrıca bizim adımıza Arduil'e bir süvari birliği, Firuzebad'a bir süvari birliği yerleştirmelerini, görevlendirilen süvarilerin ikametleri süresince ihtiyaç duyacakları her türlü yardımı yapmalarını ve onlara insanca bir yaşam sağlamalarını emredin. "Hemen bineğimi belirlenen tepeye doğru sürdüm ve Sultan bana ulaşmadan önce oraya yazılarımı yazdım; Bunları kendisine arz ettiğimde, bunları apostille tasdik etti ve yukarıda adı geçen iki kişi, derhal yola çıkmaları emriyle Sultan'dan ayrıldılar. Fakat onların, Tatarların, Sultan'a Mukan'da beklenmedik bir şekilde saldırdığı güne kadar evlerinden ayrılmadıklarını öğrendim. Sultan, gönderilmesini emrettiği keşif birliklerine güveniyordu ve onların, kendisini düşmanın gelişi konusunda uyaracaklarına güveniyordu. düşman.

CHAPITRE XCVII p. ٢٢٢

DE LA DÉFAITE INFLIGÉE AU SULTAN PAR LES TATARS AUX ENVIRONS DE CHIRKEBOUT.

Après avoir ainsi expédié des éclaireurs et avoir enjoint à ses sous-officiers de rassembler au plus vite les soldats de l'armée, le sultan passa tout son temps à la chasse. Il n'avait à ce moment que fort peu de monde auprès de lui, environ mille cavaliers de sa garde particulière. Un soir, il alla établir son camp près d'une localité appelée Chîrkebout.

Chîrkeboût est le nom d'une forteresse bâtie sur une colline dans le district de Mouqân; elle est entourée d'un fossé très profond et d'une grande largeur. L'eau qui sourd de ce fossé le remplit et sert à abreuver la ville dans laquelle on ne peut pénétrer que par un seul pont que l'on relève dès qu'on n'en a plus besoin. Au début de l'invasion des Tatars, Chîrkeboût avait été détruit, mais Cheref el-Molk l'avait relevé de ses ruines à l'époque où, ainsi que nous l'avons rapporté, il s'était approprié les canaux qui dérivent du fleuve de l'Araxe.

Pendant que le sultan assiégeait Khélâth, il avait envoyé au Khârezm le porte-glaive Dekdjek Nouïen, avec un corps d'éclaireurs pour se renseigner sur la marche des Tatars. Dekdjek avait rencontré dans les environs de Khârezm une troupe de Tatars; il les avait attaqués, en avait tué une partie, et avait ramené les autres à Khélâth. Parmi ces derniers, se trouvait un Tatar à qui le sultan avait fait grâce de la vie, ayant donné l'ordre de mettre tous les autres à mort.

Le jour où le sultan campa près de la citadelle de Chîrkeboût, il fit arrêter ce Tatar à qui il avait laissé la vie. Il

BÖLÜM XVIII

TATARLARIN ŞİRKEBUTU YAKININDA SULTAN'A YAŞATTIĞI YENILIK HAKKINDA

Böylece keşif birliklerini gönderip, astsubaylarına da ordudaki askerleri en kısa zamanda toplamalarını emrettikten sonra, Sultan bütün vaktini avlanarak geçirdi. O sırada yanında çok az sayıda adam vardı, özel muhafızlarından bin kadar atlı vardı. Bir akşam Şirkebut denilen yerin yakınına kampını kurmaya gitti. Şirkebût, Mukân ilçesinde bir tepe üzerine kurulmuş bir kalenin adıdır; Çok derin ve geniş bir hendekle çevrilidir. Bu hendekten akan su, hendeği doldurarak şehrin sulanmasını sağlar; şehre, artık ihtiyaç kalmadığında kaldırılan tek bir köprüden girilebilir. Tatar istilasının başlangıcında Şirkebut yıkılmıştı, fakat Şeref el-Mülk, daha önce bildirdiğimiz gibi, Araxe nehrinden ayrılan kanalları ele geçirerek onu yıkıntılarından kurtarmıştı. Sultan, Hélâth'ı kuşatırken, kılıç taşıyıcısı Dekcek Nuyen'i bir keşif birliğiyle birlikte Tatarların ilerleyişi hakkında bilgi almak üzere Harezm'e göndermişti. Dekcek, Kliârezm civarında bir Tatar birliğiyle karşılaşmıştı; Onlara saldırmış, bazılarını öldürmüş, geri kalanlarını da Khélâth'a getirmişti. Bunların arasında, Sultan'ın hayatını bağışladığı, geri kalanların hepsinin öldürülmesini emrettiği bir Tatar da vardı. Sultan, Şirkebut Kalesi yakınlarına ordugâh kurduğu gün, hayatını bağışladığı bu Tatarı tutuklattı.

voulait ainsi éviter que ce prisonnier, dont la femme et les enfants étaient restés chez les Tatars au Khârezm, ne profitât de l'occasion pour s'enfuir et aller informer ses compatriotes de la dispersion de l'armée du sultan et de sa situation critique.

Le sultan me remit donc ce Tatar en me disant : « Emmenez-le dans la forteresse de Chîrkeboût, faites-le mettre aux chaînes et confiez sa garde à la personne qui commande la citadelle au nom de Cheref el-Molk. » Je m'acquittai de ce soin, mais, surpris par la nuit, je dus coucher dans Chîrkeboût ; je n'avais avec moi que trois pages, ayant laissé au camp le restant de mon entourage et tout ce que j'avais avec moi pour ce voyage en fait d'animaux et de bagages.

Le lendemain, quand je voulus aller reprendre mon service, je trouvais toutes les tentes vides, les bagages dispersés de tous côtés, les guépards attachés et les faucons enchaînés sur leurs cages.

Il semblait qu'aucun être vivant n'avait jamais vécu entre El-Hadjoun et Es-Safa et qu'aucun causeur n'eût ouvert la bouche à La Mecque.

p. ٢٢٣ Je constatai alors que ce que l'on redoutait était arrivé et que, durant la nuit, le sultan avait été mis en déroute. Comme j'ignorais si le sultan avait réussi à s'échapper et que j'avais la certitude que Chîrkeboût ne pouvait résister en cas de siège par les Tatars, je me mis à la recherche du sultan que les Tatars poursuivaient. Dans son immensité la terre me parut alors bien étroite. D'une part j'avais perdu tout ce que je possédais et, d'autre part, je me mettais en marche avec la certitude que le parti tatar, qui avait attaqué le sultan, était devant moi et que j'avais derrière moi tout le gros de leur armée.

Enfin, j'arrivai à Sultan-Khouï, c'est-à-dire au canal que Cheref el-Molk avait creusé au nom du sultan et qui prenait

Karısı ve çocukları Harezm'de Tatarların yanında kalmış olan bu esirin fırsattan yararlanıp kaçmasını ve gidip memleketlilerine Sultan'ın ordusunun dağıldığını ve kritik durumunu bildirmesini engellemek istiyordu. Bunun üzerine Sultan bu Tatar'ı bana teslim ederek şöyle dedi: "Onu Şirkebut kalesine götür, zincire vur ve onun himayesini Şerif el-Mülk adına kaleyi yöneten kişiye teslim et. "Bu görevi yerine getirdim, fakat gece olunca şaşırıp Şirkut'ta uyumak zorunda kaldım; Yanımda sadece üç sayfam vardı, maiyetimin geri kalanını ve bu yolculuk için yanımda olan tüm hayvanları ve eşyaları kampta bırakmıştım. Ertesi gün kampa dönmek istediğimde bütün çadırların boş, eşyaların her yere dağılmış, çitaların bağlanmış, şahinlerin kafeslerine zincirlenmiş olduğunu gördüm. Sanki El-Hacûn ile Es-Safâ arasında hiçbir canlı yaşamamış, Mekke'de hiçbir konuşan ağzını açmamış gibiydi. Sonra korkulan şeyin gerçekleştiğini ve geceleyin Sultan'ın bozguna uğratıldığını öğrendim. Sultanın kaçıp kaçamadığını bilmediğimden ve Şirkebut'un Tatarların kuşatmasına dayanamayacağından emin olduğumdan, Tatarların takip ettiği Sultanı aramaya çıktım. O zamanlar yeryüzü o kadar büyüktü ki, bana çok dar geliyordu. Bir yandan sahip olduğum her şeyi kaybetmiştim, diğer yandan da Sultan'a saldıran Tatar partisinin önümde, her şeyin arkamda olduğuna olan güvenle yola koyuldum. ordu. Nihayet Sultan-Khuy'ya, yani Cheref el-Molk'un sultan adına kazdırdığı ve suyunu Aras Nehri'nden alan kanala vardım.

ses eaux dans l'Araxe. Là, je trouvai sur le pont une quantité innombrable de troupeaux appartenant aux Turcomans. Dans l'impossibilité où j'étais de me frayer un chemin pour traverser le pont, je n'hésitai pas à risquer ma vie et lançai mon cheval dans les eaux du canal. Dieu voulut bien me tirer d'affaire en cette occasion; je réussis à passer le canal et à arriver dans les parages de Beïlaqân [1].

On m'annonça alors que Cheref el-Molk était à Beïlaqân, ayant avec lui le harem du sultan et ses trésors. Je ne crus pas devoir aller le rejoindre : je voulus ainsi éviter de m'engager dans des complications qui pouvaient me donner lieu de me repentir et m'occasionner des désagréments; aussi, bien que j'eusse, à Beïlaqân, un certain nombre de chevaux et des marchandises, je considérai tout cela comme n'ayant jamais existé et, forçant de vitesse en voyageant nuit et jour, j'arrivai à Guendjeh [2]. Le lendemain de mon arrivée, les Tatars apparaissaient sous les murs de cette ville.

D'autres membres du divan que moi ne partagèrent point à cette époque mes sentiments à l'égard de Cheref el-Molk et se joignirent à lui. Quand, au plus fort de la conflagration allumée par les Tatars et au moment où leur puissance était à son apogée, Cheref el-Molk leva ouvertement l'étendard de la rébellion, il fit mettre aux fers ces membres du divan et leur fit subir la torture pour les dépouiller de leurs richesses. Ils furent soumis à de telles épreuves que, sans une faveur spéciale de Dieu qui fit reparaître le sultan et obligea Cheref el-Molk à abandonner la citadelle de Hayzân [3], ils auraient tous été compris dans la légion des morts et dans la masse de ceux qui périrent.

1. Ville d'Arménie voisine de l'Errân.
2 Chef-lieu de l'Errân.
3. Ville d'Arménie près de Cherouân; il ne faut pas confondre cette ville avec celle de Hizân.

Orada köprünün üzerinde Türkmenlere ait sayısız sürüler buldum. Köprüden geçmeyi başaramadığımdan hayatımı tehlikeye atmaktan çekinmedim ve atımı kanala attım. Allah bu vesileyle beni bu sıkıntıdan kurtarmaya razı oldu; Kanalı geçmeyi başardım ve Beylaqàn civarına ulaştım. Daha sonra bana Şeref el-Molk'un Beylaqàn'da olduğunu ve yanında sultanın haremi ile hazinelerinin bulunduğunu söylediler. Gidip ona katılmayı düşünmüyordum: Pişmanlık duymama ve tatsızlık yaşamama sebep olabilecek karışıklıklara karışmaktan kaçınmak istiyordum; Ayrıca, Beylaqàn'da bir miktar atım ve malım olmasına rağmen, bunların hiç var olmadığını düşündüm; gece gündüz yol alarak süratle ilerlemeye çalışarak Gendjeh'e vardım. Benim gelişimden bir gün sonra Tatarlar bu şehrin surlarının önünde belirdiler. Divanın benden başka diğer üyeleri de o zaman benim Şeref el-Mülk'e olan hislerimi paylaşmadılar ve ona katıldılar. Tatarların başlattığı yangının en şiddetli olduğu ve güçlerinin en yüksek olduğu sırada, Şeref el-Mülk açıkça isyan bayrağını kaldırdığında, divandaki bu üyeleri zincire vurdurdu ve onları şu işkencelere tabi tuttu: Zenginliklerini ellerinden almak için işkence yapıyorlar. Öyle denemelere tabi tutulmuşlardı ki, eğer Allah'ın özel bir lütfu olmasaydı ve sultan tekrar ortaya çıkıp Şeref el-Mülk'ü Hayzan kalesini terk etmeye zorlamasaydı, ölenlerin hepsi lejyonuna ve ayine dahil edilecekti.

CHAPITRE XCVIII

LE SULTAN ENVOIE MODJIR ED-DIN YA'QOUB VERS SON FRÈRE EL-MALIK EL-ACHRAF MOUSA.

Nous avons déjà raconté qu'en quittant Tebrîz pour se rendre à Mouqân, le sultan avait amené avec lui Modjîr ed-
p. ٢٧٤ Dîn. Il faisait volontiers sa société de ce personnage et, durant tout son séjour à Mouqân[1], il l'emmenait avec lui à la chasse. C'était leur unique occupation depuis le premier instant où le jour commence à blanchir jusqu'au moment où le soleil se précipite dans les ténèbres. Chaque soir le sultan invitait Modjîr ed-Dîn à assister à ses libations nocturnes et causait familièrement avec lui.

Il en fut ainsi jusqu'à l'attaque des Tatars. Un soir qu'ils causaient ensemble, Modjîr ed-Dîn insinua au sultan que l'arrivée des Tatars n'était pas un fléau qui le menaçât spécialement lui et ses États, mais que si l'on persistait à leur laisser le champ libre, c'en était fait de tout l'islam qui serait exposé à périr. Il fallait donc qu'il se rendît auprès d'El-Malik El-Achraf et qu'il lui signalât l'urgence du péril en lui montrant l'importance de la conflagration qui embrasait le pays et dont les flammèches volaient de tous côtés. Pour parer à un tel danger il n'y avait qu'un moyen : concentrer les forces de la nation musulmane sous la même bannière.

Hélas ! quel magicien aurait pu arrêter le cours des événements, alors que la lutte était engagée corps à corps. Une chose singulière, c'est que le sultan ait songé à demander secours à celui qui lui avait percé le cœur de traits acérés

1. District de l'Adzerbaïdjân entre Ardebil et Tebrîz.

BÖLÜM XCVIII

SULTAN, MOCİR ED-DİN YA'KUB'U KARDEŞİ ELMALIK EL-AŞRAF MUSA'YA GÖNDERİR.

Tebrîz'den Mukân'a gitmek üzere ayrılırken Sultan'ın, Mocireddin'i de beraberinde getirdiğini daha önce anlatmıştık. O, bu şahsiyeti memnuniyetle kendisine yoldaş edindi ve Mukan'da kaldığı süre boyunca onu avlanmaya götürdü. Gün ağarmaya başladığı ilk andan, güneşin karanlığa gömüldüğü ana kadar tek uğraşları buydu. Sultan her akşam Mocireddin'i gecelik içkilerine davet eder ve onunla samimi sohbetler ederdi. Ta ki Tatarlar saldırıya geçene kadar durum böyleydi. Bir akşam birlikte konuşurken, Mocir ed-Din, Sultan'a, Tatarların gelişinin kendisini ve devletlerini özellikle tehdit eden bir bela olmadığını, ancak onları serbest bırakmaya devam ederlerse bunun sonunun geleceğini ima etti. yok olmaya mahkûm olan bütün İslam'ı. Bu nedenle El Malik El-Aşraf'a gidip, ülkeyi ateşe veren ve kıvılcımları her yere yayılan yangının boyutunu göstererek tehlikenin aciliyetini ona anlatmak zorundaydı. Böyle bir tehlikeyi savuşturmanın tek yolu vardı: Müslüman milletin güçlerini aynı bayrak altında toplamak. Yazıklar olsun! El ele verilen bir mücadele sırasında hangi büyücü olayların akışını durdurabilirdi ki?

et qu'il ait cherché un appui auprès de celui qui, de sa propre main, lui avait arraché les plumes directrices de ses ailes au moment où allait prendre son vol.

Modjîr ed-Dîn fut autorisé à quitter la cour; le sultan lui fit donner une escorte pour le conduire auprès de Cheref el-Molk, et donna ordre à celui-ci de désigner pour l'accompagner un ambassadeur à qui il devait dicter toutes les instructions nécessaires pour le règlement des affaires que comporteraient les circonstances. Cheref el-Molk désigna à cet effet son vizir, Mo'în ed-Dîn El-Qommi; mais il lui remit des instructions telles qu'elles annihilaient les projets du sultan et allaient à l'encontre du but qu'il poursuivait.

Il faut dire qu'à ce moment Cheref el-Molk était décidé à rompre les liens de la reconnaissance qui l'attachaient au sultan et qu'il était résolu à déchirer la tunique de son honneur. Le diable l'entraîna par ses infâmes suggestions et il se laissa aller à exécuter les noirs desseins qu'il avait tramés dans sa tête. Il jeta donc du bois dans le feu de la discorde; il en accrut si bien l'ardeur et en attisa tellement la flamme qu'il empêcha toute entente et mit obstacle à tout arrangement. Mais il est certain qu'il se brûla lui-même au feu qu'il avait fait jaillir de son briquet et que son bonheur fut à jamais détruit.

CHAPITRE XCIX

SITUATION DU SULTAN APRÈS LA DÉFAITE QUE LUI INFLIGÈRENT LES TATARS A MOUQAN.

Culbuté par les Tatars à Mouqân, ainsi que nous l'avons raconté, le sultan poussa vivement du côté de l'Araxe, tandis

Tebrîz'den Mukân'a doğru yürürken Sultan'ın, bu önemli olaydan en başından itibaren yararlandığı görülmektedir. Ah, geçmiş ve şimdi hakkında çok fazla bilginiz var ve gelecek kesinlikle bir nimet olacak. Ampuller dahil değildir, ampuller dahil değildir, ampuller dahil değildir. Padişahın hanımı Mocireddin bir çocuk doğurdu ve oğlu dünyaya geldi. Tatarlar halkı öldürüldü ve öldürüldü. Uzun yıllar süren yoğun çalışmalar sonucunda Mocir ed-Din, Sultan'a, Tatar alimleri ve âlimleri bu güzel hikâyeden çok etkilenmiş olsalar da, Sırp halkı bu ülkedeki rolünün hala çok iyi farkındadır. İslam'ı yaşayan tek kişiyim. El Malik El-Aşraf'a'nın sözlerinin yanı sıra, uzun yıllardır okuyup yazan, uzun yıllardır da okuyan birisi. Çocuklar bu teknolojiyi ilk öğrenen kişiler: Müslümanların binlerce yıllık gelenekleri onları daha da popüler hale getirdi. Devamını oku! Oldukça dayanıklı bir ürün olduğunu da belirtmekte fayda var.

BÖLÜM XCIX

TATARLARIN MUKAN'DA YAŞATTIĞI MAĞLUBİYETTEN SONRA SULTAN'IN DURUMU.

que les Tatars supposaient qu'il avait traversé le fleuve dans la direction de Guendjeh et qu'ensuite il avait fait un détour
p. ٢٧٥ vers l'Adzerbaïdjân. Il s'arrêta à Mâhân[1], plaine abondante en gibier de toute sorte et y passa l'hiver.

'Izz ed-Dîn, le seigneur d'une forteresse escarpée qui s'élevait en cet endroit, s'était montré insoumis quelques années auparavant, à l'époque où Cheref el-Molk marcha sur cette forteresse; il lui avait infligé une défaite pendant la nuit, aidé de ceux de ses compagnons qui étaient à Derbend et il avait ravagé son pays. Toutefois, lors du séjour du sultan à Mâhân, 'Izz ed-Dîn le servit avec le plus grand dévouement; il lui envoya sur des montures tout ce dont il avait besoin, vivres et autres choses et lui fournit des renseignements sur les Tatars. Enfin il sut si bien se rendre agréable que le sultan disait : « Si ma situation se rétablit et si mon esprit est débarrassé un jour de tout souci en ce qui regarde les Tatars, je lui accorderai pour ses bons offices et son dévouement une si belle récompense qu'elle excitera l'envie de ses collègues et de ses rivaux. »

L'hiver terminé, 'Izz ed-Dîn informa le sultan que les Tatars étaient partis d'Aoudjân à sa poursuite et qu'ils avaient alors la certitude qu'il était à Mâhân. En conséquence il lui conseilla de retourner dans l'Errân, où ses soldats pourraient se retrancher dans les montagnes du pays et dans les fourrés. Le sultan y trouverait en outre des Turcomans qui, groupés ensemble, formeraient une masse comparable à celle d'une bande de fourmis ou à un vol de sauterelles.

Le sultan se mit en route dans la direction de l'Errân et arriva bientôt près de Hayzân. Cheref el-Molk avait restauré cette ville et, en peu de jours, dans ces derniers temps, il avait dépensé, pour réparer la forteresse, une somme telle qu'un

1. Ce nom est souvent donné aux deux villes de Dinewer et de Nehâwend.

Anlattığımız gibi, Mukan'da Tatarlar tarafından devrilen Sultan, Aras'a doğru hızla ilerledi; Tatarlar ise onun Gence yönünde nehri geçtiğini ve oradan da Azerbaycan'a doğru bir yol izlediğini sandılar. Her çeşit av hayvanının bulunduğu Mahân ovasına uğradı ve kışı orada geçirdi. Burada bulunan sarp bir kalenin sahibi olan İzzeddin, birkaç yıl önce, Şeref el-Mülk bu kaleye yürüdüğü zaman, itaatsiz davranmıştı; Derbend'de bulunan arkadaşlarının da yardımıyla geceleyin onu yenilgiye uğratmış ve ülkesini talan etmişti. Ancak Sultan'ın Mâhâu'da ikameti sırasında İzzeddin ona en büyük bağlılıkla hizmet etti; Ona at sırtında ihtiyaç duyduğu her şeyi, yiyecek ve diğer şeyleri gönderdi ve ona Tatarlar hakkında bilgi verdi. Sonunda kendini o kadar hoş göstermeyi başardı ki Sultan şöyle dedi: "Eğer durumum düzelirse ve aklım bir gün Tatarlar hakkındaki tüm endişelerden kurtulursa, ona iyi hizmetlerinden ve bağlılığından dolayı böyle güzel bir ödül vereceğim." meslektaşlarının ve rakiplerinin kıskançlığını uyandıracak. "Kış bitince, İzzeddin Sultan'a Tatarların kendisini takip etmek üzere Aucan'dan ayrıldıklarını ve artık onun Mâhân'da olduğundan emin olduklarını bildirdi. Bu nedenle ona Erran'a dönmesini, askerlerinin ülkenin dağlarına ve çalılıklarına sığınabileceklerini söyledi. Sultan orada, bir karınca sürüsüne veya bir çekirge sürüsüne benzer bir kütle oluşturan Türkmenlerle de karşılaşırdı. Sultan, Errân (dolanan) istikametine doğru yola çıktı ve kısa bir süre sonra İlayzan yakınlarına vardı. Şeref el-Mülk bu şehri yeniden imar ettirmişti ve son zamanlarda kalenin onarımı için birkaç gün içinde öyle bir para harcamıştı ki, bir prens benzer bir amaç için böyle bir harcama yapmaktan çekinirdi.

prince aurait hésité à faire une pareille dépense pour un semblable objet. Autrefois cette citadelle avait été une des plus fortes du monde; le temps seul l'avait ruinée, et il avait mis pour cela des mois et des années.

Quand Cheref el-Molk avait réparti les gens du sultan et ses trésors dans les châteaux forts de Hosâm ed-Dîn Qilidj Arslân, le principal émir des Turkomans dans l'Errân, il avait choisi pour la résidence du harem un de ces châteaux, Sind-Souârekh[1]; c'était une sorte de caverne située sur un escarpement très élevé et dans laquelle se trouvait une source d'eau qui faisait tourner des moulins situés en contre-bas. Ces moulins étaient protégés par la citadelle qui les dominait et la citadelle elle-même n'était, dit-on, autre chose que la caverne dans laquelle Kaïkhosrou, roi de Perse, s'était emparé de son grand-père maternel Afrâsiâb, roi des Turcs[2].

Aussitôt que Cheref el-Molk eut renoncé à s'occuper des intérêts du sultan, il se rendit à Hàyzân, ville alors abandonnée; il la repeupla et leva ouvertement l'étendard de la révolte pour plusieurs motifs : le premier était le frein que, durant ces deux dernières années, le sultan avait mis à ses libéralités, qui dépassaient les limites permises, à son gaspillage et à ses prodigalités; or il est toujours pénible d'être obligé de renoncer à ses habitudes. Le second motif était que Cheref el-Molk s'imaginait que l'attaque des Tatars et la défaite qu'ils avaient infligée à Mouqân au sultan obligerait celui-ci à fuir jusque dans l'Inde, ce qui mettrait un intervalle immense entre les troupes royales et lui, Cheref el-Molk. Dans ces conditions, il estima qu'il devait entrer en correspondance avec les divers souverains et leur proposer, au cas où ils voudraient s'entendre avec lui, de lui laisser la

1 Dans le voisinage de Berda'a.
2. Kaïkhosrou fit ensuite décapiter Afrâsiâb, le prince du Touran.

Bu kale bir zamanlar dünyanın en güçlülerinden biriydi; Zaman her şeyi mahvetmişti ve bunun için aylar, yıllar gerekmişti. Şeref el-Mülk, Sultan'ın halkını ve hazinelerini Erran'daki (dolanan) Türkmenlerin başlıca emiri olan Hosâm ed-Dîn Kılıç Arslân'ın müstahkem kalelerine dağıttığında, haremin ikametgahı olarak bu kalelerden birini seçmişti. , Sind Surârekh; Çok yüksek bir yamaçta bulunan bir çeşit mağaraydı ve içinde altlarında bulunan değirmenleri döndüren bir su kaynağı vardı. Bu değirmenler, kendilerine hakim olan kale tarafından korunuyordu ve kalenin kendisi de, söylendiğine göre, Pers Kralı Kayhosru'nun, anne tarafından dedesi Türk Kralı Afrâsiâb'ı ele geçirdiği mağaradan başka bir şey değildi. Şeref el-Mülk, Sultan'ın çıkarlarını gözetmekten vazgeçince, o zamanlar terk edilmiş bir şehir olan Hàyzân'a gitti; orayı yeniden iskân etti ve açıkça isyan bayrağını birkaç nedenden ötürü yükseltti: birincisi, son iki yıl boyunca padişahın, izin verilen sınırları aşan cömertliğine, israfına ve savurganlığına fren vurmasıydı; ama alışkanlıklarından vazgeçmek zorunda kalmak her zaman acı vericidir. İkinci sebep ise Şeref el-Mülk'ün, Tatarların saldırısının ve Mukan'da Sultan'a yaşattıkları yenilginin, Sultan'ı Hindistan'a kaçmaya zorlayacağını ve bu durumun da kraliyet birlikleriyle kendisi arasında büyük bir uçurum oluşturacağını düşünmesiydi. El Molk. Bu şartlar altında, çeşitli hükümdarlarla yazışmaya girmeyi ve eğer kendisiyle bir anlaşmaya varmak isterlerse, Errân (dolanan) ve Azerbaicân'ın krallığını kendisine bırakmayı teklif etmeyi düşündü; ancak bu şartla: Bu ülkelerde onların adına hutbe okurdu.

royauté de l'Errân et de l'Adzerbaïdjân, à la condition qu'il ferait la khothba en leur nom dans ces pays.

Quand ces idées, que le diable lui avait pondues dans son cerveau, furent écloses et que ses noirs desseins, bouillis dans
p. ٢٢٦ sa tête, furent à point, Cheref el-Molk écrivit à 'Ala ed-Dîn Keïqobâdz et à El-Malik El-Achraf pour leur prodiguer ses serments de fidélité et leur dépeindre son sultan comme un tyran plein de perfidie dans ses engagements. Quelques-unes de ces lettres et d'autres adressées aux gouverneurs des marches-frontières tombèrent entre les mains du sultan. A ce premier méfait s'en étaient ajoutés d'autres. Cheref el-Molk faisait arrêter tous les partisans du sultan qui, dans ses déroutes, passaient à proximité de son château fort ; il les mettait à la torture jusqu'à ce qu'il leur eût fait vider leur bourse et qu'il se fût assuré qu'il ne leur restait plus rien. Il avait écrit à Hosâm ed-Dîn Qilidj Arslân, lui enjoignant de garder par devers lui le harem et les trésors du sultan et de ne rien en livrer à celui-ci même, s'il se présentait en personne pour les réclamer. Enfin dans ses lettres il dépeignait le sultan comme un tyran et un homme perfide. Toutes ces aimables lettres furent remises entre les mains du sultan.

Durant ce temps, les vizirs, les émirs et les gouverneurs des frontières recevaient du sultan des lettres dans lesquelles celui-ci les mettait en garde contre Cheref el-Molk en les engageant à se méfier de lui et à ne pas se conformer à ses ordres. Dans cette correspondance Cheref el-Molk était toujours désigné par le nom de Beledoudjen, sobriquet dédaigneux qu'on lui avait donné au temps où il était encore un personnage obscur. Tout cela n'avait fait qu'aviver l'animosité entre les deux personnages.

En arrivant près de la forteresse de Hayzân, le sultan envoya mander à Cheref el-Molk de venir le trouver : « Pourquoi, lui fit-il dire, tardez-vous tant à vous présenter devant

Şeytanın beynine yerleştirdiği bu fikirler ortaya çıkınca ve kafasında kaynayan karanlık tasarılar hazır olunca, Şeref el-Mülk, 'Ala ed-Dîn Keyqobàdz ve El-Malik El Aşraf'a bunları cömertçe dile getirmeleri için mektuplar yazdı. sadakat yeminleriyle ve taahhütlerinde sultanını hainlikle dolu bir zalim olarak göstermekle suçlanıyordu. Bu mektupların bir kısmı ve sınır boylarındaki valilere gönderilenler de padişahın eline geçti. Bu ilk kötülüğe başkaları da eklendi. Şeref el-Mülk, Sultan'ın bozguna uğradığı sırada müstahkem kalesinin yakınından geçen bütün taraftarlarını tutuklattı; Onlara, keselerini boşaltana ve hiçbir şey kalmadığından emin olana kadar işkence etti. Hüsameddin Kılıç Arslan'a, haremi ve Sultan'ın hazinelerini kendisinde tutmasını, kendisi gelip bunları talep ederse bunlardan hiçbirini Sultan'a vermemesini emretmişti. Son olarak mektuplarında Sultan'ı zalim ve hain bir adam olarak tasvir etti. Bütün bu güzel mektuplar padişahın eline ulaştı. Bu dönemde vezirler, emirler ve sınır valileri Sultan'dan mektuplar aldılar. Bu mektuplarda onları Şeref el-Mülk'e karşı uyarıyor, ona karşı dikkatli olmaları ve emirlerine uymamaları konusunda uyarıyordu. Bu yazışmalarda Şeref el-Molk'tan her zaman Beleducen ismiyle söz ediliyordu; bu, henüz tanınmayan bir kişi olduğu dönemde kendisine verilen küçümseyici bir lakaptı. Bütün bunlar iki karakter arasındaki düşmanlığı daha da körüklemeye yaramıştı. Hayzan kalesinin yakınlarına vardığında, sultan Şeref el-Mülk'ü gelip kendisini bulması için çağırdı: "Neden," dedi ona, "önüme çıkmak için bu kadar uzun süre bekliyorsun ve bu yavaşlığın anlamı ne?" Emrimde misiniz?

moi et que signifie cette lenteur à venir vous mettre à ma disposition?» Si le sultan parlait ainsi et semblait avoir oublié tous les faits graves qui s'étaient passés, c'est qu'il voulait laisser croire qu'il n'était pas informé des méfaits de son subordonné et des perfidies qu'il avait commises ou encore, qu'il était distrait de toutes ces choses par des événements terribles autrement importants.

Cheref el-Molk se rendit aussitôt auprès du sultan. Sa sottise et son imprévoyance en ce moment furent comme un suaire qu'il portait à son cou. Mais aussi y a-t-il rien de plus étrange que de voir la précipitation avec laquelle cet homme, sans songer aux conséquences de ses actes, s'était jeté dans la voie de la rébellion et la hâte avec laquelle il était rentré ensuite dans le chemin de la soumission, s'exposant ainsi aux coups funestes du destin! S'il avait seulement retardé sa venue jusqu'au lendemain, il eût évité son sort, car de bonne heure, le matin suivant, le sultan dut partir en apprenant que les Tatars étaient à sa poursuite.

Le sultan offrit à boire du vin à Cheref el-Molk lorsqu'il descendit de sa citadelle; cela était contraire aux usages, car les vizirs, s'ils se livraient à la boisson, ne le faisaient jamais dans les appartements du sultan, ni en sa présence. Cheref el-Molk fut enchanté de cette invitation; il crut y voir une marque excessive de considération et s'imagina que cette sorte d'intimité doublerait sa gloire et son autorité. Mais tous ceux qui avaient quelque expérience des affaires en conclurent que jamais plus il n'exercerait les fonctions de vizir. Aussitôt après l'arrivée de Cheref el-Molk, le sultan se mit en route vers l'Errân; mais dorénavant il ne devait plus admettre son vizir dans ses conseils lorsqu'il arrivait quelque affaire importante, ni lui confier la moindre mission à remplir.

Eğer Sultan böyle konuşmuşsa ve olup biten bütün ciddi gerçekleri unutmuş gibi görünüyorsa, bunun nedeni, kendisine bağlı olanların kötülüklerinden ve işlediği hainliklerden haberdar olmadığına veya hatta 'o'nun hiçbir şey bilmediğine insanları inandırmak istemesiydi. Bütün bunlardan, daha büyük önem taşıyan korkunç olaylar yüzünden dikkati dağılmıştı. Şeref el-Mülk hemen Sultan'ın yanına gitti. Onun bu andaki akılsızlığı ve tedbirsizliği boynuna doladığı bir kefen gibiydi. Fakat bu adamın, eylemlerinin sonuçlarını düşünmeden, isyan yoluna nasıl aceleyle atıldığını ve sonra nasıl aceleyle teslimiyet yoluna geri döndüğünü görmekten daha garip bir şey yoktur, böylece kendilerini açığa vurmuşlardır. Kaderin ölümcül darbelerine! Eğer gelişini ertesi güne erteleseydi, kaderinden kurtulacaktı; zira Sultan, Tatarların kendisini takip ettiğini öğrenince, ertesi sabah erkenden yola çıkmak zorunda kaldı. Sultan, Şeref el-Mülk'e kaleden inerken içmesi için şarap ikram etti; Bu, âdete aykırıydı; çünkü vezirler içki içseler bile bunu asla padişahın dairesinde ve huzurunda yapmazlardı. Şeref el-Mülk bu davetten çok memnun oldu; Bunun aşırı bir saygı göstergesi olduğuna inanıyordu ve bu tür bir yakınlığın kendi şanını ve otoritesini iki katına çıkaracağını sanıyordu. Fakat işlerden biraz olsun anlayan herkes, onun bir daha asla vezirlik görevini üstlenemeyeceği sonucuna vardı. Şeref el-Mülk'ün gelişinden hemen sonra padişah Errân'a (dolanan) doğru yola çıktı; Ancak bundan böyle, önemli bir mesele ortaya çıktığında vezirini meclisine almayacak, ona en ufak bir görev vermeyecekti.

p. ٢٢٧

CHAPITRE C

CONDUITE DE CHEMS ED-DIN ETH-THOGHRAI A TEBRIZ A CETTE ÉPOQUE.

Nous avons déjà parlé de Chems ed-Dîn Eth-Thogrâï, de l'autorité dont il jouissait à Tebrîz à cause de l'habileté avec laquelle il protégeait les personnes et surtout les biens. Sa conduite lui avait valu un dévouement sincère et une vive affection de la part des habitants qui considéraient comme un dogme de faire cause commune avec lui. Aussi, alors que, de tous côtés, le respect et la dignité avaient disparu et que chacun montrait son âme à nu, le peuple de Tebrîz accourait humble et soumis au palais d'Eth-Thoghrâï et suivait avec docilité ses ordres et ses prescriptions.

Plus tard, la populace de Tebrîz voulut mettre à mort tous les partisans des Khârezmiens pour se faire bien venir des Tatars et aussi pour donner satisfaction à des sentiments de haine et de vengeance. Elle était favorisée dans son dessein par un homme sorti du peuple, Beha ed-Dîn Mohammed ben Bechiriâr-Bek, que le sultan avait nommé vizir à Tebrîz après la disgrâce d'Eth-Thoghrâï et par un certain nombre d'autres vizirs. Eth-Thogrâï non seulement ne leur permit pas de donner suite à leurs idées, mais encore il les empêcha de la façon la plus énergique de combiner leurs sinistres projets et détourna habilement la canaille qui voulait verser le sang et dévaliser les propriétés.

Toutefois, un certain jour, la foule se souleva et mit à mort un des Khârezmiens à qui elle reprochait divers méfaits qu'il avait commis à l'égard du peuple. Eth-Thoghraï sortit de son palais et vint en personne ordonner de couper la tête à

BÖLÜM C

O ZAMANDA ŞEMS ED-DİN ET-TOĞRAYA (?) TEBRİZ'İN DAVRANIŞI.

Tebrîz'de insanları ve özellikle malları korumaktaki mahareti sebebiyle nüfuz sahibi olan Şems ed-Dîn Et-Togrây'den daha önce bahsetmiştik. Davranışları, onunla ortak bir amaç gütmeyi bir dogma sayan halk arasında ona samimi bir bağlılık ve derin bir sevgi kazandırmıştı. İşte, her tarafta hürmet ve vakar kaybolmuşken ve herkes ruhunu ortaya dökerken, Tebrîz halkı tevazu ve teslimiyetle Et-Thoghrày'nin sarayına koşuyor, onun emir ve talimatlarını uysallıkla yerine getiriyordu. Daha sonra Tebriz halkı, Tatarların gözüne girmek ve aynı zamanda içlerindeki kin ve intikam duygularını tatmin etmek amacıyla Harezmlilerin taraftarlarının hepsini öldürmek istedi. Bu tasarım, Sultan'ın Et-Thoghrày'nin utancından sonra Tebrîz'de vezir olarak atadığı Beha ed-Dîn Muhammed bin Beşiriâr-Bek (bey) adlı halktan bir adamın ve diğer bazı vezirlerin beğenisini kazandı. Eth-Thogrây onların fikirlerini hayata geçirmelerine izin vermediği gibi, onların şeytani projelerini birleştirmelerini de en enerjik şekilde engelledi ve kan dökmek ve malları yağmalamak isteyen ayaktakımını ustalıkla oyaladı. Ancak bir gün kalabalık ayağa kalktı ve halka karşı işlediği çeşitli kötülüklerle suçladıkları Harezmlilerden birini öldürdüler.

deux vauriens que l'on saisit, puis il fit jeter les deux têtes dans la rue en enjoignant à un héraut de proclamer ces paroles en son nom : « Tel est le sort que je réserve à quiconque attentera au respect dû au sultan et qui se révoltera contre ce pasteur du peuple et ce bienfaiteur de la nation. »

Grâce à cette attitude, Eth-Thoghrâï empêcha l'effusion du sang, que partout ailleurs on répandait impunément ; il sut aussi préserver les biens de toutes sortes auxquels on voulait attenter et faire respecter la bourse des gens. Il s'occupa avec la plus grande activité de mettre Tebrîz en état de défense ; il fit bonne garde et réunit pour protéger la ville une nombreuse garnison. A aucun moment il ne cessa de correspondre avec le sultan, quelle que fût d'ailleurs la situation de celui-ci, qu'il marchât en avant ou qu'il battît en retraite. Il agissait ainsi par grandeur d'âme, pour arriver au plus haut degré de la gloire et aussi pour faire honte et reproche à ceux qui, par leurs délations, lui avaient valu autrefois la disgrâce du sultan.

Telle fut la conduite d'Eth-Thoghraï jusqu'au moment où la mort l'appela et où l'heure de son trépas vint sonner. Il avait accompli une existence honorée et il trouva auprès de Dieu des trésors d'indulgence. Le gouverneur qui lui succéda et la population de Tebrîz livrèrent leur ville aux Tatars, et ce fut ainsi que l'on agit partout ailleurs.

CHAPITRE CI

p. ٢٢٨

JE QUITTE GUENDJEH POUR REPRENDRE MON SERVICE AUPRÈS DU SULTAN.

J'ai déjà raconté par suite de quelles circonstances indépendantes de ma volonté je fus séparé du sultan à Mouqân et

Eth-Thoghray sarayından çıktı ve bizzat gelip yakalanan iki alçağın kafasının kesilmesini emretti, sonra iki kafayı sokağa fırlattı ve bir habercinin onun adına şu sözleri duyurmasını emretti: "Böyle bir kader Bunu, Sultan'a saygısızlık yapmaya kalkan ve bu halkın çobanına, bu milletin hayırseverine isyan eden herkese saklıyorum. "Eth-Thoghrây bu tutumu sayesinde, her yerde cezasızca yayılan kan dökülmesini önledi; Ayrıca saldırıya uğrayan her türlü malı nasıl koruyacağını ve insanların cüzdanlarının nasıl korunacağını da biliyordu. Tebrîz'i müdafaa durumuna getirmek için büyük gayret sarf etti; Şehri korumak için iyi bir nöbet tuttu ve büyük bir garnizon topladı. Hiçbir zaman, Sultan'ın durumu ne olursa olsun, ister ileri doğru yürüyor olsun, ister geri çekiliyor olsun, onunla haberleşmeyi kesmedi. Bunu, hem yücelikten, hem en yüksek şan ve şerefe erişmek, hem de daha önce kendisini Sultan'dan utandıranları utandırmak ve ayıplamak için yaptı. Eth-Thoghray'nin davranışı, ölüm onu çağırana ve ölüm saati gelene kadar böyleydi. Şerefli bir hayat yaşamış ve Allah katında hoşgörü hazineleri bulmuştu. Kendisinden sonra gelen vali ve Tebrîz halkı, şehirlerini Tatarlara teslim etti ve her yerde bu şekilde davranıldı.

BÖLÜM CI

SULTAN'A HİZMETİMİ DEVAM ETTİRMEK İÇİN GUENCEH'TEN AYRILIYORUM.

allai échouer à Guendjeh. Durant trois mois je restai dans cette dernière ville, incapable de faire goûter à mes paupières un instant de sommeil et à mon flanc une minute de repos, tant j'étais impatient d'aller me remettre au service du sultan. Il m'était impossible d'arriver jusqu'à lui, parce que l'Errân était envahi par des flots de Tatars.

Lorsque l'hiver eut pris fin et que le printemps se montra dans sa tunique verte avec sa parure de fleurs, je reçus un rescrit royal m'enjoignant de me présenter à la cour. Dans cette dépêche on me disait qu'il était impossible de traverser l'Errân, alors occupé par les Tatars ; l'on m'engageait en conséquence à me diriger du côté d'Iyouâni le Géorgien, ajoutant qu'on lui avait écrit pour qu'il me conduisît jusqu'auprès du sultan. Toutes réflexions faites à cet égard, je ne jugeai pas devoir me rendre chez les Géorgiens, car je n'étais pas rassuré à leur endroit et redoutais une trahison.

Il faut ajouter qu'à cette époque les habitants de Guendjeh avaient déjà manifesté des symptômes de rébellion, et je sentais bien que, si la situation se prolongeait, les choses iraient en s'aggravant et amèneraient la mort d'un grand nombre de personnes attachées au gouvernement. Pendant tout mon séjour, je n'avais pas quitté la maison que j'occupai dans la citadelle et qui était une des propriétés de la couronne ; je redoutai une émeute populaire et je craignais qu'il ne se produisît une de ces « révolutions qui n'atteindront pas seulement ceux d'entre vous qui auront été injustes » (*Coran*, ch. VIII, v. 25).

A peine étais-je sorti de Guendjeh que se produisit cet événement que je craignais, redoutais et aurais voulu éviter à tout prix. Tous les étrangers qui se trouvaient dans la ville furent tués et leurs têtes portées aux Tatars ; puis la révolte se manifesta ouvertement. Il en est toujours ainsi des foules, quand elles ne voient aucune autorité énergique capable

Mukan'da Sultan'dan ayrılmama ve Guenceh'e varmama sebep olan, benim kontrolüm dışında gelişen olayları daha önce anlatmıştım. Bu son şehirde üç ay kadar kaldım; göz kapaklarıma bir an uyku, yanıma bir an dinlenme fırsatı veremedim; gidip kendimi tekrar Sultan'ın hizmetine vermek için sabırsızlanıyordum. Kendisine ulaşmam imkânsızdı; çünkü Errân (dolanan) Tatar akınları tarafından istila edilmişti. Kış bitip de bahar yeşil tunik ve çiçekli elbiseleriyle gelince, saraya gitmemi emreden bir ferman aldım. Bu telgrafta bana, o zamanlar Tatarların işgali altında bulunan Errân'ı (dolanan) geçmenin imkânsız olduğu bildiriliyordu; Bunun üzerine Gürcü İyuani'ye doğru gitmem istendi ve ona, beni Sultan'a götürmesi için mektup yazıldığını da ekledim. Bunları düşündükten sonra Gürcülere gitmeyi gerekli görmedim. Çünkü onlardan emin değildim ve ihanete uğramaktan korkuyordum. Şunu da eklemeliyim ki, o sıralarda GuenCeh halkı isyan belirtileri göstermişti ve eğer durum böyle devam ederse, işlerin daha da kötüye gideceğini ve hükümete bağlı çok sayıda insanın ölümüne yol açacağını hissediyordum. Bütün ikametim boyunca, kalede bulunan ve taht mülkü olan evimden hiç ayrılmamıştım; Halk ayaklanmasından korkuyordum ve "sadece içinizdeki zalimleri etkilemeyecek devrimlerden" birinin gerçekleşmesinden korkuyordum [Coran, CH. VIII, V. 25). Guenceh'den ayrılır ayrılmaz, korktuğum, çekindiğim ve her ne pahasına olursa olsun kaçınmak istediğim bu olay meydana geldi. Şehirde bulunan bütün yabancılar öldürülerek başları Tatarlara götürüldü; sonra isyan açıkça kendini gösterdi. Kalabalıklar her zaman böyledir; tutkularını dizginleyebilecek ve sapkın içgüdülerini frenleyebilecek enerjik bir otorite göremezler.

d'enrayer leurs passions et de mettre un frein à leurs instincts pervers. Dieu très-haut l'a dit : « Vous, vous inspirez à leurs cœurs plus de terreur que Dieu et cela parce que ce sont des gens qui ne comprennent point » (*Coran*, chap. LIX, v. 13). C'est encore dans ce sens qu'il faut expliquer ces paroles d'Omar ben El-Khetthâb (Dieu soit satisfait de lui !) : « Dieu a détruit plus de choses par la force que par le Coran. »

Plaçant donc ma confiance en Dieu, je me mis en route, voyageant la nuit et me cachant le jour, jusqu'à ce que j'arrivai à la citadelle de Zibathera où se trouvaient Mankothouï-châh le fils du sultan, Daïa-Khâtoun, Sirâdj ed-Dîn Mahfoudh le serviteur, et Tâdj el-Molk, l'inspecteur des provinces. Je montai dans la citadelle pour connaître les p. ٢٢٩ nouvelles qu'ils avaient du sultan. Ils me remirent les lettres que l'on avait reçues par l'entremise du seigneur de la citadelle, Hosâm ed-Dîn Qilidj Arslân, et qui étaient adressées par Cheref el-Molk au moment où il songeait à se révolter.

Ils me demandèrent d'emporter ces lettres afin de les montrer au sultan ; mais je m'excusai là-dessus en disant : « Le règne de Cheref el-Molk est fini maintenant ; la révolte qu'il a fomentée et ses lettres pleines d'absurdités lui vaudront des peines et des tourments qu'il sera incapable de supporter. Je ne veux en aucune façon être la cause de sa perte ou y contribuer pour la moindre part : envoyez donc ces lettres au sultan à Mâhân. »

Je rencontrai le sultan dans le voisinage de la citadelle de Zârîs ; je lui annonçai que l'Errân envahi par les Tatars était tout bouleversé par des hordes d'infidèles, que la veille encore au moment où je passai, leurs feux s'allumaient sur ma gauche et qu'ils étaient si rapprochés de moi qu'il s'en était fallu de peu qu'ils ne signalassent la présence du

Yüce Allah şöyle buyurmuştur: "Sen onların yüreklerine Allah'tan daha çok korku saldın. Çünkü onlar akılsız bir topluluktur." [Kuran, chap. LIX, v. 13). Ömer bin El-Hettiab'ın (Allah ondan razı olsun) şu sözlerini de bu bağlamda açıklamak gerekir: "Allah, Kur'an'la yaptığından çok daha fazlasını zorla helak etmiştir." Böylece Allah'a güvenerek yola çıktım, gece yolculuk edip gündüz saklanarak, Sultan Daya-Khàtun'un oğlu Mankofhuy-Şâh'ın, hizmetçisi Sirâc ed-Dîn Mahfudh'un bulunduğu Zibathera kalesine vardım. ve vilayet müfettişi Tâc el-Molk. Padişahtan ne haber aldıklarını öğrenmek için kaleye çıktım. Bana kale beyi Hosâm ed-Dîn Kılıç Arslan aracılığıyla gelen ve Şeref el-Mülk'ün isyan etmeyi düşündüğü sırada kendisine hitaben yazılmış olan mektupları verdiler. Bu mektupları alıp Sultan'a göstermemi istediler; Fakat ben kendimi mazur göstermek için şöyle dedim: Şeref el-Molk'un saltanatı artık sona erdi; Çıkardığı isyan ve saçmalıklarla dolu mektupları ona dayanamayacağı bir acı ve azap getirecektir. Ben hiçbir şekilde onun kaybına sebep olmak veya en ufak bir şekilde katkıda bulunmak istemiyorum: bu nedenle bu mektupları Mâhân'daki Sultan'a gönderin. "Sultan'la Zârîs Kalesi civarında karşılaştım; Ona, Tatarlar tarafından işgal edilen Erran'ın, (dolanan) kâfir orduları tarafından tamamen altüst edildiğini, daha bir gün önce geçerken, ateşlerinin solumda yakıldığını ve bana o kadar yakın olduklarını anlattım ki, Gece yolcusunun varlığını belli etmekten ve geç yoldan geçen kişinin üzerine bir hale düşürmekten kıl payı kurtuldu.

voyageur nocturne et qu'ils ne fissent une auréole au passant attardé.

En entendant ces paroles qui lui dévoilaient les perfides desseins de Cheref el-Molk et ses infâmes machinations, le sultan descendit de cheval et, au lieu de se rendre à sa tente d'apparat, il se fit dresser une petite tente et s'y installa : puis il se mit à me questionner sur la situation de l'Errân, sur les graves événements qui venaient de se passer en ces jours terribles, sur les sentiments intimes des populations et sur les pensées qui s'agitaient au fond de leurs cœurs.

Cela fait, le sultan me prescrivit d'écrire diverses dépêches pour les provinces frontières. Quelques-unes de ces dépêches faisaient mention de Cheref el-Molk, que je ne désignais pas autrement que par le titre de « Fakhr ed-Dîn El-Djondi ». Quand on les eut portées au sultan pour qu'il les revêtit de sa griffe, un de ses familiers vint me trouver et me dit : « Pourquoi n'avez-vous pas désigné Cheref el-Molk sous sa qualification de « Beledoudjen » ? Vous savez cependant bien que tous ces temps-ci le sultan ne l'appelle jamais autrement. »

« Deux raisons, lui répondis-je, m'ont empêché d'en user aussi : la première c'est que Cheref el-Molk a abandonné sa forteresse pour rentrer dans les rangs des serviteurs du sultan; il croit que le sultan lui a fait grâce et que le passé est oublié. Or, s'il venait à savoir qu'on le qualifie de Beledoudjen, je crains qu'il ne quitte la cour et qu'il ne provoque une nouvelle sédition. La seconde raison, c'est que les mauvaises langues ne manqueraient pas de dire : Comment a-t-on pu juger digne du vizirat, un homme à qui on avait donné un aussi vil sobriquet! »

Lorsqu'on rapporta mes paroles au sultan, il garda le silence, signa les dépêches et dans l'après-midi de ce jour il m'invita à me rendre auprès de lui. Un certain nombre de

Kendisine Şeref el-Molk'un hain planlarını ve rezil entrikalarını gösteren bu sözleri duyan sultan atından indi ve tören çadırına gitmek yerine küçük bir çadır kurdurdu ve oraya oturdu: sonra bana sorular sormaya başladı Errân'ın (dolanan) durumu, o korkunç günlerde meydana gelen vahim olaylar, halkın mahrem duyguları ve kalplerinin derinliklerinde kıpırdanan düşünceler hakkında. Bunun üzerine padişah bana uç vilayetlerine çeşitli yazılar yazmamı emretti. Bu yazıtların bir kısmında, sadece "Fakhr ed-Dîn El-Condi" ünvanıyla andığım Şeref el-Mülk'ten bahsedilmektedir. Bunlar Padişah'a getirilip imzası atıldığı zaman, yakın dostlarından biri yanıma gelip: "Neden Şeref el-Molk'a "Beleducen" unvanıyla atıfta bulunmadın?" dedi. Ama biliyorsun ki, Sultan bütün bu günler boyunca ona başka bir şey diye hitap etmiyor." "İki sebep vardı," diye cevap verdim, "beni de bundan alıkoydu: Birincisi, Şeref el-Mülk'ün kalesini terk edip Sultan'ın hizmetkârlarının saflarına dönmesi; Sultanın kendisini affettiğine ve geçmişin unutulduğuna inanıyor. Şimdi eğer kendisine Beledoudjen denildiğini öğrenirse, korkarım ki mahkemeyi terk edecek ve yeni bir fitneye sebep olacaktır. İkinci sebep ise, kötü dillerin şöyle demesinden geri kalmazdı: Kendisine böyle çirkin bir lakap takılmış olan bir adama vezirlik nasıl layık görülebilirdi! "Sözlerim Padişaha ulaştığında sustu, yazıları imzaladı ve o gün öğleden sonra beni yanına davet etti.

courtisans étaient dans sa tente ; ils avaient, après discussion, émis l'avis que je fusse envoyé dans l'Errân afin d'y réunir les troupes qui s'y trouvaient dispersées et de les conduire ensuite au camp où se dressaient les étendards royaux. Je devais, en outre, ramener les Turkomans que je pourrais rassembler.

Aussitôt que je fus en sa présence, le sultan me demanda ce que je pensais de cette combinaison. « Mon avis sera le vôtre, lui répliquai-je. — Eh ! bien, dit-il, voici mon opinion : je veux envoyer quelqu'un dans l'Errân, pour y rassembler mes soldats et les Turkomans et les ramener ici. La concentration effectuée, nous pousserons jusqu'à Guendjeh ; là, sous les murs de cette ville, nous livrerons bataille aux Maudits et le sort décidera si nous devons vaincre ou être vaincus. Maintenant il me faut pour aller chez les Turkomans une personne qui soit capable de gagner leurs cœurs en ce moment et qui ne soit ni avide d'argent, ni ambitieuse. Or, parmi les Turcs qui m'entourent, il n'en est aucun en qui j'aie confiance pour accomplir une semblable mission. » p. ٢٢٠

Le sultan ayant répété ces paroles devant moi, je finis par comprendre qu'il désirait que je me chargeasse moi-même de cette affaire et que j'y risquasse tous mes soins. Il avait cru, en effet, que je n'avais aucun désir de m'acquitter de cette tâche. « Les serviteurs et les esclaves, m'écriai-je, ne sont que des instruments : parfois ils se brisent, parfois ils se tirent d'affaire. » Je me mis ensuite à rédiger des rescrits portant mon nom, et la nuit je partis. Je passai successivement auprès de groupes de khâns, d'émirs et de cavaliers turkomans, je les envoyai auprès du sultan et aussitôt que j'en avais expédié un, je gagnais les montagnes pour en chercher un autre. Quelques jours après, quand je revins vers le sultan, je vis que l'armée avait repris son brillant aspect accoutumé et que des milliers d'hommes s'agitaient dans le camp.

Çadırında bir grup saray mensubu da vardı; Bunlar, yaptıkları müzakereler neticesinde, Errân'a (dolanan) gönderilmem, orada dağılmış bulunan birliklerin toplanarak, kraliyet sancaklarının dikildiği ordugâha götürülmem fikrini ileri sürmüşlerdi. Ayrıca toplayabildiğim Türkmenleri de geri getirmem gerekiyordu. Huzuruna girdiğim anda Sultan bana bu birliktelik hakkında ne düşündüğümü sordu. "Benim fikrim senin fikrin olacak" diye cevap verdim. — Eh! Peki, dedi, benim fikrim şu: Erran'a (dolanan) birini gönderip, oradaki askerlerimi ve Türkmenleri toplayıp buraya getirmesini istiyorum. Konsantrasyon tamamlandıktan sonra Guenceh'e doğru yola çıkacağız; Orada, bu şehrin surları altında, Lanetlilerle savaşacağız ve kader, fethedilecek miyiz yoksa fethedilecek miyiz buna karar verecek. Şimdi Türkmenlerin yanına, bu zamanda onların gönlünü kazanabilecek, ne para hırsı ne de hırslı bir insanla gitmem gerekiyor. Şu anda etrafımdaki Türkler (Atabekler?) arasında böyle bir görevi başarabileceğine güvendiğim kimse yok. "Sultan bu sözleri bana tekrar ettikten sonra, nihayet bu işi bizzat benim üstlenmemi ve bütün dikkatimi bu uğurda ortaya koymamı istediğini anladım. Aslında benim bu görevi yerine getirme isteğimin olmadığına inanıyordu. "Köleler ve hizmetçiler," diye haykırdım, "sadece birer araçtırlar: bazen kırılırlar, bazen de kurtulurlar. "Daha sonra kendi adımı taşıyan fermanlar yazmaya başladım ve gece yola çıktım. Sırayla han, emir ve Türkmen süvarilerinin yanından geçiyor, onları padişaha gönderiyordum ve birini gönderdikten sonra hemen dağlara çıkıp bir diğerini arıyordum. Birkaç gün sonra Sultan'ın yanına döndüğümde ordunun her zamanki parlak görünümüne kavuştuğunu ve ordugâhta binlerce adamın hareket ettiğini gördüm.

Ceux des Tatars qui occupaient l'Errân, ayant appris la nouvelle de cette concentration, se replièrent sur le gros de leurs forces et la masse de leurs guerriers établis à Aoudjân. Ils avaient envoyé un ambassadeur à Fakhr ed-Dîn Hamza En-Nisâbouri, gouverneur de Beïlaqân au nom du sultan, pour l'engager à faire sa soumission. Mais, aussitôt que le sultan fut campé dans la vallée de Qarqâz, Fakhr ed-Dîn lui dépêcha cet ambassadeur tatar, Eth-Thahir El-Morîd, vizir de Yatmas, le maudit; le sultan pourrait ainsi prendre des informations sur les Tatars et agir ensuite comme il le jugerait convenable.

Quand l'ambassadeur tatar fut arrivé au camp, le sultan me donna l'ordre d'aller trouver ce personnage et de l'interroger sur la quantité de guerriers et de non-combattants que Djermâghoun, le maudit, avait emmenés avec lui dans cette expédition. Je devais lui dire tout d'abord que, s'il répondait sincèrement aux questions que je lui adresserais, on lui ferait grâce de la vie. Quand j'interrogeai l'ambassadeur, il me répondit : « Lorsque Djermâghoun eut formé le projet de lever des troupes pour aller attaquer le sultan, il passa une revue des combattants à Boukhara et inscrivit sur ses contrôles vingt mille hommes de guerre ; quant à la masse des non-combattants, elle est considérable. » A peine eus-je répété au sultan ce que je venais d'entendre qu'il s'écria : « Qu'on se hâte de tuer cet homme avant qu'il n'ait le temps de faire connaître à nos compagnons le nombre des Tatars, sinon tous les nôtres nous fausseraient compagnie et nous abandonneraient. »

Erran'ı (dolanan) işgal eden Tatarlar, bu toplanma haberini alınca, kuvvetlerinin büyük çoğunluğuna ve Aucan'a yerleşmiş olan savaşçı kitlesine geri çekildiler. Sultan adına, Beylakân valisi Fahreddin Hamza En-Nişaburi'ye bir elçi göndererek, onu teslim olmaya çağırmışlardı. Fakat Sultan, Qarqâz vadisinde karargâh kurduğunda, Fahreddin ona bu Tatar elçisini, Yatmas veziri, lanetli Et-Sahir El-Morîd'i gönderdi; Böylece padişah Tatarlar hakkında bilgi edinip istediği gibi hareket edebiliyordu. Tatar elçisi ordugâha varınca Sultan, bana gidip bu şahsı bulmamı ve ona, o lanetli Cermâghun'un bu ordugâha götürdüğü savaşçı ve savaşçı olmayanların sayısını sormamı emretti. Ona öncelikle sorduğum sorulara içtenlikle cevap verirse hayatının bağışlanacağını söylemem gerekiyordu. Elçiye soru sorduğumda bana şöyle cevap verdi: "Cermâghun, sultana saldırmak üzere asker toplama projesini hazırladığında, Buhara'daki savaşçıları denetledi ve listesine yirmi bin savaşçı kaydetti; Savaş dışı kitleye gelince, bu sayı oldukça fazladır. "Padişah'a az önce duyduklarımı tekrarlamamla birlikte, o bağırdı: "Arkadaşlarımıza Tatarların sayısını bildirmesine fırsat vermeden bu adamı hemen öldürelim, aksi takdirde bütün halkımız kaçıp gidecek ve "Bizi terk edin."

CHAPITRE CII

p. ٢٣١

LE SULTAN FAIT EMPRISONNER CHEREF EL-MOLK DANS LA CITADELLE DE DJARIBERD ET LE FAIT ENSUITE METTRE A MORT PLUS D'UN MOIS APRÈS CELA.

En passant dans le voisinage de la citadelle de Djariberd, qui fait partie de l'Errân, le sultan, qui avait projeté d'y emprisonner Cheref el-Molk, monta à cheval et se rendit dans la place pour en examiner la situation. Il savait d'ailleurs que Cheref el-Molk ne le quitterait pas, aussi est-ce en compagnie de ce dernier qu'il gravit le chemin de la citadelle. Une fois-là, dans les murs de la forteresse, le sultan eut une entrevue avec le gouverneur, Semlân Silk-Bey, vieux Turc cruel et perfide, à qui il donna, en secret, l'ordre d'empêcher Cheref el-Molk de sortir au moment où lui-même partirait, ensuite de lui mettre des chaînes et de le retenir prisonnier.

Le sultan craignait, en effet, que s'il n'emprisonnait pas Cheref el-Molk, celui-ci ne le quittât brusquement à un moment donné et ne mît à exécution les projets de rébellion qu'il le soupçonnait d'avoir préparés. Il voulait seulement, disait-il, le garder en prison jusqu'au jour où cesseraient les inquiétudes que lui causait l'invasion des Tatars. Plus tard, il se proposait de lui rendre la liberté et de le réintégrer dans ses fonctions de vizir, en lui enlevant toutefois la perception de la dîme des revenus du pays pour lui assigner un traitement fixe de 1,000 dinars par mois, imitant en cela le système suivi pour le vizir du Khalife. En outre, il ne lui laisserait plus procéder sans contrôle à toutes les dépenses.

Quelques jours après que Cheref el-Molk eût été emprisonné, le gouverneur turc descendit de la citadelle pour se

BÖLÜM CII

SULTAN, ŞEREF EL-MOLK'U CARİBERD KALESİ'NE HAPİS ETTİRDİ VE SONRA BİR AYDAN FAZLA BİR SÜRE ONU ÖLDÜRDÜ

Errân'a bağlı Ceribard Kalesi civarından geçerken, Şeref el-Mülk'ü buraya hapsetmeyi düşünen sultan, atına binerek durumu incelemek üzere oraya gitti. Ayrıca Şeref el-Mülk'ün kendisini yalnız bırakmayacağını da biliyordu, bu yüzden kaleye giden yolu onunla birlikte tırmandı. Kalenin surları içinde, padişah, zalim ve hain bir ihtiyar Türk olan vali Semlân İpek Bey ile bir görüşme yaptı ve ona gizlice, Şeref el Molk'un gitmesini engelleme emrini verdi. kendisi gidip onu zincire vurup esir tutacaktı. Sultan, aslında, Şeref el-Mülk'ü hapse atmazsa, belirli bir anda aniden ayrılıp, kendisinin hazırladığından şüphelendiği isyan planlarını uygulamaya koyacağından korkuyordu. Tek istediği, dedi, Tatar istilasından duyduğu endişeler sona erene kadar onu hapiste tutun. Daha sonra ona özgürlüğünü geri vermeyi ve vezirlik görevini yeniden üstlenmeyi, ülke gelirlerinin onda birini toplama yetkisini elinden almayı ve ona ayda 1.000 dinar sabit maaş vermeyi önerdi; bu da sistemi taklit ediyordu. Halifenin veziri onu takip eder. Ayrıca artık onun bütün masrafları kontrolsüzce yapmasına izin vermeyecekti. Şeref el-Molk'un hapsedilmesinden birkaç gün sonra, Türk vali halkın şikâyetlerini sunduğu görüşmeye katılmak üzere kaleden indi.

rendre à l'audience où le public exposait ses griefs. Il y avait là une foule de gens qui vociféraient, remplissant l'air de leurs cris à la façon des poules qui piaillent ou encore de la cohue des pèlerins engagés dans un défilé[1]. Les plaintes étaient nombreuses et, malgré cela, le sultan gardait le silence, sans demander d'explications, tant il redoutait à ce moment d'indisposer ce gouverneur turc. De son côté, le gouverneur soupçonna bien que le sultan avait le dessein de le révoquer et songeait à lui donner un successeur : aussi rentra-t-il dans la citadelle sans avoir demandé l'autorisation de se retirer.

Au moment où il avait donné l'ordre d'arrêter Cheref el-Molk, le sultan avait prescrit de placer sous les ordres d'Auterkhân, tous les mamlouks dont Cheref el-Molk avait fait des émirs. Le principal d'entre eux, Nâçir ed-Dîn Qichtemir[2], entra un jour chez Auterkhân et lui remit l'anneau de Cheref el-Molk, que lui avait fait parvenir le vieux gouverneur turc, en disant : « Il est convenu avec ton maître que je lui rendrai la liberté à la condition que tu t'entendras avec les Géorgiens pour qu'ils se décident à la révolte et qu'ils produisent au grand jour leur fureur qu'ils ont tenue cachée jusqu'ici. Que ceux qui sont disposés à prendre fait et cause pour lui, se rendent à la citadelle. »

p. ٢٢٢ Cette nouvelle rapportée au sultan le jeta dans le plus complet découragement : il était si abasourdi qu'il ne savait plus comment faire, ni quel parti prendre. Cependant, comme le fils du gouverneur était un de ses soldats d'élite et un de ceux qui étaient armées de massue[3], il le fit venir et l'envoya auprès de son père pour lui reprocher sa conduite, blâmer

1. J'ai déjà dit plus haut que je n'étais pas sûr de la lecture de cette phrase.
2. Ou Qistemir.
3. J'ai traduit l'expression qui était vraisemblablement le nom d'un certain corps de troupes

Orada bağıran, ciyaklayan tavuklar ya da geçit töreni yapan hacıların kalabalığı gibi çığlıklarıyla havayı dolduran bir insan kalabalığı vardı. Şikâyetler çoktu ve buna rağmen Sultan, o anda bu Türk valisini rahatsız etmekten o kadar korkuyordu ki, hiçbir açıklama istemeden sustu. Vali ise padişahın kendisini azletmek istediğinden şüpheleniyordu ve kendisine bir halef vermeyi düşünüyordu; bu yüzden geri çekilmek için izin almadan kaleye geri döndü. Sultan, Şeref el-Mülk'ün tutuklanması emrini verdiği sırada, Şeref el-Mülk'ün emir yaptığı bütün memlüklerin Auterkhâu'nun emri altına alınmasını emretmişti. Bunların reisi Nâsir ed-Dîn Qiştemir bir gün Auterkhàn'a girdi ve ona eski Türk valisinin kendisine gönderdiği Şeref el-Molk'un yüzüğünü verdi ve şöyle dedi: "Efendiniz, ona vereceğim konusunda anlaştı." Gürcülerle anlaşıp, isyan kararı almaları ve şimdiye kadar gizledikleri öfkeyi açığa vurmaları şartıyla serbest bırakılacak. Davasını sahiplenmek isteyenler kaleye gitsinler. "Sultan'a iletilen bu haber onu tam bir umutsuzluğa sürükledi: Öylesine şaşkına dönmüştü ki, artık ne yapacağını, nasıl bir yol izleyeceğini bilemiyordu. Ancak valinin oğlu, kendisinin seçtiği askerlerden ve sopalı olanlardan biri olduğundan, onu getirtip babasına göndererek davranışlarından dolayı onu kınamasını, tasarılarını eleştirmesini, kendisine bu işin ne kadar yararlı olduğunu hatırlatmasını istedi. Sultan ona yüklemişti ve bu da onun umutlarını boşa çıkarmıştı; Nihayet ona, Sultan'a karşı yaptığı bütün nankörlük ve ihanet komplolarının hiçbir ciddi sebepten kaynaklanmadığını göstermek için.

ses desseins, lui rappeler les bienfaits dont le sultan l'avait comblé et qui n'avaient point justifié ses espérances; enfin lui montrer que tout ce qu'il complotait d'ingratitude et de perfidie vis-à-vis du sultan n'était provoqué par aucun motif sérieux.

Au retour de sa mission, le jeune homme rapporta au sultan que son père avait renoncé à tous ses projets, qu'il s'était rendu à ses observations et qu'il avait compris que cela ne pouvait que lui nuire. Il avait ajouté que, si le sultan ne voulait plus dorénavant prêter l'oreille aux soi-disant victimes de son oppression et ne plus songer à le révoquer de ses fonctions, il ne trouverait pas de serviteur plus dévoué que lui, ni de sujet plus empressé à obéir à ses ordres. Enfin qu'il était prêt à faire toutes ses excuses pour les fâcheux agissements qu'il avait commis et à rouler ses joues sur la poussière[1]. « Pour que j'ajoute foi à tout cela, dit le sultan, il faut que votre père m'envoie la tête de Cheref el-Molk. » Le fils du gouverneur retourna alors à la citadelle accompagné de cinq porte-glaives qui mirent à mort Cheref el-Molk. Du même coup ils avaient, pour ainsi dire, tué la générosité[2].

Un valet de chambre nommé Mohammed Akhi, qui était au service de Cheref el-Molk pendant qu'il était en prison, m'a fait le récit suivant : « Quand les sbires se présentèrent, mon maître comprit qu'ils venaient pour le tuer; il leur demanda quelque répit, le temps de faire ses ablutions et une prière de deux *rekaa*. Je fis aussitôt chauffer de l'eau, car Cheref el-Molk, bien qu'il sût pertinemment qu'il allait mourir, ne voulut pas, même pour cette fois, se décider à se laver avec de l'eau froide. Il se lava, fit ses deux prières, récita un fragment du Coran et donna ensuite l'ordre de laisser entrer

1. En signe d'humilité.
2. Cheref el-Molk, aux yeux de l'auteur, personnifiait la générosité.

Genç adam görevinden dönünce padişaha babasının bütün planlarından vazgeçtiğini, onun müşahedelerini kabul ettiğini ve bunun kendisine ancak zarar vereceğini anladığını bildirdi. Sultan, zulmünün sözde mağdurlarına artık kulak vermezse ve onu görevden almayı artık düşünmezse, kendisinden daha sadık bir hizmetkâr, emirlerine itaatte ondan daha istekli birini bulamayacağını da sözlerine ekledi. Sonunda yaptığı talihsizlikler için özür dilemeye ve yanaklarını toza bulamaya hazırdı. "Bütün bunlara inanmam için," dedi Sultan, "babanızın bana Şeref el-Mülk'ün başını göndermesi gerek. "Valinin oğlu daha sonra beş kılıç taşıyıcısıyla birlikte kaleye döndü ve Şeref el-Molk'u öldürdüler. Aynı zamanda cömertliği de öldürmüşlerdi adeta. Şeref el-Mülk'ün hapisteyken hizmetinde bulunan Muhammed Akhi adlı bir uşak bana şu hikayeyi anlattı: "Uşaklar kendilerini gösterdikleri zaman efendim, onların kendisini öldürmeye geldiklerini anladı; Onlara bir süre mühlet verdi, abdest almalarını ve iki rekât namaz kılmalarını istedi. Hemen su ısıttım, çünkü Şeref el-Mülk, öleceğini çok iyi bilmesine rağmen, bu kez bile soğuk suyla yıkanmaya karar vermek istemiyordu. Yıkandı, iki rekat namazını kıldı, Kur'an'dan bir parça okudu ve içeriye girilmesini emrederek şöyle dedi: "Bu, kâfirlerin sözlerine güvenenlerin sonudur." »

en disant : « Voilà le sort réservé à quiconque se fie aux paroles des mécréants. »

« Que préférez-vous, lui demandèrent les sbires : la strangulation ou la décollation? — La décollation, répondit-il, est moins ignominieuse. — Mais, répliquèrent-ils, ce n'est pas d'ordinaire ce genre de supplice que l'on inflige aux princes et la strangulation serait moins douloureuse pour vous. — Eh! bien, s'écria-t-il, allez et faites comme vous l'entendrez. » Les sbires l'étranglèrent donc et sortirent un instant pour laisser au corps le temps de se refroidir, puis ils revinrent afin de trancher la tête pour la porter au sultan. Quand ils rentrèrent dans l'appartement, ils trouvèrent Cheref el-Molk assis et ayant repris toute sa connaissance ; alors ils lui tranchèrent la tête.

Ce fut ainsi que ce vizir périt et alla rejoindre le Seigneur. Sa mort par le glaive effaça le souvenir de ses fautes et fit oublier les erreurs que son destin lui avait fait commettre. Avec lui s'effondra le roc qui supportait l'empire, et la secousse qui le renversa en fit écrouler les assises. Il semblait que c'était de lui qu'avait voulu parler Moayyid ed-Dîn Isma'il Eth-Thoghraï quand il avait dit :

Avec lui se sont disloquées et effondrées les colonnes de la gloire et, ce jour-là, les étriers de la générosité ont été abîmés et défoncés.

p. ٢٣٣ O vous, qui êtes favorisé de Dieu, comment n'avez-vous pas craint pour votre puissance les retours soudains de la Fortune.

N'avez-vous donc pas eu pour exemple la famille des Barmécides qu'un destin imprévu a sapée et précipitée dans la ruine?

Vous n'étant plus là, je vois la générosité baisser humblement les yeux et les joues les plus colorées du sort prendre un aspect cadavérique.

Si la Fortune eût été équitable, elle vous aurait protégé et défendu et elle aurait inspiré à vos ennemis une terreur qui les eût éloignés de vous.

Car certes vous avez pris dans ce monde toute la générosité et vous y avez prodigué les actes de votre puissance sans rencontrer jamais d'obstacles.

Adamları ona sordular: "Hangisini tercih edersin, boğmayı mı yoksa başının kesilmesini mi?" —Baş kesmenin daha az utanç verici olduğunu söyledi. Ama, dediler, prenslere genelde böyle işkenceler yapılmaz, senin için boğma daha az acı verici olur. - Hey! Peki, dedi, git, duyduğunu yap. "Uşaklar onu boğazlayıp bir süre dışarı çıktılar, cesedin soğuması için zaman verdiler, sonra geri gelip başını kesip padişaha götürdüler. Daireye girdiklerinde Şeref el-Molk'u otururken ve kendine gelmiş halde buldular; ve onun kafasını kestiler. İşte böyle oldu vezir helak oldu ve Rabbin huzuruna çıktı. Kılıçla öldürülmesi, onun hatalarının hafızasından silinmesini ve kaderinin ona yüklediği hataların insanlara unutturulmasını sağladı. Onunla birlikte imparatorluğu ayakta tutan kaya çöktü ve onu deviren şok, temellerinin çökmesine neden oldu. Muayyid ed-Dîn İsmail Et-Toghray'nin kendisinden söz etmek istediği anlaşılıyor:

Onunla birlikte izzet sütunları yerinden oynayıp çöktü, o gün cömertlik üzengileri kırılıp parçalandı. Ey Allah'ın lütfuna mazhar olanlar! Talihinizin ansızın gelip çatmasından nasıl korkmazsınız? Barmécides ailesinin öngörülemeyen bir kader tarafından çökertilmesi ve yıkıma sürüklenmesi sizin için bir örnek değil mi? Sen artık yokken, cömertliğin alçakgönüllülükle gözlerini indirdiğini ve kaderin en renkli yanaklarının kadavra bir görünüm aldığını görüyorum. Eğer talih adil olsaydı seni korur ve savunurdu ve düşmanlarına senden uzak tutacak bir korku aşılardı. Zira sen bu dünyada bütün cömertliği aldın ve orada hiçbir engelle karşılaşmadan kudretinin işlerini yaptın.

Vous avez laissé parmi les hommes des traces de votre bienfaisance qui semblait le lit d'un torrent quand il s'est couvert d'une luxuriante végétation.

Mais la Fortune elle-même détruit ce qu'elle a créé; elle gaspille ce qu'elle a amassé et abandonne ceux qu'elle avait élevés.

Elle est pareille à celui qui coupe une de ses mains avec son autre main et se mutile ainsi lui-même.

Le parfum de votre renommée s'est accru depuis vos malheurs : tel le bois d'aloès, dont les effluves se répandent, quand le feu le consume.

CHAPITRE CIII

QUELQUES MOTS SUR LA CONDUITE DE CHEREF EL-MOLK.

C'était un homme libéral et généreux; pour lui, l'argent n'avait aucune valeur, aussi le prenait-il là où il ne fallait pas et le gaspillait-il en le donnant à des gens qui ne le méritaient guère. Il témoignait de grands égards aux savants et aux hommes pieux; il les traitait généreusement et leur prodiguait les pensions et les cadeaux. Il avait le cœur sensible et pleurait abondamment quand il écoutait un sermon ou qu'il lisait le Coran. Durant son administration, il fit un tel abus des pensions qu'il aurait épuisé, pour ce seul objet, toutes les ressources de l'État, si le sultan n'avait fini, sur le tard, par le tenir en bride à cette occasion.

Il était alors d'usage à la cour de continuer à servir les anciennes pensions et les allocations attribuées dans les temps passés, même si les titulaires étaient devenus des ennemis. On estimait que c'eût été une innovation fâcheuse si on avait cessé de les leur payer. C'est ainsi que la pension attribuée à Mohammed ben Sobokteguin avait été allouée à ses successeurs parmi les descendants de Seldjouq et leur

İnsanlar arasında cömertliğinizin izlerini bıraktınız, bunlar yemyeşil bitki örtüsüyle kaplıyken bir sel yatağı gibi görünüyordu. Fakat Talih, yarattığını kendisi yok eder; topladığını israf eder ve yetiştirdiklerini terk eder. O, tıpkı diğer eliyle bir elini kesen ve böylece kendini sakatlayan biri gibi. Ününüzün kokusu talihsizliklerinizden beri arttı: ateşle yakıldığında kokusu yayılan böyle bir aloe ağacı

BÖLÜM CIII

ŞEREF EL-MOLK'UN DAVRANIŞI HAKKINDA BİRKAÇ SÖZ.

Cömert ve cömert bir adamdı; Onun için paranın hiçbir değeri yoktu, bu yüzden onu ihtiyaç olmadığı yerden alıp, onu hak etmeyen insanlara vererek israf ediyordu. Âlimlere ve dindar kişilere karşı büyük bir saygı gösterirdi; Onlara cömertçe davrandı, onlara maaş bağladı ve hediyeler verdi. Hassas bir kalbe sahipti, vaaz dinlerken veya Kur'an okurken gözyaşlarını tutamazdı. İktidarı sırasında emeklilik maaşlarını öylesine suiistimal etmişti ki, padişah hayatının son dönemlerinde onu bu konuda da denetim altında tutmasaydı, devletin bütün kaynakları bu uğurda tükenecekti. O dönemde mahkemede, geçmişte verilen emekli maaşlarının ve tazminatların, sahipleri düşman olsa bile, ödenmeye devam edilmesi adetti. Ödemelerin durdurulmasının kötü bir yenilik olacağı düşünülüyordu. Böylece Muhammed bin Sobok tekin'e verilen maaş Selçuklu soyundan gelen haleflerine tahsis edilmiş ve Sultan zamanında da onlara tahsis edilmeye devam edilmiştir.

était encore maintenue au temps du sultan. Les titulaires héritaient successivement de cet avantage qui leur était confirmé, uniquement parce qu'il était basé sur les services rendus par leur ancêtre et qu'il fallait faire fleurir et perpétuer la tradition telle qu'elle avait été instituée primitivement. Peu s'en fallût aussi que les pensions nouvelles accor-
p. ٢٣٤ dées par Cheref el-Molk ne dépassassent toutes celles qui avaient été attribuées précédemment au cours d'une longue série d'années.

Un jour, le cheikh, le juriconsulte Zeïn ed-Dîn Abou Hâmid El-Qazouïni vint trouver Cheref el-Molk pendant qu'il était à Beïlaqân pour solliciter de lui un cadeau. Introduit par moi en audience particulière auprès de Cheref el-Molk, Zeïn ed-Dîn lui adressa d'abord un pieux sermon qui fit verser des larmes à son auditeur, puis il ajouta : « La fille de Rafa'ân, — tel était le nom de cet imam de la religion, le plus grand des juriconsultes de l'Irâq et l'auteur d'un excellent ouvrage intitulé : *Cherh el-Ouadjîz*, — m'a donné trois filles et deux fils. Ces enfants sont en âge d'être mariés et je n'ai pas d'argent pour pourvoir à leur établissement. » Aussitôt Cheref el-Molk fit donner, sur les revenus de Qazouïn, deux cents dinars à chacune des filles, puis il fit rédiger un décret attribuant à chacun des deux fils une pension annuelle de cent dinars. Voyant alors avec quelle facilité ces largesses avaient été faites, le cheikh s'écria : « Quel crime ont donc commis les père et mère de ces enfants (qu'on ne fait rien pour eux[1] ?) » Cheref el-Molk leur fit allouer sur-le-champ une autre pension de 100 dinars.

Sans doute, au point de vue de la gestion des finances de l'État, cette façon d'agir était répréhensible, et il y avait là un grave manquement aux règles que la sagesse adminis-

1. J'ai ajouté ce qui est entre parenthèses.

Sahipleri, kendilerine teyit edilen bu üstünlüğü, yalnızca atalarının yaptığı hizmetlere dayandığı ve geleneğin başlangıçta kurulduğu gibi yaşatılıp sürdürülmesi gerektiği için, ardı ardına miras aldılar. Şeref el-Molk'un bağladığı yeni emeklilik maaşları, daha önce uzun yıllar boyunca bağlananların hepsini neredeyse aştı. Bir gün şeyh, fakih, Zeynel Din Ebu Hamid El-Kazuyni'ye danıştı. Ebu Hamid El-Kazuyni, Beylakan'da bulunduğu sırada Şeref el-Mülk'ü bulup ondan bir hediye istedi. Benim tarafımdan Şeref el-Mülk ile özel bir görüşmeye tanıştırılan Zeyned-Din, önce dinleyicilerini gözyaşlarına boğan dindar bir vaazla ona hitap etti, sonra ekledi: "Rafa'an'ın kızı, bu imamdan gelen isimdi. Irak'ın en büyük hukukçusu ve Şerh el-Uacîz adlı mükemmel eserin yazarı olan din adamı, bana üç kız ve iki erkek çocuk verdi. Bu çocuklar evlenme çağına geldiler ve onları barındıracak maddi imkânım yok. » Şeref el-Mülk, hemen Kazouin'in gelirinden her kızına ikişer yüz dinar verdi, sonra iki oğluna da yılda yüz dinar maaş bağlanmasına dair bir ferman çıkardı. Sonra bu cömertliğin ne kadar kolay yapıldığını gören şeyh haykırdı: "Bu çocukların anne ve babası ne suç işlediler (onlar için hiçbir şey yapılmıyor mu?)" Şeref el-Molk onları sahada başka bir yere yerleştirdi. 100 dinarlık emeklilik maaşı.

trative impose aux grands fonctionnaires d'un gouvernement, mais en soi cette largesse était parfaitement digne d'éloges : on pourrait d'ailleurs citer de Cheref el-Molk nombre de traits de ce genre ou tout au moins analogues. Toutefois il convient d'ajouter qu'il était peu familiarisé avec le maniement de la plume, que son instruction était rudimentaire, enfin qu'il ignorait totalement la science du calcul et tout ce que doivent savoir les vizirs et les secrétaires. Il ne pouvait pas écrire une ligne de persan sans qu'on y relevât un grand nombre de fautes.

Son esprit était très mobile : ses amis ne pouvaient pas compter sur son dévouement et ses ennemis n'avaient pas à redouter de lui une haine éternelle. Il avait une grande prédilection pour les Turcs et parlait fort élégamment leur langue. Ce qu'était l'arrogance, il l'ignorait et il ne savait pas ce que c'était que d'adresser un reproche.

La formule qu'il employait pour le contre-seing des ordonnances royales consistait en ces mots : « Louange au Dieu puissant. » Elle servait également pour les décisions du divan qui portaient en marge : « Le divan supérieur appuie ceci. » S'il s'agissait des rescrits relatifs à ses domaines privés, la mention, rédigée en persan, était : « I'timâd Kounîd »[1], et la formule marginale : « Abou 'l-Mekârim 'Ali ben Abi 'l-Qâsem, le tout dévoué du Prince des croyants. » Enfin, pour les reçus, il mettait : « Certifié conforme. »

Au début de sa carrière, ses paroles étaient toujours écoutées du sultan, qui se conformait à tous ses avis, ne faisait rien en dehors de ce que son ministre lui avait indiqué et ne prenait conseil d'aucune autre personne quand il avait à prendre une décision. Pendant longtemps Cheref el-Molk tint ainsi le sultan entre ses mains et en fit tout ce qu'il

1. C'est-à-dire : « Accordez confiance » ou « Donnez créance ».

Hiç şüphesiz, devlet maliyesinin yönetimi açısından bakıldığında, bu davranış biçimi kınanacak bir davranıştı ve idari bilgeliğin bir hükümetin üst düzey yetkililerine yüklediği kuralların ciddi bir ihlaliydi, ancak kendi başına bu cömertlik kesinlikle değerliydi. Övgü: Şeref el Molk'tan da bu türden veya en azından benzer bir dizi özellik aktarılabilir. Ancak şunu da eklemek gerekir ki, kalem tutmayı pek iyi bilmiyordu, tahsili ilkeldi ve nihayet hesap ilminden ve vezirlerin, katiplerin bilmesi gereken her şeyden tamamen habersizdi. Farsça bir satır yazsa, bir sürü hata çıkıyordu. Zihni çok hareketliydi: Dostları onun bağlılığına güvenemezdi ve düşmanlarının da ondan ebedi nefret duymaktan korkmaları için hiçbir sebep yoktu. Türklere karşı büyük bir sempatisi vardı ve onların dilini çok güzel konuşuyordu. Kibir nedir bilmezdi, sitem nedir bilmezdi. Kraliyet fermanlarının karşı imzası için kullandığı formül şu sözlerden oluşuyordu: "Yüce Tanrı'ya övgüler olsun; » Ayrıca, kenar boşluğunda "Üstteki divan bunu destekliyor" ifadesi bulunan divan kararları için de kullanılmıştır. "Eğer özel alanlarıyla ilgili bir ferman söz konusu olsaydı, Farsça yazılmış olan şuydu: "I'timâd Kunîd" ve kenar formülü şuydu: "Abou 'l-Mekârim 'Ali ben Abi 'l-Qâsem, Müminlerin Emiri'nin tam bağlılığı. » Son olarak makbuzlar için şunu yazdı: “Sertifikalı uyumlu.” "Mesleğin başlangıcında, padişah onun sözlerini her zaman dinler, onun bütün tavsiyelerine uyar, nazırının kendisine söylediklerinin ötesine geçmez ve bir karar alması gerektiğinde başka hiç kimsenin tavsiyesine başvurmazdı. Uzun süre Şeref el-Mülk, padişahı elinde tuttu ve ona istediğini yaptı.

voulut. S'il avait su renoncer aux chimères qui hantaient son esprit et l'entraînaient dans toutes ses entreprises et dans ses principaux projets, s'il avait mis tous ses efforts à se conformer aux règles du pouvoir et à s'assurer l'accès du bonheur, — et il y avait en lui l'étoffe nécessaire pour qu'il
p. ٢٣٠ atteignît aux plus hauts sommets et qu'il devînt un lion majestueux et un aigle altier, — les événements auraient suivi un cours bien différent. Mais la décision de Dieu l'emporte sur toutes choses et sa volonté seule s'accomplit. C'est lui qui détient la gloire ; il la départit à qui il lui plaît, et il fait tout ce qu'il veut.

CHAPITRE CIV

LE SULTAN SE MET EN MARCHE VERS GUENDJEH ; IL S'EMPARE DE VIVE FORCE DE CETTE VILLE.

La populace de Guendjeh avait massacré tous les Khârezmiens qui se trouvaient dans les murs de cette ville. Cela fait, les troubles et le désordre régnèrent dans la cité qui finit par se mettre en rébellion ouverte contre le sultan. L'autorité y fut alors dévolue à un certain individu, connu sous le nom de Bendâr[1], qui eut à sa dévotion toute la canaille et tous les gens sans aveu. Il se livra à toutes sortes d'exactions, mais en se bornant à atteindre ceux qui n'étaient pas du parti de l'émeute et qui ne s'étaient point laissés entraîner aux excès par leurs mauvais instincts.

Le sultan m'envoya alors à Guendjeh en compagnie du chambellan particulier, Khân Berdi; il nous enjoignit de nous arrêter dans une localité voisine, nommée Cheter[2], et,

1. La première lettre n'a pas de point diacritique.
2. Forteresse entre Berda'a et Guendjeh, dans l'Errân.

Eğer zihnini rahatsız eden ve onu tüm girişimlerine ve başlıca projelerine sürükleyen kuruntulardan nasıl vazgeçeceğini bilseydi, eğer tüm çabalarını iktidarın kurallarına uymaya ve mutluluğa erişimi sağlamaya harcasaydı, — ve orada Ona en yükseklere ulaşması, görkemli bir aslan ve kibirli bir kartal olması için gerekli olan şeyler verilmeseydi, olaylar çok farklı bir seyir izlerdi. Fakat Allah'ın hükmü her şeye galiptir ve yalnız O'nun iradesi yerine gelir. O, şan ve şeref sahibi olandır; Dilediğine dağıtır, dilediğini yapar.

BÖLÜM CIV

SULTAN GÜENCE'YE DOĞRU YOLCULUĞA ÇIKTI; BU ŞEHRİ ZORLA ALDI

Guenceb halkı, bu şehrin surları içinde bulunan bütün Harezmlileri katletmişti. Böyle olunca şehirde huzursuzluk ve kargaşa çıktı ve sonunda padişaha karşı açık bir isyana dönüştü. O zamanlar oradaki yetki, Bendar adlı bir şahsın elindeydi; bu şahsın emrinde bütün ayaktakımının ve itirafı olmayan bütün halkın gücü vardı. Her türlü zorbalığı yaptı ama sadece isyana katılmayan ve kötü içgüdülerinin kendilerini aşırılığa sürüklemesine izin vermeyenleri hedef aldı.

arrivés là, d'engager les habitants de Guendjeh à faire leur soumission et de les mettre en garde contre les funestes conséquences de leur rébellion. En conséquence, nous demeurâmes quelques jours dans le voisinage de Guendjeh, envoyant aux habitants de cette ville lettres et messages pleins d'avertissements et de menaces et leur rappelant que quiconque frappe à la porte de la révolte s'expose à tous les malheurs et autorise l'arrivée des plus cruels coups du destin.

Ceux-là seuls, ajoutions-nous, acceptent l'état de lutte, qui ne trouvent aucun autre moyen d'obtenir la paix. Quant à celui qui a toute sa liberté d'action et la plénitude de son choix, il repousse de toutes les forces de son âme l'idée de prendre part à un combat et d'en affronter les dangers. Car il faut bien se figurer tous les maux qui viennent à la suite d'une révolte. Ce sont : la privation de tout repos, la perte de la vie, le gaspillage des trésors accumulés. Pourquoi donc s'exposer ainsi, aveuglément, à des dangers inévitables et p. ٢٣٦
aller au devant de conséquences désastreuses ?

Chaque fois qu'on présentait aux habitants de Guendjeh de semblables avertissements, ils mettaient leurs doigts sur leurs oreilles et s'enveloppaient de leurs vêtements, puis ils reprenaient leur attitude primitive, pleine d'orgueil et de suffisance. Le raïs Djemâl ed-Dîn El-Qommi vint seul nous rejoindre avec ses enfants; quant à la masse, nous désespérâmes de la ramener à nous.

Le sultan arriva à son tour et s'établit dans un des jardins qui entouraient la ville. De fréquents messages furent de nouveau envoyés aux habitants : on leur offrait l'aman et on leur promettait de tout oublier et de se montrer plein de bienveillance. Des rochers se seraient amollis en présence de pareilles démarches, mais elles ne firent aucune impression sur les âmes de ces gens entêtés dans leurs projets. Bendâr persista de plus en plus dans son aveuglement et

Padişah beni, özel mabeyinci Han Berdi'nin eşliğinde Gence'ye gönderdi; Bize yakınlardaki Heter adlı bir yerde durmamızı ve oraya vardığımızda Guenceb halkını teslim olmaya çağırmamızı ve onları düşmana karşı uyarmamızı emretti. isyanlarının korkunç sonuçları. Bunun üzerine Guenceb civarında birkaç gün kaldık ve bu şehrin sakinlerine uyarı ve tehditlerle dolu mektuplar ve mesajlar gönderdik ve onlara isyan kapısını çalan herkesin kendisini her türlü felakete maruz bıraktığını ve en zalimin gelmesine izin verdiğini hatırlattık. Kaderin darbeleri. Mücadele halini, barışı elde etmenin başka bir yolunu bulamayanların kabul ettiğini ekledik. Tam bir hareket özgürlüğüne ve seçim bolluğuna sahip olan kişi ise, mücadeleye katılma ve onun tehlikelerine göğüs germe fikrini bütün ruhunun gücüyle reddeder. Çünkü bir isyanın ardından gelebilecek bütün kötülükleri açıkça hayal etmemiz gerekir. Bunlar: Her türlü dinlenmenin kısıtlanması, can kaybı, biriktirilen hazinelerin heba edilmesidir. Öyleyse neden kaçınılmaz tehlikelere körü körüne kendimizi maruz bırakalım ve feci sonuçlarla karşılaşalım? Gence halkı bu tür uyarılarla karşılaştığında, parmaklarını kulaklarına tıkayıp elbiselerine sarınıyor, sonra da gurur ve kibir dolu ilkel tavırlarına geri dönüyorlardı. Reis Cemâleddin El Kummi, çocuklarıyla birlikte yalnız başına yanımıza geldi; Kitleye gelince, onu geri getirmekten ümidimizi kesmiştik. Padişah da gelip şehrin etrafındaki bahçelerden birine yerleşti. Yine halka sık sık mesajlar gönderiliyordu: Kendilerine aman teklif ediliyor, her şeyi unutup iyilikseverlik dolu davranışlarda bulunacaklarına dair söz veriliyordu. Bu tür adımların varlığında taşlar yumuşardı ama bu, planlarında inatçı olan insanların ruhlarında hiçbir etki bırakmadı.

dans sa vanité mondaine : il voulut user d'odieuses supercheries, mais ces sortes de machinations se retournent toujours contre leurs auteurs.

Rien n'avait mis un terme aux agissements des habitants de Guendjeh, lorsqu'un jour ils sortirent de la ville pour offrir le combat et commettre leurs turpitudes accoutumées ; ils s'avancèrent jusqu'au mur du jardin où se tenait le sultan et lancèrent un certain nombre de flèches contre sa tente. Aussitôt le sultan monta à cheval, à la tête des gens de son entourage qu'il avait sous la main. Il comprenait bien maintenant qu'aucune remontrance ne ramènerait les rebelles et que son indulgence ne produirait aucun effet, car les exhortations ne touchent que les gens de bien et la bonté employée mal à propos est un manque de discernement. En conséquence, il chargea les agresseurs à la tête d'une troupe nombreuse formant une masse pareille aux fourrés qui bordent les rivières. Du sein de cette foule s'élancèrent des cavaliers, véritables démons humains, et des légions de Turcs jeunes et vigoureux ; tous avaient le corps protégé par des cuirasses ; leurs cœurs bondissaient pleins d'ardeur pour la vengeance ; glorieux de prendre part à la lutte, ils aspiraient à faire jaillir le trépas hors des arènes de la vie.

Cette charge, qui se termina par la déroute de l'ennemi, laissa le champ de bataille couvert de corps gisant pêle-mêle. On voyait les vaincus errer à l'aventure comme un troupeau de moutons effrayés par les loups ou encore comme des autours sur lesquels a foncé un aigle. Dans leur désordre les fantassins étaient mêlés aux cavaliers, les archers aux soldats portant boucliers. Le sultan entra en même temps qu'eux dans la ville, car la foule était si compacte qu'elle avait obstrué l'ouverture des portes et empêché de les fermer. L'armée royale voulait se livrer au pillage, mais elle en fut empêchée.

Bendar, körlüğünde ve dünyevi kibrinde gittikçe daha fazla ısrar ediyordu: iğrenç hilelere başvurmak istiyordu, ama bu tür entrikalar her zaman yaratıcılarının aleyhine dönüyordu. Guenceh halkının eylemlerine hiçbir şey son vermemişti ki, bir gün şehri terk edip savaşa girdiler ve her zamanki ahlaksızlıklarını yaptılar; Padişahın bulunduğu bahçe duvarına kadar ilerlediler ve çadırına bir miktar ok attılar. Sultan hemen maiyetinin başında atına bindi. Artık hiçbir itirazın isyancıları geri getirmeyeceğini ve müsamahasının hiçbir etki yaratmayacağını çok iyi anlamıştı; çünkü nasihatler sadece iyi insanlara etki eder ve yerinde kullanılmayan iyilik ise basiret eksikliğidir. Bunun üzerine saldırganlara, nehir kenarlarındaki çalılıklar gibi bir kütle halinde büyük bir ordunun başında hücum etti. Bu kalabalığın ortasından atlılar, adeta insan şeytanları ve genç ve güçlü Türk lejyonları fırladı; hepsinin bedenleri zırhlarla korunuyordu; Kalpleri intikam ateşiyle dolup taşıyordu; Mücadeleye katılmanın şerefini taşıyan onlar, ölümün hayat meydanlarından fışkırmasını arzuluyorlardı. Düşmanın bozguna uğramasıyla sonuçlanan bu hücum, savaş alanını karmakarışık cesetlerle kapladı. Yenilenler, kurtların ürküttüğü koyun sürüsü gibi veya kartalın üzerine çullandığı atmacalar gibi başıboş dolaşırken görülüyordu. Düzensizlik içinde piyadeler süvarilerle, okçular kalkan taşıyan askerlerle karışmıştı. Sultan onlarla birlikte şehre girdi. Zira kalabalık o kadar yoğundu ki, kapıların açılmasına ve kapanmasına engel olmuştu. Kraliyet ordusu yağma yapmak istedi, ancak buna engel olundu.

Alors le sultan fit mander les chefs et les notables de la ville; il leur intima l'ordre de dresser par écrit la liste des chefs de l'émeute et des fauteurs de la rébellion. On lui désigna trente personnes; bons et méchants s'étaient associés pour cette œuvre de discorde et, sur cette liste, l'on voyait figurer à la fois des fruits secs de l'administration et de hauts dignitaires de l'État. Les gens du peuple sont comme les moutons qui suivent quiconque leur est familier, et un seul d'entre eux suffit pour en entraîner des milliers. Sur l'ordre du sultan on trancha la tête de ces trente personnages devant la porte du château et on traîna leurs corps par les pieds jusqu'aux p. ٢٣٧ portes de la ville et dans les lieux les plus fréquentés. Quant à Bendâr, qui avait mis le comble à ses abominations en brisant trône le royal qu'avait installé dans cette ville Mohammed ben Malikchâh, il subit un châtiment exemplaire et son corps fut coupé en morceaux.

Durant dix-sept jours le sultan séjourna à Guendjeh, attendant toujours pour prendre une décision; enfin, au bout de ce temps, il résolut de se mettre en route et il fut décidé qu'on demanderait assistance à El-Malik El-Achraf Mousa contre les Tatars. Auterkhân et un certain nombre de courtisans[1] avaient donné ce conseil au sultan, et celui-ci qui, au fond, était hostile à cette idée, fit montre d'y être favorable. Il marcha vers Khélâth, en suivant le chemin qui passe par Keïlkoun, et durant ce temps, le pays des Géorgiens fut bouleversé de fond en comble par des expéditions et ses habitants furent décimés. Le sultan expédia à diverses reprises des envoyés auprès d'El-Malik El-Achraf pour lui demander assistance. Le bon sens aurait dû faire réprouver une semblable conduite. Hélas! les traits qui frappent les cœurs, non seulement y demeurent, mais souvent même en

1. La lecture de ce mot est bien incertaine.

Bunun üzerine padişah şehrin ileri gelenlerini ve ileri gelenlerini çağırdı; İsyanın önderlerinin ve isyanı kışkırtanların yazılı bir listesinin hazırlanmasını emretti. Kendisine otuz kişi atandı; iyi ve kötü, bu nifak işinde birleşmişlerdi ve bu listede hem devletin ileri gelenlerinin hem de devletin ileri gelenlerinin kuru meyveleri yer alıyordu. Halk, tanıdığının peşinden giden koyun gibidir. Bunlardan bir tanesi bile binlerce kişiyi yönetmeye yeter. Padişahın emriyle bu otuz kişinin başları kale kapısı önünde kesilerek, vücutları ayaklarından sürüklenerek şehir kapılarına ve en ücra yerlere götürüldü. Muhammed bin Melikşah'ın bu şehre yerleştirdiği saltanat tahtını kırarak iğrençliklerini tamamlayan Bendar'a ise ibret verici bir ceza verildi ve vücudu parçalandı. Sultan, on yedi gün boyunca Gence'de kaldı ve hâlâ kararını bekliyordu; Nihayet bu sürenin sonunda yola çıkmaya karar verildi ve El-Melik El-Aşraf Musa'nın Tatârlara karşı yardım istenmesine karar verildi. Auterkhân ve saray mensuplarından bir kısmı bu tavsiyeyi Sultan'a iletmişlerdi ve bu fikre içten içe düşman olan Sultan da, bu fikrin lehinde olduğunu gösterdi. Keylkun'dan geçen yolu takip ederek Khelath'a doğru yürüdü ve bu sırada Gürcülerin ülkesi seferlerle altüst edildi ve halkı yok edildi. Sultan, El-Melik el-Eşraf'a birkaç kez elçiler göndererek yardım talebinde bulundu. Sağduyu bu tür davranışları kınamalıydı.

attirent d'autres, car celui qui demande secours à un ennemi contre un rebelle peut être comparé à celui qui pour éviter l'ardeur du soleil se réfugie dans le feu.

Dès que El-Malik El-Achraf eut appris qu'on lui envoyait des ambassadeurs pour lui demander des renforts et des secours contre des ennemis, il partit pour le Caire, où il fixa sa résidence. Les envoyés du sultan, qui ne pouvaient se rendre dans cette ville, s'entassaient à Damas, où ils recevaient des dépêches de El-Malik El-Achraf leur annonçant qu'il était sur le point d'arriver du Caire pour amener ses troupes au service du sultan.

Promesses qui ressemblaient au mirage qui brille dans le steppe immense et qu'on poursuit vainement de jour en jour, de mois en mois.

Lorsque, au cours de ce voyage, le sultan arriva à la citadelle de Bedjeni, où se trouvait Aouâk ben Iyouâni, le Géorgien, il s'arrêta un instant sous les murs de cette place. Aouâk sortit aussitôt de la citadelle; il baisa de loin la terre devant le sultan, puis il rentra et lui expédia des cadeaux.

Au moment où l'on arriva à Velachguerd[1], les populations se plaignaient de la violence de la chaleur, du manque de pluies et aussi du tourment que faisaient souffrir les mouches aux hommes et aux animaux. On résolut alors de provoquer la chute de la pluie à l'aide de ces pierres (dont il a été question plus haut). A la vérité, nous étions tout d'abord parfaitement incrédules à l'endroit de leur efficacité, mais nous dûmes
p. ٢٧٨ constater plus tard, à plusieurs reprises, qu'elles avaient une influence réelle sur le destin. Peut-être cependant, en cette circonstance, avons-nous été dupes d'une illusion ou d'une erreur, comme tant d'autres l'ont été avant nous.

Le sultan dirigea en personne la cérémonie pendant son

1. Localité voisine de Khélath.

Yazıklar olsun! Yüreklere saplanan oklar, orada kalmakla kalmaz, hatta çoğu zaman başkalarını da kendine çeker. Zira bir isyana karşı düşmandan yardım isteyen kişi, güneşin sıcağından korunmak için ateşe sığınan kişiye benzer. El-Melik el-Eşref, kendisine düşmanlara karşı takviye ve yardım istemek üzere elçiler gönderildiğini duyar duymaz Kahire'ye hareket etti ve burada ikametgah kurdu. Bu şehre ulaşamayan padişahın elçileri Şam'da toplandılar ve orada El-Melik el-Eşref'ten, Kahire'den gelip padişahın hizmetine asker getireceğini bildiren telgraflar aldılar.

Uçsuz bucaksız bozkırda parlayan seraba benzeyen ve her gün, her ay boşuna peşinden koştuğumuz vaatler.

Sultan, bu seyahati sırasında Gürcü Aouâk bin Iyuâni'nin bulunduğu Beceni (peçenek?) Kalesi'ne gelince, bu yerin surları altında bir an konakladı. Auak derhal kaleyi terk etti; Padişahın huzurunda uzaktan toprağı öptü, sonra dönüp ona hediyeler gönderdi. Velaşguerd'e vardığımızda, insanlar sıcakların şiddetinden, yağmur eksikliğinden ve ayrıca sineklerin insanlara ve hayvanlara verdiği eziyetten şikâyet ediyorlardı. Daha sonra bu taşların kullanılarak yağmur yağdırılmasına karar verildi (yukarıda anlatılmıştır). Aslında, başlangıçta bunların etkililiğine tamamen inanmadık, ancak daha sonra, birkaç kez, kader üzerinde gerçek bir etkiye sahip olduklarını gözlemlemek zorunda kaldık. Belki de bu durumda, bizden önceki pek çokları gibi, biz de bir yanılgıya veya hataya düşmüşüzdür.

séjour dans la plaine de Velachguerd et la pluie ne cessa de tomber, à plusieurs reprises, nuit et jour, si bien que les gens, contrariés et ennuyés de sa persistance, se prirent à regretter l'opération magique qui avait été faite. Il y avait une boue et des fondrières telles qu'il était presque impossible de parvenir jusqu'à la tente du sultan. J'ai entendu, à ce sujet, la nourrice de Khatoun assurer qu'elle avait dit au sultan : « Tu es une sorte de *Bâkhoudavend 'alem* (c'est-à-dire Maître de l'univers. Et, les gens qui l'abordaient ne lui donnaient pas d'autre titre). Mais ce n'est pas dans l'art de faire tomber la pluie, car tu as causé bien du tort à tout le monde en produisant un pareil déluge; un autre que toi n'aurait pas agi ainsi. il n'aurait fait tomber que juste la quantité d'eau nécessaire. » — « Les choses ne sont pas du tout ce que tu crois, répondit-il; cette pluie est un indice de mon pouvoir et mon pouvoir ne saurait être comparé à celui d'aucune des personnes de mon entourage. »

Peu après cela, on reçut une lettre de Mokhteçç ed-Dîn, le plus important des ambassadeurs envoyés à El-Malik El-Achraf. Dans cette lettre il annonçait qu'il désespérait d'obtenir des renforts et qu'il fallait renoncer à l'espoir d'être secouru; que El-Malik El-Achraf ne reviendrait du Caire qu'après que l'affaire du sultan avec les Tatars aurait été terminée, de façon ou d'autre, soit par une victoire du sultan qui le rendait maître d'un gouvernement fort et respecté, soit par une défaite qui entraînerait sa chute irrémédiable. Il fallait, ajoutait-il, que le sultan s'occupât résolument de ses affaires sans attendre les réponses que pourraient lui rapporter ses envoyés.

Au reçu de ces nouvelles, le sultan m'envoya auprès d'El-Malik El-Modhaffer Chihâb ed-Dîn Ghâzi ben El-Malik El-'Adil Abou Bekr ben Ayyoub. J'étais chargé de lui demander de venir en personne avec son armée et tous les princes qui

Sultan, Velaşguerd ovasında kaldığı süre boyunca töreni bizzat yönetti ve yağmur gece gündüz tekrar tekrar yağmaya devam etti; öyle ki, yağmurun sürekliliğinden rahatsız olan ve rahatsız olan halk, yapılan büyülü işlemden pişmanlık duymaya başladı. Gerçekleştirildi. Öyle bir çamur ve bataklık vardı ki, padişahın çadırına ulaşmak neredeyse imkânsızdı. Bu konu hakkında Hatun'un dadısı Sultan'a şunu söylediğini duydum: "Sen bir nevi Bàkhudavend 'alem'sin (yani evrenin Efendisi). Ve ona başka bir unvan vermeden yaklaşan insanlar). Fakat bu, yağmur yağdırma sanatında yoktur, çünkü böyle bir tufan meydana getirerek herkese çok zarar verdiniz; Başkası bunu yapmazdı, sadece gerektiği kadar su bırakırdı. " — "Hiçbir şey sandığın gibi değil," diye cevap verdi; Bu yağmur benim kudretimin göstergesidir ve benim kudretim etrafımdaki hiç kimsenin kudreti ile kıyaslanamaz. "Bundan kısa bir süre sonra El-Melik El-Aşraf'a gönderilen elçilerin en önemlisi olan Muhteç ed-Dîn'den bir mektup alındı. Bu mektupta takviye kuvvet bulmaktan ümidini kestiğini ve kurtarılma ümidini yitirdiğini bildiriyordu; El-Melik El-Eşrafne'nin Kahire'den ancak Sultan'ın Tatarlarla olan ilişkisinin bir şekilde sona ermesinden sonra, ya Sultan'ın onu güçlü ve saygın bir hükümetin efendisi yapan bir zaferiyle ya da bir yenilgiyle geri döneceği Bu da onun telafisi mümkün olmayacak bir çöküşe yol açacaktır. Sultanın, elçilerinin kendisine getireceği cevapları beklemeden, kendi işleriyle kararlılıkla ilgilenmesi gerektiğini de sözlerine ekledi.

l'entouraient, tels que le seigneur de Amid et le seigneur de Mârdîn. Quand les courtisans furent en sa présence, il leur dit : « Je n'ai nul besoin de l'assistance d'El-Malik El-Achraf. » Puis s'adressant à moi, il me chargea d'adresser de sa part à El-Malik El-Modhaffer les paroles suivantes : « Accourez à mon secours et prêtez-moi votre aide pour repousser les Tatars. Si Dieu (que son nom soit glorifié!) me donne la victoire sur eux, je vous concéderai une étendue de territoire, telle que Khélâth et ses districts, qui excitaient contre vous l'envie de votre frère, vous paraîtront bien peu de choses en comparaison et n'auront plus guère de valeur à vos yeux. »

Tel fut le discours qu'il tint en présence des khâns et des émirs, mais quand nous fûmes seuls il me dit : « J'ai toujours eu la certitude que tous ces gens-là nous refuseraient leur assistance et qu'ils ne consentiraient jamais de gaîté de cœur à supporter avec nous le choc des combats; mais à quoi bon
p. ٢٢٩ se plaindre quand on a devant soi des êtres sans pitié. Tous ces gens-là, je veux dire les Turcs, émirs, chefs et grands de mon armée, se laissent volontiers aller à convoiter des choses qui ne sont pas, pourvu que cela leur procure des illusions chimériques et leur permette d'éviter un combat corps à corps. Ce sont précisément ces convoitises qui nous troublent dans nos décisions. Je t'ai choisi pour cette mission afin que, quand tu reviendras d'auprès du prince, on ait la certitude qu'il faut définitivement désespérer et qu'il n'y a plus, pour l'avenir, à se faire la moindre illusion. Nous déciderons alors de nous rendre à Ispahan, car, là seulement, nous pourrons refaire nos forces et relever notre situation. »

Avant mon départ de la cour, le sultan avait expédié un parti de six mille cavaliers qui étaient allés ravager les pays de Khertabert, de Erzendjân et de Malathiya. Ils ramenèrent au camp une telle quantité de prises qu'ils avaient de la peine

Bu haberi alan padişah beni El Melik El Modhaffer Şihab ed-Dîn Gâzi ben El Melik El Adil Ebu Bekr ben Eyyub'a gönderdi. Bana, ordusuyla ve etrafını saran bütün beylerle, mesela Amid beyi ve Mârdîn beyi ile bizzat gelmesini söylemem emredildi. Saray mensupları huzuruna geldiklerinde onlara şöyle dedi: "Benim El-Melik El-Aşraf'ın yardımına ihtiyacım yok. "Sonra bana hitaben, El-Malik El Modhaffer'e kendi adına şu sözleri söylememi emretti: "Yardımıma koş ve Tatarları püskürtmek için bana yardım et. Eğer Allah (ismi yüceltilsin!) bana onlara karşı zafer verirse, sana kardeşinin sana karşı kıskançlığını uyandıran Khelath ve bölgeleri kadar bir toprak parçası vereceğim; bu topraklar senin yanında çok küçük görünecektir. ve artık gözünüzde pek bir değeri kalmayacaktır. "Bu, hanların ve emirlerin huzurunda yaptığı konuşmaydı, ancak yalnız kaldığımızda bana şöyle dedi: "Her zaman tüm bu insanların bize yardımlarını reddedeceklerinden ve asla bizimle aynı fikirde olmayacaklarından emindim." savaşın şokunu bizimle birlikte göğüsleyecek hafif bir yüreğe sahip olmak; ama karşınızda acımasız varlıklar varken şikayet etmenin ne anlamı var. Bütün bu insanlar, yani ordumun Türkleri, emirleri, reisleri ve ileri gelenleri, kendilerine hayali hayaller kurdurmak ve göğüs göğüse bir mücadeleden kaçınmalarını sağlamak şartıyla, olmayan şeyleri arzulamaya gönüllüdürler. İşte tam da bu şehvetler kararlarımızda bizi rahatsız eder. Seni bu göreve seçtim ki, prensten döndüğünde, artık umutsuzluğa kapılmamamız ve gelecek hakkında endişelenmemize gerek kalmadığından emin olalım. Daha sonra İsfahan'a gitmeye karar vereceğiz. Çünkü ancak orada gücümüzü yeniden kazanabilir ve durumumuzu düzeltebiliriz. "Saraydan ayrılmadan önce Sultan, Khertabert, Erzencân ve Malathiya ülkelerini yağmalamak için giden altı bin kişilik bir atlı birliği göndermişti. Kampa o kadar çok ganimet getirdiler ki, sürmekte zorluk çektiler.

à les conduire. Vingt moutons se vendirent alors pour un dinar. Cette expédition avait été faite pour tirer vengeance de 'Ala ed-Dìn Keïqobâdz qui avait irrité le sultan, car après les lettres et les messages répétés qu'il lui avait adressés à Khélâth, il l'avait abandonné ensuite pour se tourner du côté de El-Malik El-Achraf. Le sultan ignorait d'ailleurs que c'était la façon, dont son ministre avait parlé aux envoyés de 'Ala ed-Dìn, qui avait provoqué ces sentiments de répulsion et détruit leurs bons rapports.

En réponse au message que je lui transmis, El-Malik El-Modhaffer me répondit : « Le serment que m'avait prêté le sultan, il l'avait également prêté à 'Ala ed-Dìn Keïqobâdz. Or je viens d'apprendre qu'on a ravagé le pays de ce dernier et qu'on a ramené de nombreuses prises au camp du sultan. Qui me garantit qu'un pareil sort ne m'est pas réservé, alors que les deux serments ont été identiques. En tout état de cause, le pays que je gouverne n'est pas indépendant ; je ne suis qu'un des lieutenants de mes frères et alors comment m'est-il possible de prêter assistance au sultan sans l'autorisation de mes frères. Je dois ajouter d'ailleurs que toutes mes troupes au milieu de l'armée du sultan ne feraient pas plus d'effet qu'une rigole d'irrigation à côté d'un grand fleuve ou qu'un simple cavalier à côté de nombreux escadrons.

« Quant aux seigneurs de Amid et de Màrdìn, je n'ai aucune influence sur eux et ils ne m'écouteront pas. Nous n'ignorons pas qu'ils ont été tous deux en correspondance avec le sultan ; que, pour éprouver leur sincérité, le sultan leur demande de venir se joindre à lui, qu'il les sonde au sujet de l'appui qu'ils seraient disposés à lui prêter contre les Tatars et il verra bientôt que leurs protestations n'étaient qu'hypocrisie, qu'on ne devait pas y ajouter foi et que c'étaient là des hâbleries sans consistance. Quant à El-Malik El-Achraf, il est tout disposé à aider le sultan

Yirmi koyun bir dinara satıldı. Bu sefer, Sultan'ı kızdıran Alaeddin Keykobâdz'dan intikam almak için yapılmıştı. Zira Sultan, kendisine Hélâth dilinde yazdığı mektuplar ve tekrarlanan mesajlardan sonra onu terk edip El-Melik tarafına dönmüştü. El-Aşraf. Sultan, vezirinin, Alâeddin elçilerine karşı konuşma tarzının, bu iğrenme duygularını tahrik ettiğini ve aralarındaki iyi ilişkileri bozduğunu da bilmiyordu. Kendisine gönderdiğim mesaja cevaben El-Melik El Modhaffer şöyle dedi: "Sultan bana ettiği yemini, Alaeddin Keyqobâdz'a da etmişti. Şimdi, bu adamın ülkesinin talan edildiğini ve birçok ganimetlerin Sultan'ın ordugâhına getirildiğini öğrendim. İki yeminin aynı olması durumunda, bana benzer bir kaderin beklemediğini kim garanti edebilir? Zaten benim yönettiğim ülke bağımsız değil; Ben sadece kardeşlerimin vekillerinden biriyim, kardeşlerimin izni olmadan padişaha nasıl yardım edebilirim? Ayrıca şunu da eklemeliyim ki, Sultan'ın ordusunun içindeki bütün birliklerim, büyük bir nehrin kenarındaki bir sulama kanalından veya çok sayıda filonun yanında basit bir atlıdan daha fazla bir etki yaratmayacaktır. "Amid ve Mardin beylerine gelince, benim onlara karşı hiçbir nüfuzum yok ve beni dinlemiyorlar. Her ikisinin de padişahla yazıştıklarını bilmiyoruz; samimiyetlerini test etmek için Sultan'ın onlara gelip kendisine katılmalarını istediğini, Tatarlara karşı kendisine verebilecekleri destek hakkında onları yokladığını ve yakında protestolarının ikiyüzlülük olmadığını, İnanılmaması gerektiğini ve bunun boş bir laf olduğunu söyledi.

et à tenir ses engagements; s'il s'est rendu au Caire, c'est à seule fin d'aller y chercher des troupes pour venir en aide au sultan. »

p. ٢٤٠

CHAPITRE CV

UNE DÉPÊCHE VENUE DE KHÉLATH A MYAFAREQIN ANNONCE QUE LES TATARS ONT PASSÉ A BERKERI A LA POURSUITE DU SULTAN. JE QUITTE EL-MALIK EL-MODHAFFER AFIN DE REJOINDRE LE SULTAN.

Au moment où je venais de prendre congé d'El-Malik El-Modhaffer, arriva une dépêche de Berkeri annonçant que les Tatars avaient passé par cette localité à la recherche de nouvelles du sultan et marchant à sa poursuite. El-Malik El-Modhaffer m'envoya chercher pour me remettre cette dépêche et me dit : « Les Tatars viennent maintenant de traverser le district de Khélàth à la poursuite du sultan; ils ne peuvent manquer de l'atteindre ces jours-ci. Mon avis est que vous restiez ici auprès de moi en attendant que nous voyions ce qui arrivera. » Je récitai alors ces mots du Coran : « Les fidèles qui resteront dans leurs foyers sans y être contraints par la nécessité, ne seront pas traités comme ceux qui combattront dans la voie de Dieu » (chap. IV, verset 97). Puis je me dis qu'en somme, je n'étais pas un être plus illustre que le sultan et que je n'étais pas de ceux qui tiendraient à la vie quand il ne serait plus là; en conséquence je me décidai à partir.

Dans l'audience, au cours de laquelle je fis mes adieux à El-Malek El-Modhaffer, je lui tins le discours suivant : « De deux choses l'une : ou la victoire se déclarera pour le sultan, ou les événements tourneront contre lui; quelle que soit

El-Melik El-Aşraf ise Sultan'a yardım etmeye ve taahhütlerini yerine getirmeye tamamen hazırdır; Kahire'ye gitmişse, tek amacı Sultan'a yardım edecek askerleri aramaktı. »

BÖLÜM CV

KHÉLATH'TAN MYAFAREQİN'E GÖNDERİLEN BİR HABERDE, TATARLARIN SULTAN'I TAKİP ETMEK İÇİN BERKERİ'YE DOĞRU HAREKET ETTİĞİ BİLDİRİLİYORDU. EL-MALIK EL-MODHAFFER'DAN AYRILIYORUM VE SULTAN'A KATILIYORUM.

Tam El-Melik El-Modhaffer'le vedalaşırken Berkeri'den Tatarların Sultan'dan haber almak için o bölgeden geçtiklerini ve onu takip ettiklerini bildiren bir haber geldi. El-Melik El-Modhafier bu haberi iletmem için beni çağırdı ve bana şöyle dedi: "Tatarlar şimdi sultanı takip ederek Khelath bölgesini geçtiler; bugünlerde de buna ulaşmamak mümkün değil. Benim tavsiyem, burada benimle kalman ve neler olacağını görmemiz. "Sonra Kur'an'dan şu ayetleri okudum: 'Zorunluluk olmaksızın evlerinde oturan müminler, Allah yolunda cihad edenler gibi muamele görmezler' (IV. sure, 97. ayet). O zaman kendi kendime dedim ki, ben zaten Sultan'dan daha şerefli bir varlık değilim ve onun yokluğunda hayata tutunacaklardan da değilim; bu yüzden ayrılmaya karar verdim. El-Malek El-Modhaffer'e veda ettiğim salonda kendisine şu konuşmayı yaptım: "İki şeyden biri: Ya Sultan'ın zaferi ilan edilecek ya da olaylar onun aleyhine dönecek; Kavganın sonucu ne olursa olsun, yaptıklarınızdan pişman olacaksınız ve kınanmayı hak etmiş olacaksınız. »

l'issue de la lutte, vous vous repentirez de votre conduite et vous aurez méritez le blâme. » — « Comment cela? me demanda-t-il. » — « Si le sultan est vainqueur, lui répondis-je, et que vous vous soyez abstenu de lui venir en aide, vous pourrez dépenser inutilement tous les trésors du monde pour rentrer en grâce auprès de lui que vous n'y réussirez point. Si, au contraire, il est vaincu, vous penserez à lui quand vous aurez à subir le voisinage des Tatars, mais alors vos lamentations seront bien inutiles. » — « Je ne doute pas, me dit-il, de la sincérité de vos paroles, mais le sort en est jeté. » Là-dessus nous nous séparâmes et je me mis en marche dans la direction de Hâni.

A maintes reprises nous reçûmes des nouvelles et nous apprîmes que les troupes du sultan étaient arrivées aux environs de la montagne de Djour[1]. Un peu avant le coucher du soleil, je m'étais arrêté dans un hameau, nommé Meghâra, afin d'y faire manger les chevaux; nous devions repartir ensuite pour voyager toute la nuit.

Comme je m'étais endormi, je vis en songe ma tête placée sur mes genoux; il semblait que ma tête n'avait plus ni cheveux, ni barbe et on eût dit qu'ils avaient été brûlés. Pendant mon rêve même, j'interprétai cette vision de la façon suivante : la tête, me dis-je, représente le sultan qui doit sûrement périr et qui n'échappera pas à la mort; la barbe représente son harem; ce sont ses femmes qui seront, semble-t-il, faites prisonnières; quant à mes cheveux, ils re- p. ٢٤١
présentent sa fortune qui sera bientôt perdue. Tout effrayé par ce spectacle, je me réveillai plein d'angoisses.

Je me remis en route et ma tristesse était si grande qu'elle paralysait tout mon être; de toute la nuit je ne proférai pas une seule parole. Arrivé à Hâni, j'y trouvai les impedimenta

1. Ou Djawer.

"Nasıl yani?" Bana sordu. " - "Eğer Sultan galip gelirse," diye cevap verdim, "ve sen onun yardımına gelmekten kaçınırsan, onun gözüne girmek için dünyanın bütün hazinelerini boş yere harcarsın ve başarılı olamazsın. Eğer tam tersine, o mağlup olursa, Tatarların yakınlığına katlanmak zorunda kaldığınızda onu hatırlayacaksınız, ama o zaman şikâyetleriniz pek de işe yaramayacaktır. " - "Sözlerinin samimiyetinden şüphem yok," dedi bana, "ama zar atıldı. "Bunun üzerine ayrıldık ve ben Hani'ye doğru yola çıktım. Birçok kez Sultan'ın birliklerinin Dür' Dağı'nın yakınlarına vardığını haber aldık ve öğrendik. Gün batımından biraz önce, atları yemek için Meghâra^ adlı bir mezrada durdum; Daha sonra tekrar yola çıkıp gece boyunca yolculuk yapmamız gerekti. Uykuya dalarken rüyamda başımın dizlerimin üzerinde olduğunu gördüm; Başımda ne saç ne de sakal kalmış gibiydi, sanki yanmış gibiydi. Rüyamda bu rüyayı şu şekilde yorumladım: Baş, kendi kendime, mutlaka helak olması gereken ve ölümden kurtulamayacak olan padişahı temsil ediyor dedim; sakal haremini temsil eder; Görünen o ki, esir alınacak olanlar onun kadınları olacak; Saçlarıma gelince, onlar yakında kaybolacak olan servetini temsil ediyor. Bu manzara karşısında korkuya kapıldım, kaygıyla uyandım. Tekrar yola koyuldum ve üzüntüm o kadar büyüktü ki bütün varlığımı felç etmişti; Bütün gece tek kelime etmedim.

de l'armée et les femmes des soldats qui occupaient toutes les vallées. On m'apprit que le sultan était en embuscade dans la montagne de Djour, parce qu'il avait été avisé de l'arrivée des Tatars. Koukèh[1] Yahkom, un des émirs tatars, chef d'un régiment de mille cavaliers, était un personnage qui, à la suite d'une faute qu'il avait commise et à cause de laquelle il craignait pour sa vie, avait abandonné ses compagnons pour se réfugier auprès du sultan; il lui avait annoncé que les Tatars venaient de faire ferrer leurs montures pour le poursuivre partout où il serait. Il avait engagé le sultan à cesser les déprédations qu'il commettait sur la route des Tatars et à se mettre en embuscade. Pendant que ceux-ci seraient occupés à chercher des vivres, le sultan pourrait à son aise leur faire goûter la coupe du trépas et en tirer vengeance.

Le conseil ainsi donné était bon : le sultan expédia aussitôt en éclaireur, à la tête de quatre mille cavaliers, Auterkhân, son oncle maternel. Il avait toute confiance dans l'habileté et la bravoure de ce parent, car il estimait qu'aucun danger ne l'arrêterait et que rien n'était capable de le détourner de ses résolutions. Auterkhân avait ordre, à l'approche des Tatars, de se retirer devant eux et de les entraîner vers le champ de bataille préparé au milieu d'embuscades pleines de dangers. Il ne tarda pas à revenir et annonça que les Tatars étaient repartis dans les environs de Menâzguerd. C'était là un pur mensonge qui lui avait été dicté par la peur, la couardise et la lâcheté, afin de gagner du temps et de conserver sa situation.

Dès que j'appris que le sultan était en embuscade dans la montagne de Djour, j'allai me mettre à sa disposition. Je le rencontrai en route au moment où il revenait vers ses im-

1. Ou Kioukèh (hibou).

Hani'ye vardığımda orada ordunun engellerini ve bütün vadileri işgal eden askerlerin eşlerini buldum. Sultanın, Tatarların gelişinden haberdar olması üzerine, Cur dağında pusuya yattığını öğrendim. Tatar emirlerinden biri olan Kukèh' Yahkom, bin kişilik bir atlı alayının komutanıydı ve işlediği bir hatadan dolayı hayatından endişe ederek arkadaşlarını terk edip, sultan; Ona, Tatarların kendisini nerede olursa olsun takip etmek üzere atlarını nalladıklarını söylemişti. Padişahtan, yol üzerindeki yağmacılıklarına son vermesini istemişti. Tatarlar ve pusuya yatmak. Onlar yiyecek ararken, padişah onlara rahatlıkla ölüm kadehini tattırıp intikam alabilirdi. Verilen tavsiye yerindeydi: Sultan, hemen dayısı Auterkhan'ı dört bin atlının başında keşif kolu olarak gönderdi. Bu akrabasının becerisine ve cesaretine güveniyordu; çünkü hiçbir tehlikenin onu durduramayacağına ve hiçbir şeyin onu kararlarından vazgeçiremeyeceğine inanıyordu. Tatarların yaklaşması üzerine Auterhan, onların önünden çekilip, onları tehlikelerle dolu pusuların ortasında hazırlanmış savaş alanına doğru götürmekle görevlendirildi. Kısa bir süre sonra geri döndü ve Tatarların Menâzgerd civarına geri döndüklerini duyurdu. Bu, zaman kazanmak ve mevkiini korumak için kendisine korku, korkaklık ve korkaklık tarafından dikte edilen tamamen yalandı. Sultanın Cur dağında pusuya yattığını öğrenince hemen emrine koştum. Kendisiyle, engelli arazisine dönerken yolda karşılaştım.

pedimenta. Il m'adressa le premier la parole et me demanda des nouvelles de ma mission. Je lui rapportai tout ce que m'avait dit El-Malik El-Modhaffer, puis, je lui parlai de l'arrivée de la dépêche annonçant le passage des Tatars à Berkeri. Alors il me raconta l'arrivée de Koukèh Yahkom, l'information qu'il lui avait donnée de la mise en marche des Tatars à sa poursuite. Enfin il me fit part de l'histoire de l'embuscade et du retour des éclaireurs qui lui avaient rapporté que les Tatars étaient repartis de Menâzguerd. « Cette retraite des Tatars, lui dis-je, me semble bien extraordinaire, étant donné qu'ils se proposaient de livrer un engagement. » — « Cela ne m'étonne pas, répondit-il ; ces gens-là étaient venus pour nous combattre à Khélâth, mais, quand ils ont su que nous nous trouvions en plein pays des Syriens[1], ils ont cru que ces derniers étaient d'accord avec nous pour faire cause commune, et alors ils ont battu en retraite. » Je ne poussai pas plus loin cette conversation, tout en persistant à trouver étrange et même à nier positivement la retraite des Tatars avant d'avoir engagé une action.

CHAPITRE CVI

p. ٢٤٢

LE SULTAN S'ARRÊTE DANS LA VILLE DE AMID ET SONGE A SE METTRE EN ROUTE POUR ISPAHAN. IL RENONCE A CE PROJET APRÈS L'ARRIVÉE DE L'AMBASSADEUR DU PRINCE MES'OUD, SEIGNEUR DE AMID. LES TATARS LUI INFLIGENT UNE DÉFAITE DANS LA MATINÉE DU SECOND JOUR DE SON ARRÊT A AMID.

Lorsque le sultan revint camper à Hâni, il convoqua les khâns et les émirs et me dit de répéter la réponse qui

1. C'est-à-dire des pays soumis à l'autorité du Khalife.

Bana ilk konuşan ve misyonumu soran oydu. El-Melik El-Modhaffer'in bana anlattıklarının hepsini kendisine bildirdim, sonra da Tatarların Berkeri'ye doğru yola çıktıklarını bildiren yazının geldiğini kendisine bildirdim. Sonra bana Kukèh Yahkom'un gelişini, kendisine Tatarların onu takip etmek üzere yola çıktıkları bilgisini anlattı. Sonunda bana pusu ve kendisine Tatarların Menâzgerd'den ayrıldığını haber veren keşif birliklerinin dönüş hikayesini anlattı. "Tatarların bu geri çekilişi," dedim, "bir çarpışmaya girmeyi amaçladıkları göz önüne alındığında bana çok sıra dışı görünüyor. " — "Bu beni şaşırtmıyor," diye cevapladı; Bunlar bizimle savaşmak için Hélâth'a gelmişlerdi, fakat bizim Suriye topraklarının ortasında olduğumuzu öğrenince, bizim onlarla ortak bir davada anlaştığımızı sanıp emekli olanları dövdüler. "Bu konuşmayı daha fazla sürdürmedim, bunu garip bulduğumda ısrar ettim ve hatta Tatarların harekete geçmeden önce geri çekildiklerini kesin olarak reddettim.

BÖLÜM CVI

SULTAN, ÂMİD ŞEHRİNDE DURUR VE İSFAHAN'A DOĞRU YOL ALMAYI DÜŞÜNÜR. AMİD EFENDİSİ PRENS MES'UD'UN BÜYÜKELÇİSİ GELDİKTEN SONRA BU PROJEDEN VAZGEÇTİ. TATARLAR, AMID'DE TUTUKLANMASININ İKİNCİ GÜNÜNÜN SABAHI ONU YENİLDİLER.

m'avait été faite au sujet de ma mission. Je leur récitai les versets du Désespoir et leur annonçai que notre appel avait été inutile, qu'ils ne devaient compter ni sur secours, ni sur concours. Ils décidèrent alors de laisser les impedimenta dans le Diarbékir et de partir armés à la légère pour Ispahân, en emmenant seulement les femmes auxquelles ils tenaient le plus et leurs enfants, car il leur fallait un long temps pour atteindre cette ville, découragés et désorganisés comme ils l'étaient. C'était le seul moyen de calmer leurs angoisses et de remettre leurs affaires en état.

Le lendemain de ce jour, on vit arriver 'Alam ed-Dîn Sindjar, connu sous le nom de Qaçab es-Sokkeur; il venait en ambassade de la part du seigneur d'Amid et avait pour mission d'offrir les services de ce seigneur, de faire acte de soumission et aussi de présenter sous un jour favorable une expédition à entreprendre contre les Roum en allumant la convoitise du sultan pour qu'il fît la conquête de ce pays. « C'est là, dit-il, une proie facile et, le jour où il le voudra, le sultan s'en emparera sans qu'on lui en conteste la possession et s'y établira sans qu'on cherche à l'en chasser. Si le sultan devient maître du royaume des Roum et qu'il s'appuie sur les Qifdjàq, qui lui sont favorables et qui désirent sa venue, les Tatars seront frappés de crainte et la victoire lui sera alors assurée. »

Enfin, entre autres choses, l'ambassadeur déclara que si le sultan voulait tenter l'aventure, il s'engageait, lui, à marcher de sa personne, à la tête de quatre mille cavaliers, et à ne pas abandonner la partie, tant qu'il n'aurait pas conquis tout le royaume et qu'il ne l'aurait pas annexé aux États du sultan. Il convient d'ajouter que le prince des Roum avait, cette année-là, infligé au prince El-Mes'oud, seigneur de Amid, l'affront de s'emparer d'un certain nombre de ses places fortes. Le sultan se laissa tenter par ce discours ; il

Sultan Hani'deki ordugâhına dönünce hanları ve emirleri çağırttı ve bana görevim hakkında verilen cevabı tekrarlamamı söyledi. Onlara Ümitsizlik ayetlerini okudum ve yalvarışlarımızın boşa çıktığını, yardım ve destek beklememeleri gerektiğini söyledim. Daha sonra, en çok değer verdikleri kadınları ve çocuklarını yanlarına alarak, hafif silahlanmış bir şekilde Diyarbekir'den İsfahan'a doğru yola çıkmaya karar verdiler; çünkü bu şehre ulaşmaları, umutsuz ve dağınık oldukları için uzun zaman alacaktı.' Oldular. Bu, onların kaygılarını yatıştırmanın ve işlerini düzene koymanın tek yoluydu. Ertesi gün, Qaçab (Kasab)-üs-Sokkeur diye bilinen Alamed-Dîn Sincar (sencer) geldi; Amid efendisi adına bir elçi olarak geldi ve bu efendiye hizmet sunma, bir itaat eylemi yapma ve ayrıca sultanın öfkesini ateşleyerek Rumlara karşı yapılacak bir seferi olumlu bir ışıkta sunma misyonunu üstlendi. açgözlülük. ki bu ülkeyi fethedebilsin. "Bu kolay bir avdır," dedi, "ve Sultan onu istediği gün, hiç kimse ona itiraz etmeden onu ele geçirecek ve hiç kimse onları kovmaya çalışmadan oraya yerleşecektir. Eğer Sultan Rum ülkesine hakim olur ve kendisine yakın olan ve onun gelmesini isteyen Kıpcaklara güvenirse, Tatarlar korkuya kapılır ve o zaman zafer ona kesin olarak garanti edilir. "Son olarak, elçi, diğer şeylerin yanı sıra, Sultan'ın maceraya atılmak istemesi halinde, dört bin atlının başında bizzat yürümeyi ve tüm krallığı fethedene kadar oyunu terk etmemeyi taahhüt ettiğini bildirdi. ve padişahın topraklarına kattı. Şunu da eklemek gerekir ki, Rum prensi o yıl, Amid hükümdarı prens El-Mesud'a, onun bazı kalelerini ele geçirmek gibi bir hakarette bulunmuştu.

laissa de côté le projet qu'il avait fait de se rendre à Ispahân et, tournant bride, il marcha sur la ville de Amid et campa près d'un pont dans le voisinage de cette ville. Il était, à ce moment, comme un homme tombé à l'eau et qui, ne pouvant arriver à nager, se raccroche à tout ce qui lui tombe sous la main.

Toute la nuit il but du vin et s'enivra. Son ivresse était telle que la tête lui tournait, qu'il avait perdu la respiration et que, seul, le bruit des trompettes, qui souffleront au jour du Jugement et réveilleront les morts dans leurs tombeaux, aurait été capable de le dégriser. A un certain moment de la nuit, un Turkoman vint le trouver et lui dit : « A l'endroit p. ٢٤٧ même où vous étiez établi hier, je viens de voir une armée campée ; les soldats de cette armée ont le même extérieur que les vôtres et leurs chevaux pour la plupart sont blancs. » Le sultan traita cet homme de menteur et ajouta : « Tout cela est un stratagème imaginé par ceux qui n'étaient pas d'avis que nous nous engageassions dans cette contrée. »

Le sultan acheva la nuit dans la débauche et au point du jour les Tatars le cernaient lui et toute son armée :

Quand il les trouva le soir, c'est la soie qu'ils foulaient aux pieds ; le lendemain matin, quand il revint, ils n'avaient d'autre tapis que le sol.

Ceux d'entre eux qui tenaient une lance à la main étaient dans le même état que ceux d'entre eux dont les mains étaient teintes de henné.

Il y eut des avortements dans les provinces et on abandonna les nouveaux-nés et les parents[1].

Les Tatars s'étaient éparpillés dans toutes les directions, à l'instar de ces proverbes qui volent de tous côtés de bouche en bouche.

J'avais dû veiller cette nuit-là pour rédiger des documents. Vers la fin de la nuit, le sommeil m'avait gagné, et

1. Je n'ai pas saisi le sens de ce dernier vers.

Padişah bu sözden etkilenmişti; İsfahan'a gitme planını bir kenara bırakarak, geri dönerek Araid şehrine yürüdü ve şehrin yakınlarındaki bir köprünün yakınında ordugâhını kurdu. O an, suya düşmüş ve yüzme bilmediği için eline ne geçerse ona tutunan bir adam gibiydi. Bütün gece şarap içip sarhoş oldu. Sarhoşluğu öylesine ilerlemişti ki başı dönüyordu, nefesi kesilmişti, ancak kıyamet günü çalınacak ve ölüleri mezarlarından kaldıracak olan trompetlerin sesi onu ayıltabilecekti. Gece yarısı bir Türkmen yanına gelerek: "Dün senin yerleştiğin yerde bir ordunun konakladığını gördüm; Bu ordunun askerlerinin dış görünüşleri sizinkilerle aynıdır ve atları da çoğunlukla beyazdır. "Padişah bu adama yalancı dedi ve ekledi: "Bütün bunlar, bizim bu ülkeye girmemizi istemeyenlerin bir oyunudur." Sultan geceyi sefahat içinde geçirdi ve şafak vakti Tatarlar onu ve tüm ordusunu kuşattı. Akşam onları bulduğunda, ayaklarının altında ipek çiğniyorlardı; Ertesi sabah geri geldiğinde evde halı yoktu, sadece yerler vardı. Bunlardan elinde mızrak olanlar, elleri kınalı olanlarla aynı durumdaydılar. Taşrada kürtajlar, yeni doğan bebekler ve anne babaların terk edilmesi gibi olaylar yaşanıyordu. Tatarlar, ağızdan ağıza dolaşan atasözleri gibi her tarafa dağılmışlardı. O gece uyanık kalıp bazı belgeler yazmak zorunda kaldım.

j'étais à peine endormi, quand mon valet vint m'éveiller en me disant : « Levez-vous, voici venir le jour du Jugement dernier. » Je m'habillai à la hâte et sortis tout tremblant, abandonnant dans ma tente tout ce que je possédais et je m'écriai :

Nous étions des hommes honorables, à l'esprit généreux, qui espérions de grands biens; notre espoir a été déçu,
Et nos âmes ont été notre meilleur butin, car elles reviendront (vers Dieu) avec leur éclat et leur pureté.

A peine installé sur mon cheval, je vis des hordes de Tatars qui entouraient le pavillon du sultan. Celui-ci était ivre et dormait, mais Orkhân, arrivant à ce moment avec ses soldats et ses amis, chargea l'ennemi et dégagea le pavillon tandis qu'un des familiers du sultan, pénétrant dans la tente, le prenait par la main et l'entraînait au dehors, la tête couverte seulement d'un bonnet blanc[1]. Il le fit ensuite monter sur un cheval qu'il poussa devant lui. Personne à ce moment n'avait songé à la reine, la fille de l'atabek Sa'ad; seul un
p. ٢٤٤ cavalier y pensa et donna l'ordre à[2]... et à Thart Abeh, le grand veneur, d'emmener la reine et de rester à ses ordres là où la déroute les entraînerait.

Quand le sultan vit que les hordes tatares le serraient de près avec acharnement, il donna l'ordre à Orkhân de s'éloigner de lui avec ses soldats; il espérait ainsi s'échapper seul pendant que les Tatars poursuivraient le gros de l'armée, mais ce fut là encore une erreur de sa part. Aussitôt qu'Orkhân eut quitté le sultan, une troupe de vaillants guerriers vint renforcer son armée et il put atteindre Arbil avec quatre mille cavaliers et de là pousser jusqu'à Ispahan qu'il occupa un certain temps jusqu'au moment où les Tatars mar-

1. Coiffure que l'on met pour absorber la transpiration de la tête.
2. L'absence de points diacritiques n'a pas permis de rétablir la prononciation de ce nom qui pourrait à la rigueur se lire : « Deniz Kiqou ».

Gece yarısına doğru uyku bastırmıştı, uykuya yeni dalmıştım ki, hizmetçim gelip beni uyandırdı ve: "Kalk, kıyamet günü geliyor" dedi. "Aceleyle giyindim ve titreyerek dışarı çıktım, sahip olduğum her şeyi çadırımda bırakarak bağırdım:

Bizler şerefli, cömert ruhlu, büyük iyilikler uman adamlardık; Ümidimiz boşa çıktı, Ve ruhlarımız bizim en büyük ganimetimiz oldu, Çünkü onlar (Allah'a) bütün ihtişamları ve temizlikleriyle dönecekler.

Atımın üzerine bindiğim anda, Sultan'ın kasrını kuşatan Tatar sürülerini gördüm. İkincisi sarhoştu ve uyuyordu, fakat o sırada askerleri ve dostlarıyla gelen Orhan, düşmana saldırdı ve çadırı temizledi; bu sırada Sultan'ın adamlarından biri çadıra girerek onu elinden tuttu ve başı örtülü bir şekilde dışarı çıkardı. sadece beyaz bir şapka ile. Sonra onu bir ata bindirip önüne sürdü. O sırada hiç kimse, Atabek Sa'ad'ın kızı olan kraliçeyi düşünmemişti; Sadece bir atlı bunu düşündü ve... ve büyük avcı Thart Abeh'e kraliçeyi alıp, bozgunun onları götürdüğü her yere onun emrinde kalmaları emrini verdi. Sultan, Tatar ordularının kendisine doğru yaklaştığını görünce, Orhan'ın askerleriyle birlikte kendisinden çekilmesini emretti; Tatarlar ordunun ana gövdesini takip ederken o tek başına kaçmayı umuyordu ama bu da onun bir hatasıydı. Orhan Sultan'ın yanından ayrılır ayrılmaz, ordusunu takviye etmek için yiğit savaşçılardan oluşan bir birlik geldi ve dört bin atlıyla Erbil'e ulaşarak oradan belli bir süre Tatarlar gelene kadar işgal ettiği İsfahan'a doğru ilerledi. bu şehrin etrafında yürüdü. O yıldan bu yıla kadar, yani 639 yılına kadar (12 Temmuz 1241-1 Temmuz 1242) Orhan Fars'ta mahsur kaldı.

chèrent sur cette ville. Depuis cette année-là jusqu'à celle-ci qui est l'année 639 (12 juillet 1241 — 1er juillet 1242) Orkhân est resté enfermé dans le Fars.

Plusieurs personnes, parmi celles qui étaient restées avec le sultan après qu'il avait eu quitté Orkhân, entre autres Auterkhân, Thalasb, le grand écuyer, et Mahmoud ben Sa'd ed-Dîn, le marchand d'esclaves, m'ont raconté qu'en quittant Orkhân, le sultan avait poussé droit aux fortifications d'Amid pendant qu'il avait les Tatars sur les talons. A Amid, on était fort inquiet en ce moment, aussi les habitants de cette ville, croyant que les Khârezmiens voulaient machiner quelque perfidie contre eux, repoussèrent le sultan en lui lançant des traits et des pierres. Celui-ci, désespérant de pouvoir entrer dans cette place, s'en éloigna et partit au hasard dans une direction quelconque, accompagné d'une centaine de cavaliers fidèles qui s'étaient joints à lui.

Au cours de sa fuite cette petite troupe arriva dans les environs de Djezira où se trouvaient des défilés inexpugnables qu'il fut impossible de franchir à cause des pillards qui occupaient les passes. Serir Molk, gouverneur de Hamadzân, en avait déjà tué quelques-uns, quand Auterkhân lui donna l'ordre de battre en retraite en disant : « Le chemin le plus sûr aujourd'hui est celui qu'ont suivi les Tatars pour nous atteindre. » Serir Molk obéit à cette injonction. Il était dit que les résolutions de Auterkhân devaient de toutes façons contribuer à amener sa perte.

Le sultan arriva à un des villages qui entourent Myâfâreqîn et campa sur l'aire qui servait à battre les grains. On laissa les chevaux paître en liberté pour leur permettre de se rassasier, puis on remonta à cheval. A ce moment, Auterkhân se sépara du sultan; il agit ainsi par lâcheté et par couardise, mais aussi parce qu'il comptait sur les promesses qu'il avait échangées avec El-Malik El-Modhaffer Chihâb ed-

Sultan Orhan'dan ayrıldıktan sonra yanında kalanlar arasında Auterkhan, büyük emir eri Thalasb ve köle tüccarı Mahmud ben Sa'd ed-Dîn gibi birkaç kişi bana, 'Sultan Orhan'dan ayrılırken, onu itmişti. Tatarlar peşindeyken doğruca Amid surlarına doğru ilerledi. Bu sırada Amid'de büyük bir endişe vardı. Bu şehrin halkı, Harezmlilerin kendilerine karşı bir hainlik planladığını düşünerek, padişahı ok ve taşlarla püskürttüler. İkincisi, buraya giremeyeceğinden ümidini keserek oradan uzaklaştı ve kendisine eşlik eden yüz sadık atlıyla birlikte rastgele her yöne doğru yola koyuldu. Bu küçük birlik kaçışı sırasında Cezira yakınlarına geldi. Burada yağmacıların işgali altında bulunan geçitlerden geçilmesi imkânsızdı. Hamadzan valisi Serir Molk, onlardan bazılarını öldürmüştü ki, Auterkhàn onlara geri çekilmelerini emrederek, "Bugün en güvenli yol, Tatarların bize ulaşmak için izlediği yoldur." dedi. » Serir Molk bu emre uydu. Auterkhan'ın kararlarının her bakımdan onun çöküşüne katkıda bulunacağı söyleniyordu. Sultan, Myâfâreqîn'i çevreleyen köylerden birine varıp harman yerinde konakladı. Atlar açlıklarını gidermek için serbestçe otlatıldıktan sonra tekrar bineklerine bindirildiler. Bu sırada Auterkhàn Sultan'dan ayrıldı; O, bu şekilde davrandı, korkaklıktan ve korkaklıktan dolayı, ama aynı zamanda El-Melik El-Modhaffer Şihâb ed-Dîn Gazi ile bir dizi mektupta alışverişinde bulunduğu, ayrılışı ve diğerlerini belirleyen vaatlere güvendiği için. sağlam bir anlayışın, bulutsuz bir dostluğun, sınırsız bir ittifakın ve değişmez bir bağlılığın tanıklıklarını içinde barındıran bir birliktelikti.

Dîn Ghâzi, dans une série de lettres, qui établissaient, de part et d'autre, une solide entente, une amitié sans nuages, et qui renfermaient les témoignages d'une alliance sans bornes et d'un dévouement inaltérable.

Auterkhân fut retenu en prison jusqu'au jour où El-Malik El-Kâmil, s'étant emparé de Amid, le réclama et le fit conduire en sa présence. Il mourut au Caire des suites d'une chute qu'il fit d'une terrasse. Quant au sultan, campé sur l'aire du village, il y demeura toute la nuit; les ténèbres le dérobèrent pendant ce temps à ses ennemis, mais, quand l'aurore parut, il fut découvert par les Tatars. Il monta aussitôt à cheval, tandis que la plupart de ses compagnons, pris de court, n'eurent pas le temps d'en faire autant et furent massacrés.

p. ٢٤٥

CHAPITRE CVII

SUITES FACHEUSES QU'EUT CETTE AFFAIRE POUR LE SULTAN.

Séparé du sultan par l'attaque des Tatars, je fus entraîné dans ma fuite jusqu'à Amid, où j'arrivai après m'être caché durant trois jours dans quelques cavernes. Après avoir été retenu pendant deux mois dans cette ville, dont il m'avait été interdit de sortir, je gagnai Arbil, puis l'Adzerbaïdjân, non sans avoir été éprouvé par toutes sortes de malheurs et de vicissitudes successives. Enfin j'arrivai à Myâfâreqîn accablé de fatigues et de soucis, la bourse vide et presque nu, mes vêtements ayant été mis en morceaux.

Je ne pouvai m'arrêter dans aucune des villes dépendant du sultan, sans trouver les habitants en émoi, mais persuadés que le sultan vivait encore, qu'il réunissait de nouvelles troupes et qu'il s'occupait de les approvisionner de vivres et

Auterkhan, el-Melik el-Kâmil'in Amid'i ele geçirip huzuruna çıkarmasına kadar hapiste tutuldu. Kahire'de bir terastan düşerek hayatını kaybetti. Padişah ise köyün tabanında konakladı ve bütün geceyi orada geçirdi; Bu sırada karanlık onu düşmanlarından sakladı, ancak şafak vakti Tatarlar tarafından bulundu. Hemen atına bindi, arkadaşlarının çoğu ise hazırlıksız yakalandıkları için aynı şeyi yapmaya vakit bulamadılar ve katledildiler.

BÖLÜM CVII

BU OLAYIN SULTAN İÇİN OLUŞTURDUĞU TATLI SONUÇLAR.

Tatarların saldırısı sonucu Sultan'dan ayrılıp kaçarken Amid'e çekildim ve üç gün mağaralarda saklandıktan sonra Amid'e vardım. İki ay kadar bu şehirde tutulduktan sonra, çıkmam yasak olduğu için, Erbil'e, sonra da Azerbaycan'a ulaştım; bu esnada türlü talihsizlikler ve ardışık olaylarla sınandım. Nihayet yorgunluk ve endişelerle dolu bir halde Myâfâreqîn'e vardım, çantam boştu ve neredeyse çıplaktım, elbiselerim parçalanmıştı. Sultan'a bağlı kasabalardan hiçbirine uğradığımda, sakinlerinin kargaşa içinde olduğunu gördüm; fakat Sultan'ın hâlâ hayatta olduğuna, yeni birlikler topladığına ve onlara yiyecek ve silah tedarik etmekle meşgul olduğuna ikna oldum: bunlar Yalan haberler ve hayalin uydurduğu, sevgi ve bağlılığın doğurduğu aldatıcı hayaller. Ancak Myâfâreqîn'e vardığımda Sultan'ın yenik düştüğüne kanaat getirdim.

d'armes : c'étaient là de ces nouvelles mensongères et de ces illusions décevantes que forge l'imagiuation et que font naître l'affection et le dévouement. Ce fut seulement en arrivant à Myâfâreqîn que j'eus la certitude que le sultan avait succombé.

A ce moment je pris la vie en dégoût, je reprochai au destin de m'avoir laissé la vie et je passai toutes mes journées à sangloter et à dire : « Plût au Ciel que le Dieu de Mahomet n'eût jamais fait naître Mohammed[1] ! » Si la chose eût été possible, j'aurais partagé mon existence en deux et lui en aurais donné la moitié, ne gardant pour moi que la part la moins avantageuse. Enfin voyant que les rênes du libre arbitre sont arrachées des mains des hommes en place, je m'écriai l'âme contristée et le cœur en feu :

On m'avait annoncé que, toi parti, le feu infernal serait allumé; que cette assemblée, véritable meute de chiens, se répandrait en injures,
Et qu'elle disserterait au sujet de chaque événement. Ah ! si j'avais pu leur dire ce dont j'ai été témoin, on aurait gardé le silence.

Quand, ainsi que cela a été raconté ci-dessus, les Tatars avaient culbuté, dans le village, les troupes du sultan, sa personne leur avait été indiquée par un de ses compagnons qui avait été fait prisonnier. Aussitôt on se mit à sa poursuite et quinze cavaliers se précipitèrent derrière lui. Atteint par deux d'entre eux, le sultan les tua, et les autres, croyant ne pas réussir à s'emparer de lui, revinrent sur leurs pas.

Le sultan gravit ensuite la montagne, où il y avait des Kurdes qui gardaient les chemins pour piller les passants. Il fut pris par ces hommes qui, le dépouillèrent comme ils avaient l'habitude de le faire avec quiconque tombait entre leurs mains. Ils allaient ensuite le tuer, quand le sultan dit en p. ٢٤٦

1. C'est-à-dire l'auteur de ce récit qui se nommait Mohammed comme le Prophète.

İşte o an hayattan tiksindim, beni hayatta bıraktığı için kaderi suçladım ve bütün günlerimi hıçkırarak ve "Keşke Muhammed'in Tanrısı Muhammed'i hiç doğurmasaydı!" diyerek geçirdim. "Eğer mümkün olsaydı varlığımı ikiye böler, yarısını ona verirdim, en az elverişli olan kısmını da kendime ayırırdım. Nihayet hür iradenin dizginlerinin yerli yerindeki adamların elinden çekildiğini görünce, hüzünlü bir ruhla ve yanan bir yürekle haykırdım:

Bana, eğer sen gidersen cehennem ateşinin yakılacağı söylendi; Bu meclisin adeta bir köpek sürüsü gibi hakaretler yağdıracağını ve her olayı tartışacağını söyledi. Ah keşke gördüklerimi anlatabilseydim, susardık.

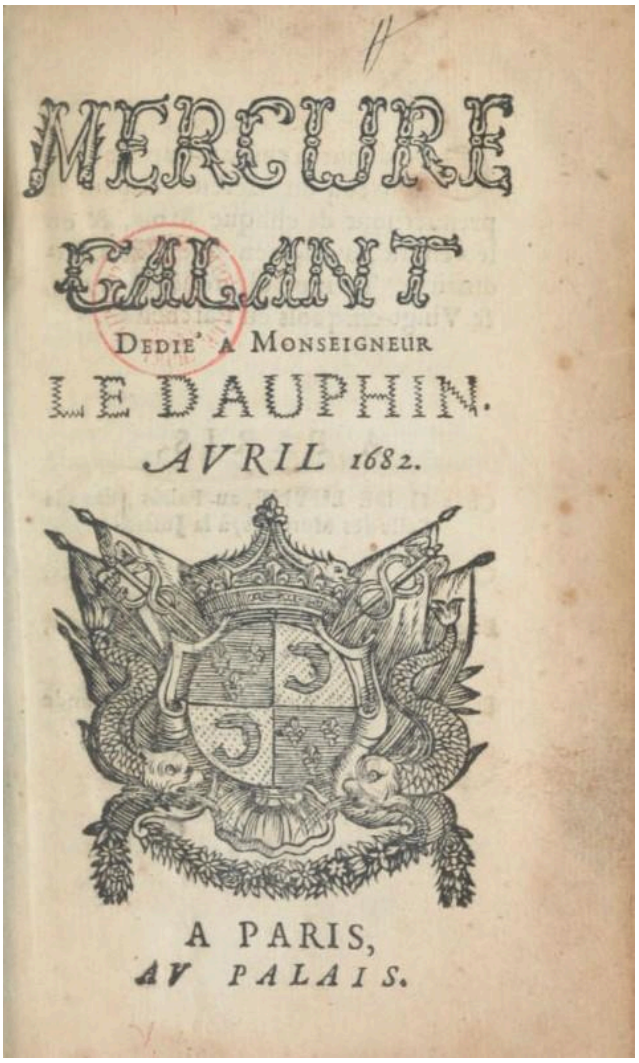
Yukarıda anlatıldığı gibi, Tatarlar köyde Sultan'ın askerlerini bozguna uğrattıklarında, Sultan'ın şahsı, esir alınan arkadaşlarından biri tarafından onlara gösterilmişti. Hemen onun peşine düştüler ve on beş atlı da onun peşinden koştu. Bunlardan ikisini vuran padişah onları öldürdü, diğerleri ise onu yakalayamayacaklarını düşünerek geri döndüler. Sultan daha sonra yolları koruyan ve yoldan geçenleri yağmalayan Kürtlerin (Kerad) bulunduğu dağa çıktı. Ellerine düşen herkesi soymaya alışkın olan bu adamlar tarafından yakalanıp götürüldü. Onu öldürmek üzereyken Sultan, liderlerine gizlice şöyle dedi:

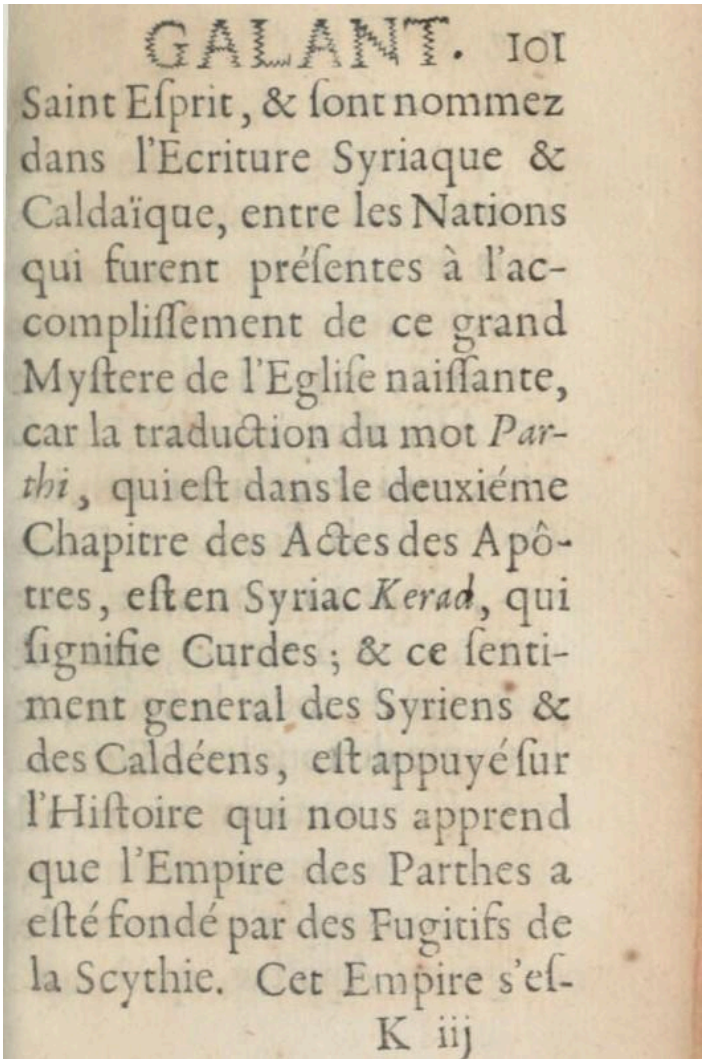
secret à leur chef : « Je suis le sultan, ne te hâte pas de prendre un parti, à mon égard, car tu peux opter entre les deux solutions suivantes : ou bien me conduire auprès de El-Malik El-Modhaffer Chihâb ed-Dîn qui te donnera de quoi être riche, ou me faire parvenir dans une des localités de mes États et alors je te ferai prince. »

Le chef décida de reconduire le sultan dans ses États et l'emmena vers son campement auprès de sa compagne ; puis le laissant sous la garde de sa femme, il alla en personne dans la montagne chercher des chevaux. Pendant qu'il était absent, un Kurde de la plus basse classe, une sorte de brute, tenant un javelot à la main, se présenta chez lui, et dit à la femme : « Qu'est-ce que ce Khârezmien? Pourquoi ne le tuez-vous pas? » — « C'est impossible, répondit-elle, mon mari lui a accordé l'aman parce qu'il a déclaré qu'il était le sultan. » — « Comment, s'écria le Kurde, avez-vous pu croire qu'il était le sultan! D'ailleurs à Khélâth on a tué un de mes frères qui valait mieux que lui. » Ce disant, le Kurde frappa le sultan d'un tel coup de javelot qu'un second eût été inutile et l'envoya rejoindre les âmes des trépassés.

Ainsi ce misérable Kurde avait manqué à tous les égards qu'il devait à son chef ; il avait répandu sur la terre un sang sacré et, grâce à lui, la poche de la fortune avait été déchirée, la digue des événements rompue, l'étendard de la religion humilié, l'édifice de l'islam renversé. Les éclairs du ciel de Sem dispersèrent les fils de la religion, bien que ses foudres eussent fait trembler les sectateurs de l'infidélité et de l'athéisme. Alors que tant de fois, dans diverses contrées de la terre, le sultan avait échappé aux atteintes de la mort dans les plus graves circonstances, qu'il avait pu se soustraire aux épreuves qui l'attendaient de tous côtés, un arrêt du destin voulut que la mort de ce lion valeureux fût l'œuvre de renards. C'est vers Dieu le Très-Haut que nous devons porter

"Ben Sultanım, benimle ilgili bir karar almak için acele etme, çünkü şu iki çözüm arasında seçim yapabilirsin: ya beni başka bir yere götür." "El-Melik El-Modhaffer Şihab ed-Dîn sana zengin olman için bir şey versin veya beni eyaletlerimin bir yerine gönder, o zaman seni prens yapayım." Reis, padişahı memleketine geri götürmeye karar verdi ve onu arkadaşıyla birlikte ordugâhına götürdü; Daha sonra onu karısının bakımına bırakarak bizzat dağlara at aramaya çıktı. O yokken, aşağı tabakadan bir Kürt, (Kerad) bir çeşit hayvan, elinde bir cirit tutarak evine geldi ve kadına: "Bu Harezmien kimdir?" diye sordu. "Neden onu öldürmüyorsun?" — "İmkansız," diye cevap verdi, "kocam ona aman verdi, çünkü o, kendisinin padişah olduğunu ilan etti. " — "Nasıl olur da," diye haykırdı Kürt, (Kerad) "Onun padişah olduğuna inanabildin! Ayrıca Khélâth'ta ondan daha iyi olan bir kardeşimi öldürdüler. "Böyle diyerek Kürt, (Kerad) padişaha öyle bir mızrak darbesi indirdi ki, ikincisi işe yaramayacaktı ve onu ölülerin ruhlarına katılmaya gönderdi. Yani bu zavallı Kürt (Kerad), liderine borçlu olduğu her konuda başarısız olmuştu; Yeryüzünde mukaddes kanlar dökmüş, onun yüzünden servet cebi yırtılmış, hadiselerin barajı yıkılmış, dinin sancağı alçalmış, İslam binası altüst olmuştu. Sam semasından çıkan şimşekler din oğullarını dağıttı, ama yıldırımları küfür ve inkarcıları titretti. Dünyanın çeşitli yerlerinde, Sultan birçok kez, en ağır şartlar altında ölümün tahribatından kurtulmuşken, onu her tarafta bekleyen imtihanlardan kurtulmayı başarmışken, kaderin bir hükmü ölümün gerçekleşmesini istemişti. Bu yiğit aslanın işi tilkilerin işiydi. Talih ve kaderin getirdiği ani olaylar karşısında şikâyetlerimizi Yüce Tanrı'ya götürmeliyiz.


MERCURE
GALANT
DEDIE' A MONSEIGNEUR
LE DAUPHIN.
AVRIL 1682.
A PARIS,
AV PALAIS.



Saint Eſprit, & ſont nommez dans l'Ecriture Syriaque & Caldaïque, entre les Nations qui furent préſentes à l'accompliſſement de ce grand Myſtere de l'Egliſe naiſſante, car la traduction du mot *Parthi*, qui eſt dans le deuxiéme Chapitre des Actes des Apôtres, eſt en Syriac *Kerad*, qui ſignifie Curdes ; & ce ſentiment general des Syriens & des Caldéens, eſt appuyé ſur l'Hiſtoire qui nous apprend que l'Empire des Parthes a eſté fondé par des Fugitifs de la Scythie. Cet Empire s'eſ-

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France Mercure galant. 1682-04
Kaynak gallica.bnf.fr / Fransa Ulusal Kütüphanesi Mercure galant. 1682-04
Sayfa : 100 ve 101 de :

Ces Curdes Dacénies, reçeurent les premieres nouvelles du Christianisme le jour mesme de la descente du Saint Esprit, et sont nommez dans l'Ecriture Syriaque et Caldaïque, entre les Nations qui furent présentes à l'accomplissement de ce grand Mystere de l'Eglise naissante, car la traduction du mot Parthi, qui est dans le deuxiéme Chapitre des Actesdes Apôtres, est en Syriac Kerad, qui signifie Curdes; et ce sentiment general des Syriens et des Caldéens, est appuyé sur l'Histoire qui nous apprend que l'Empire des Parthes a esté fondé par des Fugitifs de la Scythie.

Bu Dacenic kürtler, Hıristiyanlığın ilk haberini Kutsal Ruh'un indiği gün aldılar ve Süryanice ve Kalda Kutsal Yazılarında, yeni oluşan Kilise'nin bu büyük Gizeminin gerçekleşmesinde hazır bulunan Milletler arasında isimlendirildiler, çünkü Elçilerin İşleri kitabının ikinci bölümünde yer alan Parthi kelimesinin çevirisi Süryanice Kerad dilindedir, yani kürtler anlamına gelir; Suriyeliler ve Kaldelilerin bu genel hissi, bize Part İmparatorluğu'nun İskit'ten gelen Kaçaklar tarafından kurulduğunu öğreten Tarih tarafından desteklenmektedir.

nos plaintes au sujet des vicissitudes de la Fortune et de l'imprévu des événements.

Quelque temps après cela, El-Malik El-Modhaffer envoya chercher dans la montagne tous les objets qui avaient été enlevés au sultan : le cheval qu'il montait, sa selle, son sabre si célèbre et enfin la baguette qu'il plantait au milieu de sa chevelure. Quand tout cela eut été apporté, on fit vérifier ces objets par tous ceux des anciens courtisans qui étaient là et qui avaient accompagné le sultan dans ses derniers jours, entre autres par Auterkhân, Thalasb, le grand écuyer, et un certain nombre d'autres personnages, qui déclarèrent que ces choses-là avaient été prises au sultan. On envoya ensuite chercher ses ossements qui furent ensevelis. Le misérable Kurde avait donc jeté son chef dans une aventure pénible, en même temps qu'il avait privé ce monde de son soutien et l'avait rendu en quelque sorte orphelin :

O toi, qui as fait couler le sang du cou des rebelles, et qui, après ta mort, as fait verser des larmes de sang,

Si les agissements du sort ont fixé la durée de ta carrière, songe au prince et à l'islam qui gisent sans vie :

La religion est ébréchée, le prince a disparu, et aujourd'hui les liens de la gloire et de l'illustration sont rompus.

CHAPITRE CVIII

p. ٧٤٧

QUELQUES MOTS SUR LA CONDUITE DU SULTAN ; SON PORTRAIT, FORMULES DE SES APOSTILLES ET TITRES QUE LUI DONNÈRENT LES KHALIFES ET AUTRES SOUVERAINS, ET TITRES QU'IL LEUR DONNA A SON TOUR.

Le sultan était très brun et petit; il avait l'apparence et le langage d'un Turc, mais il savait également s'exprimer en

Bundan bir süre sonra El-Malik El-Modhaffer, Sultan'dan alınan tüm eşyaları dağdan getirmesi için adam gönderdi: bindiği at, eyeri, meşhur kılıcı ve son olarak da ortasına diktiği asa. Bütün bunlar getirildikten sonra, bu nesnelerin orada bulunan ve Sultan'a son günlerinde eşlik eden eski saray mensuplarının hepsi tarafından doğrulanması sağlandı; bunların arasında Auterkhân, Thalasb, büyük emir subayı ve belli sayıda kişi vardı. Diğerlerinin ise, bunların Sultan'dan alındığını beyan eden kişiler olduğu belirtiliyor. Daha sonra kemikleri getirilip gömüldü. Zavallı Kürt (Kerad), böylece hem önderini acı bir maceraya sürüklemiş, hem de bu dünyayı desteğinden yoksun bırakmış, bir bakıma yetim bırakmıştı:

(Mesudi bu Kerad yani Kürtlerin (Akrat) İblisin veled i zinaları oldugunu yazar.)

Ey isyancıların boyunlarından kan akıtan, vefatından sonra kan gözyaşları döktüren sen, eğer kaderin amelleri senin kariyerinin süresini tayin ettiyse, seni öldüren prensi ve İslam'ı düşün, cansız yatıyor: Din parçalanmış, prens kaybolmuş ve bugün şan ve şöhret bağları kopmuştur.

BÖLÜM CVIII

SULTAN'IN DAVRANIŞI HAKKINDA BİR KAÇ SÖZ; PORTRESİ, HALİFELER VE DİĞER HÜKÜMDARLAR TARAFINDAN ONA VERİLEN ÜNVANLAR VE ONLARA VERDİĞİ ÜNVANLARIN FORMÜLASYONLARI.

persan. Quant à sa bravoure, il suffit pour en donner une idée de rappeler sa conduite dans divers combats. C'était un lion vigoureux et aucun de ses cavaliers n'avait plus d'audace et de hardiesse que lui. D'un caractère calme, il ne se mettait point en colère et n'invectivait pas les gens. Grave, digne, il ne riait pas et se contentait de sourire ; il parlait peu. Il était épris de justice, mais, au cours des révoltes qui affligèrent son époque, il fut entraîné hors de cette voie; il désirait vivement le bien-être de ses sujets et pourtant, comme il régna dans des temps troublés, il dut commettre bien des exactions.

Au début, alors qu'il était dans l'Inde et qu'il était brouillé avec le Khalife, il employait, quand il lui écrivait, le même protocole que celui dont se servait son père; il était ainsi conçu : « Votre très dévoué serviteur, Mankobirti, fils du sultan Sindjar. » Plus tard, lorsque le Khalife, ainsi que nous l'avons raconté, lui eut envoyé, à Khélâth, les insignes de sultan, il se servit pour la salutation finale de ces simples mots : « Votre serviteur » et donna au Khalife les titres suivants : « Notre seigneur et maître, le Prince des croyants, le pontife des musulmans, le vicaire de l'Envoyé du Maître de l'univers, l'imam des Orients et des Occidents, celui qui s'élève au-dessus de la plus haute éminence dans la famille de Loua ben Ghâlib. »

Quand le sultan écrivait à 'Ala ed-Dîn ben Keïqobâdz, aux princes d'Égypte et de Syrie, il ajoutait à son nom celui de son père accolé à l'épithète de sultan, mais il n'usait dans ce cas d'aucune des formules qui sont ordinairement employées telles que : « Votre serviteur », « Votre ami », « Votre frère. »

Son apostille habituelle était : « Le secours vient de Dieu seul. » Quand il écrivait à Bedr ed-Dîn, seigneur de Mossoul, et à d'autres personnages de même rang, il traçait cette

Padişah çok esmer ve kısa boyluydu; Türk gibi görünüyor ve konuşuyordu, ama aynı zamanda Farsça da konuşabiliyordu. Cesaretine gelince, çeşitli savaşlardaki davranışlarını hatırlamak, bu konuda bir fikir vermek için yeterlidir. O, güçlü bir aslandı ve binicilerinin hiçbiri ondan daha fazla cesarete ve yiğitliğe sahip değildi. Sakin bir yapıya sahipti, asla sinirlenmez ve insanlara hakaret etmezdi. Ciddi, vakur, gülmüyor, sadece gülümsemekle yetiniyordu; çok az konuşuyordu. Adalet aşığıydı, fakat zamanında çıkan isyanlar sırasında bu yolundan saptı; Tebaasının refahını çok istiyordu, ancak sıkıntılı zamanlarda hüküm sürdüğü için birçok yükümlülük altına girmek zorundaydı. İlk başlarda Hindistan'da iken ve halifeyle arası bozulduğunda, ona yazdığı mektuplarda babasının kullandığı protokolün aynısını kullanmıştı; Yazıda şöyle yazıyordu: “Sizin en sadık hizmetkarınız, Sultan Sincar'ın (sencer) oğlu Mankobirti. "Daha sonra, Halife, anlattığımız gibi, ona Hélâth'ta Sultanlık nişanını gönderdiğinde, son selamlamada şu basit kelimeleri kullandı: "Hizmetkarınız" ve Halife'ye şu ünvanları verdi: "Efendimiz ve Üstad, müminlerin prensi, Müslümanların papazı, kâinatın efendisinin elçisinin vekili, doğuların ve batıların imamı, Loua bin Ghâlib ailesinde en yüksek mertebeye erişen kişi. . "Sultan, Mısır ve Suriye prenslerine, Alaeddin ben Keyqobâdz'a yazdığında, kendi adına, sultan unvanına bağlı babasının adını ekledi, ancak bu durumda, Genellikle şu şekilde kullanılır: “Kulunuz”, “Arkadaşınız”, “Kardeşiniz”. » Her zamanki apostili şuydu: “Yardım ancak Tanrı'dan gelir. "Musul efendisi Bedr ed-Din'e ve aynı rütbedeki diğer kişilere yazdığında, bu apostili çok güzel bir el yazısıyla çizdi ve kullandığı kamışın yarığını genişletti, böylece karakterler çok kalın oldu.

apostille d'une très belle écriture et agrandissait la fente du roseau dont il se servait, pour que les caractères fussent très épais.

A l'époque où son règne débutait dans l'Inde, le Khalife le traitait dans sa correspondance de : « Excellence élevée et khâqânienne[1]. » Il insista d'abord vainement pour obtenir qu'on lui donnât le titre de « sultan » ; on ne fit aucun droit à sa requête, parce que l'étiquette habituelle n'avait jamais admis jusqu'alors qu'on décernât un pareil titre à de grands princes. Cependant, à la suite de nombreuses démarches, et lorsqu'on lui envoya les insignes du sultan, il fut traité de : « Excellence auguste et chahinchahienne. »

La défaite du sultan eut lieu dans le milieu du mois de chaoual de l'année 628 (17 août 1231). p. ٢٤٨

Ah! l'affreux malheur! et comme l'aurore aurait eu raison de mettre en pièces ses vêtements. Ah! l'horrible événement! et comme la lune aurait pu à cette occasion déchirer son visage. Les cieux auraient dû se couvrir de vêtements de deuil et les astres s'asseoir sur un lit de cendres. Je suppose que, si elles avaient vu cette nuit venir, les étoiles auraient crié gare! et qu'elles auraient cherché par tous les stratagèmes possibles à empêcher la catastrophe. Mais je ne saurais mieux dire que de répéter ces vers d'Abou Temmâm :

Il était bien dans la voie de Dieu celui qui est tombé dans les abimes de la guerre sainte et dont les lèvres ont été fermées pour toujours.

C'est au milieu des coups d'estoc et de taille qu'il a succombé, mais sa mort lui vaudra mieux que la victoire qui lui a échappé.

D'ailleurs, il n'est pas mort sans avoir auparavant usé jusqu'au bout le tranchant de son glaive en frappant l'ennemi et sans que les lances brunes ne se soient brisées contre lui.

Il a maintenu ferme son pied dans les marécages de la mort et il lui a dit : « Derrière toi il y a la résurrection. »

1. Le titre de khâqân était inférieur à celui de sultan.

Hindistan'da saltanatı başladığı sırada halife ona yazışmalarında: "Yüce ve Hakanî Hazretleri" diye hitap ediyordu. "Önce kendisine "sultan" ünvanı verilmesi konusunda ısrar etti ama boşuna; Talebimize bir cevap verilmedi, çünkü o zamana kadar görgü kuralları büyük prenslere böyle bir unvanın verilmesine izin vermemişti. Ancak bir çok adım atıldıktan sonra kendisine Sultan nişanı gönderildiğinde kendisine: "Aziz ve Şahin şah Hazretleri" diye hitap edildi. "Sultan'ın yenilgisi 628 yılının Şavuşal (Şevval) ayının ortasında (17 Ağustos 1231) meydana geldi. Ah! korkunç talihsizlik! ve şafak vakti onun elbiselerini parçalamak ne kadar doğru olurdu. Ah! korkunç olay! ve o sırada ayın yüzünü nasıl parçalayabildiğini. Gökler yas elbiselerine bürünmeliydi ve yıldızlar kül yatağında oturmalıydı. Sanırım bu geceyi görselerdi yıldızlar haykırırdı! ve felaketi önlemek için her türlü yolu deneyeceklerini söyledi. Fakat bunu Ebû Temmam'ın şu beyitlerini tekrarlamaktan daha iyi ifade edemem:

Cihadın derinliklerine düşen ve dudakları sonsuza dek kapanan kişi, Allah yolunda iyi bir adamdı. Darbeler ve saldırılar arasında yenik düştü, ama ölümü, elinden kaçan zaferden daha iyi olacaktır onun için. Üstelik düşmana vurarak kılıcının ağzını yıpratmadan ve kahverengi mızrakları ona çarpmadan ölmezdi. Ölüm bataklıklarında ayağını sağlam tuttu ve ona şöyle dedi: "Arkanda diriliş var. »

Au matin de ce jour la gloire formait le tissu de son manteau, et ce jour n'a pas fini, sans qu'il fût enveloppé d'un long suaire.

La mort l'avait revêtu de ses rouges vêtements, mais la nuit était à peine venue qu'il resplendissait sous la soie verte[1].

Il est parti l'âme pure et il n'est point de champ d'asile qui ne désire maintenant qui servir de tombeau.

A toi, la paix de Dieu pour l'éternité ! Je l'ai toujours observé : l'homme libre et généreux ne vit jamais longtemps.

Dieu fasse miséricorde à ce prince! Qu'il donne la paix à son âme, qu'il illumine son tombeau, qu'il le récompense des efforts qu'il a faits pour défendre la religion du Seigneur et combattre dans sa voie; qu'il lui rende douces les joies du paradis! Telles sont les prières que me dictent une affection sincère et une vive amitié. Que mes larmes soient un témoignage de mon profond dévouement et de ma reconnaissance!

Oh ! mes amis, c'est pour toujours, pour toujours ! Mes chagrins sont tels qu'ils me causeront un éternel souci.

Tandis que nous demeurons accablés par la douleur, notre chef maintenant a atteint la source même du bonheur.

Un tombeau, qui renferme les restes d'un cadavre dans le sein de la terre, peut-il ainsi changer la face du monde!

Lui qui autrefois ornait le trône, il est maintenant mort et couvert de terre.

Combien de héros le sol a engloutis dans son sein et combien, parmi
p. ٢٤٩ eux que la mort a délivrés de toute angoisse.

Louange à Dieu qui, par sa grâce, mène à terme toutes les bonnes œuvres et qui maintient par son ordre les cieux et la terre. Que Dieu répande ses meilleures bénédictions et ses faveurs les plus généreuses sur notre seigneur Mahomet, sur sa famille et qu'il leur accorde le salut jusqu'au jour de la rétribution..... Exécuté le ..... de l'année 667 (10 septembre 1268 — 31 août 1269).

1. Allusion au costume que porteront les bienheureux dans le Paradis.

FIN

O günün sabahı, ihtişam onun giysisinin kumaşını oluşturdu ve o gün, uzun bir kefene sarılmadan sona ermedi. Ölüm ona kırmızı giysiler giydirmişti, ama daha gece çökmeden yeşil ipeklerin altında ışıldıyordu. Tertemiz bir ruhla ayrıldı ve hiçbir sığınma sahası kalmadı ki, artık mezar olmayı arzulamasın. Sana, Tanrı'nın sonsuz esenliğini her zaman temenni ettim: Özgür ve cömert adam asla uzun yaşamaz. Allah bu prense merhamet etsin! Ruhuna huzur versin, kabri nur olsun, Rabbinin dinini savunmak ve yolunda verdiği mücadeleden dolayı kendisine mükafat versin; Allah ona cennetin nimetlerini tattırsın! Bunlar samimi sevginin ve derin dostluğun bana dikte ettiği dualardır. Gözyaşlarım derin bağlılığımın ve şükranımın şahidi olsun! Ah ! Arkadaşlar, sonsuza kadar, sonsuza kadar! Üzüntülerim bana ebedî bir üzüntü verecek kadardır. Biz acıların pençesinde kıvranırken, liderimiz mutluluğun kaynağına ulaştı. Toprağın koynunda bir cesedin kalıntılarını barındıran bir mezar, dünyanın çehresini bu kadar değiştirebilir mi! Bir zamanlar tahtı süsleyen kişi artık ölmüş ve üstü toprak içinde kalmıştır. Yeryüzü nice kahramanları bağrına bastı ve bunların arasından niceleri ölümle her türlü sıkıntıdan kurtuldu.

SON